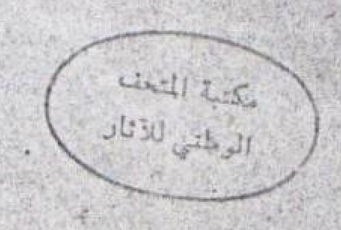
GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'ALGÉRIE




# RECUEIL

DES

# INSCRIPTIONS LIBYQUES

RÉDIGÉ ET PUBLIÉ

PAR

J.-B. CHABOT

MEMBRE DE L'INSTITUT

(FASCICULE SECOND)

À CE FASCICULE EST ANNEXÉ UN ALBUM DE 12 PLANCHES



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

1941

# RECUEIL

# DES INSCRIPTIONS LIBYQUES.

## I. RÉGION DE DOUGGA.

Le plus grand nombre des inscriptions libyques trouvées en Tunisie a été recueilli dans la partie occidentale de ce pays. L'ensemble des localités où elles ont été trouvées ne correspond exactement à aucune division géographique ancienne ou moderne. Nous les répartissons un peu arbitrairement, d'après leur situation, en plusieurs groupes dont les deux principaux ont pour centre les ruines bien connues de Dougga et de Maktar.

Dougga, *Thugga*, néopunique [illegible], libyque ꟷꟷ11OX; comp. *Atlas archéol. de Tunisie*, f. XXXIII, 183. Les ruines de cette cité ont livré les plus longues et les plus importantes de nos inscriptions, notamment les deux bilingues qui ont permis le déchiffrement des caractères libyques.

1. — Dougga. Inscription bilingue, libyque et punique. Dédicace du mausolée dans la façade orientale duquel elle fut découverte en 1631, par Thomas d'Arcos. En 1842, le consul anglais, Thomas Reade, fit démolir le monument pour enlever la pierre, qui est maintenant au British Museum. L'inscription est gravée sur deux blocs de 0m 70 de haut, juxtaposés horizontalement; celui de droite, portant le texte libyque, est long de 0m 99; celui de gauche, portant le texte punique est long de 1m 14. Ils ont été amincis pour faciliter le transport.

Le texte punique est presque intact, mais le début des trois premières lignes libyques est complètement enlevé. Voir la planche I (photographie directe de l'original).

[=IIX]=·Ξϡ⅃X≶=·I[⊙≻...] 1
O+ЗП==·ЗOП[=.......] 2
=IIX=·Ξϡ⅃X≶=·I⊙[≻=·O⅃m] 3
I≐CO==·≶⊢I⅃ 4
I≐CO=·I⅃≻·ⲋmm·ⵅIIIC⇐ 5
≶З=·I⇐I·IⵅXII=·IIПⵅ⅃·ΞO÷ЗI·I⊙⊙I 6
≶⊙⊙=·ⲋXX·IIII⊙=·≻XЗ·ΞII–I·I⊙I 7

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Transcription de la partie libyque (écrite de droite à gauche sur l'original) :

1 [ NṬB]N · UIFMṬṬ · U[FLU]

2 [· U]DRŠ · UUDŠTR
3 [ŻMR · UṬ]BN · UIFMṬṬ · UFLU
4 MNGI · UURSKN
5 KSLNS · ŻŻI · ṬMN · URSKN
6 NBBN · NŠ[Q]RH · MSDL · UNNFSN · NKN · UŠI
7 NB N · NZLH · ŠFṬ · UBLL · FFI · UBBI

Transcription en caractères hébraïques de la partie punique :

1 [כנ]צבת · שאטבן · בן · יפמטת · בן · פלו

2 הבנם · שאבנם · עבארש · בן · עברשתרת
3 זכר · בן · אטבן · בן · יפמטת · בן · פלו ·
4 מנגי · בן · ורסכן
5 ובאזרת · שלא · . . ת . · זזי · וטמן · וורסכן ·
6 החרשם · שיר · מסדל · בן · ננפסן · ואנכן · ב[ן] · אשי
7 הנסכם · שברזל · שפט · בן · בלל · ופפי · בן · בבי

Dans les deux textes, la première ligne formant titre est écrite en caractères plus gros et séparée de la suite par un large blanc. Les sept lignes de chaque texte se correspondent une à une, et sont disposées de manière à mettre en évidence la coupe des phrases. Le texte libyque paraît primitif, et le punique semble n'être qu'une traduction.

J.-B. Chabot, *Punica* (*Journ. asiat.*, 1918, I, p. 260-267); et, de nouveau, *Mélanges épigraphiques* (*Journ. asiat.*, 1921, I, p. 68 et suiv.).
F. Beguinot, *Appunti di epigraphia libica* (*Annali* de l'Inst. or. de Naples, t. VII, déc. 1934).

2. — Dougga. Inscription bilingue, punique et libyque, découverte par M. Sadoux, en 1904, pendant les fouilles exécutées par le Service des antiquités (cf. *Bulletin arch.*, 1905, p. 281). Textes gravés sur un bloc de pierre mesurant 0m 68 de largeur sur 0m 33 de hauteur et 0m 25 d'épaisseur. Ils sont complets et assez bien conservés, sauf quelques lettres endommagées à la fin des lignes. — Original transporté au Bardo (D 1127). Un moulage au Louvre. Voir pl. I.

Le texte punique occupe la partie supérieure; il comprend cinq lignes. Il est suivi de sept lignes d'écriture libyque; la septième ne comprend que deux mots : le reste est occupé par une dernière phrase punique qui n'a pas de correspondant dans le texte libyque. Les mots libyques sont séparés par des points placés en haut de la ligne; mais, au contraire de ce qui avait lieu dans la première inscription, il n'y a aucune marque de séparation entre les mots puniques.

Transcription du punique en caractères hébraïques :

1 ת מקדש ז בנא בעלא תבנג למסנסן הממלכת בן געיי הממלכת בן זללסן השפט בשת עסר ש[מלך]
2 מכוסן בשת שפט הממלכת בן אפשן הממלכת רבת מאת שנך בן בני ושפט בן נגם בן תנכו
3 מצצכוי מנן בן ירשתן בן סדילן וגזבי מנן בן שפט רב מאת בן עבראשמן המ[מל]כת
4 גלדגימל זמר בן מסנף בן עבראשמן האד[ר] חמשם האש מקלא בן אשין הממלכת בן מנן הממל[כת]
5 טנאם על המלכת ז אשין בן אנככן בן פטש וארש בן שפט בן שנך

[*suit le texte libyque*, l. 6-11]

12 והבנאם חנא בן יתנבעל בן חנבעל ונפטסן בן שפט

Transcription du libyque (écrit de droite à gauche dans l'original) :

6 ÇK[N] ˙ TBGG ˙ BNIFŠ[?] ˙ MSNSN ˙ GLDṮ ˙ UGII ˙ GLDṮ ˙ UZLLSN ˙ ŠFṬ
7 SBSNDH ˙ GLDṮ ˙ SISH ˙ GLD ˙ MKUSN
8 ŠFṬ ˙ GLDṮ ˙ UFŠN ˙ GLDṮ ˙ MUSNH ˙ ŠNK ˙ UBNI ˙ UŠNK ˙ DŠFṬ ˙ UM
9 UTNKU ˙ MÇÇKU ˙ MGN ˙ UIRŠTN ˙ USDILN ˙ GẒB ˙ MGN ˙ UŠFṬ ˙ MU[SNH]
10 UŠMN ˙ GLDṮ ˙ GLDGMIL ˙ ZMR ˙ UMSNF ˙ UŠMN ˙ GLDMÇK ˙ M
11 UŠIN ˙ GLDṮ ˙ UMGN ˙ GLDṮ ˙ ṬNIN ˙ ŠIN ˙ UNKKN ˙ UFṬŠ ˙ DR[Š]
12 ŠFṬ ˙ UŠNK ˙

Libyque. — L. 1 et 2, avant le nom propre, restitué d'après le punique, il y a place au début pour quatre ou cinq peut-être six lettres.

L. 3, complétée dans notre transcription d'après le punique; restitution certaine.

Punique. — L. 1, au début, restituer צבת[ט], ou צבת[טנ] qui remplit mieux l'espace vide. Le mot libyque correspondant à טנצבת devait être suivi du I, répondant au ש du punique, et joint directement au nom propre I⊙≻, dont il ne reste que la dernière lettre.

L. 2. הכנם est écrit pleinement הכנאם dans l'inscription 2. — עבארש, pour עבדארש; cette forme existe en punique (*Rép. d'épigr. sémit.*, n° 17); la forme libyque était sans doute ≽O⊓=, puisque le nom עבדשתרת (pour עבד + עשתרת) est transcrit O+≽⊓=, יר répondant à עבד.

L. 5. Une nouvelle énumération commence avec les mots וכאזרת שלא, suivis d'une lacune de quatre lettres; les vestiges de la troisième montrent un ץ à peu près certain, ceux de la seconde un ף probable; la première devait être un ץ ou un ץ; il ne reste rien de la quatrième. Vient ensuite le nom propre זזי. La ligne libyque correspondante est complète, et avant le nom propre elle ne présente qu'un seul mot, כסלנם. Dans le punique, אזרת est, selon l'opinion reçue, pour עזרת. Mais le mot שלא, qui est suivi d'un point et par conséquent complet, signifie «de lui»; ainsi compris, le suffixe se rapporterait au «tombeau» plutôt qu'au mot suivant disparu. Un suffixe pluriel permettrait de lire «et à *leur* aide», c'est-à-dire «leurs collaborateurs». Pour obtenir ce sens il faut considérer שלא comme une contraction de שאלא; ce qui est possible. Nous préférons envisager l'hypothèse où אזרת ne serait pas l'équivalent de עזרת, mais un terme technique se rapportant à la bâtisse; la phrase aurait été rédigée en ce sens : «quant à son ornementation, les artistes (sont) : . . .». Le mot כסלנם peut se concevoir comme formé de כסל substantif, נ marque du pluriel, et ם suffixe de la 3ᵉ personne; donc : «*les* ksl *de lui*». Je lirais volontiers dans le punique זרתם «ornatores» (?). — Le punique place devant le nom du deuxième personnage et devant celui du troisième un ו conjonctif; le libyque ne l'emploie pas.

L. 6. חרש «ouvrier», mot bien connu en phénicien; l'état absolu du pluriel, חרשם, exige que nous prenions le ש de שיר comme pronom relatif, de sorte que le nom de la matière serait יר (hébreu יער) «bois». Le bois, comme le fer, mentionné à la ligne suivante, devaient être d'un emploi restreint dans cette construction. Les pierres de la corniche étaient jointes à l'aide de tenons de fer (Saladin, *Rapport*). Le mot propre punique pour désigner le «bois» est עץ, bien plutôt que יער. Cependant יער était aussi employé en punique, d'après saint Augustin (Migne, *P. L.*, XXXVII, col. 1644). Le mot libyque qui correspond ici à שיר est ≡O÷≽I. Le I est le relatif correspondant au ש de שיר, de sorte que, le pronom mis de côté, nous avons יר = ≡O÷≽. La valeur de ÷, signe d'un emploi très restreint, n'est pas absolument sûre; il répond très probablement au ק sémitique. — A la fin de la ligne punique, le nom propre אשי est complet.

L. 7. Du premier mot libyque, répondant à נסכם, restent intactes la première lettre (un I) et la dernière (également un I, marque du pluriel); la seconde est presque sûrement un ⊙, mais la troisième est presque complètement enlevée; peut-être était-ce un ≻ (Ṭ) ou plutôt un + (T)?

L'ensemble du texte punique serait à traduire ainsi :

1 *Monumentum τοῦ 'Aṭeban, filii Iepmaṭath, filii Palu.*
2 *Aedificatores lapidum : 'Abariš, filius 'Abdaštart;*
3 *Zumar, filius 'Aṭeban, filii Iepmaṭath, filii Palu;*
4 *Mangi, filius Varsacan.*
5 *Et pro ejus (ornatione ornatores?) : Zizai, et Ṭaman, et Varsacan.*
6 *Fabri lignarii : Masdal, filius Nanfasan, et Anakan, filius 'Ašai.*
7 *Fusores ferri : Šafoṭ, filius Bilel, et Paphai, filius Babai.*

L'inscription n'est pas datée. Elle doit être à peu près contemporaine de la suivante et appartient vraisemblablement au milieu du second siècle avant notre ère.

L'histoire de la découverte et des premiers essais de déchiffrements de l'inscription, antérieurs à l'an 1837, a été résumée par G. Gesenius dans son célèbre ouvrage *Scripturae linguaeque Phoeniciae monumenta* (Lipsiae, 1837), p. 183 et suiv. (cf. p. 456, 465), et pl. XLVIII. Sa propre tentative fut stérile, et c'est à F. de Saulcy que revient le mérite d'avoir le premier compris le vrai sens de l'inscription, dans sa *Lettre sur l'inscription bilingue de Thugga* (*Journ. asiat.*, 1843, I, p. 85-126). Depuis lors le texte a été l'objet de plusieurs travaux :


Movers, *Phœnizische Texte*, I, 81, 105, 110 (cf. Munk, *L'inscription de Marseille*, p. 26, n. 2; extr. du *Journ. asiat.*, 1847[2]).

A.-C. Judas, *Étude démonstrative de la langue phénicienne*, p. 151, 205 et suiv., pl. 31.

F. de Saulcy, *Observations sur l'alphabet Tifinag* (*Journ. asiat.*, 1849[1], p. 247-264).

O. Blau, *Ueber das numidische Alphabet* (*Z.D.M.G.*, t. V [1851], p. 330 et suiv.).

Catherwood, *Transactions of the American Ethnological Society*, I, p. 477.

V. Guérin, *Voyage archéologique dans la régence de Tunis*, Paris, 1862, t. II, p. 119-122; planche.

P. Schroeder, *Die Phœn. Sprache*, p. 257 et pl. IV, n° 2 (cf. aussi p. 19, 60, 80, n. 2 et 3; 89, n. 5 et 8; 94, 108, 114, 152, 161, 164, 170, 174, 197, note; 198, 209, 215, 325).

A.-G. Judas, *Nouvelle analyse de l'inscription libyco-punique de Thugga*, Paris, 1869; planche.

V. Reboud, *Recueil d'inscriptions libyco-berbères*, Paris, 1870, n° 141: pl. XVIII et XIX.

Faidherbe, *Collection complète des inscriptions numidiques*, Lille, 1870, p. 45-57; planche.

J. Halévy, *Études berbères* (*Journ. asiat.*, 1874[1], p. 88-94).

E. Renan, *Notes épigraphiques*; V. Bilingue de Tougga (*Journ. asiat.*, 1874[2], p. 593-594).

M. Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigr.*, p. 119, 433, et tab. IX, n° 1. — *Altsemitische Texte*, n° 93.

Traduction du punique :

1 *Les citoyens de Dougga ont bâti ce temple au roi Massinissa, fils du roi Gaia, fils du sufète Zilalsan, en l'an 10 du [roi]*
2 *Micipsa. — L'année du roi Šafoṭ, fils du roi Afšan. (Étant) chef de centurie : Šanak, fils de Banai, [fils de Šanak], et Šafoṭ, fils de Ganam (Magon?), fils de Tanakwa;*
3 (*Étant*) msskwi : *Magon, fils de Iaristan, fils de Sadylan; et* (*étant*) gzbi : *Magon, fils de Šafoṭ, chef de centurie, fils du roi ʿAbdešmun.*
4 (*Étant*) gldgiml : *Zumar, fils de Masnaf, fils de ʿAbdešmun;* (*étant*) *préfet de cinquante hommes : Maqelo, fils du roi ʾAšyan, fils du roi Magon.*
5 *Préposés à cette œuvre : ʾAšyan, fils de ʾAnkikan, fils de Paṭaš, et ʾAriš, fils de Šafoṭ, fils de Šanak.*
12 *Et les constructeurs (sont) : Ḥanno, fils de Iatonbaʿal, fils de Ḥannibaʿal, et Nipṭasan, fils de Šafoṭ.*

L'an 10 de Micipsa, à partir de la mort de Massinissa, correspond à l'an 149 avant notre ère.

L. 1 : à la fin, Lidzbarski lit : ...עסר של. Le ל n'est pas du tout certain. On peut seulement dire qu'il y avait trois ou au plus quatre lettres après le ש.

L. 2. Dussaud lit מאעת; mais le ע n'existe pas. — גנם est sans doute une transposition pour מגן, car, dans le libyque, le nom (incomplet) commence par M.

L. 4. גלדגימל, lecture certaine; dans la partie libyque le mot est écrit גלדגמיל avec transposition fautive du י. — Dans אדר le ר est très probable; cependant un ד ne paraît pas impossible. — Le ל final est à peine visible et il ne semble pas que la suite du mot המטל[כת] ait été gravée.

L. 12. Le dernier mot est ש.ט selon Dussaud; שנטק selon Lidzbarski. Il y a une lettre entre le ש et le ט, et cette lettre ne peut être que נ ou פ; cette dernière paraît même plus probable, et on lirait volontiers שפט, sans la présence du dernier caractère, assez confus, qui ne peut être qu'un ק, si ce n'est pas un signe explétif étranger à l'alphabet.

L. 6. Le 3ᵉ caractère, très confus, paraît être un I. — Dans le mot qui suit ΓΓΘX, la 3ᵉ lettre est un ᐱ, et la 6ᵉ est un signe dont nous ignorons la valeur : Ч, si toutefois ce n'est pas un ≶ ou un I défiguré par un défaut de la pierre.

L. 8. La dernière lettre visible ⊐ est suivie de deux autres caractères indistincts.

L. 9. Le dernier mot est à compléter [ΞIX]=⊃; cf. l. 8.

L. 11. Après le O, dernière lettre visible, restituer un ⋝; mais on ne distingue aucune trace du X que Lidzbarski donne à la suite comme douteux.


Ph. Berger, *Comptes rendus de l'Académie*, 1904, p. 406.
*Catalogue du Musée Alaoui* (supplément, 1910), avec planche.
Lidzbarski, *Eine punisch-altberberische Bilinguis aus einem Tempel des Massinissa* (dans les *Sitzungberichte* de l'Académie de Berlin, 1913, p. 296-304).
R. Dussaud, *Dédicace bilingue, punique-berbère, en l'honneur de Massinissa* (dans le *Bull. arch.*, 1914, p. 38-42).
J. Halévy, *L'inscription punique berbère du temple de Massinissa* (*Rev. sémit.*, 1913, p. 136-138).
J.-B. Chabot, *Punica*, p. 208-220 (*Journ. asiat.*, 1918, I, p. 267-279); et de nouveau, *Mélanges épigraphiques* (*Journ. asiat.*, 1921, I, p. 69), texte révisé sur l'original.


3. — Dougga. Inscription découverte en 1909, au cours du déblaiement du portique nord du forum (*Bull. arch. du Comité*, 1912, p. CCXLIII, n. 3). Bloc cubique : haut. 0ᵐ 48; larg. 0ᵐ 48; épais. 0ᵐ 30. — Au Bardo. Photographie pl. II.

| | |
|---|---|
| 1 | BŻN˙TBGG˙TRFUṮN˙DBNMZBKH |
| 2 | DBNRKMN |
| 3 | ŠFṬ˙GLDṮ˙UFŠN˙GLDṮ˙UKNFSN |
| 4 | SDILN˙MUSNṮ˙UṬBN˙MUSNṮ˙U▒▒▒ |
| 5 | ŠFṬ˙MUSNṮ˙UŠMN˙GLDṮ˙UMQLH˙GLDṮ |
| 6 | ŠMN˙MÇÇKUṮ˙UMGN˙MUSNṮ˙U[K]NSLN |
| 7 | MSBL˙GLDMÇKṮ˙UŠMN˙GLDṮ˙U |
| 8 | ŠIN˙GLDṮ |
| 9 | ZMR˙GẒBṮ˙URŠ˙UTNKU |
| 10 | MQLṮ˙GLDGIMLN˙UMZDKH˙M |
| 11 | USNṮ˙UIRŠTN˙GLDṮ |
| 12 | DṬNI˙U▒[F]LU˙TGIṮH |
| 13 | ŠIN˙▒K▒˙U[F]▒▒ |

Cette inscription est contemporaine du n° 2, daté de l'an 10 de Micipsa. Deux mêmes personnages figurent dans l'un et l'autre texte.

J.-B. Chabot, *Mélanges épigraphiques* (*Journ. as.*, 1921, I, p. 70). — F. Beguinot, *Appunti di epigraphia libica*, dans *L'Africa italiana*, t. VI, 1927, p. 79-82.

La pierre a été utilisée comme dalle et quelques lettres sont presque effacées par l'usure.

Les lignes 4-6 se terminent en retour sur le côté gauche de la pierre; donc ce côté était visible et les lignes sont horizontales.

L. 12 : U░FLU, ou bien U░SLU; les deux signes effacés sont peut-être deux N.

La ligne 13 gravée tout au bord, et en partie mutilée, semble avoir été la dernière de l'inscription. Elle doit probablement être complétée ainsi : ŠIN˙[UN]K[KN]˙UFTŠ, d'après n° 2, l. 11.

Dans l'impossibilité de réaliser une traduction du texte pleinement satisfaisante, nous avons tenté de donner une idée générale de son contenu dans l'interprétation suivante :

1-2 *Les* . . . . *de Dougga* . . . . (ont fait faire) . . . .
3 *Étant prince : Šafoṭ, fils de Afšan le prince, fils de Kinipsan.*
4 *Étant chef de cent : Sadilan, fils d'Aṭeban le chef de cent, fils de* . . . .
5 *Étant chef de cent : Šafoṭ, fils de ʿAbdešmoun le prince, fils de Maqelo* (?) *le prince.*
6 *Étant* mṣškw : *ʿAbdešmoun, fils de Magon le chef de cent, fils de Kinislan.*
7-8 *Étant préfet de cinquante hommes : Emasbal* (?), *fils de ʿAbdešmoun le prince, fils d'Ašyan le prince.*
9 *Étant* gzb : *Zumar, fils d'Ariš, fils de Tanakwa.*
10-11 *Étant* gldgimln : *Maqeloth* (?), *fils de Mazdaka le chef de cent, fils de Iaruštan le prince.*
12-13 *Et étant préposé à* (ce travail?) : *Ašyan, fils de ʾAnkikan, fils de Paṭaš.*

4. — Dougga. Bloc trouvé en 1904, en même temps que le n° 2. Haut. 0m 30; larg. 0m 45; épaiss. 0m 15; lettres moyennes : 0m 018. Texte complet en haut et à gauche, mutilé à droite. En haut, marge de 0m 11 au-dessus de la 1re ligne; en bas plusieurs lignes ont disparu. — Au Bardo (D. 1128). Estampage. Photographie pl. II.

ΓΓΘX · ΞXXO░░░░ 1
ヨПIIΓ · IIΘCコ= · ヨПIIΓ░░░░ 2
ПIIΓ · ΞOΘ= · ヨПIIΓ · ≶░░░░ 3
[ヨ]I[X]=コ · ヨП¯I⇍= · ヨI[X]=コ · [≶]░░░░ 4
░░░░ · ヨПIIΓ · I⇍I= · [ヨIX]=コ · ░░░░ 5
░░[X]=コ · II÷== · ヨ=⇍トトコ░=░░ 6
[ヨ]ПIIΓ · ░░░░ 7

1 ░░░RFTH · TBGG
2 ░░░GLDT · UMSBL · GLDT
3 ░░░I · GLDT · UBRH · GLD
4 ░░░[I] · MU[S]NT · UKNZDT · MU[S]N[T]
5 ░░░ · MU[SNT] · UNKN · GLDT · ░
6 ░░ U ░ MÇÇKUT · UUQL · MU[S]░░
7 ░░░░ · GLD[T]

J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1921, I, p. 73.

L'inscription comptait vraisemblablement neuf lignes, peut-être dix.

5. — Dougga. Dé de pierre découvert en 1902, à l'Ouest du grand mausolée. Haut. 0m 80; larg. 0m 75; épaiss. 0m 75. Moulure peu saillante, large de 0m 10, autour du bloc; elle existe aussi sur la face anépigraphe. Inscription assez mal conservée, et probablement incomplète. Lettres moyennes 0m 02. — Original à Dougga. Moulage au Bardo (D. 1138).

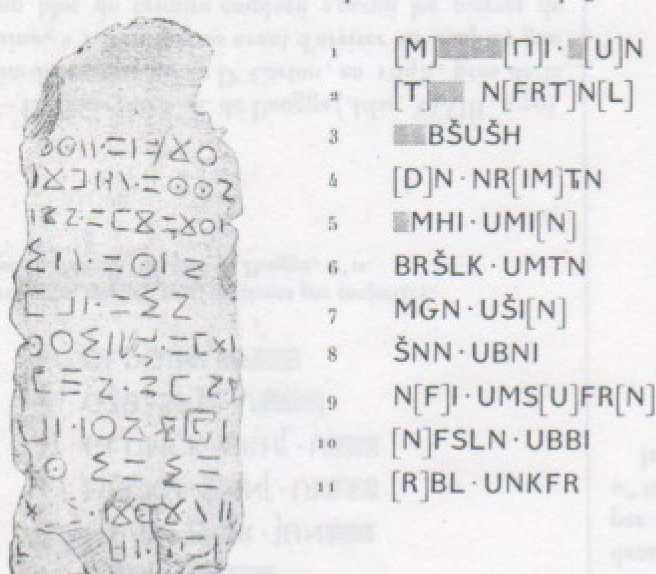
ヨПIIΓ˙I░░)=˙ヨΘHΓ˙IIΘ) 1
ヨПIIΓ˙IX░˙░░░░ 2
ヨПIIΓ˙≻X≽=˙ヨ░░░˙≻ΓI 3
X░)░˙░░░˙░≽) 4
ヨП¯I⇍=˙IID≶ΓПIIΓ˙III⇍ 5
░II÷)=˙ヨ=⇍トト)˙≶XX 6

1 MSBL˙GZBT˙UM░░N˙GLDT
2 ░░░░˙TN˙GLDT
3 NGṬ˙░░░T˙UŠFṬ˙GLDT
4 MŠ░░ ░░░˙░M░S
5 KNSLN˙GLDGIMLN˙UKNZDT
6 FFI˙MÇÇKUT˙UMQL░

A. Merlin, *Les fouilles de Dougga*, n° 187 (*Nouv. arch. des missions*, fasc. XI, p. 113). — Chabot, *Journ. asiat.*, 1921, I, p. 75.

L'écriture présente des formes arrondies au lieu des formes anguleuses : ), C, au lieu de コ, ⊏; le ヨ est pareillement formé de deux demi-cercles concentriques.

6. — Dougga. Inscription découverte en 1902, dans les fouilles à l'Est du Capitole. La pierre mesure 0m 17 de long sur 0m 43 de haut et 0m 52 d'épaisseur. — Estampage.



1 [M]▒▒▒[Π]I·▒[U]N
2 [T]▒▒ N[FRT]N[L]
3 ▒▒BŠUŠH
4 [D]N·NR[IM]T̄N
5 ▒MHI·UMI[N]
6 BRŠLK·UMTN
7 MGN·UŠI[N]
8 ŠNN·UBNI
9 N[F]I·UMS[U]FR[N]
10 [N]FSLN·UBBI
11 [R]BL·UNKFR

La pierre s'est effritée par endroits, surtout au sommet; les lignes 1 et 2 paraissent indéchiffrables. Toutes les lettres placées entre crochets dans notre transcription sont douteuses.

L. 3, au début manque une lettre; le premier ⋝ pourrait être un Ƨ. — L. 4, le premier signe Π ou ΓI (D ou NG)?; après le O vient Z ou X. — L. 9, première lettre I ou Γ? — L. 10, première lettre douteuse. — L. 11, premier signe visible, O plutôt que ʘ.

A. Merlin, *Les fouilles de Dougga*, n° 188 (*Nouv. arch. des missions*, t. XI, p. 113). — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1903, p. CXL; où l'auteur dit à tort que les lignes sont «perpendiculaires».

7. — Dougga. Inscription découverte en 1912, dans les fouilles à l'Ouest du Capitole. Le texte est complet en bas, à droite et à gauche. On aperçoit au bord supérieur les restes de lettres appartenant à une ligne disparue, probablement la première de l'inscription. Largeur de la pierre 0m 49; haut. 0m 30; épaiss. 0m 13. — Au Bardo. Photographie pl. II.

[Π˙ЭIƧ˙Ẍ=II˙ΞOʘ=˙OX⋝ʘI˙ΞXI=X˙IMʘ] 1
▒▒▒ΞOʘΠ˙ΞOʘ[=]˙OX[⋝ʘ]˙ΠẌ÷I 2
▒▒=˙I⇐ΓX˙I=ẌI⇐=˙IIIC⇐˙IΠI=˙OX⇐I 3
Π˙ЭIƧ˙Ẍ=II˙≻ΓI=D⋝I˙ΞXI=X˙IMʘ 4
▒▒▒ʘ=˙D⋝˙ΞOʘ=IC˙≻ΓI=˙D⋝˙ΠẌ÷[I] 5
O)‾=˙≻ΓIΠ˙IC=D⋝ 6
Ẍ=II˙IƧ⋝=˙I⇐ΓXI˙ΞXI=X˙IMʘ 7
[I]⇐=˙ЭII⇐X˙IƧ⋝=˙I⇐ΓX˙ΠẌ÷I˙Π˙ЭIƧ 8
ЭII⇐X=˙IΓC˙ЭII⇐X=˙D⋝˙IIIC 9
O)‾=˙IX=CI 10
ЭII⇐X=˙D⋝˙ΠẌ÷I˙ЭʘOX˙ʘOXX 11

1 [BŻN˙TUNTH˙NBŠTR˙UBRH˙LUS˙INT̄˙D]
2 NQFD˙[BŠ]TR˙[U]BRH˙DBRH▒▒
3 NKFR˙UNDN˙KNSLN˙UKNSUN˙TGKN˙U▒▒
4 BŻN˙TUNTH˙NŠMNUNGṬ˙LUS˙INT̄˙D
5 NQFD˙ŠMN˙UNGṬ˙MGNUBRH˙ŠMN˙UB▒▒
6 ŠMNUMGN˙DNGṬ˙UZMR
7 BŻN˙TUNTH˙NTGKN˙UŠIN˙LUS
8 INT̄˙D˙NQFD˙TGKN˙UŠIN˙TKLT̄˙UK[N]
9 SLN˙ŠMN˙UTKLT̄˙MGN˙UTKLT̄
10 MGN˙UMTN˙UZMR
11 TTRB˙TRBT̄N˙NQFD˙ŠMN˙UTKLT̄

J.-B. Chabot, *Journ. asiat.*, 1921, I, p. 76. — F. Beguinot, *Appunti di epigr. libica*, dans l'*Africa italiana*, 1927, p. 127.

La teneur de cette inscription diffère des autres. Elle comprend trois phrases parallèles et une souscription. Chaque phrase a deux parties : 1° une notice concernant l'action ou l'état d'un personnage; 2° le nom du même personnage répété et suivi des noms de quatre autres personnes. On se rendra compte de cette disposition par la transcription suivante :

1-3 [Bzn tvnth *de Boštar, fils de Berah*, lvs ynth *et*] nqfd 1) *Boštar, fils de Berah*, 2) *et Berah*[, *fils de* . . . . ;] 3) *Nakafar, fils de Nadan*; 4) *Kinislan, fils de Kinisuan*; 5) *Tagakan, fils de* . . . .

4-6 Bzn tvnth *de ʿAbdešmoun, fils de Nagaṭ*, lvs ynth *et* nqfd 1) *ʿAbdešmoun, fils de Nagaṭ*, 2) *Magon, fils de Berah*; 3) *ʿAbdešmoun, fils de Be*[*rah*]; 4) *ʿAbdešmoun, fils de Magon*; 5) *et Nagaṭ, fils de Zumar*.

7-10 Bzn tvnth *de Tagakan, fils d'Ašyan*, lvs ynth *et* nqfd. 1) *Tagakan, fils d'Ašyan*; 2) *Takelath, fils de Kinislan*; 3) *ʿAbdešmoun, fils de Takelath*; 4) *Magon, fils de Takelath*; 5) *Magon, fils de Matan, fils de Zumar*.

11 Ttrb trbthn nqfd : *ʿAbdešmoun, fils de Takelath*.

8. — Dougga. Bloc trouvé dans la villa des Saisons (*Bull. arch. du Comité*, 1913, p. CCXXIX). Haut. 0m 25; larg. 0m 55; épaiss. 0m 35. Brisé de tous côtés. Il ne reste que quelques lettres :

▒▒≁ʘΠ⋝▒▒ ▒▒ŠDBI▒▒

Très grandes lettres; le ʘ a 0m 135 de diamètre. Les traits qui forment les caractères ont de 0m 03 à 0m 04 de largeur.

8 *bis*. — Dougga. Pierre trouvée en 1917, à 150 mètres environ à l'Est du temple de Tellus. Haut. 0m 95; larg. 0m 55; épaiss. 0m 30.

Il ne reste que la fin d'une ligne :

I ʘ X =˙II C▒ ▒▒ML·UFBN

9. — Dougga. Fragment trouvé sur le plateau un peu au Nord du temple de Saturne. Haut. 0m 65; larg. 0m 48. Lettres 0m 055.

Il ne reste que le dernier mot de l'inscription; la lettre finale est douteuse :

[III] ⊓ ⊓ =        UDD[H]

10. — Aïn el Bern (*Aïn Bernaa* sur la carte, *Atlas T.* XXXIII, 184). Pierre découverte en 1902. Haut. 0m 40; larg. 0m 30; lettres 0m 024. Inscription mutilée à gauche. — Moulage en plâtre au Bardo.

▒▒▒▒ ΓΓ]⊙X · IIII⊙ 1
▒▒▒▒ ⋟X · ⊓IIΓ 2
▒▒▒▒ ⊓⊓ · IX=⊃ 3
▒▒▒▒ ⊓I=[· O]⊃‾ · IX=⊃ 4
▒▒▒▒ =]D⋟ · =⇚⊢⊃ 5
▒▒▒▒ =·]≡O⊙ · ⇚⊢⊃⊓IIΓ 6
▒▒▒▒ =·]⋟X⋟ · ⊙HΓ 7
▒▒▒▒ ID≤Γ⊓IIΓ 8

1 BŻN · TB[GG▒▒▒
2 GLD · FŠ▒▒▒
3 MUSN · DD▒▒▒
4 MUSN · ZM[R · ]UN▒▒▒
5 MÇÇKU · ŠMN[ · U▒▒▒
6 GLDMÇK · BRH[ · U▒▒▒
7 GẒB · ŠFṬ[ · U▒▒▒
8 GLDGIML▒▒▒

Les lettres entre crochets sont restituées par conjecture.
J.-B. Chabot, *Inscript. libyques de Dougga*, n° IV.

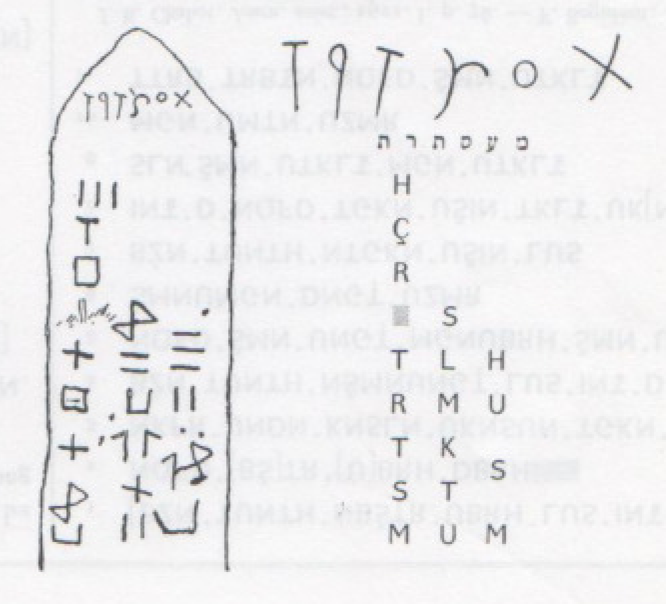
11. — El Bouïa, au S.-E. de Dougga (*Atlas*, XXXIII, 170). Inscription découverte par le Dr Carton, en 1893, près de la voie romaine, à 1.500 mètres avant d'arriver au temple; gravée sur un bloc de calcaire employé «parmi les pierres de taille formant les chaînes d'une construction en blocage de basse époque; . . . les dimensions de la pierre sont 75 × 6 × 46 centimètres. Les caractères sont de petite dimension et exécutés avec soin.» (Carton.). Photographie pl. II.

▒▒ ⊓⊓=˙⊐⊓IIΓ˙II⊙[⊏⊐]=˙⊐⊓IIΓ˙IΓ⊐ 1
⊐⊓IIΓ 2
≡⇚⇚=˙⊐IX=⊐˙I⊙⋟ 3
⊐IX=⊐˙I⊙[⋟]=˙IXXI⇚=˙⊐IX=⊐˙I⋟X 4
⊐⊓IIΓ˙III⊏[I⇚]=˙⊐=⇚⊢⊢⊐˙II⊙⊏⊐ 5
⊐⊓IIΓ˙≡II÷⊐=˙⊐⇚⊢⊐⊓IIΓ˙I⊐⋟ 6
O‾▒=˙⊐⊓IIΓ˙⋟.⊐=˙⊐⊙HΓ˙IΓ⊐ 7
▒II⊙=˙⊐IX=⊐˙⇚I⋟=˙III⊐≤Γ⊓IIΓ˙I⊙⋟ 8

1 MGN˙GLDṮ˙UMSBL˙GLDṮ˙UDD▒▒
2 GLDṮ
3 ṬBN˙MUSNṮ˙UKKH
4 FŠN˙MUSNṮ˙UKNFSN˙U[Ṭ]BN˙MUSNṮ
5 MSBL˙MÇÇKUṮ˙U[KN]SLN˙GLDṮ
6 ŠMN˙GLDMÇKṮ˙UMQL▒˙GLDṮ
7 MGN˙GẒBṮ˙UM▒Ṭ˙GLDṮ˙U▒ZR
8 ṬBN˙GLDGIMLN˙UŠNK˙MUSNṮ˙UBL[L]

La pierre est entière. — L. 1, à la fin, l'espace permettrait de restituer deux lettres; mais il n'y en avait probablement qu'une; comp. DD[H], n° 9. — L. 8, dernier mot : le second L n'apparait pas sur le fac-similé. Le nom est restitué d'après 1, l. 7.
Carton, *Découvertes épigr. et archéol. faites en Tunisie* (Lille, 1895), p. 219; avec fac-similé d'estampage.
Chabot, *Inscript. libyques de Dougga*, n° VI.

12. — Téboursouk (*Thubursicum Bure*). Stèle en calcaire nummulitique du pays, trouvée hors de sa place primitive, dans le faubourg Sud, le long de la route de Thugga; recueillie par M. Ch. Lambeau. Haut. 1m 60; larg. 0m 60; lettre de 0m 05 à 0m 07. — Au Bardo. Estampage.
Inscription bilingue : néopunique et libyque.



Texte néopunique : il ne comporte que le seul nom propre du défunt, dont les voyelles (sauf la première) ne sont pas exprimées, probablement : *Mastarat.* — La 4e lettre est un ᛩ bien plus probablement qu'un 9.

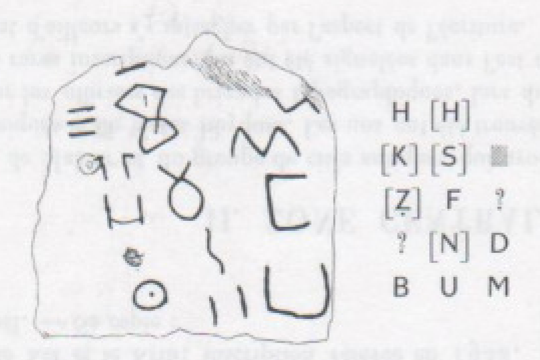
Texte libyque. L. 1 : la 4e lettre dans la copie éditée (*Rev. tunis.*) est un ⊡, mais après examen de la pierre, M. Poinssot m'écrit que le point n'existe pas, et qu'il faut lire □, comme on pouvait le soupçonner d'après le néopunique. — Après le second +, petite lacune; s'il y a une lettre ce ne peut être qu'un I (N); le nom serait alors *Mastaratan;* le N final n'aurait pas de correspondant dans le néopunique; il y a d'autres exemples de transcription où la terminaison n'est pas exprimée (I+X≶ *Ieptan* et *Jephta*).

L. 3. Lecture douteuse. Le graveur a hésité; il semble avoir d'abord écrit ᛏ⊔ et ensuite corrigé imparfaitement en X⊔.

L. Poinssot, *Revue tunisienne*, 1933, Inscr. libyques, pl. III, no 17.

13. — Henchir Bou Ergueïa, anc. *Sustri,* 6 kilomètres au N.-O. de ʿAïn Tounga (*Thignica*), 10 kilomètres N.-E. de Teboursouk (*Atlas T.* 50.000e, XXVI, 104).

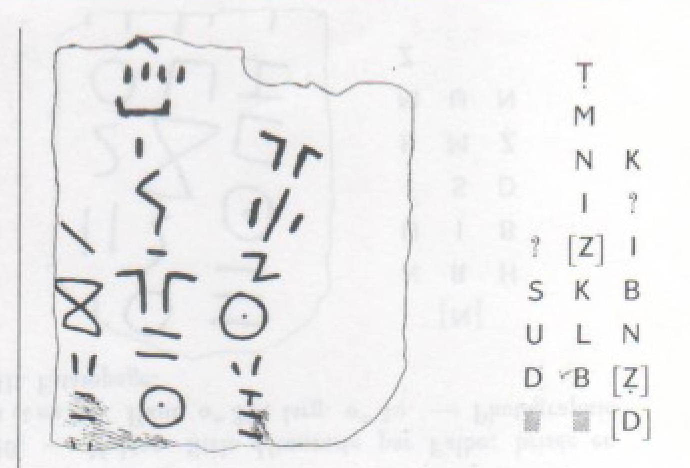
Inscription mutilée, découverte par le Dr Carton, en 1891. Dimensions actuelles : 0m 45 × 0m 43. La pierre fut transportée «à la maison de la poste de Teboursouk». On ignore ce qu'elle est devenue. — Estampage.




Texte difficile à lire. L. 1, le 3e et le 4e signes sont très douteux. — L. 2, le second signe ne peut être que N ou I; le 4e est bien un S, mais il parait être en surcharge sur un T; de la lettre finale, que nous lisons H, on ne voit que la première barre horizontale. — L. 3, on serait tenté de lire MDIT; mais nous ignorons la valeur de la 3e lettre et ce qui reste de la 4e n'est pas favorable à la lecture T; ce serait plutôt un S.

L. Carton, *Découvertes épigraphiques*, p. 320 (no 558), reproduction médiocre de l'inscription. — Cf. L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, p. 28.

14. — Medjez el Bab (Environs de), anc. *Membressa.* L'ordre du jour de la Commission de l'Afrique du Nord pour la séance du 18 avril 1899 annonce un rapport de Ph. Berger sur «Inscription libyque découverte aux environs de Medjez el Bab, avec estampages (M. Gauckler)». Le *Bulletin* ne contient aucune allusion à cette inscription; mais dans un rouleau adressé à Ph. Berger (en mars 1899, d'après le timbre de la poste) j'ai trouvé trois estampages qui sont sans aucun doute ceux qu'il devait examiner. La pierre paraît rognée en bas, et à gauche. Haut. 0m 52; larg. 0m 42. — Estampage.




On ignore ce qu'est devenue la pierre. Quelques signes ont une forme insolite.

15. — Henchir Chett, anc. *Pagus Suttuensis* (*Atlas T.* 50.000e, XXXII, 26). Fragment sans importance trouvé au Sud de cette localité par le capitaine Gondoin. Publié en transcription (*Comptes rendus Acad.*, 1908, p. 99).

| Texte édité : | Probablement à rétablir : | |
|---|---|---|
| + | ≡ | H |
| O X | ॥ ≡ | U H |
| ≡ ॥ | X O | S R |
| ≡ | + | [M] T |

16. — Sidi Abd er Rebou, anc. *Musti* (*Atlas T.* XXV, 2). A 6 kilomètres Sud de Musti, parmi les pierres éparses autour de «Aïn Barkaïb». Stèle portant des caractères libyques. Haut. 0m 60; larg. 0m 30; épaiss. 0m 10; lettres 0m 04. *Bull. arch. du Comité*, 1928-1929, p. 366.

Lecture de Ch. Saumagne :

| | |
|---|---|
| + Ⅲ ▒ | T Ż ▒ |
| ▒ ⊙ = | ▒ B L |
| ▒ Z ▒ | ▒ [I] ▒ |
| ▒ N ⊔ | ▒ [I] M |

L. 2, la succession de deux I, de forme différente, est peu vraisemblable. Il doit y avoir erreur de copie.

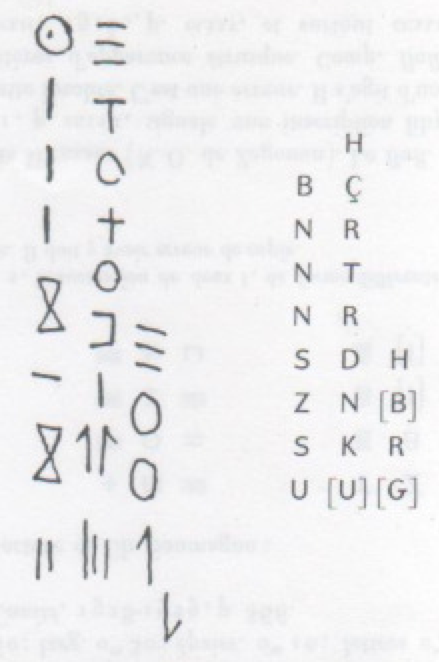
Bir M'cherga (N.-O. de Zagouan). Le *Bull. arch. du Comité*, 1901, p. clxxii, signale une inscription libyque découverte en cette localité. C'est une erreur. Il s'agit d'une inscription en caractères d'apparence étrusque. Comp. *Bull. arch.*, 1908, p. cclii; 1915, p. clxxv, et surtout ccxxxiii (fac-similé, p. ccxxxv).

17. — Le Kef (*Sicca Veneria*). Stèle de forme triangulaire, grossièrement taillée. Trouvée par M. Montaut, dans le lit de l'Oued-Smida, au N.-O. de la Kasba, près de bains antiques. Haut. o$^{m}$ 76; larg. à la base o$^{m}$ 47; lettres de o$^{m}$ o3 à o$^{m}$ o6. Transportée au Bardo en 1932 (Inv. n° 2327). — Estampage.

. Z
T B
R M
T

Le point qui termine la 1$^{re}$ ligne paraît intentionnel.
Communiqué par L. Poinssot, *Bull. archéol. du Comité*, 1932-1933, p. 138.

18. — Sur une pierre servant de seuil à une maison du bled, entre le Kef et le Krib; inscription relevée en 1933, par M. D. Noël. — Sa copie :



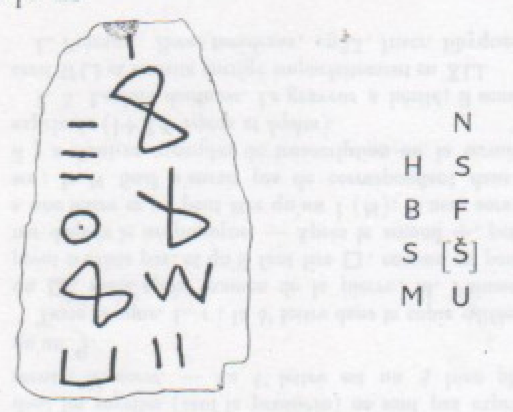

L. 1, contient une série de lettres qui paraît anormale. — L. 2, correcte. — L. 3, la copie semble appeler quelques corrections; notre interprétation est conjecturale.

## II. ZONE CENTRALE DE LA TUNISIE.

La région de Maktar et du groupe de cités antiques qui avoisinent cette localité a fourni à l'épigraphie un bon nombre de textes néopuniques et de textes libyques. Les uns ont été trouvés dans les fouilles du Service des antiquités; les autres ont été découverts par les officiers des brigades topographiques, lors du lever des cartes, ou par de simples voyageurs. Nous joignons à ce groupe les rares inscriptions qui ont été signalées dans l'est de la Tunisie, à peu près à la même latitude ou un peu au sud; elles paraissent d'ailleurs s'y rattacher par l'aspect de l'écriture.

19. — Maktar, anc. *Col. Ael. Aur. Aug. Mactaris*. En avril 1838, C. T. Falbe, consul de Danemark à Tunis, recueillit à Maktar trois inscriptions libyques; les originaux furent envoyés au Musée de Copenhague; des moulages existent au Musée de Leide, et à Paris au Cabinet du Corpus.

Stèle brisée en bas. Haut. o$^{m}$ 56; larg. o$^{m}$ 33. — Photographie pl. III.

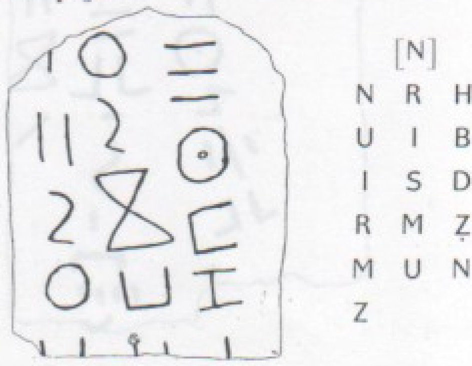



F. de Saulcy, *Journ. asiat.*, 1843, I, p. 85, pl. I, n° 2. — Judas, *Étude démonstrative*, pl. 32, n° 3: et *Nouvelle analyse de l'inscription de Thugga*, p. 53.

Reboud, n° 144; Faidherbe, n° 138 (reproductions peu exactes).

L. 1, la 1$^{re}$ lettre est un ⊔ auquel un défaut de la pierre donne l'apparence d'un Ш. — L. 2, nous transcrivons Š le 2$^{e}$ signe sur la valeur duquel on n'est pas encore fixé; peut-être un ꓥ?

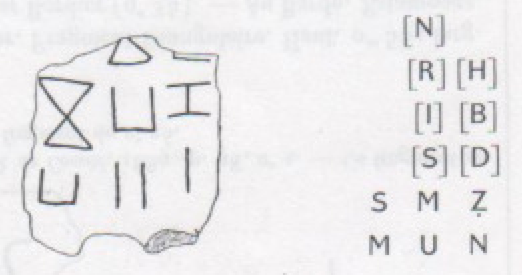
20. — Maktar. Stèle découverte par Falbe; brisée en haut et en bas. Haut. o$^{m}$ 38; larg. o$^{m}$ 3o. — Photographie pl. III. Estampage.



F. de Saulcy, *op. cit.*, pl. I, n° 1. — Judas, *opp. citt.*, pl. 32, n° 2. Reboud, n° 142; Faidherbe, n° 137.

L. 1, la 1re lettre n'apparaît pas dans l'estampage; la 2e a été lue ⊔ (M) par Saulcy et Reboud. — L. 2, il manque un I (N) à la fin; cf. nos 86, 566.

21. — Maktar. Fragment découvert par Falbe. Stèle brisée en haut et en bas. Haut. 0m 33; larg. 0m 29. — A Copenhague. Estampage.

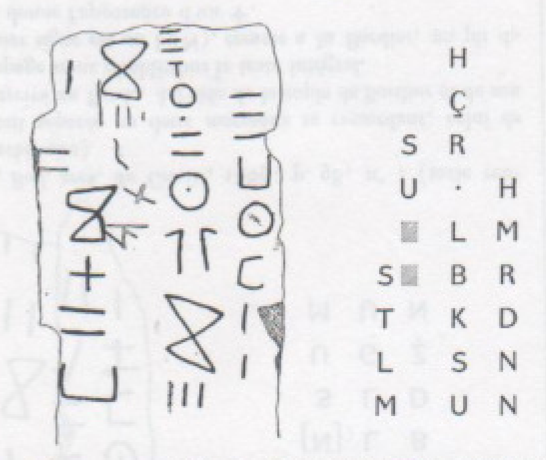


[N]
[R] [H]
[I] [B]
[S] [D]
S M Ẓ
M U N

F. de Saulcy, *op. cit.*, pl. I, n° 3. — Judas, *opp. citt.*, pl. 32, n° 4. Reboud, n° 143. Faidherbe, n° 182.

Nous avons le début de l'inscription; les lignes 2 et 3 peuvent être complétées à l'aide du numéro 20. La ligne 1 contenait le nom du défunt, frère de celui du numéro 20.

22. — Maktar. Estampage portant cette mention : «Mactar, 20 décembre 1883. J. Letaille.» Haut. 0m 58; larg. 0m 28. Il semble couvrir toute la surface de la pierre, qui a probablement été taillée pour remploi. Nous ignorons ce qu'elle est devenue. — Calque de l'estampage.

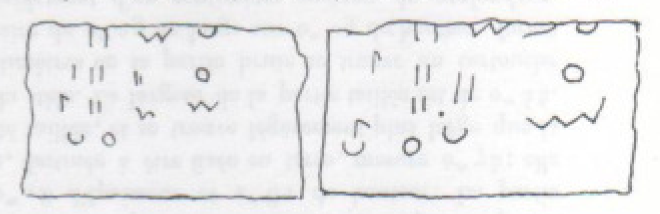


H
Ç
S R
U · H
▪ L M
S▪ B R
T K D
L S N
M U N

La 1re ligne est peu distincte. Un nom MLTS se trouve au numéro 380. Je ne sais si les signes suivants, en partie effacés, appartiennent à un même nom, ou s'ils forment un ligne distincte.

23. — Maktar. Stèle trouvée par R. Cagnat, «sur le flanc du coteau en avant de Bab el-Oued»; c'est-à-dire à l'endroit qu'on appelle maintenant Nécropole, à l'Ouest d'Aïn el Bab. Mutilée à la partie supérieure. Haut. 0m 24, larg. 0m 04.

Copies de Cagnat (à gauche) et de Bordier (à droite).



Estampage de Bordier (n° 6), 22 septembre 1887.



G · [I] [·]
G · U R
M B M [I]

Lectures douteuses. La pierre s'est effritée. — Cf. n° 126.

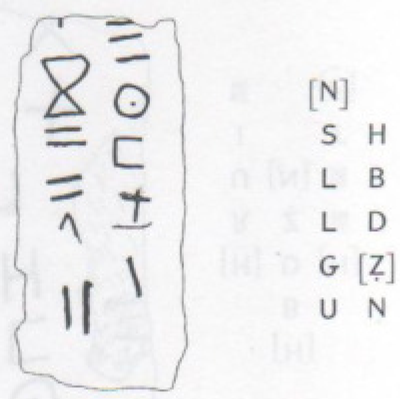
24. — Maktar. Aïn el Bab. Fragment mesurant 0m 40 × 0m 40. Trouvé par Bordier (n° 9) le 10 octobre 1887. — Au Bardo. Estampage.

H Ẓ
⊔ III I M H N

Lettres de 0m 08, profondément gravées. Semblent être le début de l'inscription. Il ne reste aucune trace des lettres disparues.

Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 99, n° 3 (texte présenté à rebours).

25. — Maktar. Nécropole d'Aïn el Bab. Fragment découvert par Bordier (n° 10), le 18 octobre 1887. Haut. 0m 43; larg. 0m 20. — Copie et estampage de Bordier; la pierre n'est pas au Bardo.

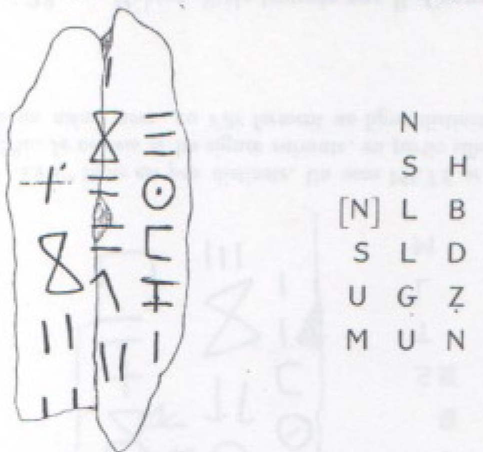


[N]
S H
L B
L D
G [Ẓ]
U N

Il manque à gauche une première colonne contenant le nom propre du défunt. Cette stèle et la suivante étaient les monuments de deux frères.

A la colonne de droite, le 2e signe a été lu ⌶ (Ẓ) par Bordier; l'estampage mal venu est assez favorable à cette lecture confirmée par l'inscription suivante.

**26.** — Maktar. Nécropole d'Aïn el Bab. Stèle en calcaire. Haut. 0$^{m}$ 54; larg. 0$^{m}$ 22. Trouvée par Bordier (n° 11), le 21 octobre 1887. — Au Bardo. Copie et estampage.

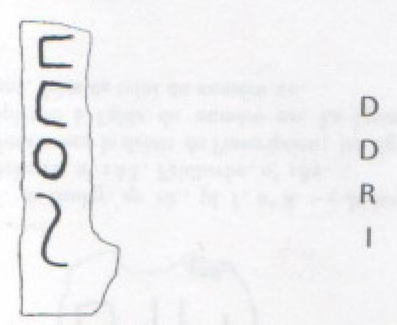



Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1889, p. 98, n° 1 (texte renversé; lecture arbitraire).

La pierre était séparée en deux morceaux se raccordant, celui de droite est seul arrivé au Bardo. A l'aide de la copie de Bordier et de son médiocre estampage nous rétablissons le texte intégral.

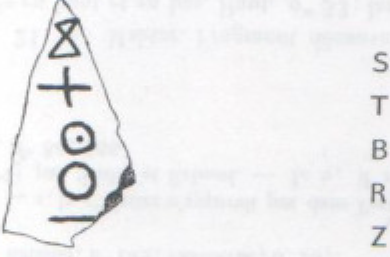
L. 1, le dernier signe est un I (N), comme a lu Bordier, un pli de l'estampage lui donne l'apparence d'un +.

**27.** — Maktar. Aïn el Bab. Fragment de stèle (0$^{m}$ 50 × 0$^{m}$ 11). Trouvé par Bordier (n° 13), 12 novembre 1887. — Au Bardo. Estampage.



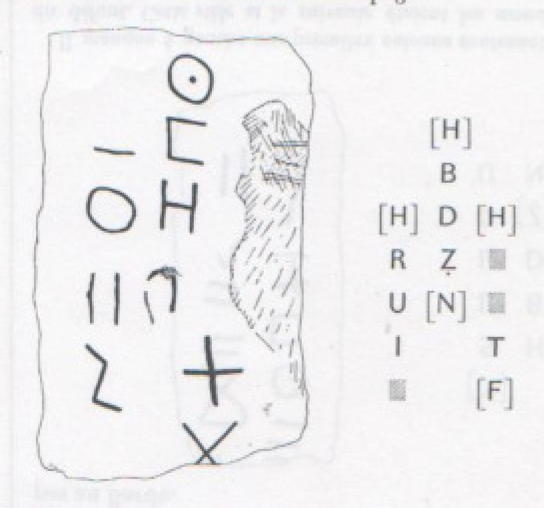

Ph. Berger, *Bull. du Comité*, 1889, p. 98, n° 2. — Ce fragment ne se raccorde pas au fragment du n° 25.

**28.** — Maktar. Fragment triangulaire. Haut. 0$^{m}$ 55; larg. 0$^{m}$ 10. Trouvé par Bordier (n° 34). — Au Bardo. Estampage.




Édité par L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933; *Inscriptions libyques*, pl. II, n° 12; où on donne à tort un second O au lieu de ⊙.

**29.** — Maktar. Nécropole du N.-O. Stèle trouvée par Bordier (n° 70). Haut. 0$^{m}$ 78; larg. 0$^{m}$ 38; épaiss. 0$^{m}$ 18; lettres : de 0$^{m}$ 06 à 0$^{m}$ 12. — Au Bardo. Estampage.

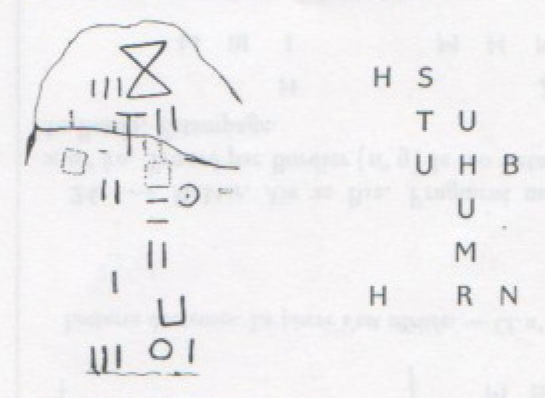



*Bull. archéol. du Comité*, 1890, p. 461.

L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933; *Inscr. libyques*, pl. II, n° 10. Lecture assez différente de la nôtre.

A droite, troisième colonne effritée.

**30.** — Maktar. Nécropole du N.-O. Stèle trouvée par Bordier (n° 71). Haut. 0$^{m}$ 50; larg. 0$^{m}$ 33; épaiss. 0$^{m}$ 15; lettres : de 0$^{m}$ 04 à 0$^{m}$ 11. — Au Bardo. Estampage.




*Bull. archéol. du Comité*, 1890, p. 461.

L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. II, n° 11.

**31.** — Maktar. Stèle funéraire bilingue, libyque et néopunique, découverte par Bordier le 1$^{er}$ avril 1891. La pierre mesure 0$^{m}$ 18 d'épaisseur et 2$^{m}$ 82 de hauteur. La partie inférieure, destinée à être fixée en terre, mesure 0$^{m}$ 75; elle n'a pas été taillée, et se trouve légèrement plus large que la reste de la stèle. La largeur de la partie taillée est de 0$^{m}$ 44. A 75 centimètres de la partie brute se trouve un cartouche rectangulaire de 0$^{m}$ 29 de large sur 0$^{m}$ 19 de hauteur, formé par un évidement d'un centimètre environ de profondeur. Dans ce cartouche est gravée l'inscription néopunique en cinq

lignes. Au-dessus du cartouche se trouve l'inscription berbère qui se présente sous l'apparence de trois longues lignes verticales. Les derniers signes visibles à la partie supérieure sont endommagés par la cassure. Les lettres n'ont pas moins de 8 à 9 centimètres de hauteur. Ces trois colonnes forment six lignes d'écriture divisées en deux groupes superposés de trois lignes chacun. — Original au Bardo (D 601). La pierre s'est brisée en trois morceaux pendant le transport. Voir la reproduction, pl. III.

Texte néopunique et transcription :

1 אבן ז טנאת לבעלחנא בן

2 יפדעת חמדיתא טנא לא שד־

3 ברעת בן אשתארניפיקאב

4 שדלבימיתואבנישדב

5 רעתע[רפ]עלהאשכבסת

La lecture matérielle paraît certaine. Il ne peut y avoir de doute qu'à la dernière ligne : la 5e lettre pourrait être un ד, et la suivante un כ.

Texte libyque et sa transcription :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | [III] | | | | H |
| ▒ | ≡ | ⊏ | [H] | H | D |
| [II] | = | ⊢ | U | L | K |
| X | II | I | S | U | N |
| ⊔ | ⊔ | ⊔ | M | M | M |
| | X | ≡ | | T | H |
| III | ⊏ | X | H | D | T |
| I | ⋊ | N | N | F | I |
| III | N | ⊏ | H | I | D |
| ⊙ | II | ⊔ | B | U | M |

Au registre inférieur, le nom propre : *Bahanno, fils de Iepdat*, suivi du qualificatif MDITH.

Au registre supérieur : MSUH, MULH, MNKDH, trois formules fréquentes, dont la signification nous est inconnue.

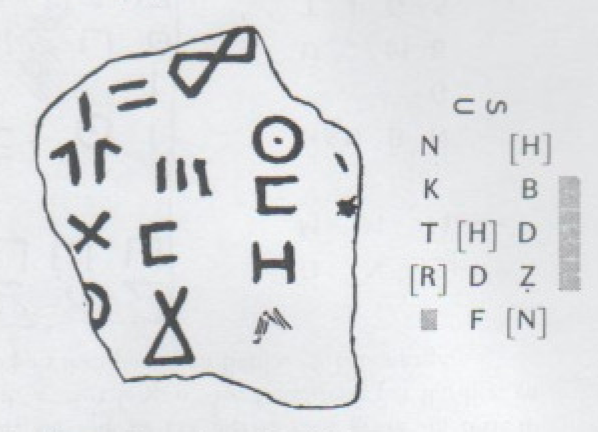
Le début du punique est à traduire :

1 *Lapis iste erectus est Baalhannoni, filio*
2 *Iepdat*, τῷ (vel τοῦ) mdith. *Erexit ei Šadbarât filius Ašt*...

La suite est indéchiffrable dans l'état actuel de notre connaissance du punique. Clermont-Ganneau suppose que שר לבים signifie « le pays des Libyens », et que פיקא est la fin d'un vocable latin terminé en *ficus*. — Les dernières lettres : סת, sont probablement le pronom démonstratif.

*Catalogue du Musée Alaoui*, D 601 avec planche.
Chabot, *Punica*, p. 220 et suiv., texte et commentaire.

32. — Maktar. Stèle en calcaire. Apportée au Contrôle civil. Origine imprécise. Haut. 0m 80; larg. 0m 70. — Au Bardo. Estampage.




L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. II, no 9.
La stèle est mutilée en bas, et un peu en haut. — Les lettres US sont écrites transversalement; cette disposition est assez fréquente. Cf. nos 405, 526, 560, 609, 800, etc. — Il y a, à droite, les traces d'une autre colonne; on ne peut en tirer aucune lettre certaine.

33 — Sidi Nasser el Haddi (*Atlas T.* 100.000e, XXX, 219). La djema de ce nom se trouve à mi-route entre Bordj Abd el Mélik et Maktar, au bord de l'oued Soffora, à 4 kilomètres environ d'Aïn Djedeïda.

Un des piliers de cette construction est formé d'une grande inscription libyque (R. Cagnat, *Archives des Missions*, IIIe série, t. XIV, p. 58).

34. — Ksour Abd el Melek, anc. *Uzappa* (*Atlas T.* 100.000e, XXX, 153). A 1 kilomètre au N.-O. de l'une des portes triomphales, au lieu dit Ksour es Sleta, dans l'Henchir el Kraïm ou Kef ben Moussa, trois grandes stèles, dont une avec inscription libyque, ont été découvertes en 1896 par Bordier et Poivre. Le mauvais temps n'a pas permis d'estamper convenablement l'inscription (L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, p. 24).

35. — Henchir Soudga, anc. *Urusi* (*Atlas T.* 1/100.000e, XXX, 110). En avant du temple de Junon, grande stèle debout; employée dans une construction postérieure. On y lit une inscription libyque dont les caractères affectent des formes

tout à fait particulières (R. Cagnat, *Archives des Missions*, 3^e série, t. XIV, p. 35).

36. — Henchir Kurachoune (*Atlas T.* 1/100.000^e, XXXI, près du numéro 18). «Copie d'une inscription trouvée par M. J. Letaille à 1 kilomètre des ruines de Henchir Karachoun (oued Mabrouf)», adressée à Ph. Berger par Em. Picot, 14 avril 1883.

N H
T N N
M T
U T M
I

Le texte paraît incomplet.

37. — Magraoua, au N.-E. de Maktar (*Atlas T.* 1/100.000^e, XXX, 125). Cf. *Bull. arch. du Comité*, 1893, p. 138. Sur un rocher(?), au lieu dit Ksar Challik, inscription en grandes lettres, copiée en 1837 par Honegger. — Sa copie, d'après Gesenius.

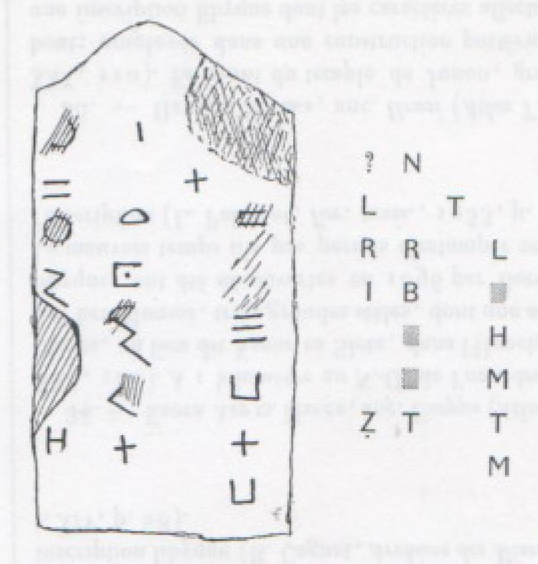
S D
S [R] U D
B G Ẓ U
B M B B
U U U U

La copie demande à être contrôlée. A la ligne 2, le ⊙ est probablement à lire O; comp. MGRẒH, n^os 434, 601.

Gesenius, *Scripturae linguaeque phoeniciae monumenta*, p. 460, et pl. 46, n° LXXXV. — De Saulcy, *Journ. asiat.*, 1843, t. I, pl. I, n° 4. — A. Judas, *Étude démonstrative*, pl. 32, n° 1.

Reboud, n° 145; Faidherbe, n° 183.

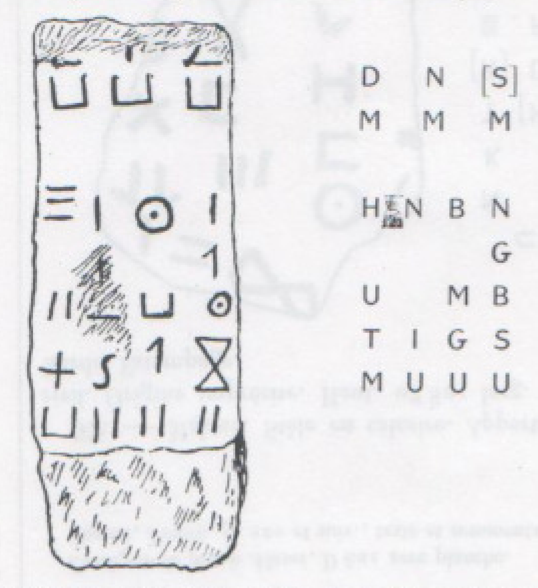
38. — Ksar Mdoudja, vaste ruine à 9 kilomètres au nord de Maktar (*Atlas T.* 1/100.000^e, XXX, 133). Stèle libyque, à sommet triangulaire, encore en place, haute de 1^m 90; large de 0^m 35. Découverte par Bordier en 1890, copiée et estampée par lui en 1892. — L'estampage envoyé à Ph. Berger est perdu; nous reproduisons la copie.




«Il y a 4 colonnes dont l'une ne comporte que la lettre +. La pierre est fort endommagée» (Bordier).

La copie est aussi reproduite par L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. II, n° 13. — Carton a donné une photographie de la stèle, *Découvertes épigr. et arch.*, p. 394, fig. 211. Un autre cliché dans Monchicourt, *La région du Haut-Tell*, pl. I, fig. XVI. Ces images sont à petite échelle, et les textes n'y sont pas lisibles; elles montrent que la copie n'est pas fidèle.

39. — Médiouna, lieu non marqué sur les cartes, situé à 1500 mètres environ à l'Est de Ksar Mdoudja, 10 kilomètres Nord de Maktar. Une allée en pierres levées conduit à la tombe d'un santon; sur une de ces pierres était gravé un texte libyque. Haut. 1^m 80; larg. 0^m 40. Découverte par Bordier, en 1891, et depuis transportée au Bardo. — Estampage.




Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. II, n° 14 (image renversée).

L. 1, entre II et ☰, il n'y a pas trace de lettre. Peut-être à lire MTNH; cf. n° 36. — L. 2, entre ≶ et I, traces indistinctes d'une et probablement de deux lettres, peut-être T N?

Texte réparti en deux registres : inférieur, à 4 lignes; supérieur, à 3 lignes, dont il ne reste que la première lettre. Je crois qu'il y avait là trois formules fréquentes :

**40-41.** — Ellès (*Atlas T.* 1/100.000°, XXX, 121). Deux stèles trouvées par le général d'Aubigny dans une koubba qui s'élève sur un éperon s'avançant dans la plaine, entre les villages de Menzel et d'Ellès. Haut. 1$^{m}$ 60; larg. 0$^{m}$ 35. — Estampages.

Publiées par J. Poinssot, *Bull. trim. des antiquités afric.*, t. II, 1884, p. 253; et reproduites par Reboud.

| 40. Poinssot, n° 561. Reboud 384. | | | 41. Foinssot, n° 562. Reboud 385. | | |
|---|---|---|---|---|---|
| H | | | H | | |
| Ç | | | Ç | | |
| R | H | | R | H | |
| N | I | | N | I | |
| D | T | U | L | T | U |
| M | F | G | S | F | G |
| B | L | Z | N | L | Z |
| U | S | M | B | S | M |

**42.** — Zanfour, anc. *Col. Jul. Assuras* (*Atlas T.* 1/100.000°, XXIX, 80). A 6 kilomètres environ au Sud, sur la rive gauche de l'oued Zanfour (au n° 101 de la carte), une pierre que les indigènes appellent Sidi Grira porte une inscription libyque. Haut. de la pierre 1 mètre; larg. 0$^{m}$ 60. Inscription relevée par Briquez. — Croquis remis par M$^{me}$ Briquez et édité par L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. III, n° 16.

| | | |
|---|---|---|
| | N | |
| I | K | [H] |
| T | T | [F] |
| S | I | Š |
| M | U | N |

L. 2, il faut probablement compléter ITK[D]; comp. n° 702. — L. 3, au lieu de Ẋ et =, il faut lire X et ≡; comp. n$^{os}$ 253, 261, etc.

**43.** — Ksour. Inscription copiée en 1882 par M. Roy, vice-consul au Kef, et en 1895 par E. Sadoux, inspecteur adjoint au Service des antiquités. Les copies ne sont accompagnées d'aucune note. — A gauche, copie inédite de Roy; à droite, copie de Sadoux d'après *Rev. tunis.*, 1933, pl. I, n° 6.

L'imperfection et le désaccord des copies ne permet pas de donner une transcription sûre.

**44.** — Ksour. Inscription copiée en même temps que la précédente par Roy (copie inédite), et par Sadoux (*loc. cit*, n° 7).

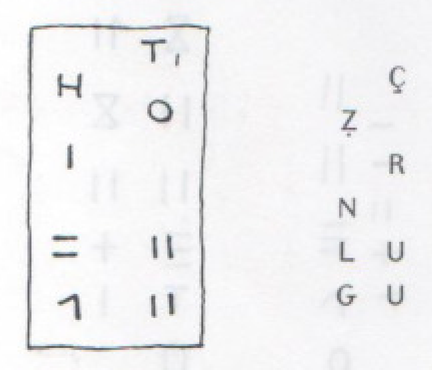
Même désaccord, et même incertitude de lecture.

45. — Ksour. Troisième inscription copiée, en même temps que les deux précédentes, par Roy. — Sa copie.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ⊙ | Δ | [ | | B | ? | D |
| [ | ⊙ | O | | D | B | R |
| = | ⊙ | ‖ | | L | B | [K] |
| X | Ī | U | | S | I | M |

Inscription peut-être incomplète. — L. 2, comp. NBRN, NBRT. — L. 3, le 2e signe est peut-être un ⇑; plusieurs noms commencent ainsi; cf. nos 423, 715, etc.

46. — Henchir Hafer el Hassem, à environ 15 kilomètres au sud du Ksour (*Atlas T.* 1/100.000e, XXXV, vers les numéros 161, 162). Dans le voisinage d'un édifice carré, sur une pierre haute de 0m 90, large de 0m 55. Inscription relevée par E. Sadoux, en 1895. — Sa copie.




L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. II, n° 8. — Inscription incomplète, ou incomplètement copiée.

47. — Oued el Azereg, 25 kilomètres à l'ouest de Hafer el Hassem (*Atlas*, XXXV, entre les numéros 22, 23). Inscription libyque gravée sur un bloc grossièrement équarri et brisé au sommet; il reposait sur un monolithe de 2 mètres de hauteur fiché verticalement dans le sol. Copie et estampage de M. le vétérinaire militaire Treuvelot (1904). Lettres de 0m 10 à 0m 18. Publiée en transcription par P. Gauckler (*Nouv. arch. des missions*, t. XV (1907), p. 367).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| X | ᴗ | | S | [B] |
| 1 | O | | G | R |
| ⇑ | ⊙ | | K | B |
| ⊙ | X | | B | S |

Sidi Ali Bahloul (ou Belloul) à 20 kilomètres au sud du Ksour (*Atlas T*, 1/100.000e, XXXV, 120). Nécropole décrite par le lieutenant Hilaire (*Bull. archéol. du Comité*, 1898, p. 363; cf. p. 327). Elle se trouve à l'*Henchir Terba* «au Nord sur le bord de l'Oued el-Guettar, à 3 kilomètres environ en dehors des cercles mégalithiques, constituée par de grands menhirs de 2 mètres environ, dont trois portent une inscription libyque». Le lieutenant Mutin l'a visitée de nouveau en 1924 (*Bull. arch. du Comité*, 1925, p. ccxix); il y a copié deux textes que M. Dussaud donne à tort comme «relevés à Aïn-Kseiba» (*ibid.*, p. cclii).

48. — Pierre de la nécropole de Sidi Ali Bahloul. Haut. 2 mètres; larg. 0m 30; épaiss. 0m 20; lettres 0m 07. — D'après les copies de Hilaire et de Mutin.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | + | | | H | T | |
| ⊔ | + | I | | M | T | N |
| O | ≶ | + | | R | I | T |
| ⊐ | O | O | | D | R | R |
| I | II | ≶ | | N | U | I |

Les deux copies, indépendantes, ont été données en transcription seulement dans le *Bull. arch.*, 1898, p. cxxiv; 1925, p. cclii. La lecture peut être considérée comme certaine.

49. — Sidi Ali Bahloul. Sur une autre pierre du cimetière. Fragment. Haut. 0m 60; larg. 0m 40; épaiss. 0m 30; lettres de 0m 08 à 0m 19. — Copie de Mutin, transcrite par Dussaud (*Bull. archéol. du Comité*, 1925, p. cclii).

| | | |
|---|---|---|
| ≡ | | H |
| Ш | | Š |
| ⇑ | | K |
| II | | U |

50. — Sidi Ali Bahloul. Fragment sans importance. Copié par le capitaine Hilaire en 1897. Transcription de Ph. Berger (*Bull. arch. du Comité*, 1898, p. cxxiv).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ⊔ | ⊔ | I | | M | M | N |
| ≶ | II | I | | I | U | N |

51. — Même endroit. Fragment copié par Hilaire. Transcription de Ph. Berger (*ibid.*).

Z
M N
I R

La colonne de droite parait mal copiée.

52. — Medeina, anc. *Althiburos*. En dehors de l'angle est du forum, on a recueilli, en 1912, un fragment de stèle libyque, qui avait été remployé pour couvrir un tombeau de basse époque. Haut. 0m 50; larg. 0m 30; épaiss. 0m 07; lettres : 0m 08. — Copie de A. Merlin.

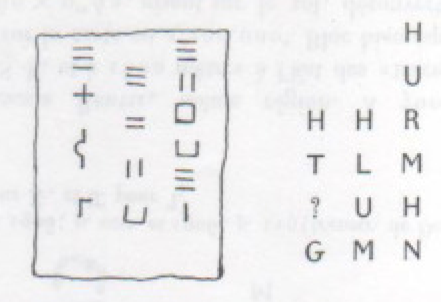
K [T]
R [S]
[I] ?
[U] ▒

Inscription incomplète du haut. — L. 1, pour le 1er signe en bas M. Merlin a copié un III, en notant que la barre de gauche est douteuse. — L. 2, la copie hésite entre X et Ẋ. En haut, «les 4 barres sont certaines» : ≣ ou deux ═?

A. Merlin, *Forum et maisons d'Althiburos*, p. 19 (*Notes et documents*, VI).

53. — Kef Souitir (12 kilomètres au N.-O. de Thala). «Nous avons relevé, non loin du grand gisement mégalithique de Kef Souetir, un fragment de grand menhir portant une inscription libyque. Il gît à une centaine de pas au Nord de la route de Thala au Kef Souetir, entre la route et l'oued el-Hamimia, à 1.500 mètres du Kef Souetir» (Hilaire, *Bull. arch. du Comité*, 1898, p. 328). Cf. L. Poinsot, *Revue tunis.*, 1923, p. 24, note 30.

54. — Djilma. Entre cette localité et Bir el Hafri, à 25 kilomètres à l'est de Sbeïtla, le capitaine Pricot de Sainte-Marie a relevé une inscription libyque. — Copie trouvée dans ses papiers, communiquée à Reboud par H. de Villefosse. Reboud 311.




L. 1, la 2e lettre, de forme insolite, est probablement mal copiée.

55. — Henchir Sbiba, anc. *Sufes* (*Atlas T. 1/100.000e*, XXXVI, 116). Dans les ruines, enceinte rectangulaire construite avec des blocs de dimensions colossales. A l'un des angles extérieurs de cette enceinte, sur un bloc, traces très effacées d'une inscription qui semble numide (P. Guérin, *Voyage en Tunisie*, t. I, p. 370).

56. — Medinet el Kedima, anc. *Thelepte*, près de Feriana. Fragment (0m 28 × 0m 14) d'une pierre grossière, découverte dans les ruines, en 1904, par M. Pernot, inspecteur des Contributions à Tunis. D'après L. Carton, il y aurait «deux lignes; la ligne supérieure serait punique ou libyque, les caractères sont incomplets, coupés par le bord de la pierre. La ligne inférieure forme une ligne courbe, où l'on pourrait voir le mot «OCEANO» (*Bull. de la Soc. arch. de Sousse*, 1905, p. 12). Le calque de Pernot a été envoyé à l'Académie d'Hippone.

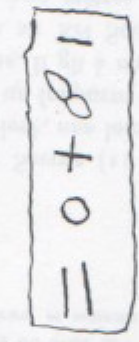
57. — El Djem, anc. *Thysdrus*. On qualifie parfois de libyques certaines inscriptions gravées sur des pierres de l'amphithéâtre. Déjà signalés par Barth (*Wanderungen*, etc.), ces textes furent relevés par Ch. Tissot, qui les communique à Cherbonneau (*Annuaire de Constantine*, 1854-1855, pl. 3) et, peu après, à la *Rev. afric.* (t. I, p. 16). Feraud les examina à nouveau (*Rev. afric.*, XX, p. 500), et V. Reboud inséra le principal (d'après Tissot) dans son *Recueil*, n° 264 [*bis*]. Enfin, le lieutenant Fonssagrives, adressa à E. Babelon des estampages qui lèvent tout doute au sujet de la nature de ces inscriptions. Elles sont écrites à l'aide d'un alphabet magique formé de chiffres arabes.

# III. RÉGION DU SUD TUNISIEN.

Nous groupons sous cette rubrique les inscriptions libyques, encore peu nombreuses, qui ont été recueillies au Sud d'une ligne idéale allant de Feriana à Sfax. La plupart de ces inscriptions ne sont connues que par des copies, qui, malgré l'application des explorateurs, ne paraissent pas pleinement satisfaisantes. En outre, plusieurs renferment des signes sur la valeur desquels nous ne sommes pas encore fixés, et il n'est pas impossible que d'autres signes y soient employés avec une valeur différente de celle qu'ils ont dans d'autres régions. Pour ces raisons, nous devons nous contenter de reproduire certaines copies, sans essayer de les interpréter.

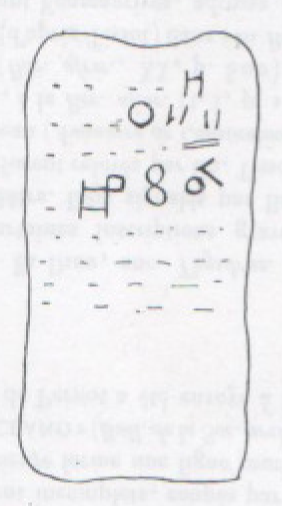
58-59. — Gabès (*Tacape*). Fouilles exécutées en 1898 par le capitaine Hilaire (*Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 115). Deux inscriptions libyques trouvées dans le village du « petit Djara » dans l'oasis. — Copies de M. Hilaire :

58. Dans la maison de Habib ben Flôh :

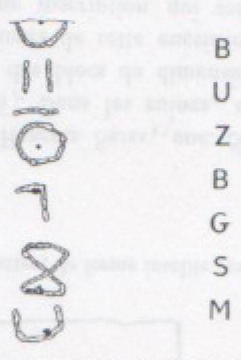


59. Dans la maison de Mohammed ben Hadj Hassin :

60. — Bir-Agareb (*B. Aguerbia* sur la carte, f. de Douz), sur la route de Kibili à Gabès, par le Sud du Tebaga. A environ 2 kilomètres à l'Ouest de Bir-Azareb. Énorme dalle ($1^{m}80 \times 0^{m}70 \times 0^{m}40$) à côté de plusieurs autres, fichées en terre, sur lesquelles elle était peut-être posée. Elle porte une inscription libyque peu lisible (Donau, *Bull. arch.*, 1903, p. 308; Toussaint, *Bull. arch.*, 1905, p. 71). Revue par le lieutenant Flamand qui aurait trouvé sur l'autre face un texte libyque en bon état (*Bull. arch.*, 1906, p. 121). Déjà publiée par Reboud, n° 310, sur une copie de H. de Villefosse, d'après Ph. Chevarrier, vice-consul de France à Gabès. — Nous donnons l'autographe de Chevarrier réduit de moitié.



61. — Negga, village du Sud tunisien, à 10 kilomètres au N.-O. de Telmine (*Turris Tamelleni*). Bloc quadrangulaire mesurant $0^{m}67 \times 0^{m}29 \times 0^{m}19$, découvert en 1905 par le capitaine Donau, dans les décombres d'une maison arabe. Sur une des grandes faces, inscription libyque, incomplète à droite (c'est-à-dire en haut, Donau plaçant la lettre ⊔ à gauche). — Estampage.




*Bull. du Comité*, 1905, p. CCVI, et 1906, p. 119 (transcr. de Donau). Donau lit X pour ☒, et ⌶ pour 7.

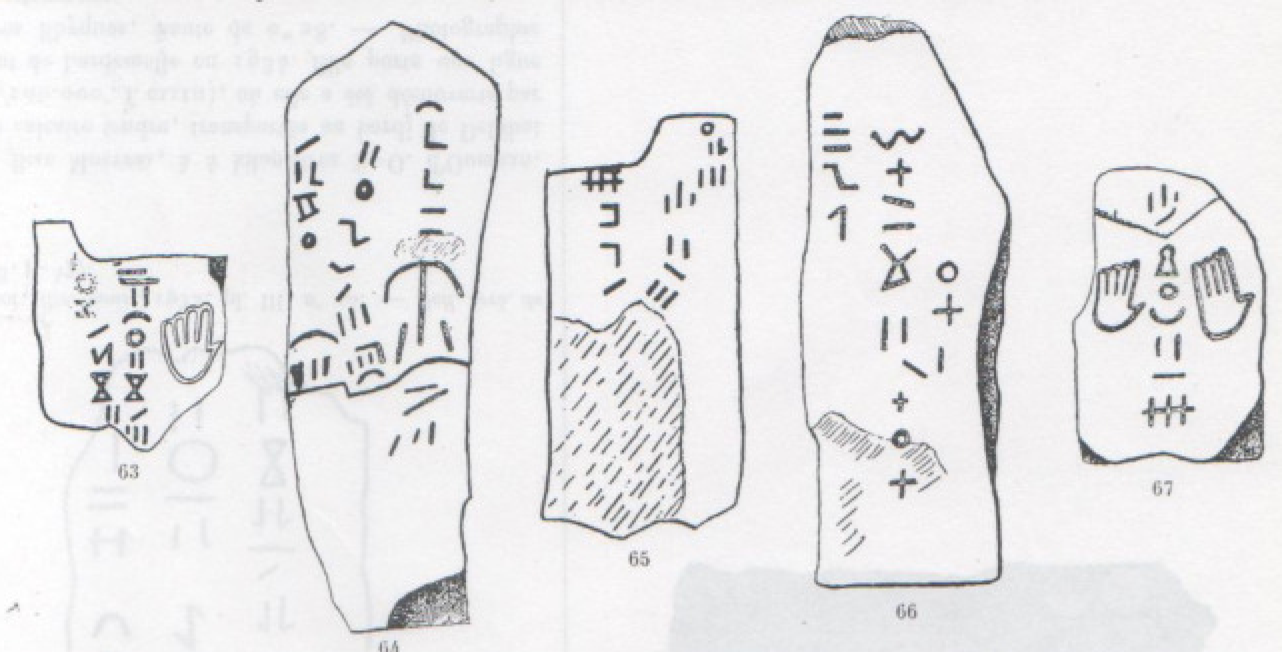
62. — Henchir Remtia, même région. A 700 ou 800 mètres au S.-E. et à 1500 mètres à l'Est des « traces de voie romaine », sur la carte au 1/200.000$^{e}$. Bloc bien équarri de $1^{m}03 \times 0^{m}40 \times 0^{m}42$, gisant sur le sol, découvert par

le capitaine Donau en 1905. Sur une des extrémités (0m 40 × 0m 42), inscription de 2 lignes, gravée par percussion, peu profondément; lettres grandes, peu régulières : l'arête inférieure est endommagée, une ou tout au plus deux lettres ont pu disparaître au début, *Bull. du Comité*, 1905, p. CCVI, et 1906, p. 121 (transcr. Donau). — Estampage.

| | | Donau transcrit : | |
|---|---|---|---|
| H | H | ≡ | ≡ |
| G | G | ʌ | ⌶ |
| G | G | ʌ | ∩ |
| M | M | ⊔ | ∪ |
| R | L | ⊙ | = |
| ▪ | ▪ | Ш | |

Le fragment de lettre visible au début de la colonne 1 peut difficilement être pris pour un Ш; le O est certain. — Cf. n° 69.

63-67. — Henchir Kranfir, ruines dans la région de Sidi Mohammed ben Aïssa (60 kilomètres S.-E. de Kebili). A 3 kilomètres S.-E. de ces ruines, sur un tertre, dalles de calcaire dont les faces sont aplanies et les côtés équarris. Cinq portent des inscriptions; les lettres ont été obtenues par percussion d'un corps dur. Les textes ont été copiés et publiés par le lieutenant Devaux (*Bull. arch. du Comité*, 1928, p. 178). — Nous reproduisons ses copies.



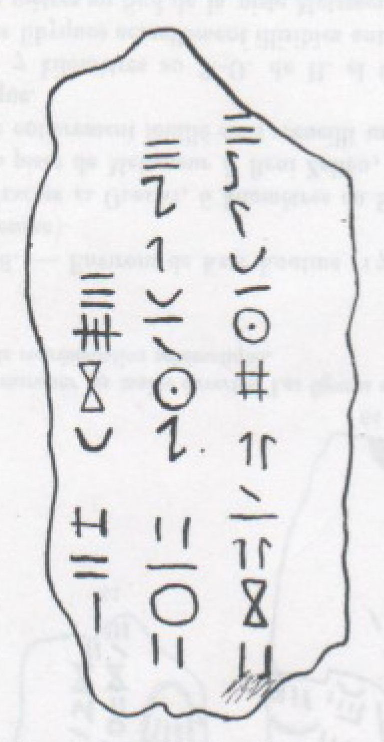

Remarquer les mains ouvertes. Les figures en forme de peigne, sur diverses inscriptions de l'Algérie (nos 70, 418, 586, etc.) paraissent en être la représentation schématique.

68. — Environs de Ksar Koutine (17 kilomètres N.-O. de Médenine).

Henchir el Oudaïat, 6 kilomètres au Sud de Koutine, près de la piste de Metameur à Beni Zelten, dans un grand mausolée entièrement fouillé on a recueilli un débris d'inscription libyque.

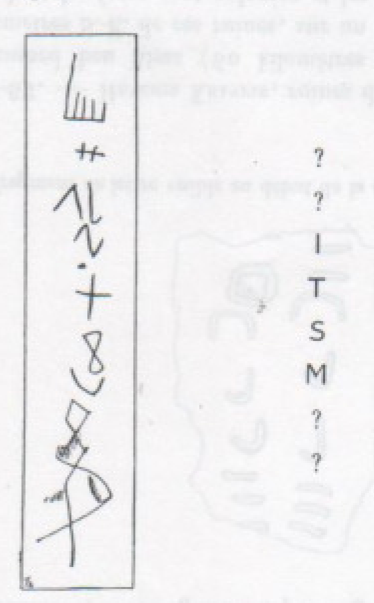
A 7 kilomètres au S.-O. de H. el Oudaïat, deux autres textes libyques actuellement illisibles ont été remarqués : l'un à 60 mètres au Sud de la piste Metameur-Matmata, l'autre à 30 mètres au Nord de la piste Médenine el Hamba (Donau, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. 46).

69. — Henchir Goraat ez Zid, à 10 kilomètres au S.-E. de Médenine. Dans les ruines d'une petite église, grande dalle de grès rouge de 0m 54 sur 0m 64, formant une des marches qui donnent accès au presbyterium. — Photographie (pl. III) et estampage du lieutenant de Lardemelle.



L. Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. III, n° 15. — *Bull. arch. du Comité*, 1933, p. 477.

70. — Biar Morteba, à 4 kilomètres S.-O. d'Ouezzan. Colonne en calcaire tendre, transportée au bordj de Dehibat (carte au 1/100.000e, f. cxxxii), où elle a été découverte par le lieutenant de Lardemelle en 1934. Elle porte une ligne de caractères libyques, haute de 0m 28. — Photographie (pl. III) et estampage.




Communiqué par L. Poinsot, *Bull. arch. du Comité*, 1934, p. 163.

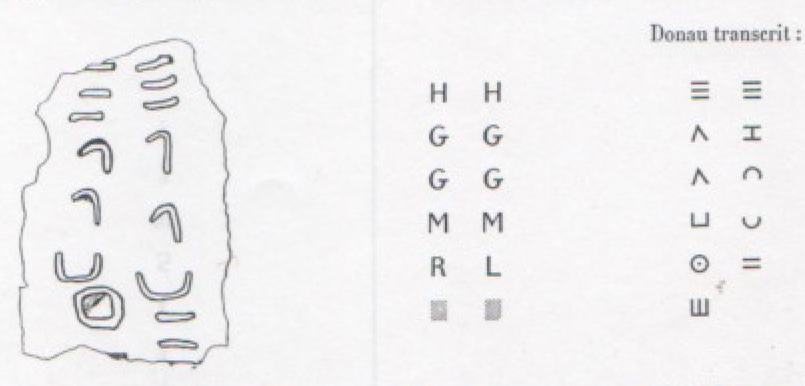
Plusieurs lettres ont une forme spéciale, et leur valeur est encore indéterminée. La ligne se termine en haut par un signe qui paraît être une main schématisée.

71. — Bir Montecber (région de Djeneïen; carte au 1/200.000e, f. XL). Inscription trouvée près des vieux puits. Photographie du commandant Donau, médiocre et presque illisible.

*Bull. de géographie historique et descriptive*, 1912, p. 477 et pl. IV, que nous reproduisons ici.

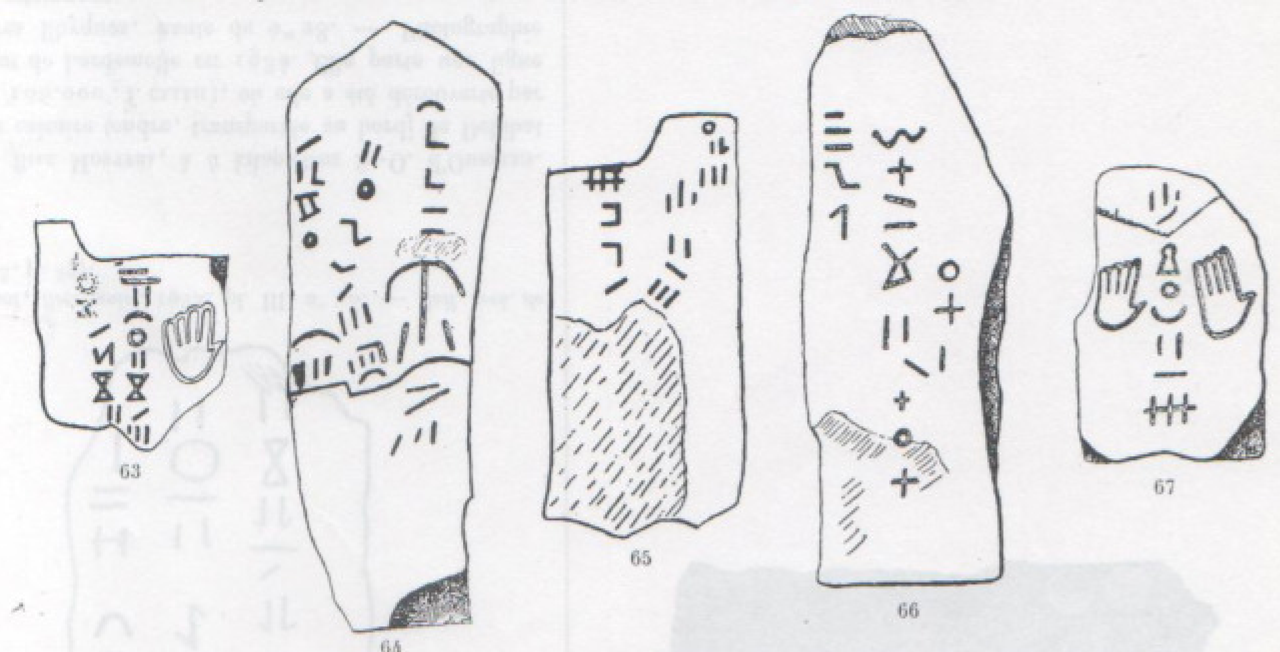


le capitaine Donau en 1905. Sur une des extrémités ($0^{m}40 \times 0^{m}42$), inscription de 2 lignes, gravée par percussion, peu profondément; lettres grandes, peu régulières : l'arête inférieure est endommagée, une ou tout au plus deux lettres ont pu disparaître au début, *Bull. du Comité*, 1905, p. CCVI, et 1906, p. 121 (transcr. Donau). — Estampage.




Le fragment de lettre visible au début de la colonne 1 peut difficilement être pris pour un Ш; le O est certain. — Cf. n° 69.

63-67. — Henchir Kranfir, ruines dans la région de Sidi Mohammed ben Aïssa (60 kilomètres S.-E. de Kebili). A 3 kilomètres S.-E. de ces ruines, sur un tertre, dalles de calcaire dont les faces sont aplanies et les côtés équarris. Cinq portent des inscriptions; les lettres ont été obtenues par percussion d'un corps dur. Les textes ont été copiés et publiés par le lieutenant Devaux (*Bull. arch. du Comité*, 1928, p. 178). — Nous reproduisons ses copies.




Remarquer les mains ouvertes. Les figures en forme de peigne, sur diverses inscriptions de l'Algérie (n°s 70, 418, 586, etc.) paraissent en être la représentation schématique.

68. — Environs de Ksar Koutine (17 kilomètres N.-O. de Médenine).

Henchir el Oudaïat, 6 kilomètres au Sud de Koutine, près de la piste de Metameur à Beni Zelten, dans un grand mausolée entièrement fouillé on a recueilli un débris d'inscription libyque.

A 7 kilomètres au S.-O. de H. el Oudaïat, deux autres textes libyques actuellement illisibles ont été remarqués : l'un à 60 mètres au Sud de la piste Metameur-Matmata, l'autre à 30 mètres au Nord de la piste Médenine el Hamba (Donau, *Bull. arch. du Comité*, 1909, p. 46).

69. — Henchir Goraat ez Zid, à 10 kilomètres au S.-E. de Médenine. Dans les ruines d'une petite église, grande dalle de grès rouge de $0^{m}54$ sur $0^{m}64$, formant une des marches qui donnent accès au presbyterium. — Photographie (pl. III) et estampage du lieutenant de Lardemelle.

# IV. RÉGION DE GHARDIMAOU ET DE LA FRONTIÈRE ALGÉRIENNE.

Quelques monuments libyques ont été trouvés dans le voisinage de la frontière algérienne, particulièrement dans les immenses forêts des Mrassen et des Ouchtata, au milieu desquelles se trouve la station forestière d'el-Feïdja, à 15 kilomètres nord-ouest de Ghardimaou. Les plus intéressants sont deux stèles bilingues (nos 72, 85). Cette contrée, encore mal explorée, doit en contenir un plus grand nombre; elle nous en livrera probablement d'autres dans l'avenir, si on s'applique à les rechercher.

72. — Bordj Helal (*Atlas T.*, f. XXXI, 77), entre les ruines de Chemtou (*Simitthu colonia*) et celles de *Bulla regia* (H. Hammam Darradji). Stèle bilingue, libyque et néopunique. Découverte en 1874 par G. Wilmanns, qui communiqua les textes à J. Euting. Retrouvée en place par Tissot, en 1878; enlevée l'année suivante par M. Goguel, entrepreneur du chemin de fer, et transportée dans les Vosges, elle entra au Louvre en janvier 1881. La stèle a été brisée par en haut; dans l'état actuel elle mesure : haut. 1m 50, larg. 0m 50, épaiss. 0m 25. Le texte libyque est séparé en deux parties par par l'inscription néopunique gravée dans un cartouche rectangulaire de 0m 18 × 0m 26. Le registre supérieur du libyque mutilé par la cassure. — Louvre, *A. O.*, 3016. Voir pl. XII.

Texte néopunique et sa transcription :

לינועכן בן כנרדעת בן
מסיעלן טנא אבנם אלא

*A Iagwâkan, fils de Kanradât, fils de Mesiâlan, ont été érigées ces pierres.*

Texte libyque; partie inférieure :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | + | | H | T | |
| I | ⊏ | ≡ | N | D | H |
| ⇑ | O | ≶ | K | R | |
| II | I | ⊙ | U | N | B |
| ↑ | ⇑ | I | G | K | N |
| ≶ | II | I | I | U | N |

Partie supérieure, mutilée :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | ▒ | ▒ | ▒ | [N] | ▒ |
| ⊔ | ⊏ | ▒ | M | ⊏ | ▒ |
| II | II | ▒ | U | U | [U] |

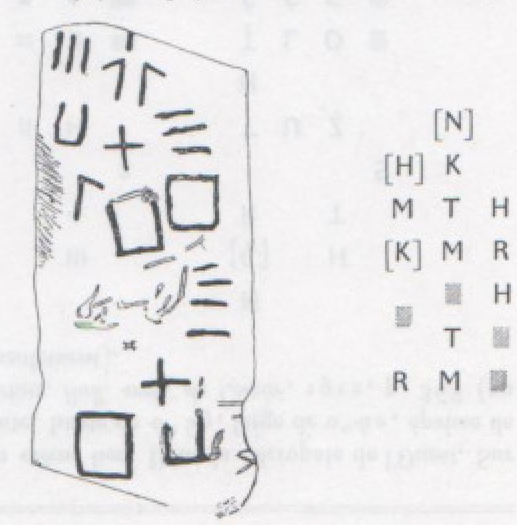
Le mot NNBIH se rencontre plusieurs fois dans nos inscriptions (nos 524, 782, etc.); la 3e lettre est donc bien un B quoique le point soit faiblement marqué.

Dans le registre supérieur, il manque probablement plusieurs lettres en haut. Il est assez singulier que les trois colonnes commencent par un II; comp. le no 37, où cependant la lecture n'est pas sûre.

J. Euting, *Inschriftliche Mittheilungen*, Neop. 125 (*Zeitschr. der deutschen Morgenländ. Gesellschaft*, t. XXIX [1875], p. 239. — Ch. Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, t. I, p. 523. — Faidherbe, *Comptes rendus Acad.*, 1881, p. 16-19. — V. Reboud, *Recueil*, no 312. — Mélix, *Sur une inscription punico-libyque* (*Bull. de l'Acad. d'Hippone*, no 21 [1885], p. 221). — Ph. Berger, *Histoire de l'Écriture*, p. 328 (dans la planche, une retouche inopportune a transformé la 1re lettre de la 3e colonne libyque I en 1). — J.-B. Chabot, *Punica*, p. 240; textes et commentaires.

72 *bis*. — Chemtou, anc. *Simitthu*. Le Dr Carton a signalé : «à gauche, en sortant [de la ville antique vers Tabraca], un monument à colonnes dans lequel se trouve une grande inscription libyque.» (*Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 432). A notre connaissance, cette inscription n'a pas été relevée.

73. — Henchir el Dekir (= Aïn el Metaouia). A 1 kilomètre avant d'arriver à cette localité, venant de Bir Bou Khalled, sur un mamelon couvert d'oliviers est la koubba de Sidi-Amar. «Le seuil en est formé par une pierre de schiste jaune portant des caractères libyques» (Carton, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 224). La pierre avait déjà été signalée par le capitaine Vincent «sur le seuil d'un marabout à Sidi Messaoud [*Atlas T.* XXXI, 75], tribu des O. Soltan, à 14 [lisez 24] kilomètres Nord de Ghardimaou». Haut. 1m 20; larg. 0m 40; lettres 0m 07 (estampage 0m 65 × 0m 30). — Calque.

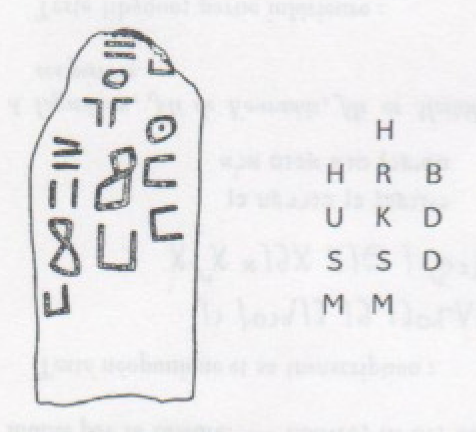


La pierre ayant servi de seuil, est en partie usée, surtout vers le milieu. Les colonnes d'écriture ne sont pas régulières. Certains traits plus petits paraissent être d'une écriture différente comme si la pierre avait été remployée.

L. 1, le ↾ paraît être la partie droite d'un ⥮. — L. 2. On ne peut dire si elle contient deux mots ou un seul; le 3e signe pourrait être ∿ (I) ou I (N).

Vincent, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 1882, n° 18, p. 130. — Reboud, n° 353 (image retournée).

74. — Damous bou Hadjdja (*Atlas T.* 50.000e, XXIV, 119). Stèle. Haut. 0m 70; larg. 0m 32; épaiss. 0m 26; lettres de 0m 05 à 0m 12. Découverte par le capitaine Vincent « aux O. Ali, . . . à 11 kilomètres Est de Fernana, près des grandes ruines de Damous et du djebel Chira » (lettre à R. Cagnat, 29 juillet 1886). — Au Bardo. Photographies et estampages.



H
H R B
U K D
S S D
M M

L. 2, la troisième barre du ☰ se confond avec le bord de la pierre. L. 3, au sommet, amorce d'une lettre incertaine (⊔ ou Ẋ ?).

*Bull. acad. d'Hippone*, 1887, n° 23, p. 165; où la stèle est notée comme « trouvée dans les environs d'Aïn Draham ». — Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. I, n° 4.

74 *bis*. — Dans le Djebel Ferza, au-dessus de la source d'Aïn Zerred, nécropole libyque encore inexplorée (Carton, *Comptes rendus de l'Acad.*, 1909, p. 289-294).

75. — Sidi Ali bel Kassem, anc. *Thuburnica colonia*; à 10 kilomètres au Nord de Ghardimaou (*Atlas T.* 1/50.000e, XXXI, 8). Stèle en grès, brisée en haut. Haut. 0m 58; larg. 0m 38; épaiss. 0m 15. Trouvée dans la nécropole du N.-O., le long de la voie antique, jalonnée par plusieurs cippes funéraires. Caractères très nets dans un cartouche; lettres de 0m 04.

Éditée par L. Carton, *Bull. arch. du Comité*, 1900, p. 519 (n° 6).



M
N Z Š
S U N

C'est le début de l'inscription.

76. — Au même lieu. Dans la nécropole de l'Ouest. Sur une pierre brute, haute de 0m 59, large de 0m 42, épaisse de 0m 18. L. Carton, *Bull. arch. du Comité*, 1912, p. 368 (en transcription seulement).

| | |
|---|---|
| III | H |
| + III | [Ç] H |
| O + | R T |
| 8 | S |
| + II H | T U Ẓ |
| III | H |
| IIII = ⊐ ▒ | Ṭ L D ▒ |
| Ш Ẋ 1 ▒ | Š S G ▒ |
| ⊔ X ⊔ | M F M |
| + | T |

L. 1. Avant-dernier signe probablement à lire ⊤ au lieu de +. — Dernière ligne à droite, peut-être Ẋ[IO]. Lecture douteuse; un bon estampage est indispensable.

77. — Sidi Ali bel Kassem (environs de). Stèle grossière en grès trouvée dans un champ, près de la source thermale de Hammam Lefzaoua et transportée à la ferme d'Aïn Zerred. Haut. 0m 60; larg. 0m 35; épaiss. 0m 10. Publiée en transcription. L. Carton, *Bull. arch. du Comité*, 1915, p. 221.

| | |
|---|---|
| = Ẋ | L S |
| ⊏ + | D T |
| ⊔ II | M U |
| Φ ⊔ | [B] M |
| ⥮ | K |

Le signe Φ appartient à l'alphabet touarègue (= B); nous ne l'avons pas rencontré dans nos inscriptions. Il se trouve plusieurs fois dans l'inscription peinte d'Ifirat (n° 848).

78. — Henchir Srâ, territoire des Ouled Stita, tribu des Mrassen, à 13 kilomètres environ au N.-O. de Ghardimaou. Pierre avec inscription relevée par M. Vincent. Haut. 0m 28; larg. 0m 19; lettres : 0m 04. Deux palmes en tête de l'inscription. — Copie de Vincent.

| | |
|---|---|
| = ≡ ✧ | [H] H S N |
| ⊔ ⊔ I | M M |
| O ⊙ ⌂ | R B B |
| 1 □ + | G R T |
| ⊔ Ш − | M Š Z |

Vincent, *Bull. acad. d'Hippone*, 1882, n° 18, p. 130. Copie publiée seulement en transcription, et certainement fautive. — Reboud, n° 354. Interprétation arbitraire de cette copie.

# IV. RÉGION DE GHARDIMAOU ET DE LA FRONTIÈRE ALGÉRIENNE.

Quelques monuments libyques ont été trouvés dans le voisinage de la frontière algérienne, particulièrement dans les immenses forêts des Mrassen et des Ouchtata, au milieu desquelles se trouve la station forestière d'el-Feidja, à 15 kilomètres nord-ouest de Ghardimaou. Les plus intéressants sont deux stèles bilingues (nᵒˢ 72, 85). Cette contrée, encore mal explorée, doit en contenir un plus grand nombre; elle nous en livrera probablement d'autres dans l'avenir, si on s'applique à les rechercher.

72. — Bordj Helal (*Atlas T.*, f. XXXI, 77), entre les ruines de Chemtou (*Simitthu colonia*) et celles de *Bulla regia* (H. Hammam Darradji). Stèle bilingue, libyque et néopunique. Découverte en 1874 par G. Wilmanns, qui communiqua les textes à J. Euting. Retrouvée en place par Tissot, en 1878; enlevée l'année suivante par M. Goguel, entrepreneur du chemin de fer, et transportée dans les Vosges, elle entra au Louvre en janvier 1881. La stèle a été brisée par en haut; dans l'état actuel elle mesure : haut. 1ᵐ50, larg. 0ᵐ50, épaiss. 0ᵐ25. Le texte libyque est séparé en deux parties par par l'inscription néopunique gravée dans un cartouche rectangulaire de 0ᵐ18 × 0ᵐ26. Le registre supérieur du libyque mutilé par la cassure. — Louvre, *A. O.*, 3016. Voir pl. XII.

Texte néopunique et sa transcription :

לינועכן בן כנרדעת בן
כסיעלן טנא אבנם אלא

*A Iagwâkan, fils de Kanradât, fils de Mesiâlan, ont été érigées ces pierres.*

Texte libyque; partie inférieure :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | + | | | H | T | |
| I | ⊏ | ≡ | | N | D | H |
| ↑↑ | O | ≶ | | K | R | I |
| II | I | ⊙ | | U | N | B |
| ↑ | ↑↑ | I | | G | K | N |
| ≶ | II | I | | I | U | N |

Partie supérieure, mutilée :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | ▒ | ▒ | | ▒ | [N] | ▒ |
| ⊔ | ⊏ | ▒ | | M | ⊏ | ▒ |
| II | II | ▒ | | U | U | [U] |

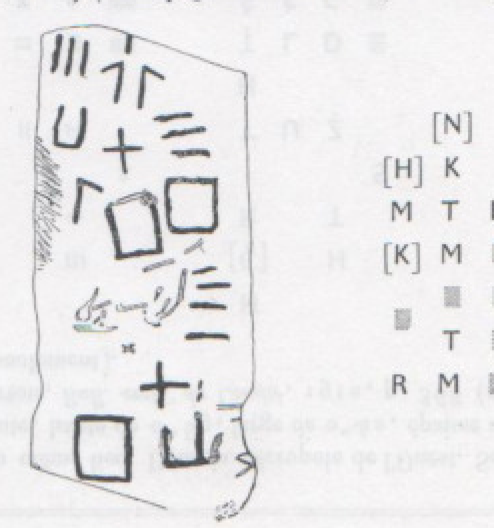
Le mot NNBIH se rencontre plusieurs fois dans nos inscriptions (nᵒˢ 524, 782, etc.); la 3ᵉ lettre est donc bien un B quoique le point soit faiblement marqué.

Dans le registre supérieur, il manque probablement plusieurs lettres en haut. Il est assez singulier que les trois colonnes commencent par un II : comp. le nᵒ 37, où cependant la lecture n'est pas sûre.

J. Euting, *Inschriftliche Mittheilungen*, Neop. 125 (*Zeitschr. der deutschen Morgenländ. Gesellschaft*, t. XXIX [1875], p. 239. — Ch. Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, t. I, p. 523. — Faidherbe, *Comptes rendus Acad.*, 1881, p. 16-19. — V. Reboud, *Recueil*, nᵒ 312. — Mélix, *Sur une inscription punico-libyque* (*Bull. de l'Acad. d'Hippone*, nᵒ 21 [1885], p. 221). — Ph. Berger, *Histoire de l'Écriture*, p. 328 (dans la planche, une retouche inopportune a transformé la 1ʳᵉ lettre de la 3ᵉ colonne libyque I en ⅂). — J.-B. Chabot, *Punica*, p. 240; textes et commentaires.

72 *bis*. — Chemtou, anc. *Simitthu*. Le Dʳ Carton a signalé : « à gauche, en sortant [de la ville antique vers Tabraca], un monument à colonnes dans lequel se trouve une grande inscription libyque. » (*Bull. arch. du Comité*, 1908, p. 432). A notre connaissance, cette inscription n'a pas été relevée.

73. — Henchir el Dekir (= Aïn el Metaouia). A 1 kilomètre avant d'arriver à cette localité, venant de Bir Bou Khalled, sur un mamelon couvert d'oliviers est la koubba de Sidi-Amar. « Le seuil en est formé par une pierre de schiste jaune portant des caractères libyques » (Carton, *Bull. arch. du Comité*, 1891, p. 224). La pierre avait déjà été signalée par le capitaine Vincent « sur le seuil d'un marabout à Sidi Messaoud [*Atlas T.* XXXI, 75], tribu des O. Soltan, à 14 [lisez 24] kilomètres Nord de Ghardimaou ». Haut. 1ᵐ20; larg. 0ᵐ40; lettres 0ᵐ07 (estampage 0ᵐ65 × 0ᵐ30). — Calque.

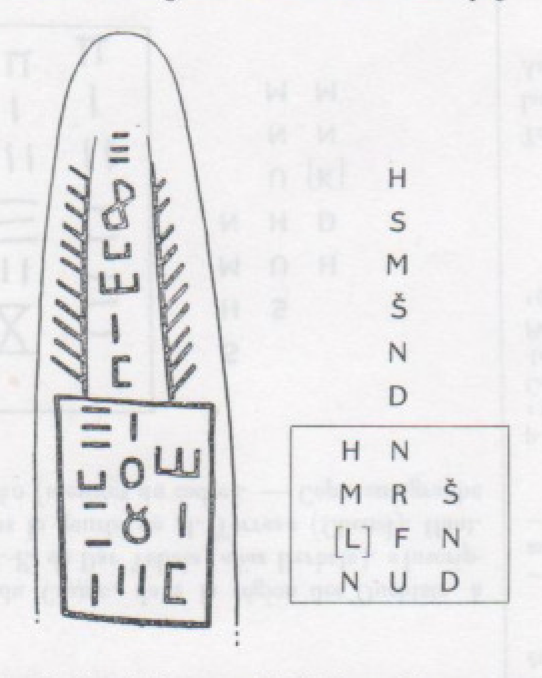


| | | |
|---|---|---|
| | [N] | |
| [H] | K | |
| M | T | H |
| [K] | M | R |
| | ▒ | H |
| ▒ | T | ▒ |
| R | M | ▒ |

L. 1, le dernier signe probablement à compléter ☰, et l'avant-dernier à changer en H; cf. nos 90, 91. — A dr., au sommet, au lieu de X I, probablement X II; cf. n° 32.

79. — Ramel el Bathouma, territoire des Ouled Stita (cf. n° 78). J. Chenel y a copié cinq inscriptions en novembre 1889; elles n'étaient pas en place, mais groupées par les bergers pour former un abri; trois sont entrées au Bardo.

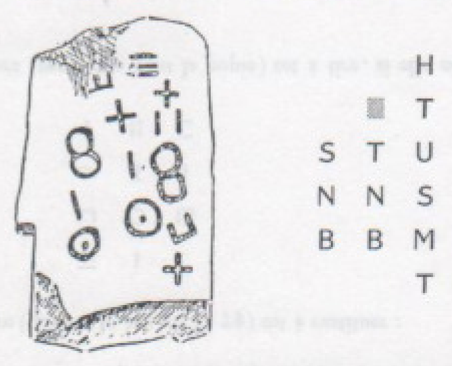
Stèle de grès, rouge-jaunâtre. Haut. 1m 40; larg. à la base 0m 37; épaiss. 0m 19. Elle porte deux textes : une ligne verticale entre deux palmes; et, au-dessous, trois lignes verticales dans un cadre rectangulaire. — Au Bardo. Estampages.




En haut, la ligne isolée comprend probablement le nom propre DNŠ, suivi d'un autre mot. — En bas, colonne de gauche, le 2e signe est douteux : deux — (Z) superposés ou plutôt un = (L); cf. n° 83.

Chenel, copie (n° 1), dans *Rev. tunis.*, t. III, 1896, p. 292. — L. Poinssot, *Inscriptions libyques* dans la *Rev. tunis.*, 1933, pl. I, n° 1.

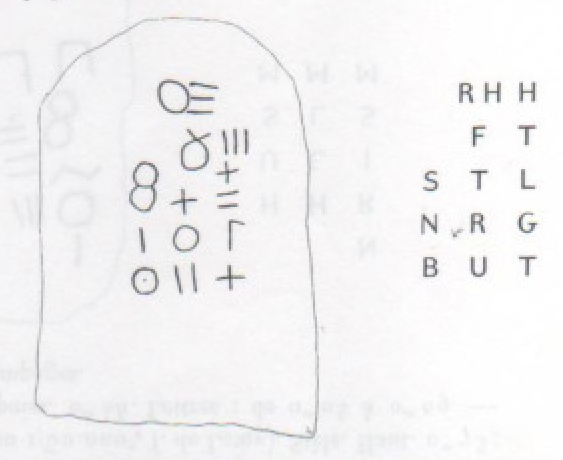
80. — Ramel el Bathouma. Stèle de grès. Haut. 0m 65; larg. 0m 40; épaiss. 0m 23. — Au Bardo. Estampage.




L. 2, au sommet, traces très nettes d'une lettre endommagée, non reproduite chez Poinssot.

Chenel, *loc. cit.*, n° 2. — Poinssot, *op. cit.*, pl. I, n° 2.

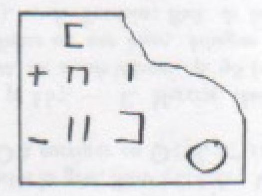
81. — Ramel el Bathouma. Stèle. Haut. 0m 85; larg. 0m 39; épaiss. 0m 29. Lettres : 0m 04 à 0m 06. — Au Bardo. Estampages.




Remarquer la disposition des lettres RH à la fin de la ligne 2.

Chenel, *loc. cit.*, n° 3. — Poinssot, pl. I, n° 3.

82. — Ramel el Bathouma. Inscription fragmentaire relevée par Chenel. — Sa copie autographe.



Les dimensions indiquées : 0m 25 × 0m 32, s'appliquent au cadre dont Chenel a entouré sa copie, et non à la stèle. La direction même de l'écriture n'est pas certaine.

Chenel, *Rev. tunis.*, *loc. cit.*, n° 4.

83. — Ramel el Bathouma. — Copie autographe de Chenel.



Dimensions du cadre : 0m 75 × 0m 30. Copie fort suspecte dans laquelle l'auteur a combiné deux parties d'inscriptions différentes.

La partie inférieure (qui est le bas du n° 79) est à restituer :

| | | |
|---|---|---|
| ≡ | I | |
| ⊔ | O | Ш |
| = | 8 | I |
| I | II | ⊏ |

La partie supérieure (renversée dans la copie) est à lire, si elle est correctement copiée :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | ≡ | ≡ | H | H | H |
| ⊐ | II | II | D | U | U |
| ⇈ | ⊔ | ⊔ | K | M | M |
| I | — | ⊏ | N | Z | D |
| ⊔ | I | — | M | N | Z |

Chenel, *Rev. tunis.*, *loc. cit.*, n° 5.

84. — Col du CHAHID, dans la région des Ouchtata, à 3 km. 500 au N.-E. de Dar Tebala (*alias* Derbala). « Inscription trouvée dans le gourbi de M. Terras » (Chenel). Haut. 0m 55; larg. 0m 40 (mesures du cadre). — Copie autographe de Chenel.

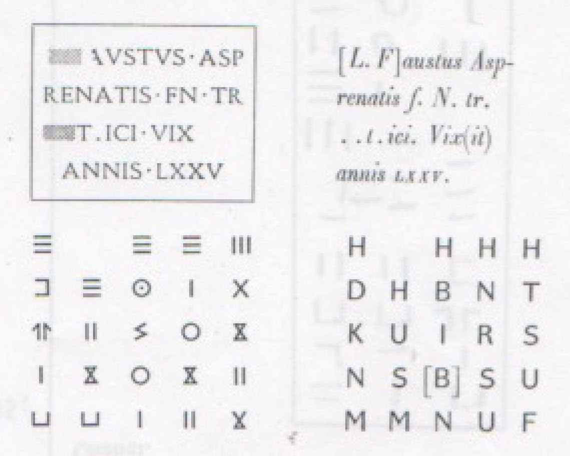
| | | |
|---|---|---|
| S | | |
| H | S | |
| M | U | H |
| N | H | D |
| | U | [K] |
| | N | N |
| | M | M |

La disposition des lignes paraît singulière; Chenel dit que l'inscription est « quelque peu fruste ». S'il n'y a pas de lacune, on peut supposer qu'il faut couper ainsi les mots (l. 1-2) : NMHS MNUH US.

*Revue tunisienne*, 1896, p. 272.

85. — DAR TEBALA. Grande stèle à sommet arrondi, découverte par Beauchet, en 1885, dans la forêt des Ouchtata, « quartier de l'Oued el Hammam, rive gauche ». Haut. 1m 40; larg. 0m 45. Dans le fronton, croissant aux cornes relevées; plus bas, un personnage grossièrement sculpté, debout, posant la main droite sur un autel; sous ses pieds, inscription latine dans un cadre et au-dessous texte libyque. — Au Bardo. Photographie et estampage (voir planche III).

Inscription bilingue. *C. I. L.*, VIII, 17317.

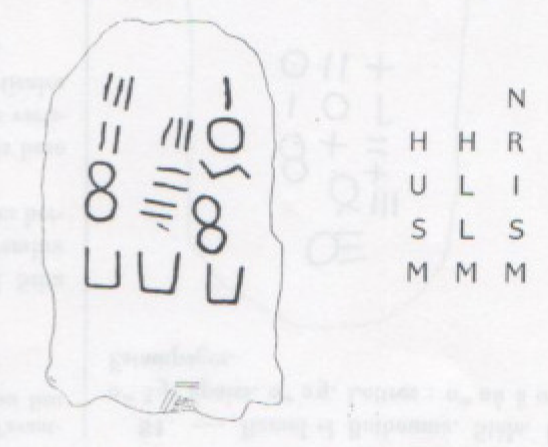



Latin. — L. 1, avant *Faustus*, je crois distinguer le prénom L·, mais ce n'est pas certain. — L. 2. Pas de point entre F (*filius*) et N (*Numida*). — TR : *tribunus* ou plutôt *tribu* (cf. nos 145, 252). — L. 3 : le nom de la tribu est indéchiffrable; il se termine par ICI ou IGI; avant ces lettres on voit un T suivi d'un jambage qui ne peut être que I ou L : . . . *tlici* ou . . . *tligi* (?).

Libyque. — L. 5, transcription régulière de *Faustus*; pun. פוסטס. — L. 4. Toutain considère SRNH comme une transcription approximative de *Asprenas*. Comparer plutôt le gén. *Sirni* (*C. I. L.*, V, 4920). — L. 1-3, formules fréquentes. O à corriger en ⊙; cf. nos 154, 155.

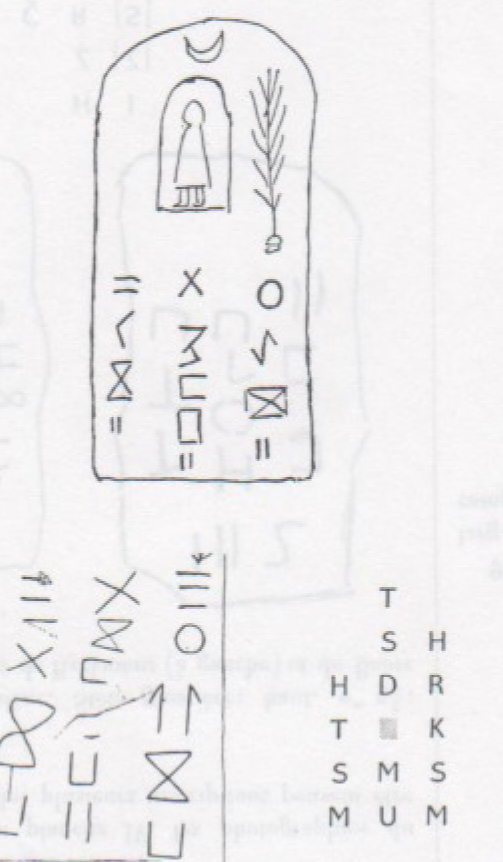
R. Cagnat, *Bull. arch.*, 1886, p. 457. — E. Mercier, *ibid.*, 1887, p. 456-466. — La Blanchère, *Cat. du musée Alaoui*, p. 98 (n° 462), 110 (n° 602). — J. Toutain, *Notice sur une inscr. bilingue* (*Rec. de Const.*, t. XXVI [1890], p. 276). — J. Toutain, *Bull. de la Soc. des Antiquaires*, 1913, p. 337 (conjectures caduques). — J.-B. Chabot, *Punica*, p. 228. — L. Poinssot, *Insc. libyques de Tunisie* (*Rev. tunis.*, 1933, p. 21).

86. — Région des OUCHTATA, vers le col de Sraia et le Dar Tebala (carte au 1/50.000e, f. de Lamy). Stèle. Haut. 0m 73; larg. 0m 34; épaiss. 0m 24. Lettres : de 0m 04 à 0m 09. — Au Bardo. Estampages.




Poinssot, *Rev. tunis.*, 1933, pl. I, n° 5 (reproduction inexacte).

87. — Henchir el Ksob, près de Ghardimaou. Copie transmise par le sous-lieutenant Cuinet, en 1882, avec cette mention : « trouvée par un camarade à 8 kilomètres Est de Ghardimaou ». — Copie de Cuinet, et calque de l'inscription sur estampage.

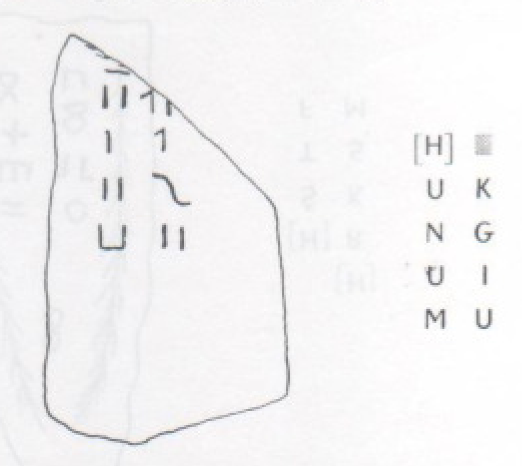



L. 2, entre ⊔ et ⊏, il y a une lettre (— ou = ?) qui se confond avec une fissure de la pierre.

Publiée par Vincent, *Bull. de l'acad. d'Hippone*, 1882, n° 18, p. 120; et par Reboud, n° 355.

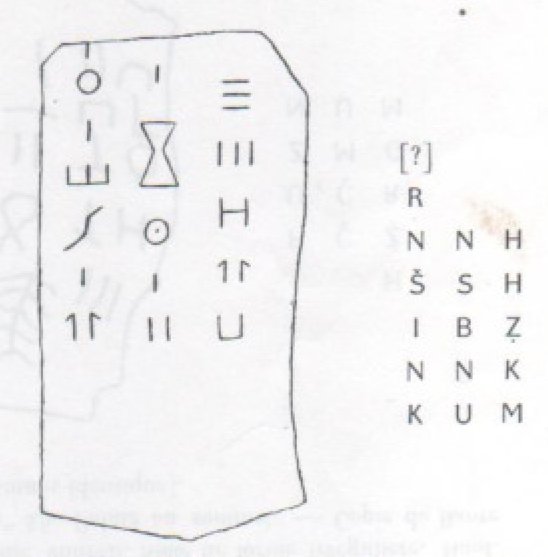
Leurs lectures basées sur la copie imparfaite de Cuinet doivent être abandonnées. Un estampage, d'origine inconnue, ne couvre que l'inscription (0m 50 × 0m 39); son identité avec la copie de Cuinet ne paraît pas douteuse.

88. — Sidi el Hemessi (à environ 10 kilomètres au S.-O. de Ghardimaou; *Atlas* [Algérie], X, 101). Stèle de grès rose foncé, trouvée en bordure de la route nationale 21, à 500 mètres à l'ouest du marabout, par les gardes Fardini et Attard, le 19 octobre 1933. Mutilée à l'angle droit supérieur, et peut-être au sommet. Haut. 0m 80; larg. à la base 0m 47; épais. 0m 22. Transportée à la maison forestière d'Ain el Hanna. — Copie et estampage de Rodary.




L. 1, le dernier signe est probablement un ≡ mutilé. — L. 2, le dernier signe visible est sûrement un ↿↾. Le nom est peut-être à compléter IGK[GNH], n° 360.

89. — Bordj Dra-Keroun (propriété Menotti, anciennement Rose), près de la gare de Sidi el Hemissi. Stèle libyque servant de banc, trouvée vers 1911, sur une colline voisine. Haut. 0m 95 ; larg. 0m 52 ; ép. 0m 20. Copiée par E. Gousse en 1915. — Sa copie.




*Rec. de Constantine*, XLIX, 1915, p. 78. — Nous avons vainement fait rechercher la pierre (1932).

L. 1, le dernier signe visible est mutilé. On peut supposer que le O était le début du mot IIII-O.

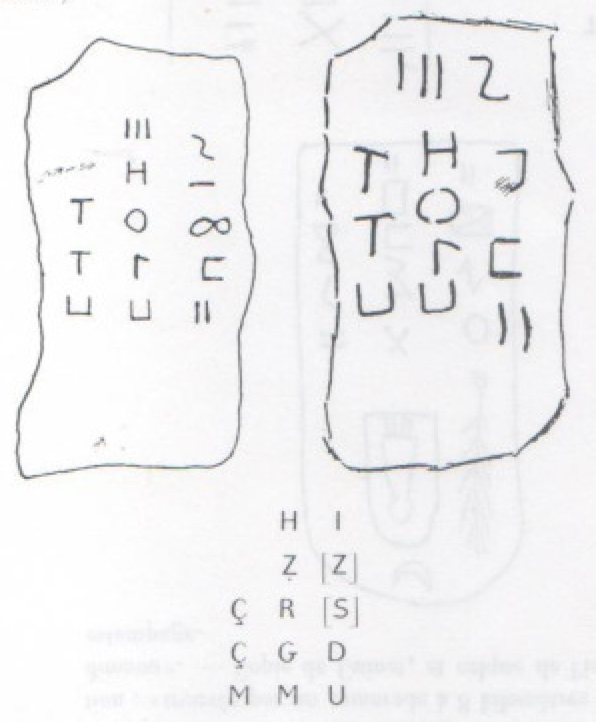
# V. RÉGION FORESTIÈRE DU NORD-EST DE L'ALGÉRIE.

Les nécropoles libyques signalées jusqu'ici dans cette région sont celles du Kèf Messalène, de la Mechta el Djenaïne, du Bordj el Guitoun et de Sidi Arrath. On a aussi trouvé quelques inscriptions isolées, du moins en apparence. Beaucoup d'autres sont sans aucun doute dissimulées sous les broussailles des forêts très denses qui couvrent le pays.

Nécropole du Kef Messalène. — Le baron Raynal de Baore adressa à M. R. Cagnat (14 sept. 1908) « 14 dessins d'inscriptions pris il y a quelques années dans la forêt montagneuse près de la frontière tunisienne, à quelques heures de la maison forestière du Fedja ». L'endroit a été précisé « exactement au point où la piste qui conduit de Ghardimaou au Hammam Sidi Trad coupe la frontière », par L. Carton, qui a donné une description du site et une vue photographique de la nécropole (*C. R. de l'Acad. des Inscr.*, 1911, p. 527). G. Ryckmans a visité le cimetière en compagnie du brigadier Chéron (mai 1932), et en a rapporté copies, estampages et photographies. Toutefois, plusieurs textes enterrés ou couverts de broussailles n'ont pu être relevés.

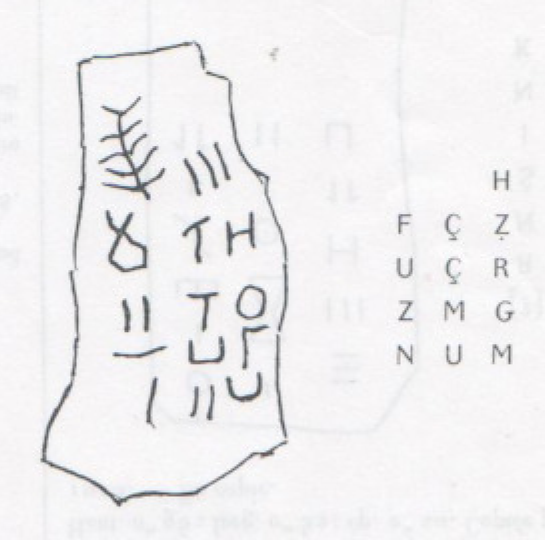
Nous donnons à la planche IV, les photographies du Dr Carton, sur lesquelles plusieurs inscriptions peuvent être contrôlées.

90. — Kef Messalène. Stèle grossière; haut. o m 95; larg. o m 52. — Copies de Ryckmans (à gauche) et de Baore (à droite).

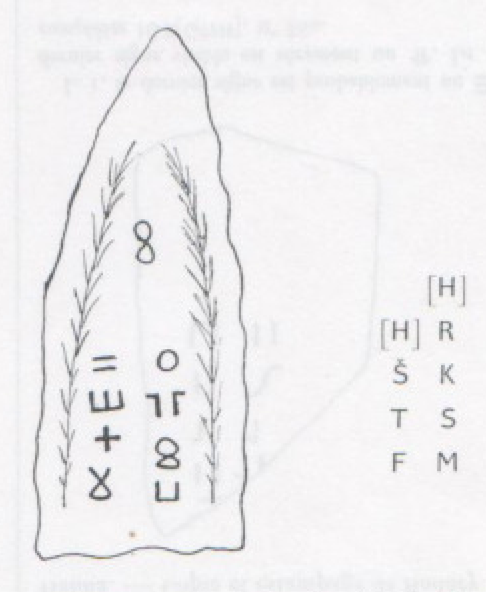



Photogr. Carton (pl. IV) 6e stèle à partir de gauche.
Les copies ne diffèrent qu'à la 3e l. où Ryckmans a 8 et —, à la place d'un signe incomplet chez Baore.

91. — Même endroit. Stèle de forme irrégulière. Haut. o m 94; larg. o m 45. Palme au sommet. — Copie de Baore (copie de Ryckmans identique).




92. — Même endroit. Stèle coniforme; haut. 1 m 16; larg. à la base o m. 45. Inscription encadrée de deux palmes; complète. — Copie de Ryckmans.

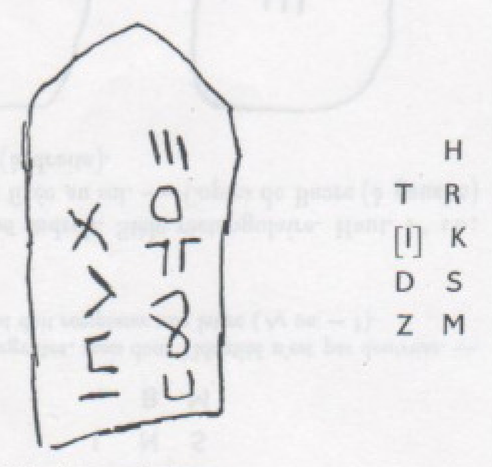



L. 1, nous conjecturons que le dernier signe doit être ☰, au lieu de =. — L. 2, complétée d'après les numéros 93-97. — La signification du 8 placé au sommet de la stèle nous échappe.

93. — Même endroit. — Copie de Baore.

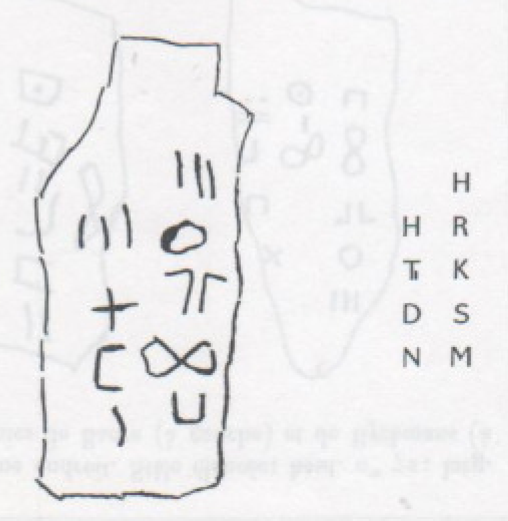



94. — Même endroit. Stèle copiée par Baore.

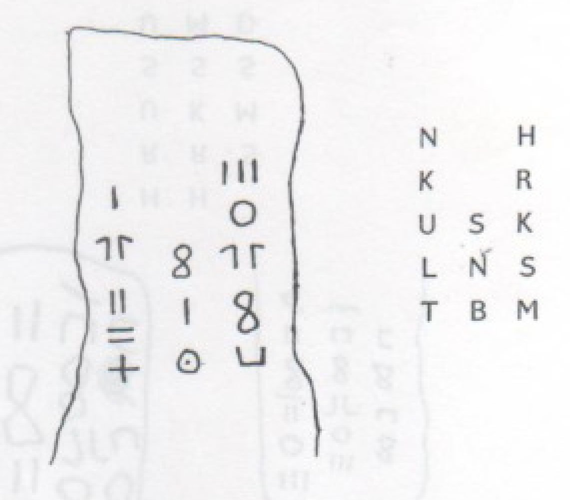



L. 1, la 3ᵉ lettre est douteuse.

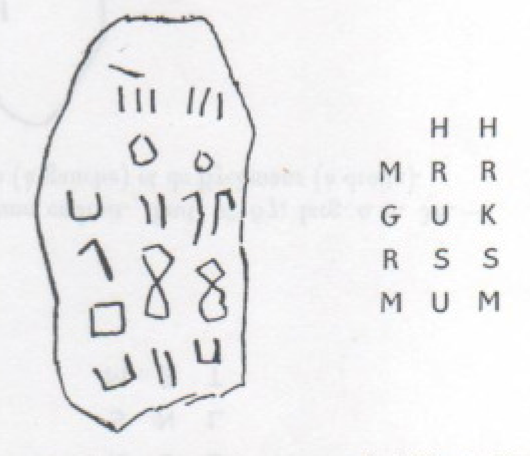
95. — Même endroit. Stèle dressée. Haut. 0ᵐ 87; larg. 0ᵐ 36. — Copie de Baore (copie identique de Ryckmans).




96. — Même endroit. Stèle haute de 1ᵐ 10; large de 0ᵐ 51. — Copie de Ryckmans.

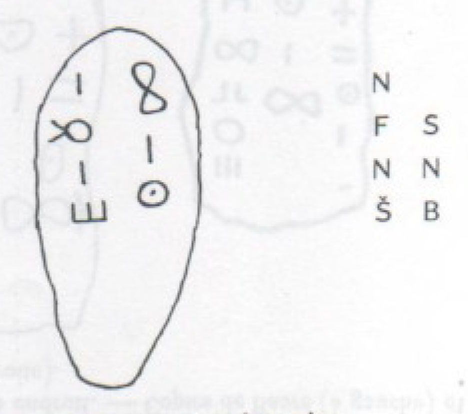



97. — Même endroit. — Copie de Baore.



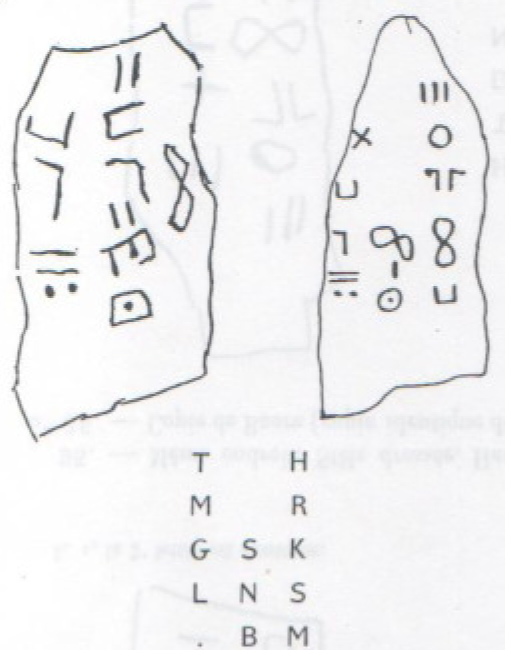

«Incomplète. Gros éclat à la surface» (R. de Baore). Il ne peut manquer qu'un ou deux signes à la l. 1; les lignes 2 et 3 sont complètes.

98. — Même endroit. Pierre ovale. Haut. 0ᵐ 80; larg. 0ᵐ 36. — Copie de Ryckmans.



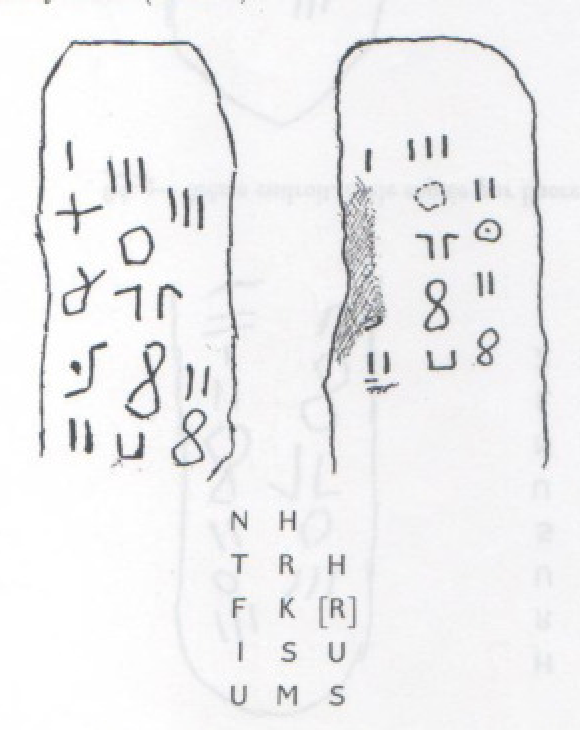

Photogr. Carton, 2ᵉ stèle à partir de gauche.

99. — Même endroit. Stèle élancée; haut. 0$^{m}$ 72; larg. 0$^{m}$ 29. — Copies de Baore (à gauche) et de Ryckmans (à droite).



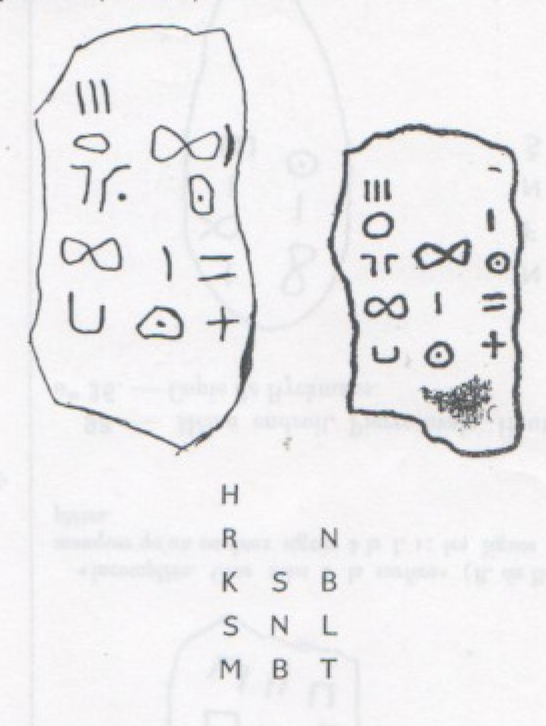

Copies assez divergentes, mais dont l'identité n'est pas douteuse. — L. 1, le double point doit remplacer une lettre (ᐱ ou — ?).

100. — Même endroit. Stèle rectangulaire. Haut. 1$^{m}$ 10; larg. 0$^{m}$ 44. Base fixée au sol. — Copies de Baore (à gauche) et de Ryckmans (à droite).

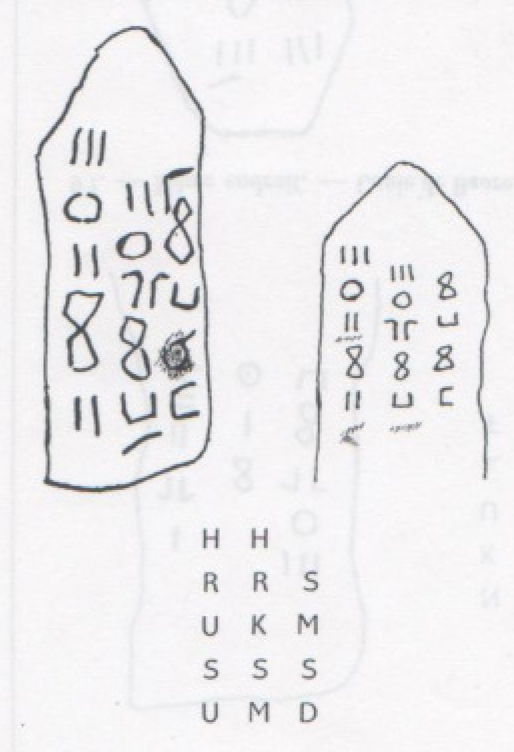



Ryckmans note que la l. 1 est presque effacée. — L. 3, Baore a omis un O, à la place duquel Ryckmans a copié un ⊙; lire : SU[R]H; cf. n$^{os}$ 93, 97, 102, etc.

101. — Même endroit. — Copies de Baore (à gauche) et de Ryckmans (à droite).




102. — Même endroit. Haut. 0$^{m}$ 87; larg. 0 m. 36. — Copies de Baore (à gauche) et de Ryckmans (à droite).




Ryckmans note que les points de la ligne 1, et les traits au-dessous du ll et du ⊔ sont des cassures. — Il en est probablement de même du trait qui finit la ligne 3 chez Baore.

103. — Même endroit. Haut. o$^{m}$ 87; larg. o$^{m}$ 50. — Copie et photographie Ryckmans.

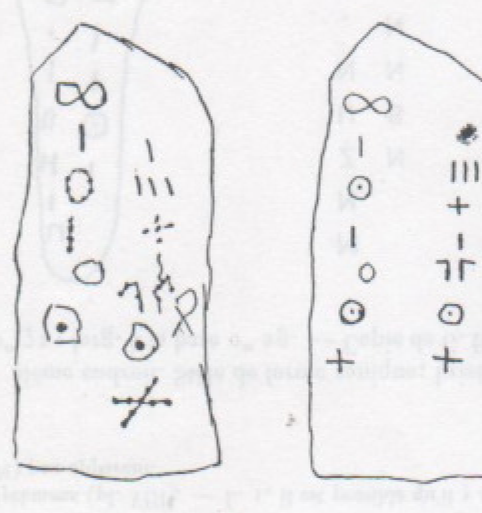


| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | Z | |
| T | U | |
| [R] | [D] | H |
| T | R | |
| [R] | T | |
| B | M | |

Photogr. Carton (pl. IV) 3$^{e}$ stèle à partir de la gauche.

L. 1 : le second signe est douteux; l'avant-dernier parait être un O incomplètement fermé plutôt qu'un ⊏. — La ligne de droite parait former deux mots; la 1$^{re}$ lettre du second est douteuse : ⊏ ou ⊔ (D ou M).

104. — Même endroit. Haut. 1$^{m}$ 07; larg. à la base o$^{m}$ 45. — Copies de Baore (à gauche) et de Ryckmans (à droite).

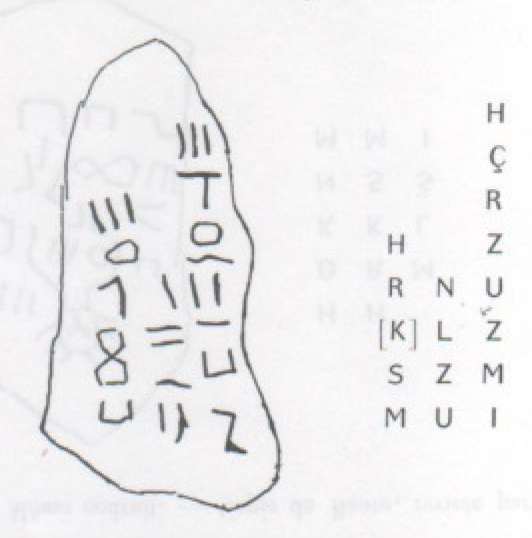


| | |
|---|---|
| S | |
| N | H |
| B | T |
| N | N |
| R | K |
| B | B |
| T | T |

Photogr. Carton (pl. IV), 8$^{e}$ stèle de gauche à droite.

L. 2. Ryckmans note que le trait final, après le III, est un défaut de la pierre.

105. — Même endroit. — Copie de Baore.

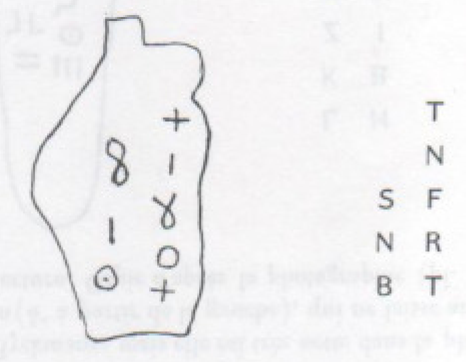


| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | | Ç |
| | | R |
| H | | Z |
| R | N | U |
| [K] | L | Ž |
| S | Z | M |
| M | U | I |

Photogr. Carton (pl. IV), 7$^{e}$ stèle de gauche à droite.

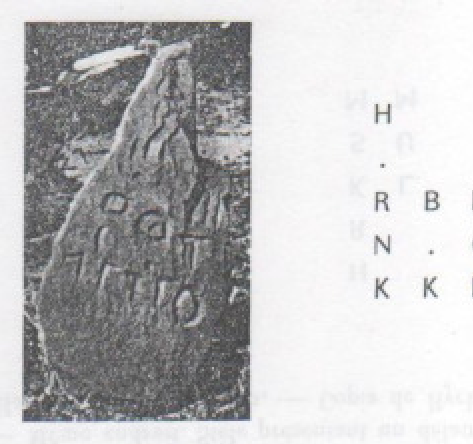
L. 1, le 3$^{e}$ signe à corriger 1 (G) en 11 (K). — L. 3, on aimerait à lire IMZ[KL] comme sur une stèle voisine (n° 112); mais la photographie semble confirmer la copie.

106. — Même endroit. Stèle de forme irrégulière; dimensions extrêmes o$^{m}$ 72 × o$^{m}$ 36. — Copie de Ryckmans.



| | |
|---|---|
| | T |
| | N |
| S | F |
| N | R |
| B | T |

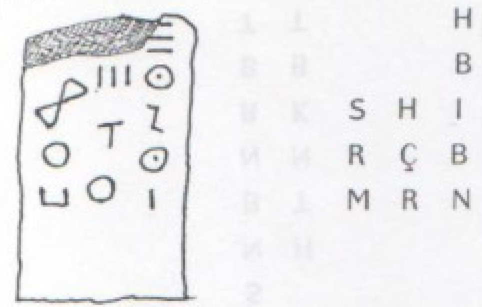
107. — Même endroit. Stèle de forme irrégulière. Dimensions extrêmes o$^{m}$ 94 × o$^{m}$ 49. — Photogr. de G. Ryckmans.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| . | | |
| R | B | H |
| N | . | Ç |
| K | K | R |

«Les deux points sont sûrs» (G. R.).

**108.** — Même endroit. Stèle effritée au sommet. H. 0m 66; larg. 0m 36. Quelques lettres peut-être effacées. — Copie de Ryckmans.



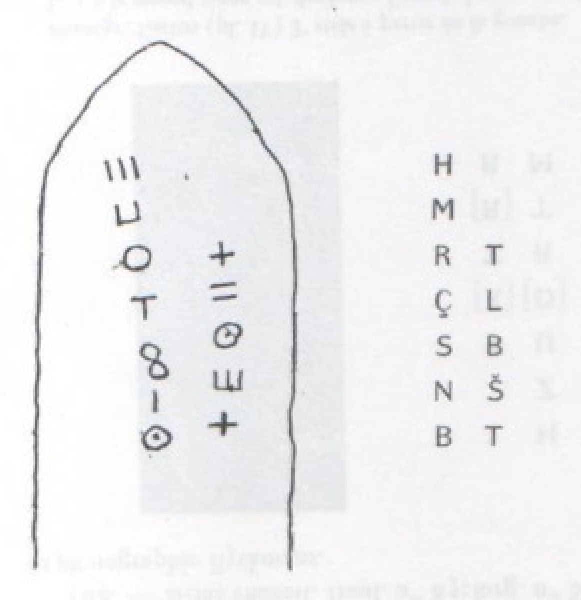

Photogr. Ryckmans (pl. VIII). — L. 1, il est possible qu'il y ait au début un I (N) peu apparent.

**109.** — Même endroit. Stèle de forme conique; brisée en bas. Haut. 0m 72; larg. à la base 0m 29. — Copie de G. Ryckmans.



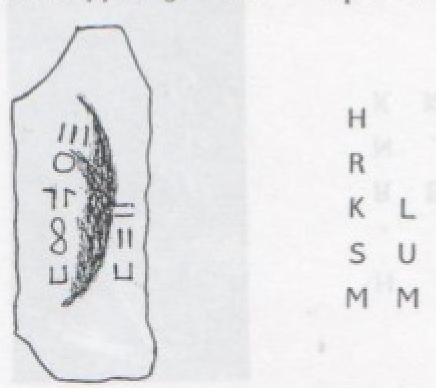

Photogr. Ryckmans (pl. VIII).
L. 1, le point est sûr (G. R.).

**110.** — Même endroit. Stèle dressée, fixée au sol. Haut. 1m 09, larg. 0m 52. — Copie de G. Ryckmans.

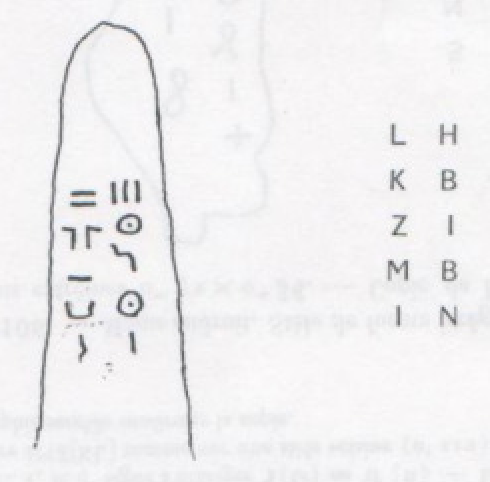



Photogr. Carton (pl. IV), 1re stèle à gauche; le T (Ç) y est très net.

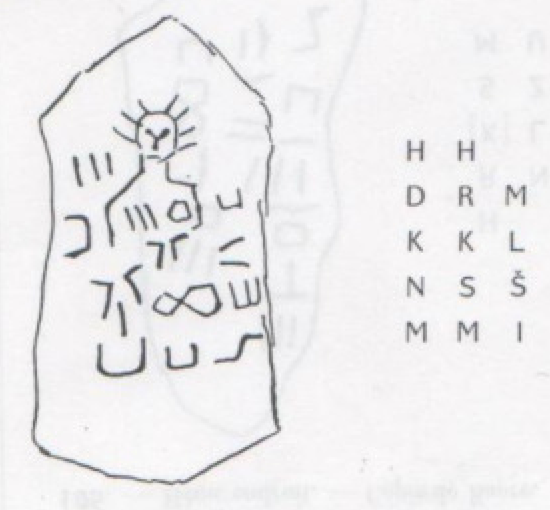
**111.** — Même endroit. Stèle présentant un défaut dans la pierre. Haut. 0m 77; larg. 0m 30. — Copie de Ryckmans.




**112.** — Même endroit. Stèle de forme pyramidale fixée au sol. Haut. environ 1m 10. L'inscription n'a été relevée ni par Baore ni par Ryckmans; mais elle est très nette dans la photographie Carton (4e à partir de la gauche), qui ne laisse aucun doute sur la lecture. Copie d'après la photographie (pl. IV).



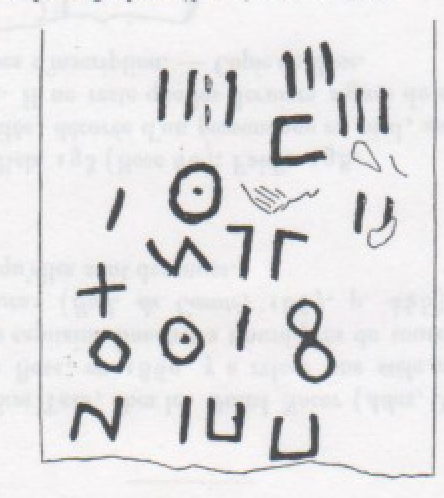

**113.** — Même endroit. — Copie de Baore, revisée par Ryckmans.




Inscription postérieure à la figure, d'après la disposition du texte.

Nécropole de la Mechta el Djenaïne, située à 200 mètres environ au sud-est des derniers gourbis, sur le sentier qui monte à la maison forestière de Hadjar Srira (c. au 1/50000$^{e}$, f. de Lamy). G. Ryckmans a copié en ce lieu (mai 1932) six inscriptions; plusieurs autres, enterrées ou recouvertes par les broussailles, n'ont pu être relevées.

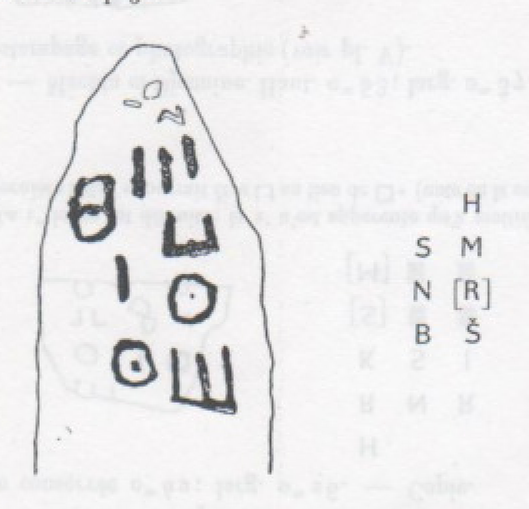
114. — Mechta el Djenaïne. A l'entrée des bois, sous un bouquet de chênes-lièges. Haut. 0$^{m}$ 65; larg. moyenne 0$^{m}$ 48. — Copie; photographie (pl. V) et estampage.



H H<br>
N B D H<br>
T I K U<br>
R B N S<br>
I N M M

L'estampage ne donne que la partie de la stèle qui porte l'inscription.

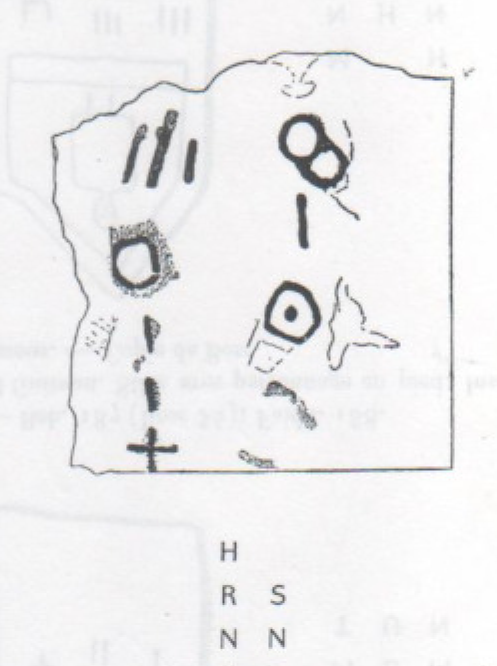
115. — Mechta el Djenaïne. Pierre en partie enterrée. Inscription complète. Haut. 0$^{m}$ 55; larg. moyenne 0$^{m}$ 23. — Copie et estampage.



H<br>
S M<br>
N [R]<br>
B Š

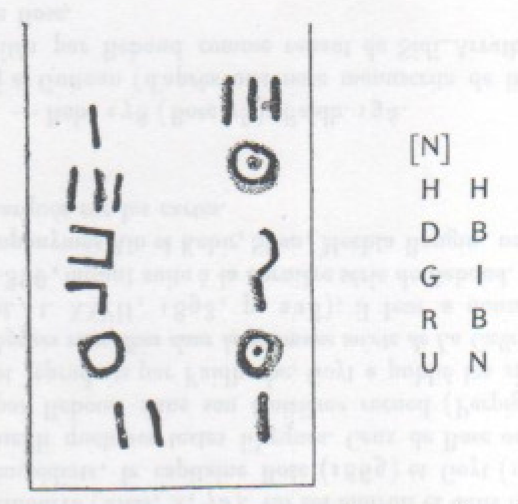
L. 2, la seconde lettre paraît être un O plutôt qu'un ⊙.

116. — Mechta el Djenaïne. Pierre enterrée. Hauteur de la partie visible 0$^{m}$ 52; largeur 0$^{m}$ 45. — Copie et estampage.



H<br>
R S<br>
N N<br>
N B<br>
T

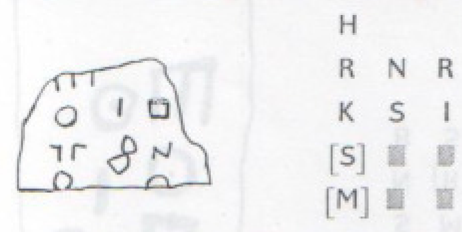
117. — Mechta el Djenaïne. Pierre enterrée. Haut. 0$^{m}$ 72; larg. 0$^{m}$ 44. — Copie et estampage.



[N]<br>
H H<br>
D B<br>
G I<br>
R B<br>
U N

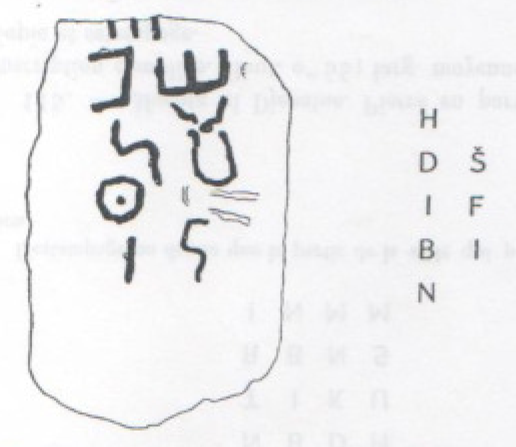
L. 1, le dernier signe, marqué comme douteux sur la copie, paraît très probable sur l'estampage.

**118.** — Mechta el Djenaïne. Pierre brisée. Hauteur de la partie conservée 0m 42; larg. 0m 26. — Copie.




L. 1. La 1re lettre est détruite; la 2e n'est apparente qu'à moitié. — L. 3, la dernière lettre « pourrait être ⊔ au lieu de □ » (note de la copie).

**119.** — Mechta el Djenaïne. Haut. 0m 53; larg. 0m 37. — Copie, estampage et photographie (voir pl. V).



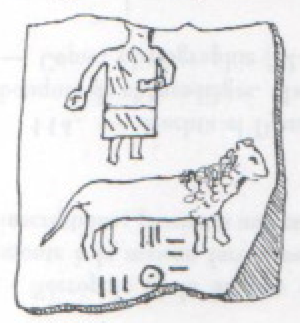

Le ⊐ est absolument sûr; on ne peut lire un ⊙, comme au n° 117.

---

Hammam Sidi Trad, chez les Ouled Nacer (*Atlas*, X, 74). Le capitaine Bosc, en 1869, y a relevé une stèle mutilée; plus tard « le capitaine Bauchet a trouvé près de sources deux stèles libyques » (*Bull. du Comité*, 1887, p. 455); nous ignorons ce qu'elles sont devenues.

**120.** — Reb. 193 (Bosc 40); Faidh. 198.

Stèle mutilée, décorée d'un personnage en pied, au-dessus d'un mouton. Il ne reste que les derniers signes de chacune des trois lignes d'inscription. — Copie de Bosc.



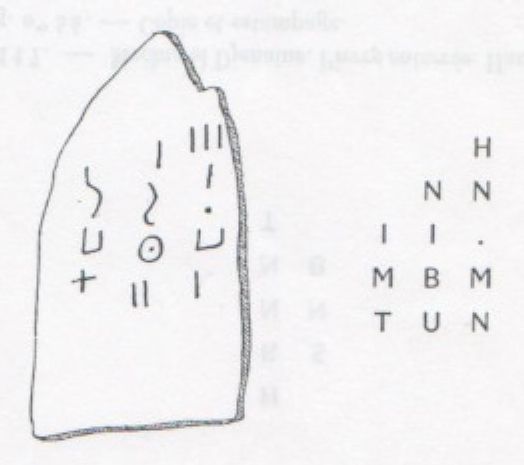
H
H B H
■ ■ ■
■ ■ ■

El Guitoun (chez les Ouled Amor ben Ali), au pied du Djebel Ghourra (*Atlas*, X, 73). En cet endroit et dans les environs immédiats, le capitaine Bosc (1869) et Goyt (1892) ont recueilli quelques textes libyques. Ceux de Bosc ont été édités par Reboud dans son troisième recueil (Perpignan, 1871) et reproduits par Faidherbe. Goyt a publié les siens : *Inscr. libyques recueillies dans la commune mixte de La Calle* (*Rec. de Const.*, t. XXVII, 1893, p. 226); il leur a donné les nos 386-390, faisant suite à la dernière série de Reboud.

Les toponymes Aïn el Kebir, Slem, Mechta Bougin, ne sont point marqués sur les cartes.

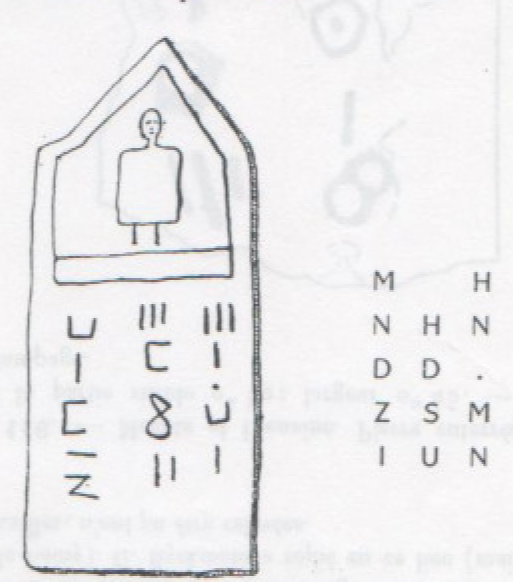
**121.** — Reb. 178 (Bosc 25); Faidh. 194.

Bordj el Guitoun (d'après une note manuscrite de Bosc); mais éditée par Reboud comme venant de Sidi Arrath. — Copie de Bosc.




**122.** — Reb. 187 (Bosc 34); Faidh. 188.

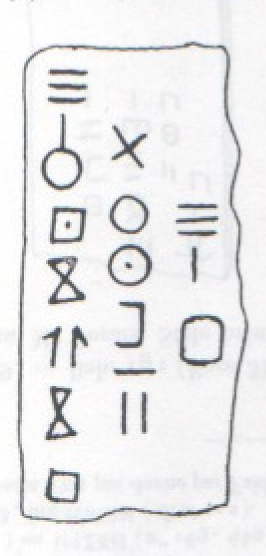
Bordj el Guitoun. Stèle avec personnage en pied. Inscription au-dessous. — Copie de Bosc.

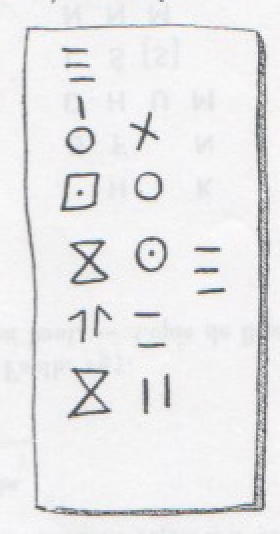



L. 1, d'après le numéro 134, il faudrait lire ⅂ au lieu de I.

**123. — Reb. 188 (Bosc 35, Goyt 389); Faidh. 196.**

Bordj el Guitoun. Pierre brute mesurant 1$^{m}$ × 0$^{m}$ 50, plantée dans le sol à 50 mètres environ à l'ouest du bordj (Goyt). — Copies de Bosc (à droite) et de Goyt.



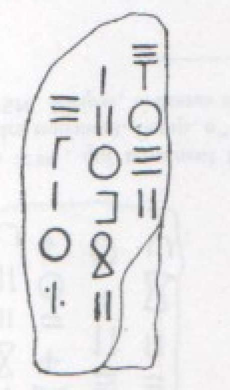


| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| [Ç] | T | |
| R | R | H |
| B | B | N |
| S | D | R |
| K | Z | |
| S | U | |

La copie de Bosc est moins complète; l'une et l'autre sont d'accord sur la lecture RNH (l. 3), qui serait opportunément corrigée en ≡⊢O RÇH, malgré cette double attestation. Comp. le numéro 124.

**124. — Reboud (Goyt) 390.**

Bordj el Guitoun. Pierre brute mesurant environ 0$^{m}$ 60 × 0$^{m}$ 50. Trouvée à 20 mètres au sud du n° 123. — Copie de Goyt.

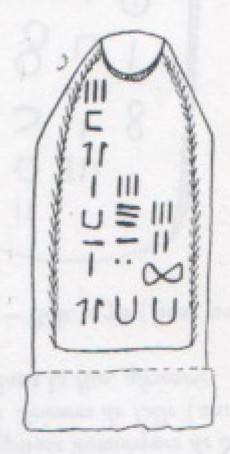


| | | |
|---|---|---|
| | | [H] |
| | N | Ç |
| H | U | R |
| G | R | H |
| N | D | U |
| [B] | S | [S] |
| [N] | U | [M] |

L. 1, nous interprétons les deux premiers signes d'après le n° 569. — L. 3, nous suppléons par conjecture les deux premières lettres, et nous corrigeons la dernière.

**125. — Reb. (Goyt) 386.**

Bordj el Guitoun; à environ 500 mètres au N.-E., dans une dépression. Haut. 1$^{m}$; larg. 0$^{m}$ 50. Inscription encadrée de palmes et surmontée d'un croissant. — Copie de Goyt.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| D | | |
| K | | |
| N | | |
| M | H | H |
| Z | [L] | U |
| N | [L] | S |
| K | M | M |

L. 2, les 4 barres, comparées avec le même signe du n° 126, peuvent être interprétées comme un double = (L); cf. n$^{os}$ 86 et 126.

**126. — Reb. (Goyt) 387.**

Bordj el Guitoun. Trouvée près du mzara de Sidi Ali ben Aïssa, à environ 80 mètres S.-S.-O. du bordj. Pierre brute, mesurant 1$^{m}$ 50 × 0$^{m}$ 50. — Copie de Goyt.

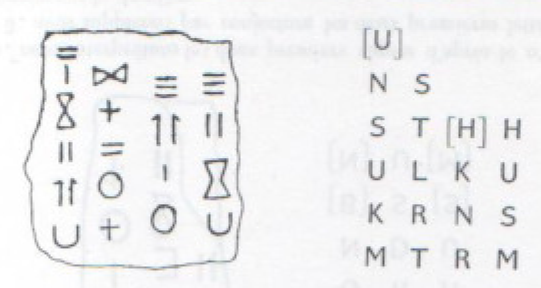


| | | |
|---|---|---|
| | | [H] |
| | | D |
| | | K |
| | | N |
| | | M |
| | | H |
| | N | U |
| | S | S |
| H | K | M |
| [L] | D | G |
| [L] | S | G |
| M | U | M |

L. 1, comp. n$^{os}$ 86 et 125. — L. 2, le ≡ doit être la finale de la l. 3; comp. n° 715.

**127. — Reb. (Goyt) 388.**

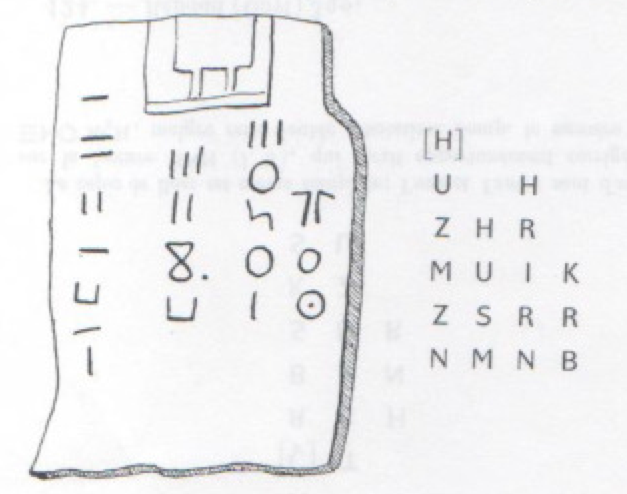
El Guitoun. A l'endroit où le chemin d'Aïn Kebir à Bou Hadjar est traversé par le ruisseau qui coule d'el Guitoun. Pierre brute, plate. — Copie de Goyt.




Les lettres ═⋈, qui terminent la 1^re et la 2^e lignes, sont sans doute à prendre isolément. Comp. n^os 526, 562, 563.
L. 1 MKUSN, *Micipsa*, ci-dessus n° 2, l. 2.

---

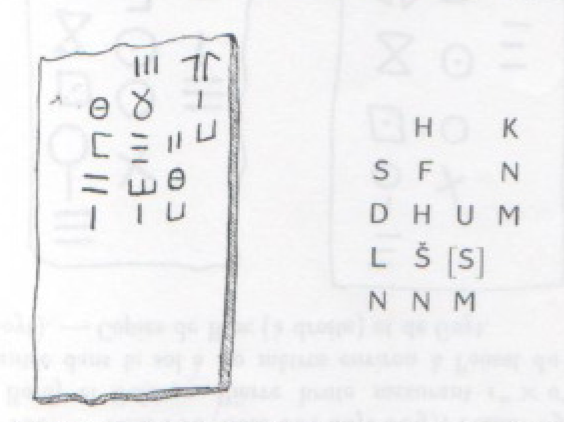
**128.** — Reb. 190 (Bosc 37).
Aïn el Kebir (Ouled Ali). Stèle mutilée en haut; d'un personnage debout, il ne reste que les pieds. — Copie de Bosc.




La copie paraît inexacte. L. 1. On est tenté de corriger IMZKL (cf. n° 112) ou IMZKH (n^os 169, 649), ou NZMZMH d'après le n° 485. — L. 3, lire NBIBH (cf. n° 112).
Ce texte n'est pas donné par Faidherbe.

---

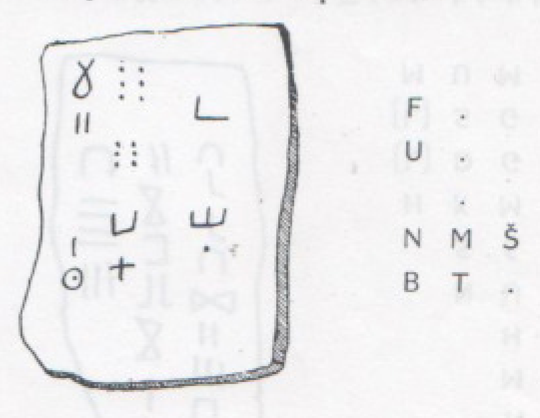
**129.** — Reb. 191 (Bosc 38); Faidh. 197.
Slem, M^te Bougin. Stèle brisée en haut. — Copie de Bosc.




L. 1, le dernier signe est un 8, d'après les numéros 246, 348, etc. — L. 3, compléter MSU[H]. — L. 4, à compléter MNK[DH].

Nous n'avons lu sur aucune carte les toponymes donnés ici par Bosc, qui doivent se trouver aux environs de Aïn Guitoun. La m^te Slam, à 5 kil. à l'E. de Munier (c. au 50.000^e), paraît trop éloignée.

**130.** — Reb. 192 (Bosc 39).
Au même endroit. Texte fort maltraité dont on ne peut rien tirer. Omis par Faidherbe. — Copie de Bosc.

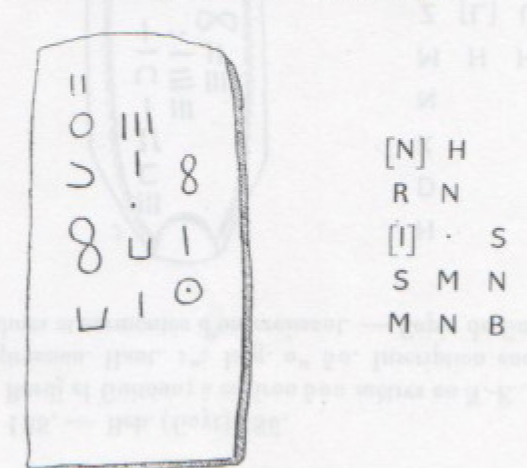



---

Nécropole de Sidi Arrath. — Découverte en 1869 par le lieut. Bosc, qui y releva quelques inscriptions. Elle n'est pas marquée sur les cartes. Elle est située « au sommet d'un mamelon assez élevé formant ressaut sur la pente du versant nord du Dj. Ghourra » (Goyt, *Rec. de Const.*, t. XXVII, 1892, p. 226), et, d'après G. Ryckmans, au point 508 de la carte au 1/50.000^e (f. de Munier). Goyt, en 1871, revit les inscriptions copiées par Bosc. En mai 1932, G. Ryckmans, M. Petitjean, inspecteur des Forêts, Tenneroni, chef de cantonnement, un brigadier et plusieurs indigènes ont longuement exploré le site sans en retrouver aucune.

Les copies de Bosc ont été publiées par Reboud dans son troisième recueil (Perpignan, 1871) et par Faidherbe, *Nouvelles inscriptions numidiques de Sidi-Arrath*, dans les *Mémoires de la Soc. des Sciences de Lille* (année 1870, sér. III, t. X) et à nouveau dans la *Rev. africaine*, 1873, p. 62-64.

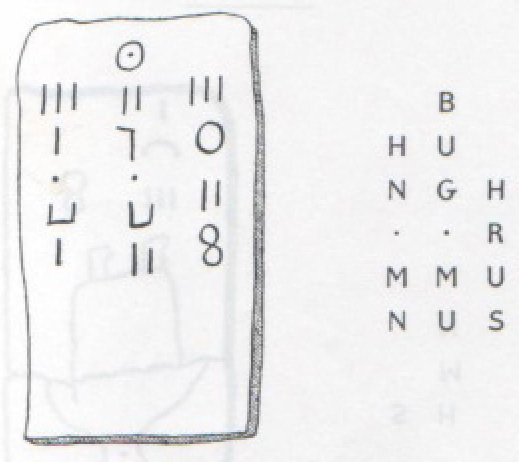
**131.** — Reb. 173 (Bosc 20); Faidh. 193.



34

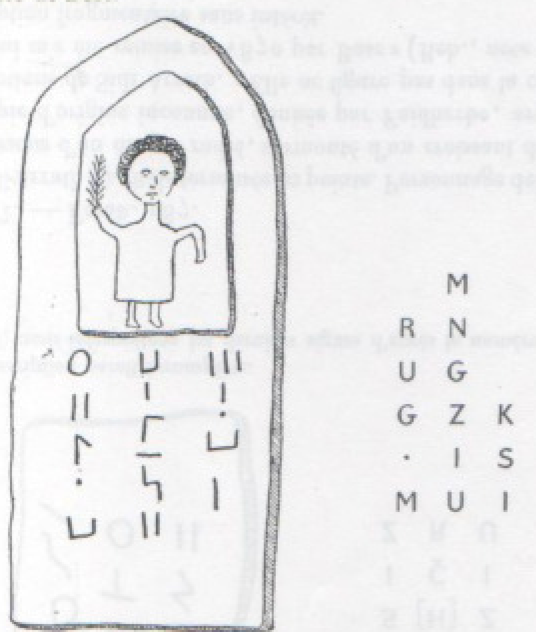
L. 1, Faidherbe donne comme 3e lettre un = (L). La dernière lettre dans la copie est un II (U) qui doit être corrigé en I (N), d'après les numéros 86, 566, etc. — L. 2, le point placé après le ⊔, ici et dans les inscriptions suivantes, est intentionnel, mais on n'en peut préciser la signification.

132. — Reb. 174 (Bosc 21); Faidh. 191.
Sidi Arrath. — Copie de Bosc.

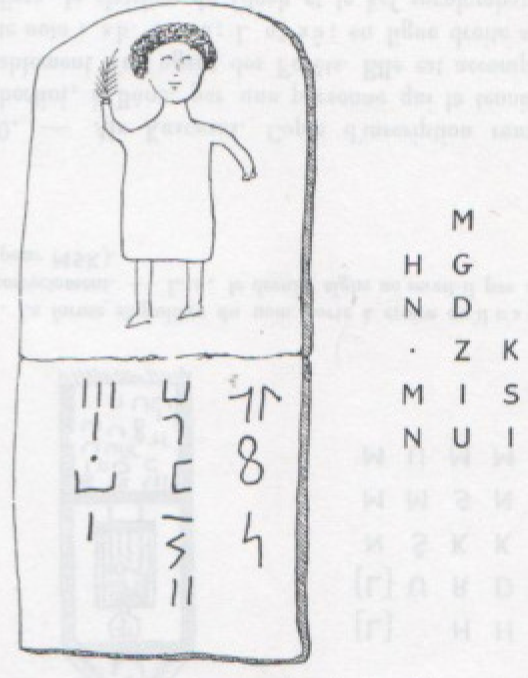



L. 2, dans 133 la dernière lettre est un O.

133. — Reb. 175 (Bosc 22); Faidh. 190.
Sidi Arrath. Stèle à fronton triangulaire. Personnage debout, la main droite élevant une palme, la gauche abaissée. — Copie de Bosc.

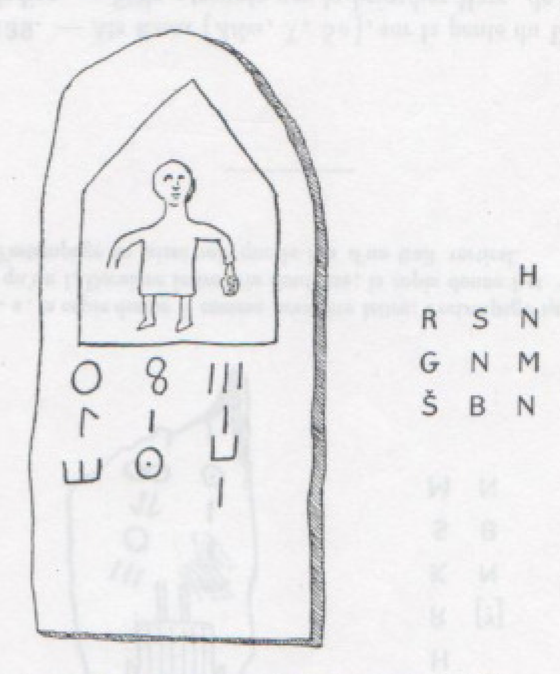



134. — Reb. 176 (Bosc 23); Faidh. 189.
Sidi Arrath. Stèle analogue à la précédente pour la décoration. — Copie de Bosc.



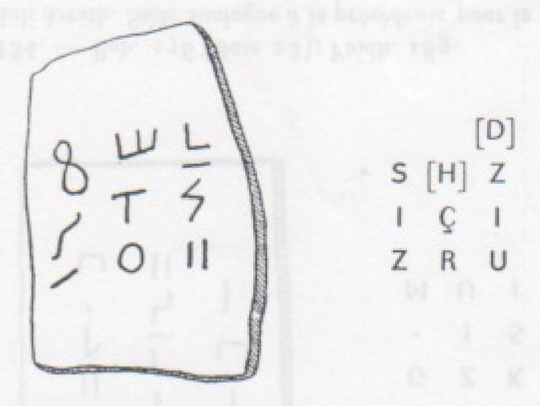

L. 2, nous avons le même nom dans les inscriptions 122 et 133; la vraie lecture des dernières lettres paraît être DNM.

135. — Reb. 177 (Bosc 24); Faidh. 192.
Sidi Arrath. — Copie de Bosc.




Ici, absence du point après le M; probablement fortuite.

136. — Reb. 179 (Bosc. 26); Faidh. 195.
Sidi Arrath. — Copie de Bosc.

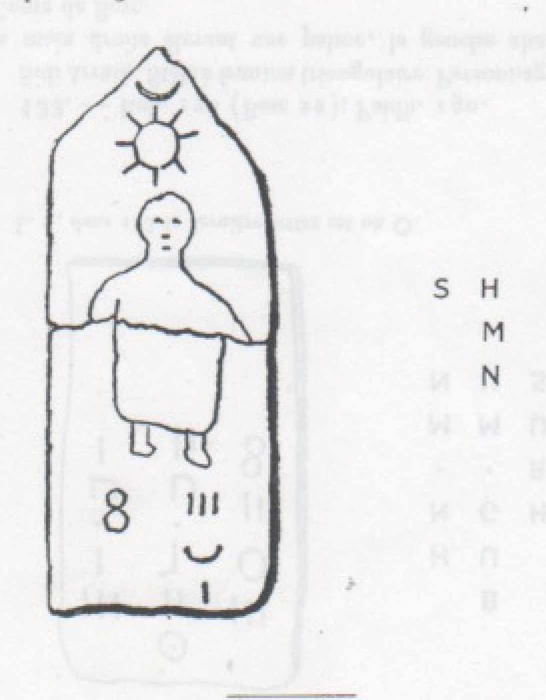



L'inscription paraît incomplète.
L. 3, nous interprétons les derniers signes d'après le numéro 180.

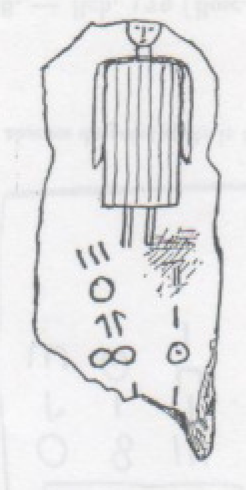
**137.** — Faidh. 187.

Sidi Arrath (?). Stèle terminée en pointe. Personnage debout, au-dessous d'un disque radié, surmonté d'un croissant dressé.

Copie d'origine inconnue, donnée par Faidherbe, avec les inscriptions de Sidi Arrath. « Elle ne figure pas dans la collection qui m'a été remise en 1870 par Bosc » (Reb., note ms.). Inscription fragmentaire sans intérêt.



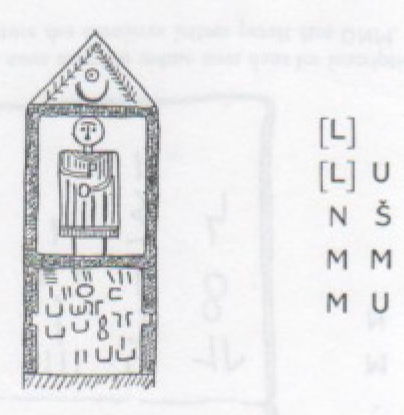

**138.** — Mechta Drader, à environ 1.500 mètres au sud du gué de l'oued Bougous, près des ruines romaines de la cote 324 (c. au 1/50000ᵉ, f. de Munier). Dans un gourbi de Schawi Salem, près d'un bouquet de trois oliviers. Stèle, légèrement mutilée au sommet. Haut. 0ᵐ 88; larg. 0ᵐ 36. Dessin schématique d'un personnage en pied. — Copie de G. Ryckmans, revisée sur estampage.



| | |
|---|---|
| H | |
| R | [?] |
| K | N |
| S | B |
| M | N |

L. 2, la copie donne II comme première lettre; l'estampage ne laisse voir qu'un I. Dernière lettre très douteuse; la copie donne I et —, ou T; l'estampage ne laisse voir que le bas d'un trait vertical.

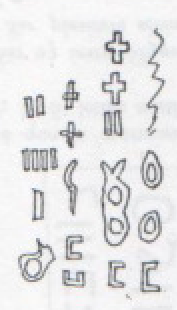
**139.** — Aïn Kasba [*Atlas*, X, 50], sur la pente du Djebel el Hadjar. — Stèle « trouvée par le brigadier Marc, de Blandan, près de la maison forestière d'Aïn Kasba, douar des Omar ben Ali, à 9 kilomètres du Tarf » (*C. R. de l'Académie d'Hippone*, 1898, p. IV). La stèle n'a pas été retrouvée. — Reproduction de l'édition.



| | | | |
|---|---|---|---|
| [L] | | H | H |
| [L] | U | R | D |
| N | Š | K | K |
| M | M | S | N |
| M | U | M | M |

L. 1. La forme singulière du nom porte à croire qu'il n'a pas été copié correctement. — L. 2, le dernier signe ne serait-il pas un IՐ ? (MŠK pour MSK).

**140.** — Aïn Khacheba. Copie d'inscription remise à M. Albertini, à Bône, par une personne qui la tenait vraisemblablement d'un agent des Forêts. Elle est accompagnée de cette note : « h. 0ᵐ 60; l. 0ᵐ 25; en ligne droite avec le Dj. Adissa, la clairière du Gleah et le kef surplombant Aïn Khacheba ».



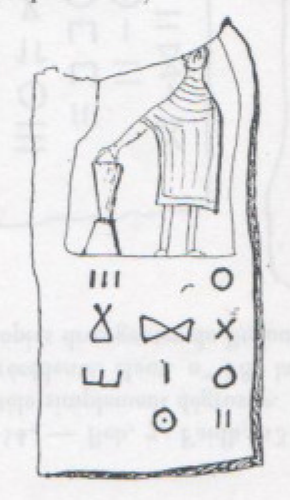
La copie laisse à désirer et présente des groupes insolites de lettres. — A la ligne 2, on peut songer au mot MDIT[H].* — L. 4, à lire DBR; mais le nom peut être incomplet.

On est surpris de ne pas trouver II au début de la ligne 3.

---

**141.** — Reb. 77; Faidh. 119.

Remel el Djedri, «petit col sur une traverse du bordj des Sahandja [B. Bou Larès] au Tarf» (Judas); «à 4 kilomètres du Tarf» (Reboud). Stèle découverte, en mai 1866, par le capitaine de Vigneral. Au-dessus de l'inscription, personnage debout posant la main droite sur un autel. — Copie de Vigneral (d'après Judas).



| | | |
|---|---|---|
| H | | R |
| F | S | T |
| Š | N | R |
| [N] | B | U |

L. 1, nous ajoutons N au début. Comparer les numéros 252, 253, 256.

Judas, *Nouvelle analyse*, p. 67, et pl. 2, n° 49.

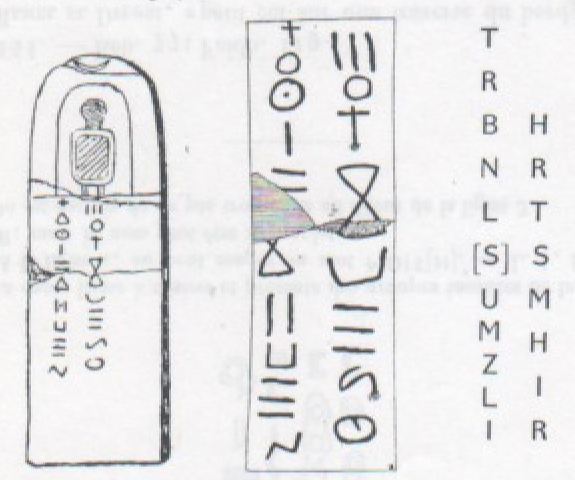
# VI. RÉGION DE LA CHEFFIA.

La région de la Cheffia est celle qui jusqu'à présent a fourni le plus grand nombre d'inscriptions libyques. Elles ont été trouvées principalement dans des nécropoles situées au Kef Beni Fredj, au Chabet el Mekous et à Aïn el Hofra; d'autres ont été découvertes, groupées ou isolées, dans le voisinage de ces cimetières. Quelques inscriptions avaient été signalées à Berbrugger dès 1840 par M. de Mirbeck (cf. *Rev. afric.*, 1866, p. 107). En 1853 Dumont et Baxu, officiers de l'armée, en 1857 le docteur Mauche et M. Letourneux, en 1866 M. de Vigneral en copièrent ou en signalèrent d'autres; mais la région ne fut explorée avec soin qu'en 1868 par le docteur V. Reboud, et en 1869 par M. Letourneux, le général Faidherbe et le capitaine Bosc. M. Reboud y fit de nouvelles recherches en 1873. Enfin, en 1885, le lieutenant Toussaint y copia à nouveau un certain nombre de textes déjà connus. Ces différentes explorations ont mis au jour une centaine de textes libyques. Les inscriptions ont été étudiées par le docteur Judas, par J. Halévy et par quelques autres orientalistes; nous citons leurs ouvrages à titre d'hommage rendu à leurs efforts; la plupart des lectures qu'ils ont proposées doivent être rejetées.

Nécropole du Kef Beni Fredj (*Atlas*, IX, 242). — Elle est située à l'extrémité occidentale du plateau de Sidi Aoun, près du nouvel abreuvoir; à deux cents pas existe une nécropole romaine qui a fourni des inscriptions latines. Elles furent découvertes vers 1850, lors de la construction du pont et du puits de l'oued Semsem, par M. Jayer, entrepreneur, qui en tirait des matériaux. Les stèles libyques qui se trouvaient encore debout en 1868 formaient une rangée orientée nord-sud; d'autres étaient couchées à terre ou enfouies dans le sol. La plupart sont restées en ce lieu. Quelques-unes ont été transportées à Bône.

142. — Reb. 5; Faidh. 73; Touss. 42.

Stèle de la grande rangée, renversée, brisée en trois morceaux; arrondie au sommet orné d'un personnage en pied grossièrement dessiné au-dessous d'un croissant. Haut 1$^{m}$ 37; larg. 0$^{m}$ 38. — Estampage.

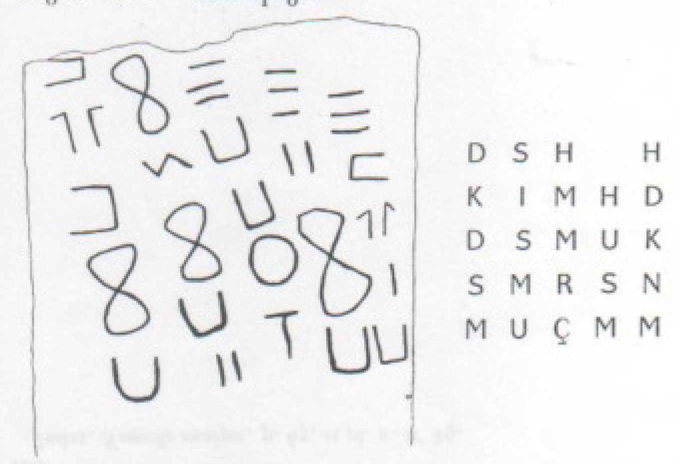



Toussaint n'a retrouvé que le morceau inférieur. — L. 1, au début, peut-être IZLM?; la 5$^{e}$ lettre mutilée par la cassure est X; comp. n° 153.

A. Judas [n$^{os}$ 1-28], *Sur 27 inscr. libyques* (*Rev. afric.*, 1868), et de nouveau [n$^{os}$ 1-34], *Sur plusieurs séries d'épitaphes* (*Annales des voyages*, 1868, t. IV), n° 2.

143. — Reb. 6; Faidh. 22; Touss. 74.

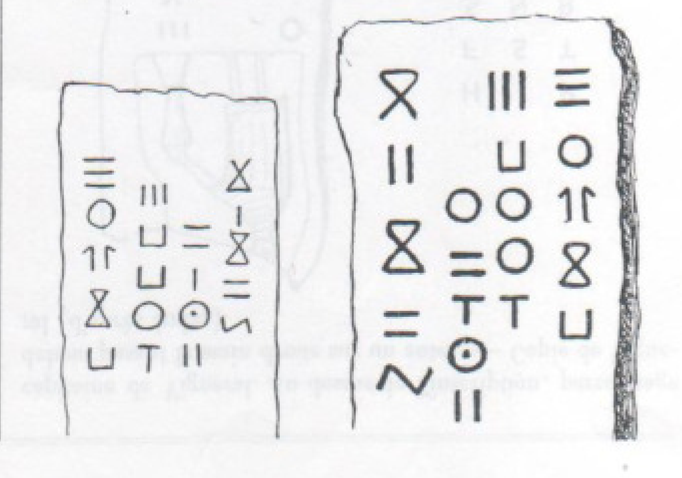
Même rangée; debout; taillée; brisée au sommet. Haut. 1$^{m}$; larg. 0$^{m}$ 42. — Estampage.




A. Judas, *op. cit.*, n° 31.

144. — Reb. 7; Faidh. 23; Touss. 39.

Stèle simplement dégrossie. Trouvée enterrée à la base de la précédente. Haut. 0$^{m}$ 58; larg. 0$^{m}$ 30. — Nous donnons les copies divergentes de Reboud et de Toussaint.



| | | | |
|---|---|---|---|
| H | H | | F |
| R | M | L | N |
| K | M | N | S |
| S | R | B | L |
| M | Ç | U | I |

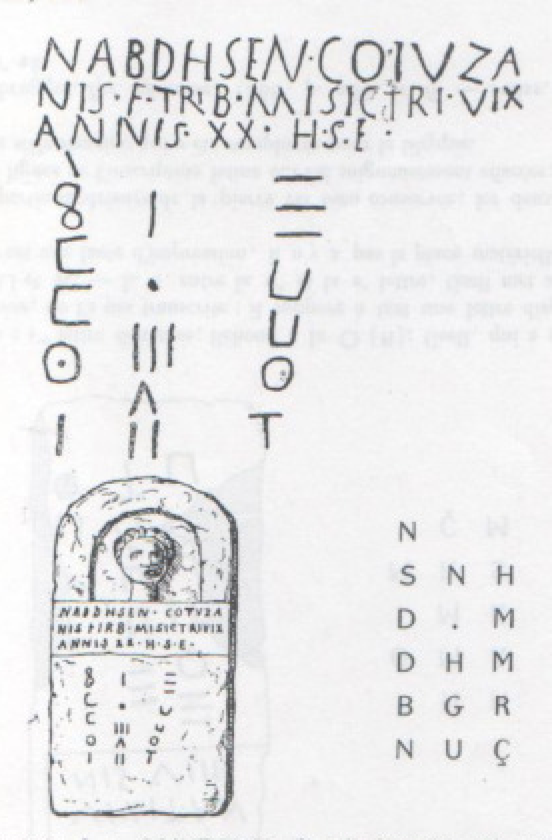
La copie de Toussaint a été retournée.

A. Judas [n^os 35-48], *Sur une nouvelle série d'épitaphes libyques* (*Annales des voyages*, 1869, t. II), n° 37.

**145.** — Reb. 8; Faidh. 74; Touss. 58.

Belle stèle de la grande rangée, debout. Au-dessus des inscriptions niche arrondie, dans laquelle une tête est sculptée en bas relief. Haut. 0^m 90; larg. 0^m 51. — Estampage. Image de la stèle, d'après Reboud.

Inscription bilingue : *C. I. L.*, VIII, 5218 (et 17933): *I. L. A.*, 138.




| | | |
|---|---|---|
| N | | |
| S | N | H |
| D | . | M |
| D | H | M |
| B | G | R |
| N | U | Ç |

Texte latin. L. 1, COIVZANIS. On a lu jusqu'ici, à la suite de Reboud, COTVZANIS; la lecture I au lieu de T me paraît presque certaine. M. Leschi qui a examiné les estampages partage mon opinion. Les premières copies de Reboud donnent aussi COIV. Cette leçon serait plus voisine du nom libyque. — L. 2, MISICTRI : paraît matériellement plus probable que *Misiciri* (n° 252); cependant le T n'est pas absolument certain.

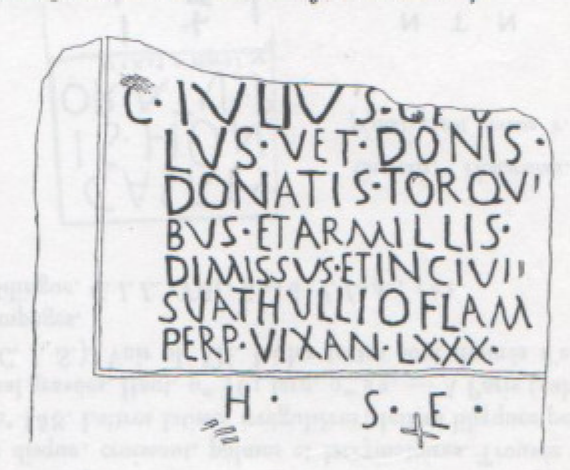
Libyque. L. 1, 2^e lettre à lire ⊙ d'après le latin et les autres exemples (n^os 196, 218); Reboud a lu O. — L. 2, le point est évidemment intentionnel.

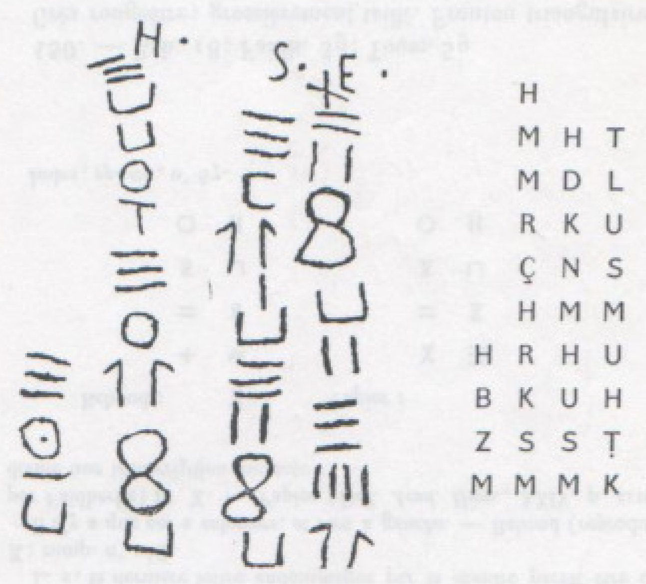
Berbrugger, *Rev. afric.*, 1868, p. 238, n° 7. — Judas, *opp. citt.*, n° 5; — Toussaint, *Bull. du Comité*, 1886, p. 459; Chabot, *Comptes rendus Acad. des inscr.*, 1916, p. 250. — Voir aussi le commentaire de Gsell, sous le n° 138 (*I. L. A.*).

**146.** — Reb. 14; Faidh. 29; Touss. 57.

Stèle encore en place au milieu de la grande rangée; brisée à la partie supérieure. La partie latine taillée, la partie libyque épanelée. Haut. 1^m 45; larg. 0^m 35. — Estampage en deux feuilles qui se raccordent.

Bilingue. *C. I. L.*, VIII, 5209; *I. L. A.*, 137.



| | | | |
|---|---|---|---|
| | H | | |
| | M | H | T |
| | M | D | L |
| | R | K | U |
| | Ç | N | S |
| | H | M | M |
| H | R | H | U |
| B | K | U | H |
| Z | S | S | Ṭ |
| M | M | M | K |

Texte latin restitué par Gsell :

*C. Iulius G(a)e[tu]lus, vet(eranus), donis donatis torquibus et armillis, dimissus et in civit(ate) sua Thullio flam(en) perpet(uus), vix(it) an(nis) LXXX. H(ic) s(itus) e(st).*

Latin : *Gaetulus*, restitution sagace de Gsell. — *Thullio* : seule lecture possible d'après les estampages. Carton avait proposé *Thuilio;* la leçon *Tenelio* ou *Tenello* est insoutenable.

Libyque. Le nom propre *Kaṭa* (pun. כטא) *fils de Maswalat*, ne répond pas matériellement au latin; ce pourrait être le nom indigène du vétéran. On a l'impression qu'il s'agit d'une inscription bilingue, plutôt que d'une stèle remployée; toutefois cette hypothèse n'est pas absolument exclue.

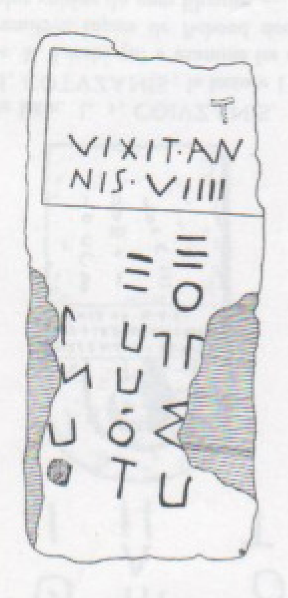
D'après Gsell, l'inscription latine date du I^er siècle après J.-C.

Berbrugger, *Rev. afric.*, 1868, p. 238, n° 6. — Judas, *opp. citt.*, n° 1. — Carton, *Bull. du Comité*, 1917, p. CCXXXIII. — Gsell, *ibid.*, 1919, p. CXLIII. — Chabot, *Punica*, p. 229.

**147. — Reb. 9; Faidh. 24.**

Trouvée vers le milieu de la même rangée; brisée au sommet. La face inscrite inégalement polie. Haut. 0m 70; larg. 0m 30. — Au musée d'Hippone. Estampage.

Pierre bilingue : *C. I. L.*, VIII, 17396 = 5225 *a*. *I. L. A.*, 153.




|   |   |   |
|---|---|---|
|   | H | H |
| G | M | R |
| I | M | K |
| M | R | S |
|   | Ç | M |

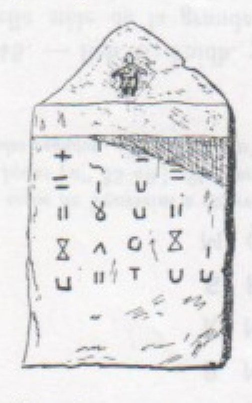
L. 1 : 1re lettre douteuse; Reboud a lu O (R); Gsell, qui a revisé les copies, ne l'a pas transcrite : il suppose à tort une lettre disparue entre ⊔ et ʌʌ. — L. 3, entre la 1re et la 2e lettre, Gsell met un = (L); c'est une faute d'impression, il n'y a pas la place matérielle.

La partie supérieure de la pierre est bien conservée; les deux premières lignes de l'inscription latine ont été soigneusement effacées; c'est donc la stèle romaine qui a été remployée pour le libyque.

Berbrugger, *Rev. africaine*, 1868, p. 238, n° 8. — Judas, *opp. citt.*, n° 24.

**148. — Reb. 10; Faidh. 25.**

Dans la grande rangée; debout; à peine dégrossie. Haut. 2m; larg. 0m 96. — Copie de Reboud.



|   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|
|   | N |   |   |   |
| T | I | [H] |   | [H] |
| L | N | M | H | [D] |
| U | F | M | U | [K] |
| S | G | R | S | [N] |
| M | U | Ç | M | M |

L. 1, *Maswalat*, en néopunique מסשועלת (*R. É. S.*, 237).
L. 2, n. pr. douteux; peut-être IFTN; cf. n° 164.
Judas, *op. cit.*, n° 36.

**149. — Reb. 17; Faidh. 38.**

Grès dégrossi. Trouvée dans le sol, à la base de la précédente. Complète, mais effritée sur la face inscrite, surtout à gauche. Haut. 0m 70; larg. 0m 30. — Au musée de Bône. Copie de M. Belorgey.



|   |   |
|---|---|
|   | [S] |
| T | I |
| L | S |
| F | M |
| R | U |

L. 2, la dernière lettre endommagée par la cassure paraît être un X; comp. n° 143.

Il n'y a que ces 2 colonnes, et rien à gauche. — Reboud (reproduit par Faidherbe) lit X. — Papier (*Bull. Acad. Hipp.*, XXIV, p. XLIX) donne une transcription inexacte :

Reboud :

|   |   |
|---|---|
|   | X |
| + | ʌʌ |
| = | 8 |
| 8 | ⊔ |
| O | ॥ |

Papier :

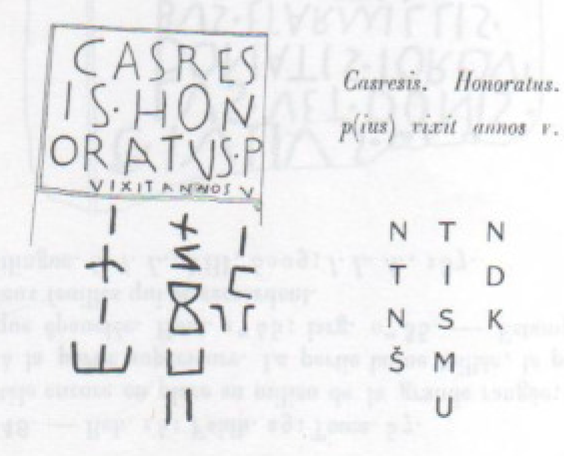
|   |   |
|---|---|
| X | ≡ |
| = | X |
| X | ⊔ |
| O | ॥ |

Judas, *op. cit.*, n° 47.

**150. — Reb. 18; Faidh. 39; Touss. 59.**

Grès rougeâtre; grossièrement taillé. Fronton triangulaire, avec disque, croissant, palmes et lacrymatoires. Trouvée près du n° 148. Lettres latines irrégulières; lettres libyques petites et mal gravées. Haut. 0m 76; larg. 0m 22. — A Paris (cabinet du *C. I. S.*). Voir pl. XII. Ici les textes sont donnés d'après estampages.

Bilingue. *C. I. L.*, VIII, 5216; *I. L. A.*, 141.




*Casresis. Honoratus.*
*p(ius) vixit annos v.*

|   |   |   |
|---|---|---|
| N | T | N |
| T | I | D |
| N | S | K |
| Š | M |   |
|   | U |   |

Judas, *Sur une nouvelle série*, n° 38.

**151.** — Reb. 24; Faidh. 34; Touss. 55.

Stèle à fronton triangulaire; largeur à la base du fronton o<sup></sup>m 92; hauteur du fronton o m 54; hauteur totale 1 m 26. Dans le fronton, en haut, un disque enfermant une sorte de × et pris dans un croissant aux cornes dressées; en bas, de gauche à droite, un caducée, une pyramide dont la base est peut-être un mausolée, un personnage dessiné géométriquement, une couronne au-dessous d'un objet indistinct (autel?), un oiseau béquetant la couronne. Au-dessous du fronton, inscription latine dans un cadre à queue d'aronde, haut. o m 23; larg. extrême o m 54; plus bas, en dehors du cadre, inscription libyque. — Au musée d'Hippone. Estampages et photographie. Voir pl. V.

Bilingue : *C.I.L.*, 5220 et 17395; *I.L.A.*, 147.

SACTVT·IHIMIR
F·VIXIT·ANORVM·LXX

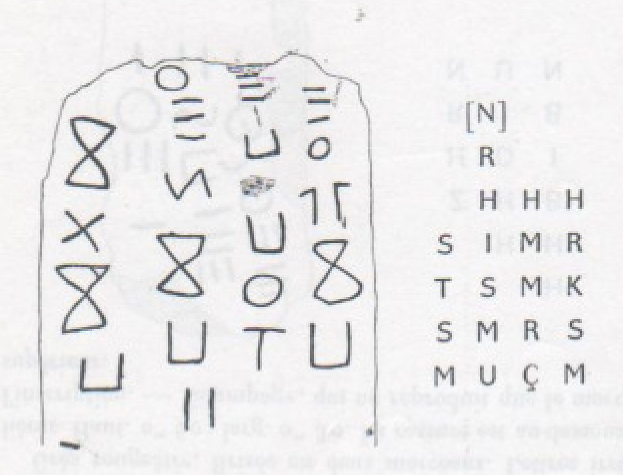
| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | III | | | | | | H | | |
| | = | | ≡ | | | | L | | H |
| + | □ | ⊡ | ≡ | ⊏ | T | R | B | H | D |
| + | ⊔ | ʌ | II | ⇑ | T | M | I | U | K |
| ⇑ | ʌ | + | ⧖ | I | K | I | T | S | N |
| — | II | ⊔ | ⊔ | ⊔ | Z | U | M | M | M |

Stèle célèbre, qui fut l'occasion de vives controverses entre Judas, Letourneux, Faidherbe, Halévy et Reboud, au sujet du signe —; les uns voulant le prendre pour A, les autres pour N, les autres, s'appuyant sur le latin, pour S; les inscriptions de Dougga ont montré que sa valeur est Z.

Judas, *Sur une nouvelle série*, n° 35.

**152.** — Reb. 13; Faidh. 28; Touss. 71.

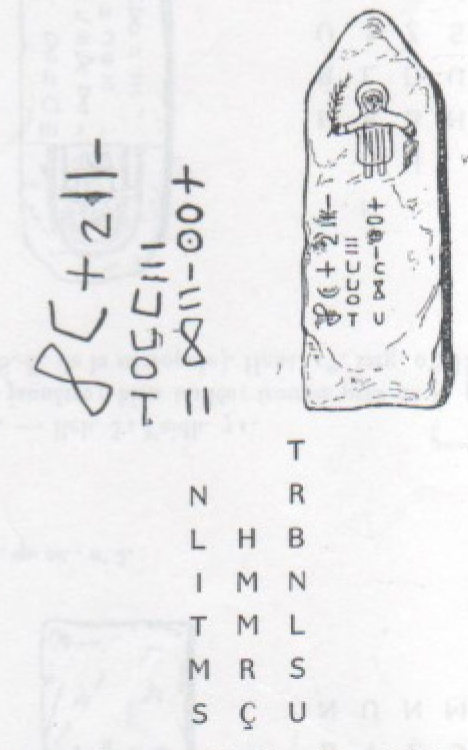
Grès taillé; brisée au sommet; lettres supérieures endommagées par les éclats de la pierre. Haut. o m 52; larg. o m 39. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 10. — Comp n° 156.

**153.** — Reb. 11; Faidh. 26; Touss. 66.

Stèle fruste de la grande rangée; couchée sur le sol. Au sommet personnage grossièrement taillé, tenant un rameau de la main droite, la gauche appuyée sur un autel. Haut. 1 mètre, larg. o m 33. — Estampage.

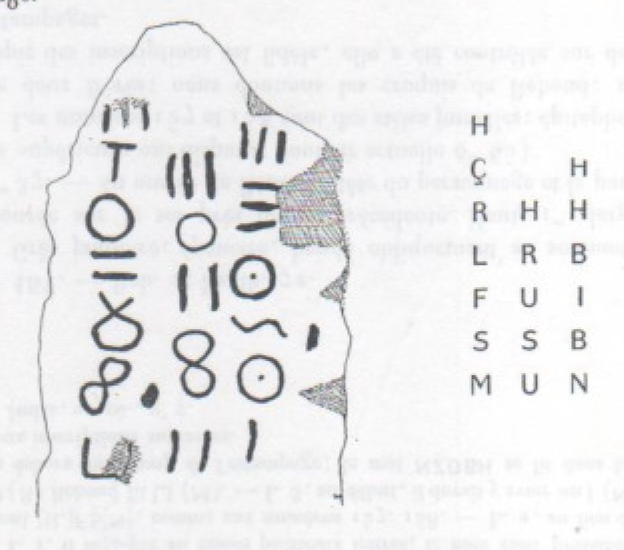



L. 3, Toussaint a lu, comme Reboud, un ⊏ pour 3e lettre; cf. n° 142.

Judas, *op. cit.*, n° 30.

**154.** — Reb. 15; Faidh. 36; Touss. 40.

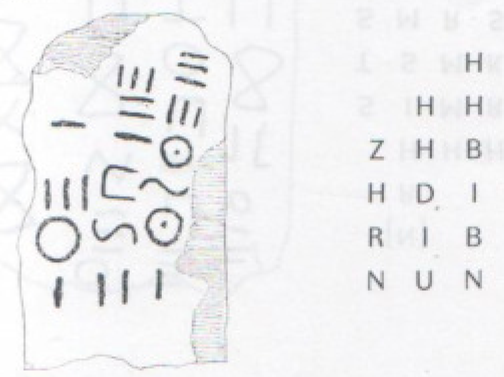
Fragment de stèle gisant à terre; grès blanchâtre, fruste à la partie supérieure. Haut o m 80; larg. o m 60. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 34.

155. — Reb. 16; Faidh. 37.

Grès rougeâtre. Brisée en deux morceaux. Lettres irrégulières. Haut. 0$^m$ 60; larg. 0$^m$ 30. La cassure est au-dessous de l'inscription. — Estampage, qui ne reproduit que le morceau supérieur.



H
H H
Z H B
H D I
R I B
N U N

L. 1. Reboud a lu ⊙ au lieu de O; le point n'apparaît pas sur l'estampage. — L. 2, comp. les numéros 288-290.

Judas, *op. cit.*, n° 33.

156. — Reb. 1; Faidh. 70.

Stèle en grès blanchâtre, brisée au sommet et à la base. Trouvée dans l'angle sud-est de la nécropole, près de l'abreuvoir. Haut. 0$^m$ 45; larg. 0$^m$ 40. — Estampage.



H
R
N T
H M H
▩ R H H D
S I B U K
F S D S N
▩ [M] Ẓ M M
▩ [U] [N]

Gravure irrégulière. le ⊙ a 0$^m$ 035; le 8, à gauche, 0$^m$ 162.

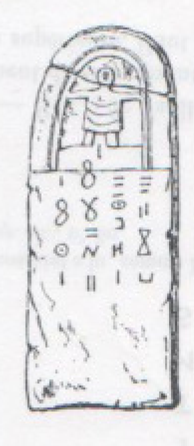
L. 1, il manque au moins plusieurs lettres; le nom était probablement [IL]FS[N], comme aux numéros 157, 158. — L. 2, au lieu de O (R) Reboud lit ⊔ (M). — L. 3, au début, il devait y avoir un I (N) en dehors du champ de l'estampage; le mot NẒDBH se lit dans les deux inscriptions suivantes.

Judas, *op. cit.*, n° 7.

157. — Reb. 2; Faidh. 72.

Grès jaunâtre; épannelée, brisée obliquement au sommet; trouvée sur le sol près de la précédente. Haut. 1$^m$; larg. 0$^m$ 37. — Au musée de Bône (la tête du personnage et la partie supérieure ont disparu; hauteur actuelle 0$^m$ 65).

Les numéros 157 et 158 sont des stèles jumelles; épitaphes de deux frères; nous donnons les croquis de Reboud; sa copie des inscriptions est fidèle, elle a été contrôlée sur des estampages.

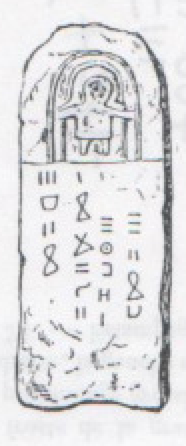


N
S H
N F B H
S L D U
B I Ẓ S
N U N M

Judas, *op. cit.*, n° 3.

158. — Reb. 3; Faidh. 71.

Grès jaunâtre; bien taillée; trouvée près de la précédente (angle S.-E. de la nécropole). Haut. 1$^m$; larg. 0$^m$ 35.



N
S H
H F B H
R L D U
U I Ẓ S
S U N M

Il est ici hors de doute que SURH soit un nom propre (*Severus?*).

Judas, *op. cit.*, n° 4.

**151.** — Reb. 24; Faidh. 34; Touss. 55.

Stèle à fronton triangulaire; largeur à la base du fronton $0^m$ 92; hauteur du fronton $0^m$ 54; hauteur totale $1^m$ 26. Dans le fronton, en haut, un disque enfermant une sorte de × et pris dans un croissant aux cornes dressées; en bas, de gauche à droite, un caducée, une pyramide dont la base est peut-être un mausolée, un personnage dessiné géométriquement, une couronne au-dessous d'un objet indistinct (autel?), un oiseau béquetant la couronne. Au-dessous du fronton, inscription latine dans un cadre à queue d'aronde, haut. $0^m$ 23; larg. extrême $0^m$ 54; plus bas, en dehors du cadre, inscription libyque. — Au musée d'Hippone. Estampages et photographie. Voir pl. V.

Bilingue : *C. I. L.*, 5220 et 17395; *I. L. A.*, 147.

SACTVT · IHIMIR
F · VIXIT · ANORVM · LXX

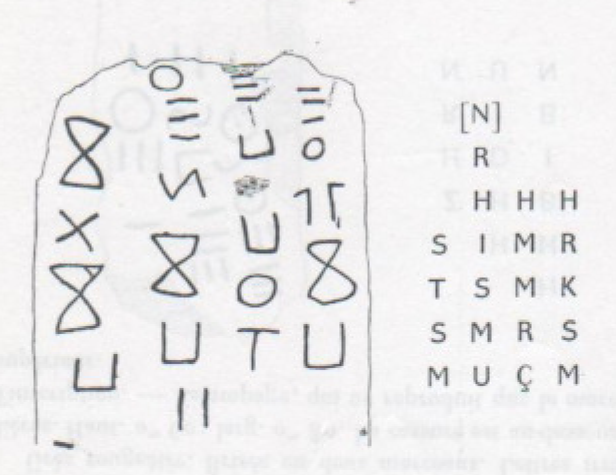
| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | III | | | | | H | | |
| | | = | | ≡ | | | L | | H |
| + | □ | ⊡ | ≡ | ⊏ | T | R | B | H | D |
| + | ⊔ | ᴎ | ‖ | ⇈ | T | M | I | U | K |
| ⇈ | ᴎ | + | ⧗ | \| | K | I | T | S | N |
| — | ‖ | ⊔ | ⊔ | ⊔ | Z | U | M | M | M |

Stèle célèbre, qui fut l'occasion de vives controverses entre Judas, Letourneux, Faidherbe, Halévy et Reboud, au sujet du signe —; les uns voulant le prendre pour A, les autres pour N, les autres, s'appuyant sur le latin, pour S; les inscriptions de Dougga ont montré que sa valeur est Z.

Judas, *Sur une nouvelle série*, n° 35.

**152.** — Reb. 13; Faidh. 28; Touss. 71.

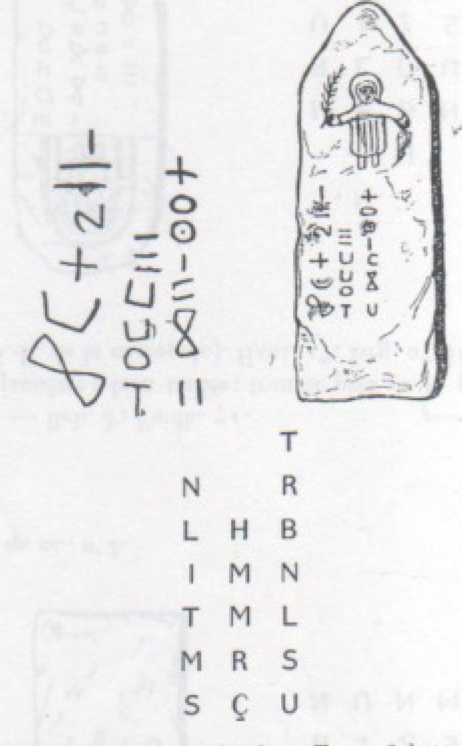
Grès taillé; brisée au sommet; lettres supérieures endommagées par les éclats de la pierre. Haut. $0^m$ 52; larg. $0^m$ 39. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 10. — Comp n° 156.

**153.** — Reb. 11; Faidh. 26; Touss. 66.

Stèle fruste de la grande rangée; couchée sur le sol. Au sommet personnage grossièrement taillé, tenant un rameau de la main droite, la gauche appuyée sur un autel. Haut. 1 mètre, larg. $0^m$ 33. — Estampage.

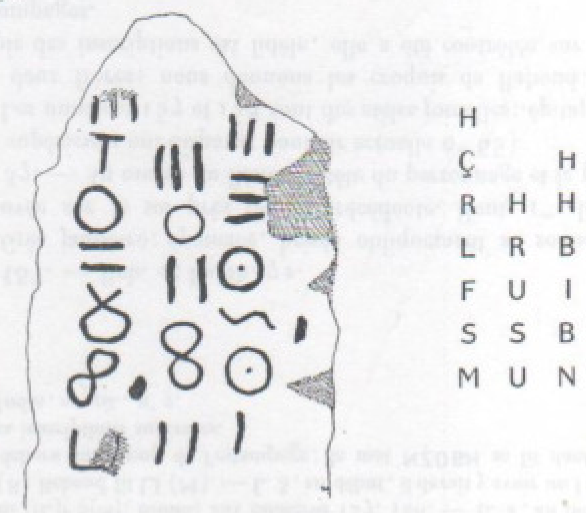



L. 3, Toussaint a lu, comme Reboud, un ⊏ pour 3ᵉ lettre; cf. n° 142.

Judas, *op. cit.*, n° 30.

**154.** — Reb. 15; Faidh. 36; Touss. 40.

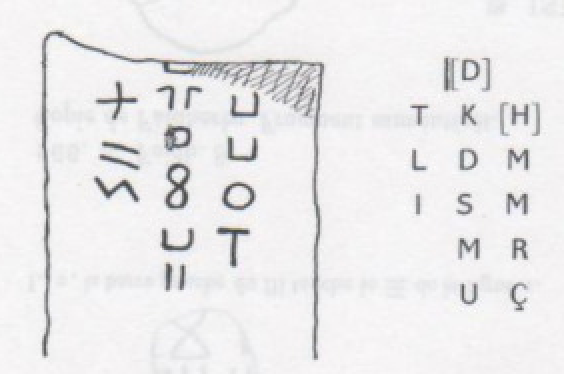
Fragment de stèle gisant à terre; grès blanchâtre, fruste à la partie supérieure. Haut $0^m$ 80; larg. $0^m$ 60. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 34.

**159.** — Reb. 12; Faidh. 27; Touss. 70.

Stèle en grès, taillée, brisée au sommet; quelques lettres ont été emportées. Haut. $1^{m}$; larg. $0^{m}$ 40. — Estampage.

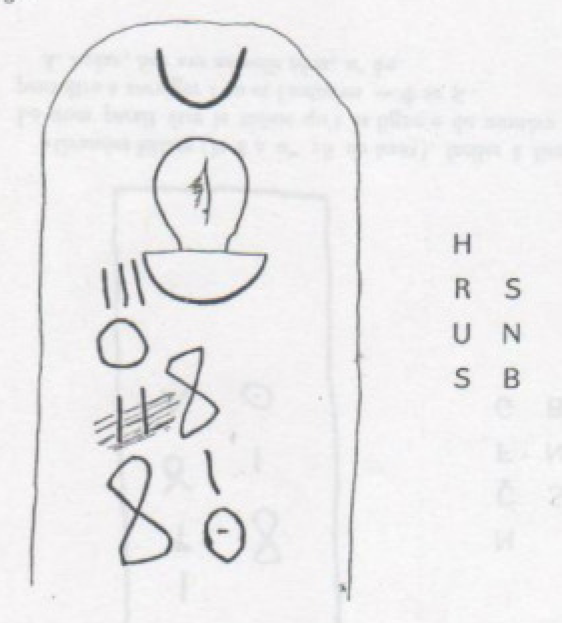



Col. 2. Toussaint a copié MSLK, à tort; le nom MSDKD se retrouve au numéro 143.

Judas, *op. cit.*, n° 32.

**160.** — Reb. 19; Faidh. 30; Touss. 64.

Grande stèle, grès blanchâtre, dégrossie au pic. Sommet arrondi et tout en haut un croissant; au-dessous de celui-ci une tête en ronde-bosse, grossièrement dessinée, sur un support hémisphérique. Trouvée dans la partie S.-E. de la nécropole. Haut. $0^{m}$ 95; larg. $0^{m}$ 35. Grandes lettres. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 11.

**161.** — Reb. 4: Faidh. 35.

Pierre plate, non taillée, trouvée près d'un grand sarcophage. Lettres larges et peu profondes. Haut. $0^{m}$ 70; larg. $0^{m}$ 36. — Copie de Reboud.

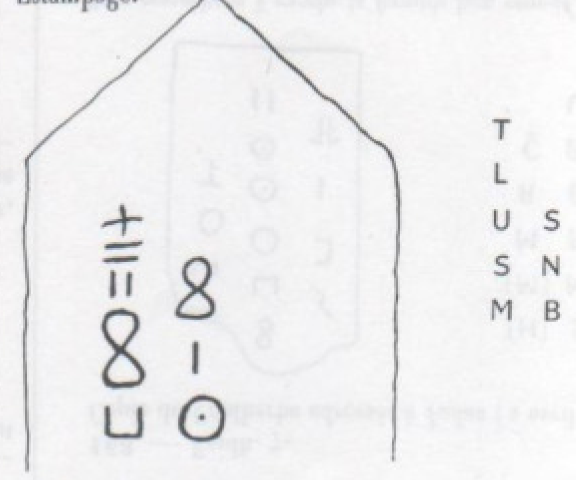



L. 2, il faut peut-être lire ∧ ɀ [illegible] ieu de III; cf. n° 159.

Judas, *op. cit.*, n° 9.

**162.** — Reb. 20; Faidh. 31; Touss. 75.

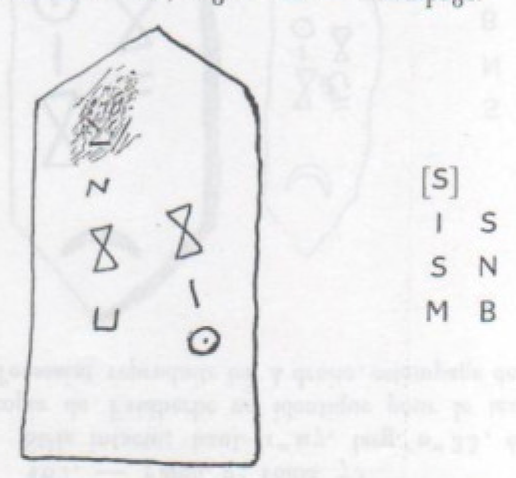
Stèle dégrossie à la pointe, fruste; debout, face au N.-O. (les autres sont face à l'Est). Haut. $1^{m}$ 37; larg. $0^{m}$ 65. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 38.

**163.** — Reb. 21; Faidh. 32.

Grande stèle, dégrossie, debout, terminée en pointe; assez fruste. Haut. $1^{m}$ 20; larg. $0^{m}$ 62. — Estampage.

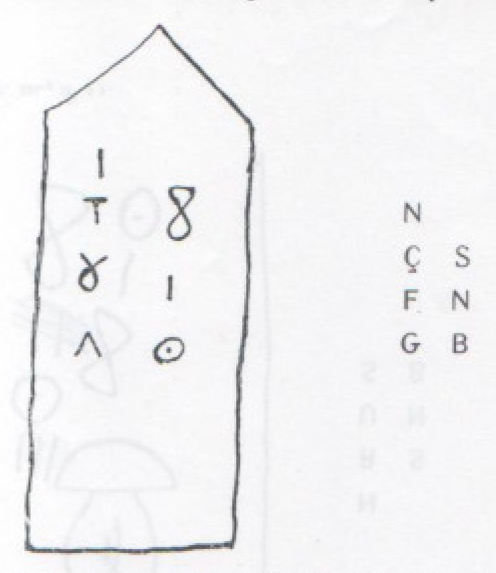



L. 1, la dernière lettre est douteuse : Ӿ plutôt que ☰.

Judas, *op. cit.*, n° 40.

**164.** — Reb. 22; Faidh. 33.

Stèle à fronton triangulaire, trouvée en place, droite, face au sud-est. Haut. $1^{m}$ 50; larg. $0^{m}$ 62. — Copie de Reboud.




« Grandes lettres (le 8 a $0^{m}$ 18 de haut), faciles à lire » (Reb.). — Le nom paraît être le même qu'à la ligne 2 du numéro 148, ils sont peut-être à corriger l'un et l'autre en — + ∞ ≤.

A. Judas, *Sur une nouvelle série*, n° 42.

**165.** — Reb. 23.

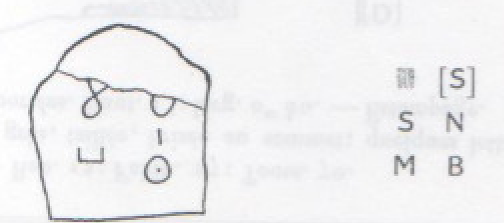
Fragment de stèle en grès blanchâtre. Croissant, palme, lacrymatoires. Haut. $0^{m}$ 40; larg. $0^{m}$ 25. Il ne reste que quelques lettres de la partie supérieure de l'inscription. — Estampage.




L. 2, la barre gauche du III touche le ☰ de la ligne 1.

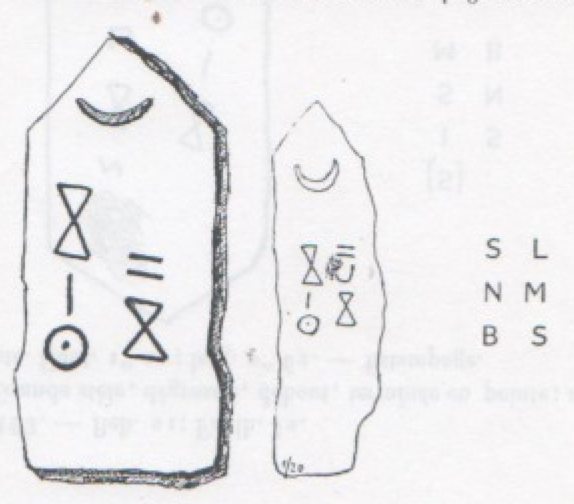
**166.** — Faidh. 8.

Copie de Faidherbe. Fragment sans intérêt.



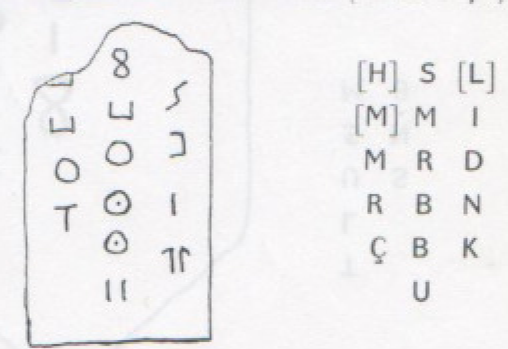

**167.** — Faidh. 5; Touss. 73.

Stèle intacte; haut. $1^{m}$ 07, larg. $0^{m}$ 33, ép. $0^{m}$ 25. La copie de Faidherbe est identique pour le texte à celle de Toussaint reproduite ici. A droite, estampage de Rodary.




**168.** — Faidh. 7.

Copie de Faidherbe adressée à Judas (2 avril 1870).




Nous complétons à gauche la formule bien connue, à droite le nom propre KNDIL, d'après les numéros 196, 197, etc.

**169.** — Faidh. 13.

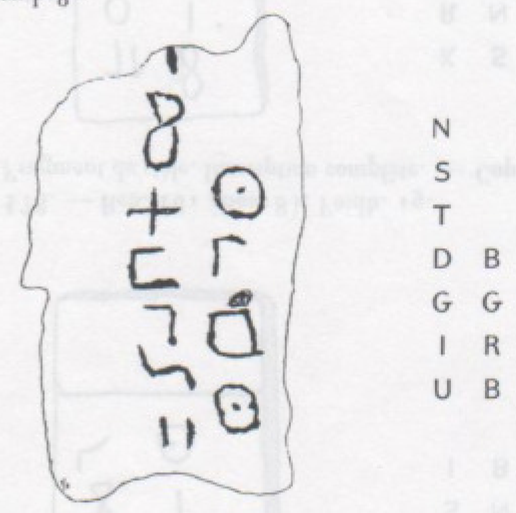
Stèle à sommet triangulaire; découverte par Faidherbe en 1870. Complète. Haut. $0^{m}$ 52; larg. $0^{m}$ 24. — Au musée de Bône. Notre copie.




L. 1, IMZKH ne revient pas ailleurs; probablement une faute de copie ou de gravure pour IMZKL.

**170.** — Faidh. 21.

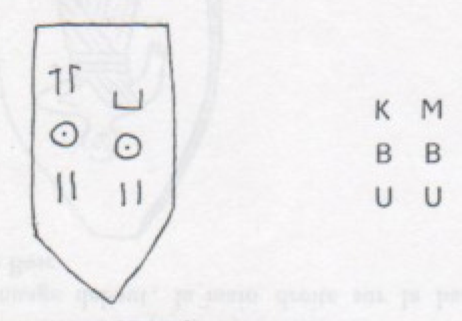
Stèle mutilée en haut, à gauche et en bas. Haut. $0^{m}43$; larg. $0^{m}18$. Trouvée par Faidherbe. — Au musée de Bône. Estampage.




Halévy, n° 21 : lecture incomplète et erronée.

**171.** — Faidh. 14.

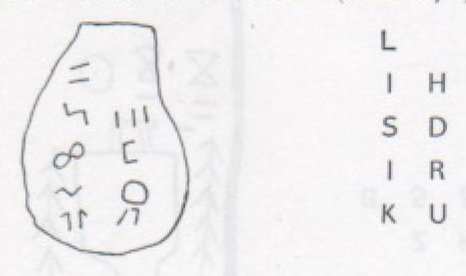
Copie adressée à Judas (avril 1870).




L'inscription paraît incomplète.

**172.** — Faidh. 16.

Copie de Faidherbe adressée à Judas (avril 1870).



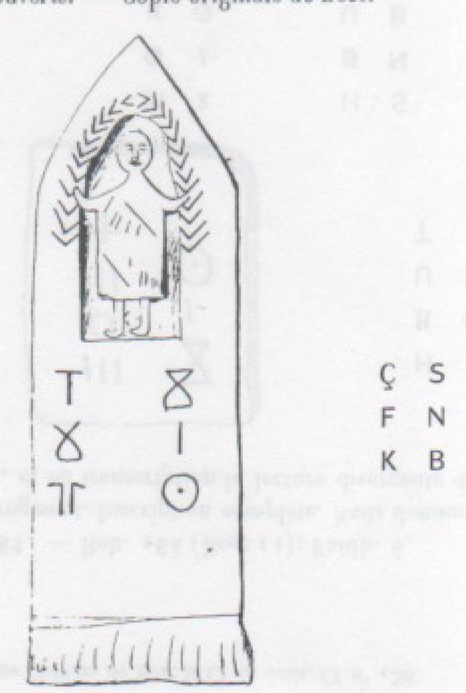

**173.** — Faidh. 17.

Même origine. Fragment sans importance. Il ne reste que deux lettres du bas de l'inscription.

X ⊙ S B

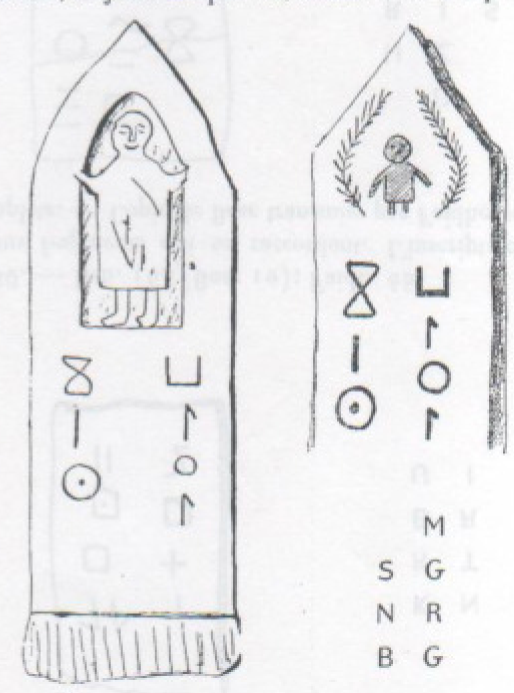
**174.** — Reb. 155 (Bosc 2); Faidh. 40; Touss. 62.

Personnage debout entre deux palmes dans une niche, les bras ouverts. — Copie originale de Bosc.



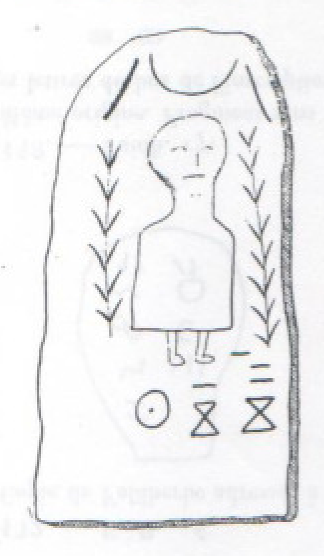

**175.** — Reb. 156 (Bosc 3); Faidh. 41; Touss. 63.

Stèle semblable à la précédente. Haut. $1^{m}93$, larg. $0^{m}45$, ép. $0^{m}34$. — Copies de Bosc et de Toussaint. Bosc, dans son édition, a ajouté les palmes, omises dans sa copie.




**176.** — Reb. 154 (Bosc 1); Faidh. 43.

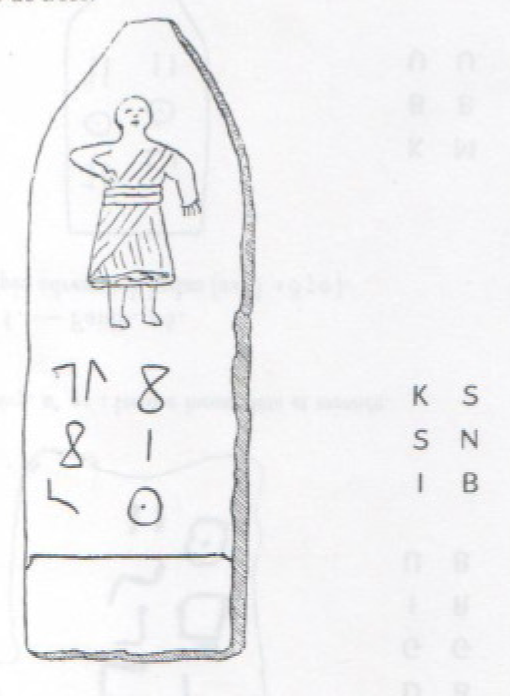
Stèle arrondie au sommet; personnage entre deux palmes; croissant au-dessus. Au-dessous et à droite, lettres libyques qui paraissent appartenir à une inscription incomplète.



Z H
B S S

**177.** — Reb. 158 (Bosc 5); Faidh. 42.

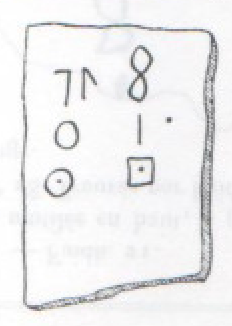
Personnage debout, la main droite sur la hanche. — Copie de Bosc.



K S
S N
I B

**178.** — Reb. 161 (Bosc 8); Faidh. 19.

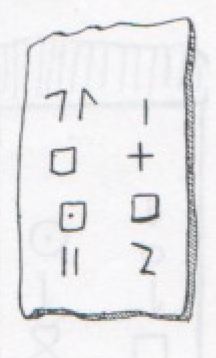
Fragment de stèle. Inscription complète. — Copie de Bosc.



K S
R N
B B

**179.** — Reb. 162 (Bosc 9); Faidh. 20.

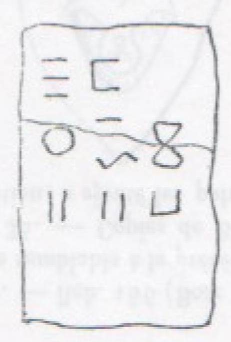
Stèle mutilée en haut et en bas. Inscription complète. — Copie de Bosc.



K N
R T
B R
U I

**180.** — Reb. 163 (Bosc 10); Faidh. 45.

Deux fragments qui se raccordent. L'inscription paraît incomplète. — Copie de Bosc transmise par Faidherbe.

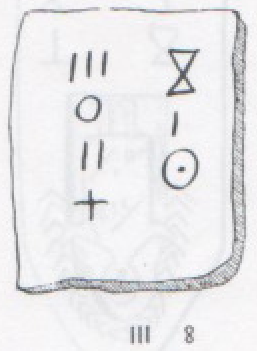


D
H Z
R I S
U U M

Dans l'édition de Bosc le O est omis. Cf. n° 136.

**181.** — Reb. 164 (Bosc 11); Faidh. 6.

Fragment. Inscription complète. Nous donnons la copie de Bosc, et en transcription la lecture divergente de Faidherbe.



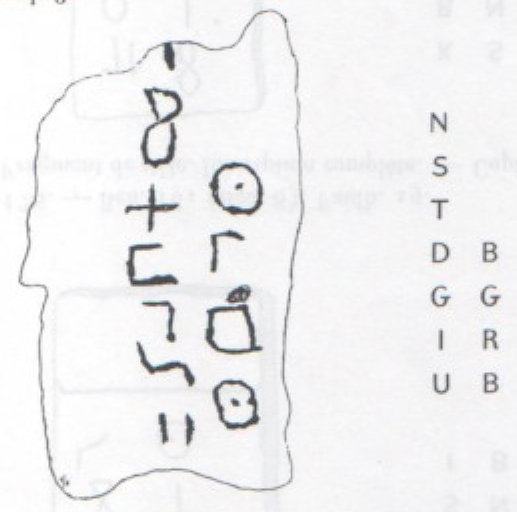
H S
R N
U B
T

III 8 H S
⊙ I B N
II ⊙ U B
8 S

La vraie lecture du nom propre est très probablement SURH (cf. n° 158, 160, etc.).

**170.** — Faidh. 21.

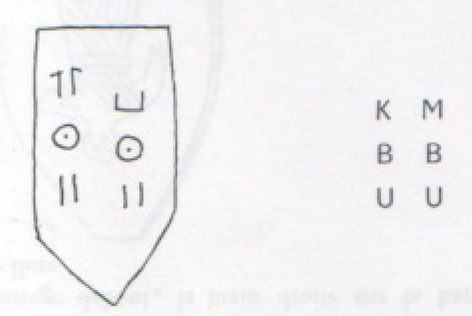
Stèle mutilée en haut, à gauche et en bas. Haut. 0m 43; larg. 0m 18. Trouvée par Faidherbe. — Au musée de Bône. Estampage.




Halévy, n° 21 : lecture incomplète et erronée.

**171.** — Faidh. 14.

Copie adressée à Judas (avril 1870).




L'inscription paraît incomplète.

**172.** — Faidh. 16.

Copie de Faidherbe adressée à Judas (avril 1870).



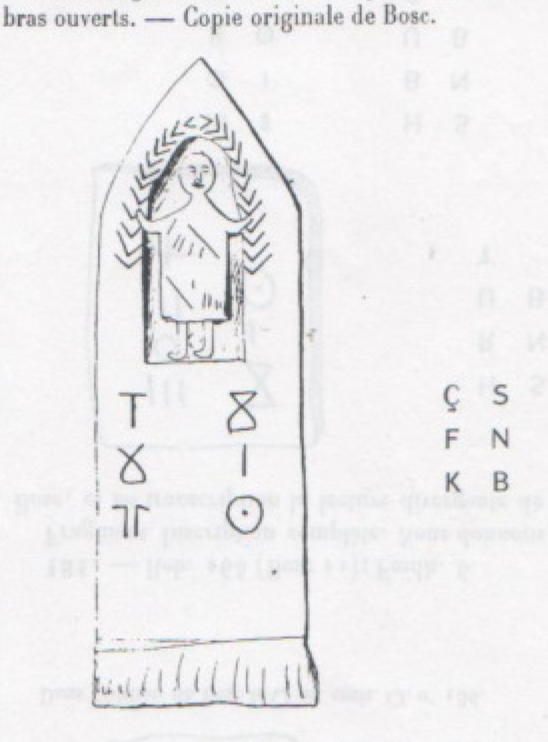

**173.** — Faidh. 17.

Même origine. Fragment sans importance. Il ne reste que deux lettres du bas de l'inscription.

X ⊙ S B

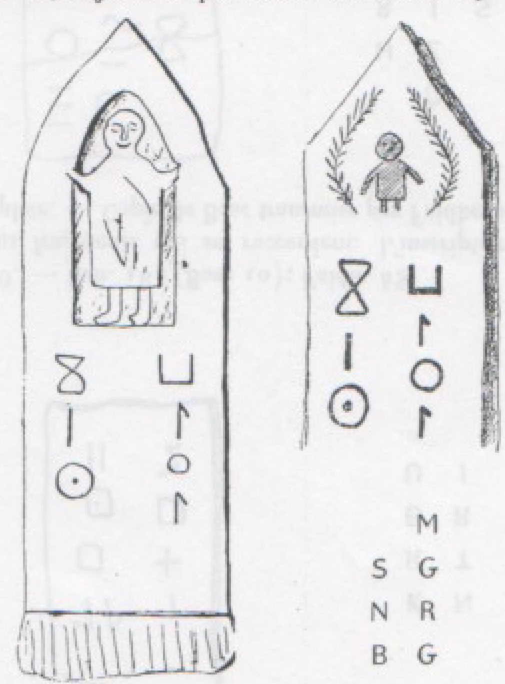
**174.** — Reb. 155 (Bosc 2); Faidh. 40; Touss. 62.

Personnage debout entre deux palmes dans une niche, les bras ouverts. — Copie originale de Bosc.




**175.** — Reb. 156 (Bosc 3); Faidh. 41; Touss. 63.

Stèle semblable à la précédente. Haut. 1m 93, larg. 0m 45, ép. 0m 34. — Copies de Bosc et de Toussaint. Bosc, dans son édition, a ajouté les palmes, omises dans sa copie.

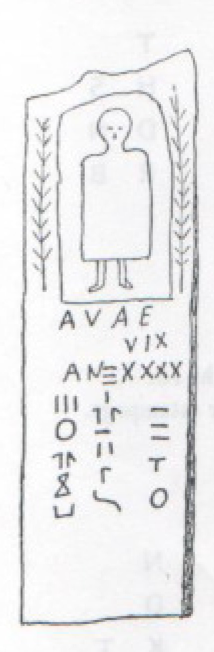


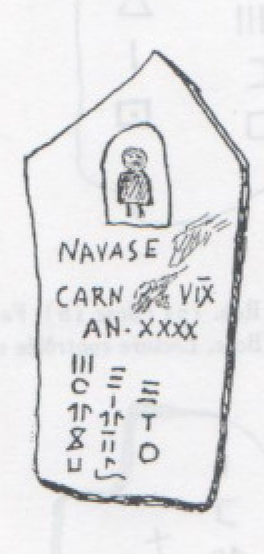

**176.** — Reb. 154 (Bosc 1); Faidh. 43.

Stèle arrondie au sommet; personnage entre deux palmes; croissant au-dessus. Au-dessous et à droite, lettres libyques qui paraissent appartenir à une inscription incomplète.

182. — Reb. 159 (Bosc 6); Faidh. 44; Touss. 60.
Stèle brisée au sommet; personnage debout dans une niche entre deux palmes. — Copies de Bosc et de Toussaint.

Pierre bilingue; *I. L. A.*, 152.

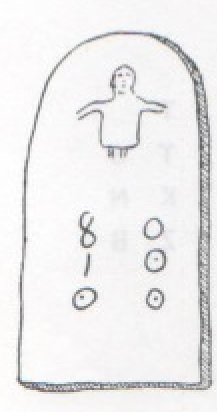



| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | N | |
| H | K | |
| R | Z | H |
| K | U | Ç |
| S | G | R |
| M | I | |

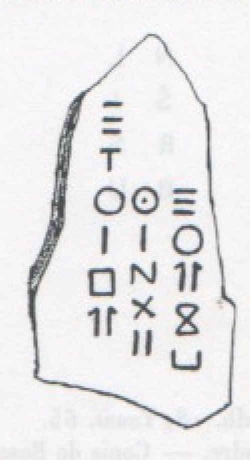
Faidherbe, n° 44, pl. II : l'inscription isolée; pl. V : la stèle.
Les éditeurs du latin n'ont pas connu la copie de Toussaint qui donne quelques lettres de plus que Bosc.

183. — Reb. 165 (Bosc 12); Faidh. 9.
Stèle avec personnage. — Copie de Bosc.



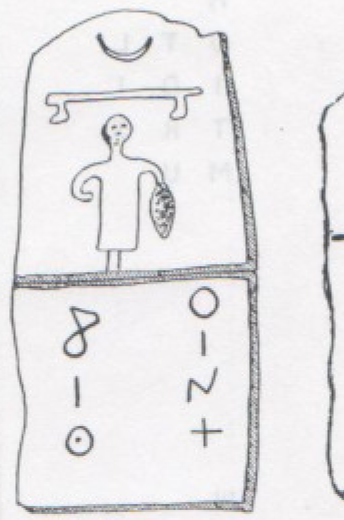
| | |
|---|---|
| S | R |
| N | B |
| B | B |

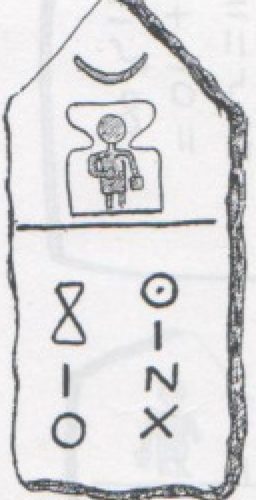
184. — Reb. 168 (Bosc 15); Faidh. 2; Touss. 68.
Copie de Toussaint. Celle de Bosc est identique. Faidherbe met à tort un ⊔ au lieu de □ (l. 1, 2ᵉ lettre).



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| Ç | B | H |
| R | N | R |
| N | I | K |
| R | T | S |
| K | U | M |

185. — Reb. 170 (Bosc 17); Faidh. 4; Touss. 67.
Nous donnons les deux copies, Bosc à gauche, Toussaint à droite. La stèle a été retrouvée par Rodary. Haut. 1ᵐ 20, larg. 0ᵐ 41, ép. 0ᵐ 37.

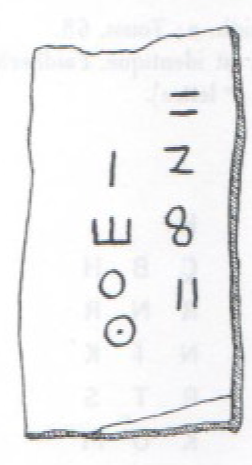




D'après l'estampage la lecture est :

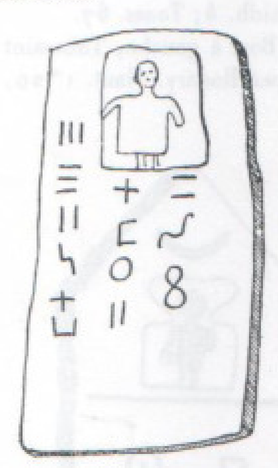
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | ⊙ | | | B |
| X | I | | S | N |
| I | N | | N | I |
| ⊙ | + | | B | T |

186. — Reb. 166 (Bosc 13); Faidh. 15; Touss. 72.
Stèle à sommet triangulaire; haut. 0ᵐ 94, larg. 0ᵐ 44. Inscription complète. La copie de Bosc, qui figure mal la stèle, donne un texte exact.

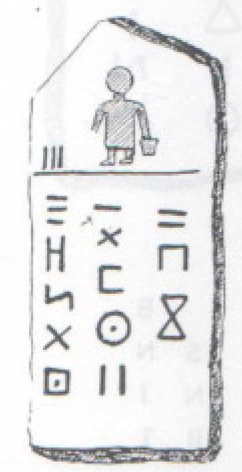


N L
Š I
R S
B U

187. — Reb. 169 (Bosc 16); Faidh. 18; Touss. 65.
Stèle avec personnage dans un cadre. — Copie de Bosc. Nous ajoutons celle de Toussaint et une transcription de celle de Faidherbe.



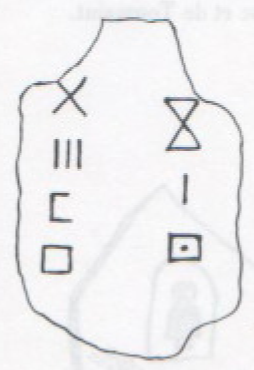
H
H
U T L
I D I
T R S
M U



III
≡
H + =
∿ ⊏ ∿
+ ⊙ 8
⊡ II

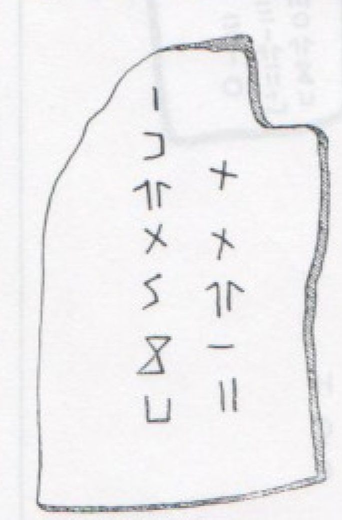
La ligne 1 demeure incertaine à cause de la divergence des copies. — L. 2, RDT est très probable; comp. n° 188. — L. 3, SIL forme un nom complet d'après le numéro 186.

188. — Faidh. 3.
Stèle mutilée en haut et en bas. Haut. o^m 50; larg. o^m 35. Découverte par Faidherbe. — Au musée de Bône. Notre copie.



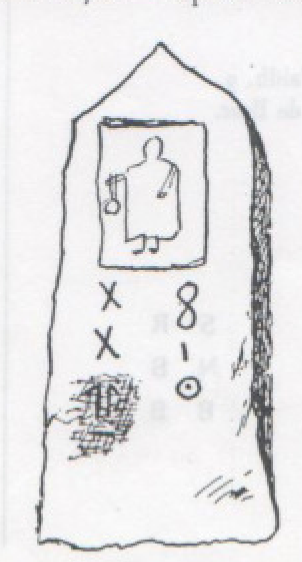
T
H S
D N
R B

189. — Reb. 171 (Bosc 18); Faidh. 10.
Copie de Bosc. Lecture contrôlée sur estampage.



N
D
K T
T T
I K
S Z
M U

190. — Reb. 209.
Stèle avec personnage dans un cadre, découverte en novembre 1873. — Copie de Reboud.

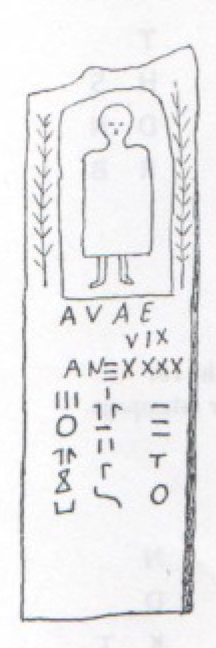


T
T S
K N
Z B

**182.** — Reb. 159 (Bosc 6); Faidh. 44; Touss. 60.

Stèle brisée au sommet; personnage debout dans une niche entre deux palmes. — Copies de Bosc et de Toussaint.

Pierre bilingue; *I. L. A.*, 152.







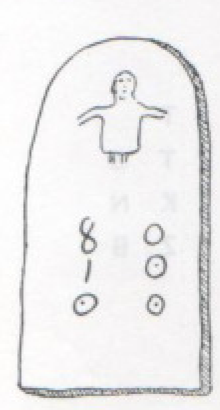
H
N
H K
R Z H
K U Ç
S G R
M I

Faidherbe, n° 44, pl. II : l'inscription isolée; pl. V : la stèle.

Les éditeurs du latin n'ont pas connu la copie de Toussaint qui donne quelques lettres de plus que Bosc.

**183.** — Reb. 165 (Bosc 12); Faidh. 9.

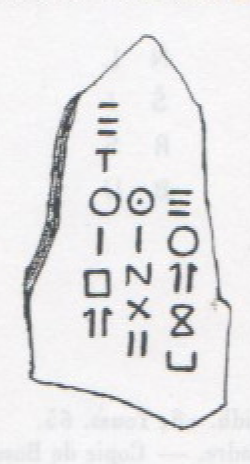
Stèle avec personnage. — Copie de Bosc.



S R
N B
B B

**184.** — Reb. 168 (Bosc 15); Faidh. 2; Touss. 68.

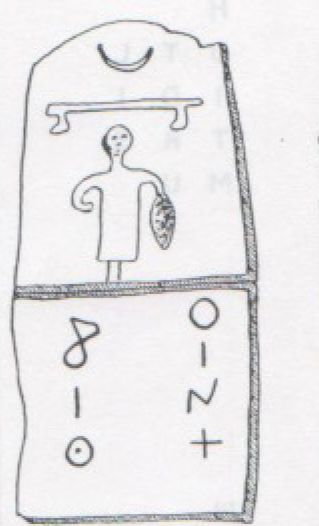
Copie de Toussaint. Celle de Bosc est identique. Faidherbe met à tort un ⊔ au lieu de □ (l. 1, 2ᵉ lettre).



H
Ç B H
R N R
N I K
R T S
K U M

**185.** — Reb. 170 (Bosc 17); Faidh. 4; Touss. 67.

Nous donnons les deux copies, Bosc à gauche, Toussaint à droite. La stèle a été retrouvée par Rodary. Haut. 1ᵐ 20, larg. 0ᵐ 41, ép. 0ᵐ 37.



D'après l'estampage la lecture est :

⊙
X I
I N
⊙ +

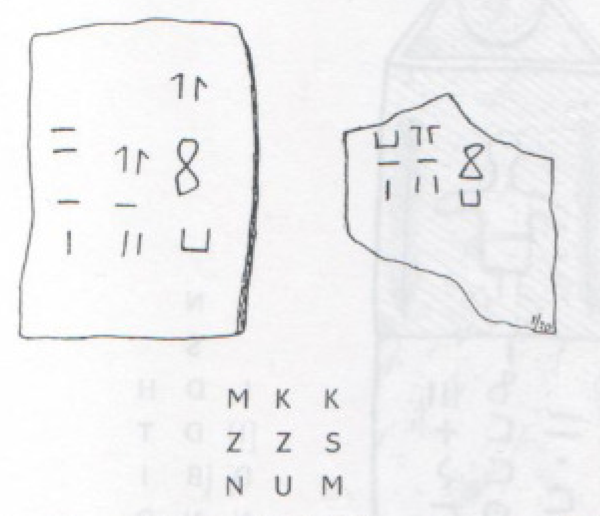
B
S N
N I
B T

**186.** — Reb. 166 (Bosc 13); Faidh. 15; Touss. 72.

Stèle à sommet triangulaire; haut. 0ᵐ 94, larg. 0ᵐ 44. Inscription complète. La copie de Bosc, qui figure mal la stèle, donne un texte exact.

**191.** — Reb. 167 (Bosc 14); Faidh. 12.

Fragment de stèle retrouvé et estampé par Rodary. Haut. 0m 50, larg. 0m 60. — Copie de Bosc et calque de l'estampage.

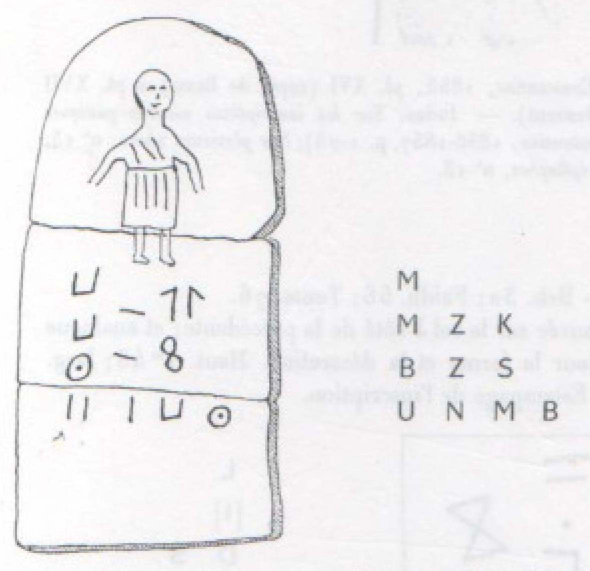


M K K
Z Z S
N U M

L. 2. ZK pourrait être complété ZK[TT] (nos 151, 189). — L. 3. MSK, le nom pourrait être complet; cf. n° 192.

**192.** — Reb. 180 (Bosc. 27); Faidh. 47.

Stèle à sommet arrondi, brisée en trois morceaux. En haut, personnage debout. — Copie de Bosc.



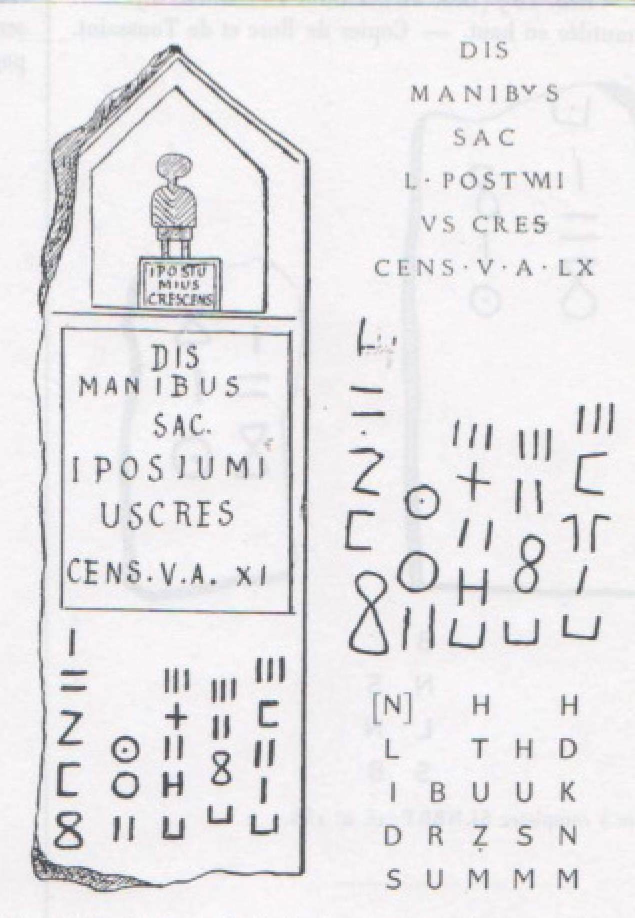
M
M Z K
B Z S
U N M B

L. 1 et surtout l. 2, copie suspecte. — L. 4, peut-être le début de BNS. — Faidherbe ne donne que N à la ligne 2, et omet le ⊙ (l. 4).

**193.** — Touss. 56.

Grande stèle à fronton triangulaire; larg. 0m 40; hauteur du sommet du latin à la base du libyque, 0m 90. Nous donnons la copie de Toussaint pour montrer l'aspect de la stèle, et nous ajoutons le libyque calqué sur estampage.

Bilingue : *I. L. A.*, 145.




DIS
MANIBVS
SAC
L·POSTVMI
VS CRES
CENS·V·A·LX

[N] H H
L T H D
I B U U K
D R Z S N
S U M M M

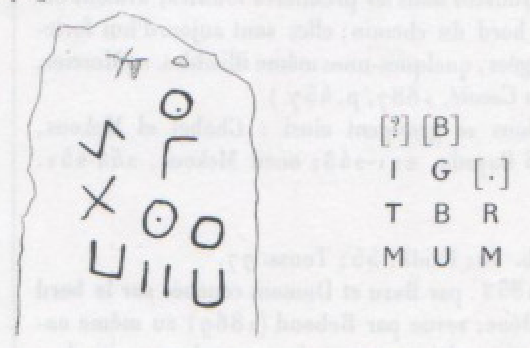
Texte latin établi par Gsell, d'après estampage; lecture certaine.

Texte libyque. L. 1, dernière lettre douteuse : I d'après Toussaint, ⊔ d'après Gsell. L'estampage permet de lire I (de préférence, à mon avis); le nom existe; comp. nos 412, 594. — Avant cette lettre et avant la précédente Gsell signale un point : il est accidentel, car les intervalles entre les lettres ne sont pas modifiés.

Cf. Chabot, *Punica*, p. 232.

**194.** — Reb. 172 (Bosc 19); Faidh. 11.

Stèle légèrement mutilée au sommet. Face gravée en partie effritée. Haut. 0m 57; larg. 0m 28. — Au musée de Bône. Estampage.

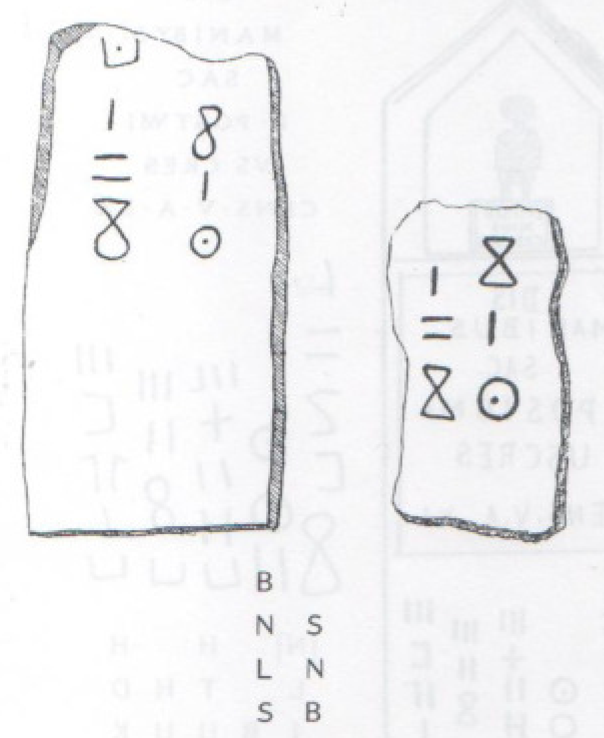


[?] [B]
I G [.]
T B R
M U M

L. 1, le nom paraît incomplet; Bosc n'a que 3 lettres et ne signale pas les traces d'une 4e, que l'estampage semble indiquer. — L. 2, la dernière lettre, omise par Bosc, est un ⊙ plus probablement qu'un O. — L. 3, le nom paraît incomplet; Bosc après R ajoute un point qui n'apparaît pas dans l'estampage.




**195.** — Reb. 189 (Bosc 36); Faidh. 46; Touss. 69.
Stèle mutilée en haut. — Copies de Bosc et de Toussaint.



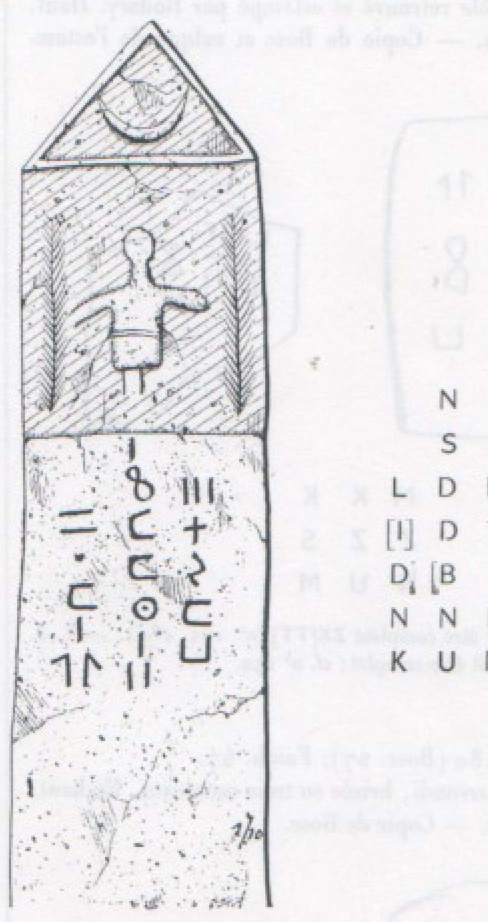

Peut-être à compléter SLNBRT; cf. n° 153.

Nécropole du Chabet el Mekous (*Atlas*, X, 26). Près de l'Henchir el Mekous, aussi appelé Henchir el Merméri, situé entre l'oued Bayada et l'oued Mekous, un cimetière fut découvert en 1852 pendant les travaux de la route de Bône à Bou Hadjar (Lamy), qui le traverse, et l'a fait presque entièrement disparaître. Tous les explorateurs du Kef Beni Fredj ont visité cette nécropole et y ont recueilli des inscriptions libyques. En dehors de la nécropole, Faidherbe et Bosc en 1869, Reboud en 1873, ont exploré avec succès l'oued Bayada et l'oued Mekous qui arrivent à l'henchir, le premier du Nord-Est, et le second du Sud-Est.

« Les stèles trouvées dans les premières fouilles, avaient été rangées sur le bord du chemin; elles sont aujourd'hui fortement endommagées, quelques-unes même illisibles. » (Mercier, *Bull. archéol. du Comité*, 1887, p. 457.)

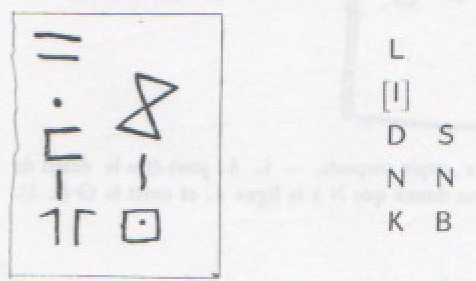
Les inscriptions se groupent ainsi : Chabet el Mekous, 196-220; oued Bayada, 221-243; oued Mekous, 244-251.

**196.** — Reb. 30; Faidh. 55; Touss. 77.
Trouvée en 1853, par Baxu et Dumont couchée sur le bord de la route de Bône; revue par Reboud (1869) au même endroit. Fronton triangulaire, avec croissant, palmes verticales, personnage debout tenant un objet (pomme de pin?) à la main gauche. Surface inscrite épanelée. Haut. 1m 43; larg. 0m 35. — Nous donnons une copie anonyme de la stèle entière. L'inscription, fidèlement dessinée, a été contrôlée sur un estampage.




*Ann. de Constantine*, 1853, pl. XVI (copie de Baxu) et pl. XVII (copie de Dumont). — Judas, *Sur les inscriptions numido-puniques* (*Ann. de Constantine*, 1856-1857, p. 1-24); *Sur plusieurs séries*, n° 13; *Sur quelques épitaphes*, n° 13.

**197.** — Reb. 32; Faidh. 56; Touss. 76.
Stèle trouvée sur le sol à côté de la précédente; et analogue à celle-ci pour la forme et la décoration. Haut. 1m 48; larg. 0m 33. — Estampage de l'inscription.

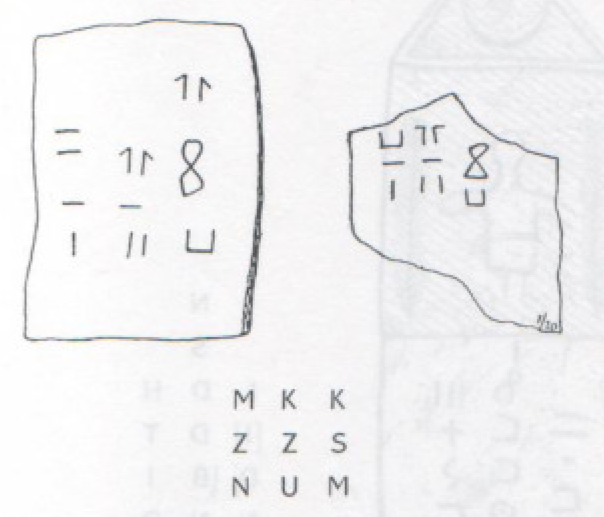



Dans le nom propre le point semble remplacer un ≶; le nom *Chinidial* se trouve au numéro 252 (bilingue).
*Ann. de Constantine*, 1853, pl. XVII (copie de Dumont). — Judas *opp. citt.*, n° 15.

48

**191.** — Reb. 167 (Bosc 14); Faidh. 12.

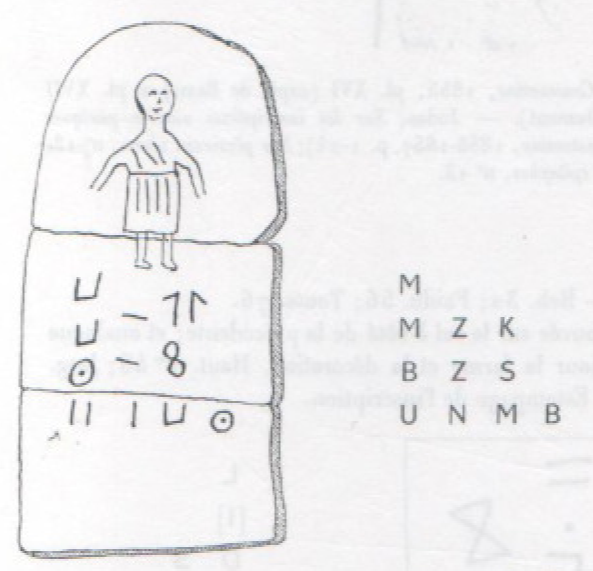
Fragment de stèle retrouvé et estampé par Rodary. Haut. 0m 50, larg. 0m 60. — Copie de Bosc et calque de l'estampage.




L. 2. ZK pourrait être complété ZK[TT] (nos 151, 189). — L. 3. MSK, le nom pourrait être complet; cf. no 192.

**192.** — Reb. 180 (Bosc. 27); Faidh. 47.

Stèle à sommet arrondi, brisée en trois morceaux. En haut, personnage debout. — Copie de Bosc.

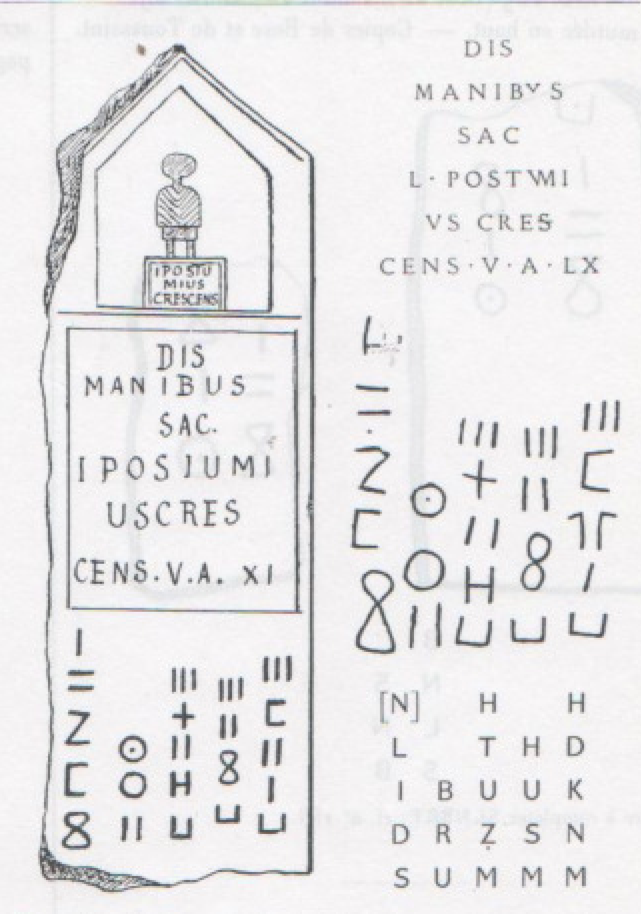



L. 1 et surtout l. 2, copie suspecte. — L. 4, peut-être le début de BNS. — Faidherbe ne donne que N à la ligne 2, et omet le ⊙ (l. 4).

**193.** — Touss. 56.

Grande stèle à fronton triangulaire; larg. 0m 40; hauteur du sommet du latin à la base du libyque, 0m 90. Nous donnons la copie de Toussaint pour montrer l'aspect de la stèle, et nous ajoutons le libyque calqué sur estampage.

Bilingue : *I. L. A.*, 145.



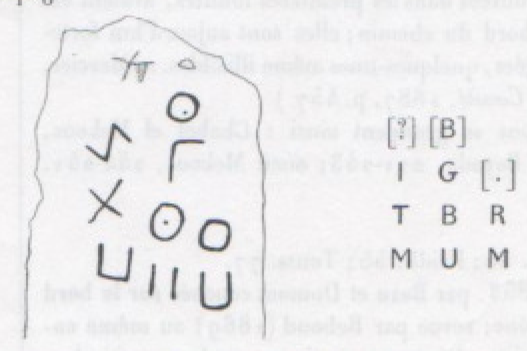

Texte latin établi par Gsell, d'après estampage; lecture certaine.

Texte libyque. L. 1, dernière lettre douteuse : I d'après Toussaint, ⊔ d'après Gsell. L'estampage permet de lire I (de préférence, à mon avis); le nom existe; comp. nos 412, 594. — Avant cette lettre et avant la précédente Gsell signale un point : il est accidentel, car les intervalles entre les lettres ne sont pas modifiés.

Cf. Chabot, *Punica*, p. 232.

**194.** — Reb. 172 (Bosc 19); Faidh. 11.

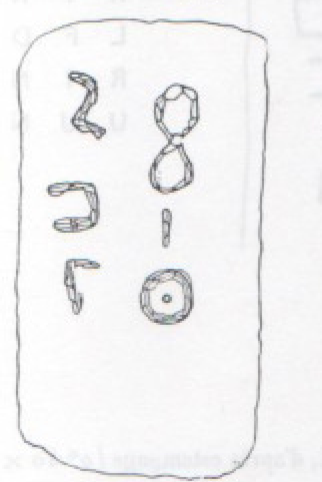
Stèle légèrement mutilée au sommet. Face gravée en partie effritée. Haut. 0m 57; larg. 0m 28. — Au musée de Bône. Estampage.




L. 1, le nom paraît incomplet; Bosc n'a que 3 lettres et ne signale pas les traces d'une 4e, que l'estampage semble indiquer. — L. 2, la dernière lettre, omise par Bosc, est un ⊙ plus probablement qu'un O. — L. 3, le nom paraît incomplet; Bosc après R ajoute un point qui n'apparaît pas dans l'estampage.

198. — Reb. 33; Faidh. 57.

Pierre plate, couchée sur le sol; face inscrite rugueuse; lettres grossièrement gravées à coups de ciseau. Haut. o^m 80; larg. o^m 40. — Estampage.

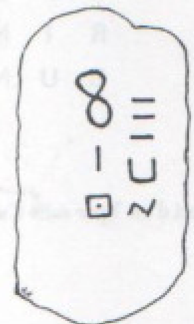


I S
D N
G B

Judas, *op. cit.*, n° 22.

199. — Reb. 34; Faidh. 58.

Pierre plate, non taillée, couchée sur le sol; lettres grandes, légèrement incisées. Haut. o^m 75, larg. o^m 35. — Au musée de Bône. Estampage.

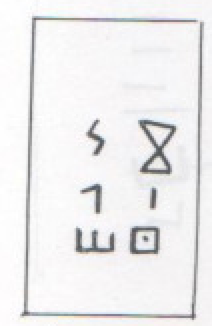


S, H
N M
B I

Judas, *op. cit.*, n° 14.

200. — Reb. 36; Faidh. 60.

Pierre plate, rugueuse, à demi enterrée; lettres grandes. Haut. o^m 60; larg. o^m 35. — Estampage.

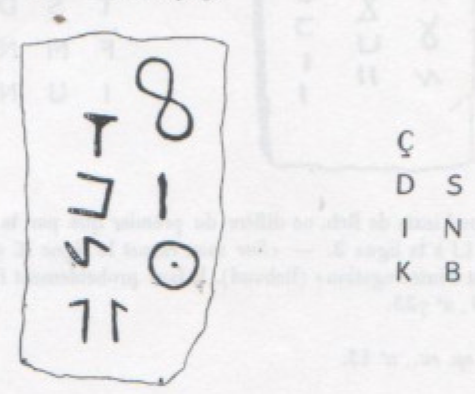


I S
G N
Š B

Judas, *op. cit.*, n° 21.

201. — Reb. 35 = 253; Faidh. 59.

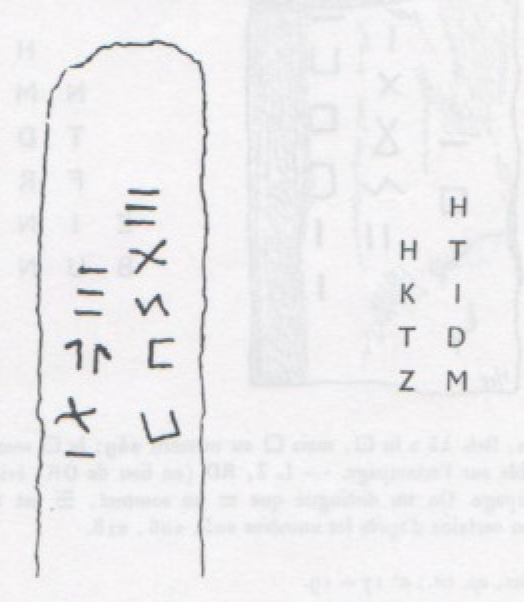
Stèle fruste en bas, mais complète; elle fait partie d'une rangée de pierres droites. Haut. de la partie estampée, o^m 42; larg. o^m 22. — Estampage.




Reb. 35 et, d'après lui, Faidh. omettent le ʌ.
Judas, *op. cit.*, n° 41.

202. — Reb. 39; Faidh. 62; Touss. 80.

Stèle taillée, dans la rangée de pierres droites, à demi enterrée sur place. Lettres largement creusées. Haut. 1^m; larg. o^m 20. — Estampage.

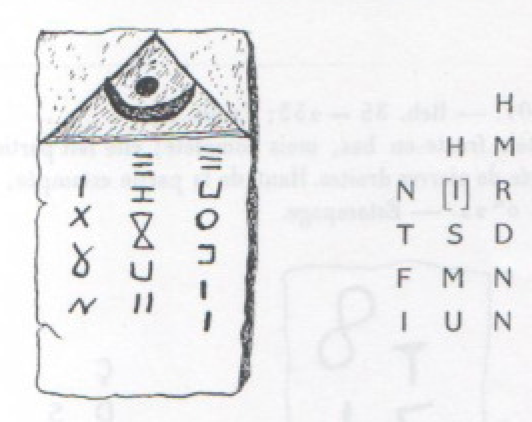



Copie de Toussaint très défectueuse.
Judas, *op. cit.*, n° 48.

203. — Reb. 47 = 248; Faidh. 140.

Stèle debout face au nord; croissant dans un triangle à la partie supérieure. Inscription entière, assez lisible. Haut. o^m 85; larg. o^m 46.

Copie de Reboud.



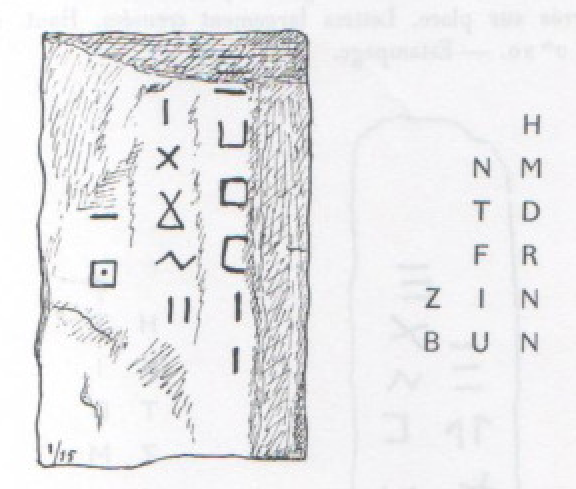

Le second texte de Reb. ne diffère du premier que par la correction de III en ⊔ à la ligne 3. — «Sur mon carnet le signe ⌶ est marqué d'un point d'interrogation» (Reboud). Il faut probablement lire un ≡; cf. MSLH, n° 733.

Judas, *op. cit.*, n° 43.

204. — Reb. 45 = 249; Faidh. 145.

Grès rougeâtre; face rugueuse rongée sur la droite. Inscription assez bien conservée. Haut. $0^m$ 58; larg. $0^m$ 30. — Au musée de Bône.

Estampage.



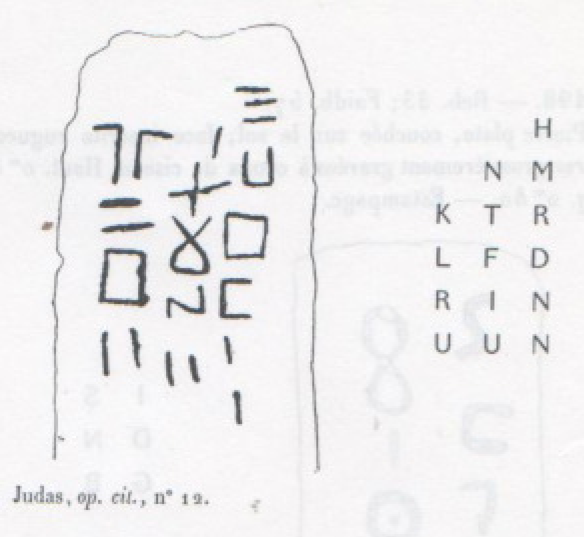

L. 1, Reb. 45 a lu ⊡, mais ☐ au numéro 249; le ⊡ semble plus probable sur l'estampage. — L. 3, RD (au lieu de DR) évident sur l'estampage. On ne distingue que = au sommet, ≡ est une restitution certaine d'après les numéros 205, 206, 218.

Judas, *op. cit.*, n° 17 = 19.

205. — Reb. 44; Faidh. 144.

Stèle de grès rougeâtre; surface rugueuse. lettres assez bien gravées. Haut. $0^m$ 84; larg. $0^m$ 27. — Au musée de Bône.

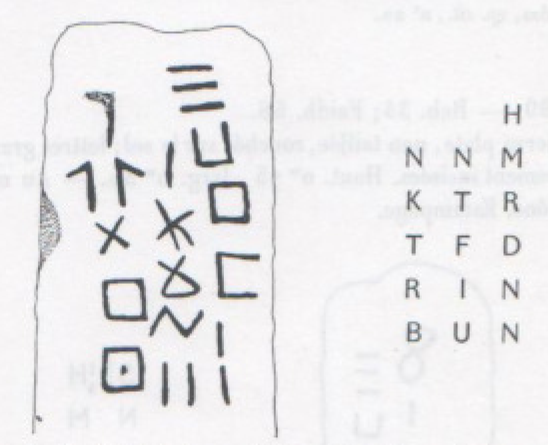
Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 12.

206. — Reb. 243.

Copie de Reboud. Ici, d'après estampage ($0^m$ 40 × $0^m$ 24).

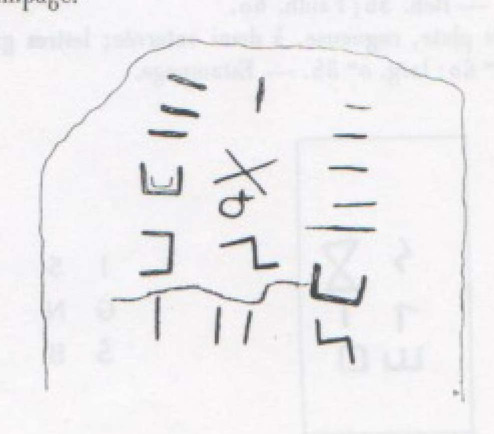



L. 1, la dernière lettre, I, a pris l'aspect d'un ⅂ par suite d'une cassure.

207. — Reb. 43; Faidb. 148.

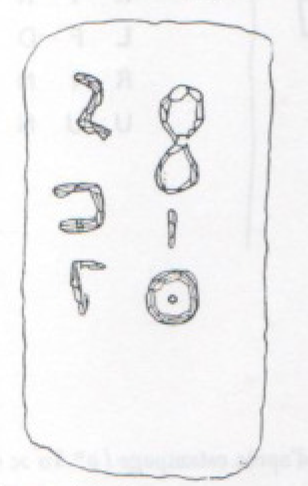
Bloc de rocher plat, rugueux, couché sur le sol. Lettres mal gravées, peu profondes. Haut. $0^m$ 90; larg. $0^m$ 50.

Estampage.



198. — Reb. 33; Faidh. 57.

Pierre plate, couchée sur le sol; face inscrite rugueuse; lettres grossièrement gravées à coups de ciseau. Haut. o^m 80; larg. o^m 40. — Estampage.

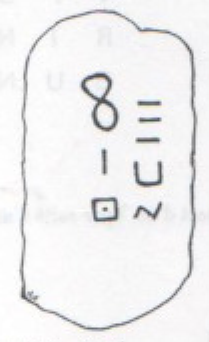


I S
D N
G B

Judas, *op. cit.*, n° 22.

199. — Reb. 34; Faidh. 58.

Pierre plate, non taillée, couchée sur le sol; lettres grandes, légèrement incisées. Haut. o^m 75, larg. o^m 35. — Au musée de Bône. Estampage.

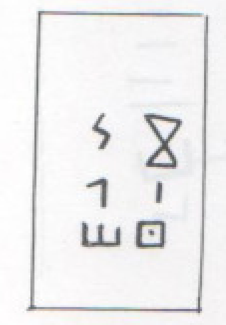


S Ḥ
N M
B I

Judas, *op. cit.*, n° 14.

200. — Reb. 36; Faidh. 60.

Pierre plate, rugueuse, à demi enterrée; lettres grandes. Haut. o^m 60; larg. o^m 35. — Estampage.

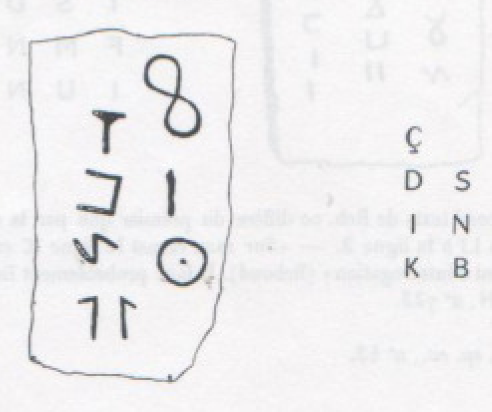


I S
G N
Š B

Judas, *op. cit.*, n° 21.

201. — Reb. 35 = 253; Faidh. 59.

Stèle fruste en bas, mais complète; elle fait partie d'une rangée de pierres droites. Haut. de la partie estampée, o^m 42; larg. o^m 22. — Estampage.

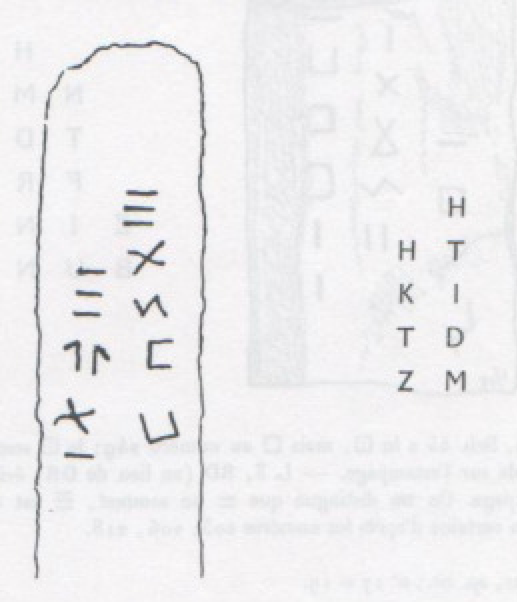


Ç
D S
I N
K B

Reb. 35 et, d'après lui, Faidh. omettent le ʌ.
Judas, *op. cit.*, n° 41.

202. — Reb. 39; Faidh. 62; Touss. 80.

Stèle taillée, dans la rangée de pierres droites, à demi enterrée sur place. Lettres largement creusées. Haut. 1^m; larg. o^m 20. — Estampage.



H
H T
K I
T D
Z M

Copie de Toussaint très défectueuse.
Judas, *op. cit.*, n° 48.

203. — Reb. 47 = 248; Faidh. 140.

Stèle debout face au nord; croissant dans un triangle à la partie supérieure. Inscription entière, assez lisible. Haut. o^m 85; larg. o^m 46.

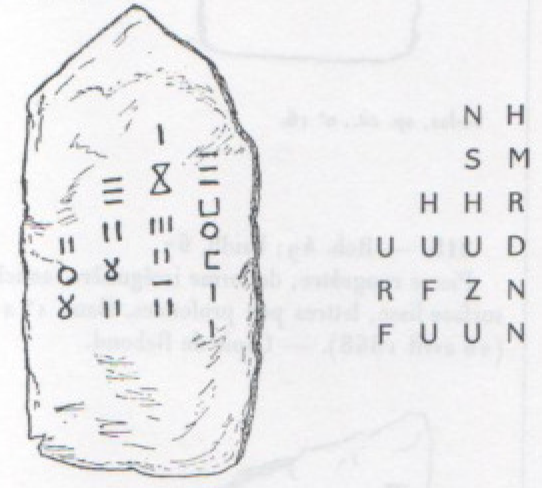
Copie de Reboud.

52

N
H T H
M F L
D I M
N U I

L. 2, le 8 a été omis et surajouté. — L. 3, cf. n° 199.
Judas, *op. cit.*, n° 20, 26.

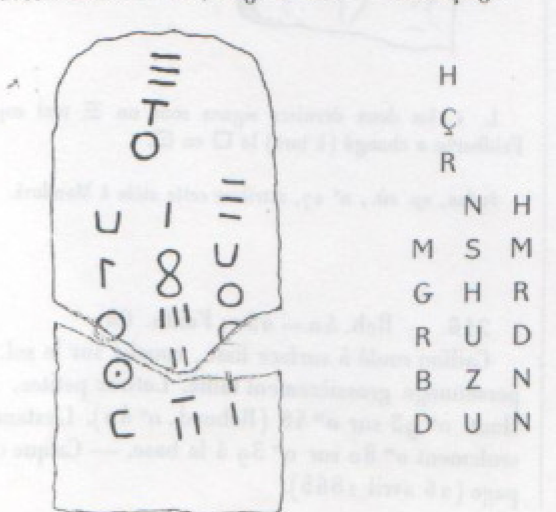
208. — Reb. 46 = 260; Faidh. 151.
Bloc plat, pointu au sommet, non taillé, couché sur le sol. Inscription entière. Haut. 1m 15, larg. 0m 66. — Copie de Reboud (46).



N H
S M
H H R
U U U D
R F Z N
F U U N

L. 4, la copie portait □ au lieu de ⊔, faute corrigée par Reboud (260).
Judas, *op. cit.*, n° 25.

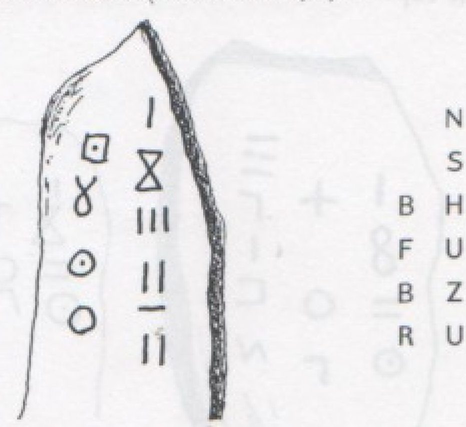
209. — Reb. 48 = 261; Faidh. 139.
Bloc de grès rougeâtre, trouvé sur le sol, brisé en deux fragments; surface polie; lettres assez grandes, soigneusement gravées. Haut. 1m 15, larg. 0m 55. — Estampage.



H
Ç
R
N H
M S M
G H R
R U D
B Z N
D U N

Judas, *op. cit.*, n° 6.

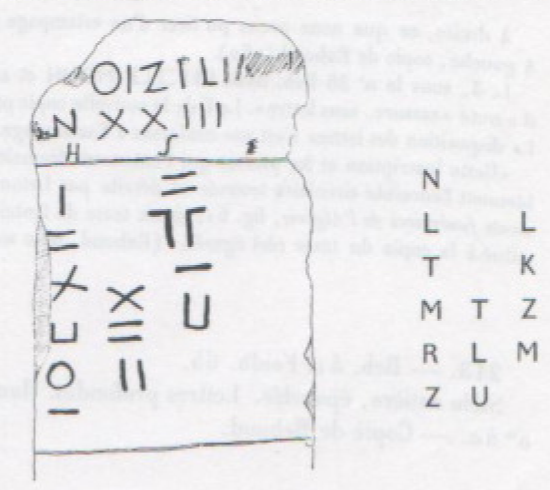
210. — Reb. 244.
Copie de Reboud (novembre 1873).



N
S
B H
F U
B Z
R U

Dans une note manuscrite Reboud cite la première ligne qu'il lit : □∞⊙⊙ BBFR.

211. — Reb. 42 = Reb. 251; Faidh. 66 et 141.
Stèle brisée au sommet. Haut. 0m 52; larg. 0m 32. — Estampage.
Pierre bilingue; latin : *C. I. L.*, VIII, 5225; *I. L. A.*, 162.



N
L L
T K
M T Z
R L M
Z U

Faidherbe (n° 66) reproduit la copie de Reboud (n° 42), en modifiant la première lettre (⊤ au lieu de 1); puis, sous son n° 141, il reproduit une seconde copie d'après la *Rev. afric.*, 1868, p. 238, n° 9, où le latin est changé arbitrairement. Un nouvel estampage (novembre 1877) a permis à Reboud (n° 251) de corriger son édition.

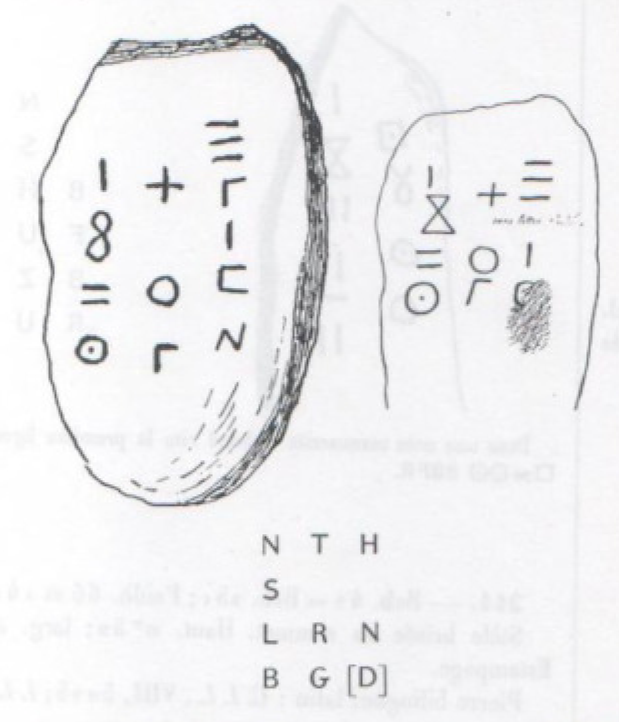
Pour le libyque, la lecture est certaine, sauf que O pourrait à la rigueur être pris pour ⊙.

Au dessus du latin conservé, il y avait au moins une autre ligne dont les traces sont à peine visibles. Le chiffre est bien XXIII et non XXIIII.

Berbrugger, *Rev. afric.*, t. XII, p. 238, n° 9. — Judas, *Sur 27 inscriptions*, *ibid.*, p. 275, et *Sur plusieurs séries*, n° 8.

212. — Reb. 38 = 262; Faidh. 63.
Grande dalle en grès jaunâtre, couchée sur le sol au milieu

d'autres pierres non inscrites. Lettres assez grandes, disposées irrégulièrement, formées d'une série de points reliés par des traits superficiels. Haut. 1m 40; larg. 0m 60. — Estampage.



N T H
S
L R N
B G [D]

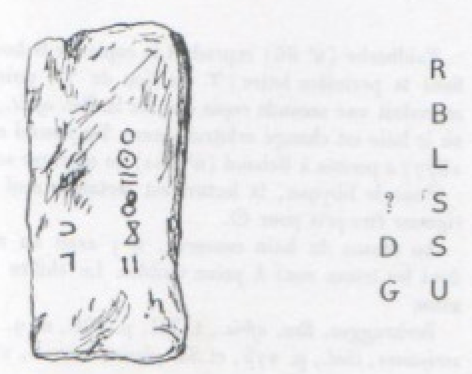
A droite, ce que nous avons pu tirer d'un estampage médiocre. — A gauche, copie de Reboud (262).

L. 3, sous le n° 38 Reb. lisait IIII ⊐ ⊔ ⊔ MDNH et au-dessus du I il a noté «cassure, sans lettre». Le Γ de la nouvelle copie paraît douteux. La disposition des lettres n'est pas conforme à l'estampage.

«Cette inscription et les pierres qui l'entourent formaient très probablement l'enceinte circulaire trouvée et décrite par Letourneux, *Monuments funéraires de l'Algérie*, fig. 61; où un texte de fantaisie a été substitué à la copie du texte réel égarée.» (Reboud, note ms.).

**213.** — Reb. 41; Faidh. 65.

Stèle entière, épanelée. Lettres profondes. Haut. 1m; larg. 0m 40. — Copie de Reboud.



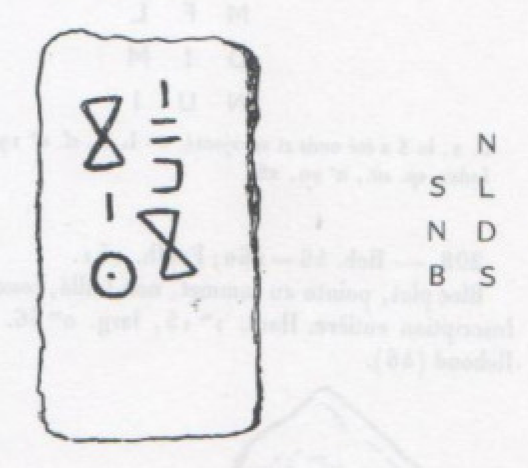
R
B
L
?
S
D
S
G U

L. 1, paraît incomplète. — L. 2, la différence de forme pour la même lettre : X 8 pourrait porter à croire que la seconde est un 8, mais un nom SSL se trouve au n° 383.

Judas, *op. cit.*, n° 46.

**214.** — Reb. 37; Faidh. 61.

Pierre rougeâtre, plate, non taillée. Lettres grandes, tracées à la pointe. Haut. 0m 60; larg. 0m 30. — Copie de Reb. d'après estampage.

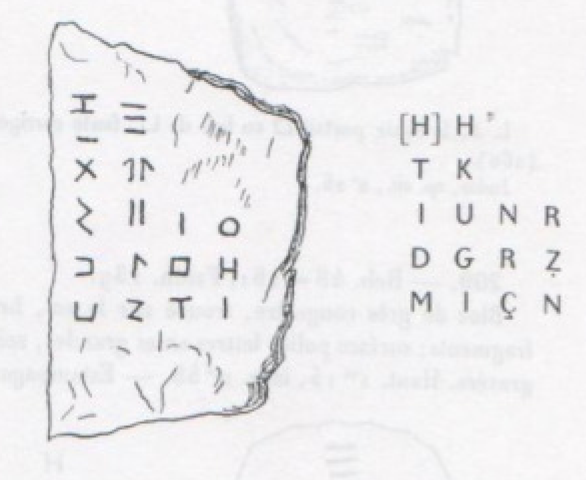


N
S L
N D
B S

Judas, *op. cit.*, n° 16.

**215.** — Reb. 49; Faidh. 67.

Pierre rougeâtre, de forme irrégulière, couchée sur le sol, surface lisse, lettres peu profondes. Haut. 1m 20; larg. 0m 75 (26 avril 1868). — Copie de Reboud.



[H] H'
T K
I U N R
D G R Ẓ
M I Ç N

L. 1, les deux derniers signes sont un ☰ mal copié. — L. 3, Faidherbe a changé (à tort) le □ en ⊡.

Judas, *op. cit.*, n° 27, attribue cette stèle à Mondovi.

**216.** — Reb. 40 = 252; Faidh. 64.

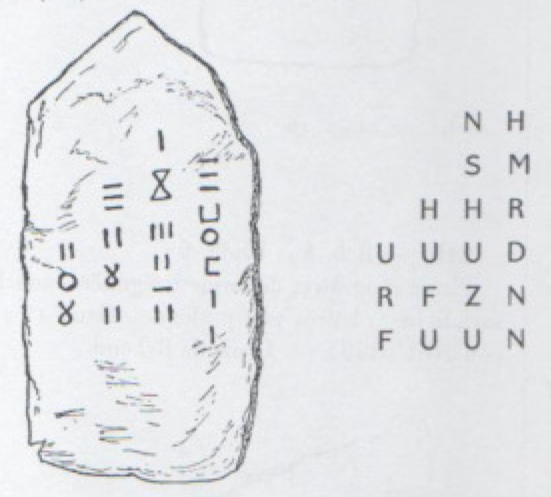
Caillou roulé à surface lisse, couché sur le sol. Croissant et personnage grossièrement taillé. Lettres petites, mal gravées. Haut. 0m 93 sur 0m 48 (Reboud, n° 40). L'estampage mesure seulement 0m 80 sur 0m 39 à la base. — Calque de cet estampage (26 avril 1865).

N<br>
H T H<br>
M F L<br>
D I M<br>
N U I

L. 2, le 8 a été omis et surajouté. — L. 3, cf. n° 199.
Judas, *op. cit.*, n° 20, 26.

**208.** — Reb. 46 = 260; Faidh. 151.

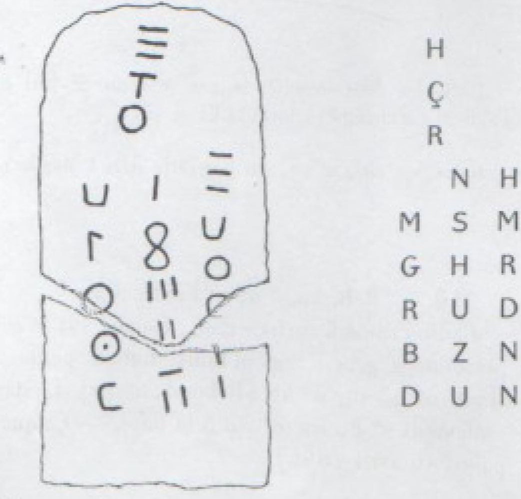
Bloc plat, pointu au sommet, non taillé, couché sur le sol. Inscription entière. Haut. 1m 15, larg. 0m 66. — Copie de Reboud (46).




L. 4, la copie portait ☐ au lieu de ⊔, faute corrigée par Reboud (260).
Judas, *op. cit.*, n° 25.

**209.** — Reb. 48 = 261; Faidh. 139.

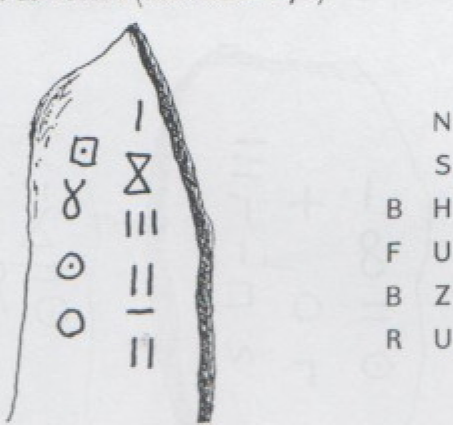
Bloc de grès rougeâtre, trouvé sur le sol, brisé en deux fragments; surface polie; lettres assez grandes, soigneusement gravées. Haut. 1m 15, larg. 0m 55. — Estampage.




Judas, *op. cit.*, n° 6.

**210.** — Reb. 244.

Copie de Reboud (novembre 1873).

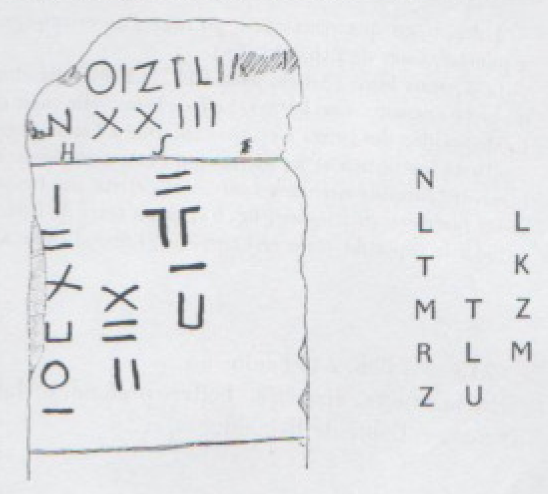



Dans une note manuscrite Reboud cite la première ligne qu'il lit : ☐∞⊙⊙ BBFR.

**211.** — Reb. 42 = Reb. 251; Faidh. 66 et 141.

Stèle brisée au sommet. Haut. 0m 52; larg. 0m 32. — Estampage.

Pierre bilingue; latin : *C. I. L.*, VIII, 5225; *I. L. A.*, 162.




Faidherbe (n° 66) reproduit la copie de Reboud (n° 42), en modifiant la première lettre (T au lieu de 1); puis, sous son n° 141, il reproduit une seconde copie d'après la *Rev. afric.*, 1868, p. 238, n° 9, où le latin est changé arbitrairement. Un nouvel estampage (novembre 1877) a permis à Reboud (n° 251) de corriger son édition.

Pour le libyque, la lecture est certaine, sauf que O pourrait à la rigueur être pris pour ⊙.

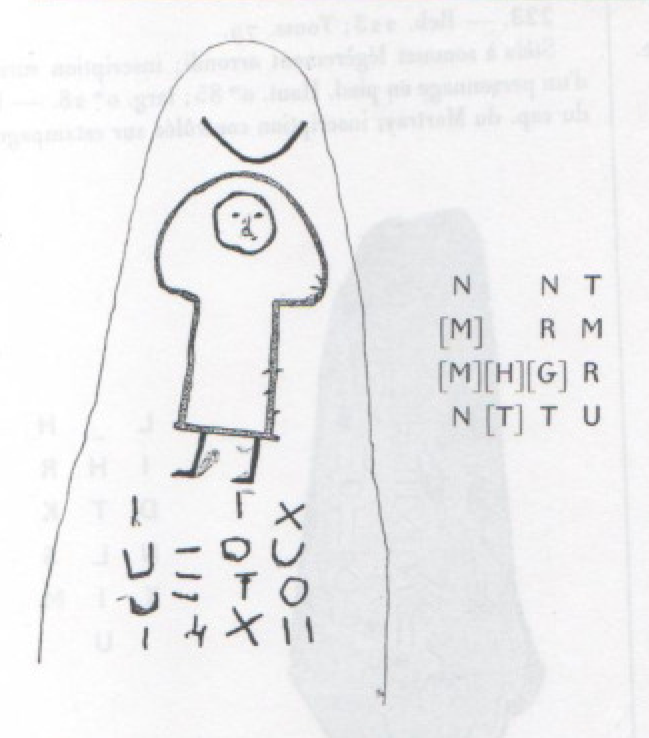
Au dessus du latin conservé, il y avait au moins une autre ligne dont les traces sont à peine visibles. Le chiffre est bien XXIII et non XXIIII.

Berbrugger, *Rev. afric.*, t. XII, p. 238, n° 9. — Judas, *Sur 27 inscriptions*, *ibid.*, p. 275, et *Sur plusieurs séries*, n° 8.

**212.** — Reb. 38 = 262; Faidh. 63.

Grande dalle en grès jaunâtre, couchée sur le sol au milieu

54




Plusieurs lettres douteuses et susceptibles d'une double interprétation. L. 1, 2e lettre : ⊔ ou ○ incomplet; 3e lettre : ⊔ ou ‖. — L. 2, 1re lettre : + ou ≶; 2e lettre : ≡ ou =— séparément. — L. 3, 2e lettre : ⅂ plutôt que ⊤. Comparer le numéro 221. — Quelques traits sur la droite, paraissent accidentels.

Malgré la grande divergence de la figure l'identité des inscriptions Reb. 40 et Reb. 252 n'est pas douteuse. La figure du numéro 40 (= Judas 18) n'est pas conforme à la première copie de Reboud, d'ailleurs fort peu exacte.

Judas, *Sur plusieurs séries d'épitaphes*, n° 18.

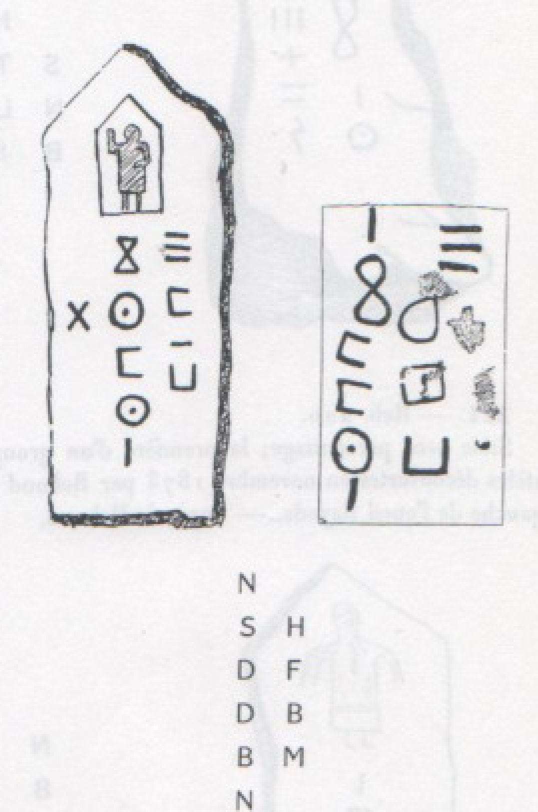
**217. — Reb. 236.**

Dessin du cap. du Martray, contrôlé sur estampage.




**218. — Reb. 237; Touss. 78.**

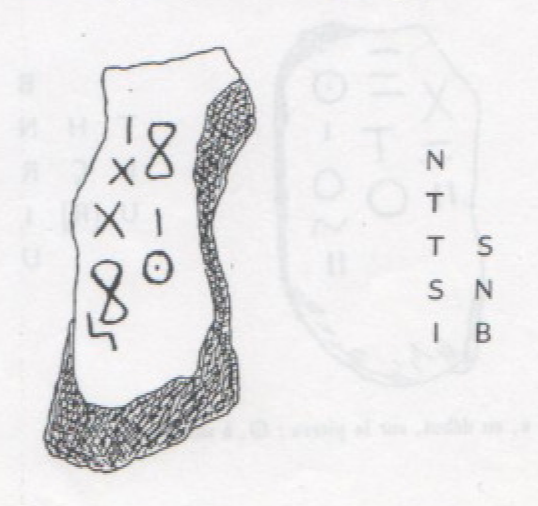
Nous donnons la copie très fautive de Toussaint, et l'inscription d'après estampage.




L. 2, Reb. □ au lieu de ⊡.

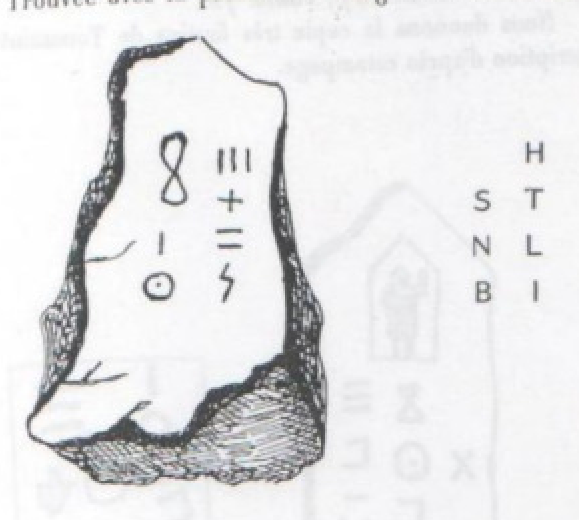
**219. — Reb. 238.**

Découverte le 28 novembre 1873 avec les numéros 220, 226, 238, 239. Larg. 0m 24. — Estampage.



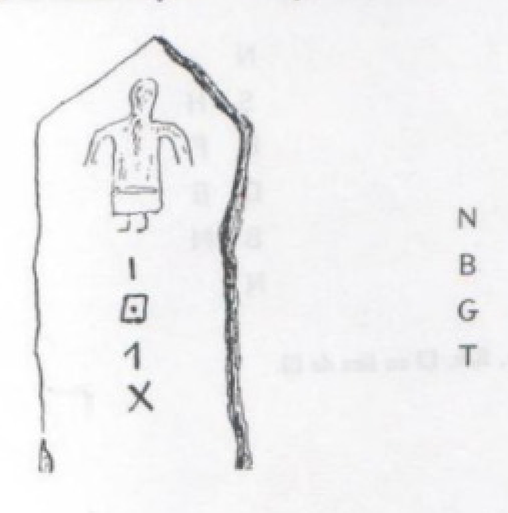
220. — Reb. 239.

Trouvée avec la précédente. Larg. $0^{m}\,22$. — Estampage.



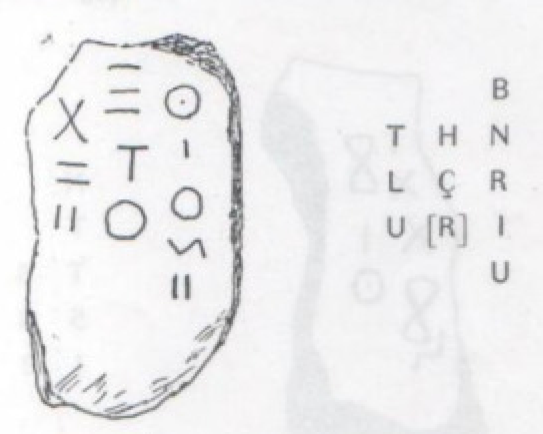

221. — Reb. 220.

Stèle avec personnage; la première d'un groupe de huit stèles découvertes en novembre 1873 par Reboud sur la rive gauche de l'oued Bayada. — Copie de Reboud.




222. — Reb. 233.

Inscription : $0^{m}\,41 \times 0^{m}\,25$. — Copie de Reboud, contrôlée sur estampage.




L. 2, au début, sur la pierre : ⊙, à corriger en O.

223. — Reb. 223; Touss. 79.

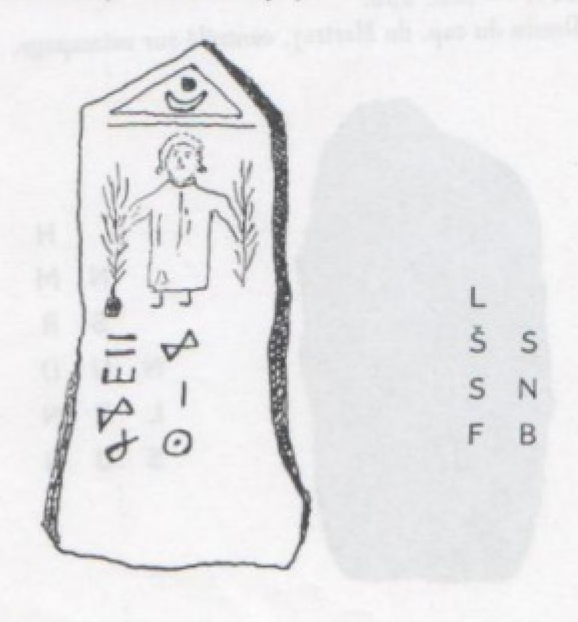
Stèle à sommet légèrement arrondi; inscription surmontée d'un personnage en pied. Haut. $0^{m}\,85$; larg. $0^{m}\,28$. — Dessin du cap. du Martray; inscription contrôlée sur estampage.




L. 1, Toussaint lit fautivement KGRNZ. — L. 2, même nom qu'à la ligne 2 du numéro 220. La lecture T est garantie par l'estampage, et le nom revient aux numéros 225 et 230. Reboud lit, à tort, ici ILFH, et ILSH au numéro 225.

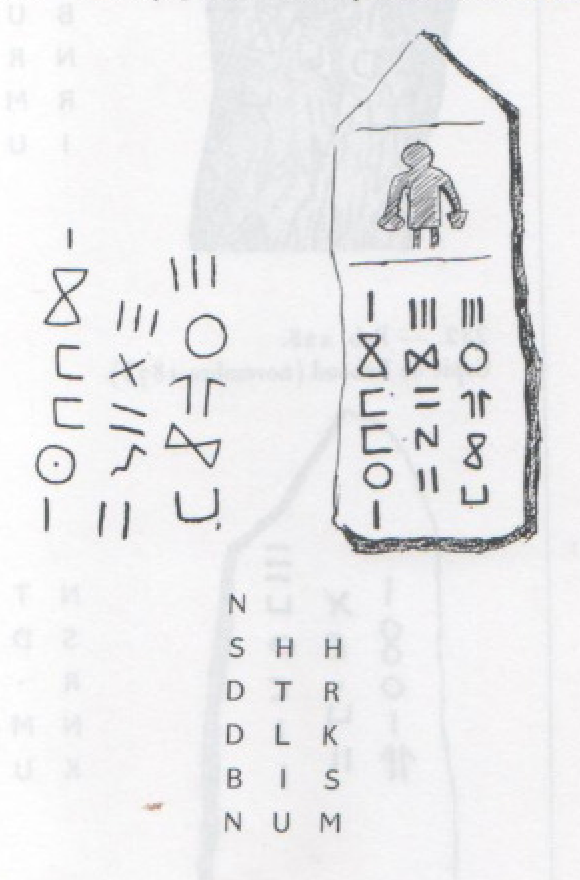
224. — Reb. 226.

Stèle à fronton triangulaire, avec disque et croissant. Personnage debout tenant une palme de chaque main. — Copie de Reboud (novembre 1873).



225. — Reb. 221; Touss. 83.

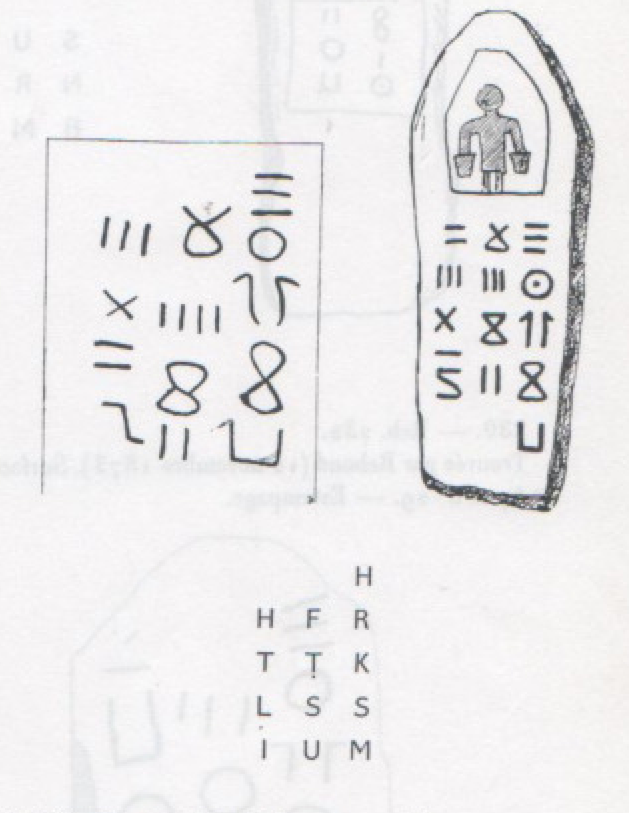
Stèle à fronton triangulaire; entre le fronton et l'inscription, personnage debout. Hauteur de l'inscription 0m 40; larg. 0m 30. — Estampage. A droite, copie fautive de Toussaint.




Pour la ligne 2, voir les numéros 220, 223, 227.

227. — Reb. 224; Touss. 81.

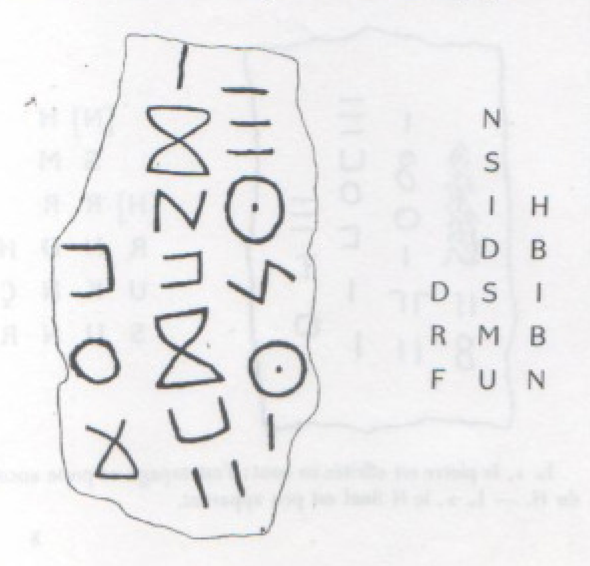
Stèle semblable au numéro 225; personnage tenant (chez Reboud) une palme de la main droite, et de la gauche un objet indéterminé. Haut. 0m 85; larg. 0m 30. — Estampage de l'inscription. Copie fautive de Toussaint, à droite.




La lettre IIII est certaine. SṬF; comp. nº 604.

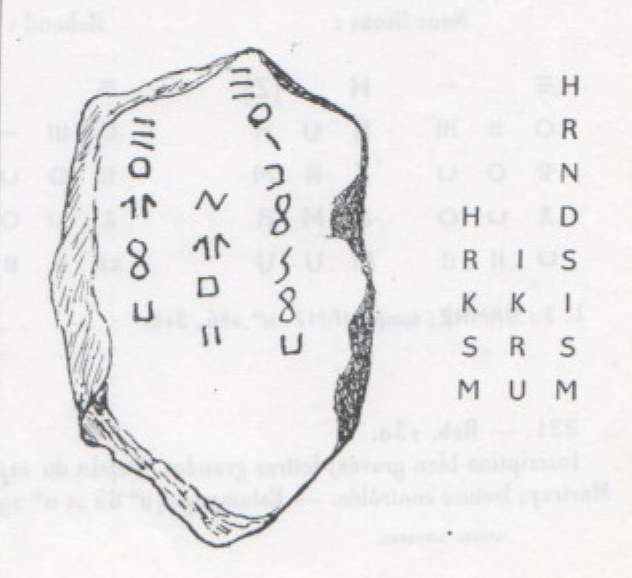
226. — Reb. 240.

Pierre aux contours irréguliers. Haut. 0m 60, larg. 0m 30. Lettres profondes et bien gravées. — Estampage.



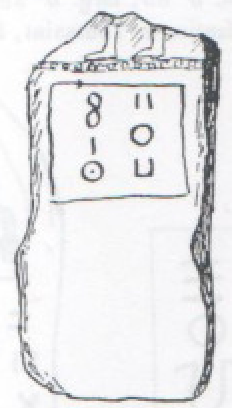

228. — Reb. 222.

Copie de Reboud (novembre 1873).



229. — Reb. 234.

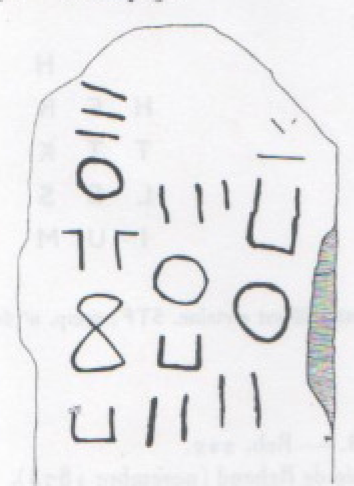
Stèle brisée en haut. Il y avait un personnage; il n'en reste que les pieds. Inscription dans un cadre. Hauteur du cadre 0m 31; larg. 0m 26. — Copie de Reboud, contrôlée sur estampage.



S U
N R
B M

230. — Reb. 232.

Trouvée par Reboud (12 novembre 1873). Surface gravée : 0m 47 × 0m 29. — Estampage.



| Nous lisons : | | Reboud : |
|---|---|---|
| ≡ — | H [Z] | ≡ |
| O II III | R U H | O III — |
| ⇈ O ⊔ | K R M | ⇈ O ⊔ |
| X ⊔ O | S M R | X ⊔ O |
| ⊔ II II | M U U | ⊔ II II |

L. 3 : URMHZ; comp. URMZ, nos 286, 318.

231. — Reb. 230.

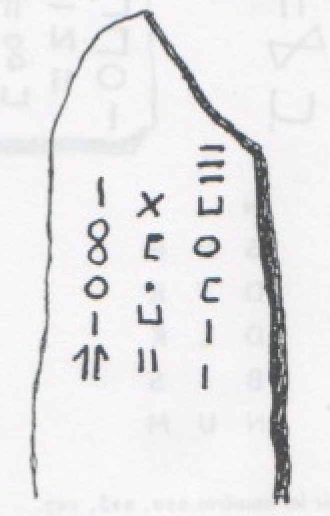
Inscription bien gravée; lettres grandes. Dessin du cap. du Martray; lecture contrôlée. — Estampage (0m 65 × 0m 29).



H
Ç
R H
B U R
N R K
R M S
I U M

232. — Reb. 228.

Copie de Reboud (novembre 1873).

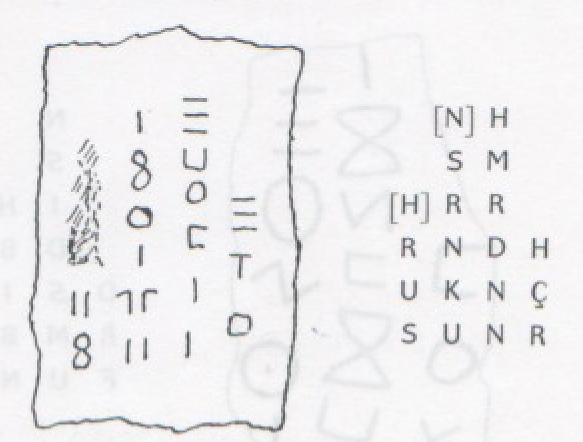


H
N T M
S D R
R · D
N M N
K U N

L. 2, la valeur du point est à déterminer.

233. — Reb. 235.

Trouvée par Reboud en novembre 1873. Haut. 0m 80; larg. 0m 46. — Estampage.



[N] H
S M
[H] R R
R N D H
U K N Ç
S U N R

L. 1, la pierre est effritée en haut; l'estampage ne porte aucune trace du H. — L. 2, le N final est peu apparent.

234. — Reb. 225.

Stèle entière; croissant et disque dans le fronton triangulaire; au-dessous personnage debout, les bras étendus. Haut. o^m 82; larg. o^m 28. — Dessin du cap. du Martray. Estampage.

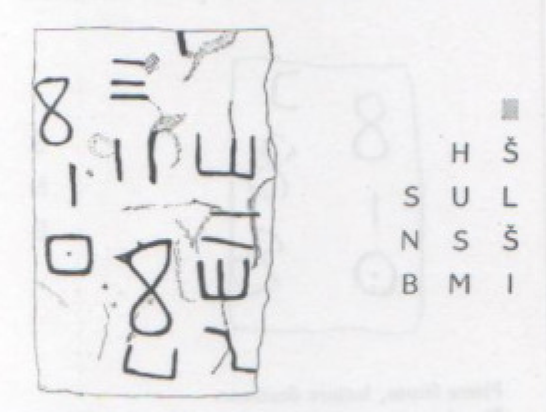


| | |
|---|---|
| L | |
| Ç | |
| U | S |
| N | N |
| U | B |

L. 1, les dernières lettres sont ÇL dans le dessin; mais l'estampage n'exclut pas la possibilité de lire NH; entre ⊤ et ═, il n'y a pas l'espace habituel entre deux lettres.

235. — Reb. 231.

Inscription mal conservée; lettres frustes. — Estampage (o^m 39 × o^m 26).

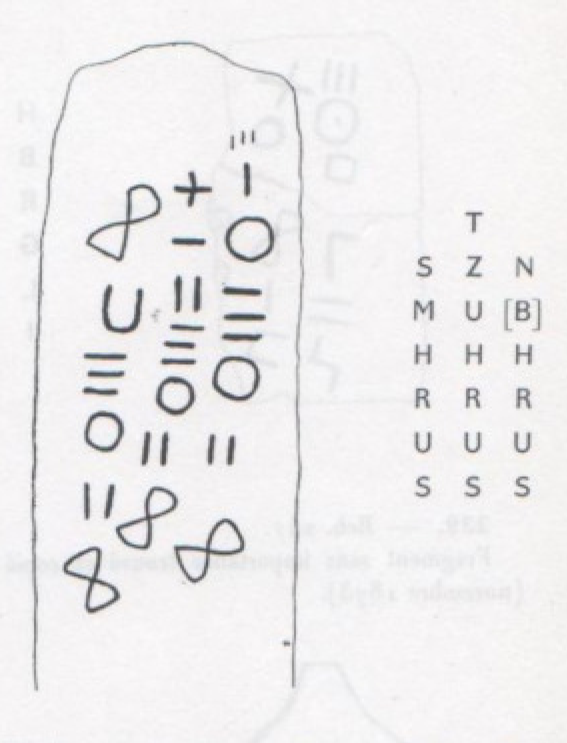


| | | |
|---|---|---|
| | | ▒ |
| | H | Š |
| S | U | L |
| N | S | Š |
| B | M | I |

L. 2, Reboud lit ⇈ au lieu de II; ce n'est pas impossible; mais le II nous semble plus probable. — L. 3, une dernière lettre (I ou ⊔?) mutilée.

236. — Reb. 229; Touss. 82.

Estampage de l'inscription, mesurant o^m 59 × o^m 27.

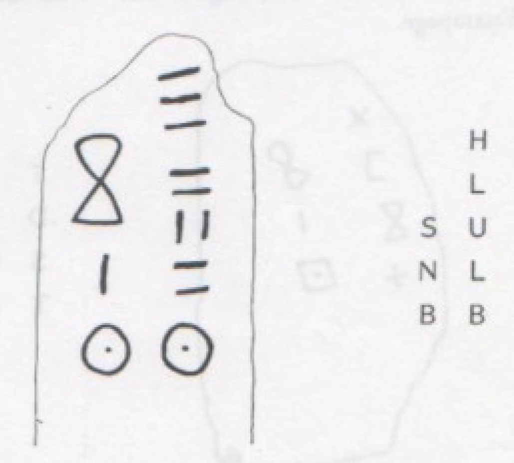


| | | |
|---|---|---|
| | T | |
| S | Z | N |
| M | U | [B] |
| H | H | H |
| R | R | R |
| U | U | U |
| S | S | S |

L. 3, l'avant-dernière lettre est un ⊙ dans la copie de Toussaint, et l'estampage est favorable à cette lecture. Il n'y a rien au-dessus du N.

237. — Reb. 227.

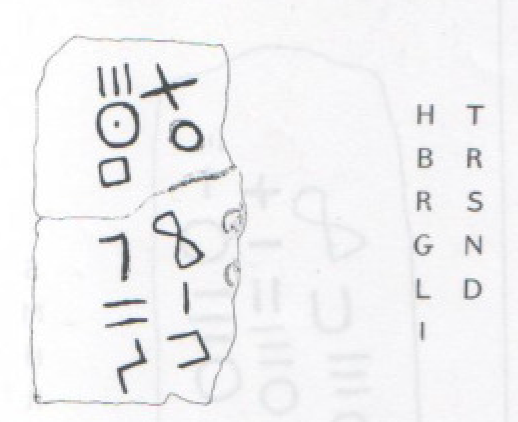
Copie de Reboud (novembre 1873), contrôlée sur estampage. Haut. o^m 75; larg. o^m 22.



| | |
|---|---|
| | H |
| | L |
| S | U |
| N | L |
| B | B |

238. — Reb. 242.

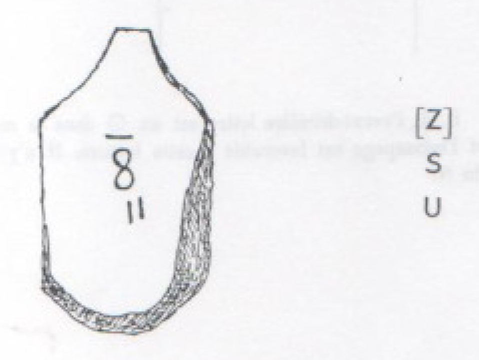
Stèle brisée en deux morceaux. — Copie de Reboud (novembre 1873). Estampage ($0^m 40 \times 0^m 23$).



H T
B R
R S
G N
L D
I

239. — Reb. 241.

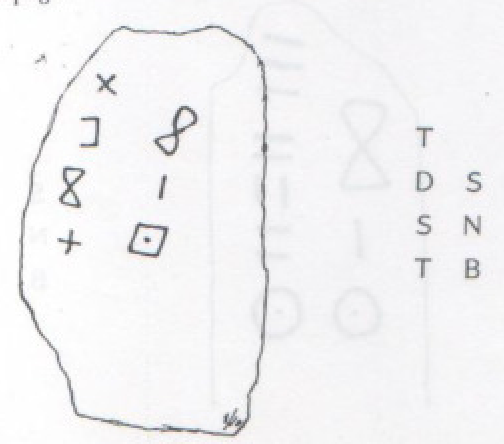
Fragment sans importance trouvé et copié par Reboud (novembre 1873).



[Z]
S
U

240. — Reb. 61; Faidh. 75.

Relevée par Faidherbe, au lieu dit Merméri, avec les trois suivantes. Haut. $0^m 58$; larg. $0^m 34$. — Au musée de Bône. Estampage.

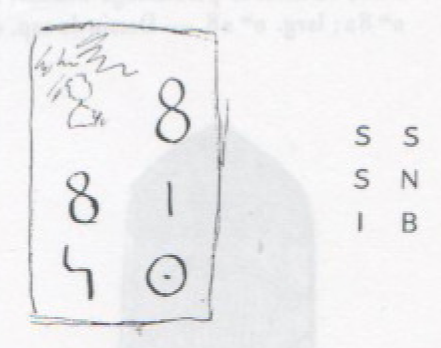


T
D S
S N
T B

TSDT, pun. תסדת (Chabot, *Punica*, p. 137).

241. — Reb. 62; Faidh. 76.

Relevée à Merméri. — Copie originale de Faidherbe.

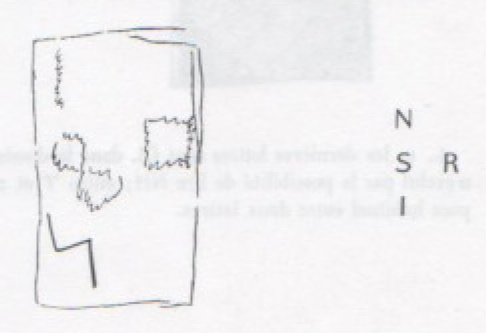


S S
S N
I B

Pierre fruste, lecture douteuse.

242. — Reb. 64; Faidh. 78.

Relevée à Merméri. — Copie de Faidherbe.

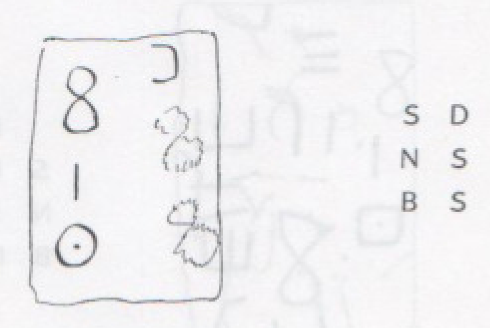


N
S R
I

Pierre fruste, lecture douteuse.

243. — Reb. 63; Faidh. 77.

Relevée à Merméri. — Copie de Faidherbe.



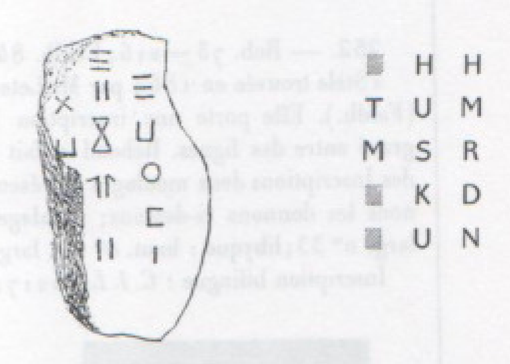
S D
N S
B S

Pierre fruste, lecture douteuse.

D'après un croquis joint à ses envois, Faidherbe appelle *Merméri* le coteau de la rive gauche de l'oued Bayada, vers la fontaine de ce nom.

244. — Reb. 54; Faidh. 48.

Inscription relevée en novembre 1869 par le général Faidherbe dans l'oued Mekous, sur une stèle de forme irrégulière, haute de $0^{m}\,65$, large de $0^{m}\,35$. — Au musée de Bône. Notre copie.

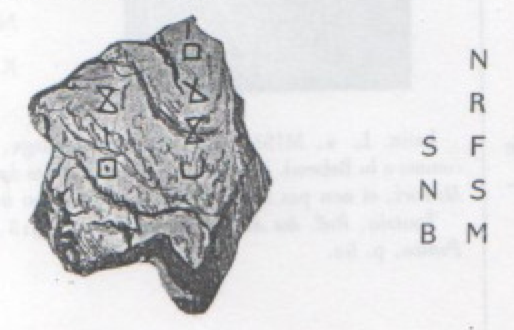



L. 1, le bas est emporté par une cassure de la pierre. Au lieu de X Faidherbe a copié X; à la suite de cette lettre la pierre est effritée : impossible de dire s'il y avait ou non un autre signe.

Faidherbe, *Lettre à M. Renan* (*Rev. afric.*, t. XIV, 1870), n° 1 de la planche.

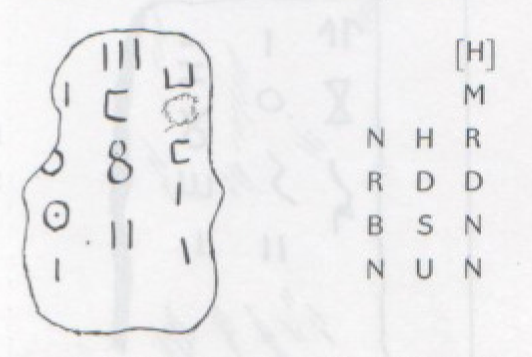
245. — Reb. 56 = 250; Faidh. 50.

Trouvée et copiée par Faidherbe (1869). — Dessin du cap. du Martray (1873).




246. — Reb. 55; Faidh. 49.

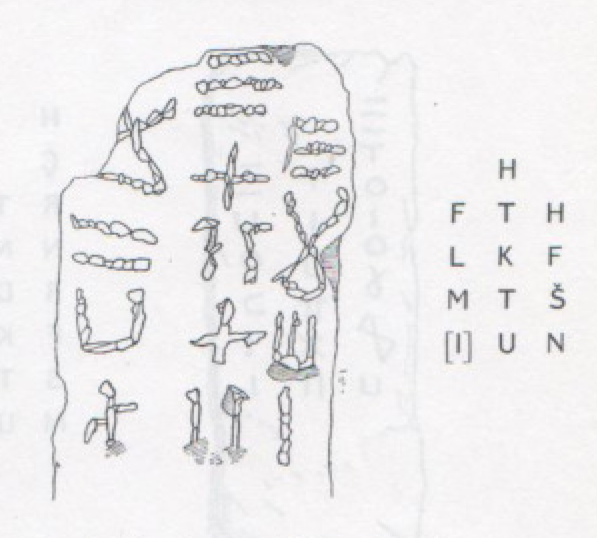
Oued Mekous. — Copie de Faidherbe (novembre 1869).




L. 1, la position de la dernière lettre semble indiquer que le signe n'est pas complet; peut-être II ou III?

247. — Reb. 58 = 263; Faidh. 52.

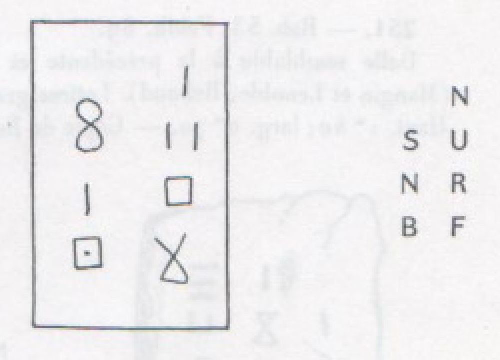
Découverte et copiée par Faidherbe (1869); revue par Reboud (1873). Stèle, haut. $0^{m}\,75$, larg. $0^{m}\,32$. L'inscription est gravée à coups de ciseau, par éclats de la pierre. Nous la donnons d'après l'estampage de Reboud.




L. 1. Au début ≤ plus probable que + ou I.

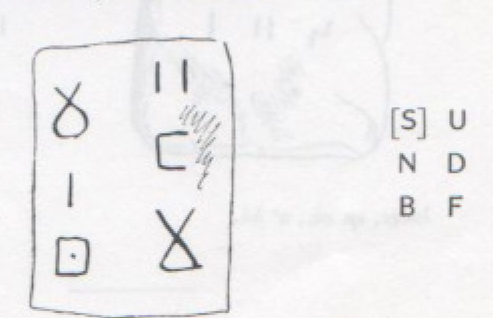
248. — Reb. 59; Faidh. 53.

Relevée par Faidherbe. Nous n'avons pas de copie; nous donnons la transcription de Reboud.



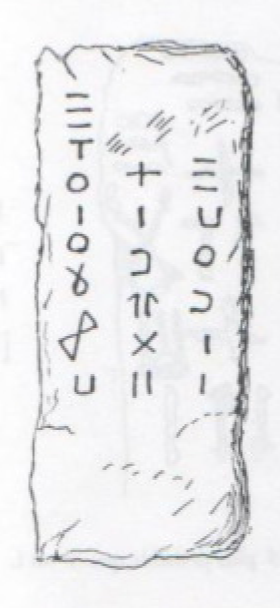

249. — Reb. 60; Faidh. 54.

Mauvaise copie de Faidherbe.



250. — Reb. 51 = 57; Faidh. 68 = 51.

Large dalle de couleur noirâtre, trouvée sur le bord de la route, à 500 mètres de l'O. Mekous, par Mangin et Lenoble (1866), revue en place par Reboud (14 janvier 1869). Lettres grandes et bien lisibles quoique mal gravées. Haut. 1m 50; larg. 0m 60. — Copie de Reboud.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| Ç | | |
| R | T | H |
| N | N | M |
| R | D | R |
| F | K | D |
| S | T | N |
| M | U | N |

Judas, *op. cit.*, n° 45.

251. — Reb. 53; Faidh. 69.

Dalle semblable à la précédente et trouvée près d'elle (Mangin et Lenoble, Reboud). Lettres grandes, bien lisibles. Haut. 1m 40; larg. 0m 70. — Copie de Reboud.



| | | |
|---|---|---|
| | N | H |
| N | S | M |
| T | K | R |
| K | R | D |
| S | M | N |
| I | U | N |

Judas, *op. cit.*, n° 44.

---

Nécropole d'Aïn el Hofra (*Atlas*, X, 24), à l'extrémité orientale du plateau de Sidi Aoun. Elle est située au-dessous de la source et de la mechta; sur un espace d'environ 50 mètres en longueur. Explorée en 1869 par Letourneux, Bosc et Faidherbe, et en 1873 par Reboud.

252. — Reb. 73 = 216; Faidh. 84 (Hal. 83); Touss. 61.

« Stèle trouvée en 1869 par M. Letourneux à Aïn el Hafra » (Faidh.). Elle porte une inscription bilingue : le latin est gravé entre des lignes. Reboud a fait parvenir à l'Académie des Inscriptions deux moulages représentant chacun des textes; nous les donnons ci-dessous; moulage latin : haut. 0m 32, larg. 0m 33; libyque : haut. 0m 29, larg. 0 30.

Inscription bilingue : *C. I. L.*, 5217; *I. L. A.*, 156.



CHINIDIAL
WISICIT·F
TRIBV · MISI
CIRI·VIX·
AN·XXXX

| | | |
|---|---|---|
| L | T | H |
| I | G | F |
| D | Š | Š |
| N | M | N |
| K | U | |

Latin. L. 2, MISICIT, d'après le moulage, et non par '*Misicir* comme a lu Reboud. Il y a donc accord entre les deux textes. — L. 3-4, *Misiciri*, et non pas *Misictri*, comme on a lu au numéro 145.

Toutain, *Bull. des Antiquaires de France*, 1913, p. 338. — Chabot, *Punica*, p. 62.

253. — Reb. 74 = 256; Faidh. 83 = 170.

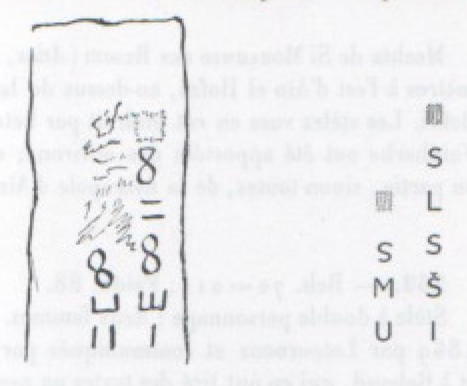
Copie de Reboud (256) :



| | | |
|---|---|---|
| | N | H |
| K | R | F |
| S | I | Š |
| I | U | N |

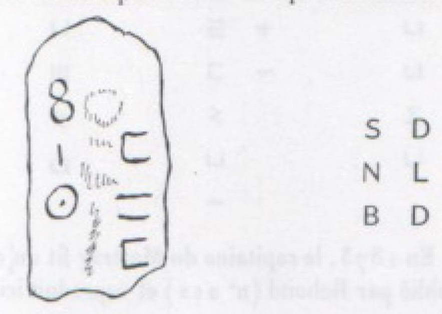
254. — Reb. 67; Faidh. 81.

Personnage debout dans une niche arrondie en haut, entre deux palmes verticales, le bras gauche serré contre la poitrine, le droit étendu. — Texte incomplet. — Copie de Faidherbe.




255. — Reb. 65; Faidh. 79.

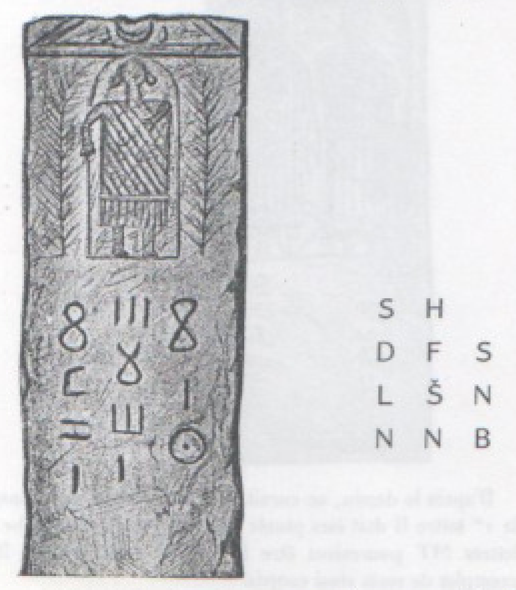
Fragment sans importance. — Copie de Faidherbe.




Le texte parait incomplet.

256. — Reb. 68 = 185 (B. 32) = 255; Faidh. 82.

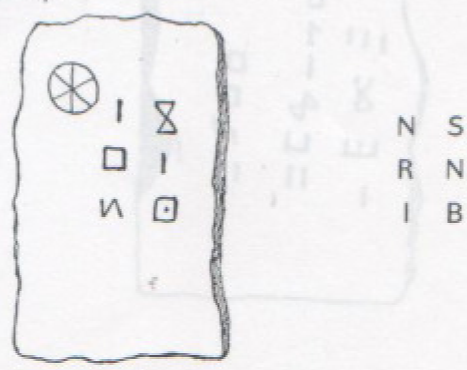
Trouvée par Faidherbe (1869). Personnage debout dans une niche entre deux palmes verticales. Croissant au-dessus de la niche. — Dessin du cap. du Martray (1873).




L. 1, un défaut de la pierre donne au = l'apparence d'un I; mais le nom est écrit distinctement aux numéros 129, 348, 688.

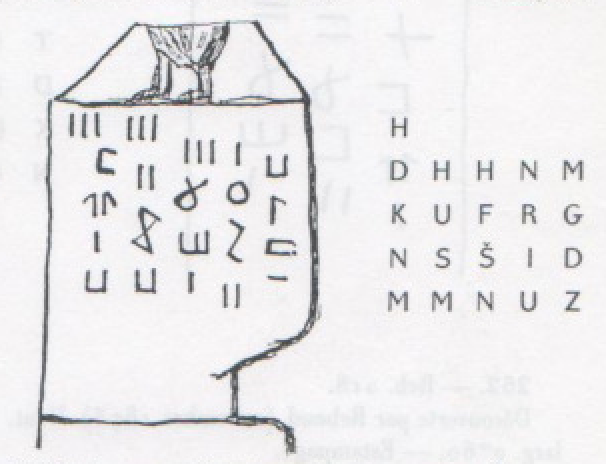
257. — Reb. 213.

Pierre ornée d'une rosace. Découverte et copiée par Reboud en novembre 1873, en même temps que les cinq suivantes (258-262).




258. — Reb. 214.

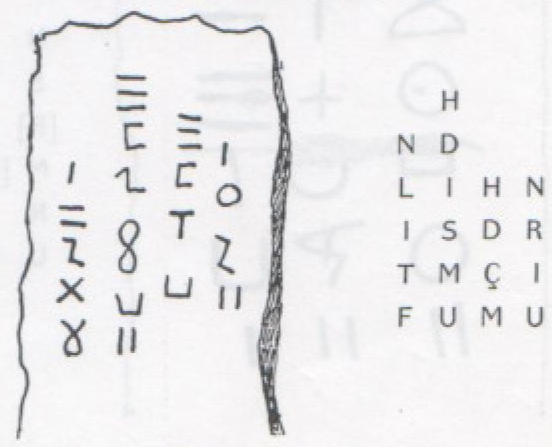
Découverte par Reboud (1873). Pierre mutilée par en haut; d'un personnage qui surmontait l'inscription il ne reste que les pieds. Haut. 0m 50; larg. 0m 41. — Estampage.




ZDGM, le nom est distinctement écrit au numéro 489.

259. — Reb. 219.

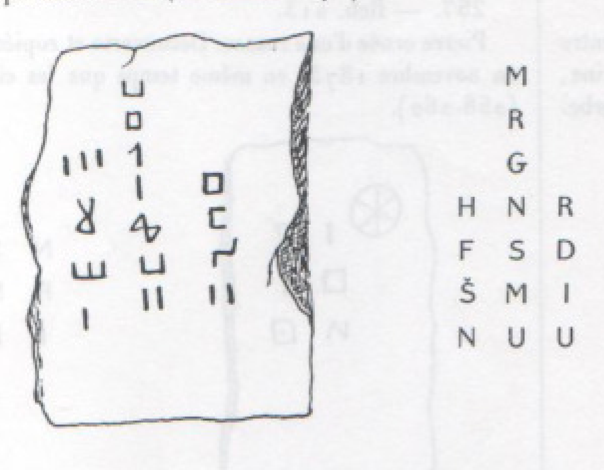
Copie de Reboud (novembre 1873).




Il semble qu'il y ait une double inscription.

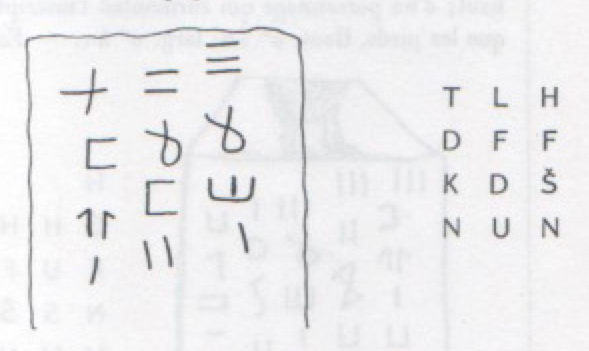
260.

Copie de Reboud (novembre 1873).



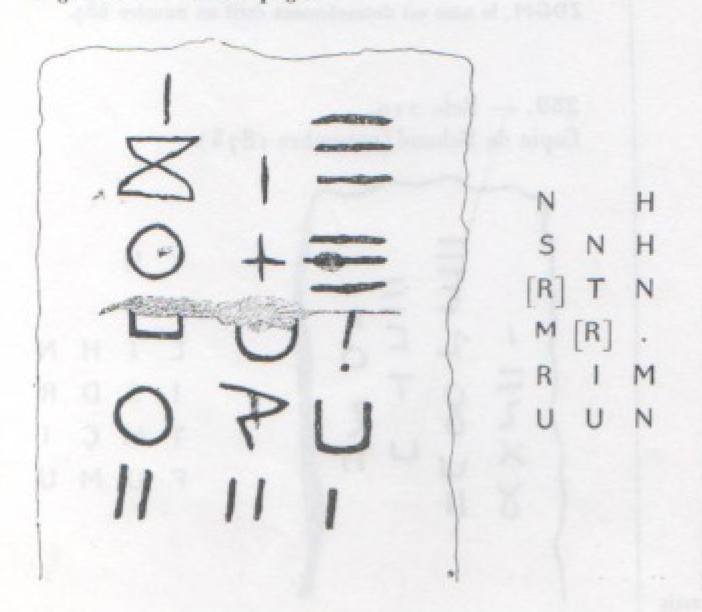

261. — Reb. 217.

Découverte par Reboud (novembre 1873). Haut. 0m 90; larg. 0m 45. — Estampage.




262. — Reb. 218.

Découverte par Reboud (novembre 1873). Haut. 1 mètre; larg. 0m 60. — Estampage.




boud a lu ⊙; l'estampage, mutilé, ne permet pas de contrôler cette lettre; mais le nom IRTN est fréquent.

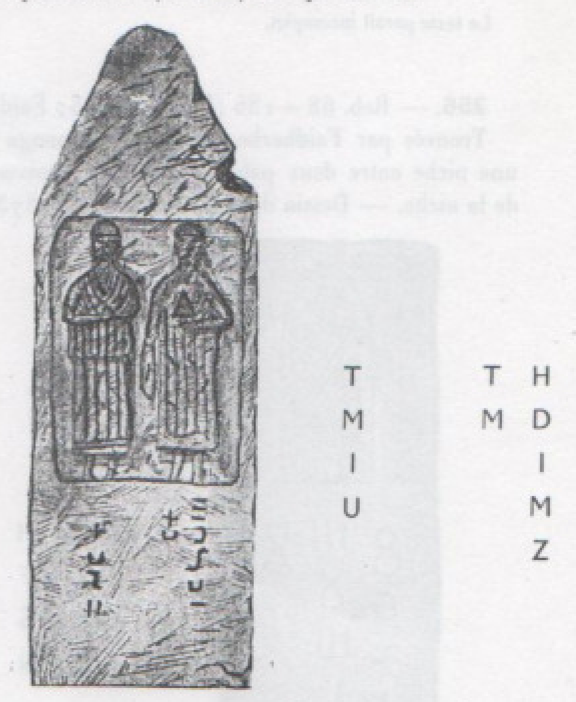
Mechta de Si Mohammed ben Resgui (*Atlas*, X, 25), à 2 kilomètres à l'est d'Aïn el Hofra, au-dessus de la koubba de Sidi Bekri. Les stèles vues en cet endroit par Letourneux, Bosc et Faidherbe ont été apportées des environs; elles proviennent en partie, sinon toutes, de la nécropole d'Aïn el Hofra.

263. — Reb. 72 = 212; Faidh. 88.

Stèle à double personnage : deux femmes. Trouvée en nov. 1869 par Letourneux et communiquée par lui à Faidherbe et à Reboud, qui en ont tiré des textes un peu divergents pour la ligne de gauche :

| Reboud (n° 72) : | | Faidherbe (n° 88) : | |
|---|---|---|---|
| ⊔ | + ≡ | ⊔ | + ≡ |
| ⊔ | − ⊐ | Ш | − ⊐ |
| Z | ≶ | ≶ | ʌ |
| ⊔ | ⊔ | ⊔ | ⊔ |
| | − | | − |

En 1873, le capitaine du Martray fit un croquis de la stèle, publié par Reboud (n° 212) et reproduit ici :

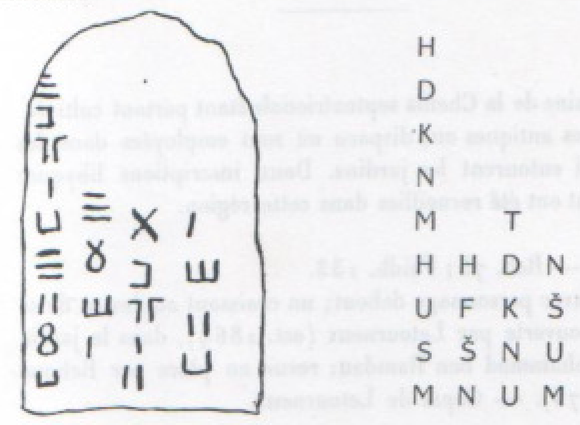



D'après le dessin, on aurait le nom des deux personnages; à gauche, la 1re lettre II doit être plutôt ⊔ comme chez Faidherbe. A droite, les lettres MT pourraient être la fin du nom propre. Il y a d'autres exemples de mots ainsi coupés.

64

264. — Reb. 71; Faidh. 87.

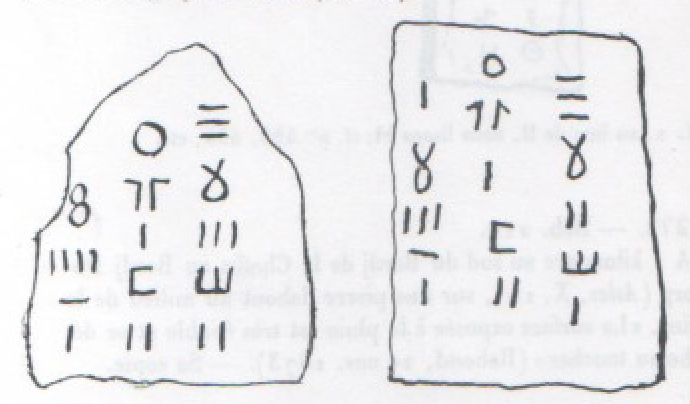
Copie autographe de Faidherbe portant cette mention : « Mr Si Mohammed ben Resgui 19 nov. 1869 », communiquée à Reboud.




Reboud dans son édition substitue, par erreur, ⵡ au Ш de la ligne 2.

265. — Reb. 69 = 186 (Bosc 33) = 254; Faidh. 85.

Relevée par Faidherbe (nov. 1869) et communiquée par lui à Reboud (n° 69). — Nous donnons la copie autographe de Faidherbe (à gauche) et une nouvelle copie (à droite) prise en 1873 par Reboud (n° 254).



Reboud (n° 69) reproduit exactement Faidherbe et ajoute ǀ (N) au sommet de la 1re ligne.

Bosc (n° 33 = Reb. 186), à la ligne 1, omet le ǀ initial et, après le —, donne ǀǀǀ, puis X; à la ligne 3, il donne X au ieu de X.

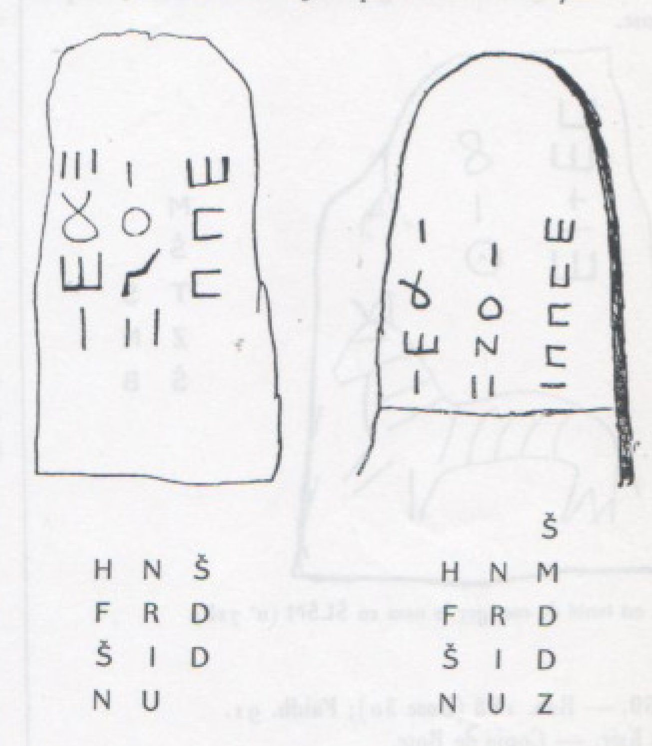
Des trois copies, qui ne sont d'accord que pour la ligne 2, on peut conjecturer cette restitution :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ǀ | O | ☰ | N | R | H |
| ४ | ⅂Ⱶ | ४ | F | K | F |
| ǀǀǀ | ǀ | ǀǀǀ | H | N | H |
| — | ⊏ | Ш | Z | D | Š |
| ǀ | ǀǀ | ǀ | N | U | N |

L. 1, lecture douteuse; l. 3, certaine, cf. n° 129.

266. — Reb. 182 (Bosc 29) = 257; Faidh. 89.

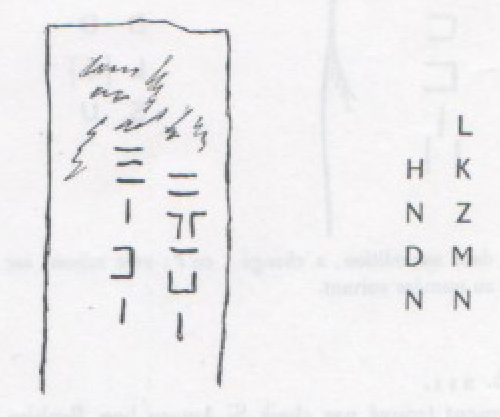
Relevée par Bosc en 1869, et par Reboud en 1873.




Copies différentes pour la ligne 3 (Bosc à gauche, Reboud à droite). Faidherbe reproduit Bosc. Impossible de déterminer la bonne leçon.

267. — Reb. 70; Faidh. 86.

Copie de Faidherbe (19 nov. 1869).




L. 2, peut être IMZKL ? Cf. nos 112, 469.

---

Henchir el Ksir (*Atlas*, X, 23), au-dessus de la koubba de Sidi bou Bekar à l'oues t du kef el Ksir) à l'entrée d'une gorge escarpée. Au-dessous de ême koubba, sur la rive droite de la vallée, se trouve e lieu dit Beïma.

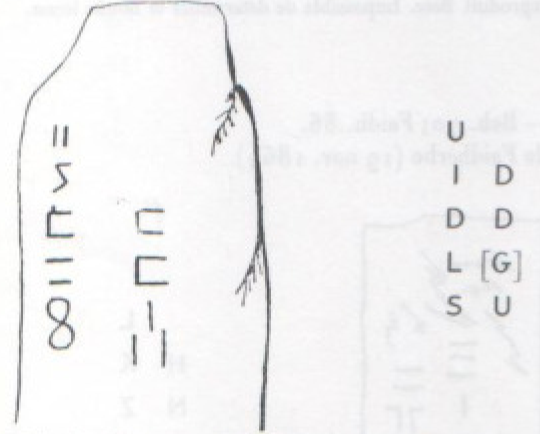
268. — Reb. 184 (Bosc 31); Faidh. 90.
El Ksir. Image d'un cheval grossièrement dessinée. — Copie de Bosc.



M
Š
T S
Z N
Š B

On est tenté de corriger le nom en ŠLŠM (n° 723).

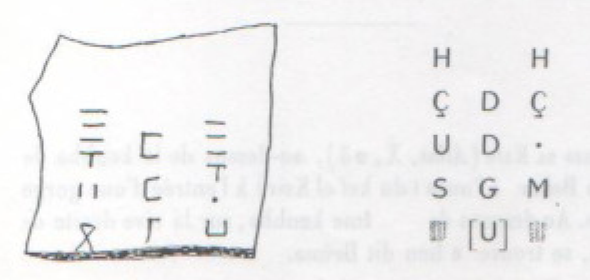
269. — Reb. 183 (Bosc 30); Faidh. 91.
El Ksir. — Copie de Bosc.



U
I D
D D
L [G]
S U

L. 2. Reboud, dans son édition, a changé I en Ϯ; avec raison, car ϮDD se retrouve au numéro suivant.

270. — Reb. 211.
Beïma. Fragment trouvé par cheik Si Amara ben Brahim (26 nov. 1873). — Copie de Reboud.



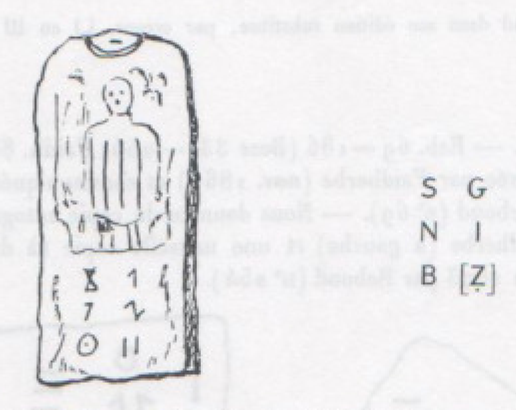
H H
Ç D Ç
U D·
S G M
▥ [U] ▥

Inscription complète en haut; en bas il ne manque probablement qu'une lettre à chaque ligne.

---

La plaine de la Cheffia septentrionale étant partout cultivée les pierres antiques ont disparu ou sont employées dans les murs qui entourent les jardins. Deux inscriptions libyques seulement ont été recueillies dans cette région.

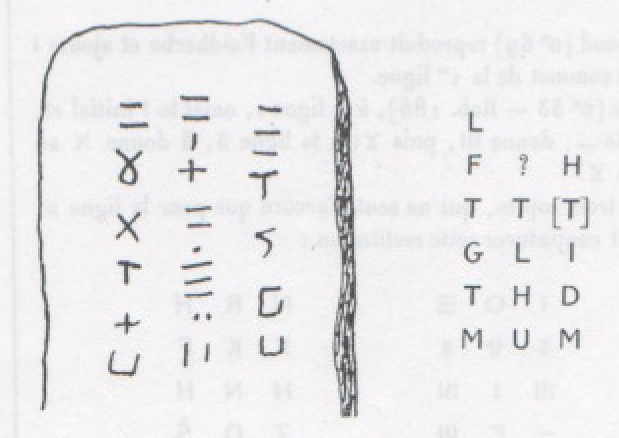
271. — Reb. 75; Faidh. 133.
Stèle avec personnage debout; un croissant au-dessus de sa tête. Découverte par Letourneux (oct. 1869), dans le jardin de Si Mohammad ben Ramdan; revue en place par Reboud (nov. 1873). — Copie de Letourneux.



S G
N I
B [Z]

L. 2, au lieu de II, nous lisons H; cf. n[os] 483, 485, etc.

272. — Reb. 210.
A 1 kilomètre au sud du Bordj de la Cheffia ou Bordj Dubourg (*Atlas*, X, 15), sur une pierre debout au milieu de la plaine. «La surface exposée à la pluie est très friable et se détache au toucher» (Reboud, 20 nov. 1873). — Sa copie.



L
F ? H
T T [T]
G L I
T H D
M U M

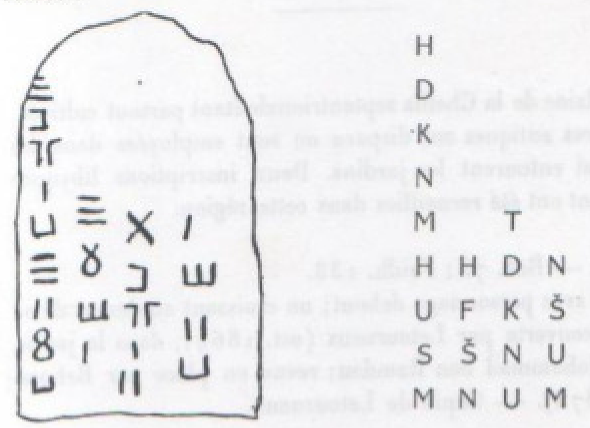
La copie paraît peu sûre pour les deux premières lignes; à la 3[e] le T doit probablement être changé en +.

---

64

264. — Reb. 71; Faidh. 87.

Copie autographe de Faidherbe portant cette mention : « Mr Si Mohammed ben Resgui 19 nov. 1869 », communiquée à Reboud.




Reboud dans son édition substitue, par erreur, ⵡ au Ш de la ligne 2.

265. — Reb. 69 = 186 (Bosc 33) = 254; Faidh. 85.

Relevée par Faidherbe (nov. 1869) et communiquée par lui à Reboud (n° 69). — Nous donnons la copie autographe de Faidherbe (à gauche) et une nouvelle copie (à droite) prise en 1873 par Reboud (n° 254).

Reboud (n° 69) reproduit exactement Faidherbe et ajoute I (N) au sommet de la 1re ligne.

Bosc (n° 33 = Reb. 186), à la ligne 1, omet le I initial et, après le —, donne III, puis X; à la ligne 3, il donne X au ieu de X.

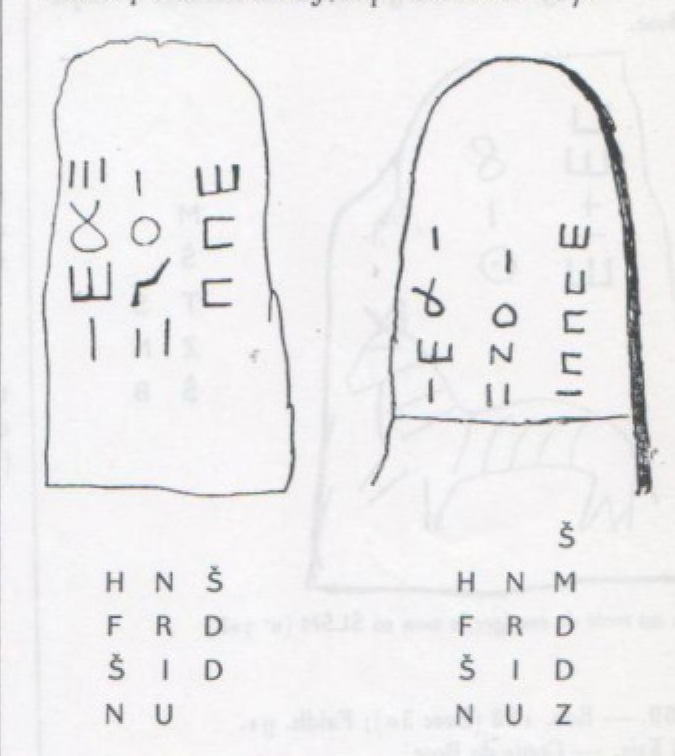
Des trois copies, qui ne sont d'accord que pour la ligne 2, on peut conjecturer cette restitution :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | O | ≡ | N | R | H |
| ɤ | ⴷⴷ | ɤ | F | K | F |
| III | I | III | H | N | H |
| — | ⊏ | Ш | Z | D | Š |
| I | II | I | N | U | N |

L. 1, lecture douteuse; l. 3, certaine, cf. n° 129.

266. — Reb. 182 (Bosc 29) = 257; Faidh. 89.

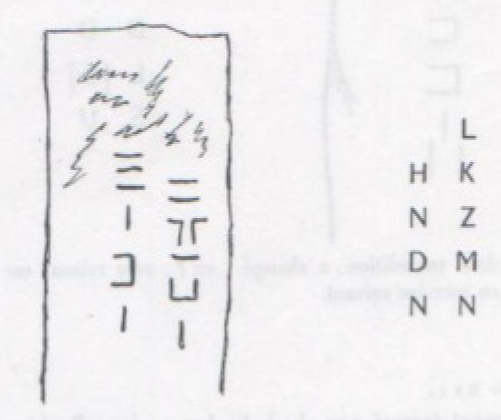
Relevée par Bosc en 1869, et par Reboud en 1873.




Copies différentes pour la ligne 3 (Bosc à gauche, Reboud à droite). Faidherbe reproduit Bosc. Impossible de déterminer la bonne leçon.

267. — Reb. 70; Faidh. 86.

Copie de Faidherbe (19 nov. 1869).




L. 2, peut être IMZKL ? Cf. nos 112, 469.

Henchir el Ksir (*Atlas*, X, 23), au-dessus de la koubba de Sidi bou Bekar à l'oues t du kef el Ksir) à l'entrée d'une gorge escarpée. Au-dessous de ême koubba, sur la rive droite de la vallée, se trouve e lieu dit Beïma.

incoplete
86

# VII. RÉGION DES CHIEBNA. MUNIER. BOU LARÈS.

A l'est et au sud-est de la Cheffia s'étend le territoire de colonisation de Munier (anc. *Aïne Kerma*) enclavé, pour ainsi dire, dans le douar Chiebna. Dès 1845, une inscription libyque de cette région avait été signalée à Delamare (n° 277); en 1886, le capitaine Bauchet y relevait deux bilingues (n^os 288, 289), et un peu plus tard (1898) M. Marc, brigadier à Blandan, communiquait quelques autres textes à l'Académie d'Hippone. A cette demi-douzaine de documents les recherches des agents forestiers, stimulés par P. Rodary, ont ajouté une soixantaine d'inscriptions nouvelles au cours des années 1933-1935.

274. — Stèle de grès rouge; haut. 1$^{m}$ 60; larg. 0$^{m}$ 40; ép. 0$^{m}$ 28; relevée « dans le terrain de colonisation de Munier » par le brigadier Marc, et publiée en transcription dans les *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1898, p. XXIII.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | ≡ | ⅄ | H | H | K |
| I | I | 8 | [Ç] | N | S |
| □ | II | | R | U | |
| ≡ | ≡ | II | H | H | U |
| II | □ | X | U | R | T |
| 8 | X | I | S | T | N |
| ⊔ | ⊔ | | M | M | |
| I | | | N | | |
| = | ≡ | ≡ | L | H | H |
| ⊔ | X | Z | M | T | I |
| Z | L | □ | I | ? | R |
| 8 | — | I | S | Z | N |
| ⊔ | III | H | M | H | Ẓ |

Les lettres L et — (l. 2), et Z (l. 3), sont douteuses (note de Papier). Le texte paraît imparfaitement copié.

275. — Mechta Oum Rihana (à 3 kilomètres environ à l'est de Munier; douar Chiebna). A 150 mètres à l'est de la mechta, gît une stèle à sommet triangulaire, avec personnage et inscription. Haut. 1$^{m}$ 34; larg. 0$^{m}$ 56. — Copie de P. Rodary.

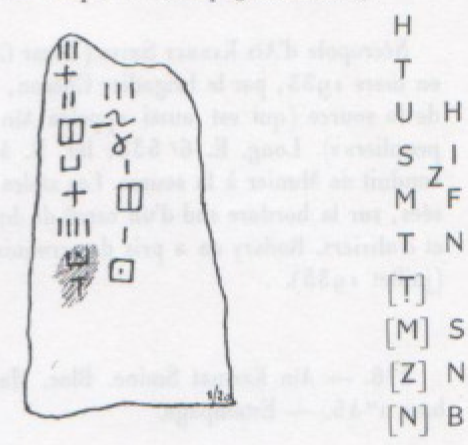
=O+O II≡
⊙—∞—E∝
≡

URTBLH
BNSNŠF
H

La gravure du texte est très soignée; les lettres sont d'une parfaite régularité. C'est un des rares exemples d'écriture en lignes horizontales, se lisant de gauche à droite (comp. n° 844). Noter que le I (N) occupe ici une position horizontale et le II (L) une position verticale, au contraire de ce que nous voyons à Dougga. On remarquera aussi que le dernier mot est coupé.

Cette stèle avait été publiée dans les *Comptes rendus de l'Académie d'Hippone*, 1898, p. XXIII, d'après une copie de Marc portant cette mention peu exacte : « Trouvée à la Mechta-Meriane, douar des Ouled Naceur, près de Bou-Hadjar. »

276. — Mechta Karmat Smine « appelée Oum Rihana sur la carte au 1/50.000$^{e}$ (f. de Lamy), et située au sud de la mechta de même nom marquée sur la feuille de Munier ». Stèle trouvée par Chéron (déc. 1932). Haut. 1$^{m}$ 20; larg. à la base 0$^{m}$ 64; ép. 0$^{m}$ 50. Grosse écriture; lettres de 9 à 10 centimètres. — Copie et estampage de Rodary.



H
T
U H
S I
Z
M F
T N
[T]
[M] S
[Z] N
[N] B

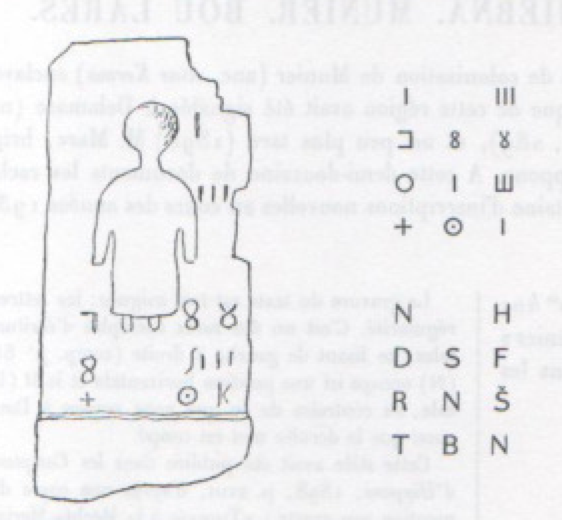
L. 1, les premiers signes semblent être un I presque en contact avec un —; comparer le début de la ligne 1 du numéro 395. — L. 2, — omis avant ⋀ a été ajouté sur le côté.

Remarquer la forme ◫ pour ⋈. — Sur le côté droit de la surface on aperçoit assez distinctement quelques traits qui paraissent d'une écriture différente : peut-être les vestiges d'une inscription antérieure ?

277. — Reb. 110; Faidh. 177.

Karmat Smine. Stèle de grès « trouvée le 29 juillet 1845 (note de Delamare sur son croquis); revue, copiée et photographiée par G. Ryckmans (mai 1932) « à 400 mètres N.-O. du cimetière Sidi Ahmed ben Abd el Melek, à 50 mètres au S.-O. du chemin qui conduit au dj. Dir ». Haut. 1$^{m}$ 15; larg. 0$^{m}$ 45. La stèle est brisée en deux; le morceau supérieur port

une inscription au-dessous et au côté d'un personnage debout, grossièrement gravé en relief. — Nous donnons le croquis de Delamare; cf. photographie, pl. VIII. Le texte est à lire ainsi :




Les lettres sont disposées un peu irrégulièrement à cause des aspérités de la pierre, qui n'a pas été aplanie.

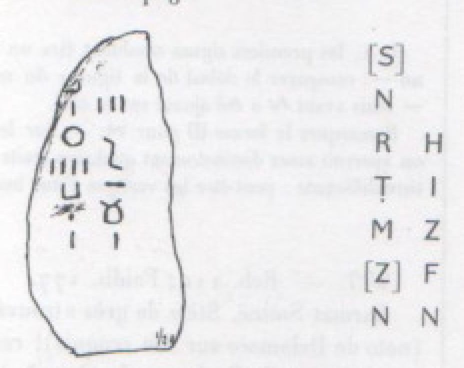
Delamare, *Archéologie*, pl. 186, n° 15; — Judas, *Étude démonstrative*, pl. 32, n° 10.

L'aquarelle de Delamare a été faite d'après un croquis imparfait communiqué par Grellois et plus fidèlement reproduit par Judas.

«Auprès de cette stèle, il y en a plusieurs autres couchées, dont trois avec deux personnages, homme et femme.» (G. Ryckmans.)

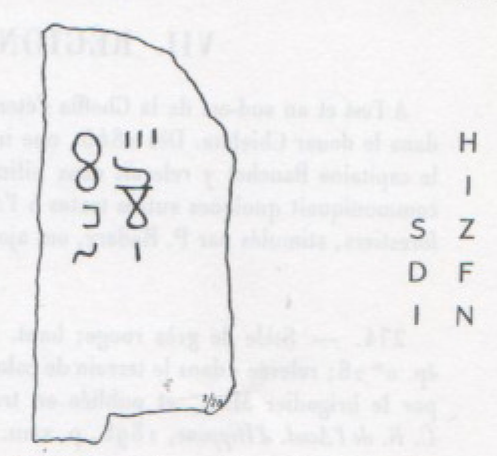
Nécropole d'Aïn Karmat Smine (douar Chiebna). Découverte en mars 1933, par le brigadier Chéron, à 100 mètres à l'est de la source (qui est aussi appelée Aïn Safsaf «source des peupliers»). Long. E. 6ᵞ 538; lat. N. 40ᵞ 642. Un sentier conduit de Munier à la source. Les stèles se trouvent, renversées, sur la bordure sud d'un carré de broussailles de myrtes et d'oliviers. Rodary en a pris des croquis et des estampages (juillet 1933).

278. — Aïn Karmat Smine. Bloc. Haut. 0ᵐ 94; larg. à la base 0ᵐ 45. — Estampage.




L. 1, une cavité au-dessous du — lui donne l'aspect d'un ⊤. — La dernière lettre n'est pas sûre.

279. — Aïn Karmat Smine. Gros bloc de forme irrégulière. Haut. 1ᵐ 24; larg. 0ᵐ 52; ép. 0ᵐ 20. — Estampage.




L. 2, les lettres X et — sont en contact, et présentent l'apparence d'un X̶.

280. — Aïn Karmat Smine. Bloc irrégulier. Haut. 0ᵐ 83; larg. à la base 0ᵐ 66; ép. 0ᵐ 17. — Estampage.




L. 1, au lieu de III en partie effacé, Rod. a copié IIII, qui paraît peu vraisemblable.

281. — Aïn Karmat Smine. Bloc de forme irrégulière. Haut. 0ᵐ 70; larg. moyenne 0ᵐ 49; ép. 0ᵐ 18. — Copie de Rodary, et calque de l'inscription sur estampage.




L. 1, après le II, nous avons, je crois, une combinaison des signes — et IIII, ou soit IIII soit IIII.

incomplete 86

# VII. RÉGION DES CHIEBNA. MUNIER. BOU LARÈS.

A l'est et au sud-est de la Cheffia s'étend le territoire de colonisation de Munier (anc. *Aïne Kerma*) enclavé, pour ainsi dire, dans le douar Chiebna. Dès 1845, une inscription libyque de cette région avait été signalée à Delamare (n° 277); en 1886, le capitaine Bauchet y relevait deux bilingues (n° 288, 289), et un peu plus tard (1898) M. Marc, brigadier à Blandan, communiquait quelques autres textes à l'Académie d'Hippone. A cette demi-douzaine de documents les recherches des agents forestiers, stimulés par P. Rodary, ont ajouté une soixantaine d'inscriptions nouvelles au cours des années 1933-1935.

274. — Stèle de grès rouge; haut. 1 m 60; larg. 0 m 40; ép. 0 m 28; relevée «dans le terrain de colonisation de Munier» par le brigadier Marc, et publiée en transcription dans les *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1898, p. XXIII.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | ≡ | ⋈ | H | H | K |
| I | I | | [Ç] | N | |
| | | 8 | | | S |
| □ | II | | R | U | |
| ≡ | ≡ | II | H | H | U |
| II | □ | X | U | R | T |
| 8 | X | I | S | T | N |
| ⊔ | ⊔ | | M | M | |
| I | | | N | | |
| ≡ | ≡ | ≡ | L | H | H |
| ⊔ | X | Z | M | T | I |
| Z | L | □ | I | ? | R |
| 8 | — | I | S | Z | N |
| ⊔ | III | H | M | H | Ẓ |

Les lettres L et — (l. 2), et Z (l. 3), sont douteuses (note de Papier). Le texte paraît imparfaitement copié.

La gravure du texte est très soignée; les lettres sont d'une parfaite régularité. C'est un des rares exemples d'écriture en lignes horizontales, se lisant de gauche à droite (comp. n° 844). Noter que le I (N) occupe ici une position horizontale et le II (L) une position verticale, au contraire de ce que nous voyons à Dougga. On remarquera aussi que le dernier mot est coupé.

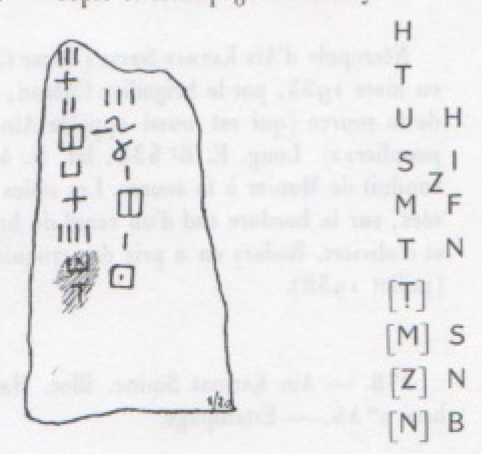
Cette stèle avait été publiée dans les *Comptes rendus de l'Académie d'Hippone*, 1898, p. XXIII, d'après une copie de Marc portant cette mention peu exacte : «Trouvée à la Mechta-Meriane, douar des Ouled Naceur, près de Bou-Hadjar.»

275. — Mechta Oum Rihana (à 3 kilomètres environ à l'est de Munier; douar Chiebna). A 150 mètres à l'est de la mechta, gît une stèle à sommet triangulaire, avec personnage et inscription. Haut. 1 m 34; larg. 0 m 56. — Copie de P. Rodary.

=O+OII≡
⊙—∞—EC
≡

U R T B L H
B N S N Š F
H

276. — Mechta Karmat Smine «appelée Oum Rihana sur la carte au 1/50.000e (f. de Lamy), et située au sud de la mechta de même nom marquée sur la feuille de Munier». Stèle trouvée par Chéron (déc. 1932). Haut. 1 m 20; larg. à la base 0 m 64; ép. 0 m 50. Grosse écriture; lettres de 9 à 10 centimètres. — Copie et estampage de Rodary.



H
T
U H
S I
M Z F
T N
[T]
[M] S
[Z] N
[N] B

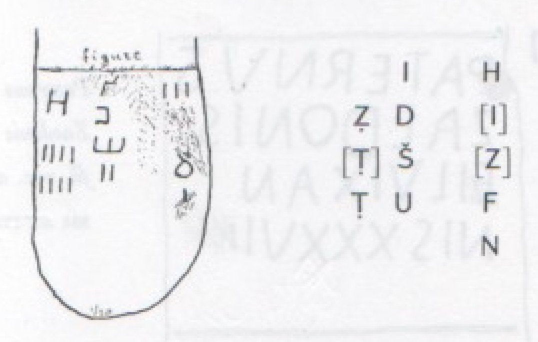
L. 1, les premiers signes semblent être un I presque en contact avec un —; comparer le début de la ligne 1 du numéro 395. — L. 2, — omis avant ᴎ a été ajouté sur le côté.

Remarquer la forme ◫ pour ⋈. — Sur le côté droit de la surface on aperçoit assez distinctement quelques traits qui paraissent d'une écriture différente : peut-être les vestiges d'une inscription antérieure ?

277. — Reb. 110; Faidh. 177.

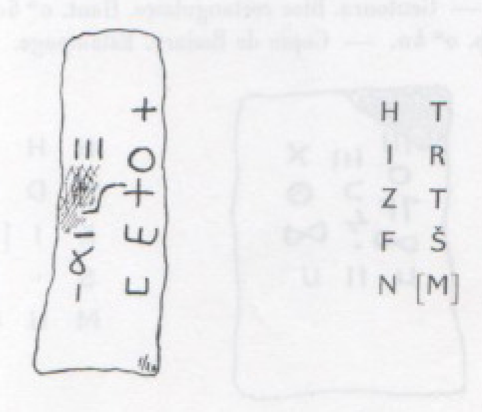
Karmat Smine. Stèle de grès «trouvée le 29 juillet 1845» (note de Delamare sur son croquis); revue, copiée et photographiée par G. Ryckmans (mai 1932) «à 400 mètres N.-E. du cimetière Sidi Ahmed ben Abd el Melek, à 50 mètres au S.-O. du chemin qui conduit au dj. Dir». Haut. 1 m 15; larg. 0 m 45. La stèle est brisée en deux; le morceau supérieur port

282. — Aïn Karmat Smine. Stèle grossière. Haut. 1ᵐ 35; larg. 0ᵐ 52; ép. 0ᵐ 30. La partie supérieure de la face, au-dessus de l'inscription, était ornée d'une figure encadrée, entièrement érodée. — Estampage.




Pierre peut-être remployée. Une ancienne inscription libyque semble avoir laissé des vestiges au travers de la nouvelle, notamment entre la 2ᵉ et la 3ᵉ colonne.

283. — Aïn Karmat Smine. Stèle carrée; haut. 0ᵐ 59; larg. 0ᵐ 55; ép. 0ᵐ 18. — Copie de Rodary.




Inscription incomplète; la pierre est usée par l'érosion.

284. — Aïn Karmat Smine. Stèle. Haut. 1 mètre; larg. au sommet 0ᵐ 28; à la base 0ᵐ 38; ép. 0ᵐ 39. — Estampage.

H T
I R
Z T
F Š
N [M]

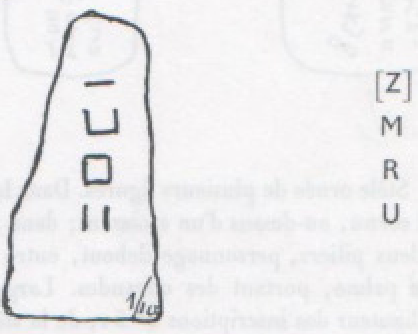
L. 1, le ʌ est reconnaissable; mais on le dirait tracé en surcharge d'un ⋔. — L. 2, la première lettre est un ⊔, selon Rod.; l'estampage indiquerait plutôt un ⊡ ou un ☐; un nom MŠTRT existe au numéro 473.

285. — Aïn Karmat Smine. Stèle brute. Haut. 0ᵐ 61; larg. 0ᵐ 30; ép. 0ᵐ 29. — Estampage.




H K
Z Š
F F
N I

286. — Aïn Karmat Smine. Petit bloc en forme de cône tronqué. Haut. 0ᵐ 44; larg. à la base 0ᵐ 22; ép. 0ᵐ 12. — Estampage.




[Z]
M
R
U

Cette lecture est confirmée par les numéros 318, 319, qui présentent le même mot isolé.

287. — Du même lieu (?). Stèle de grès, avec personnage : dans une niche, formée par une palme recourbée, une femme pose la main droite sur un vase ou un autel. Haut. 1ᵐ 40; larg. 0ᵐ 38. — Au musée de Bône. Copie, estampage; photographie de M. Bélorgey (voir pl. V).

H
I
Z S U
F N K
N B M

Trouvée par Marc chez un colon de Munier; publiée *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1898, p. xxiv. — Reboud, n° 264, donne la figure sans le texte.

A cause de la présence du mot NFZIH, nous joignons cette stèle à celles de Karmat Smine. On a pu remarquer que ce mot se retrouve sur toutes les stèles de cette nécropole.

Guettar, sur la rive droite de l'oued Gentoura (*Atlas*, X, 42). L'endroit est aussi appelé *Remel Boudena*. Il est situé à 20 mètres au sud du dolmen indiqué au nord de la cote 485 (f. de Lamy). Lat. N. 40ᵞ 623; long. E. 6ᵞ 529. P. Rodary a exploré ce cimetière en mai 1935 et a dégagé 33 stèles disposées en lignes. On a trouvé des débris de poteries grossières au pied de quelques-unes.

Deux stèles bilingues, latino-libyques, ont été découvertes par le capitaine Bauchet en 1885. Cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1886, p. 457. Elles ont été copiées à nouveau par le brigadier Marc, en 1897. Nous donnons les croquis de Marc, publiés dans les *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1898, p. v et vi, pour montrer l'aspect des stèles, et les inscriptions d'après les estampages de Bauchet.



288. — Stèle ornée de plusieurs figures. Dans le tympan, tête d'animal cornu, au-dessus d'un croissant; dans une niche flanquée de deux piliers, personnage debout, entre une couronne et une palme, portant des offrandes. Largeur de la stèle 0ᵐ 48; hauteur des inscriptions 0ᵐ 51, de la stèle 1ᵐ 60. Retrouvée et photographiée par Rodary (voir pl. V).

Inscription bilingue : *C. I. L.*, VIII, 17320; *I. L. A.*, 169.

IINVSZAED
ONISFILIVSPIVSVI
XIT ANIISXXV

*Rufinus Zaedonis filius, pius vixit aniis xxv.*

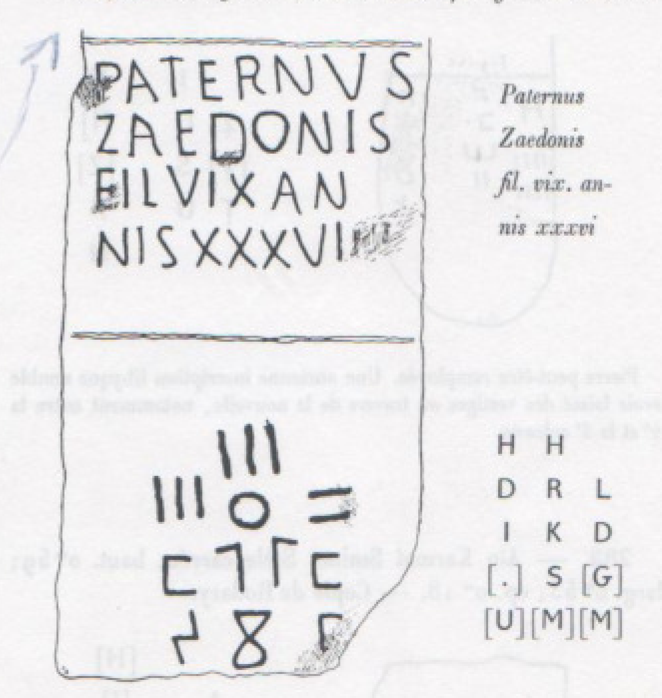
N
H L
R H I
K D T
S I M
M . S
U

Latin. Le premier mot est *Rufinus;* lecture certaine d'après estampage et photographie.

Libyque. L. 2, le point paraît intentionnel.

précédente. Au sommet, dans une niche, personnage entre deux autels. Au-dessous, cheval marchant à droite. Largeur de la stèle 0ᵐ 32; hauteur des inscriptions 0ᵐ 58. La stèle est légèrement mutilée par en bas. Le croquis de Marc la figure à tort comme complète. Estampage de Bauchet.

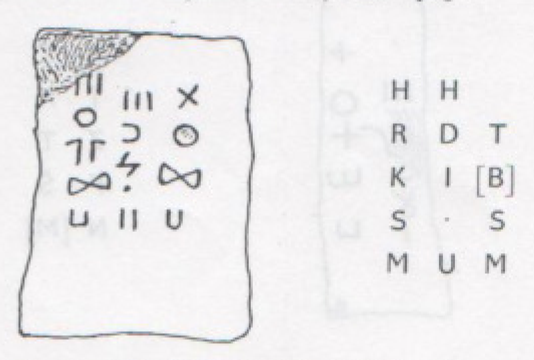
Inscription bilingue : *C. I. L.*, VIII, 17319; *I. L. A.*, 168.




Latin. Les éditions donnent, sur une première ligne, D. M. S., d'après la copie de Cagnat et Reinach; l'estampage de Bauchet, qu'ils ont interprété, ne laisse voir aucune trace de ces trois lettres. — Après le chiffre XXXVI, la pierre s'est un peu effritée; il y a encore place pour une ou deux unités, mais il n'est pas sûr qu'elles aient été gravées.

Libyque. L. 1 et 2, au début nous rétablissons sans hésitation la lettre manquante; et il y avait très probablement un point entre les deux premières lettres de la ligne 1, comme aux numéros 288, 290. — L. 3, le premier signe visible paraît être un ꓶ plutôt qu'un X; la restitution MGDL est conjecturale mais fort probable; cf. nᵒˢ 313, 377, 482, etc.

290. — Gentoura. Bloc rectangulaire. Haut. 0ᵐ 60; larg. 0ᵐ 40; ép. 0ᵐ 40. — Copie de Rodary. Estampage.



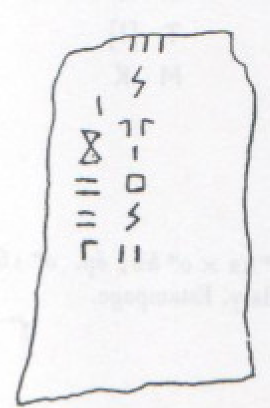

L. 3, ⊙ plutôt que O; MSBT revient au numéro 517.

**291.** — Gentoura. Stèle. Haut. 0m 95; larg. à la base 0m 60; ép. 0m 20. — Copie de Rodary. Estampage.



| | |
|---|---|
| H | H |
| R | N |
| K | K |
| S | R |
| M | I |

**292.** — Gentoura. Stèle. Haut. 0m 68; larg. moyenne 0m 45; ép. 0m 25. — Copie de Rodary. Estampage.



| | |
|---|---|
| | H |
| | I |
| N | K |
| S | N |
| L | R |
| L | I |
| G | U |

**293.** — Gentoura. Stèle. Haut. 0m 80; larg. au sommet 0m 35; ép. 0m 35. — Copie de Rodary. Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| R | H | |
| K | I | Ç |
| S | G | Ç |
| M | U | M |

**294.** — Gentoura. Stèle. Haut. 1m 05; larg. 0m 60; ép. 0m 40. — Copie de Rodary. Estampage.



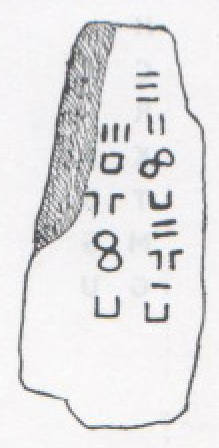
| | | | |
|---|---|---|---|
| | | | H |
| H | H | | R |
| M | I | H | K |
| I | G | Ç | S |
| S | U | R | M |

**295.** — Gentoura. Stèle de grès rose. Haut. 1m 25; larg. moyenne 0m 45; ép. 0m 20. Palme à côté de l'inscription. — Copie de Rodary. Photographie (pl. V).

| | | |
|---|---|---|
| | | T |
| | | M |
| | | L |
| | H | N |
| H | R | U |
| U | K | I |
| S | S | I |
| M | M | T |

L. 3, probablement deux noms propres séparés par II, *fils de*.

**296.** — Gentoura. Stèle mutilée à gauche; inscription intacte. Haut. 0m 90; larg. à la base 0m 40; ép. 0m 30. — Copie de Rodary. Estampage.



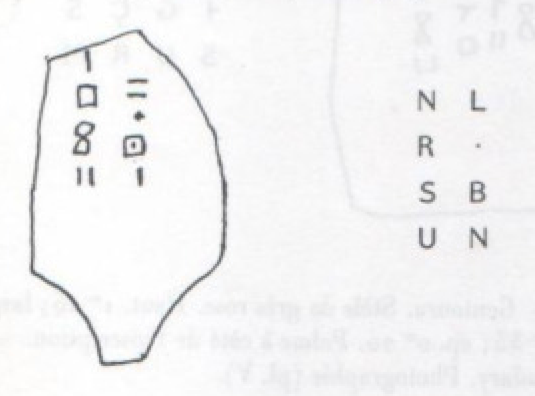
| | |
|---|---|
| | H |
| | U |
| | S |
| H | M |
| R | L |
| K | K |
| S | Z |
| M | M |

297. — Gentoura. Stèle. Haut. $1^{m} 05$; larg. $0^{m} 50$; ). $0^{m} 40$. — Copie de Rodary. Photographie (pl. IX).

| | |
|---|---|
| X | T |
| I | T |
| ⊙ | X |

| | |
|---|---|
| S | Ç |
| N | Ç |
| B | F |

298. — Gentoura. Haut. $0^{m} 60$; larg. moyenne $0^{m} 35$; p. $0^{m} 24$. — Copie de Rodary. Estampage.

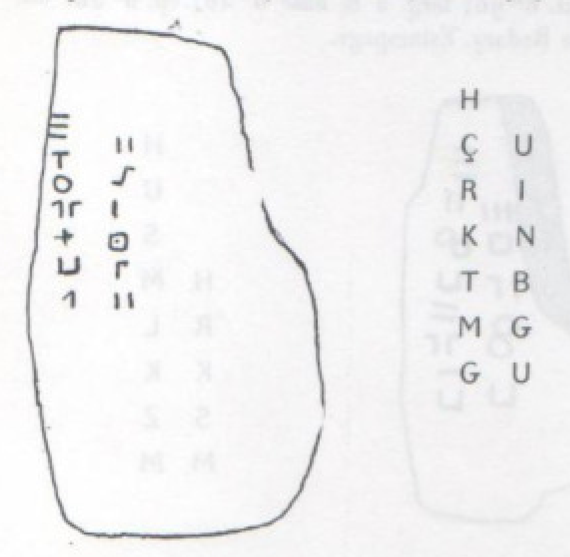


| | |
|---|---|
| N | L |
| R | · |
| S | B |
| U | N |

299. — Gentoura. Haut. $0^{m} 50$; larg. $0^{m} 20$; ép. $0^{m} 16$. — Copie de Rodary. Estampage.

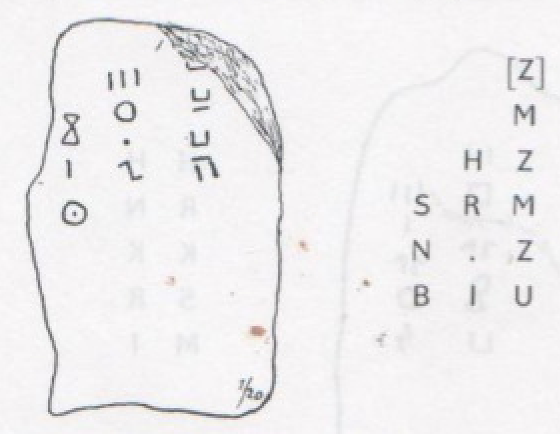
| | |
|---|---|
| H | |
| · | H |
| L | I |
| T | K |

300. — Gentoura. Stèle. Haut. $1^{m} 10$; larg. moyenne $0^{m} 66$; ép. $0^{m} 25$. — Copie de Rodary. Estampage.



| | |
|---|---|
| H | |
| Ç | U |
| R | I |
| K | N |
| T | B |
| M | G |
| G | U |

301. — Gentoura. Stèle de grès jaunâtre. Haut. $1^{m} 10$; larg. $0^{m} 75$. — Copie de Rodary. Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| | | [Z] |
| | | M |
| | H | Z |
| S | R | M |
| N | . | Z |
| B | I | U |

L. 3, l'interprétation des premiers signes est douteuse.

302. — Gentoura. Fragment de stèle ($0^{m} 40 \times 0^{m} 30$). Il ne reste que le début des lignes. — Copie et estampage de Rodary.



| | |
|---|---|
| ▪ | ▪ |
| T | [I] |
| M | K |

303. — Gentoura. Bloc de $0^{m} 42 \times 0^{m} 42$; ép. $0^{m} 16$. Texte incomplet. — Copie de Rodary. Estampage.



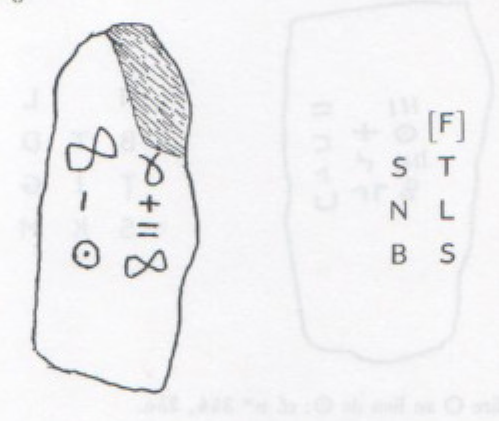
| | |
|---|---|
| T | H |
| T | I |
| ▪ | ▪ |

304. — Gentoura. Haut. $0^{m} 65$; larg. $0^{m} 35$; ép. $0^{m} 22$. — Copie de Rodary. Estampage.



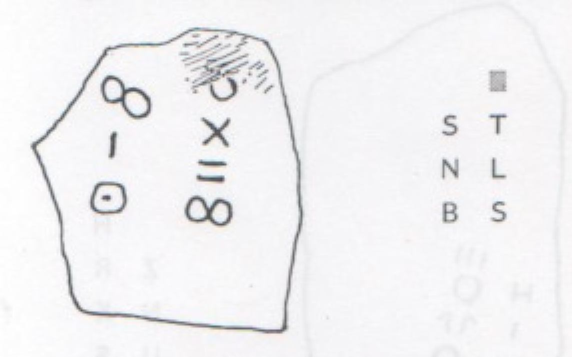
| | |
|---|---|
| S | M |
| N | I |
| B | K |

**305.** — Gentoura. Stèle brisée à l'angle droit supérieur. Haut. 0m 80; larg. 0m 35; ép. 0m 26. — Copie de Rodary. Estampage.



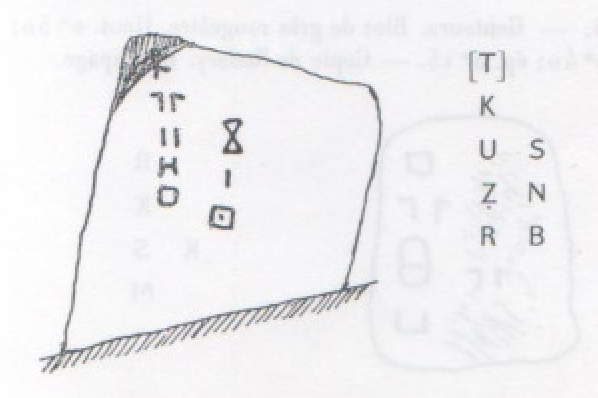

L. 2, la dernière lettre 8 plutôt que 8.

**306.** — Gentoura. Stèle de forme irrégulière. Haut. 0m 58; larg. 0m 50. — Copie de Rodary. Estampage.



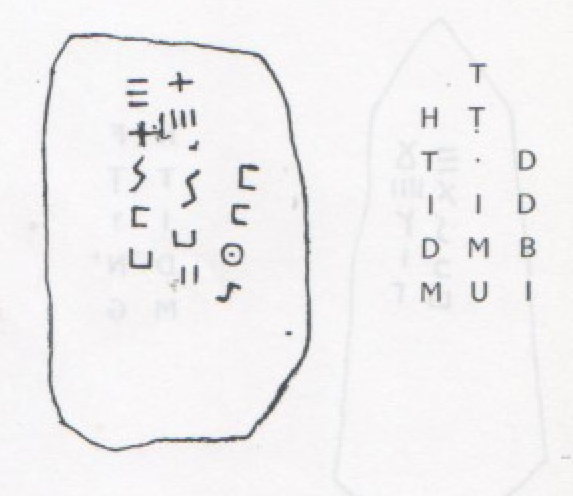

L. 2, la dernière lettre emportée par un éclat de la pierre; probablement un 8, comme dans l'inscription précédente.

**307.** — Gentoura. Stèle enfoncée dans le sol. Haut. de la partie visible 0m 60; larg. 0m 50; ép. 0m 25. — Copie de Rodary. Estampage.

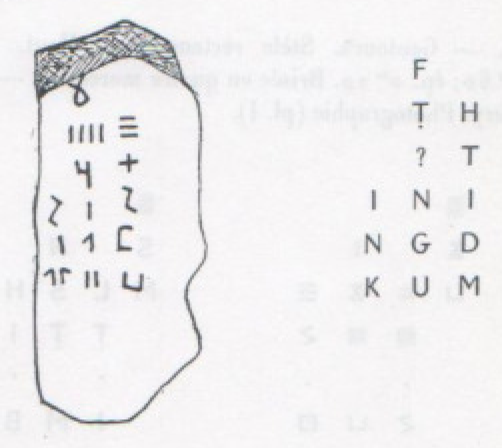



L. 1, le + en partie emporté par un éclat de la pierre.

**308.** — Gentoura. Stèle de grès rose. Haut. 0m 90; larg. 0m 60; ép. 0m 25. — Copie de Rodary. Estampage.




**309.** — Gentoura. Stèle endommagée au sommet. Haut. 0m 90; larg. 0m 40; ép. 0m 20. — Copie et estampage de Rodary.

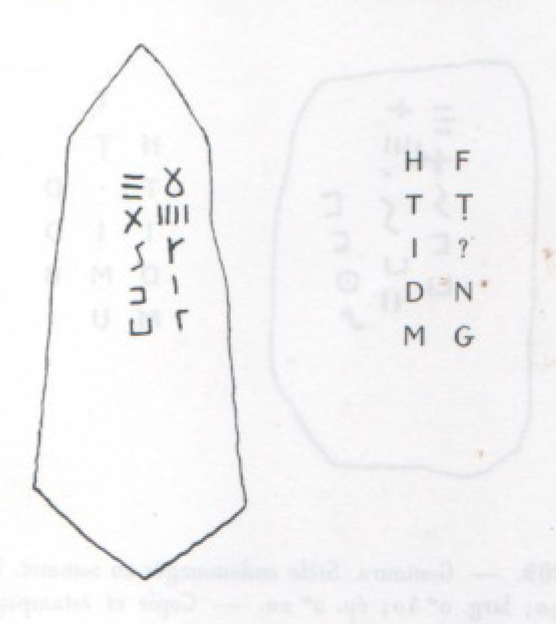



L. 2, le signe ꓤ s'est déjà rencontré, n° 2, l. 1. Sa valeur n'est pas encore déterminée. Il revient aux numéros 310, 311. La présence d'un Γ dans ces mêmes inscriptions semble exclure la possibilité de lui donner cette valeur.

**310.** — Gentoura. Stèle terminée en pointe. Haut. 1m 20; larg. 0m 40; ép. 0m 25. — Copie de Rodary. Estampage, et photographie (pl. VIII).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | X | | | | F | |
| ≡ | IIII | | | H | Ṭ | |
| + | ꓤ | ≡ | | T | ? | H |
| ≶ | I | ≷ | | I | N | I |
| ⊐ | ⅂ | ⵅ | | D | G | S |
| ⊔ | II | ⊔ | | M | U | M |

**311.** — Gentoura. Stèle à fronton triangulaire. Haut. 1ᵐ 20; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 35. — Copie de Rodary.




**312.** — Gentoura. Stèle rectangulaire. Haut. 1ᵐ 08; larg. 0ᵐ 60; ép. 0ᵐ 20. Brisée en quatre morceaux. — Copie de Rodary. Photographie (pl. I).

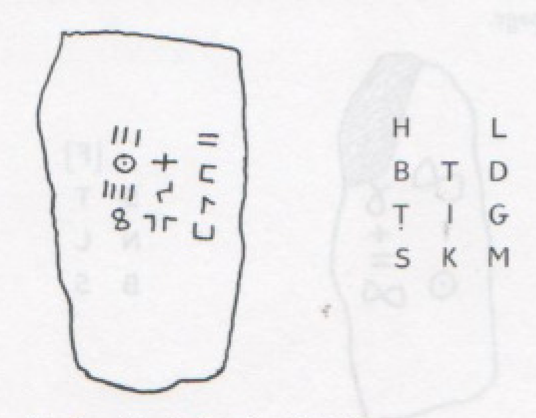
| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ▩ | | | | ▩ | | | |
| X̄ | | I | | S | | N | |
| ⊔ | = | X̄ | ≡ | M | L | S | H |
| | IIII | IIII | ≷ | | Ṭ | Ṭ | I |
| | · | | · | | · | | · |
| | ≷ | ⊔ | ⊡ | | I | M | B |
| | ⊔ | II | I | | M | U | N |

L. 1, au sommet il y a une lettre emportée par la cassure; probablement O ou ⊙. La lettre X̄ est garantie par l'estampage; et aussi le = à la ligne 2.

**313.** — Gentoura. Stèle plantée en terre. Haut. au-dessus du sol 0ᵐ 50; larg. à la base 0ᵐ 30; ép. 0ᵐ 30. Au-dessus de l'inscription, une tête humaine grossièrement dessinée. — Copie de Rodary. Photographie (pl. VIII).

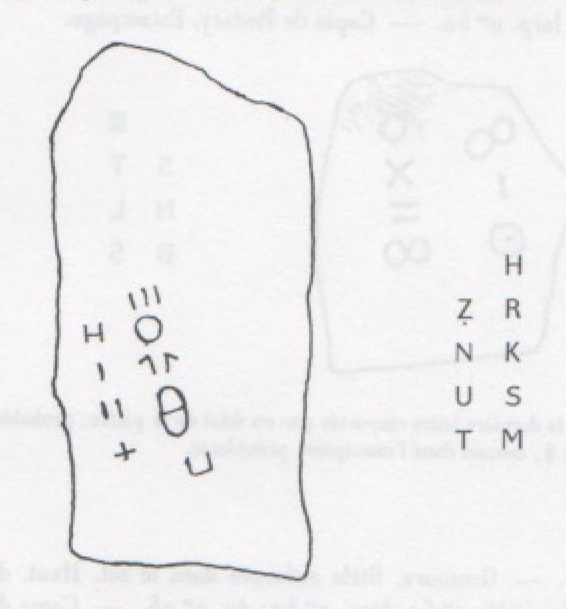
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| = | III | | L | H | |
| ⊏ | O | + | D | R | T |
| ↑ | I | ≷ | G | N | I |
| ⊔ | II | ⇈ | M | U | K |

**314.** — Gentoura. Bloc cubique. Haut. 0ᵐ 70; larg. 0ᵐ 40; ép. 0ᵐ 40. — Copie de Rodary.




L. 1, lire O au lieu de ⊙; cf. nᵒˢ 344, 350.

**315.** — Gentoura. Bloc de grès gris. Haut. 1ᵐ 00; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 20. — Copie de Rodary. Estampage.

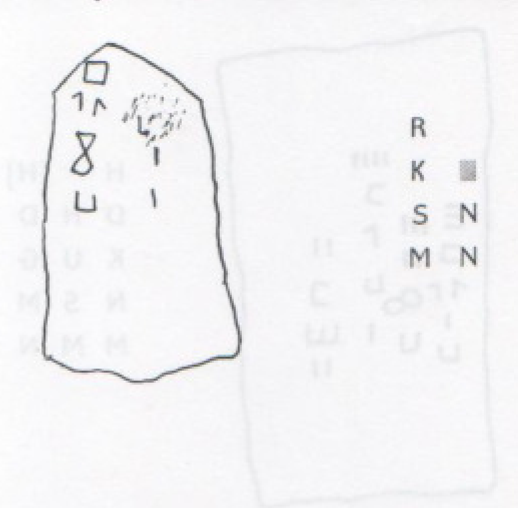



**316.** — Gentoura. Bloc de grès rougeâtre. Haut. 0ᵐ 50; larg. 0ᵐ 40; ép. 0ᵐ 15. — Copie de Rodary. Estampage.

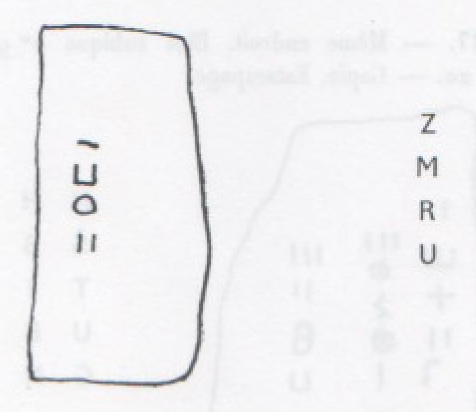



Col. 1, l'écriture a disparu par suite de l'effritement.

**317.** — Gentoura. Stèle terminée en pointe. Haut. o^m 65; larg. o^m 40; ép. o^m 20. — Copie de Rodary. Estampage.




**318.** — Gentoura. Stèle rectangulaire. Haut. o^m 80; larg. o^m 40; ép. o^m 15. — Copie de Rodary. Estampage.



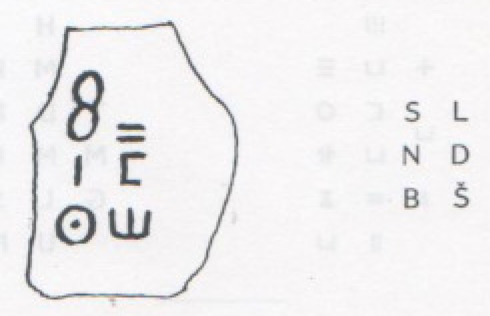

Stèles semblables, mais distinctes, aux numéros 288, 319.

**319.** — Gentoura. Bloc de grès rougeâtre. Haut. o^m 77; larg. o^m 35; ép. o^m 20. — Copie de Rodary. Estampage.

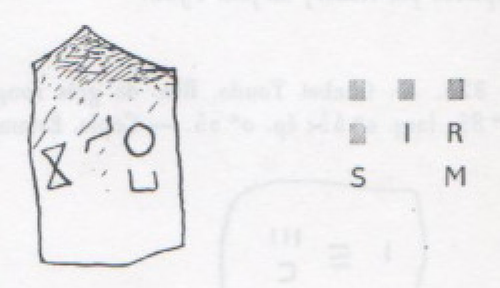



Inscription distincte du numéro 318.

**320.** — Gentoura. Bloc irrégulier. Haut. o^m 60; largeur moyenne o^m 45; ép. o^m 25. — Copie de Rodary. Estampage.




**321.** — Gentoura. Fragment (o^m 45 × o^m 30) sur lequel on ne distingue plus que quelques lettres à peine lisibles. — Copie de Rodary.




**322.** — Gentoura. Stèle arrondie au sommet. Haut. o^m 85; larg. à la base o^m 55; ép. o^m 25. — Copie de Rodary. Photographie (pl. IX).

| | | | |
|---|---|---|---|
| | + | | T |
| | = | | L |
| X | ⊙ | S | B |
| I | ш | N | Š |
| ⊙ | + | B | T |

**323.** — Au lieu dit *Henchir Laslem*, près de Gentoura. «Sur un petit mamelon garni de ruines romaines, à 50 mètres environ au S.-E. d'un mur en pierres sèches entourant un figuier près duquel se trouve un point géodésique (triangle gravé sur une pierre romaine). Stèle découverte le 28 n… 1935. Grès rose, à grain fin. Haut. o^m 60; larg. o^m …

Écriture très lisible. » (P. Rodary.) — Copie et estampage. Photographie (pl. VIII).

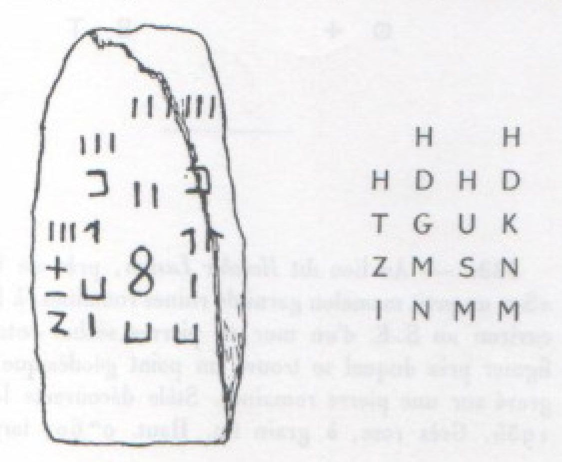
| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | M | H |
| T | D | R |
| M | M | K |
| G | L | S |
| | U | M |

Nécropole du Chabet Touila, près de la mechta Djenaïne (Ouled Krelil, sur la carte au 1/50.000ᵉ, f. de Lamy), à 600 mètres au S.-E. de celle-ci et à 300 mètres de la nécropole découverte en 1932 (comp. ci-dessus, nos 114-119). Lat. N. 40ᵍ 625; long. E. 6ᵍ 584. Signalée par Chéron et explorée par Rodary en juin 1935.

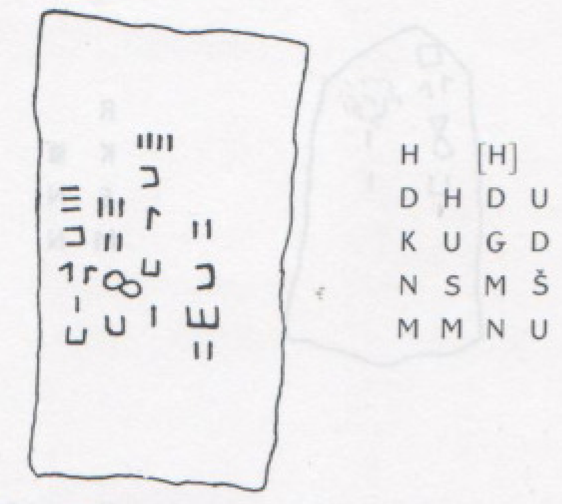
324. — Chabet Touila. Bloc de grès rougeâtre. Haut. 0m 85; larg. 0m 45; ép. 0m 25. — Copie. Estampage.

| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| N | H | D |
| T | Ç | G |
| N | R | M |
| Š | | |

325. — Même endroit. Bloc de grès, brisé à droite. Haut. 0m 95; larg. 0m 50; ép. 0m 17. — Copie. Estampage.

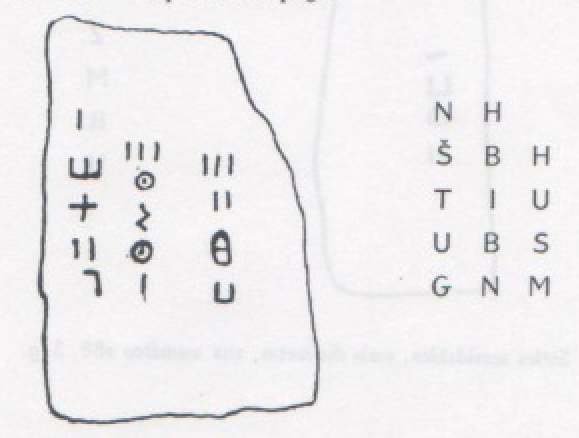



326. — Même endroit. Gros bloc cubique 1m 10 × 0m 55 × 0m 30. — Copie. Estampage.

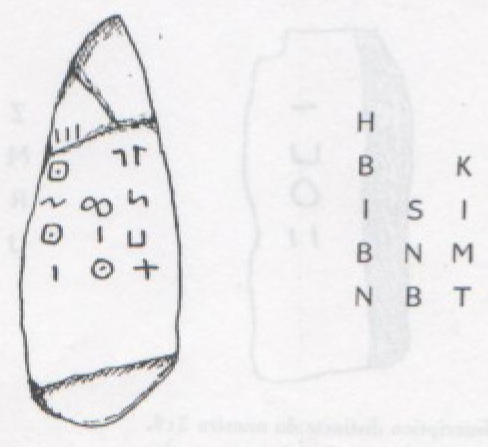



L. 3; le IIII, nettement gravé, doit être corrigé en III; comp. nos 335, 339.

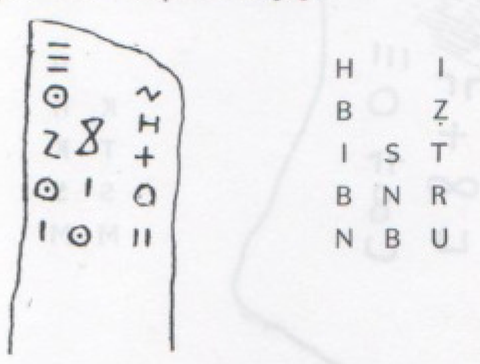
327. — Même endroit. Bloc cubique 0m 90 × 0m 62 × 0m 20. — Copie. Estampage.



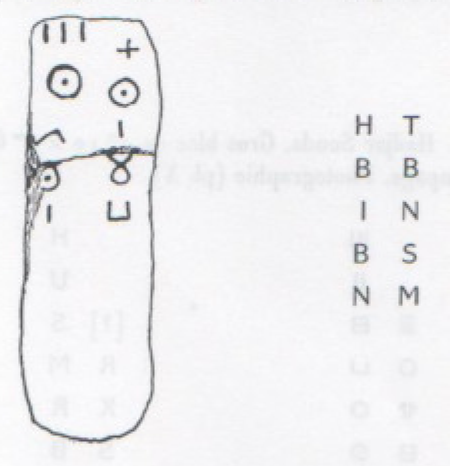

328. — Même endroit. Bloc terminé en pointe. Haut. 0m 90; larg. 0m 35; ép. 0m 18. — Copie. Estampage.



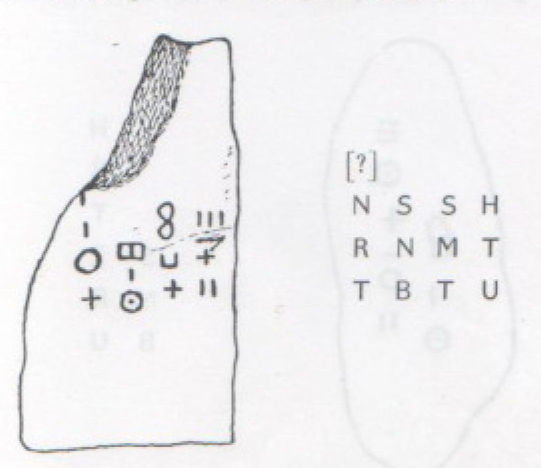
329. — Même endroit. Stèle de grès. Haut. $1^{m}$ 00; larg. $0^{m}$ 38; ép. $0^{m}$ 28. — Copie. Estampage.




330. — Même endroit. Stèle brisée en deux morceaux. Haut $0^{m}$ 95; larg. $0^{m}$ 30; ép. $0^{m}$ 24. — Copie. Estampage.



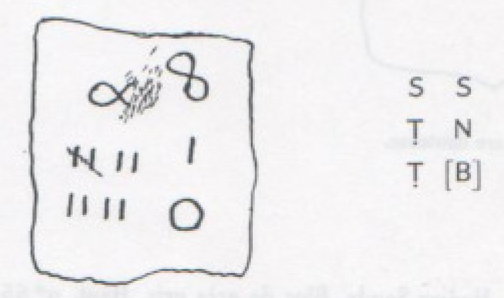

331. — Lieu dit *Nza Bêlmaïza,* non loin de la mechta Djenaïne, à 700 mètres environ au N.-O. de la maison forestière d'Hadjar Srira. Stèle découverte par P. Rodary le 5 juin 1935. Bloc de grès, de forme irrégulière. Haut. $0^{m}$ 95; larg. à la base $0^{m}$ 50; ép. $0^{m}$ 28. — Copie. Estampage.




L. 1, incomplète; comp. TRNNU (n° 794). — L. 4, entre le + et le III, il y a peut être un — (Z).

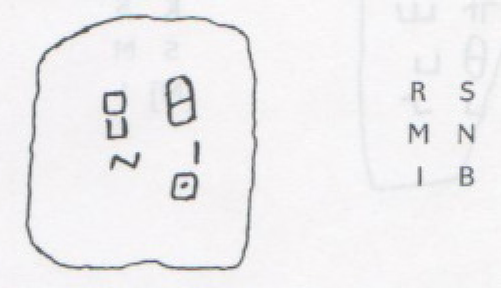
Nécropole de Hadjar Souda, découverte par le brigadier Chéron en novembre 1933 et explorée par P. Rodary le 4 juin 1935. Dans l'oued Gentoura, à 500 mètres à l'ouest de la mechta Hadjar Souda, appelée mechta el Hammer sur carte au 1/50.000ᵉ (f. de Lamy). Lat. N. 40ᵞ 601; long. E. 6ᵞ 527. Toutes les stèles étaient déplacées; quelques-unes employées dans le mur d'un jardin de cactus faisant partie du Djenane Hadj Nacer.

332. — Hadjar Souda. Bloc mesurant $0^{m}$ 50 × $0^{m}$ 45 × $0^{m}$ 20. — Copie de Rodary. Estampage.

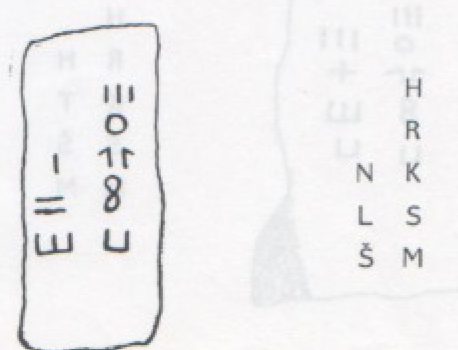



Inscription peu lisible; lecture douteuse; la partie gauche répond assez bien à une transcription du nom latin *Titus.* Cf. n° 282.

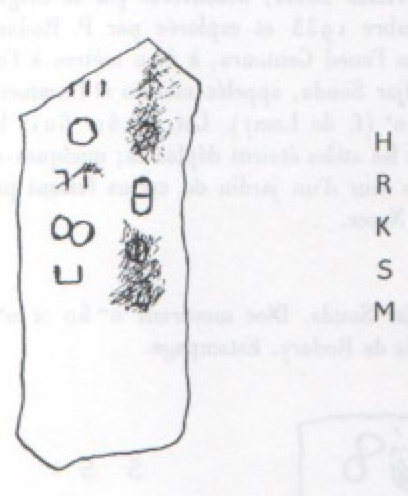
333. — Hadjar Souda. Bloc mesurant $0^{m}$ 50 × $0^{m}$ 45. — Copie. Estampage.




334. — Hadjar Souda. Bloc cubique mesurant $0^{m}$ 73 × $0^{m}$ 35 × $0^{m}$ 25. — Copie. Estampage.



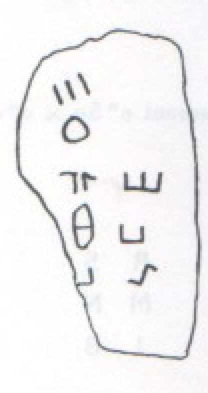
335. — Hadjar Souda. Stèle mesurant 0m 85 × 0m 35. — Copie. Estampage.



| | |
|---|---|
| H | N |
| R | B |
| K | S |
| S | N |
| M | [B] |

Col. 2, lecture douteuse.

336. — Hadjar Souda. Bloc de grès gris. Haut. 0m 65; larg. 0m 35. — Copie. Estampage.



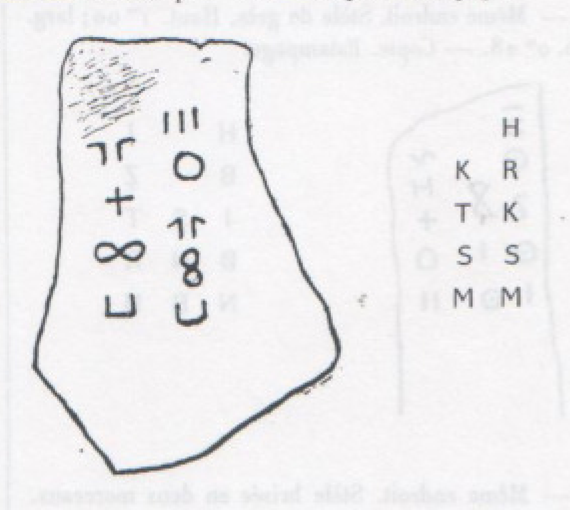
| | |
|---|---|
| H | |
| R | |
| K | Š |
| S | M |
| [M] | I |

337. — Hadjar Souda. Bloc irrégulier; haut. 0m 68; larg. à la base 0m 50; ép. 0m 35. — Copie. Estampage.



| | |
|---|---|
| H | |
| R | H |
| K | T |
| Š | Š |
| M | M |

338. — Hadjar Souda. Bloc de grès. Haut. 1m 00; larg. maxima 0m 65; ép. 0m 45. — Copie. Estampage.



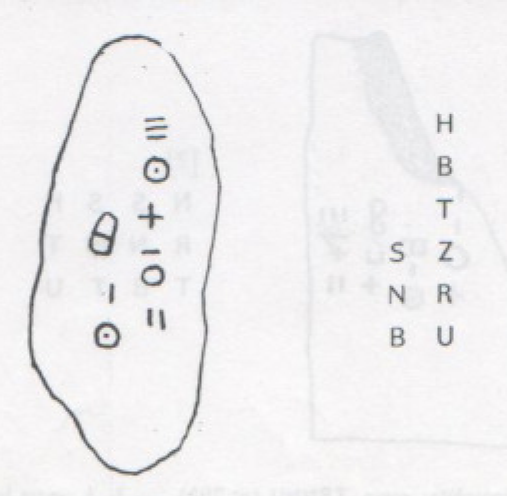
| | |
|---|---|
| | H |
| K | R |
| T | K |
| S | S |
| M | M |

Col. 1; il manque peut-être une lettre au sommet (Rodary).

339. — Hadjar Souda. Gros bloc de 1m 10 × 0m 65. — Copie, estampage. Photographie (pl. X).

| | | | |
|---|---|---|---|
| | III | | H |
| | II | | U |
| ▩ | ⊟ | [?] | S |
| ○ | ⊔ | R | M |
| ⇈ | ○ | K | R |
| ⊟ | ⊙ | S | B |
| ⊔ | ⊏ | M | D |

340. — Hadjar Souda. Stèle oblongue; haut. 1m 00; larg. moyenne 0m 40; ép. 0m 25. — Copie. Estampage.



| | |
|---|---|
| | H |
| | B |
| | T |
| S | Z |
| N | R |
| B | U |

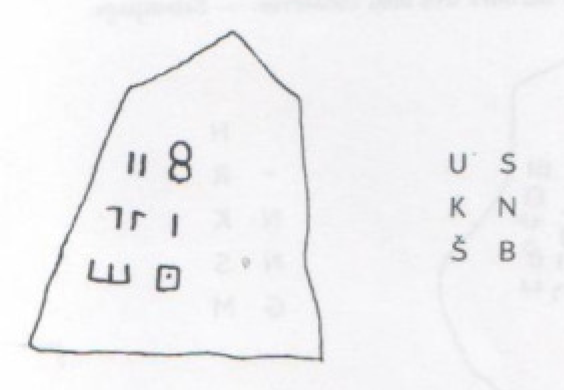


341. — Hadjar Souda. Bloc de grès jaune, mesurant $0^{m}60 \times 0^{m}50$. — Copie. Estampage.




Col. 2, il manque une ou deux lettres au début.

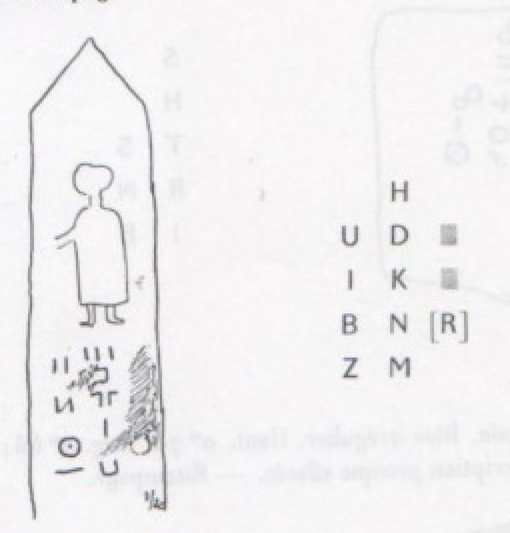
342. — Hadjar Souda. Bloc de grès. Haut. $0^{m}75$; larg. à la base $0^{m}65$; ép. $0^{m}25$. — Copie. Estampage.




---

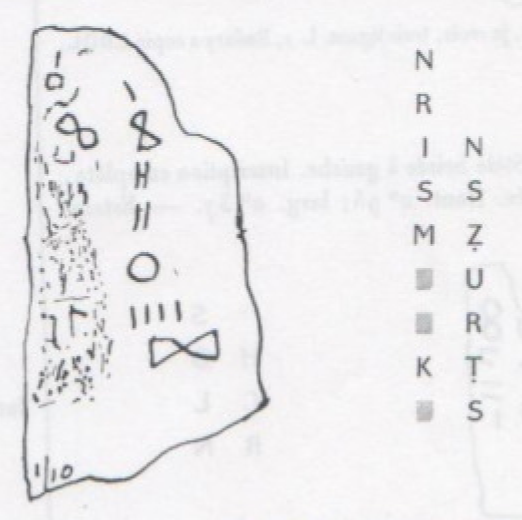
Nécropole de Sraia. Cimetière découvert en mai 1933, par M. Chéron, brigadier des Eaux et Forêts, sur la tranchée de division A, dans le canton Remel Merira de la forêt domaniale du Djebel Dyr, au lieu dit Raqhat Laleïg m'ta Sraia. Lat. N. $40^{g}595$; long. E. $6^{g}553$. «La nécropole est à environ 900 mètres du point 786 de la carte au 1/50.000e (f. de Lamy), où se trouvent une tour carrée et des ruines importantes sur un petit mamelon dominant la mechta El Hanachir, accessible aux voitures, en été seulement, par une piste qui part du point 429» (Rodary). La nécropole était importante. On y a relevé 24 stèles, et négligé quelques fragments illisibles. Toutes ces stèles sont en grès de Numidie, parfois à grain très gros, de couleur tirant sur le rouge ou le jaune.

343. — Sraia. Stèle terminée en pointe. Haut. $1^{m}83$; larg. en haut $0^{m}34$, en bas $0^{m}43$; ép. $0^{m}29$. L'inscription occupe $0^{m}42$ en hauteur; elle est mal conservée. Au-dessus, personnage en pied, grossièrement dessiné. — Copie de Rodary et estampage.



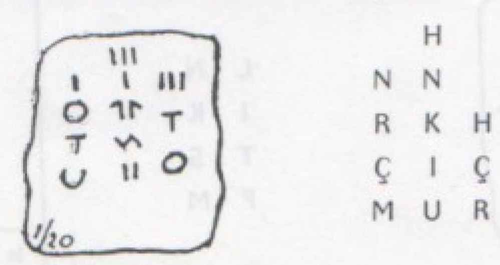

L. 3, Rodary a copié BNS; la première lettre est plutôt un O d'après l'estampage.

344. — Sraia. Bloc de forme irrégulière, dont les plus grandes dimensions sont : haut. $0^{m}73$; larg. $0^{m}55$; ép. $0^{m}17$. Inscription en partie effacée. — Estampage.

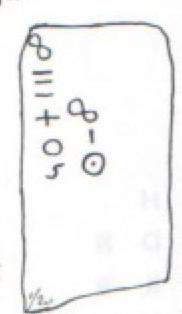



L. 1, du premier mot, on ne reconnaît qu'une lettre certaine. — L. 2, probablement deux noms propres séparés par U.

345. — Sraia. Bloc carré. Haut. $0^{m}67$; larg. $0^{m}60$; ép. $0^{m}14$. Écriture bien conservée. — Estampage.

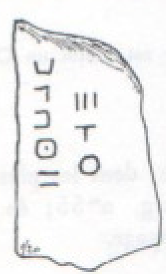


46. — Sraia. Haut. $0^{m}$ 86; larg. $0^{m}$ 44; ép. $0^{m}$ 17. — mpage.



S
H
T S
R N
I B

47. — Sraia. Bloc irrégulier. Haut. $0^{m}$ 70; larg. $0^{m}$ 44; $^{m}$ 38. Inscription presque effacée. — Estampage.



M
G
D H
B Ç
L R

texte comportait, je crois, trois lignes. L. 1, Rodary a copié LBDL.

48. — Sraia. Stèle brisée à gauche. Inscription complète, ndément gravée. Haut. $0^{m}$ 94; larg. $0^{m}$ 37. — Estam-



S
H D
Ç L
R N

49. — Sraia. Stèle à sommet arrondi. Haut. $0^{m}$ 77; larg. 5; ép. $0^{m}$ 15. — Estampage.



L N
I K
T S
F M

350. — Sraia. Stèle de forme irrégulière. Haut. $1^{m}$ 09; larg. $0^{m}$ 62; ép. $0^{m}$ 20. Gravure profonde, lettres bien conservées. — Estampage.



[H]
R
K
S
H R M
U Ṭ K
S S I
M U Ẓ

351. — Sraia. Stèle de forme irrégulière. Haut. 1 mètre; larg. max. $0^{m}$ 63. Écriture très bien conservée. — Estampage.



H
· R
N K
N S
G M

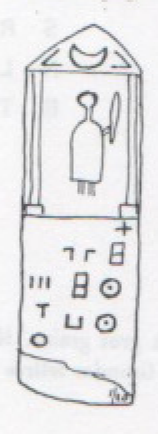
352. — Sraia. Bloc mesurant $0^{m}$ 70 de haut sur $0^{m}$ 28 de large; ép. de $0^{m}$ 20 à $0^{m}$ 26. — Estampage.



[H]
[R] ▩
S K N
N S Ṭ
B M [L]

L. 2, les deux derniers signes sont douteux; Rodary a copié ⊔ et l. — L. 3, au début, un signe incertain; à la fin, peut-être un ⊡ après le l.

353. — Sraia. Stèle brisée à la base. Haut. 1m 17; larg. 0m 38; ép. 0m 22. Dans le tympan, un croissant; au-dessous, personnage debout tenant à la main gauche un objet indistinct (palme?). — Estampage.



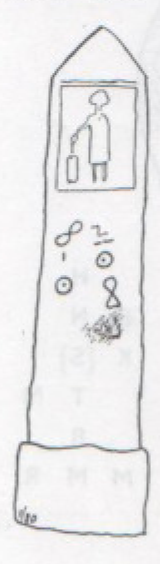
T
H K S
Ç S B
R M B

354. — Sraia. Stèle à sommet triangulaire. Haut. 0m 67; larg. 0m 38; ép. 0m 12. — Estampage.



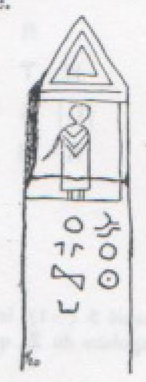
H
T
K K
S Š
M I

355. — Sraia. Grande stèle. Haut. 1m 60; largeur au fronton 0m 33; à la base 0m 37. En haut, dans un cadre, personnage debout, la main droite sur un autel (figure analogue au n° 358). Sous le cadre, inscription en deux colonnes : celle de droite en partie effacée. — Estampage.



S I
N Z
B B
S
[M]

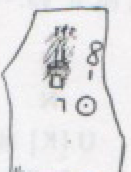
356. — Sraia. Grande stèle brisée en deux morceaux qui se raccordent; tympan décoré d'un triangle. Au-dessous, personnage debout, bras droit étendu. Haut. 1m 46; larg. 0m 37. Estampage.



R [K]
K R
S B
M

L. 2, le signe de forme singulière qui termine la ligne paraît être un ⇐ renversé, plutôt que deux ᴧ.

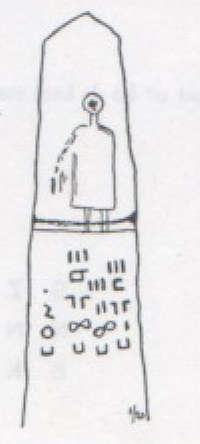
357. — Sraia. Haut. 0m 60; larg. 0m 35; ép. 0m 15. — Estampage.



H
U S
[R] N
G B

L. 1, seconde lettre douteuse : ⊏ ou ☐.

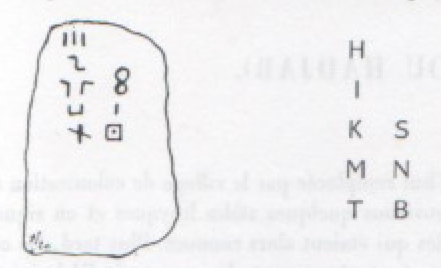
358. — Sraia. Stèle terminée en pointe; la plus grande de la nécropole. Haut. 1m 90; larg. à la base 0m 44; ép. 0m 21. Brisée en deux morceaux. Au-dessus de l'inscription, image d'un personnage debout, la main droite étendue vers un autel (fig. analogue aux numéros 141, 310, 355, etc.). — Copie de Rodary contrôlée sur estampage.



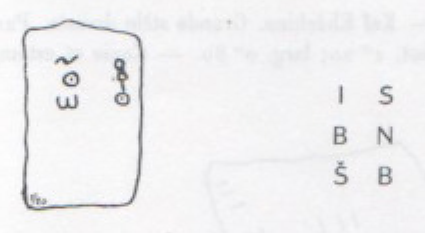
[B] H H
· R H D
I K U K
R S S N
M M M M

L. 1, le nom propre est difficile à lire. Rodary a copié ≶O⊔; mais le O a la forme ☐ à la ligne 2; le point peut être accidentel; je crois apercevoir les traces d'un ⊡ à l'angle supérieur.

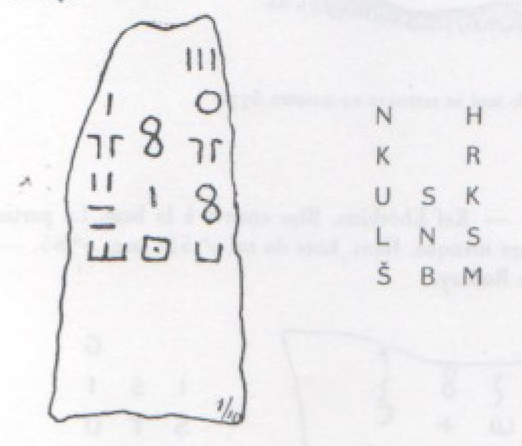
365. — Sraia. Haut. 0m 85; larg. moyenne 0m 47; ép. 0m 13. Inscription assez bien conservée. — Estampage.




366. — Sraia. Stèle grossière. Haut. 0m 61; larg. 0m 40; ép. 0m 18. — Estampage.




367. — Chabet Magroun. Stèle de grès; haut. 0m 65; larg. 0m 31; ép. 0m 16. Trouvée en février 1933, par le brigadier Chéron, sur la rive gauche du Chabet Magroun, dans un buisson de lentisques, au bord sud du sentier qui relie la Mt Oum Rihana à la Mt Karmat Smine. — Copie de P. Rodary.




«L'écriture est si nette qu'un estampage paraît inutile» (P. Rodary).

368. — Reb. 76; Faidh. 118.

«Petite stèle grossière, brisée, trouvée en 1866 par le capitaine de Vigneral, à Mocta el Haddid, sur la route du Tarf au bord des Sanhadja, au N.-O. du bordj» (Reb., *Rec.*, et autographie). — Copie de Vigneral, d'après Reboud.




L. 1, l'espace permet de supposer une lettre disparue après le +: mais comp. le n° 742.

L. 2, sur la copie O au lieu de ⊙.

Faidherbe, par erreur, donne l'inscription comme trouvée à Meazilat. Comparer n° 430.

Judas; *Nouvelle analyse*, p. 67.

368 *bis*. — Au Bordj des Senhadja ou B. Bou Larès (*Atlas*, X, 32), cinq inscriptions libyques avaient été communiquées par le caïd Si Saïd ben Brahim à M. de Mirbeck. En 1840, Berbrugger les vit en place mais négligea d'en prendre copie. Elles ont totalement disparu, et V. Reboud, en 1873, les chercha en vain. Cf. *Recueil de Constantine*, XVII, p. 29. Il a relevé deux stèles anépigraphes, ornées de bas-reliefs, qu'il a publiées aux numéros 258 et 259 de son *Recueil*. Nous les donnons ici d'après les dessins du capitaine du Martray.



D'après Toussaint, quelques stèles auraient été transportées de Bou Larès à Bou Hadjar. Voir ci-dessous, p. 84.

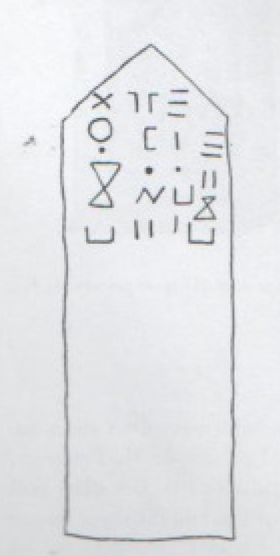
De cette région proviennent probablement deux stèles aujourd'hui fixées à l'entrée de la demeure de M. Petitjean, inspecteur des Forêts, à La Calle (mai 1932). Ces stèles sont ornées de bas-reliefs très frustes. Sur l'une on distingue encore la silhouette de deux personnages debout et, au-dessous, les restes d'une inscription libyque dont on ne peut lire avec probabilité que quelques lettres dans la colonne de droite.

# VIII. REGION DE LAMY (BOU HADJAR).

Au lieu dit *Bou Hadjar* fut établie en 1853 une smala de spahis, aujourd'hui remplacée par le village de colonisation auquel on a donné le nom de Lamy. Les officiers des spahis recueillirent dans les environs quelques stèles libyques et en signalèrent d'autres qu'ils durent laisser en place. Reboud copia et publia, en 1873, celles qui étaient alors connues. Plus tard, les officiers des brigades topographiques, notamment le lieutenant Toussaint (1885), et, tout récemment, les agents de l'Administration des Eaux et Forêts, principalement l'inspecteur P. Rodary, en ont trouvé un nombre assez considérable dans cette région.

Nécropole du Kef Khéchine, nom d'un mamelon rocheux à l'est de la route de Bône à Lamy (*Atlas*, X, 81). A 550 mètres au sud-est du kef, 40 mètres au sud du Chabet el Mardoum, 30 mètres à l'ouest d'un sentier arabe, une petite nécropole a été découverte, au milieu de touffes de lentisques, par le garde des Eaux et Forêts Bourtel Messaoud. Trois stèles ont été relevées. Ce cimetière avait été déjà visité en 1885 par le lieutenant Toussaint; comp. ci-dessous, au n° 398.

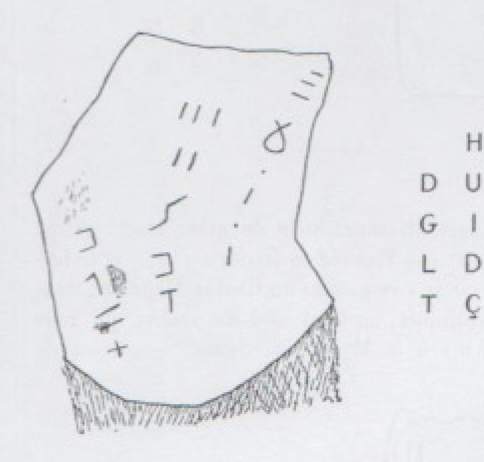
369. — Kef Khéchine. A 500 mètres à l'est de la route de Bône, juste au col que franchit l'ancienne route du Génie, sur le bord ouest de cette route, P. Rodary a découvert (août 1934) une belle stèle à sommet triangulaire, retournée face contre terre. Haut. 1m 57; larg. moyenne 0m 52; ép. 0m 28. — Copie et estampage.



| | | | |
|---|---|---|---|
| T | K | H | |
| R | D | N | H |
| . | . | . | U |
| S | I | M | S |
| M | U | N | M |

Remarquer les points nettement creusés en forme de cupules (Rodary).

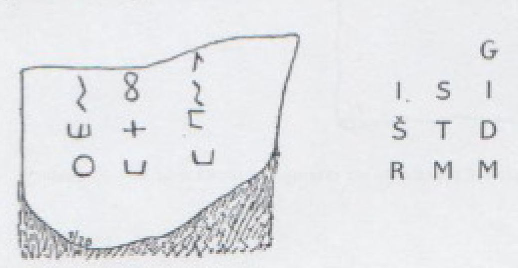
370. — Kef Khéchine. Grande stèle dressée. Partie hors du sol : haut, 1m 20; larg. 0m 80. — Copie et estampage de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| | H | H |
| D | U | F |
| G | I | . |
| | | N |
| L | D | . |
| T | Ç | N |

L. 3, le mot se retrouve au numéro 577.

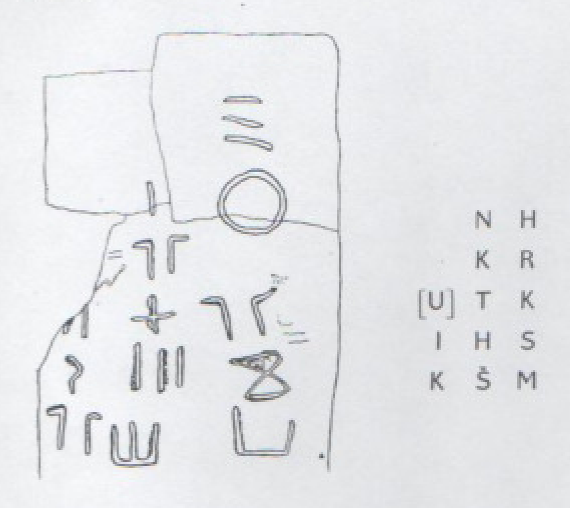
371. — Kef Khéchine. Bloc enterré à la base. La partie supérieure manque. Haut. hors du sol 0m 55; larg. 0m 85. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| | | G |
| I. | S | I |
| Š | T | D |
| R | M | M |

L. 1 et 2, peut-être incomplètes; cf. cependant MTS (nos 561, 598, etc.).

372. — Stèle enterrée à plat, brisée en plusieurs morceaux. Hauteur de l'ensemble, hors du sol, 0m 83; larg. moyenne 0m 60; ép. 0m 31. — Estampage et copie de P. Rodary.




La ligne 1 est incomplète en haut; le 3e signe mutilé ne peut être que II ou ꟷ.

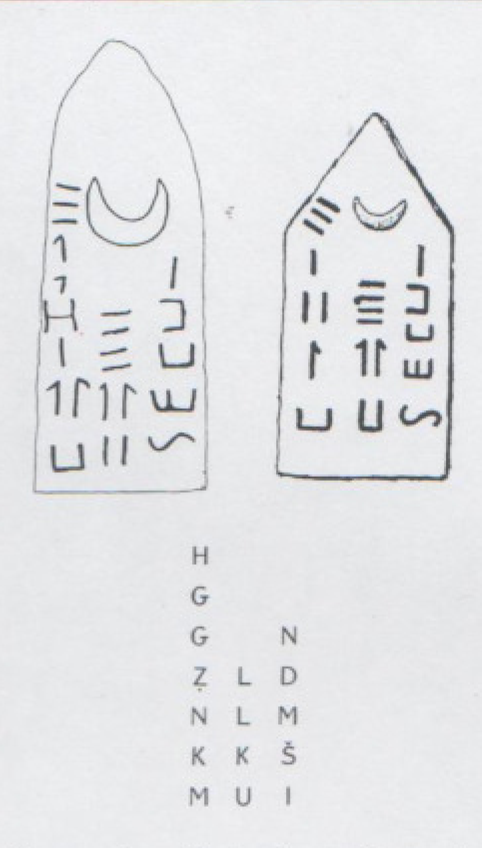
---

Nécropole d'El Kantas (*Atlas*, X, 82). Située entre l'O. el Kebir et l'O. Bou Ralia, près du confluent de ces deux cours d'eau, à 200 mètres à l'ouest de la portion du chemin de Bône à Bou Hadjar comprise entre les gués de Mohammed Taïeb et de Sidi Dahaz, à quelques centaines de mètres au nord de Sidi Krelif. Explorée en 1885 par le lieutenant Toussaint. Antérieurement des stèles auraient été transportées à Bou Hadjar (comp. ci-dessous, préambule du n° 412).

Les stèles sont des blocs bruts ou grossièrement taillés dans un grès de couleur rougeâtre. Toussaint en a recueilli 25, et il affirme qu'il en existe un grand nombre d'autres profondément enfouies (*Bull. arch. du Comité*, 1887, p. 454). Nous avons vainement recherché cette nécropole (mai 1932). Toussaint a réuni ses copies dans un *Recueil* manuscrit (voir notre bibliographie); un certain nombre d'estampages, pris par lui, nous permettent d'y apporter de notables améliorations.

373. — Toussaint 4.

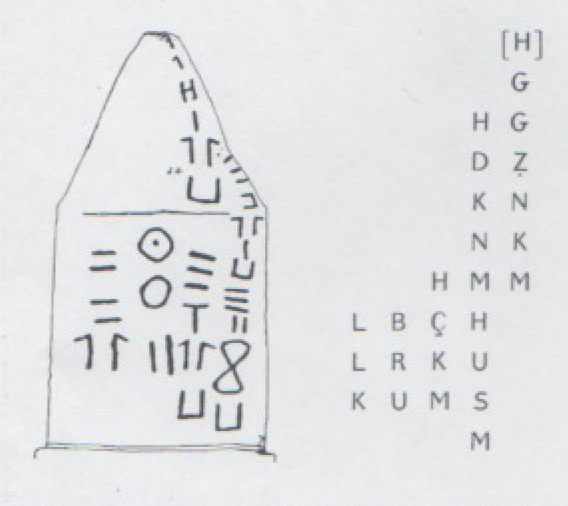
El Kantas. Bloc de grès grossièrement taillé sur la face inscrite. Caractères assez lisibles. Haut. 0m 70; larg. 0m 35. — Estampage. Nous donnons (à g.) le calque de l'estampage et nous ajoutons (à dr.) la copie de cette première inscription pour montrer combien les lectures de Toussaint sont sujettes à caution.




Au pied, se trouvait une dalle de 1m 30 × 0m 65 portant à une de ses extrémités une cavité hémisphérique.

374. — Toussaint 24.

El Kantas. Stèle en grès, à fronton triangulaire, grossièrement taillée sur les quatre faces. Inscription assez bien conservée. — Estampage.



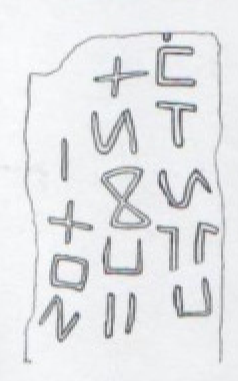

La 5e ligne et les deux dernières lettres de la 4e sont gravées dans le fronton. Comp. nos 373, 375.

375. — Toussaint 22.
El Kantas. Stèle longue et étroite, en grès jaunâtre; caractères profonds et bien conservés. — Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| T | B | G |
| I | R | G |
| D | U | Z |
| | | N |
| | | K |

376. — Toussaint 5.
El Kantas. Pierre polie sur la face inscrite. Haut. 0m 90; larg. 0m 45. — Estampage.



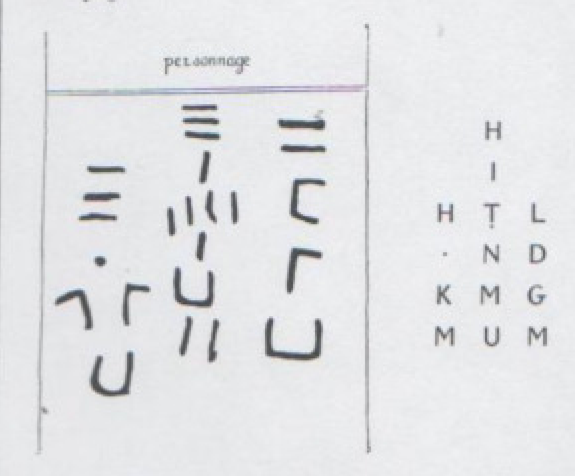
| | | |
|---|---|---|
| | | [N] |
| | T | D |
| N | I | Ç |
| T | S | I |
| R | M | K |
| I | U | M |

377. — Toussaint 10.
El Kantas. Pierre fruste; face inscrite polie. Caractères très profondément gravés. — Estampage.



| | |
|---|---|
| | L |
| S | D |
| N | G |
| B | M |

378. — Toussaint 19.
El Kantas. Stèle en grès, avec personnage au-dessus de l'inscription. Une partie de celle-ci est assez détériorée. — Estampage.




| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | I | |
| H | Ṭ | L |
| · | N | D |
| K | M | G |
| M | U | M |

L. 2, MNTNH, probablement *Montanus*.

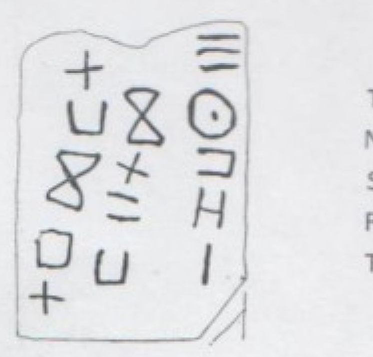
379. — Toussaint 14.
El Kantas. Grès. Pierre taillée et polie sur la face inscrite; lettres frustes. — Estampage.



| | | | |
|---|---|---|---|
| | | ▒ | H |
| ▒ | ▒ | M | U |
| L | [B] | Z | N |
| S | ▒ | U | M |

Pierre brisée en haut. Les lignes 1, 2 et 3 sont incomplètes. L. 4, le mot est complet; cf. nos 84, 517, etc.

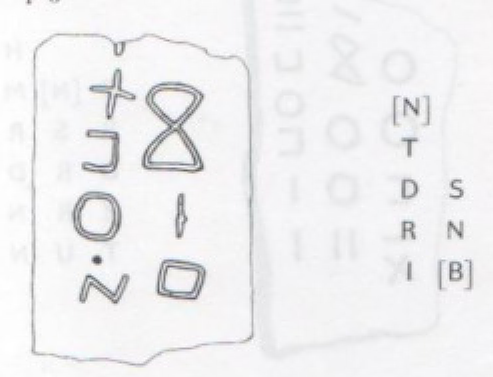
380. — Toussaint 33.
El Kantas. Dalle de grès jaunâtre, polie. Caractères peu profondément gravés, bien apparents. — Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| T | | H |
| M | S | B |
| S | T | D |
| R | L | Z |
| T | M | N |

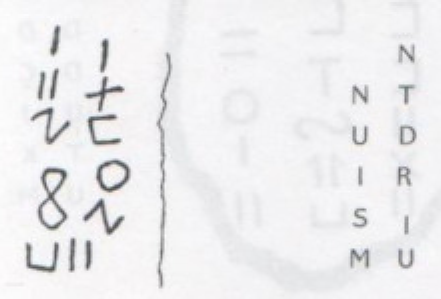
381. — Toussaint 23.

El Kantas. Stèle en grès, polie; lettres bien conservées. — Estampage.



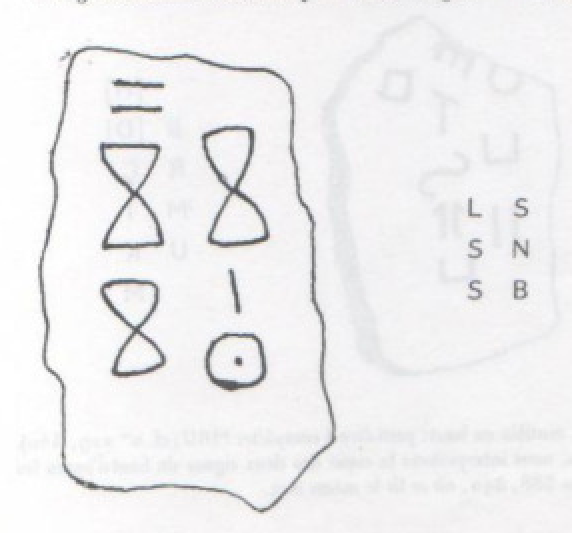

382. — Toussaint 6.

El Kantas. Grès; un peu fruste. Caractères peu profonds. Haut. $0^m 60$; larg. $0^m 35$. — Estampage.



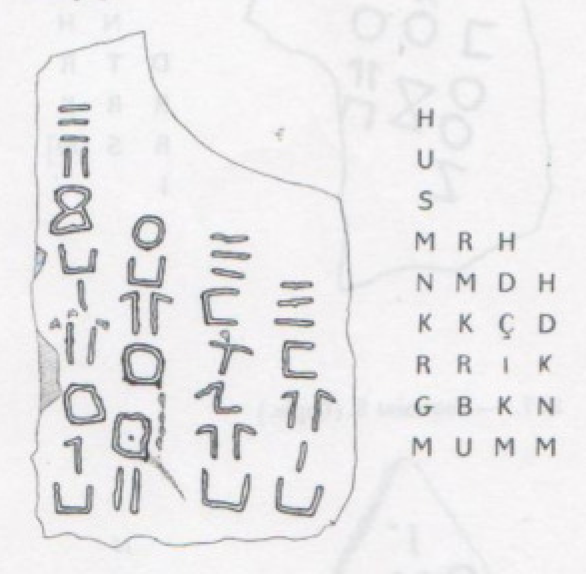

383. — Toussaint 9.

El Kantas. Grès rougeâtre. Pierre fruste ($0^m 65 \times 0^m 42$). Très grands caractères, un peu endommagés. — Estampage.



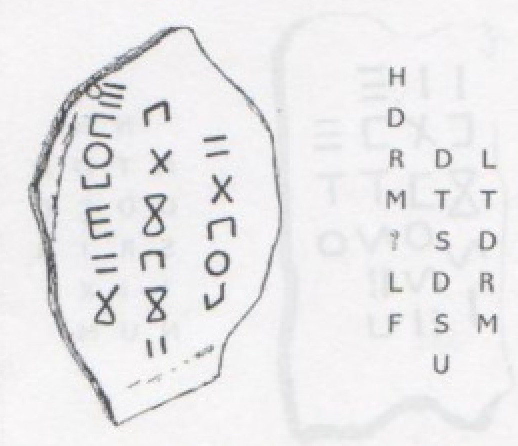

384. — Toussaint 13.

El Kantas. Grande dalle de grès, polie sur la face qui porte l'inscription; caractères peu profonds, difficiles à lire. — Estampage.



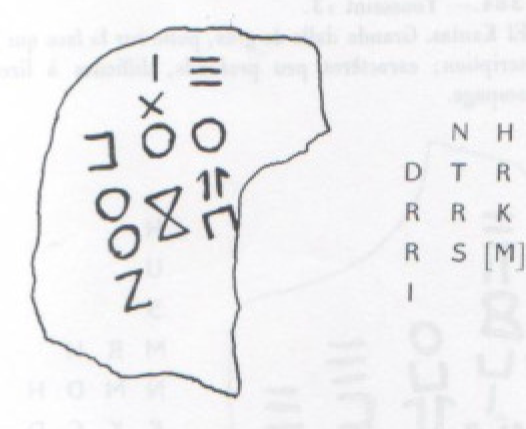

Les douze stèles précédentes (301-312) sont données d'après les estampages de Toussaint, qui portent la mention El Kantas. Les treize qui vont suivre (n$^{os}$ 313-325), empruntées au Recueil, ne sont accompagnées d'aucune note. Elles complètent le nombre des stèles relevées par cet officier à El Kantas.

385. — Toussaint 2. (Copie.)



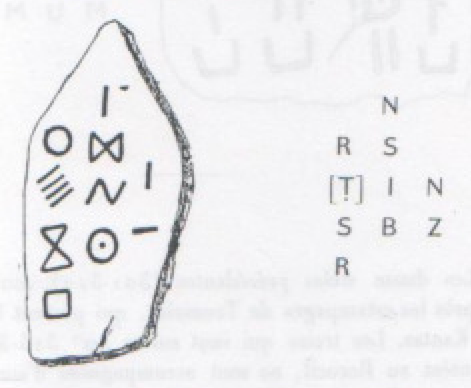

La forme des mots est insolite. L. 1, peut être à corriger III II ⋊ FLH. — L. 2, probablement +∞=∞, SUST, comme au numéro 392. — L. 3, peut être ☰+ΠOⵎ MRDTH; cf. n° 711.

386. — Toussaint 21. (Copie.)



N H
D T R
R R K
R S [M]
I

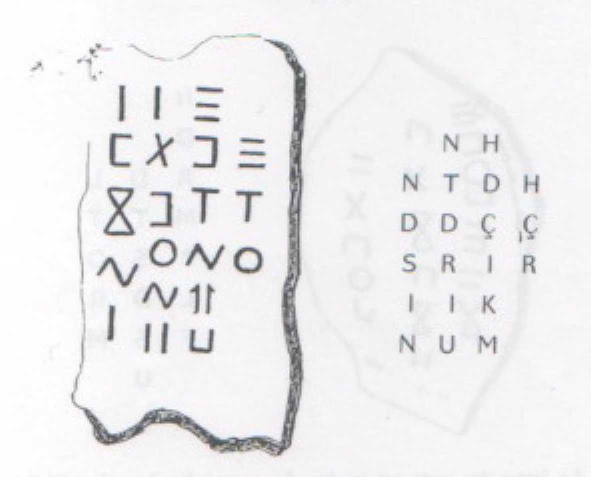
387. — Toussaint 8. (Copie.)



N
R S
[T̩] I N
S B Z
R

L. 1, ≣ (T̩ ou LL)? — L. 2, il manque probablement un ⇈ (U) au début. — L. 3, probablement incomplète du bas et du haut.

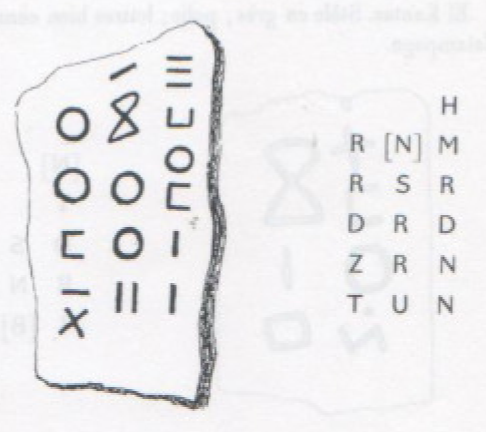
388. — Toussaint 11. (Copie.)



N H
N T D H
D D Ç Ç
S R I R
I I K
N U M

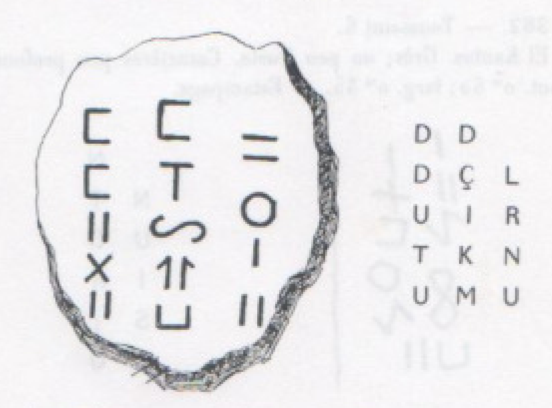
Noter la position différente du D, ⊏ et ⊐ dans la même inscription.

389. — Toussaint 7. (Copie.)



H
R [N] M
R S R
D R D
Z R N
T U N

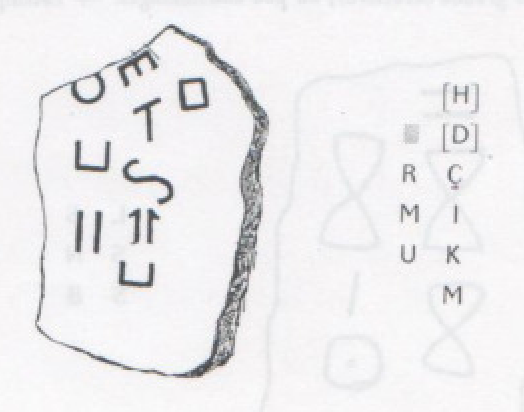
390. — Toussaint 12. (Copie.)



D D
D Ç L
U I R
T K N
U M U

L. 2, même nom au n° 388, avec un H à la fin.

391. — Toussaint 17. (Copie.)

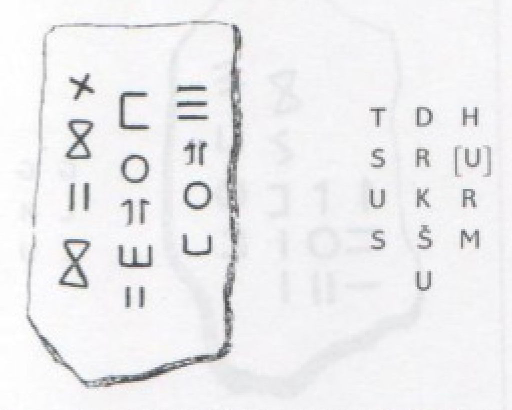


[H]
≣ [D]
R Ç
M I
U K
M

L. 1, mutilée en haut; peut-être à compléter MRU (cf. nos 229, 440). — L. 2, nous interprétons la copie des deux signes du haut d'après les numéros 388, 390, où se lit le même mot.

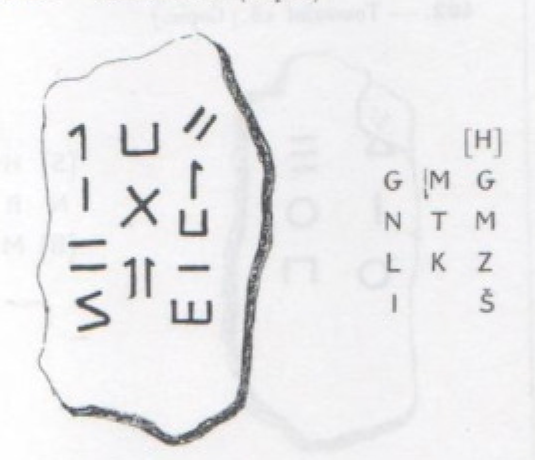


392. — Toussaint 3. (Copie.)



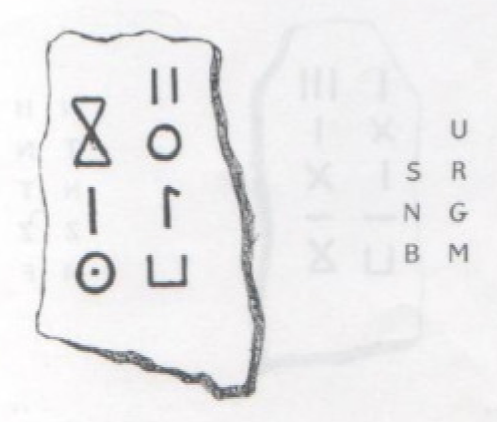

L. 3, la copie serait favorable à la lecture (K) 𝌆 au lieu de II (U).

393. — Toussaint 16. (Copie.)

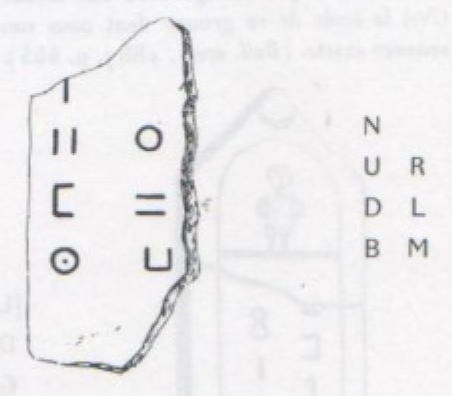



L. 2, probablement incomplète. — L. 3, en haut nous lisons ☰, le signe qui ressemble à un = (L).

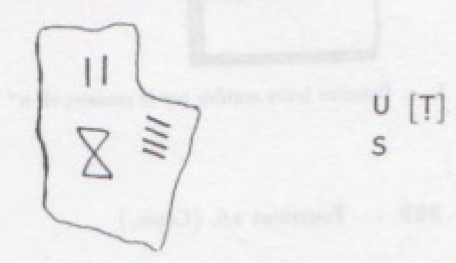
394. — Toussaint 18. (Copie.)




395. — Toussaint 1. (Copie.)

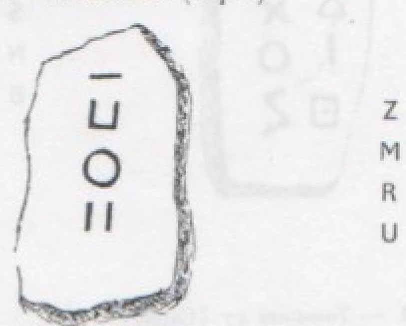



396. — Toussaint 15. (Copie.)




Fragment. La direction de l'écriture est incertaine. — Comp. n° 940.

397. — Toussaint 25. (Copie.)




Comp. n°s 318, 319.

---

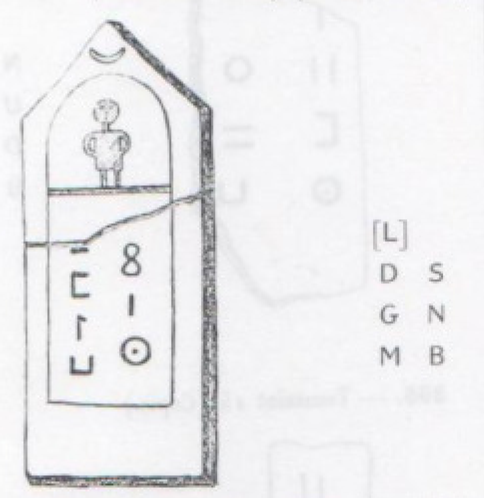
Nécropole de Mzaret Zaboura, située à 2 kilomètres environ au S.-O. d'El Kantas, à quelques centaines de mètres au N.-E. de Habs el Kelab (*Atlas*, X, 85).

La nécropole et celle du Kef Khéchine (cf. p. 83) ont été visitées, en 1885, par le lieutenant Toussaint. Dans la première il a copié six inscriptions libyques, et trois dans la seconde, qui offre aussi de nombreux fragments de textes libyques insérés dans les murs des jardins (*Bull. arch.*, 1887, p. 455). Ses copies ne sont accompagnées d'aucune note permettant de distinguer leur origine.



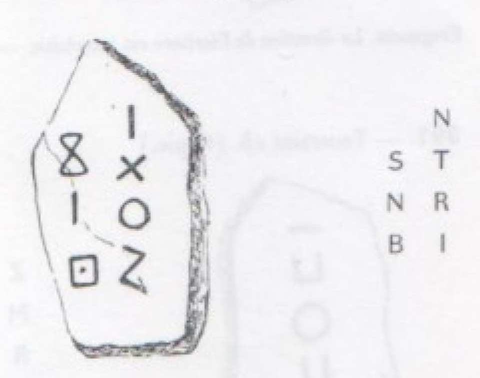
398. — Toussaint 29.

Mzaret Zaroura. Stèle à fronton triangulaire, avec croissant, et au-dessous personnage dans une niche. Brisée en deux. C'est la seule de ce groupe dont nous connaissions la provenance exacte. (*Bull. arch.*, 1887, p. 455). — Copie.

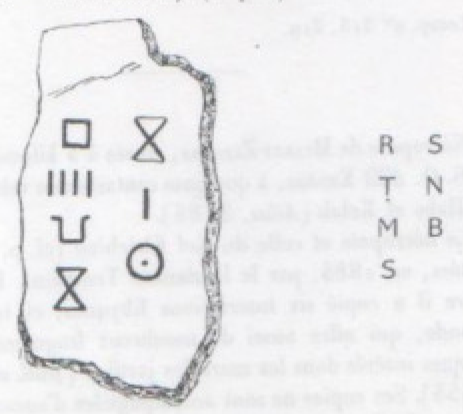



L. 1. Dernière lettre mutilée par la cassure; cf. n[os] 305, 306.

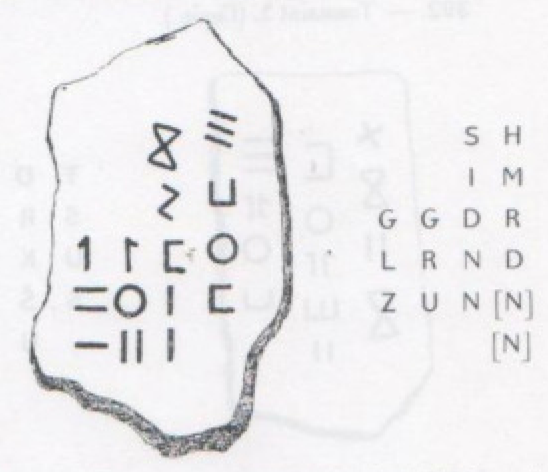
399. — Toussaint 26. (Copie.)




400. — Toussaint 27. (Copie.)

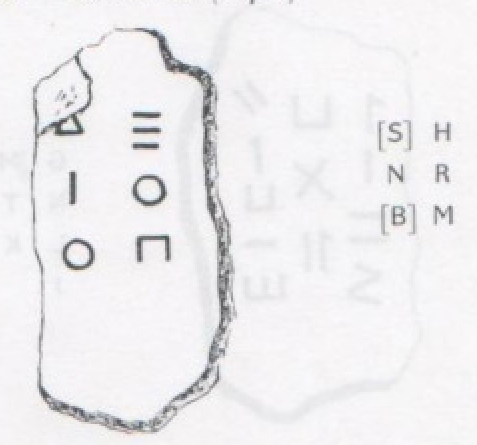



401. — Toussaint 20. (Copie.)



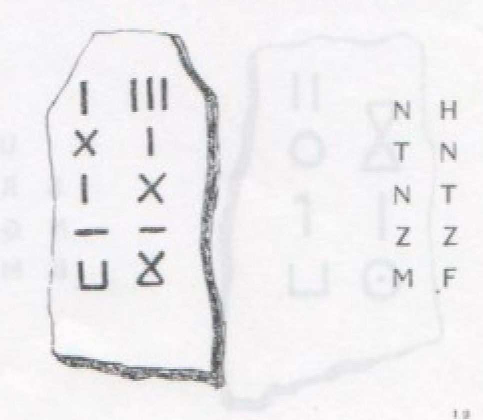

L. 1, probablement à lire ZLN au lieu de ZLG: cf. n[os] 93, 105. — L. 2, paraît incomplète. — L. 4, formule usuelle.

402. — Toussaint 28. (Copie.)

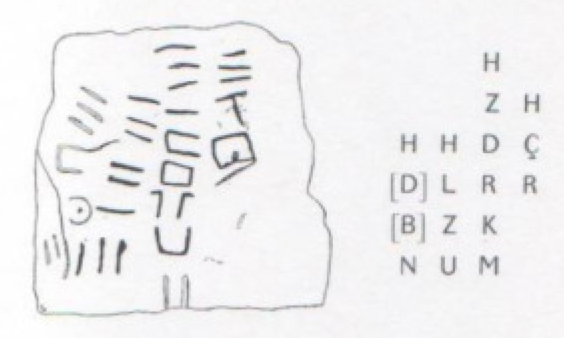



L. 1, lire ⊙ au lieu de ○. — L. 2, peut-être le ⊓ doit-il être décomposé en ī ı.

403. — Toussaint 30. (Copie.)

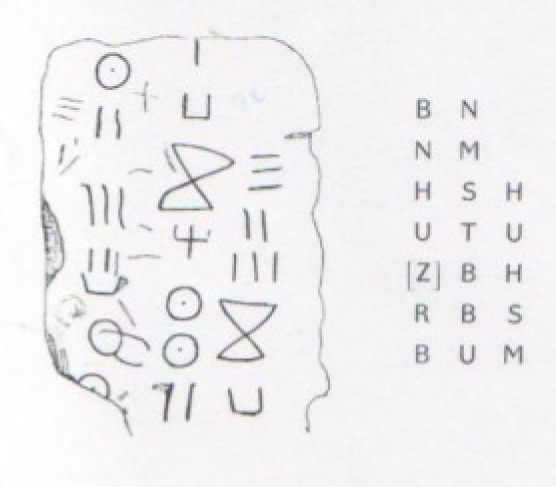


**410.** — El Aneb (c. au 1/50.000ᵉ, f. de Lamy). Bloc irrégulier de grès rouge foncé. Haut. 0ᵐ 46; larg. au sommet 0ᵐ 50, à la base 0ᵐ 60; ép. 0ᵐ 22. Trouvée en avril 1933 dans la propriété Rivière (anc. Mannoni). Écriture peu lisible. Transportée chez M. Rivière, à Lamy. — Copie et estampage de P. Rodary.



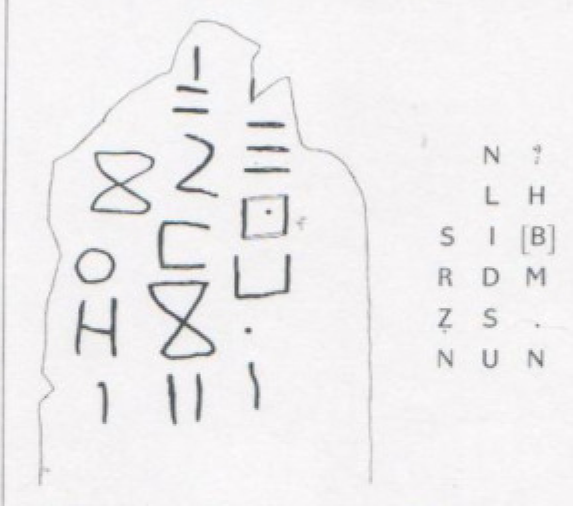

L. 1, la 2ᵉ lettre peu visible paraît être ⊙, et la 3ᵉ un ⊏.

**411.** — Aïn Meida. Stèle trouvée en mars 1933, par Rodary, à 20 mètres en aval de cette source, sur le bord de l'Oued Damous, à 200 mètres du pont de la route de Lamy à La Calle. Brisée en bas diagonalement. Larg. 0ᵐ 44; haut. du côté droit 0ᵐ 75, gauche 0ᵐ 57. Transportée au musée de Souk-Ahras. — Estampage.




Bou Hadjar, auj. Lamy (*Atlas*, X, 90). Au temps où un poste militaire était établi en cette localité, un certain nombre de stèles, recueillies aux environs, ont été apportées au bordj et placées dans le jardin des officiers. Il y avait des stèles libyques. Une d'elles aurait été trouvée près du marabout de Lella Meida [1.500 mètres au nord de Lamy] et deux autres près du bordj de Bou Larès [*Atlas*, X, 32] (*Bull. arch.*, 1887, p. 455); deux viendraient d'El Kantas (notes manuscrites de Toussaint), et trois furent apportées de Bir Mousa. De ces huit stèles, nous pouvons en identifier six, et il est probable que les deux autres figurent parmi les copies de Toussaint que nous donnons ici à la suite. En 1932, nous n'avons retrouvé dans le jardin, devenu place publique, que quatre stèles.

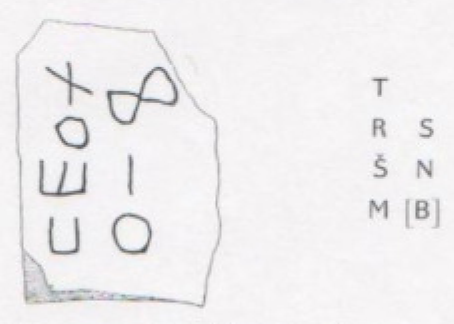
**412.** — Toussaint 35. (Mauvaise copie incomplète.)
Stèle de grès: haut. 0ᵐ 92; larg. 0ᵐ 37. Proviendrait d'El Kantas, selon Toussaint. — Notre estampage (1932).




L. 3, le point paraît intentionnel; la lettre ⊡, dont les barres transversales sont faiblement gravées, paraît sûre. Tout au sommet, la barre verticale est peut-être un défaut de la pierre; sinon ce serait un I (N); il n'y a pas d'autre barre à droite.

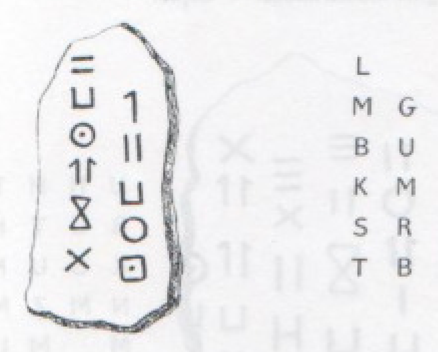
Publiée imparfaitement, *Bull. d'Hippone*, nᵒ 24, p. LXXV; nᵒ 3, (1890), d'après copie de Martinigaud. — Toussaint n'a copié que les deux lignes de gauche, en entremêlant les signes.

**413.** — Toussaint 36.
Pierre fruste; grès rouge; caractères profondément gravés et bien conservés. Haut. 0ᵐ 43; larg. 0ᵐ 28. Proviendrait d'El Kantas selon Toussaint. — Estampage.



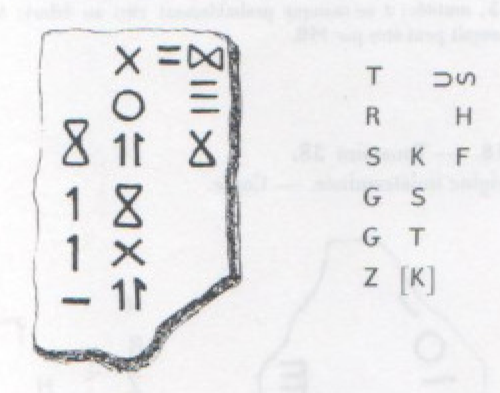

L. 2, il y a nettement ○, au lieu de ⊙, sur la pierre.
Publiée *Bull. d'Hippone*, nᵒ 22 (1888) d'après de Vaquières, et de nouveau *Bull.*, nᵒ 24 (1890), p. LXXV, nᵒ 5, d'après Martinigaud.

404. — Toussaint 31. (Copie.)




L. 1, ⊙ (?); O dans un groupe analogue, au numéro 405.

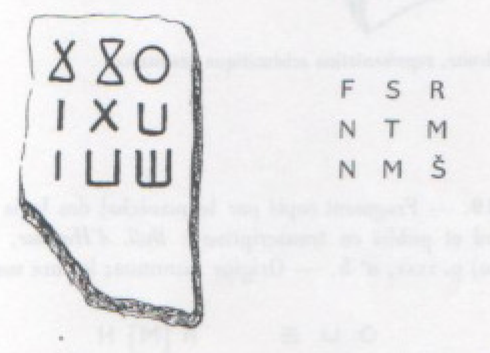
405. — Toussaint 34. (Copie.)




L. 2, au début ⥣ est peut-être à lire II ou ⊔ (?).

En haut, entre la $2^{e}$ et la $3^{e}$ ligne, le signe = (un II renversé) doit probablement être joint au ⋈ qui termine la ligne 3. Sur cette disposition voir $n^{os}$ 560, 800. — L. 3, incomplète du début.

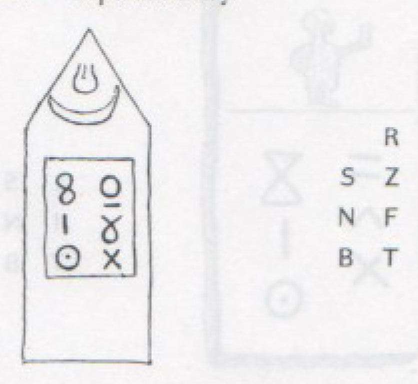
406. — Toussaint 32. (Copie.)



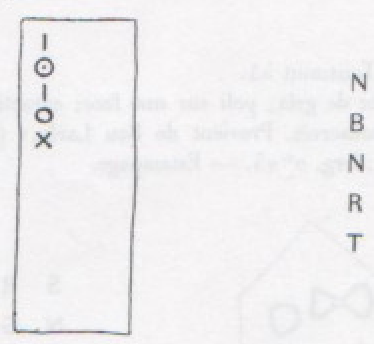

Paraît incomplète du haut. L. 2, comp. $n^{os}$ 404, 405. — L. 3, comp. $n^{o}$ 413.

Mechta Batoum. Au-dessus de cette mechta, à 600 mètres au nord de la route nationale $n^{o}$ 16, au kilomètre 61,7, entre Lamy et Munier. Trois stèles bien conservées, découvertes par Rodary en mars 1933.

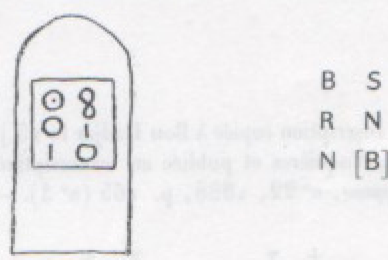
407. — Stèle à sommet triangulaire, orné du croissant et d'un autre emblème peu distinct. Inscription dans un cadre. Haut. de la stèle $1^{m}05$, larg. $0^{m}40$; haut. du cadre $0^{m}37$, larg. $0^{m}30$. — Copie de Rodary.




408. — Bloc rectangulaire; haut. $1^{m}$; larg. $0^{m}36$. — Copie de Rodary.

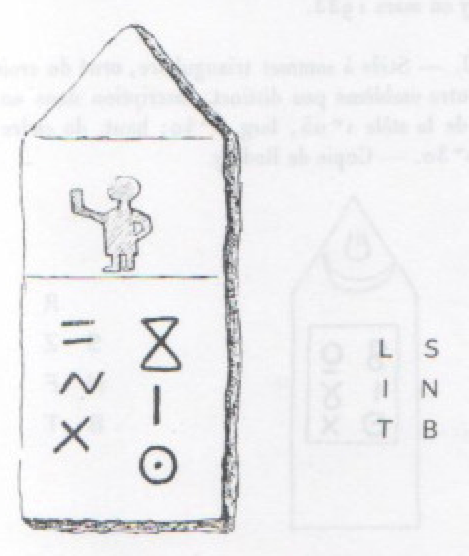



409. — Stèle à sommet arrondi; haut. $0^{m}75$; larg. $0^{m}37$. Inscription dans un cadre mesurant $0^{m}26$ sur $0^{m}27$. — Copie de Rodary.



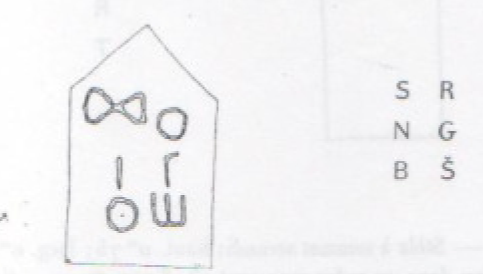

L. 2, au lieu de ⊙ (B), la copie donne O (R).

**414.** — Toussaint 41.
Stèle à fronton triangulaire, avec un personnage en pied au-dessus de l'inscription. Origine indéterminée. — Copie.




Peut-être le X (T) est-il une faute de lecture pour Ẍ? Cf. SIL, n°s 186, 731.

**415.** — Toussaint 54.
« Petit bloc de grès, poli sur une face; caractères grêles, mais bien conservés. Provient de Bou Larès. » (Toussaint). Haut. 0m 40; larg. 0m 25. — Estampage.




Publié *Bull. d'Hippone, loc. cit.*, par de Vaquières.

**416.** — Inscription copiée à Bou Hadjar le 15 juin 1885 par le cdt de Vaquières et publiée en transcription, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, n° 22, 1888, p. 165 (n° 3). — Origine inconnue.

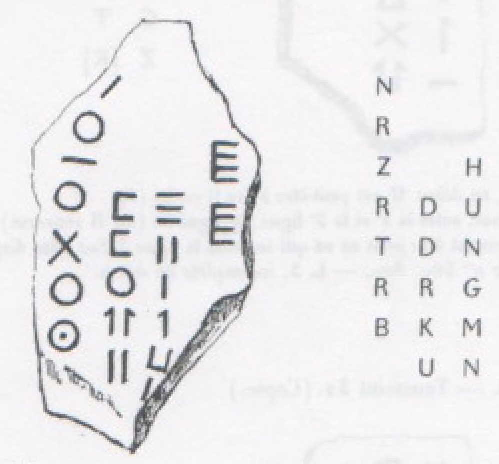
+ Ẍ    T S
Ẍ I    S N
□ ⊙    R B

**417.** — Toussaint 37.
Origine indéterminée. — Copie.




L. 5, mutilée; il ne manque probablement rien au début; le nom commençait peut-être par MB.

**418.** — Toussaint 38.
Origine indéterminée. — Copie.



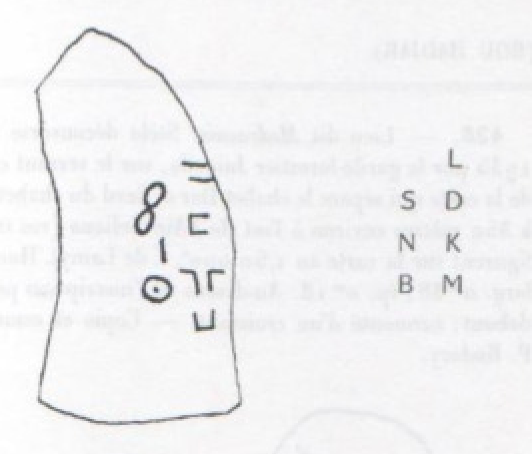

A droite, représentation schématique des mains.

**419.** — Fragment copié par le maréchal des logis Martinigaud et publié en transcription : *Bull. d'Hippone*, n° 24 (1890) p. LXXV, n° 5. — Origine inconnue; lecture suspecte.

O ⊔ ≡    R [M] H
Ẍ Ẍ    S S

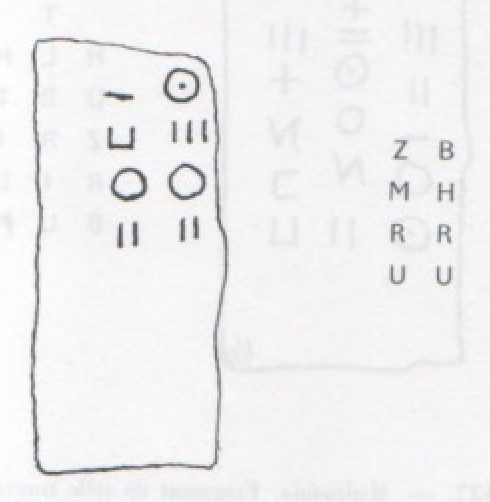
**420.** — Lieu dit *Hachena* (non marqué sur la carte), lat. N. $42^{g}\,543$, long. E. $6^{g}\,419$. Trois inscriptions y ont été trouvées, à environ 200 mètres à l'oues du chemin n° 9, à 2 kilom. 300 de Lamy vers Souk Ahras. Transportées chez M. A. Perrier, à Lamy. — Copies et estampages de P. Rodary.

Stèle de grès, couleur brique; haut. $0^{m}\,60$; larg. à la base $0^{m}\,32$; ép. $0^{m}\,28$. Trouvée par M. Perrier en avril 1933.




Le ⇈ est absolument sûr; on ne peut lire ↾ comme aux n$^{os}$ 313, 314, 422, 488, etc.

**421.** — Hachena. Stèle rectangulaire. Haut. $0^{m}\,67$; larg. $0^{m}\,30$; ép. $0^{m}\,25$. Trouvée enfouie; dégagée par Rodary en mars 1934.




L. 2, ⊙III⊙, le nom ⊙⊙ (n° 193) avec insertion d'une voyelle.

**422.** — Hachena. Stèle. Haut. $0^{m}\,45$; larg. $0^{m}\,20$; ép. $0^{m}\,22$. Inscription fruste. Trouvée sur le sol, par M. Perrier en mars 1934.




L. 1, premiers signes effacés. — L. 2, peut-être une lettre effacée au sommet. — On ne voit pas où placer le I (N) qui paraît isolé.

Le trois stèles (n$^{os}$ 423-425) apportées de Bir Mousa (*Atlas*, X, 92), à 3 kilomètres au sud du bordj, sur la rive gauche de l'oued Et Tébène, ont été trouvées par le docteur Evrard, vers 1870. Conduit par le maréchal des logis Videau-Laperrière, en 1873, Reboud les vit encore en place. Il édita les inscriptions dans la *Rev. afr.*, XVIII, 1874, p. 76; puis dans le *Rec. de Const.*, XVII, p. 24. Nous avons retrouvé ces trois stèles à Lamy (mai 1932).

**423.** — Reboud 208.

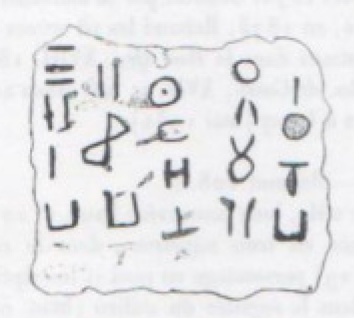
Grande stèle, bien conservée; haut. $1^{m}\,10$; larg. $0^{m}\,49$. La face divisée en trois registres : dans le registre supérieur (haut. $0^{m}\,29$) personnage en pied et inscriptions de 2 lignes à gauche; dans le registre du milieu (haut. $0^{m}\,25$) un cheval marchant à droite; dans le registre inférieur, sur la droite, inscription de deux lignes. — Nous donnons le texte calqué sur nos estampages. Voir la photographie, pl. V.

Z
M
N T — H
D D — Z
D M — D H
L T — R U
U U — K S
M M

En haut, l. 1, derniers signes obscurs; à lire NMZ, d'après le numéro 589 où le mot est gravé distinctement.

**424.** — Reboud 207.

Stèle sans ornement, autrefois terminée en pointe, d'après le croquis de Reboud; elle a perdu son sommet, et le haut des lignes est un peu endommagé. La surface inscrite mesure actuellement 0m 40 de haut. sur 0m 46 de larg.; lettres peu profondes, effritées et difficiles à lire. — Notre estampage (1932).



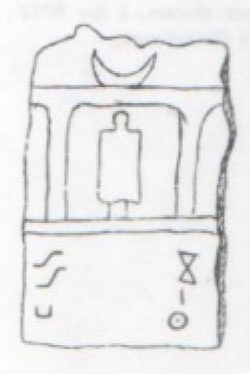
| Lecture de Reboud : | | | | | Estampage : | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| II | ≡ | – | | | | [H] | [H] | | |
| = | ≡ | ⊙ | O | I | H | [H] | B | R | N |
| ⇈ | II | ⊙ | 1 | O | [U] | U | [D] | G | R |
| I | 8 | II | 8 | T | N | S | [Z] | F | Ç |
| □ | ⊔ | I | II | ⊔ | M | M | N | U | M |

L. 1, MNUH, cf. nos 517, 669. Si on devait lire ⇈ avec Reboud, il faudrait compléter MNK[DH]. — L. 3, lettre douteuse II ou H, puis ⊙ ou ⊐, le point paraît accidentel (comme en d'autres parties de la pierre) et le cercle n'est pas fermé. Notre lecture est inspirée des nos 25, 157, 341, etc.

**425.** — Reboud 206.

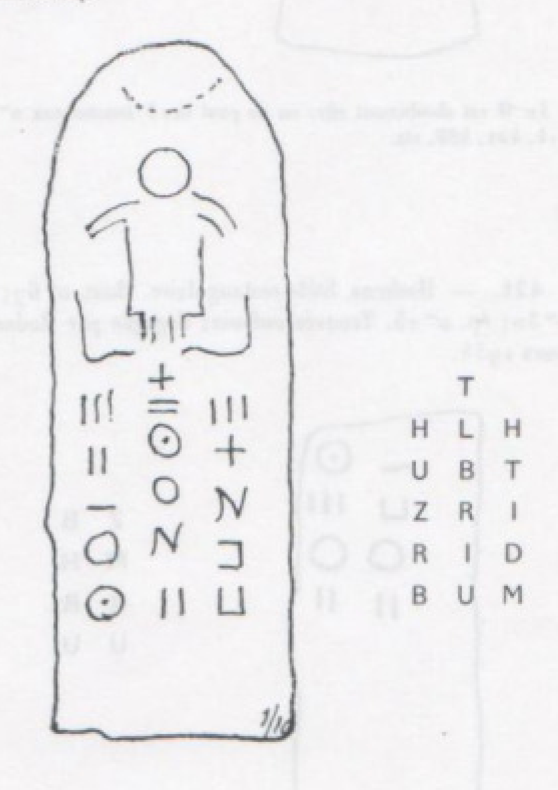
Stèle légèrement brisée au fronton; croissant, et au-dessous personnage dans une niche; en bas inscription. Haut. 0m 70; larg. 0m 47.

La surface est effritée et on ne distingue plus que six lettres. — Nous donnons la copie de Reboud. Notre estampage confirme sa lecture.

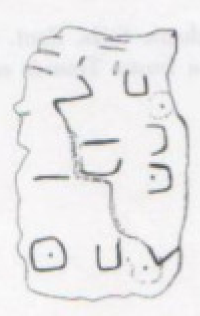


| | |
|---|---|
| I | S |
| I | N |
| M | B |

**426.** — Lieu dit *Madraouia*. Stèle découverte en juillet 1935 par le garde-forestier Jumelle, sur le versant est et près de la crète qui sépare le chabet Dar el Berd du chabet Regada, à 350 mètres environ à l'est de l'Aïn Seliana (ces trois noms figurent sur la carte au 1/50.000e, f. de Lamy). Haut. 1m 08; larg. 0m 38; ép. 0m 18. Au-dessus de l'inscription personnage debout, surmonté d'un croissant. — Copie et estampage de P. Rodary.

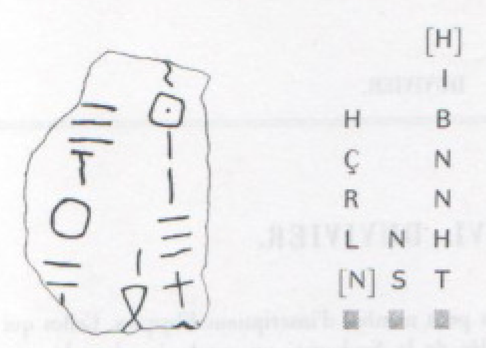



**427.** — Madraouia. Fragment de stèle trouvé dans les restes de deux gourbis démolis, situés à 100 mètres à l'ouest de la stèle précédente. Haut. 0m 25; larg. 0m 44; ép. 0m 18. La pierre s'est effritée; l'inscription est indéchiffrable. Estampage de P. Rodary.

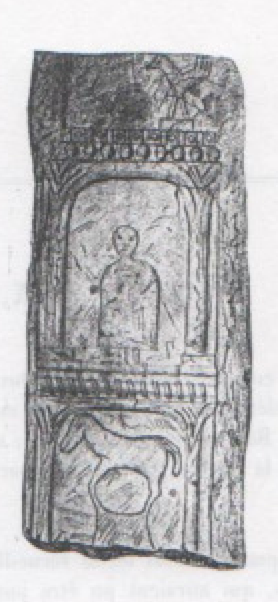


«Les deux gourbis paraissent avoir été construits en grande partie avec des stèles libyques. A côté de ce fragment on voit beaucoup d'autres fragments de stèles à personnages, qu'il est impossible de reconstituer.» (P. Rodary.)

**428.** — *Chabet Chikhett.* Inscription mutilée trouvée en avril 1935 par le garde-forestier Jumelle, dans le lit de ce chabet au croisement d'un sentier arabe, à 370 mètres environ au sud de la mechta Seliana et à 250 mètres à l'est de l'oued Bou Hadjar. Lat. N. $40^{G}\,546$; long. E. $6^{G}\,452$. La stèle est un peu endommagée de tous côtés. Haut. $0^{m}\,55$; larg. max. $0^{m}\,31$; ép. $0^{m}\,25$. — Copie et estampage de P. Rodary.




Une stèle anépigraphe, plus soigneusement décorée que ne le sont habituellement les stèles libyques, a été trouvée dans la même région. Nous donnons ici le dessin inédit fait, en 1873, par le capitaine G. du Martray, qui accompagnait Reboud dans son excursion. Ce monument paraît bien être la « grande stèle couverte de dessins et d'ornements et d'animaux » signalée par Reboud à Bir Mousa (*Rec. de Const.*, XVII, p. 22).



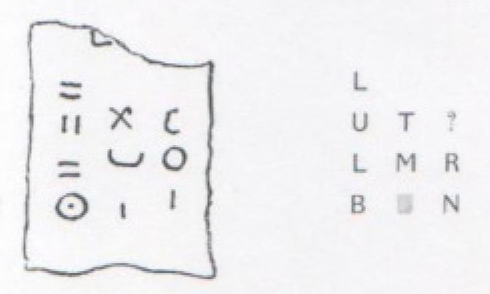
# IX. BÔNE. MONDOVI. DUVIVIER.

La région comprise entre Bône et Duvivier n'a fourni qu'un bien petit nombre d'inscriptions libyques. Celles qui ont existé jadis furent détruites lors de la mise en culture de la fertile vallée de la Seybouse, ou employées dans les constructions. Le Musée de Bône comptait, en 1919, quinze stèles libyques; mais elles ne proviennent point des environs. Elles y ont été apportées de la Cheffia, vers 1868, par les soins du général Faidherbe. Nous les avons reproduites à leur place originelle.

Nous groupons ici trois textes recueillis un peu à l'ouest de la Cheffia, qui auraient pu être joints à ceux de cette région.

430. — Reb. 153; Faidh. 117.

« Meazilat (nécropole). Inscription recueillie dans la partie méridionale du territoire des Merdès, 1866, par le capitaine de Vigneral » (Reb., 1re édition autographiée). Ce n'est qu'un fragment. — Copie de Vigneral (d'après Reboud).




L. 1, comparer le numéro 227. — L. 2, incomplète; au début on attend un H. — L. 3, incomplète, et peut-être mal copiée.

Le « territoire des Merdès » s'étend autour de Combes, anciennement Merdess. Meazilat ne peut donc être identifiée avec Maïzilat à l'ouest de Saint-Joseph (*Atlas*, IX, 199).

431. — Faidh. 156.

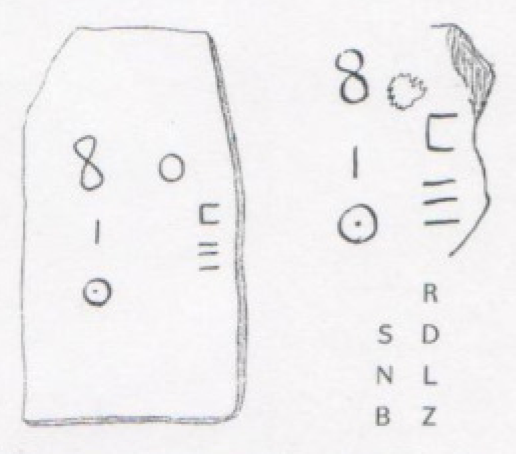
Bou Namousa (cf. *Atlas*, IX, 239). Inscription relevée par Faidherbe dans la région au sud de Combes, sans autre indication. — Sa copie.

L
G H L R
R G S S
H L Š M
R Ṭ

La copie paraît défectueuse.

432. — Reb. 66 = 181 (Bosc 28); Faidh. 80.

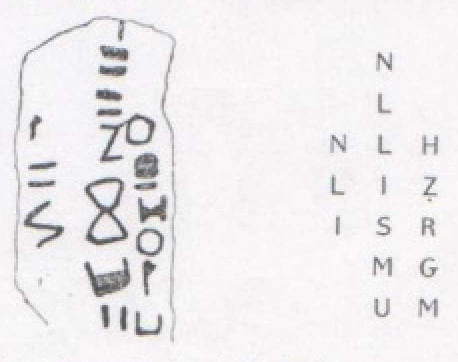
Dar el Ghoula (*Atlas*, IX, 243), à 2 kilomètres au S. O. de la mechta Srour, sur la rive droite de l'oued el Kébir. (*Dar el Roul* sur la carte au 1/50.000e, f. de Mondovi). — Copies de Bosc (à g.) et de Faidherbe (à dr.).




Faidherbe place à tort cette inscription à Aïn el Hofra. Sa copie est probablement tirée de celle de Bosc.

433. — Reb. 124; Faidh. 100.

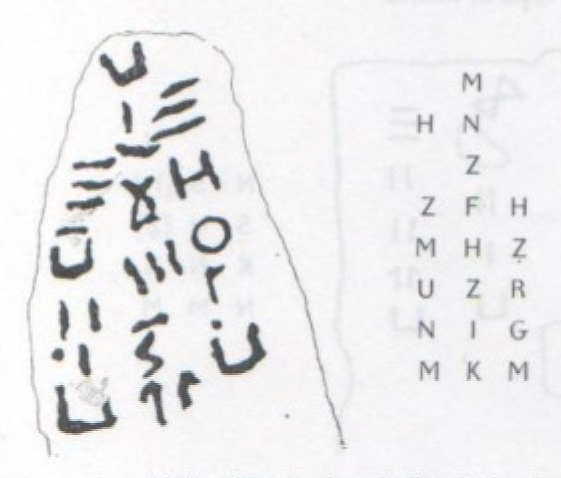
« Pierre trouvée par M. Zill des Iles, juge de paix à Mondovi, sur le chemin de Mondovi aux Talhas, 6 kilomètres; février 1868 » (Reboud, sur la copie). Pierre non taillée; haut. 0m 60; larg. 0m 25. — Au musée de Bône. Estampage.




Judas, *Sur plusieurs séries*, etc., pl. III, n° 23.

434. — Reb. 125; Faidh. 110.

«Trouvée sur la route de Mondovi aux Talhas, 6 kilomètres. Zill des Iles, février 1868» (Reboud, sur la copie). «Djebel Thala près Mondovi, à Aïn Ezereum; juin 1868» (Reboud, sur une autre copie). «Pierre grossière de la baraque de Dréan» (Reboud, au n° 125). «Grès ferrugineux. Haut. 0m 80; larg. 0m 35. Estampée le 26 juin 1868. Localité : Talha. El Hadjar. Bled Doukhara» (Darolles, sur son estampage). — Estampage.

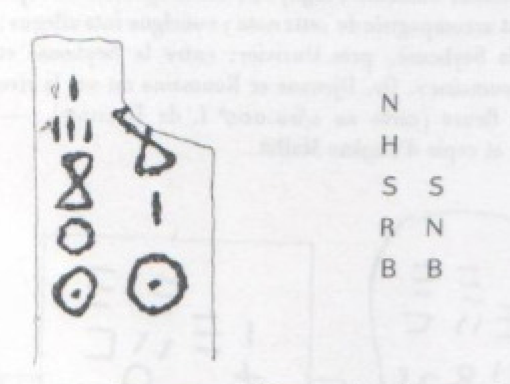



L. 1, en haut, MZH ou MLL? — L. 2, le ⥮ (à la place duquel on attendrait un II) est garanti par l'estampage.

Judas, *Sur plusieurs séries*, etc., pl. II, n° 28.

435. — Reb. 123; Faidh. 99

«Pierre de grès, taillée sur la face inscrite. Haut. 0m 80; larg. 0m 30. Localité : Talha. Aïn Ezereum. Estampée le 24 juin 1868» (Darolles). — Estampage.




Note sur une copie anonyme : «Trouvée seule à Megrounat el Hadj Frik, route de Mondovi à Duvivier, sur la rive gauche de la Seybouse.»

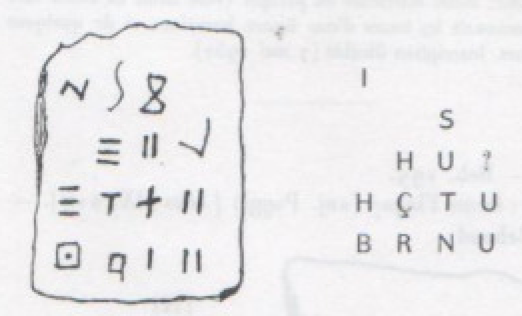
Darolles note que le dernier signe de la colonne de gauche est un I, à côté duquel il y a un petit défaut dans la pierre. Judas en a fait un ⥮.

Judas, *Sur plusieurs séries*, etc., pl. III, n° 22.

«Ezereum est le nom d'un serpent fabuleux» (Reboud). Aïn Ezereum est «sur la rive gauche de la Seybouse, le long du sentier de Mondovi à Duvivier» (Reb.). «Il s'agit peut-être d'Aïn Sroun» (Gsell, *Atlas*, X, 199).

436. — Reb. 80; Faidh. 92.

Pierre trouvée «au-dessus des ruines de Monéchema, à 8 kilomètres de Duvivier». Elle fut brisée par les ouvriers des Ponts et chaussées. — Copie autographe de Mougel, arbitrairement modifiée par Reboud dans son édition.




Le signe insolite qui termine la ligne 2 est probablement un trait adventice ou un défaut de la pierre. — La copie des l. 3 et 4 paraît fort suspecte.

Monéchma ne figure pas sur la carte au 1/50.000e. Sur un croquis, fait par le capitaine Noury, du 3e tirailleurs, l'endroit est indiqué au nord de Duvivier, sur la rive droite de la Seybouse, près de l'ancienne route; il correspond à peu près à Ksar el Achour.

---

Environs de Duvivier (*Atlas*, IX, 145). — Reboud a signalé (*Rec. de Const.*, t. XVII, p. 19) des inscriptions sur quelques pierres au bord de la Seybouse, en aval de Duvivier. Nous n'avons pu les retrouver (1932).

437. — A Niniba (Haniniba, carte au 1/50.000e), au sud de la gare de Duvivier, entre le confluent de la Seybouse et de l'oued Mzaïb (*Atlas*, IX, 214), plusieurs inscriptions ont été découvertes. — Nous en avons retrouvé un débris utilisé dans la construction récente d'une étable, à la ferme. L'inscription est illisible :



438 — Reb. 81; Faidh. 93.

Pierre trouvée par Mougel «dans le champ du colon Barry, à Duvivier; très fruste.»

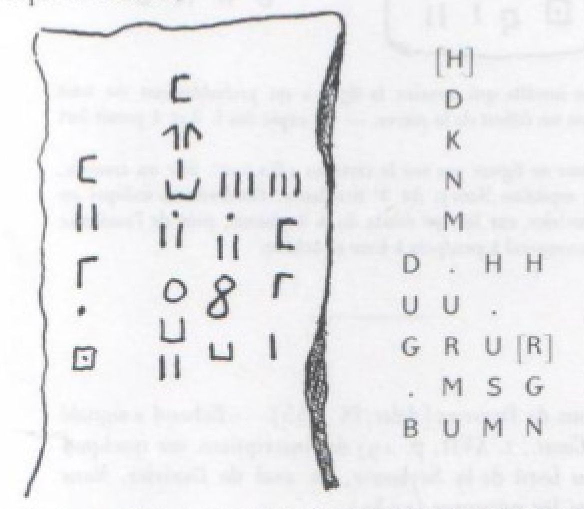
La copie qui accompagne cette note présente quelques signes confus, parmi lesquels un X, un ⊔ et plusieurs X; il y avait peut-être un croissant au sommet. La reproduction donnée par Reboud, dont on ne peut rien tirer, est une retouche arbitraire de la copie de Mougel, elle-même inutilisable.

439. — A Leslem, sur la rive droite de l'oued Melah, à 2 kilomètres S.-O. de Duvivier, inscription libyque signalée par Mougel (*Bull. Acad. Hippone*, XVI, 1881, p. 46).

Encastrée dans le ponceau de la route, sous lequel passent les eaux d'Aïn Kharouba; assise inférieure du parapet (côté droit en allant vers Petit). On reconnaît les traces d'une figure humaine, et de quelques lettres libyques. Inscription illisible (7 mai 1932).

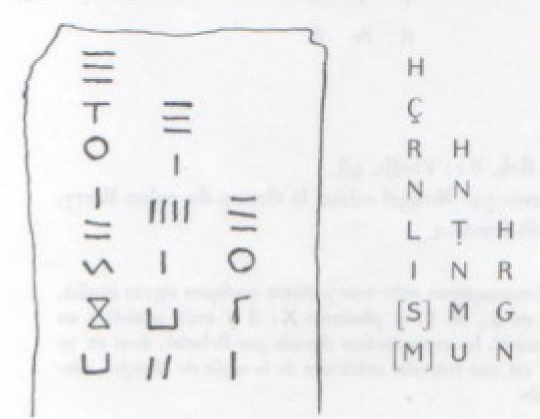
---

440. — Reb. 199.
Debidib : ferme Flogny (auj. Poggi) [*Atlas*, IX, 217]. — Copie de Reboud.



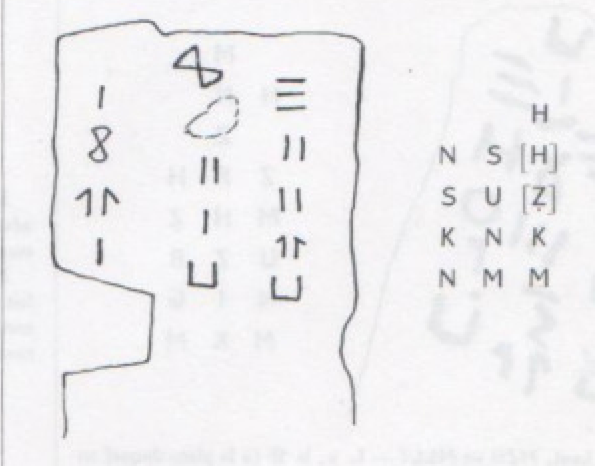

Copie suspecte. L. 1, sur une copie manuscrite, Reboud donne □ au lieu de ⊡; cette autre copie ne porte aucun point. — L. 3, le point n'a aucune raison d'être. — L. 4, il faut probablement lire □ au lieu de ⊏ : NGRH, n[os] 441, 464, etc.

441. — Reb. 314.
Broussailles de la maison fermière de Dibidib, sur un bloc de grès rectangulaire, à surfaces très inégales, lettres mal gravées; découvert par le général Flogny. Haut. 1[m] 40; larg. 0[m] 95. — Copie de V. Reboud (9 avril 1880).



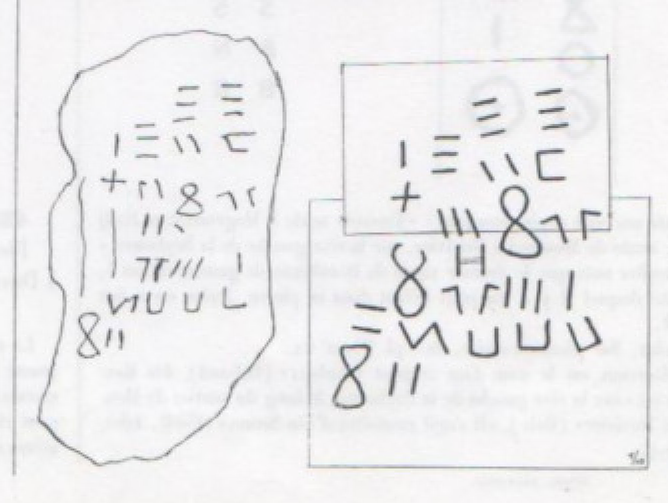

La copie autographe de Reboud a été corrigée, avec raison, dans son édition; elle portait II au lieu de ⊔, et X au lieu de ⴵ (à la ligne 1).

442. — Reb. 315.
Même provenance. Bloc non taillé ayant servi de seuil de porte. Haut. 1[m] 30; larg. 0[m] 90. Découvert par le général Flogny. — Copie de Reboud.




Copie suspecte. Combinaisons insolites de lettres. — L. 3, probablement à lire : III ☰ Ⲓ ⇐ ⊐; cf. n[os] 443, 444.

443. — Reb. 200.
« Dans les murs en pierres sèches qui entourent les jardins de l'oued Melah; domaine Flogny »; (Reboud). Mais la copie de Mallet est accompagnée de cette note : « ouelgue inta allegua; bords de la Seybouse, près Duvivier; entre la Seybouse et Djenane Roumaine ». Or, Djenane er Roumaine est sur la rive gauche du fleuve (carte au 1/50.000[e] f. de Duvivier). — Estampage et copie d'Eugène Mallet.



| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | N | H | H | H |
| | T | H | U | D |
| | F | Ẓ | S | K |
| L | I | K | H | N |
| S | U | M | M | M |

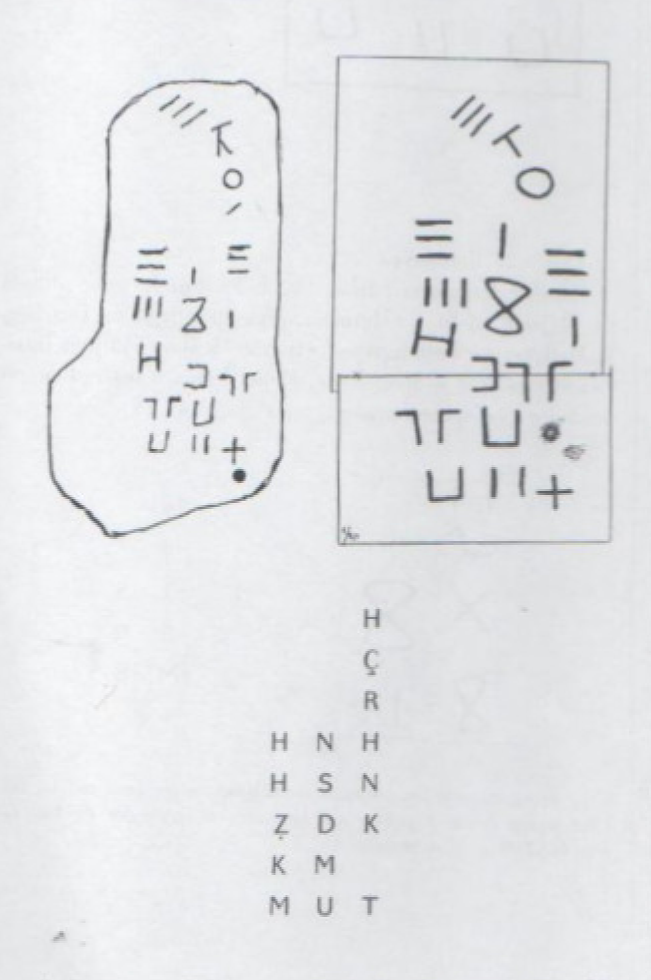
L. 1 : ce nom de deux lettres paraît singulier. — L. 3 : le double H est garanti par l'inscription suivante.

La copie de Mallet, reproduite ici, est celle qui a été utilisée par Reboud; celui-ci a supprimé les deux premières lignes de gauche.

Les estampages de Mallet ont été soigneusement dessinés par notre ami le comte Ch. de Bryas.

444. — Reb. 201.

Au même endroit. Même désaccord entre Reboud et Mallet. — Copies et estampage d'Eugène Mallet.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | | Ç |
| | | R |
| H | N | H |
| H | S | N |
| Ẓ | D | K |
| K | M | |
| M | U | T |

L. 3; la lacune de l'estampage, entre T et K, paraît due à un défaut de la pierre. La copie de Mallet ne signale aucune lacune.

445. — Faidh. 199.

Henchir Tobba (*Atlas*, IX, 219). Inscription communiquée à Faidherbe par l'abbé Mougel. — Sa copie, d'après Faidherbe.

Copie certainement incomplète et fautive. — L. 1, probablement le nom propre DBR, *Dabar*. — La suite indéchiffrable sur cette copie.

Nécropole de Koudiat el Batoum, à 3 kilomètres à l'est de Duvivier (*Atlas*, IX, 224). Vaste cimetière qui fut exploré par Mougel et Darolles (1868), Reboud et Faidherbe (1869), de nouveau par Reboud (1873), et récemment (1932) par Ryckmans.

446. — Reb. 202; Faidh. 160.

Bloc encore en place, sur le versant nord, à 50 mètres du sentier. Haut. 1$^{m}$ 20; larg. 0$^{m}$ 54. — Photographie Ryckmans.



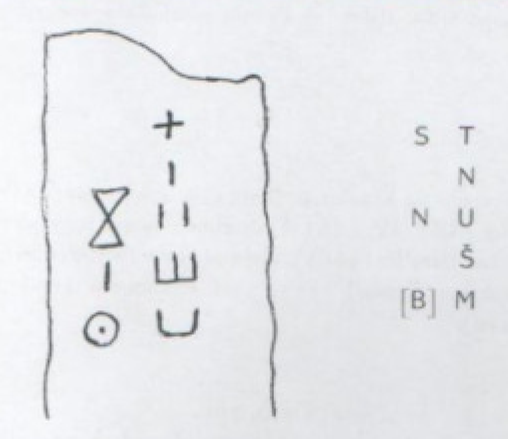
| | | |
|---|---|---|
| | T | |
| [H] | N | H |
| S | I | T |
| B | S | U |
| R | M | Ẓ |
| N | U | M |

Faidh. 160, d'après copie défectueuse de Rouvière.

L. 1, le dernier signe, inapparent dans la photographie, a été copié III par Reboud. Il n'existe pas chez Rouvière. — L. 2. Reboud donne à tort X au lieu de Ẋ.

447. — Reb. 82; Faidh. 96.

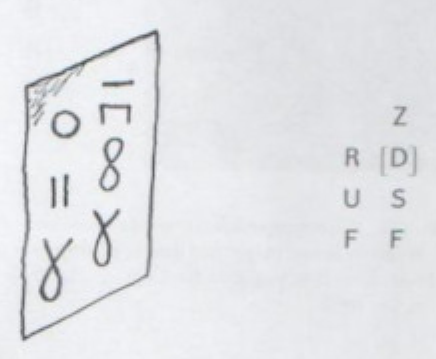
Coudiat el Batoum. Dalle placée verticalement à l'un des côtés d'une tombe dolménique, taillée avec soin. Lettres profondes. — Copie de Reboud, d'après estampage du lieutenant Darolles.




Dans la copie ○ au lieu de ⊙ et peut-être sur la pierre.
Judas, *Sur plusieurs séries d'épitaphes*, pl. III, n° 3.

448. — Reb. 83; Faidh. 97.

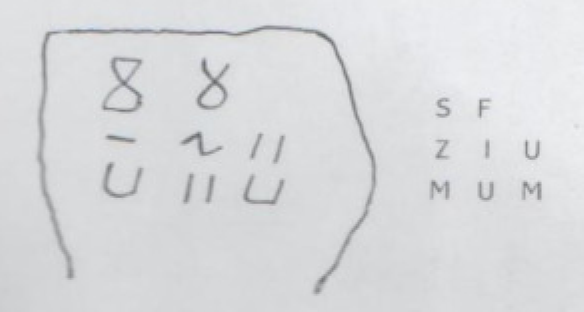
Coudiat el Batoum. Inscription gravée sur un bloc de rocher et paraissant incomplète. — Copie de Reboud, d'après estampage de Darolles.

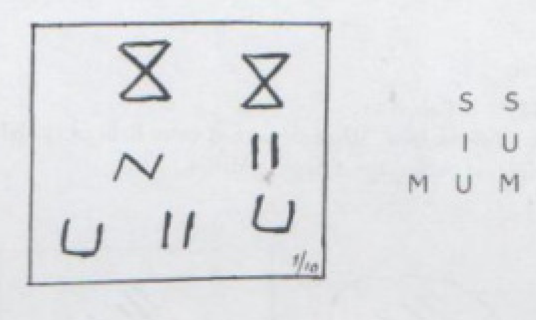



«Bloc de rocher, très fruste.» (Darolles, 12 juin 1868.)
Judas, *Sur plusieurs séries d'épitaphes*, pl. III, n° 29.

449. — Reb. 84, Faidh. 98.

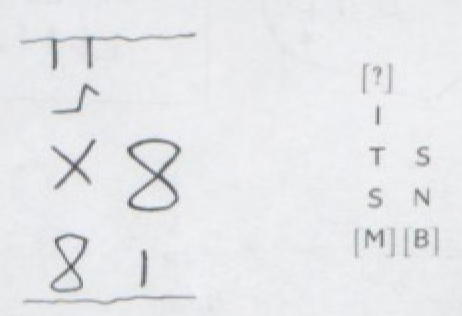
Coudiat el-Batoum. Grande stèle mesurant 1$^{m}$ 50 de haut sur 0$^{m}$ 50 de large. Lettres profondément gravées. Nous possédons deux calques divergents, l'un de Darolles, l'autre (dans un cadre) de Mougel.




450. — Reb. 281.

Henchir Megsmeia (*Atlas*, IX, 325). Sur la copie utilisée par Reboud on lit : «Mexmeia, près du village de Duvivier. E. Mallet»; sur l'estampage : «trouvée à Mexmaya près Duvivier et estampée à Medjez-sfa, Mallet Louis.» Inscription reproduite ici d'après l'estampage (0$^{m}$ 40 × 0$^{m}$ 28).




Le cadre, dans la reproduction de Reboud, a été imaginé par lui. L'estampage donne à penser que le texte est incomplet du bas. Le nom MSTIN se lit au numéro 42.

451. — Reb. 288.

Aïn el Kebch, lieu situé à environ 1.200 mètres à l'ouest de Ksar el Kebch (*Atlas*, IX, 222). Stèle formée d'un gros bloc de calcaire, mesurant actuellement 1$^{m}$ 70 de hauteur sur 0$^{m}$ 70 de largeur et 0$^{m}$ 20 d'épaisseur. Elle se terminait en fronton triangulaire; la pointe est brisée. Achetée en 1878 par l'abbé Mougel à des ouvriers qui se disposaient à la réduire en caillasse. A 50 centimètres de la base, une ligne horizontale d'écriture néo-punique s'étend dans toute la largeur; lettres de 50 à 90 millimètres de hauteur. Entre cette ligne et le sommet de la stèle, quatre lignes verticales de caractères libyques de grande dimension (environ 80 millimètres). Un trait vertical, allant du haut au bas de la stèle, divise la surface aplanie en deux parties égales. La stèle était primitivement destinée à recevoir deux inscriptions parallèles. — Nous transcrivons le libyque d'après des copies contrôlées sur l'original, et le punique d'après estampage.

# X. RÉGION DES OULED BÉCHIAH.

Au sud-est de Duvivier s'étend le vaste douar des Ouled Béchiah. Les forêts qui en couvrent la plus grande partie, principalement la forêt du Mahabouba, la forêt de Fedj Macta et la forêt domaniale des Ouled Béchiah, renferment de nombreuses inscriptions libyques. Quelques textes y furent signalés dès les premiers temps de l'occupation, mais ce n'est que depuis notre voyage en Algérie (1932) qu'on les a recherchées plus attentivement. Nous en connaissons une cinquantaine; il est à peu près certain que le nombre serait facilement doublé par de nouvelles explorations. Nous donnons ici tous les textes connus actuellement (1935), en procédant de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud.

452. — Inscription trouvée dans la forêt des O. Béchiah (5 juin 1933); utilisée dans un cassis en maçonnerie, à 500 mètres de la maison forestière d'Aïn Zenadia [carte au 1/50.000ᵉ, feuille de Duvivier]. Haut. 0ᵐ 37; larg. 0ᵐ 32. — Estampage.




Il manque probablement une lettre au nom propre MSN[T] (nᵒˢ 506, 601); cf. cependant nº 750.

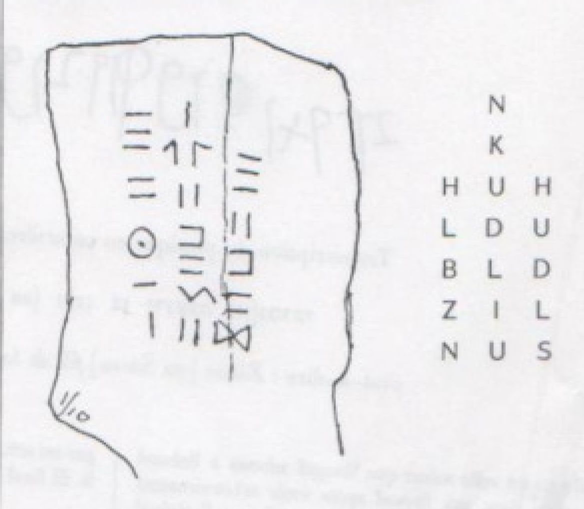
453. — Lieu dit *Medjez Bou Rouba*, à l'est d'un petit mamelon couronné de ruines romaines. Lat. N. 40ᵍ 483; long. E. 6ᵍ 258. Pierre encastrée dans le mur (côté ouest) d'un jardin de cactus, entre le mamelon et l'oued Kebir. Trouvée en 1935 par le garde forestier Zitoun. Haut. 0ᵐ 70; larg. max. 0ᵐ 48. — Copie, estampage et photographie (voir pl. V) de P. Rodary.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | ≡ | | | H | |
| O | H | ≡ | R | Ẓ | H |
| ⊐ | ⇈ | = | D | K | L |
| ⇈ | ⊔ | H | K | M | Ẓ |
| | II | | | U | |

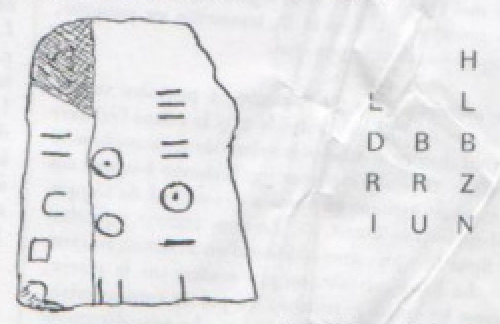
---

Nécropole du Fedj Nouisseur. — Découverte par Rodary en juin 1933, dans le douar des Ouled Béchiah, à 200 mètres au sud de la cote 718 (carte au 1/50.000ᵉ; f. de Duvivier) [long. E. 6ᵍ 26; lat. N. 40ᵍ 46], non loin de ruines romaines (*Atlas*, IX, 251). Neuf stèles ont été signalées : une remployée dans un mur et une perdue dans un champ d'orge n'ont pu être copiées ni estampées. Les sept autres sont décrites ici. Toutes ces stèles sont en grès de Numidie, couleur de rouille ou jaunâtre. — Copies et estampages de P. Rodary.

454. — Fedj Nouisseur. Pierre très fruste; non taillée. Haut. 1ᵐ 05; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 28; haut. du texte 0ᵐ 32; larg. 0ᵐ 18; lettres 0ᵐ 06. — Estampage.

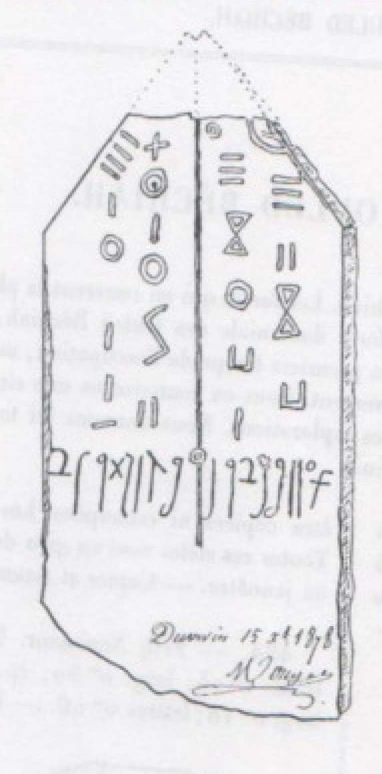



455. — Fedj Nouisseur. Pierre brisée récemment en trois morceaux qui se raccordent. Haut. totale 0ᵐ 46; larg. au sommet 0ᵐ 22, à la base 0ᵐ 38; ép. 0ᵐ 24. Transportée à la maison forestière de Zenadia. — Estampage.




Il manque probablement une partie inférieure de la pierre, mais l'inscription est complète. — L. 1, le premier signe, brisé en bas, a l'apparence d'un 𐤉, mais c'est en réalité un ≶.





H
Ç T
R B H
N S H
N R R U
N I M S
Z U N M

Transcription du punique en caractères hébraïques :

[שענן ou] זענן בן ירנעבת [ה]נמרסי

c'est-à-dire : *Zânan* [ou *Šânan*] *fils de Iarnâbat, le* NMRSI.

La copie reproduite ici est celle même que Mougel adressa à Reboud et que celui-ci a insérée dans son *Recueil* après avoir arbitrairement modifié plusieurs signes. Nous avons contrôlé cette copie sur l'original et nous en avons constaté la parfaite exactitude, sauf sur un point. Au sommet de la colonne de gauche, le dernier signe est un ☰ ; la 4ᵉ barre transversale touche la haste verticale placée au-dessous de manière à former la lettre ⊤. Nous avons là le mot fréquent III⊢O.

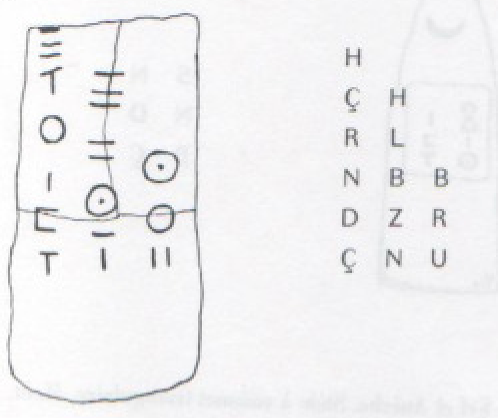
Libyque. L. 1, le mot formé par les trois signes supérieurs n'a pas de correspondant en punique. — L. 2 et 3, transcrites en punique. — L. 4, sans correspondant dans le punique.

Néo-punique. La première lettre est douteuse. À première vue on dirait un ש ; il y a si peu de différence entre le ש et le ז dans l'écriture néopunique qu'on peut donner à ce signe la valeur de ז, en conformité avec le libyque ; mais le ש peut s'expliquer par l'échange fréquent des sifflantes ; nous en avons un exemple au numéro 151 où le Z du libyque est rendu par S dans le latin *Sactut*. — Le nom ירנעבת reproduit lettre à lettre la 2ᵉ ligne libyque, avec addition d'un ע faisant fonction de la voyelle *a*. — La lettre suivante, un peu confuse sur la pierre, est un ה, qui, comme les autres gutturales, n'a pas de correspondant en libyque. Cette lettre ה est l'article punique. — Le nom déterminé par cet article est נמרסי, qui répond lettre à lettre à la 3ᵉ ligne libyque ; le ☰ final étant rendu ici par un י.

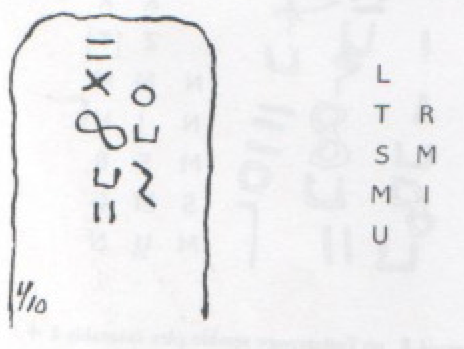
Bibliographie : Mougel, *Bull. Acad. d'Hippône*, XVI, p. 26. — V. Reboud, *Recueil*, n° 288. Reproduction de la copie de Mougel modifiée arbitrairement. — Mélix, *Bull. Acad. d'Hippône*, XXI, p. 157. Images d'après Reboud. Textes mal lus et accompagnés d'un singulier commentaire qui aboutit à ces traductions : «Tombeau, lieu de repos de Ibana, fille de Zennaban» (libyque), et : «Sepulcrale monumentum hoc est æterna domus requietis Ibanae filiae Zennabalis» (punique) ! — J. B. Chabot, *Punica*, p. 232-236 (= *Journ. as.*, mars-avril 1918, p. 291), et *Comptes rendus Acad.*, 1919, p. 213. Lecture rectifiée des textes. — C. Meinhof, *Die libyschen Inschriften* (Leipzig, 1931), p. 42. Lectures non moins fautives que celles de Mélix ; il donne pour traduction du libyque : «*znnbn*, Sohn des *ibut*, *nnrs* ist es, ein Denkstein ist es» : il lit le premier mot punique אבן «Stein» (au lieu du nom du défunt), et le dernier ונמבני (au lieu de נמרסי), et il transforme ce qualificatif en nom propre du mort. Voir, à ce sujet, J.-B. Chabot, *Revue africaine*, 1935, p. 31.

La stèle se trouve au cimetière de Duvivier sur la tombe de M. Mougel. On a gravé au revers : J. MOUGEL, *presb., defunctus die 9 aug. 1894.*

456. — Fedj Nouisseur. Stèle brisée récemment en trois morceaux, qui se raccordent. Haut. $0^m 80$; larg. $0^m 40$; ép. $0^m 17$. Transportée à Zenadia. — Copie et estampage de Rodary.




457. — Fedj Nouisseur. Grande stèle haute de $1^m 30$, large de $0^m 41$ à la base. L'inscription gravée au sommet n'occupe que $0^m 30$ en hauteur. Texte complet. — Estampage.




458. — Fedj Nouisseur. Stèle brisée obliquement à la partie inférieure. Côté droit $0^m 70$, gauche 1 mètre; larg. $0^m 30$. Texte complet. — Estampage.



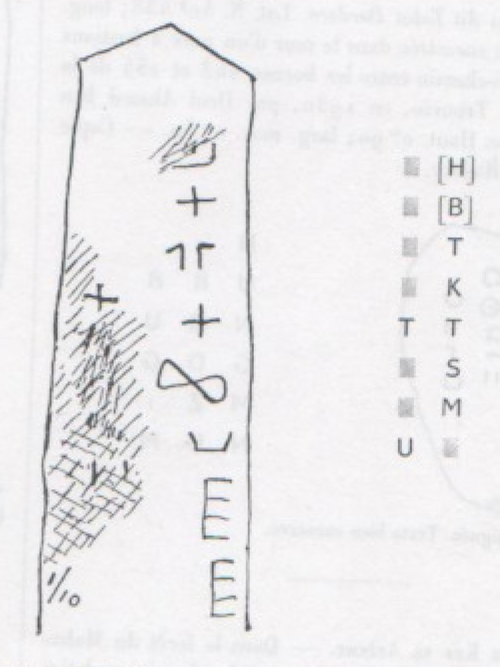

Au-dessus de l'inscription, deux figures en losanges. La lettre M endommagée par la cassure est garantie par l'inscription précédente.

459. — Fedj Nouisseur. Fragment de stèle trouvé dans le cassis d'un chemin forestier. Haut. max. $0^m 46$; larg. $0^m 28$. — Estampage.




L'inscription ne comprenait que deux noms propres; celui de l'auteur (à droite) est peut-être complet; toutefois le ☰ (H) n'est pas absolument certain : on n'en voit que la première barre; du nom du père (à gauche), il ne reste que la première lettre D et quelques vestiges indéchiffrables.

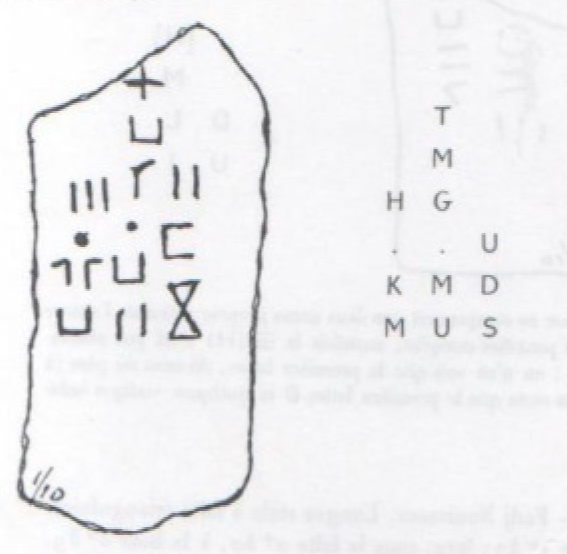
460. — Fedj Nouisseur. Longue stèle à faîte triangulaire. Haut. totale $1^m 47$; larg. sous le faîte $0^m 30$, à la base $0^m 39$. Deux lignes d'écriture fortement endommagées par l'érosion de la face inscrite. — Estampage.




Les lettres reproduites dans le fac-similé sont à peu près certaines. De la première colonne nous ne pouvons rien tirer. Au sommet de la colonne 2, un III est très probable; au-dessous ⊡, ou peut-être ⊔ si le point est accidentel.

461. — Mechta Bouchaïb (douar Ouled Béchiah), lat. N. 40ᵍ 447; long. E. 6ᵍ 236 (*Atlas*, XVIII, 344). Stèle

trouvée en mars 1934 par le brigadier Hostier, à 50 mètres environ des gourbis de la mechta, sur une pente dominant l'oued Kebir, à 150 mètres à l'ouest de celui-ci. Stèle de grès rose; haut. 0m 80; larg. 0m 36; ép. 0m 13. — Copie et estampage de P. Rodary.




462. — Lieu dit *Tabet Dardara*. Lat. N. 40g 438; long. E. 6g 234. Pierre encastrée dans le mur d'un parc à bestiaux (côté nord), à mi-chemin entre les bornes 253 et 254 de la forêt domaniale. Trouvée, en 1930, par Drid Ahmed ben Amor. Grès jaune. Haut. 0m 90; larg. max. 0m 50. — Copie et estampage de Rodary.

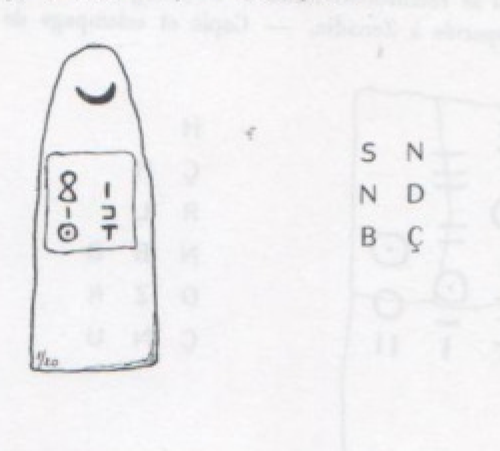



Gravure très soignée. Texte bien conservé.

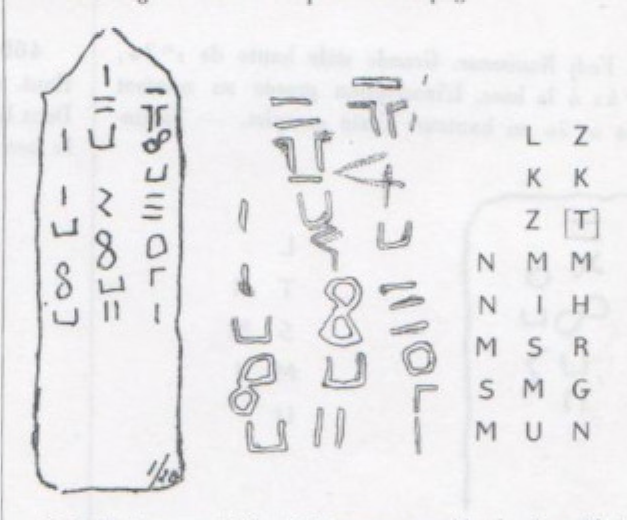
---

Nécropole du Kef el Anèche. — Dans la forêt du Mahabouba (douar des Ouled Béchiah), sur le chemin muletier qui relie les maisons forestières de Sidi Abdallah et du Batha, à environ 2 km. 500 de la première, et à 400 mètres au nord de la côte 718 (carte au 1/50.000e, f. de Souk Ahras). Découverte en juin 1932 par P. Rodary. La plupart des stèles trouvées en cet endroit sont ornées d'un croissant. Plusieurs présentent, au travers du texte actuel, des traits qui paraissent provenir d'une inscription antérieure incomplètement effacée.

463. — Kef el Anèche. Stèle à sommet pointu; croissant au fronton. Haut. 1m; larg. à la base 0m 40. Inscription dans un cadre (0m 32 × 0m 24). — Estampage.

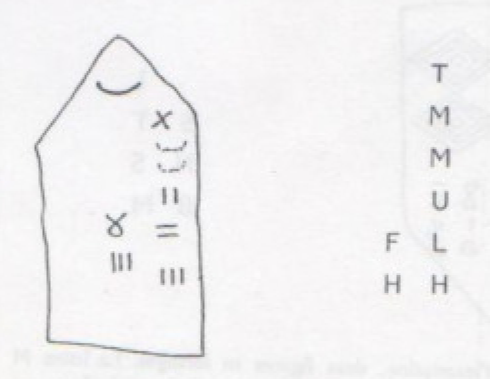



464. — Kef el Anèche. Stèle à sommet triangulaire. Haut. 1m 40; larg. 0m 40. — Copie et estampage.

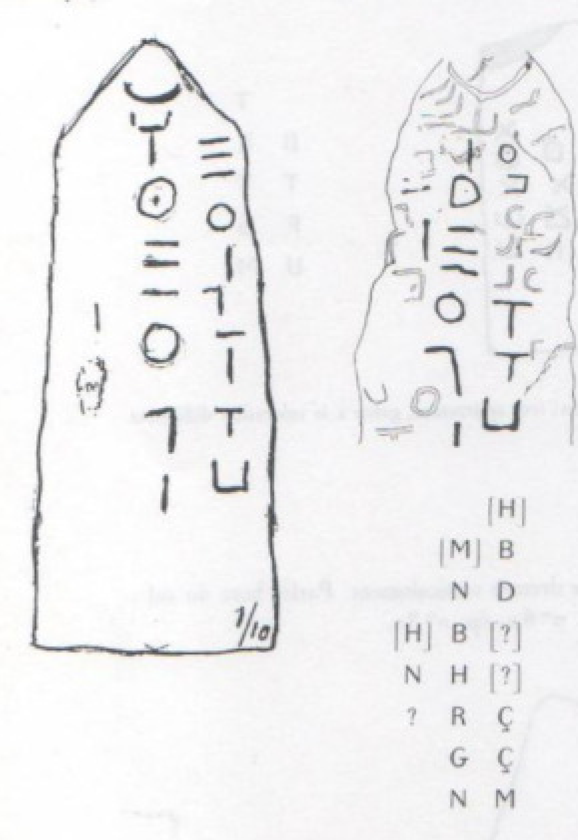



L. 3. Rodary a copié 8, où l'estampage semble plus favorable à +.

465. — Kef el Anèche. Stèle à sommet triangulaire, avec croissant. Haut. 0m 47; larg. 0m 28. Texte mal conservé. — Copie de Rodary.



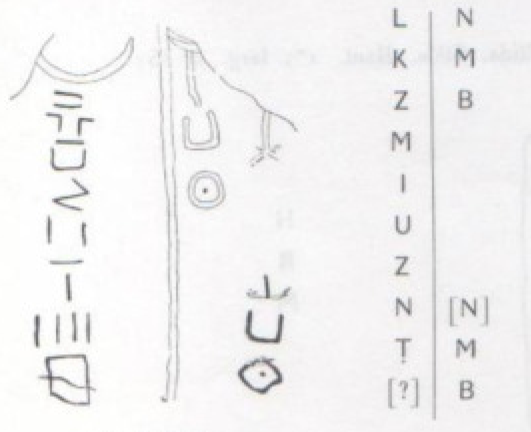
466. — Kef el Anèche. Stèle à sommet triangulaire, avec croissant dans le fronton. Haut. 1m; larg. 0m 35. — Copie et estampage.



| | | |
|---|---|---|
| | | [H] |
| | [M] | B |
| | N | D |
| [H] | B | [?] |
| N | H | [?] |
| ? | R | Ç |
| | G | Ç |
| | N | M |

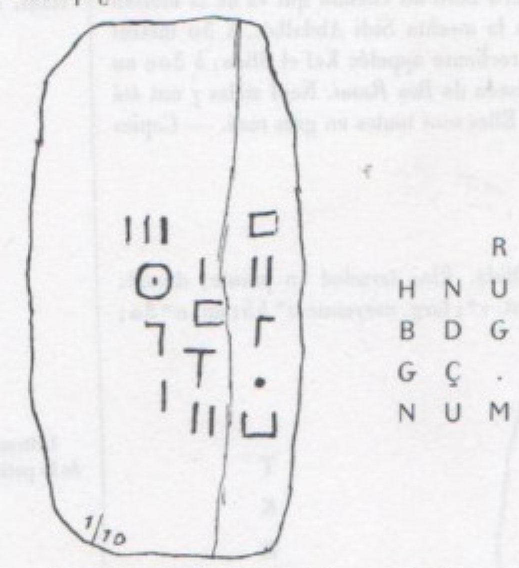
La 1re colonne paraît effacée à dessein; restes d'une inscription antérieure (?). — L. 2, après le ⊙ il y a encore un ou deux signes indistincts. — L. 3, les lettres transcrites entre crochets sont peu distinctes et paraissent d'une autre écriture.

467. — Kef el Anèche. Stèle à sommet triangulaire, préparée pour une double inscription. Il y avait un croissant au-dessus de chaque ligne, celui de droite a disparu. Haut. 1m 50; larg. 0m 50. — Copie et estampage. Photographie, pl. IX.



| | |
|---|---|
| L | N |
| K | M |
| Z | B |
| M | |
| I | |
| U | |
| Z | |
| N | [N] |
| Ṭ | M |
| [?] | B |

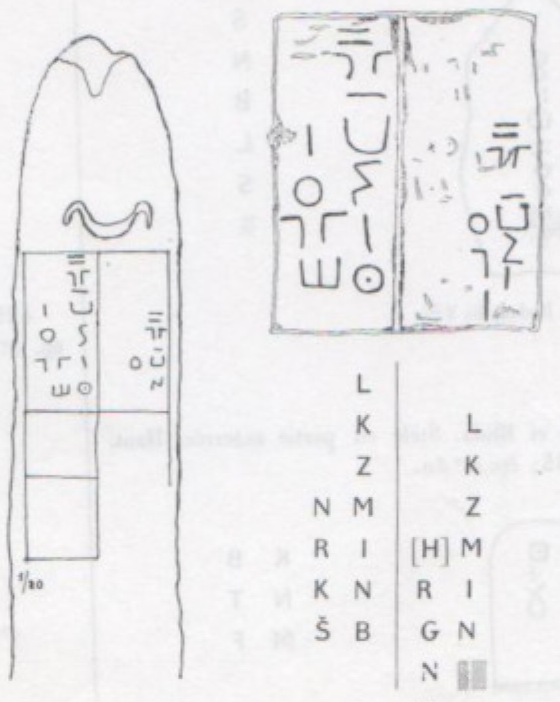
468. — Kef el Anèche. Bloc, haut. 0m 85; larg. 0m 43. — Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| | | R |
| H | N | U |
| B | D | G |
| G | Ç | . |
| N | U | M |

L. 1. ⊙, certain dans cette inscription; mais O dans le même mot, aux numéros 464, 466, 469. — L. 3. Même mot au numéro 469.

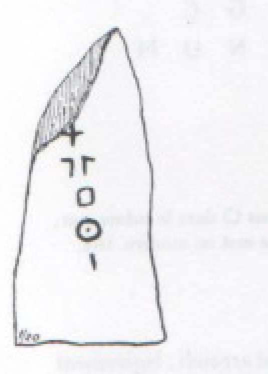
469. — Kef el Anèche. Stèle à sommet arrondi, légèrement mutilé. Au-dessus des textes, motif de décoration : guirlande (?). La face de la pierre a été d'avance partagée en un certain nombre de cases, disposition qui paraît plutôt romaine que libyque. Les deux cases supérieures seules sont utilisées. Haut. totale 2m 43; larg. 0m 49; épais. 0m 33. Haut. du cadre inscrit 0m 48. — Copie et estampage. Photogr. pl. IX.



| | | | |
|---|---|---|---|
| | L | | |
| | K | | L |
| | Z | | K |
| N | M | | Z |
| R | I | [H] | M |
| K | N | R | I |
| Š | B | G | N |
| | | N | |

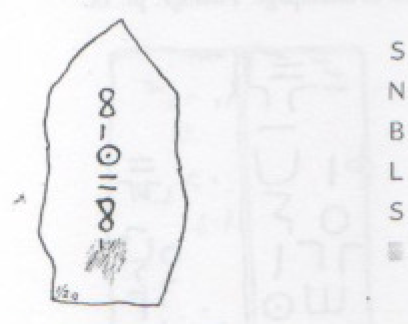
Nécropole du Kef el Blida. — Découverte par P. Rodary le 2 mai 1934. Au bord nord du chemin qui va de la maison forestière du Batha à la mechta Sidi Abdallah, à 30 mètres au nord de la falaise rocheuse appelée Kef el Blida; à 300 ou 400 mètres à vol d'oiseau de *Bou Raoui*. Neuf stèles y ont été copiées et estampées. Elles sont toutes en grès rosé. — Copies et estampages.

470. — Kef el Blida. Bloc terminé en pointe; dressé; partie hors du sol : haut. 1m; larg. moyenne 0m 45; ép. 0m 30; Écriture très nette.



T
K
R
B
N

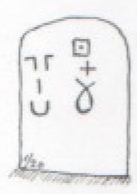
471. — Kef el Blida. Bloc terminé en pointe. Haut. 0m 90; larg. 0m 45; ép. 0m 20.



S
N
B
L
S
≡

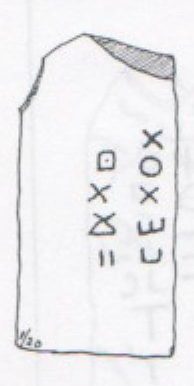
Au lieu de 8 =, Rodary lit 8 ≡.

472. — Kef el Blida. Stèle en partie enterrée. Haut. 0m 85; larg. 0m 35; ép. 0m 30.



| | |
|---|---|
| K | B |
| N | T |
| M | F |

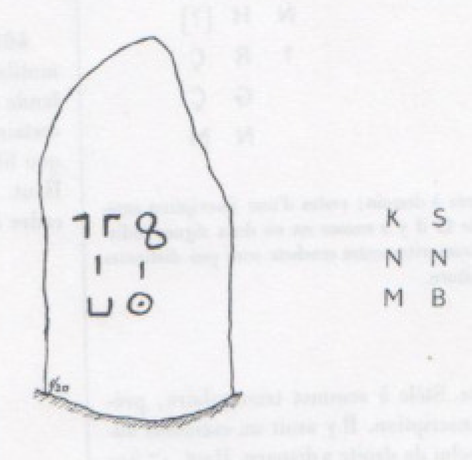
473. — Kef el Blida. Bloc de grès, de forme irrégulière. Haut. 1m; larg. 0m 50, ép. 0m 25.



| | |
|---|---|
| | T |
| B | R |
| T | T |
| F | Š |
| U | M |

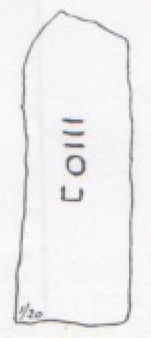
Lettres mal gravées; très apparentes, grâce à la coloration différente de la patine.

474. — Stèle dressée verticalement. Partie hors du sol : haut. 1m 20; larg. 0m 60; ép. 0m 30.



| | |
|---|---|
| K | S |
| N | N |
| M | B |

475. — Kef el Blida. Stèle. Haut. 1m; larg. 0m 35; ép. 0m 35.



H
R
M

476. — Kef el Blida. Bloc de forme irrégulière. Haut. maxima $0^{m}\,40$; larg. $0^{m}\,45$; ép. $0^{m}\,35$.



R
U
K
S
M

477. — Kef el Blida. Stèle. Haut. $0^{m}\,85$; larg. $0^{m}\,50$; ép. $0^{m}\,30$.



N
S
[N]
[R]

Les deux premières lettres sont presque effacées; lecture douteuse.

478. — Kef el Blida. Stèle dressée; partie hors du sol : haut. $0^{m}\,75$; larg. $0^{m}\,35$; ép. $0^{m}\,15$.



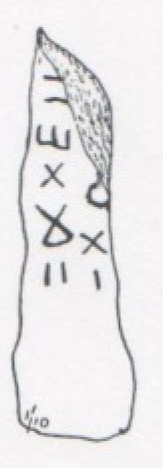
N
M
L
S
I

A noter la forme anguleuse des lettres Ϟ et X.

---

Nécropole située au lieu dit Bou Raoui, au milieu d'une clairière servant de terrain de culture, à 100 mètres au nord du chemin qui va de la maison forestière du Batha à la mechta Sidi Abdallah, et à 700 mètres environ de celle-ci (lat. N. $40^{g}\,445$; long. E. $6^{g}\,172$). Quatorze stèles y ont été trouvées en janvier 1934, par le garde forestier Bartoli; cinq étaient très voisines l'une de l'autre et presque alignées. — Copies et estampages de P. Rodary.

479. — Stèle de grès. Haut. $0^{m}\,90$; larg. à la base $0^{m}\,26$; ép. $0^{m}\,17$.



L
Š
T [?]
F T
U N

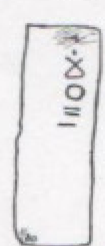
L. 2. Le 3ᵉ signe semble être un O ou la partie inférieure d'un 8. Rodary a copié un LJ. Peut-être aussi NTB[B]; cf. nº 565.

480. — Bou Raoui. Pierre brisée en deux morceaux. Haut. totale $0^{m}\,90$; larg. moyenne $0^{m}\,37$; ép. $0^{m}\,30$. Une seule ligne d'écriture.



H
R
T
R
U

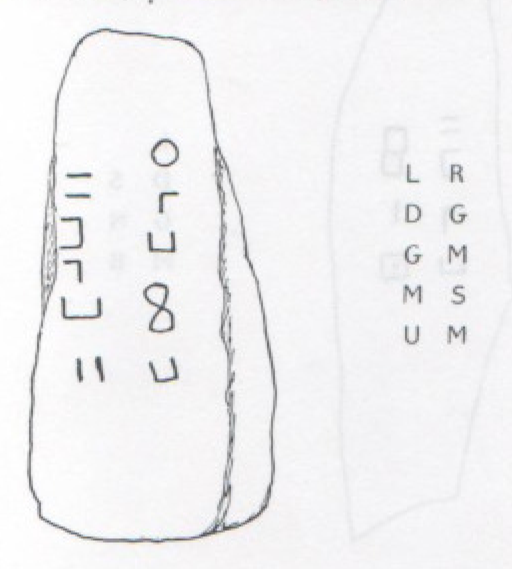
481. — Bou Raoui. Bloc de grès. Face inscrite rectangulaire. Haut. $0^{m}\,70$; larg. $0^{m}\,25$.



F
R
[L]
[Z]

L'aspect du premier signe (☰) permet de le décomposer en — et =. Ce n'est qu'une conjecture. Le point final n'est pas absolument sûr.

482. — Bou Raoui. Stèle de grès. Haut. 1m 10; larg. à la base 0m 50; ép. en haut 0m 15, en bas 0m 40.

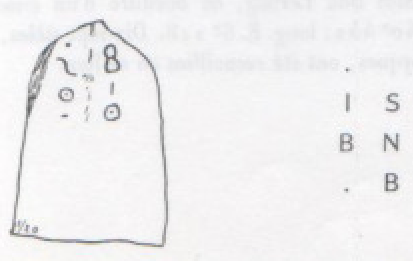



483. — Bou Raoui. Pierre brisée au sommet. Haut. actuelle 0m 90; larg. moyenne 0m 60; ép. 0m 25.



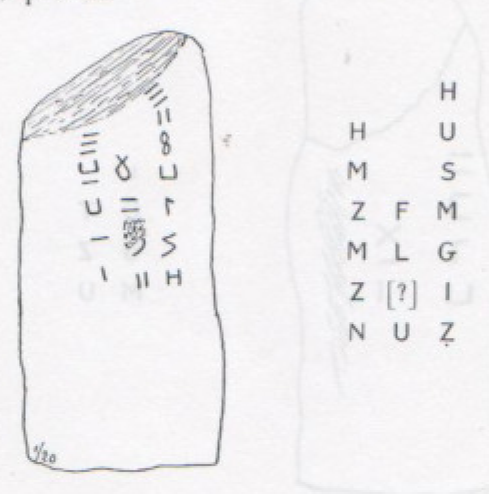

Le nom I≶H se trouve aussi aux numéros 485, 681.

484. — Bou Raoui. Bloc en forme de stèle, arrondi au sommet. Haut. 0m 70; larg. 0m 50, ép. 0m 25.




L'inscription paraît complète. A gauche le point du bas est certain, celui du haut très probable.

485. — Bou Raoui. Stèle de grès. Haut. 1m 40; larg. 0m 64; ép. 0m 24.




L. 1. Le mot NZMZMH doit se trouver au numéro 128, où les derniers signes ont été mal copiés. — L. 2. Après le H, un second signe douteux.

486. — Bou Raoui. Bloc irrégulier. Haut. 0m 85; larg. au sommet 0m 25, à la base 0m 35; ép. 0m 17.



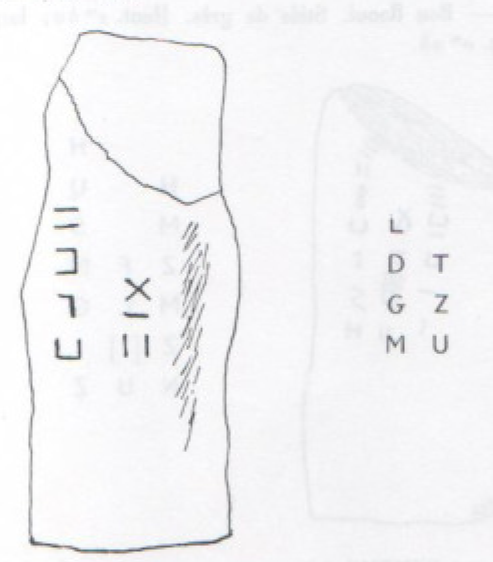

Ici, les trois traits ≡ semblent être un seul signe. — Le premier signe douteux : ≶ (?).

487. — Bou Raoui. Bloc de grès jaunâtre. Haut. 0m 60; larg. 0m 35; ép. 0m 20.



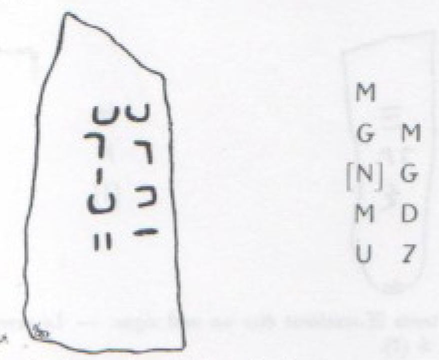

Le nom propre paraît complet. A droite, vestiges d'une colonne illisible.

488. — Bou Raoui. Stèle de grès. Haut. 1$^m$ 08; larg. 0$^m$ 45; ép. 0$^m$ 25.




A droite, vestiges d'une 3$^e$ ligne fruste.

489. — Bou Raoui. Pierre brute. Haut. 1$^m$ 05; larg. au sommet 0$^m$ 35, à la base 0$^m$ 50. Gravure grossière et peu profonde.



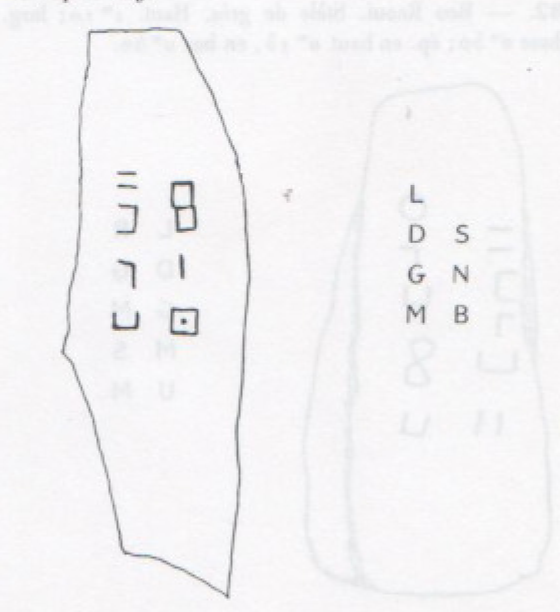

L. 1. Le 3$^e$ signe est considéré par Rodary comme un point.

490. — Bou Raoui. Fragment de stèle. Haut. 0$^m$ 50; larg. 0$^m$ 32; ép. 0$^m$ 25. — Copie de Rodary.




Il ne reste qu'un vestige de la 3$^e$ lettre : I ou 1 ou T ?

491. — Bou Raoui. Stèle de grès. Haut. 1$^m$ 35; larg. 0$^m$ 40; ép. 0$^m$ 29.




492. — Bou Raoui. Pierre brisée en haut. Haut. 0$^m$ 45; larg. 0$^m$ 30; ép. 0$^m$ 20.

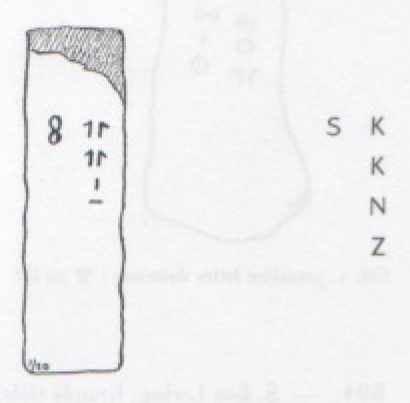



Les noms propres sont à compléter; celui de droite peut être KND[IL] (cf. n° 197), celui de gauche ZDG[M] (cf. n° 489).

---

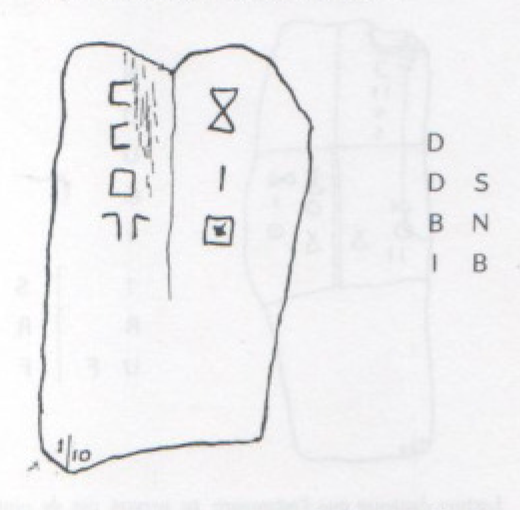
Nécropole de Sidi Bou Lerbeg. Découverte en mai 1935 par le garde des forêts J. Bartoli, à 10 mètres au nord du marabout de Sidi Bou Lerbeg, en bordure d'un cimetière arabe. Lat. N. 40$^g$ 452; long. E. 6$^g$ 118. Dix-sept stèles, avec inscriptions libyques, ont été recueillies en ce lieu.

**493.** — Pierre endommagée à la partie supérieure. Haut. 1m 10; larg. 0m 33; ép. 0m 25. — Copie de Rodary.




Comp. n° 501.

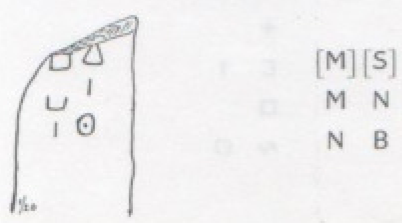
**494.** — S. Bou Lerbeg. Stèle de forme irrégulière, divisée en deux par un trait vertical. Haut. 0m 70; larg. 0m 42. — Copie de Rodary. Photographie pl. I.




Notre transcription est basée sur la photographie; le nom IBDD s'est déjà rencontré au n° 308.

Le point du ⊙ est remplacé par une petite croix.

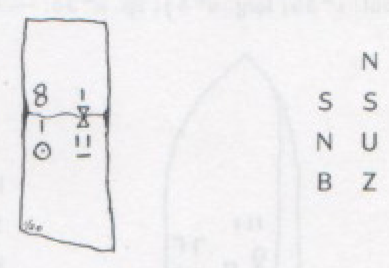
**495.** — S. Bou Lerbeg. Très longue stèle de grès, brisée au sommet. Haut. 1m 30; larg. 0m 40; ép. 0m 30. Texte incomplet. Nous ne reproduisons que la partie inscrite.



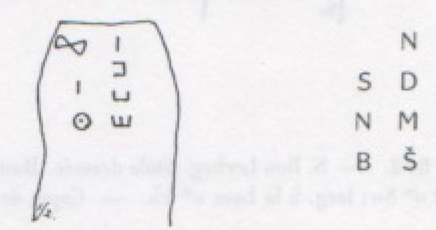

**496.** — S. Bou Lerbeg. Pierre brisée en deux morceaux et mutilée à la partie supérieure. Haut. 0m 88; larg. 0m 48; ép. 0m 20. — Copie de Rodary.



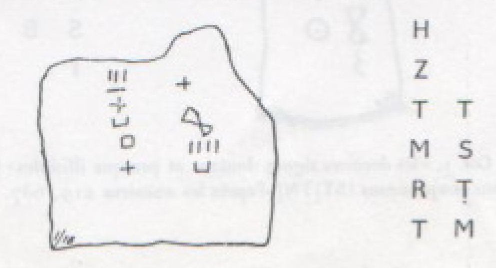

**497.** — Sidi Bou Lerbeg. Pierre brisée en deux. Haut. 0m 75; larg. 0m 34; ép. 0m 25. — Copie de Rodary.



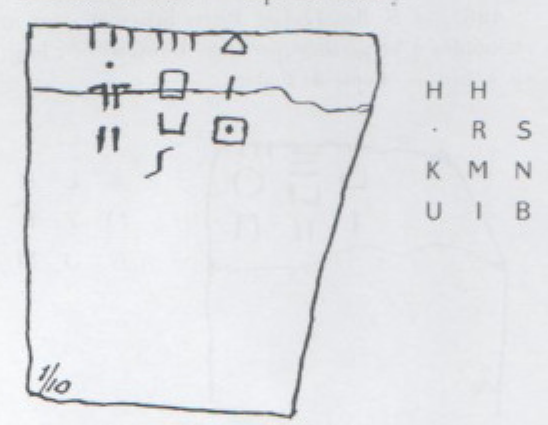

**498.** — S. Bou Lerbeg. Grande stèle. Haut 1m 20; larg. 0m 45; ép. 0m 25. — Copie de Rodary.




**499.** — S. Bou Lerbeg. Petit bloc de 0m 55 × 0m 55 et 0m 13 d'épaisseur. — Copie et estampage de Rodary.

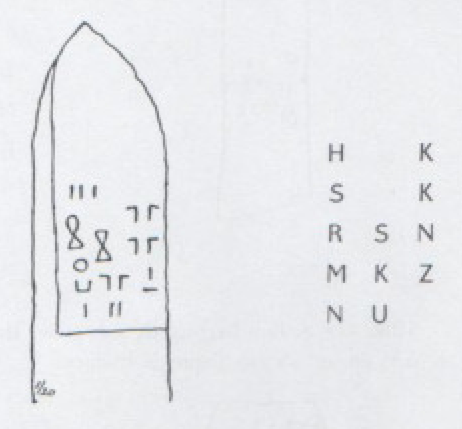


**500.** — S. Bou Lerberg. Stèle. Haut. $0^m$ 62; larg. $0^m$ 43. Brisée au sommet. — Copie de Rodary.

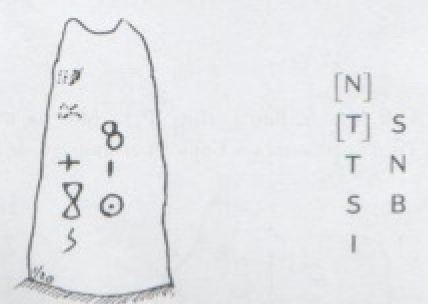



L. 1, au lieu de II, on attendrait ⊔.

**501.** — S. Bou Lerbeg. Pierre arrondie au sommet. Haut. $1^m$ 45; larg. $0^m$ 47; ép. $0^m$ 30. — Copie et estampage.

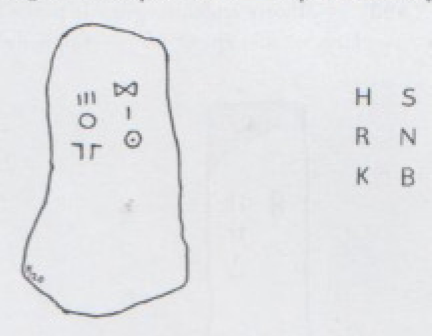



**502.** — S. Bou Lerbeg. Stèle dressée. Haut. au-dessus du sol $0^m$ 80; larg. à la base $0^m$ 45. — Copie de Rodary.



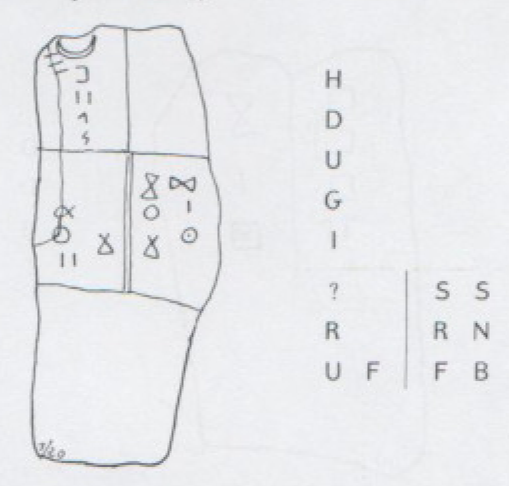

Col. 1, «les derniers signes douteux et presque illisibles» (Rod.). — Nous conjecturons IST[TN] d'après les numéros 219, 637.

**503.** — S. Bou Lerbeg. Stèle de forme irrégulière. Haut. $0^m$ 94; larg. $0^m$ 55; ép. $0^m$ 22. — Copie de Rodary.




Col. 1, première lettre douteuse : ꟷꟷ ou II?

**504.** — S. Bou Lerbeg. Grande stèle. Haut. $1^m$ 38; larg. max. $0^m$ 65; ép. $0^m$ 15. La face inscrite est partagée en trois registres par des lignes verticales. Les deux registres supérieurs sont divisés en deux par une ligne verticale; au sommet de chaque colonne, un croissant. Le registre inférieur est vide. L'écriture est en grande partie effacée et partout difficile à lire. — Copie de Rodary.




Lecture douteuse que l'estampage ne permet pas de contrôler. Le mot inscrit dans le registre supérieur nous paraît être ⊔I⊣⊢⊏☰ (MNKDH).

**505.** — S. Bou Lerbeg. Bloc de forme irrégulière. Haut. $0^m$ 75; larg. max. $0^m$ 37; ép. $0^m$ 19. — Photographie de Rodary (pl. I).

| | | | |
|---|---|---|---|
| I | X | N | S |
| + | | T | |
| ⊏ | I | D | N |
| □ | | R | |
| ∿ | ⊡ | I | B |

**506.** — S. Bou Lerbeg. Stèle ovale. Haut. 1$^{m}$ 30; larg. 0$^{m}$ 50; ép. 0$^{m}$ 23. Brisée en deux. — Photographie de Rodary (pl. V.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| + | | T | |
| I | 8 | N | S |
| 8 | I | S | N |
| ⊔ | ⊙ | M | B |

**507.** — S. Bou Lerbeg. Bloc irrégulier, brisé sur le côté droit; face partagée en deux registres par une ligne perpendiculaire. Haut. 0$^{m}$ 85; larg. à la base 0$^{m}$ 40; ép. 0$^{m}$ 22. — Photographie de Rodary (pl. I).

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | I | III | | | N | H |
| | | = | X | | | L | S |
| I | | III | □ | N | | H | R |
| = | X | + | ⊔ | L | S | T | M |
| + | I | X | I | T | N | F | N |
| X | ⊡ | | | F | B | | |

Petit croissant au sommet du registre de gauche. — L. 3, Rodary a copié Ш au lieu de III; mais cette dernière lettre me paraît certaine. Le même nom est répété avec une variante orthographique qui montre bien que le signe III n'est pas une consonne. Autres exemples aux numéros 208, 265, etc.

**508.** — S. Bou Lerbeg. Stèle mutilée au sommet. Haut. 0$^{m}$ 60; larg. 0$^{m}$ 35; ép. 0$^{m}$ 10. — Photographie de Rodary (pl. I).

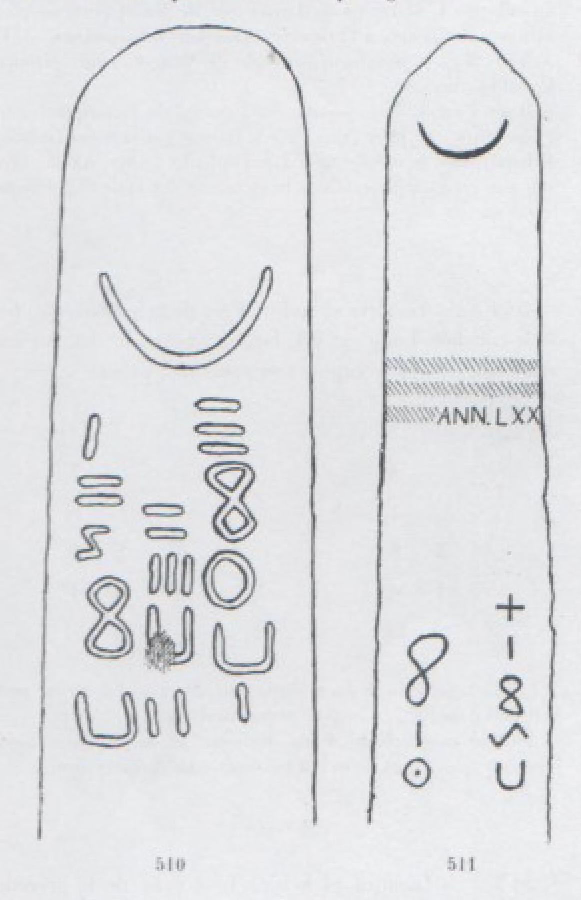
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | [I] | | | [N] | |
| ▒ | [=] | | ▒ | [L] | |
| □ | + | III | R | T | H |
| ⊔ | X | T | M | F | Ç |
| I | II | □ | N | U | R |

L. 1, le nom propre peut être complété NMR[SH]; cf. n$^{os}$ 507, 510, 511. — L. 2, le nom est très probablement FTLN comme dans l'inscription précédente.

**509.** — S. Bou Lerbeg. Bloc de grès. Haut. 1$^{m}$; larg. 0$^{m}$ 40; ép. 0$^{m}$ 27. Inscription presque illisible. — Copie de Rodary, qui a cru lire ces signes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| X | ▒ | [S] | ▒ |
| ▒ | ▒ | ▒ | ▒ |
| ▒ | ⊔ | ▒ | M |
| ▒ | Ш | ▒ | Š |

Lieu dit *Guentra el Kebir,* non loin d'Ain Afra (*Atlas,* XVIII, 330). Propriété Borgeaud. Plusieurs stèles libyques ont été découvertes en cet endroit et sont encore en place. Nous donnons ici le dessin partiel des deux plus grandes.




510 511

**510.** — Reb. 107 (Faidh. 167) = Reb. 204 (Faidh. 200). Guentra el Kebir. Grande stèle couchée sur le sol; haut. 1$^{m}$ 87; larg. moyenne 0$^{m}$ 33. Croissant au-dessus de l'inscription; le haut de la stèle effrité. — Copie (voir ci-dessus), estampage et photographie (pl. V).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | | ≡ | N | | H |
| = | = | 8 | L | [H] | S |
| ≶ | III | O | I | H | R |
| 8 | ⊔ | ⊔ | S | M | M |
| ⊔ | II | I | M | U | N |

L. 2, à la fin, on attendrait un ≡ (comp. n° 790), mais toutes les copies donnent =; la troisième barre a pu être oubliée par le graveur. Cf. cependant n° 776.

Reb., n° 107 : «Inscription relevée par le D$^{r}$ Stéphanopoli; Temlouka (vers la fontaine du Snob?)». Reboud a tiré sa notice de Judas, *Étude*

*démonstrative*, pl. 32, n. 6, qui dit : «Tacouka, chez les Hanenchas». (Probablement l'endroit où campait Stéphanopoli alors en campagne.) — Une aquarelle de Delamarre (non publiée) porte, de sa main : «d'après le D^r^ Stéphanopoli. Racouka près de Souk Ahras.» — Reb., n° 204 : «Nécropole d'El Guentra, dans la forêt des Beni-Salah, en face du village.» L'estampage qu'il avait reçu de Mallet porte simplement : «trouvée et estampée à El Guentra, près Aïn Tahamimine». — Faidh., n° 200, d'après une mauvaise copie de Mougel, note : «trouvée au Djebel Fkerina».

Il n'y a aucun doute possible sur l'identité de l'inscription que nous avons trouvée en place (mai 1932). Trompé par la notice fantaisiste de Reboud, Gsell la mentionne à Aïn Temlouka (*Atlas*, XVIII, 148). On voit par cet exemple combien la recherche des antiquités libyques est laborieuse.

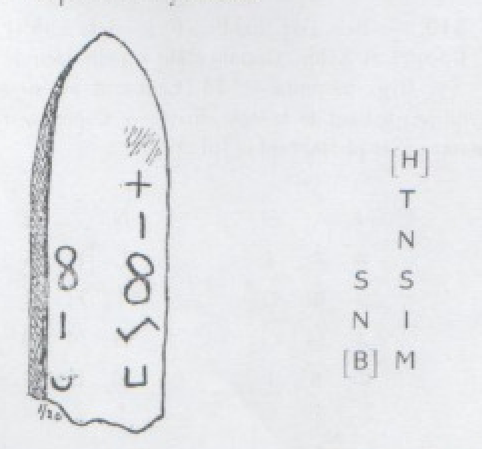
**511.** — Guentra el Kebir. Près de la précédente. Grande stèle couchée. Long. 2^m^ 63; larg. moyenne 0^m^ 40. Au sommet croissant. — Notre copie (voir ci-contre, p. 112).

| | | | |
|---|---|---|---|
| | [?] | | [?] |
| | + | | T |
| | ⁝ | | N |
| X | 8 | S | S |
| I | ʌ | N | I |
| ⊙ | ⊔ | B | M |

L. 2, à la suite du + j'ai noté sur mon carnet un I douteux; peut-être le débris d'un III (?) Comp. le numéro suivant.

A 0^m^ 40 au-dessus du + on distingue les restes d'une inscription latine martelée; nous avons cru reconnaître les derniers signes.

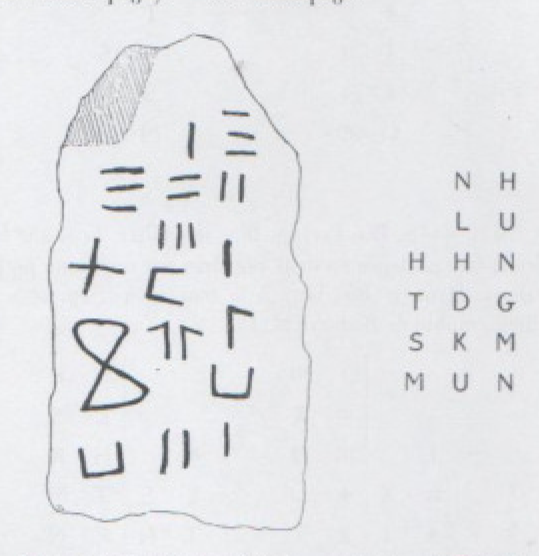
**512.** — Guentra el Kebir. Tout près de la précédente. Stèle couchée; brisée en bas. Haut. 1^m^ 22; larg., à la base, 0^m^ 39. — Copie de G. Ryckmans.




L. 2, à la suite du +, la copie porte comme douteux le signe III Rodary qui a examiné la pierre regarde ce signe comme certain dans ce numéro 512. Nous avons d'autre part, au numéro 599, la leçon MISNT, sans aucune addition; c'est pourquoi les signes douteux sont omis dans le fac-similé.

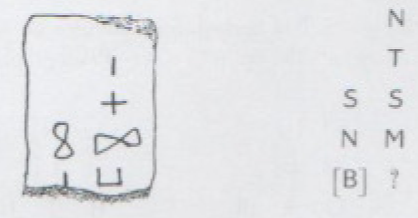
**513.** — Reb. 316.

Stèle. Haut. 0^m^ 39; larg. 0^m^ 20. «Trouvée et estampée à Sataha, bled Luxena, près El Gantara, par Louis Mallet» (note sur l'estampage). — Cet estampage.



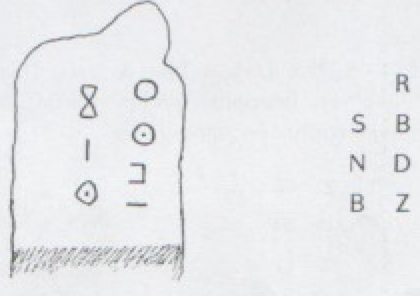

Texte mal interprété par Reboud, qui lit, l. 1, MSTRT et, à la fin de la ligne 3, UZL.

**514.** — Aïn Afra, au sommet de la colline (domaine Borgeaud), à peu de distance des précédentes. Stèle brisée en bas. Haut. 0^m^ 42; larg. 0^m^ 31. — Notre copie (18 mai 1932).




L. 2, il manque au début une ou plusieurs lettres.

**515.** — Aïn Afra, près de la précédente. Stèle enterrée à la base. Haut. au-dessus du sol 0^m^ 57; larg. 0^m^ 41. — Notre copie.



+ Suite p. 120.

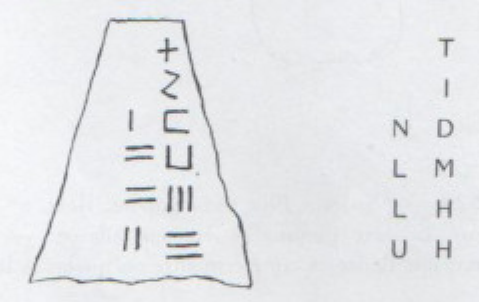


541. — Reb. 95; Faidh. 171.

Même origine. Fragment de lecture douteuse.

| | | | |
|---|---|---|---|
| = | | L | |
| – | | Z | |
| ⊏ | ⊙ | D | B |
| ॥ | | U | |

542. — Inscription trouvée en octobre 1906 par M. Barbreau, administrateur de Souk Ahras, «sur la rive gauche de l'oued Aïn el Achreg, un peu au nord du sentier de Ksar el Atech, dans le douar Ouled Driss» [*Atlas*, XIX, 11]. — Copie de ce fonctionnaire.



| | |
|---|---|
| | T |
| | I |
| N | D |
| L | M |
| L | H |
| U | H |

Nous n'avons ici que la partie supérieure de l'inscription.

---

Hammam des Ouled Zaïd (*Atlas*, XVIII, 352), sur l'ancien chemin de Souk Ahras à Bou Hadjar. — Dans le voisinage ont été trouvés un certain nombre de textes libyques. «L'abbé Mougel a vu la nécropole du Hammam située à Fedj el Aout et en a rapporté deux textes. Je l'ai cherchée sans la découvrir.» (Reb., note manuscrite).

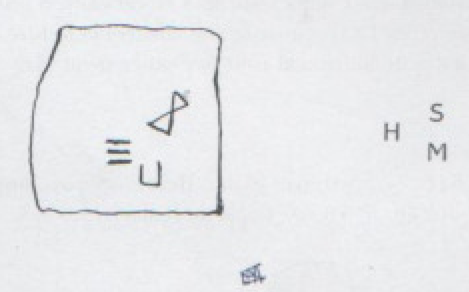
543. — Hammam des Oulad Zaïd. Sur un bloc de grès; haut. 0m 70; larg. 0m 28; ép. 0m 20. — Copie de Perrot, cond. des Ponts et Chaussées, publiée en transcription par Papier, *Bull. Acad. d'Hippone*, 22, 1888, p. 164.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ≡ | ॥ | | U |
| ⋈ | ||| | H | H |
| Z | O | [T] | R |
| ⊐ | ⊙ | I | B |
| ⊔ | Z | D | I |
| | ⋈ | M | S |

Comp. *Bull.*, XXI, p. 278.

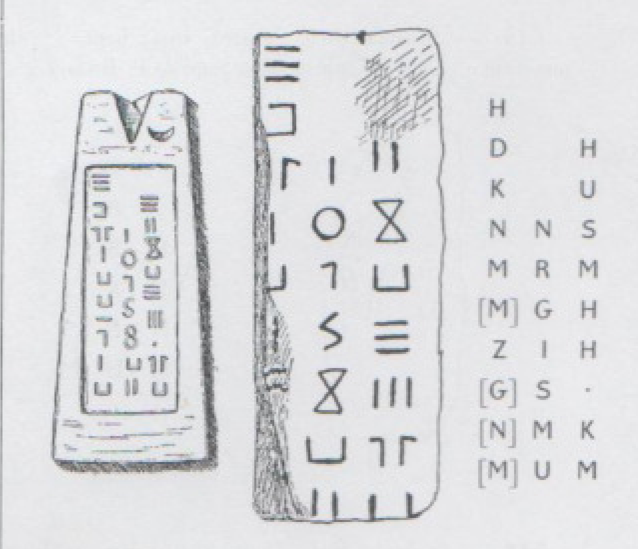
544. — Reb. 85; Faidh. 94.

Fragment relevé par l'abbé Mougel (févr. 1868) dans le mur de clôture d'un jardin, près de l'établissement thermal.



| | |
|---|---|
| | S |
| H | |
| | M |

545. — Hammam des Ouled Zaïd. Stèle de grès en forme de pyramide tronquée évidée à son sommet. Haut. 2m 10. Inscription gravée dans un cadre à égale distance des extrémités; croissant au-dessus du cadre, à droite de l'échancrure. La pierre a dû être rognée pour être transportée. Elle se trouve à l'entrée de la maison cantonnière, au kilomètre 15 de la route de Souk Ahras à Lamy (*Atlas*, XVIII, 352). Ses dimensions : haut. 1m 10; larg. 0m 35. — Notre copie (11 mai 1932); nous ajoutons celle du *Bull. d'Hippone*, 25, p. 70, qui donne l'aspect de la pierre intacte.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| D | | H |
| K | | U |
| N | N | S |
| M | R | M |
| [M] | G | H |
| Z | I | H |
| [G] | S | · |
| [N] | M | K |
| [M] | U | M |

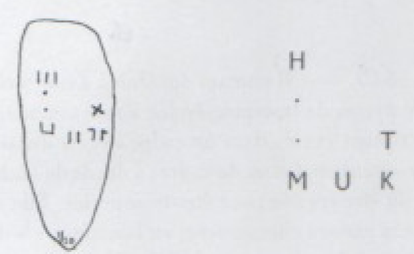
Inscription publiée plusieurs fois : *Bull. Acad. d'Hippone*, 22, 1886, p. 164; copie de P. Chaix, transcription de Papier. *Comptes rendus Acad. Hippone*, 1889, *Bull.*, 25, p. LXXV, copie de Goujon (en transcription). *Bull. Acad. Hippone*, 25, p. 70 (fac simile), interprétation de Melix. En outre, copie inédite de Vel (1917), revisée par nous.

La colonne de gauche est rongée. Le haut se restitue avec certitude; mais le bas, qui contenait le nom propre, est devenu illisible. Les anciennes copies donnent : ⊔, I, 1, ⊔; des trois premiers signes, il ne reste pas de trace; le quatrième serait ≡ d'après Vel; notre copie est incertaine, mais n'est pas favorable au ⊔.

L. 3, le point qui a échappé à notre attention est très probable; comp. nos 546, 550, etc.

Lieu dit *Tabet Sedraia*, sur un petit mamelon à 150 mètres au N. de la voie ferrée. Lat. N. 40ᵍ 455; long. E. 6ᵍ 108. Petit cimetière découvert en 1934 par le garde forestier Bartoli. Les six stèles recueillies en cet endroit sont assez mal conservées. La face inscrite s'est effritée; la lecture est difficile, et notre déchiffrement n'est pas entièrement sûr.

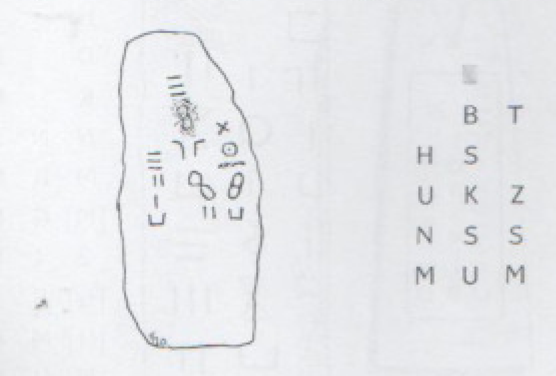
**516.** — Sedraia. Stèle. Haut. 0ᵐ 70; larg. moyenne 0ᵐ 30; ép. 0ᵐ 10. — Copie de Rodary.



H
.
. T
M U K

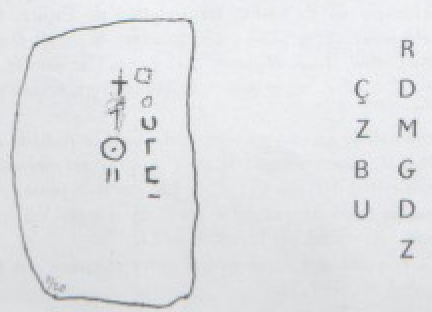
Texte incomplet. L'estampage ne permet pas de contrôler cette lecture.

**517.** — Sedraia. Stèle de grès, rosé; haut. 1ᵐ; larg. moyenne 0ᵐ 45. — Copie et estampage de P. Rodary.



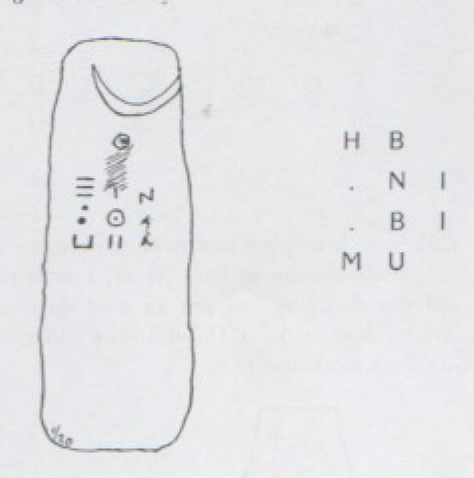
▒
B T
H S
U K Z
N S S
M U M

**518.** — Sedraia. Stèle. Haut. 0ᵐ 90; larg. 0ᵐ 60; ép. 0ᵐ 20. — Copie et estampage.



R
Ç D
Z M
B G
U D
Z

**519.** — Pierre de grès mesurant en hauteur 1ᵐ 30; en largeur au sommet 0ᵐ 30, à la base 0ᵐ 50. — Copie et estampage de P. Rodary.



H B
. N I
. B I
M U

**520.** — Sedraia. Bloc rectangulaire. Haut. 0ᵐ 80; larg. 0ᵐ 50. Écriture presque entièrement effacée. — Copie et estampage. Rodary a cru reconnaître ces quelques lettres :

⊔ ▒ W    M ▒ I
II ▒ ▒    U ▒ ▒

**521.** — Sedraia. Stèle dressée. Haut. 1ᵐ; larg. 0ᵐ 55; ép. vers le haut 0ᵐ 35, au niveau du sol 0ᵐ 55. Face très rugueuse. Inscription de trois lignes, fruste et en partie illisible. — Copie et estampage.

O    R
⥣ ▒    K
I ▒ ▒    N ▒ ▒
⊔ II ▒    M U ▒

**522.** — Lieu dit *Aïn Garsa*, proche de Tabet Sedraia, à 500 mètres au nord de la gare d'Aïn Afra et à 40 mètres au nord de l'Aïn Garsa. Lat. N. 40ᵍ 451; long. E. 6ᵍ 103. Gros bloc enterré à plat; grès de Numidie à grain fin, couleur jaune ocre. Haut. 1ᵐ 75; larg. 0ᵐ 90; ép. 0ᵐ 40. — Estampage de L. Mallet; copie de P. Rodary.

# XI. RÉGION DE SOUK AHRAS.

Souk Ahras, anc. *Thagaste* (*Atlas*, XVIII, 340). Quelques inscriptions libyques ont été trouvées à Souk Ahras même, et un assez grand nombre dans la région. Grâce au zèle du commandant Lewal, et de son successeur le commandant de Salles, une quinzaine de stèles libyques avaient été réunies à Souk Ahras avant 1870. En novembre 1873, Reboud voulut examiner les pierres et constata qu'elles avaient disparu. Vers les années 1878-1880, un officier des bureaux arabes, M. Abel Farges, fit de nouvelles découvertes et reconstitua un petit musée archéologique en plein air (voir deux photographies dans le tome XXXVII du *Rec. de Constantine*, p. 80, 86); cette collection fut de nouveau dilapidée; ce qui en reste a été transporté dans la crypte de l'église. Nous y avons trouvé (1932) neuf stèles ou fragments de stèles libyques. Depuis lors, plusieurs pierres, découvertes récemment, ont été apportées à Souk Ahras par les soins de P. Rodary.

### A. — SOUK AHRAS ET SA BANLIEUE.

**524.** — Souk Ahras. Grande stèle trouvée par Rouquette au N.-O. et près du Bordj, au-dessus de l'oued Zerga. — Copie de Gsell (1904).

H
D [H] H
[K] [U] B
N S N
M M N
T N H
I S I
D H B
Z S N
M U N
N

L. 1, la correction du ⊔ (antépénultième) en ⇈ et, l. 2, l'addition d'un ≡ final sont justifiées par de nombreux exemples.

A gauche, sept fois la figure en forme de peigne à quatre branches; souvent elle est à cinq branches (nos 586, 756, 857, etc.).

«La stèle n'a pas été transportée au Musée; elle était encore à l'endroit où elle fut trouvée quand je l'ai copiée» (Gsell). Nous l'avons vainement cherchée (1932).

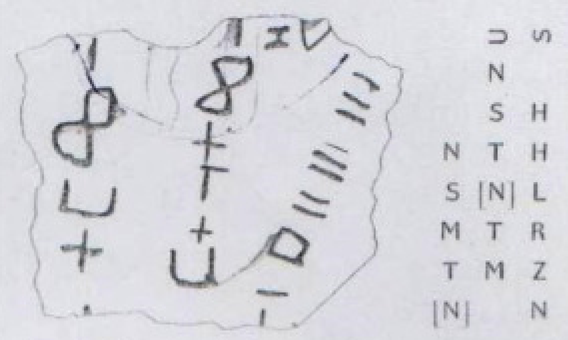
**525.** — Souk Ahras. Près le grand bordj. Fragment de stèle mis au jour par les soldats sénégalais occupés à des travaux de nivellement. Dalle mesurant : haut. 0m 50; larg. 0m 60; ép. 0m 18. — Copie de Gousse (1915).

Il ne subsiste que trois lettres :

Z
M U

*Rec. de Const.*, t. L, 1916, p. 143.

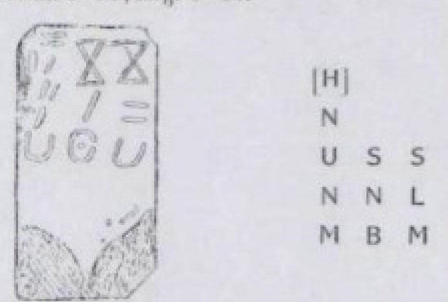
**526.** — Souk Ahras. Trouvée à la ferme de Aïn el Trab (propriété Salvator Dol), à environ 1.500 mètres de la ville. Stèle de forme irrégulière; dim. max. : haut. 0m 52; larg. 0m 59. — Au musée. Copie et estampage.




L. 1, le faible vestige d'un I (N) au début n'est pas absolument certain. Gsell ne l'a pas sur sa copie. — Au sommet, entre les lignes 2 et 3, les signes confus et mutilés sont sûrement à lire ≡⋈ (SU ou US); sur cette disposition, voir nos 560, 800.

*Bull. arch. du Comité*, 1904, p. CXCI.

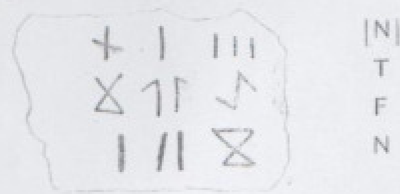
**527.** — A 3 kilomètres de Souk Ahras, sur le chemin d'Aïn Seynour, en face la ferme Lachenal, dans le talus de la route. Trouvée et copiée par Gousse en 1915. Stèle mutilée par en haut. Haut. 0m 50; larg. 0m 26.




L. 1, le dernier signe doit être ≡, cf. MNUH, nos 517, 669. — L. 3, nous ignorons si le mot est complet; jusqu'ici, nous n'avons trouvé aucun nom commençant par MLS.

*Rec. de Const.*, t. L, 1916, p. 143.

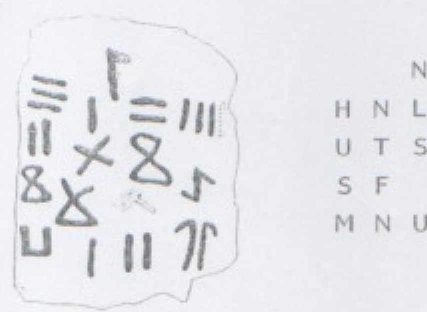
528. — Fragment inédit, conservé au musée de Souk Ahras. Origine inconnue. Haut. $0^{m}$ 25; larg. $0^{m}$ 32. — Estampage.



[N]
T N H
F K I
N U S

Partie inférieure de l'inscription; l. 1 et 2 certainement incomplètes et peut-être aussi l. 3. — L. 1, le nom est à restituer NFTN comme au numéro 529.

529. — Inscription inédite du musée de Souk Ahras. Origine inconnue. Haut. $0^{m}$ 35; larg. $0^{m}$ 27. — Notre estampage.



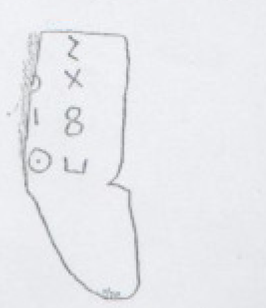
N
H N L
U T S H
S F I
M N U K

Le trait supérieur, entre les lignes 2 et 3, doit être un N; nous avons SL au numéro 443. — L. 3, un N avant le 8 est fort peu probable. — L. 4, III ou IIII? A la suite, tout au bord de la pierre, un trait qui paraît être le reste d'une lettre?

### B. — NORD-EST DE SOUK AHRAS.

(OULED DRISS. OULED DHIA. DOUAR BOU HADJAR.)

530. — Mechta EL FEDDEN (douar Ouled Driss), près de l'oued Madden (commune mixte de Souk Ahras). Stèle trouvée et copiée par P. Rodary (20 mars 1933). — Sa copie.

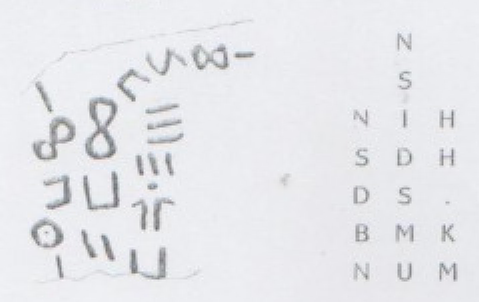


I
[S] T
N S
B M

Le territoire des Ouled Driss s'étend le long de la rive gauche de la Medjerda, à l'Est et au N.-E. de Souk Ahras.

531. — Reb. 90; Faidh. 108 = 114.

Stèle provenant « d'une nécropole découverte [par de Salles] à la fin de l'année 1869, dans les environs de Souk Ahras » (Reb.), « chez les Ouled Driss » (Faidh.). Haut. $0^{m}$ 45; larg. $0^{m}$ 42. — Estampage.



N
S
N I H
S D H
D S .
B M K
N U M

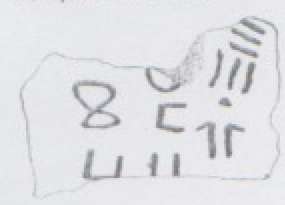
532. — Reb. 93 = 280; Faidh. 107 = 113.

Copie de même origine. Communiquée par Salles et publiée en transcription.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | H | | |
| ⊏ | · | ≡ | D | | H |
| ○ | ○ | ||| | R | R | H |
| ⫛ | ⊙ | | K | B | . |
| 8 | ⊏ | ⫛ | S | D | K |
| ⊔ | || | ⊔ | M | U | M |

Copie défectueuse de Barché sous le numéro 113 de Faidherbe.

Un fragment de la pierre (Reb., n° 280), retrouvé par Farges, a été transporté au Musée de Souk Ahras, où nous en avons pris un estampage ($0^{m}$ 22 × $0^{m}$ 43) reproduit ci-dessous.



533. — Reb. 87; Faidh. 105.

Inscription relevée sur le territoire des Ouled Driss, en 1869, par M. de Salles, commandant supérieur. — Publiée en transcription.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | ≡ | | H |
| || | ||| | U | H |
| 8 | H | S | Ẓ |
| ⊐ | ⫛ | D | K |
| 8 | || | S | U |

**534. — Reb. 88; Faidh. 106.**

Relevée par Salles chez les Ouled Driss, et publiée en transcription.

| REBOUD : | | | | FAIDHERBE : | |
|---|---|---|---|---|---|
| II | ⇈ | □ | II | | □ |
| ▒ | X | ▒ | | ⇈ | |
| ≡ | II | ▒ | | 8 | |
| ⊏ | ▒ | ▒ | ≡ | II | |
| ⊤ | ▒ | ▒ | ⊏ | IL | |
| ⊔ | II | ▒ | | ⊤ | |
| | | | | ⊔ | |

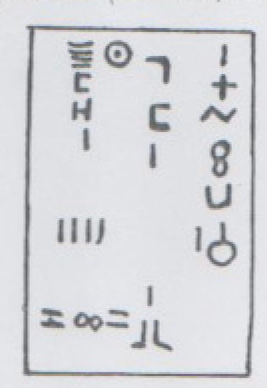
Pierre fruste. Lectures très incertaines.

**535. — Reb. 91; Faidh. 112 = 115.**

Copie de même origine. Communiquée par Salles.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | I | | | N |
| III | | + | H | | T |
| ⊙ | ○ | ≥ | B | R | I |
| ⊏ | ˥ | 8 | D | G | S |
| H | | ⊔ | Ẓ | | M |
| I | | II | N | | U |

Autre copie par Barché (Faidherbe, n° 115) :



Cette copie donne quelques fragments d'une autre inscription. Faidherbe, qui n'a pas reconnu l'identité avec son numéro 112, présente la copie inversée.

**536. — Reb. 92; Faidh. 110.**

Même origine. Communiquée par Salles.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ▵ | ⊙ | [B] | B |
| I | I | N | N |
| ○ | = | R | L |
| ≶ | 8 | I | S |

SLNB se lit aux numéros 195, 217. — Dans la colonne de gauch Faidherbe donne ⊙ au lieu de ○; à tort, croyons-nous. La dernièr lettre de cette colonne qui a une forme insolite doit être un ⊙; le mo IRNB se rencontre aux numéros 222, 231. — La juxtaposition de ce deux mots laisserait supposer que IRNB est un qualificatif; mais l copie est-elle complète?

**537. — Reb. 97; Faidh. 173.**

Même origine. Communiquée par Salles.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 8 | II | ≡ | S | U | H |
| + | ⊙ | ⊏ | T | B | D |
| | I | ○ | | N | R |
| | ○ | ⇈ | | R | K |
| | ⊔ | | | M | |

Faidherbe (n° 173) reproduit le même texte, en omettant le ⊔.

La copie paraît incomplète. Le début de la première colonne manque. La deuxième est peut-être à lire [U I]RNB[H], et la troisième probablement [MS]KRDH, comme au numéro 532.

**538. — Reb. 96; Faidh. 172.**

Petit texte recueilli au même endroit par de Salles. Publié en transcription.

| | | | |
|---|---|---|---|
| ○ | 8 | R | S |
| 8 | II | F | [N] |
| − | ⊙ | Z | B |

L. 2, Faidh. corrige I au lieu de II, avec raison, semble-t-il. Le texte peut être complet.

**539. — Reb. 89; Faidh. 111.**

Fragment. Copie de même origine. Lecture douteuse.

| | |
|---|---|
| ○ | R |
| = | [L] |
| = | [L] |
| ⊔ | M |

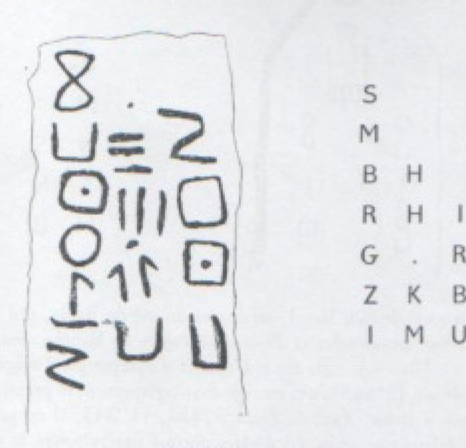
**540. — Reb. 94; Faidh. 109.**

Petit fragment ne portant que trois lettres. Même origine.

| | | | |
|---|---|---|---|
| = | 8 | L | S |
| | II | | U |

546. — Reb. 270 = 356.

Trouvée en 1877 «par Farges, entre Souk Ahras et Bou Hadjar, près de la frontière tunisienne» (Rouquette); «aux environs du Hammam des Ouled-Zid» (Reb.). Haut. 0^m 92; larg. 0^m 34. — Au musée de Souk Ahras. Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| S | | |
| M | | |
| B | H | |
| R | H | I |
| G | . | R |
| Z | K | B |
| I | M | U |

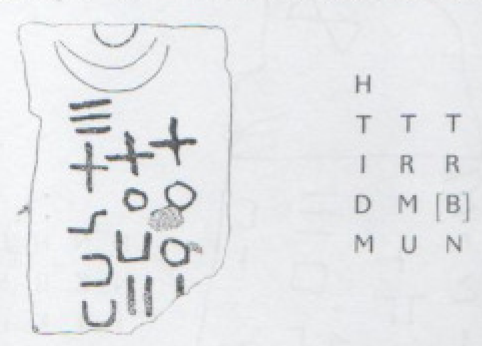
*Rec. de Constantine*, t. XXXVIII, 1904, p. 81.

Au-dessous du texte, très clair, il nous a semblé reconnaître quelques vestiges d'une inscription effacée.

L. 3, le premier signe est un Π, auquel un défaut de la pierre donne l'aspect d'un ⊔.

547. — Reb. 267 = 357.

Trouvée par Farges «sur le territoire des Ouled Dhia» (Reb.), «entre Souk Ahras et Bou Hadjar» (Rouquette). Haut. 0^m 52; larg. 0^m 30. — Au musée de Souk Ahras. Estampage.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| T | T | T |
| I | R | R |
| D | M | [B] |
| M | U | N |

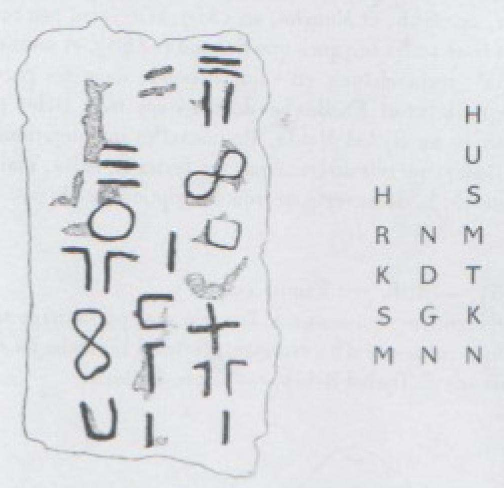
L. 3, la 2ᵉ lettre doit être un ⊙; mais le point n'est pas net sur l'estampage. Cf. NBRT, nᵒ 667.

*Rec. de Const.*, t. XXXVIII, p. 81. Rouquette a donné, à côté du texte nᵒ 357, celui du numéro 267 de Reboud, sans soupçonner que c'était une copie moins fidèle de la même inscription. Cette copie présente ainsi le texte :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | H | | |
| + | | + | T | | T |
| ⵙ | + | 8 | I | T | S |
| ⊐ | ⊔ | ⊔ | D | M | M |
| ⊔ | II | I | M | U | N |

548. — Reb. 268 = 382.

Stèle trouvée par Farges sur le territoire des Ouled Dhia. Haut. 0^m 72; larg. 0^m 37. — Au musée de Souk Ahras.

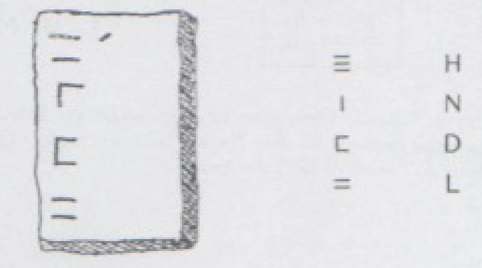


| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | | U |
| H | | S |
| R | N | M |
| K | D | T |
| S | G | K |
| M | N | N |

Nᵒ 268, copie de Farges; nᵒ 382, copie imparfaite de Reboud, faite au Musée. L'inscription est lisible sur la photographie de Rouquette (*Rec. de Const.*, t. XXXVIII, p. 80-81).

549. — Reb. 269.

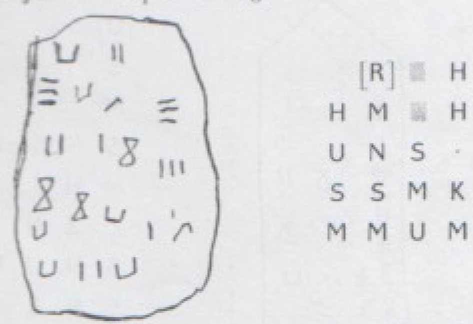
Fragment relevé par Farges chez les Ouled Dhia.



| | |
|---|---|
| ≡ | H |
| I | N |
| ⊏ | D |
| = | L |

550. — Reb. 86; Faidh. 95.

Trouvée «à Fedj Haout, sur le chemin de Souk Ahras à Bou Hadjar». — Copie de Mougel.



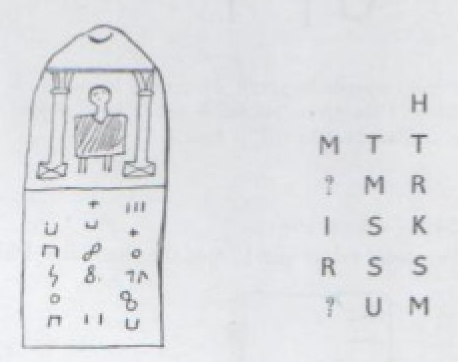
| | | | |
|---|---|---|---|
| | [R] | ▪ | H |
| H | M | ▪ | H |
| U | N | S | · |
| S | S | M | K |
| M | M | U | M |

La copie de Mougel a été un peu altérée dans les éditions de Reboud et de Faidherbe. Elle laisse à désirer. Son principal défaut semble consister dans le déplacement des signes. Notre transcription rétablit l'ordre probable; les lignes 1 et 4 paraissent certaines; la ligne 2 est presque sûre, cf. nᵒ 553; seule la ligne 3 demeure incomplète du haut.

Nécropole du Fedj Refda, douar des Ouled Béchiah (*Atlas*, XVIII, 356). Ce col sépare le Djebel Mecid du Djebel Makouda. A proximité, et peut-être vers le Kef Rekeb (*Atlas*, X, 94), Baxu, en 1845, et Mauche, en 1857, relevèrent peu correctement trois textes libyques que Reboud (1868), et nous-mêmes (1932), recherchâmes en vain. Reboud, dans ses premières lithographies, et Faidherbe donnent ces trois stèles comme «trouvées au Djebel Mcid». De nouvelles investigations faites par Rodary ne retrouvèrent pas les textes signalés, mais elles amenèrent la découverte de trois inscriptions inédites.

551. — Reb. 78; Faidh. 103.

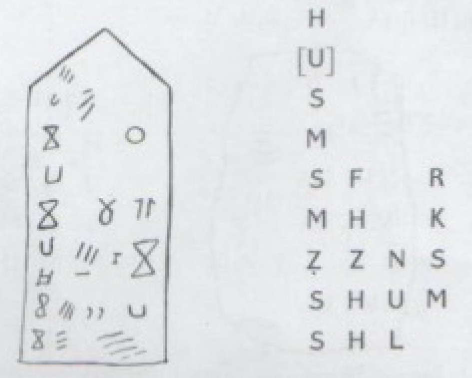
Stèle entière; au-dessus de l'inscription, personnage sous un portique surmonté d'un croissant. Reboud la donne ici comme provenant du Djebel Rekeb. — Copie de Baxu.




D'après Reboud, l'inscription fut aussi copiée par Mauche dans sa *Topographie médicale de Bou-Hadjar*, mémoire inédit conservé aux Archives du Conseil de santé des Armées.

552. — Reb. 79; Faidh. 104.

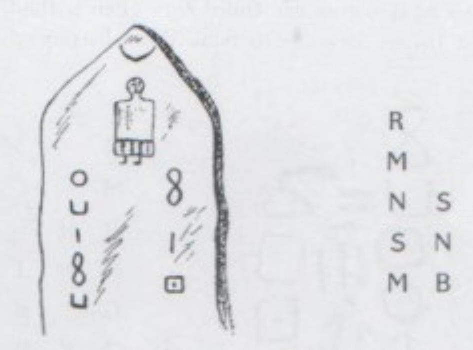
Stèle entière à sommet triangulaire. — Copie de Mauche (d'après Reboud).




Mauche, *Topographie médicale* (cf. n° 551). — La copie, qui n'a pu être contrôlée, paraît assez douteuse, sauf pour la ligne 4 renfermant le mot MSKR, peut-être à compléter MSKR[TH] comme au numéro précédent.

553. — Reb. 99 (= 265 [1°]); Faidh. 102.

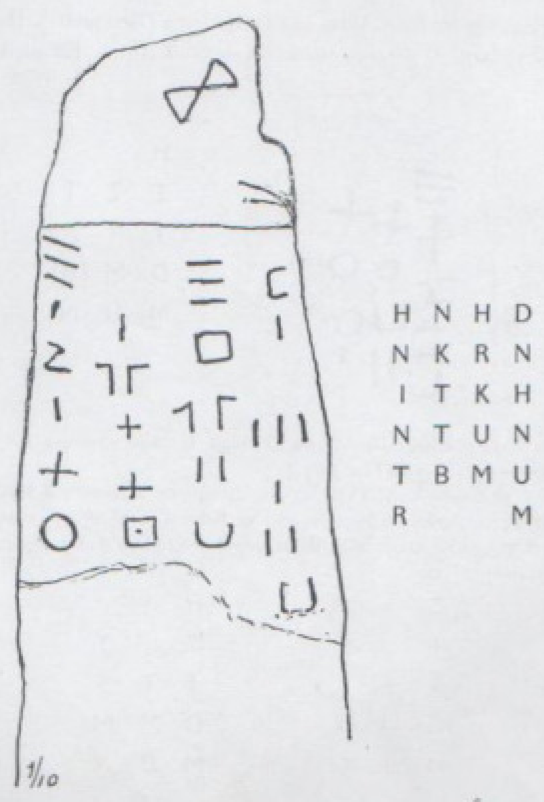
Stèle avec personnage gravé en pied. — Copie donnée par Reboud (265).



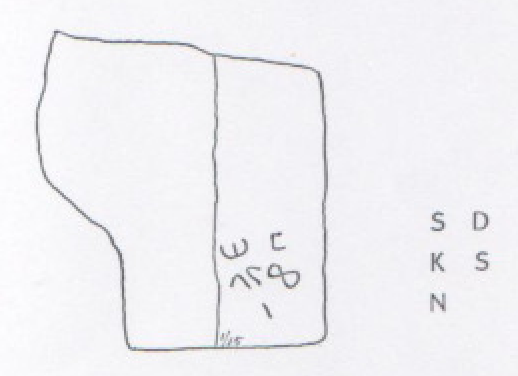

«Nécropole de Sidi Mecid, au-dessus du col de Refda, qui fut visitée par Mauche, Letourneux et Baxu. Les copies de Mauche sont en partie illisibles.» (Reboud, note ms.). L'auteur n'indique pas l'origine de son second dessin (n° 265), qui corrige avantageusement le premier (n° 99) emprunté à Baxu, *Ann. de Const.*, 1853, pl. XVI; il ne peut l'avoir exécuté lui-même, puisqu'il déclare n'avoir pas retrouvé la nécropole (*Rec. de Const.*, t. XVII, 1875, p. 22).

554. — A 400 mètres à l'ouest du col, sur un mamelon.

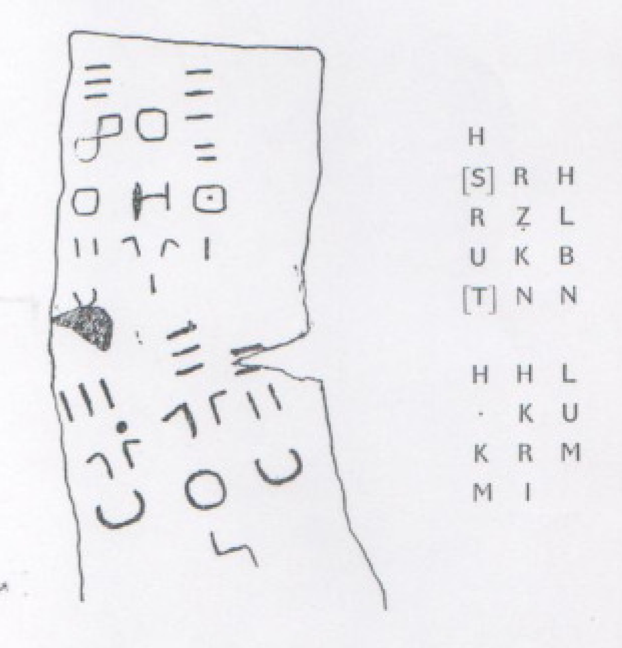
Stèle découverte en juin 1932. Haut. 1m 57; larg. moyenne 0m 54. Gravure du texte large et profonde, bien conservée. — Copie de Rodary. Estampage de l'inscription. (Photographie, pl. XI).



555. — Au même lieu. Stèle de forme irrégulière. Haut. max. $0^{m}75$; larg. $0^{m}67$. On ne lit que cinq signes, le reste ayant disparu soit par l'effritement, soit par suite d'une retaille de la pierre. — Copie de Rodary; lecture contrôlée sur estampage.




556. — Au même lieu. Long. $1^{m}70$; larg. $0^{m}40$. Lettres disposées irrégulièrement. Pierre endommagée. Le texte paraît partagé en deux registres superposés, séparés par un espace blanc dû au martelage ou à l'usure. — Copie de Rodary. Estampage.



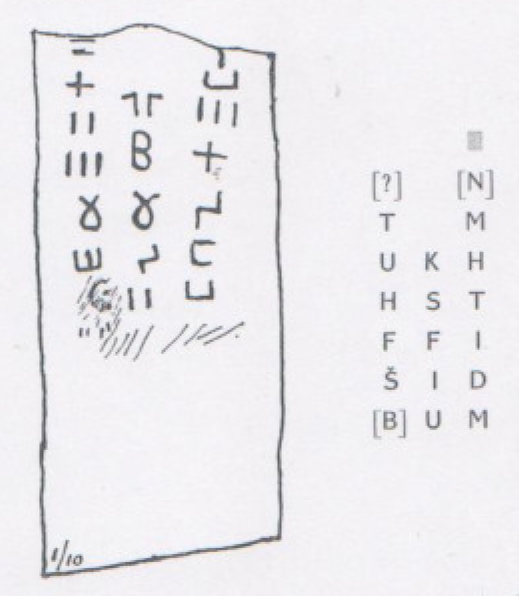

Chacune des deux parties paraît avoir été gravée par une main différente.

Partie supérieure. — L. 1. Au-dessous du H, vestiges d'une lettre mutilée : X ou X. Avant-dernière lettre douteuse.

Partie inférieure. — L. 1 et 3. Mots connus par d'autres inscriptions. — L. 2. IRKH est à rapprocher de IRK (n° 52).

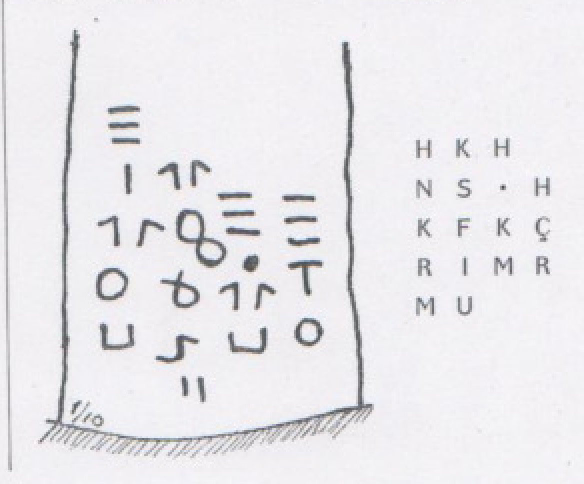
557. — Henchir el Mezez, à 300 mètres au nord du chemin qui relie les maisons forestières d'Aïn Zenadia et de Kef Rekeb; ruines romaines marquées sur la carte au 1/50.000e (f. de Duvivier; *Atlas*, IX, 252), dans un bouquet d'oliviers sauvages.

Stèle brisée à la partie supérieure, trouvée en septembre 1933 à 10 mètres de l'olivier le plus au S.-E., par le garde Mangourny. Haut. $0^{m}90$; larg. $0^{m}40$; ép. $0^{m}27$. — Copie et estampage de Rodary.

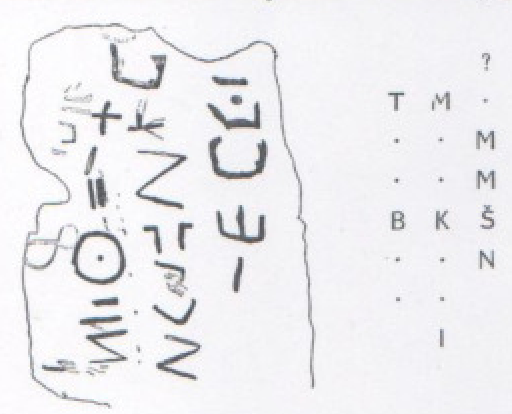



L. 1, la 1re lettre douteuse. Le dernier signe — paraît être le trait inférieur de = ou de ≡. — L. 3, le haut peut-être à compléter MN[KDH] ou MN[UH]?

558. — Henchir el Mezez. Stèle de grès rose; dressée dans le sol, à 10 mètres de l'olivier le plus au N.-E. Trouvée par Rodary (septembre 1934). Haut. au-dessus du sol $1^{m}35$; larg. $0^{m}45$; ép. $0^{m}20$. — Copie et estampage.



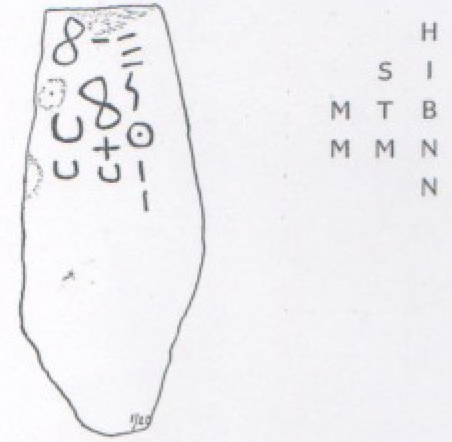
559. — Mechta Mesmoha (douar de Bou Hadjar). Bloc de grès, brut, trouvé en 1932; haut. o^m 85; larg. o^m 45. Inscription gravée peu profondément et fruste en partie. Transporté à la maison forestière du Fedj el Ahmed. — Estampage.




L'inscription a été gravée sur un autre texte dont on distingue les vestiges. L'enchevêtrement des caractères rend la lecture difficile et notre transcription incertaine.

Mechta Fedj Abdallah (aussi appelée *Bou Lerbeg*), à l'extrémité orientale du Kef el Grine (*Atlas*, XIX, 1). A 600 mètres à l'ouest de la mechta, dans un petit ravin, à 140 mètres au sud-sud-ouest de la borne 9 du canton forestier du Djebel Gourine, trois stèles ont été trouvées par M. Marès, garde général des Eaux et Forêts, le 12 octobre 1933. Leurs inscriptions sont profondément gravées, en lettres de grande dimension.

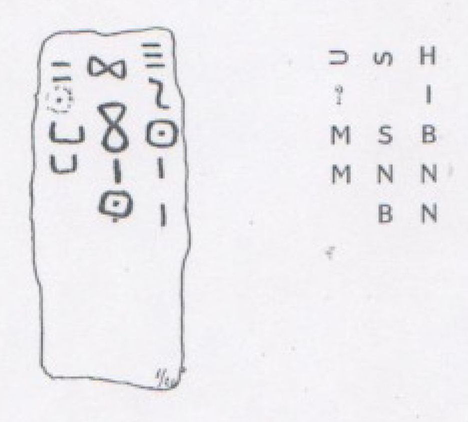
560. — Stèle en grès jaunâtre. Haut. 1^m 10; larg. au milieu o^m 60; ép. o^m 25. — Copie et estampage de Rodary.



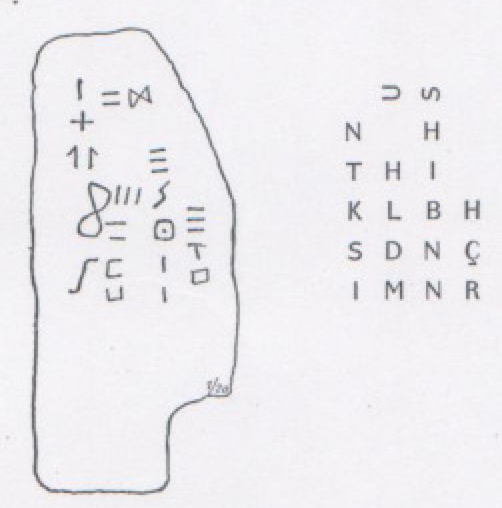

Cette stèle avait déjà été relevée et estampée par le capitaine Brochin (*Bull. archéol. du Comité*, 1887, p. 458; cf. 1886, p. 464, n° 33).

Pour les signes de l'angle supérieur de gauche, qu'il faut probablement lire ⋈=, comp. les deux stèles suivantes. Cette même disposition transversale des lettres =⋈ se rencontre aussi dans d'autres inscriptions (voir n° 800), et cet usage doit avoir une signification particulière.

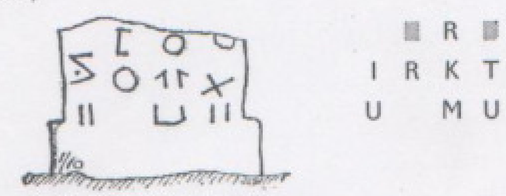
561. — M^e Fedj Abdallah. Stèle de grès. Haut. 1^m 20; larg. au milieu o^m 50; ép. o^m 25. — Copie et estampage de Rodary.




562. — M^e Fedj Abdallah. Stèle de grès. Haut. 1^m 60; larg. au milieu o^m 65; ép. o^m 25. — Copie et estampage de Rodary.

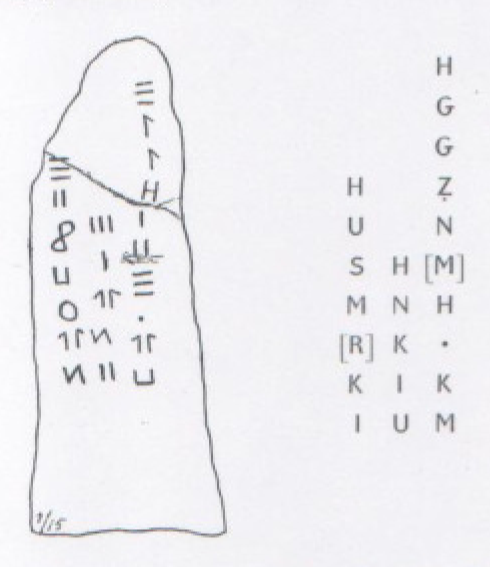



563. — Au lieu dit *Ourba*, jardin de figuiers, situé un peu au sud-ouest de la M^e Fedj Abdallah. Stèle enfoncée dans sol à l'entrée du jardin. Brisée au sommet. Partie visible haut. o^m 25; larg. o^m 30. — Copie de P. Rodary (sep 1932).




«Lettres bien gravées; toutefois le ᴎ, avec un point entre ses éléments, n'est pas très net» (Rodary).

**564.** — Au lieu dit *Guigba* (douar des Ouled Driss), lat. N. 40G 442, long. E. 6G 439; à 40 mètres au sud-est de la borne 13 du canton forestier Sidi Ramdan. Stèle à sommet arrondi. Haut. 1m 20; larg. à la base 0m 50; ép. 0m 27. Trouvée par le garde Jumelle, le 23 avril 1934. — Copie et estampage de Rodary.

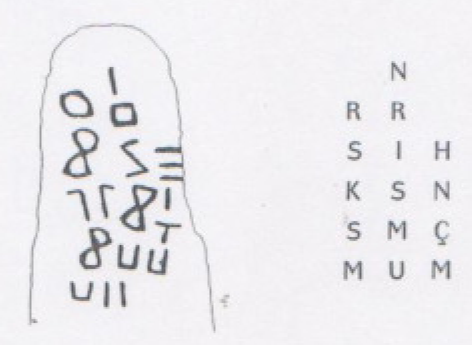



L. 1, peut-être un point ou un — entre ⥣ et O; 3e signe, O plutôt que ⊙. — L. 3, 4e signe, ⊔ plutôt que II.

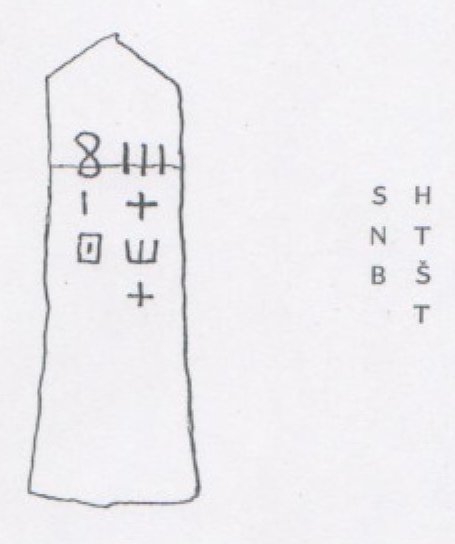
**565.** — Lieu dit *Aragueb el Guiz* (douar des O. Dhia). Dans la forêt domaniale de Bou Mezran, au pied d'un éboulement rocheux, entre les bornes 145-146, à 25 mètres S.-O. de la première, à 20 mètres N. de la seconde. Stèle en grès, légèrement endommagée au sommet; trouvée en mai 1934, par le garde Poggi. Haut. 0m 97; larg. moyenne 0m 55; ép. 0m 30. — Estampage et (pl. V) photographie de Rodary.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| III | | ⊔ | [H] | | M |
| ⊐ | | ˥ | D | | G |
| ⥣ | | O | K | | R |
| I | | ⊙ | N | | B |
| ⊔ | III | ⊐ | M | H | D |
| III | ⊙ | II | H | B | U |
| II | ⊙ | ⥣ | U | B | K |
| X | + | II | S | T | U |
| ⊔ | I | T | M | N | Ç |

**566.** — Lieu dit *Ragouba*, à environ 1.200 mètres au nord de la maison forestière d'Aïn Debah (carte au 1/50.000e, f. de Lamy). Stèle à sommet arrondi; haut. 0m 52; larg. à la base 0m 24. Trouvée en mai 1932 par les gardes et transportée au Musée de Souk Ahras. — Estampage.

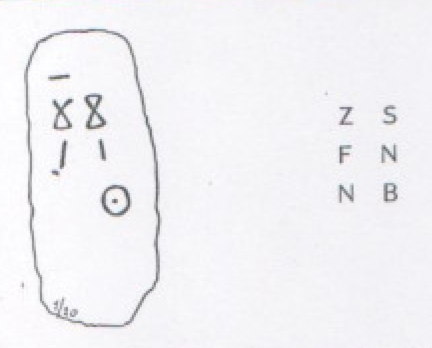



**567.** — Mechta Gorfa (douar des Ouled Dhia); carte au 1/50.000e, f. de Lamy). Stèle à sommet triangulaire en grès numidique, brisée en deux morceaux qui se raccordent. Gravure profonde et très nette. Haut. 0m 75; larg. 0m 26; ép. 0m 10. Trouvée le 10 mars 1934, par le garde Jumelle. Transportée au Musée de Souk Ahras. — Copie et estampage de P. Rodary.



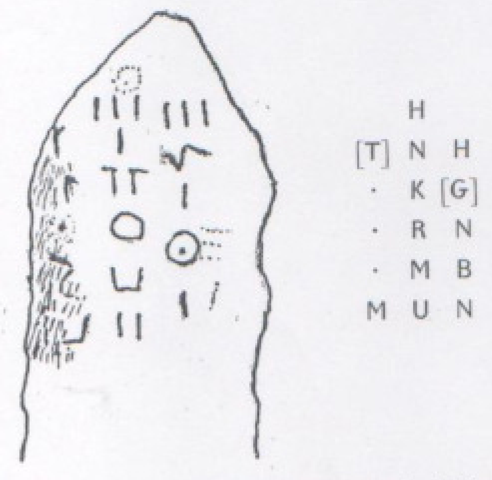

**568.** — Lieu dit *Fedj Khorchef* (douar Ouled Dhia), col qui franchit la route nationale n° 21 à la cote 911.

Stèle trouvée au bord de la route, au point kilométrique 134,200, par le garde Jumelle, en août 1935. Haut. 1m; larg. max. 0m 44; ép. moy. 0m 25. — Copie et estampage de P. Rodary.




Les caractères sont bien gravés; mais la pierre est fruste. Elle n'était probablement pas à sa place primitive; elle semble avoir été détruite par les ouvriers des Ponts et Chaussées. (Rod.)

569. — Fedj Khorchef. Stèle de grès gris; haut. 1m 05; larg. 0m 40; ép. 0m 25. Trouvée à 450 mètres au sud-est de la précédente, sur une petite crête, à 100 mètres à l'est du sommet du petit mamelon qui termine cette crête. — Copie et estampage de P. Rodary.




La pierre est renversée et sans doute déplacée (Rod.). Vestiges de lettres anciennes. — L. 3, NBNGH, cf. n° 124. Peut-être faut-il lire dans l'une et l'autre inscription NBNIH ?

C. — À L'EST DE SOUK AHRAS.

570. — Reb. 265 (*bis*).

Aïn Sidi Youssef [Ksar Djabeur], anc. *Naraggara* (*Atlas*, XIX, 75), sur un petit tertre à 1 kilomètre au N.-E. Bloc de grès, légèrement endommagé à la partie supérieure et brisé obliquement en deux morceaux qui se raccordent. Découvert en 1877 par le lieutenant Deneker. Haut. 0m 58; larg. 0m 38. Une surface carrée (0m 34 × 0m 34) a été évidée pour y figurer en bas-relief un personnage en pied, tenant de la main gauche une courte lance et élevant la main droite ouverte à la hauteur du visage. A gauche, le long du cadre, une courte inscription composée de huit signes. — Au musée de Souk Ahras. — Photographie (pl. III) et estampages.

Z
I
Z
[?]
U
·
I
D

Notre figure reproduit l'inscription au tiers de l'original. Tous les signes sont nets, excepté l'antépénultième que Reboud lit M et que nous croyons être un N.

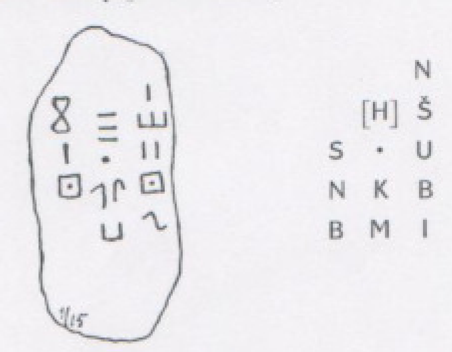
Il n'est pas certain que la valeur des signes soit celle de l'alphabet commun, que nous leur donnons dans la transcription.

Pour l'aspect général de l'écriture, comp. les numéros 69, 70.

Reboud, *Bull. Acad. d'Hippone*, XIII, p. 137, et *Rec. de Constantine*, t. XIX, 1878, sous le numéro 265 (déjà attribué à notre numéro 553). — Ch. Tissot, *Géographie de la province romaine d'Afrique*, t. I, p. 494, fig. 53 (d'après Reboud).

571. — Fedj Mraou (*Atlas*, XIX, 40).

Trouvée à 300 mètres environ au nord du col; sur la piste de Fedj Mraou à Okseïba. Haut. 0m 77; larg. 0m 35; ép. 0m 09. — Copie et estampage de P. Rodary.

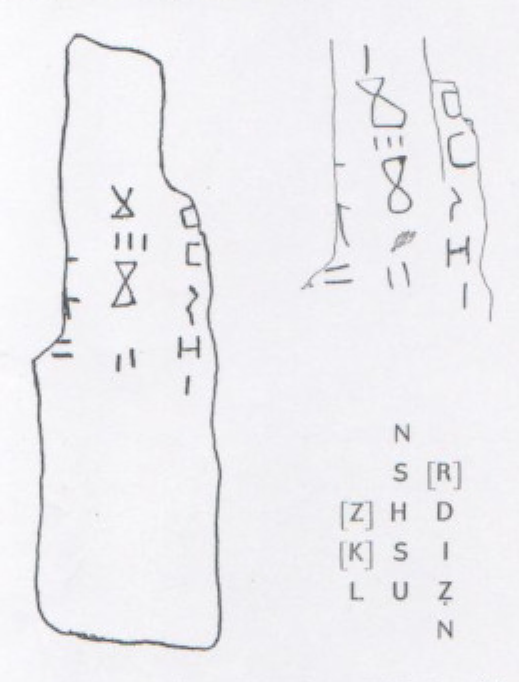



572. — Reb. 266.

Ksiba, ou Henchir el Okseiba (*Atlas*, XIX, 37). — Fragment trouvé et copié, en 1878, par M. J. Arnoux. — Sa copie, d'après Reboud.



d'un cromlech. Lat. N. 407 073; long. E. 67 482. Haut. 1 m; larg. 0 m 30; ép. 0 m 23. Trouvée par Rodary en juin 1935. — Sa copie et estampage de l'inscription.




Col. 1, incomplète (Rod.). — Col. 2, le nom SHSN s'est déjà rencontré au n° 524.

E. — À L'OUEST ET AU SUD-OUEST DE SOUK AHRAS.

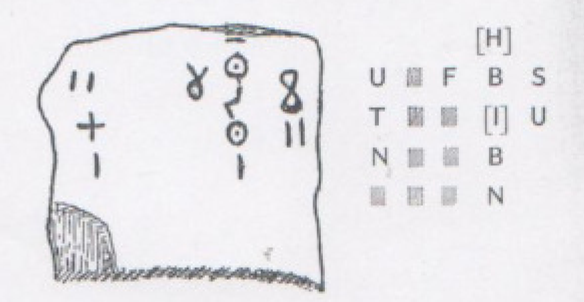
**582.** — Reb. 380.

Aïn Maker (Reb. : Aïn Mékré), sur la pente du Dj. Kelaïa (*Atlas*, XVIII, 326). A 500 mètres à l'ouest de la source, bloc de rocher sur lequel est gravée une dédicace à Hercule (*C.I.L.*, VIII, 17234; *I.L.A.*, 982). « Sur le côté gauche de l'inscription, sont jetés au hasard des caractères libyques, gravés à la pointe d'une façon très grossière » (Reboud). — Lecture conjecturale de Reboud :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | = | | | | | L |
| I | = | I | | N | L | N |
| 8 | II | ⇈ | | F | U | K |
| O | = | ⊔ | | R | L | M |
| • | = | | | • | L | |

Texte des plus suspects. Le bloc a été examiné très attentivement par M. Ryckmans qui n'a pu reconnaître un seul signe libyque (19 mai 1932). Charrier, qui a découvert la dédicace, ne l'a pas vu.

**583.** — Aïn Thérâl (auparavant Aïn Cheham), petite source à quarante minutes de marche au nord de Aïn Maker. A 150 mètres au nord-est de la source, sur une petite éminence couverte d'épines. Stèle en partie enterrée. Haut. 1 m 14; larg. au sommet 0 m 81. — Découverte par G. Ryckmans (mai 1932). — Sa copie. Photographie (pl. VIII).




Le côté gauche de la stèle s'est effrité.

Il y a en ce lieu d'autres stèles dissimulées et rendues inaccessibles par les broussailles.

**584.** — Bir el Afou, au nord du Djebel el Arous (*Atlas*, XVIII, 295), sur la route de Thagaste à Gadiaufala. Une stèle libyque occupe le milieu du col, la face gravée enfouie dans le sol. (Mercier, *Bull. archéol. du Comité*, 1888, p. 103.) — Cette inscription n'a pas été relevée.

Petite nécropole découverte par L. Charrier, en 1883, « entre le Djebel Guelaa et l'Ouâd Cham », non loin du Kebour el Yhoud, à l'est de la mechta Maïgine (*Atlas*, XVIII, 294). Elle a fourni deux inscriptions libyques qui ont été publiées en transcription, d'après les copies de Charrier, par Masqueray, *Bull. de Correspondance africaine*, t. II, 1884 (p. 79) et reproduites ensuite par Reboud.

**585.** — Reb. 373.

Sur une pierre avec personnage sculpté dans une niche (Charrier, n° 24).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ≡ | ≡ | | H | H |
| III | Λ | | H | [?] |
| + | ⊓ | | T | [D] |
| − | ⊙ | | Z | B |
| Λ | + | | [?] | T |
| O | | | . | R |

Lecture incertaine. Toutes les copies de Charrier laissent à désirer. Le signe Λ est peut-être un W comme dans le numéro 586.

586. — Reb. 374.

Du même lieu. Longue pierre, avec croissant, personnage et mains. (Charrier, n° 25.)

| | |
|---|---|
| ≡ | H |
| ≡ II | H U |
| ⊐ X | D S |
| ≡ ⊔ II | H M U |
| ⊐ = V | D L [I] |
| ⊔ III ⊐ | M H D |
| X X = | F S L |
| I ⊔ X | N M S |

L. 1, le second signe X (Masqueray) a été transformé, très probablement à tort, en X par Reboud.

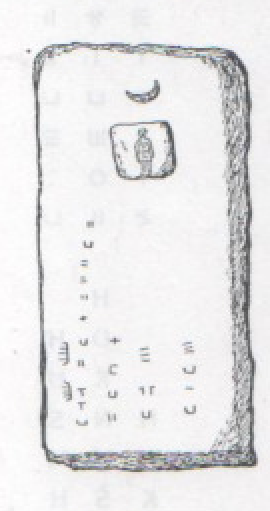
L. 3, le 4ᵉ signe doit être un ⋀ (I), et le nom serait *Selidiu*, transcription latine du correspondant punique (Chabot, *Punica*, p. 19). Cf. n° 269.

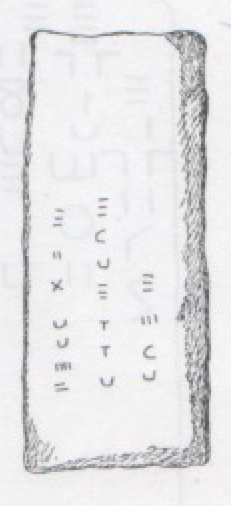
La ligne de gauche est surmontée de deux figures, en forme de peigne à cinq dents, qu'on considère comme l'image stylisée de la main.

---

Nécropole dite Djenane Abderrahmane (*Atlas*, XVIII, 325). Cimetière romain fouillé par Charrier en 1883, et visité à nouveau par Reboud en 1885. On y a trouvé de nombreuses stèles latines (*I. L. A.*, 961-981), une néopunique et cinq libyques. Ces dernières ont été publiées en transcription, d'après les copies de Charrier, par Masqueray dans le *Bull. de Correspondance africaine*, t. II, 1884, p. 79, et ensuite par Reboud dans son *Recueil*, sous les numéros 375-379.

Je reproduis ici les copies originales de Charrier, qu'il me remit en 1919. Les proportions n'y sont pas observées.





INSCR. LIBYQUES.

587. — Reb. 377.

Djenane Abderrahmane. Pierre rectangulaire. Haut. 1ᵐ 60; larg. 0ᵐ 60. Vers le sommet, petit personnage sculpté; au-dessus, un croissant. En bas, à gauche de l'inscription, double figure de la main stylisée. Charrier n° 22. — Transcription de Reboud d'après sa propre copie.

| | |
|---|---|
| II | U |
| ⊔ | M |
| ⊏ | D |
| = | L |
| II | U |
| + | T |
| ⊔ | M |
| II + | U T |
| · ⊏ ≡ ≡ | · D H H |
| ⊤ · · III | Ç · · H |
| ⊤ ⊔ ⫛ ⊏ | Ç M K D |
| ⊔ II ⊔ ⊔ | M U M M |

Lecture différente de celle de Charrier sur quelques points : l. 1, antépénultième ⊏ au lieu de =; l. 2 et 3, addition du point; l. 4, 2ᵉ et 3ᵉ lettres, au lieu de —⊔, leçon préférable ⊏III, comme au numéro 588. — Le groupe final de la ligne 1 serait peut-être à lire MTULD[DN], leçon suggérée par le numéro 589.

588. — Reb. 379.

Au même lieu. Sur une pierre blanchâtre, avec personnage taillé dans une niche. Haut. 2ᵐ 50; larg. 0ᵐ 60. Charrier, n° 19. — Transcription de Reboud d'après sa propre copie.

| | |
|---|---|
| ≡ | H |
| II ≡ | U H |
| X ⊏ | S D |
| ⊔ ⊔ | M M |
| ⊔ ≡ ≡ | M H H |
| IIII ⊤ III | Ṭ Ç H |
| = ⊤ ⊏ | L Ç D |
| · ⊔ ⊔ | [S] M M |

La copie ne diffère de Charrier qu'à la ligne de gauche; celui-ci n'a pas le point initial, et a lu, à tort, X au lieu de X. — Le nom du début est probablement *Saltum*, qui s'est trouvé sur une stèle latine voisine (*I. L. A.*, 975).

589. — Reb. 376.

Djenane Abderrahmane. Stèle ayant l'aspect d'un cippe brisé en bas, surmonté d'un fronton triangulaire, orné d'un

croissant. Haut. totale 0m 68; larg. à la base 0m 34. Inscription dans un cadre (0m 29 × 0m 26). Charrier, n° 23. — Au Musée d'Alger. Photographie (pl. VI).

Le texte rédigé en écriture boustrophédon se présente ainsi :

Rétabli dans l'ordre normal et dans le sens vertical, on obtient :

La coupe des mots semble être :

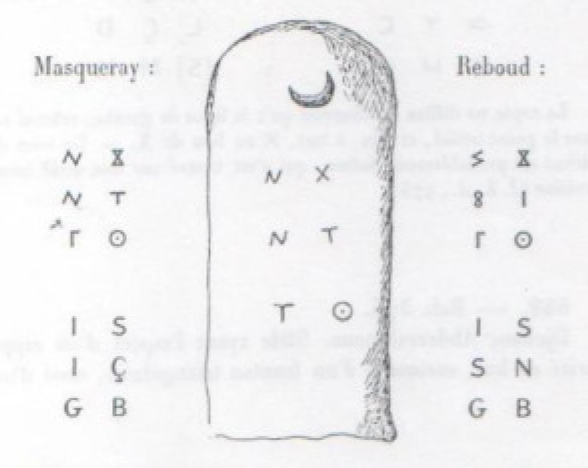
MSTH MGITH MTULDDNMZ

Pour ce dernier mot, remarquer que nous avons déjà trouvé le groupe ULDDNMZ au numéro 423.

590. — Reb. 378.

Djenane Abderrahmane. Longue stèle à sommet arrondi; un croissant dans le haut. Charrier, n° 20. — Nous donnons sa copie originale et les transcriptions de Masqueray et de Reboud.

Masqueray : Reboud :



| Masqueray | | Reboud | |
| --- | --- | --- | --- |
| | X | | X |
| | T | 8 | I |
| Γ | ⊙ | Γ | ⊙ |
| I | S | I | S |
| I | Ç | S | N |
| G | B | G | B |

GII forme libyque du nom *Gaia* (cf. *Gaiais*, sur une stèle latine du même lieu (*I. L. A.*, 969); Reboud lit à tort GSI.

591. — Reb. 375.

Même lieu. Texte, peut-être incomplet, relevé par Charrier (n° 21); Reboud ne l'a pas retrouvé. — Copie de Charrier, lecture de Masqueray et transcription conjecturale de Reboud.

Masqueray : Reboud :

| | | | |
| --- | --- | --- | --- |
| U | | | |
| X | = | S | L |
| I | Ε | N | D |
| ⊙ | ≡ | B | H |

Lecture douteuse. Un nom BG[R] se lit peut-être au numéro 194. — L. 2, le 1er signe est peut-être à décomposer en — et = (?).

592. — Reb. 276.

Région du Djebel Dekma (*Atlas*, XVIII, 316). Stèle découverte par Farges en mai 1877. « Grès rougeâtre. Hauteur totale 2m 07; du sommet à la base de l'inscription 0m 89; larg. moyenne 0m 47. L'état de conservation est rare. » (Lettre de Farges à Reboud, 16 mai 1877.) — Copie autographe de Farges, et transcription par Papier d'un estampage (aujourd'hui perdu) de Goujon.

| | | |
| --- | --- | --- |
| | H | |
| | D | H |
| | K | U |
| H | N | S |
| N | M | M |
| K | Š | H |
| U | R | |
| G | U | M |
| I | | |

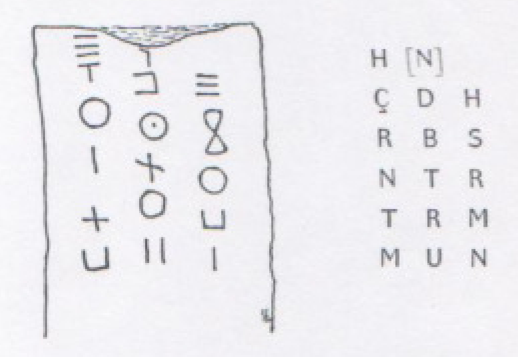
L'accord des deux relevés indépendants garantit la lecture.

L. 2, RŠ; ce nom traduit le punique *'Abdariš*, dans la bilingue de Dougga (ci-dessus, n° 1).

L. 3. Après la lettre initiale, au lieu d'une simple lacune (Farges), Papier donne deux points. Cf. nos 516, 519.

L'inscription a été copiée « sur les rives de la Medjerda, au pied du Djebel Degma » par Wetterlé, et éditée, *Bull. Acad. d'Hippone*, 22, p. 164; puis de nouveau copiée et estampée, au même endroit, par Goujon, *Bull. Acad. d'Hippone*, 23, 1887, p. 17 (rectification p. 32). —

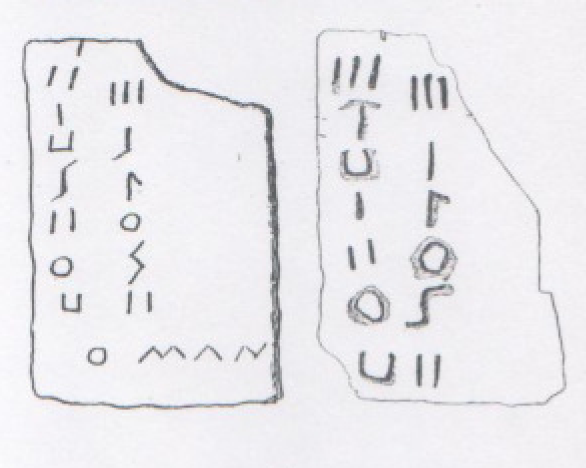
accompagnés de cette note : «Remel bab Taïeb, près du village de Laverdure (fedj-macta).» — Notre copie d'après l'estampage.




L. 2, la dernière lettre incertaine : I ou ⅂(?)

597. — Reb. 283 = 383.

Bab Taïeb, près de Laverdure. — Stèle. D'après Farges (*apud* Reboud, n° 283), elle mesure 0m 74 sur 0m 45. La pierre se trouve aujourd'hui au musée Saint-Augustin à Souk-Ahras; elle ne mesure plus que 0m 58 sur 0m 42. Elle a dû être rognée; on ne distingue aucun des signes confus placés au bas et en travers de la copie de Farges, que nous donnons ici à côté de notre estampage.

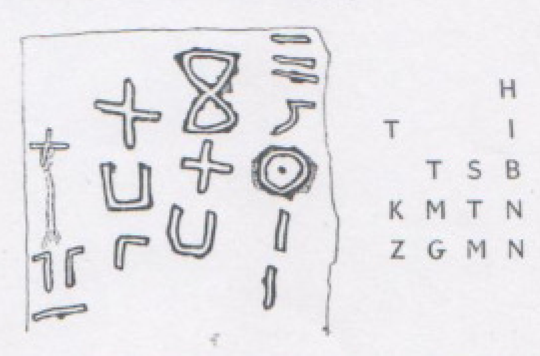


| | |
|---|---|
| H | |
| N | H |
| M | N |
| N | G |
| U | R |
| R | I |
| M | U |

Pour la finale de la ligne 1, comp. NM-NH, n°s 121, 122.

598. — Reb. 272 = 381.

«Inscription du Kselma, au Kef Sfaïat [cf. n° 613]: copie de Farges» (n° 272). Haut. 0m 48; larg. 0m 52. — Au musée de Souk Ahras. Notre estampage.




L. 1, le nom propre est probablement ZKTT; cf. n°s 151, 189.

599. — Reb. 271.

«Stèle libyque du musée de Souk Ahras découverte depuis quelques jours par M. Farges, dans la fraction des Kselna. Lettres d'une netteté parfaite» (Reb., 31 mai 1878.) Haut. de l'inscription 0m 46; larg. 0m 17. — Haut. totale de la stèle, 0m 80. Écriture peu élégante. — Au Musée d'Alger. (Photographie, pl. VI.)

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | ≡ | | | H |
| | | O | | | R |
| | | ⅂ | | | G |
| | ≡ | I | | H | N |
| X | Ⲝ | ≡ | T | S | H |
| I | O | ⊙ | N | R | B |
| Ⲝ | X | ⊏ | S | T | D |
| ≷ | ⊔ | H | I | M | Ẓ |
| ⊔ | II | I | M | U | N |

Reboud, dans son *Recueil*, dit : «inscription du Kselma, au Kef-Sfaïat». Gsell (*Atlas*, XVIII, 344) conjecture une méprise pour Kef-Fraïha, dans la forêt du Mahabouba. — Kselna est marqué sur la carte au 50.000e, feuille de Souk Ahras, route du Dj. Fékrina au Ras Kalaia. Reboud donne à tort la stèle comme étant au musée de Souk Ahras; elle fut transportée à Alger sitôt après sa découverte.

Oued-Cham, auj. Fauvelle. Le centre de Villars, un peu plus à l'ouest (*Atlas*, XVIII, 280) a été désigné par le même nom.

600. — Reb. 364.

Stèle de grès rouge, brisée sur les côtés, mesurant 0m 75 sur 0m 30 dans la plus grande largeur. Trouvée par Dassonville

dans les ruines au kilomètre 83 de la route de Duvivier à Souk-Arhas. Transportée ensuite au village, dans la maison Luzet, où elle fut copiée de nouveau par Reboud (avril 1885). — Copies discordantes de Dassonville (transcrite par Papier, *Bull. Acad. Hippone*, XXI, 1885, p. 90) et de Reboud (à dr.).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | \|\| | | |
| ϒ | = | = | | ⧗ | ≡ | |
| ⊓ | | \|\| | | X | \|\| | |
| ⊙ | + | + | | ⊙ | X | ⊏ |
| ⇈ | \|\| | ⇈ | | ⇈ | \|\| | ⇈ |
| + | + | ⊔ | | + | + | ⊔ |

«La pierre est brisée à côté et au-dessus de la troisième ligne; les lettres sont nettes et bien gravées, d'une lecture facile» (Reboud, note manuscrite). Disparue; M. Luzet n'a aucun souvenir de l'avoir vue dans la maison de ses parents (1932).

601. — Reb. 363.

Oued Cham. Dans la cour de la ferme Cellarié, à 1 kilomètre environ du pont et du moulin Villa (*Atlas*, XVIII, 283). Grande stèle en calcaire rougeâtre; haut. $1^m 10$; larg. au sommet $0^m 70$, à la base $0^m 90$, épaiss. $0^m 45$. Surface inscrite taillée avec soin; partagée en deux par un sillon vertical. Le même texte est répété de chaque côté du sillon. (Reb., 1884.) — Estampage. Photographie (pl. IV).

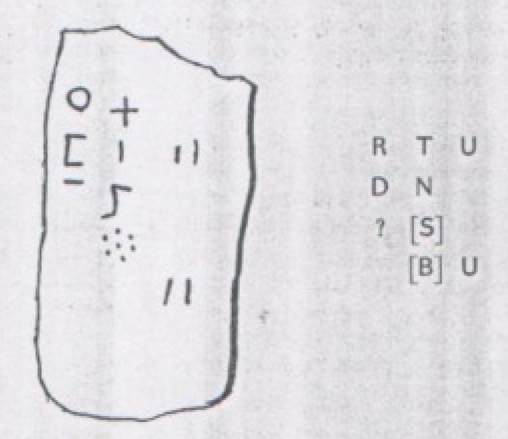
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | | [H] |
| | ▬ | | ▬ | | ▬ | | | D |
| ≡ | ⊏ | | \|\| | | \| | H | | K |
| \|\| | ⇈ | | ⧗ | | ⊔ | U | | N |
| ⧗ | \| | | ⊔ | | ≡ | S | | M |
| ⊔ | ⊔ | ≡ | X | = | H | M | | H |
| + | = | H | \| | \|\|\| | □ | T | L | Ẓ |
| \| | \|\|\| | □ | ⧗ | + | ↾ | N | H | R |
| ⧗ | + | ↾ | ⊔ | \|\| | ⊔ | S | T | G |
| ⊔ | \|\| | ⊔ | | | | M | U | M |

En haut les dernières lettres sont endommagées par une cassure.

«Au sud du village de l'Oued Cham, à 2 kilomètres du moulin, le capitaine Delorme a trouvé dans un trou» cette stèle (*Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 103). A la ferme Cellarié personne n'a pu nous renseigner (1932); il est douteux que la pierre ait jamais été apportée «dans la cour», pour être reportée ensuite à quelque distance; la notice de Reboud est probablement inexacte. — La pierre vient d'être retrouvée et photographiée par Rodary (1938) à l'endroit où elle fut découverte par Delorme.

602. — Reb. 275.

Fragment copié par Farges, sur un linteau en marbre blanc, dans les ruines romaines «à quelques pas de la dédicace à Septime Sévère» (Reb.). — Sa copie, d'après Reboud.



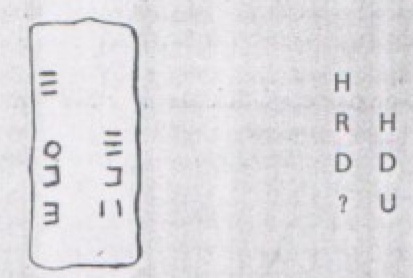
R T U
D N
? [S]
[B] U

Paraît être le haut d'une inscription incomplète.

La dédicace à Septime Sevère (*C.I.L.*, VIII, 10833; *I.L.A.*, 950) vient du Koudiath Setieh (*Atlas*, XVIII, 282); Papier conjecture (*Bull. Ac. Hipp.*, XXI, p. 91), à tort, que le numéro 600 a été trouvé «dans les ruines qui avaient déjà fourni deux fragments à Farges». Les indications de Dassonville ne conviennent pas au Koudiath Setieh.

603. — Reb. 274.

Fragment copié par Farges, sur un linteau de marbre blanc, près du précédent. — Sa copie, d'après Reboud.



H
R H
D D
? U

Lettres isolées, ne donnant aucun mot complet.

604. — Mechta el Ḥilla, non loin du Bordj du caïd Mekki (= Bordj du caïd Brahim), sur le versant N.-O. de l'oued el Ksar. Stèle dressée à la lisière d'un champ; haut. $0^m 50$; larg. $0^m 23$. — Photographie Ryckmans.

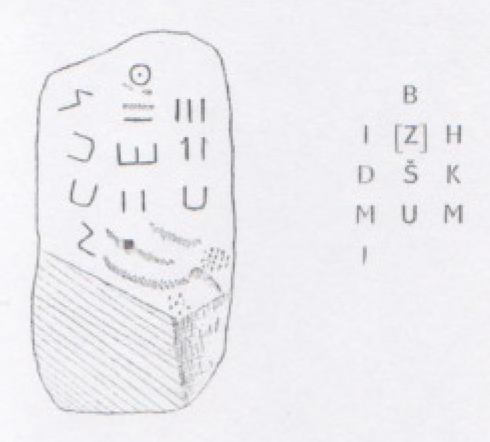


S [F]
N Ṭ
B Š

Cf. ṢṬF au n° 227.

**605.** — Bordj du Caïd Mekki (= B. caïd Brahim, *Atlas*, XVIII, 291).

Stèle trouvée tout près de la maison du cheikh. Haut. 0m 80; larg. 0m 43; ép. 0m 25. Vue et copiée, à l'été 1915, par E. Gousse. — Sa copie.

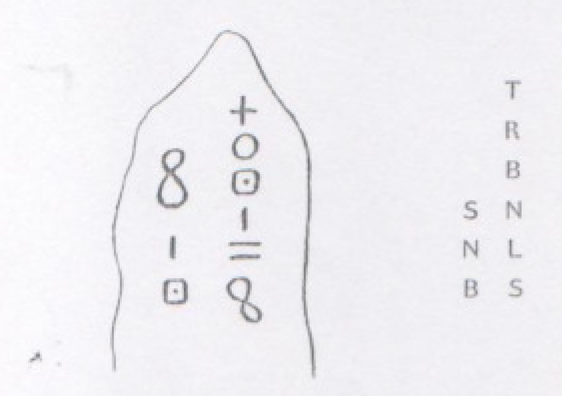



*Rec. de Const.*, XLIX, 1915, p. 77. — Nous n'avons pas retrouvé la pierre.

L. 2, la troisième lettre est — ou = (Z ou L). L'inscription paraît complète.

**606.** — Mechta Maza, à 300 mètres au S.-E. des gourbis, à droite du sentier qui part de la mechta el Ksar et gravit la colline.

Pierre couchée sur le sol. Long. 1m 40; larg. 0m 47. — Ma copie (19 mai 1932).

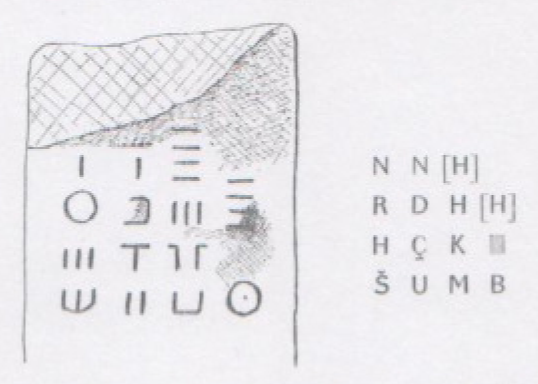



Le n. pr. SLNBRT est écrit ici très distinctement.

**607.** — Au même lieu. Sur une pierre brisée, inscription devenue illisible. G. Ryckmans y a reconnu quelques lettres. Sa copie.




**608.** — Au même lieu. A un mètre du n° 606. Pierre couchée; long. 0m 65; larg. 1m 23. — Ma copie.




La pierre est effritée au sommet; mais il ne manque peut-être rien au texte, sauf à la ligne 4.

**609.** — Reb. 362.

BIR STAL (Bir Setel, sur la planche), à 1 kilomètre O.-S.-O d'Ain Abid. Sur un tronçon de colonne mal dégrossi. — Copie de M. Mutinot, sous-inspecteur des Domaines, éditée en transcription.

| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | T | H |
| | D | R |
| | D | G |
| I | I | |
| G | M | N |
| N | U | T |
| M | N | M |

L. 1, pour les lettres US, placées au sommet, comparer les numéros 526, 560. — L. 3, il n'est pas sûr qu'il y ait un espace entre la 3e et la 4e lettre.

Je n'ai trouvé ni Ain Abid, ni Bir Setel sur les cartes dans le territoire de la commune mixte de la Sefia, dans lequel Rebond place cette inscription. Peut-être s'agit-il de Sidi Abid (*Atlas*, XVIII, 264) dans le Nador?

# XII. SEDRATA. TÉBESSA.

En raison de leur petit nombre, nous réunissons dans un même article les inscriptions libyques recueillies dans la partie méridionale de l'arrondissement de Guelma, aux environs de Sedrata (*Atlas*, XVIII, 261), et celles qui ont été trouvées au sud et loin de Souk-Ahras, dans la direction de Tébessa (*Atlas*, XXIX, 101).

## A. — RÉGION DE SEDRATA.

KHAMISSA, anc. *Thubursicum Numidarum* (*Atlas*, XVIII, 297).

610. — Khamissa. Fragment rectangulaire trouvé aux Grands Thermes (fouilles Joly, mai 1917). Haut. 1m 05; larg. 0m 37. — Copie de Gsell, sur estampage (1917).

| | | | |
|---|---|---|---|
| \| | \| | N | N |
| \| | ⊙ | N | B |
| ⊔ | + | M | T |
| ⧖ | ⊙ | S | B |
| ⊔ | \| | M | Z |
| | | | N |

Inscription peut-être incomplète du haut. Nous l'avons cherchée en vain (mai 1932).

L. 2, la première lettre n'est pas absolument certaine.

611. — Reb. 101; Faidh. 116.

Khamissa (Faidh.). «Dans le Dj. Béida, sur le territoire des Mahias. De Salles, 1869» (Reb.). — Transcription de Reboud.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ⊔ | III | | M | H | |
| II | + | O | U | T | R |
| I | Z | ≡ | N | I | H |
| Z | O | III | I | R | H |
| ⊏ | | | D | | |
| ⊐ | | + | D | | T |
| ᒥ | | I | G | | N |

Copie incomplète et probablement fautive.

Le territoire des Mahias s'étend le long de la rive gauche de la Medjerda, au N.-E. de Khamissa.

612. — Reb. 106; Faidh. 176.

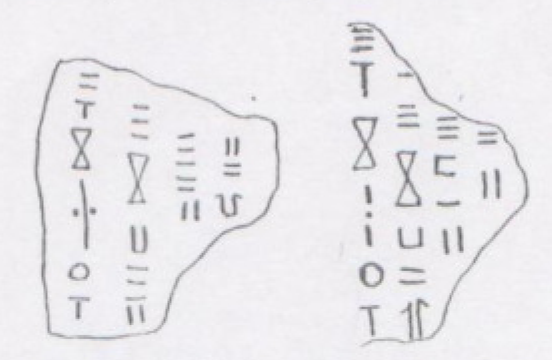
Fragment de marbre blanc de 0m 57 de long, sur 0m 28 d'épaisseur, trouvé par M. Chabassière; *Rec. de Constantine*, t. X, 1866, pl. 20. — Sa copie.



TIFFECH, anc. *Tipasa Numidarum* (*Atlas*, XVIII, 391). Cette localité a fourni quatre ou cinq inscriptions libyques.

613. — Reb. 102 = 278; Faidh. 166.

Stèle trouvée, en 1837, par le Dr Bonnafont, et publiée par Judas; copiée de nouveau par Masqueray, en 1883. D'après ce dernier, l'inscription est en grandes lettres et d'aspect monumental. Nous donnons les deux copies : celle de Bonnafont à gauche, celle de Masqueray à droite.



Vu l'état fragmentaire de la pierre et le désaccord des copies, le texte nous semble inexplicable.

A. Judas, *Journal asiat.*, 1844, p. 315 (copie de Bonnafont), et de nouveau *Étude démonstrative*, pl. 32, n° 5.

E. Masqueray, *Bull. de correspondance africaine*, t. I, p. 318; sa copie.

V. Reboud, n° 102, reproduit Bonnafont (d'après Judas), et au numéro 278, il annonce une «nouvelle copie du numéro 102. Masqueray»; mais le texte de Masqueray est infidèlement reproduit.

**614.** — Reb. 104 = 277; Faidh. 165.

Tipasa Numidarum. Trouvée «près des sources», par Vignard, interprète principal, et communiquée à Cherbonneau (1852). La stèle était brisée en deux morceaux. Elle fut copiée à nouveau par Farges. Le morceau supérieur seul a été retrouvé par Masqueray (1883), par Toussaint (1895), et revu par Gsell (1896) «à la source de Bir Merzoug, à environ un demi kilomètre au S.-E. du fort byzantin. Cassée récemment en plusieurs morceaux. Larg. 0m 45.» Nous l'avons recherchée en vain (1932).

Nous donnons la copie de Vignard et, à droite, celle de Gsell, complétée d'après Masqueray et Toussaint.




L. 1a X (F) d'après Farges; X ou X d'après Vignard.

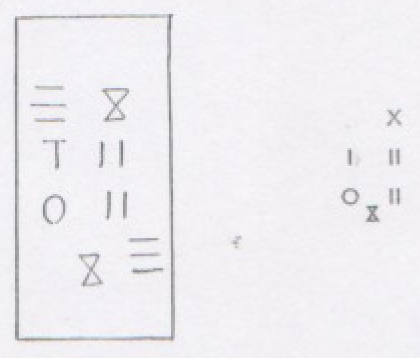
La lecture du registre supérieur est assurée, mais il est impossible de compléter le bas.

La copie de Vignard, *Annuaire de Constantine*, 1853, pl. XVI, est reproduite par Reboud (n° 104), pas très fidèlement. La copie de Farges (*apud* Reboud, n° 277) est substantiellement identique à Vignard et n'en diffère que par l'omission, dans le fragment inférieur, de quelques lettres peut-être devenues illisibles. Les signes confus, placés au sommet des deux copies, paraissent étrangers à l'inscription.

La copie de Gsell est identique à celle de Toussaint, mais s'arrête à la cassure au milieu du II de la ligne de gauche.

**615.** — Reb. 103; Faidh. 164.

Tipasa Numidarum. Recueillie par MM. Vignard et Godard, vers les sources de l'Oued Tiffech; vue à nouveau par Masqueray, en 1883. — Copies de Vignard (*Ann. de la Société archéologique de Constantine*, 1853, pl. XV), et de Masqueray (en transcription dans le *Bulletin de correspondance africaine*, t. I, p. 320).



Reboud qui prétend reproduire la copie de Vignard l'a notablement modifiée.

Le texte n'est qu'un fragment, où seul le mot RÇH est complet.

**616.** — Tipasa Numidarum. «Contre le fort byzantin, au N.-O.; larg. 0m 70» (Gsell). — Sa copie (1896).

[S] [B]
T R Z
I K M
Z N I
T T H

Incomplète du haut et probablement du bas. Pour la ligne 3, comp. nos 112, 169, 649 (IMZKL).

**617.** — Reb. 105; Faidh. 175.

«Inscription trouvée à Tiffech et communiquée par M. Cherbonneau au Dr Judas» (Reboud).

K
S R
U Z T
M M [M]
S U N

Nous n'avons d'autre élément que la reproduction de Reboud. Ce texte paraît être une copie imparfaite du fragment supérieur du numéro 614.

**618.** — Reb. 285.

Fragment recueilli par Masqueray dans «la plaine de Dréan [*lire* : Dreiah?] à Tipasa» (Reboud). — Copie de Masqueray d'après Reboud.



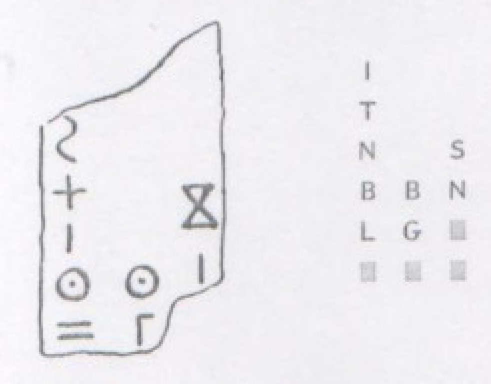

La fin de deux lignes.
Masqueray, *Bull. de correspondance africaine*, I, p. 322.

---

**619.** — Henchir el Garça ou H. el Abia, ruine très étendue au pied d'un contrefort du Fedj Erreba (*Atlas*, XVIII, 390). — Le capitaine Toussaint signale en ce lieu «quelques traces d'inscriptions libyques presque illisibles» (*Bull. archéol. du Comité*, 1897, p. 277).

---

**620.** — Région de Sedrata. Inscription découverte par Robert, administrateur de la commune mixte, à l'Oued Maïda, au nord de Sédrata, sur une traverse de la route de Sédrata à Guelma, près de ruines romaines (*Atlas*, XVIII, 261). Transportée à Sédrata. — Copie de Gsell (1896).




Publiée par R. Basset, *Journ. asiat.*, 1896, t. II, p. 373; et Robert, *Rec. de Const.*, t. XXX, p. 123. L'inscription est mutilée par en bas.

**621.** — Aïn Soltane (*Atlas*, XVIII, 249). Parmi les matériaux employés à la guelaa (forteresse byzantine) on a trouvé des inscriptions latines et une libyque. (*Bull. arch. du Comité*, 1895, p. 316.) — Photographie du capitaine Le Breton. Ici notre copie, d'après cette image.

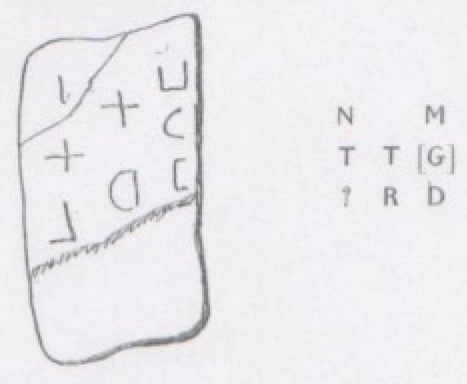
L
L
M
H I
N N
S H
M T
M

**622.** — Henchir el Abiod (*Atlas*, XVIII, 365). Fragment relevé par Le Breton. — Photographie; ici notre copie, d'après cette image.




Texte incomplet du bas et du haut. — L. 1, la 1<sup>re</sup> lettre visible est déformée par l'effritement de la pierre. — L. 2, probablement complète du haut. — L. 3, peut-être à compléter [N]NBI[H], n<sup>os</sup> 561, 644, etc.

**623.** — Henchir Bir el Ogla (ou Henchir el Ouabdia). (*Atlas*, XVIII, 366). Pierre brisée et effritée. Haut. 1<sup>m</sup>20; larg. 0<sup>m</sup>50. Signalée par Toussaint (*Bull. arch. du Comité*, 1897, p. 273). — Copie de Le Breton.

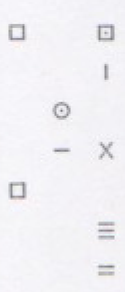



L. 1, la première lettre peut-être Χ ou Ξ. — L. 3, l'avant-dernier signe est peut-être un Γ (?).

A côté, autre fragment : 0<sup>m</sup> 60 × 0<sup>m</sup> 50. Traces d'une inscription de trois lignes, maintenant illisible. (Le Breton).

**624.** — Coppolani 15.

Ksar Sbéhi, anciennement *Gadiaufala* (*Atlas*, XVIII, 159). «Sur une pierre carrée de grès rougeâtre; la partie inférieure est illisible» (*C. R. Acad. d'Hippone*, 1895, p. xx.) — Transcription de Coppolani.



Copie incomplète et probablement fautive; peut-être inversée.

B. — DIRECTION DE TÉBESSA.

**625.** — Mdaourouch, anciennement *Madauros*, aujourd'hui Montesquieu (*Atlas*, XVIII, 432). — Fragment trouvé en novembre 1919, à l'Est de la forteresse byzantine. Brisé en haut, à gauche et en bas. Larg. 0m 24; haut. 0m 22; ép. 0m 17; lettres 0m 06 (Joly). — Copie de Gsell (1920).




«Peut-être en sens inverse» (Gsell).

**626.** — Reb. 286.

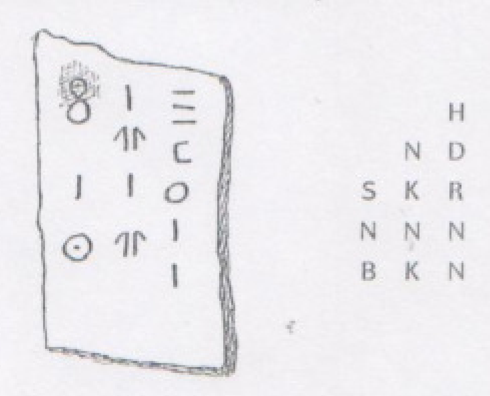
Morsott, anciennement *Vasampus* (*Atlas*, XXIX, 66). — Fragment recueilli par Masqueray, à Sidi-Abdallah. — Copie d'après Reboud.




Disparu. M. Truillot l'a vainement recherché.

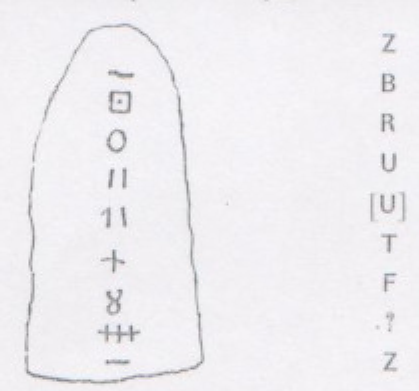
**627.** — Reb. 205.

Aïn Chabrou (*Atlas*, XXIX, 98), à 11 kilomètres N.-O. de Tébessa. — Copie du lieutenant Empérauger, d'après Reboud. M. Truillot a vainement recherché la pierre.



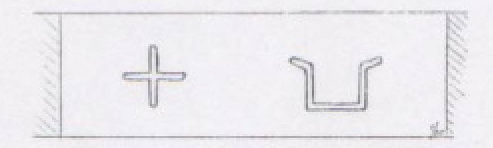

**628.** — Reb. 313.

Tébessa, anc. *Theveste* (*Atlas*, XXIX, 101). Pierre de forme conique trouvée en cette localité. Haut. 0m 35. Disparue. — Copie de Reboud d'après un estampage de l'abbé Delapard.




Le second signe libyque est encore à identifier; le 5e pourrait être pris pour un ⇑; mais c'est plutôt un II séparant deux noms propres. Pour la pénultième, au lieu de ⊡ on aimerait à lire ⊔, qui donnerait le mot assez fréquent URMZ: comp. nos 318, 319, etc.

**629.** — Tébessa. Sur une grande pierre taillée pour servir de seuil à la porte occidentale dans la basilique. Vestiges d'une inscription libyque en lettres de grandes dimensions (elles sont reproduites exactement au 1/10e) et très soigneusement gravées. — Notre copie (2 mai 1932).



**630.** — Aïn Kebira, dans le sud du Dyr, au nord de Tébessa. Inscription découverte en 1929, à la mechta des Ouled Hamza. La pierre est brisée à l'angle droit supérieur. Haut. 1ᵐ 07; larg. au sommet 0ᵐ 20, à la base 0ᵐ 40; ép. 0ᵐ 20. Transportée dans le square Egrot, à Tébessa. — Photographie (pl. VI).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| = | | | L | | |
| III | | | H | | |
| I | ▒ | | N | ▒ | |
| II | II | | U | U | |
| II | I | ▒ | U | N | ▒ |
| ≡ | ⊔ | = | H | M | [H] |
| ⊤ | I | ⇑ | Ç | N | K |
| O | ⵅ | I | R | S | N |
| = | II | + | L | U | T |
| = | ⊙ | χ | L | B | F |
| + | II | I | T | U | N |

L. 2, le dernier signe, dont le sommet est brisé par la cassure, ne peut être que II ou ⇑. Le mot est incomplet, probablement MNUH ou MNKDH. — L. 3, la lettre qui suit le ⇑ semble être un ≡ dont le trait supérieur se confond avec la cassure. On ne peut pas lire KL[L].

Éditée par Truillot, *Rec. de Constantine*, t. LIX, 1929, p. 286, avec une copie peu exacte. Cf. *Bulletin mensuel* de la Société archéologique de Constantine, nº 28 (juin 1929).

**631.** — Henchir Medkis [alias *Metkidès*] (*Atlas*, XXVIII, 280). — Fragment d'inscription relevé par les brigades topographiques et édité dans le *Bull. archéol. du Comité*, 1894, p. 88.

| | | | |
|---|---|---|---|
| I | ⇀ | N | [G] |
| II | ⊔ | U | M |
| — | Ш | Z | Š |
| ⊔ | — | M | Z |

Texte incomplet, et probablement mal copié. Le ⇀ pourrait être le bas d'un ⵅ mutilé.

**632.** — La Meskiana (*Atlas*, XXVIII, 190). Stèle trouvée gisant dans un oued au nord-ouest de cette localité, par A. Debruge, en 1924. Calcaire gris jaunâtre recouvert d'une brillante patine. Long. 1ᵐ 90; larg. moyenne 0ᵐ 25. — Au Musée de Constantine. Copies et photographie (pl. VI).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| [?] | = | | | L | |
| II | χ | | L | F | |
| + | ≶ | | T | I | |
| I | + | ≡ | N | T | H |
| · | + | ↾ | · | T | G |
| = | · | + | L | · | T |
| I | ≡ | ⊔ | N | H | M |
| ≷ | ≶ | | I | I | |
| I | II | | N | U | |
| | ⊔ | | | M | · |
| · | · | | · | · | |
| ≡ | ≡ | ▒ | H | H | [?] |
| = | ⇑ | □ | L | K | R |
| II | I | H | U | N | Z |
| ⊔ | ⊔ | ⇑ | M | M | K |
| · | · | I | · | · | N |
| ≡ | ≡ | · | H | H | · |
| □ | II | III | R | U | H |
| + | ⵅ | I | T | S | N |
| ⊔ | ⊔ | III | M | M | H |

L. 1. Le dernier signe emporté par la cassure était peut-être un ⵅ. — L. 3. Après le □, petite lacune qui correspond à un défaut de la pierre. Il semble qu'une lettre (ⵅ ou ≡) ait disparu. — L'avant-dernier signe semble bien être un ↾; toutefois ce pourrait être un I avec un crochet accidentel.

Les lettres ≡I≡, au début, pourraient répondre au nom punique חנא.

Les points sont séparatifs des mots.

A. Debruge, *Rec. de Constantine*, t. LVII, 1926, p. 259.

# XIII. RÉGION DE GUELMA.

Guelma, anc. *Calama* (*Atlas*, IX, 146). Cette localité, qui a fourni une abondante moisson à l'épigraphie latine, n'a rien donné pour le libyque. Son petit musée renferme quelques stèles; mais elles ont été apportées d'ailleurs et, à l'exception d'une seule (n° 642), nous connaissons exactement leur origine. Elles proviennent de l'une ou l'autre des petites nécropoles qui forment comme une ceinture tout autour de la ville. On peut dire cependant que l'épigraphie libyque a pris naissance à Guelma, grâce aux recherches des officiers de l'armée d'occupation parmi lesquels il faut nommer le capitaine Delamare (1845), le médecin Grellois (1850), le pharmacien Krémer qui furent les premiers à porter leur attention sur ces monuments d'apparence banale. Plus tard V. Reboud et dernièrement Albert Joly ont aussi relevé un certain nombre d'inscriptions.

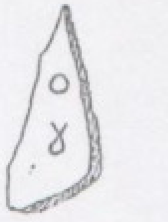
Nous allons examiner les textes trouvés dans ces différentes nécropoles, en commençant par celles qui sont situées au nord de la ville.

## A. — AU NORD DE GUELMA.

Ascours, ancien *oppidum Ascurum* (*Atlas*, IX, 81), à 2 kilomètres au sud-est du village français de Néchmeya.

**633.** — Reb. 198.

Fragment sans intérêt, trouvé par Reboud le 12 novembre 1873, au milieu des ruines (propriété Jean Fontan). — Copie.



R
F

Ascours. Autre inscription nouvellement signalée. Voir ci-après, p. 157.

---

Hammam Berda (*Atlas*, IX, 92), source thermale, un peu au nord d'Héliopolis.

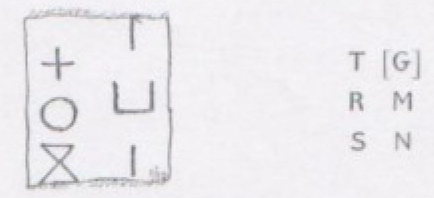
**634.** — Stèle brisée en haut, trouvée dans les fouilles des maisons ruinées de la fontaine chaude, par A. Joly, en juillet 1906. Haut. 0m 69; larg. 0m 50. — Au jardin public de Guelma. Estampage. Photographie (pl. VI).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | III | | | [H] | |
| | I | ☰ | | N | H |
| O | ⵅ | ⵅ | R | S | S |
| — | ⵡ | ⇈ | Z | M | K |
| ⵡ | II | ⵡ | M | U | M |

L. 1. Il y a probablement des signes effacés après le O, peut-être un + (?). — L. 2, au sommet, une lettre brisée, probablement un III; cf. nos 654, 761.

Cf. *Rec. de Const.*, XL, p. 498; de Pachtère, *Musée de Guelma*, p. 4.

**635.** — Hammam Berda. Stèle brisée en haut et en bas. Fragment de même origine que le précédent. Haut. 0m 53; larg. 0m 45. Très grandes lettres : le ⵡ a 0m 11 de large et 0m 10 de haut. — Au jardin public de Guelma. Notre copie.




L. 2, comme 3e lettre, Gsell a également lu ↾ (G); ce qui porterait à restituer NMG[NUH] (cf. nos 637, 648, 649, aussi des environs de Guelma), en supposant qu'il ne manque rien en bas, ce qui est peu probable. Le premier N peut être la fin d'un mot et M le début d'un autre mot.

Peut-être existait-il, à gauche, une première ligne, amputée lors de la retaille et du remploi de la pierre.

**636.** — Hammam Berda. Fragment de stèle employé par les Romains dans le radier de la piscine antique. Long. 0m 45; larg. 0m 30. Lettres assez grandes; le ⵅ a 0m 13. — Copie d'après M. Solignac.




Il manque au moins une lettre au bas des lignes.

Marcel Solignac, *Rec. de Constantine*, t. XLIX (1916), p. 181.

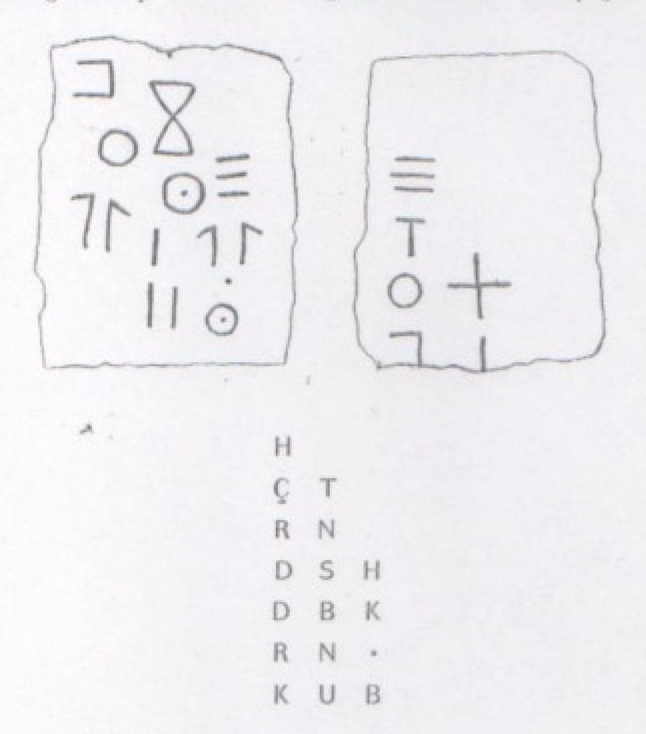
Héliopolis. Dans la propriété Lavie, au 4e kilomètre de Guelma, sur la route nationale n° 20, quatre inscriptions libyques ont été découvertes en 1924. A. Joly nous en a adressé d'excellents estampages. Des reproductions, en partie inexactes, ont été données par J. Bosco, *Rec. de Constantine*, t. LVI (1925), p. 317.

**637.** — Stèle complète; haut. 0m 74, larg. 0m 40. Le texte se lit sans difficulté.

| | |
|---|---|
| ≡ | H |
| ⊤ | Ç |
| O I ≡ | R N H |
| I II II | N U U |
| + O I | T R N |
| + ⊐ Γ | T D G |
| 8 X ⊔ | S S M |
| ʌ II I | I U N |

L. 2, cf. n° 124.

**638-639.** — Héliopolis. Deux fragments d'une même stèle, qui se raccordent. Hauteur du fragment inférieur : 0m 50; du fragment supérieur : 0m 46; largeur : 0 m. 40. — Estampages.



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| Ç | T | |
| R | N | |
| D | S | H |
| D | B | K |
| R | N | · |
| K | U | B |

L. 1, le trait inférieur du second ⊐ se trouve dans la cassure. — L. 2, la base du I apparaît au sommet du fragment inférieur.

**640.** — Héliopolis. Stèle complète; haut. 0m 76; larg. 0m 37. Gravure très soignée; conservation admirable.

| | |
|---|---|
| ≡ | H |
| ⊤ | Ç |
| O ⊐ | R D |
| ⊔ ⊐ ≡ | M D H |
| ⊐ O ⫛ | D R K |
| = ⫛ · | L K · |
| 8 II ⊙ | S U B |

SLDM est sans doute le fils de l'auteur du n° 638.

**641.** — (Héliopolis?). Fragment triangulaire d'une stèle brisée. Conservé au domaine Larmandy (aujourd'hui Puech), sur la route de Guelma, non loin d'Héliopolis. — Photographie communiquée par M. L. Figuière (pl. X).

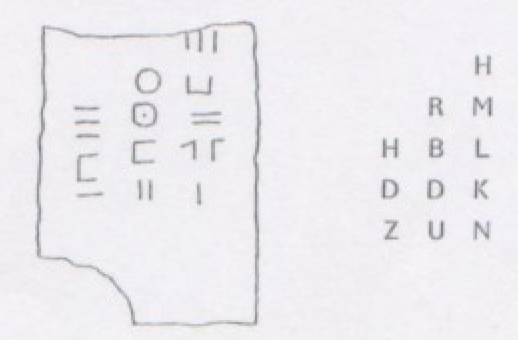
| | |
|---|---|
| I | N |
| O | R |
| Γ 8 | G S |
| ʌ ⊤ | I T |
| 8 ⊔ | S M |
| ⊔ | M |

Les lettres ont été passées à la craie avant d'être photographiées; procédé regrettable.

L. 1. MSIGRN s'est déjà trouvé (n° 545). — L. 2, MTS paraît être une formule analogue à BNS; cf. nos 598, 704, 735, etc.

**642.** — Reb. 197.

Plaque de grès; haut. 0m 75; larg. 0m 42. Inscription complète, très nette. Origine inconnue. — Au jardin public de Guelma. Estampage.



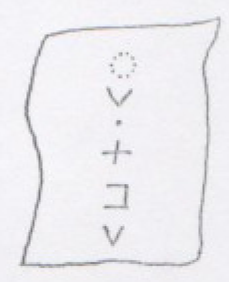
| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | R | M |
| H | B | L |
| D | D | K |
| Z | U | N |

Traduction conjecturale : *Zado, fils de Dabar, de Calama.*

Bordj Abd er-Rezek (*Atlas*, IX, 134), à 4 kilomètres N.-O. de l'Oued Touta (auj. Kellermann), sur le col traversé par la route de Guelma à Philippeville. (Abd er-Rezzah dans la carte au 50.000°, f. de Guelma). A la djemâa se trouvaient trois pierres avec inscriptions libyques. La djemâa ayant été reconstruite il y a peu d'années les pierres ont disparu; nous les avons vainement recherchées (mai 1932).

643. — Reb. 318.

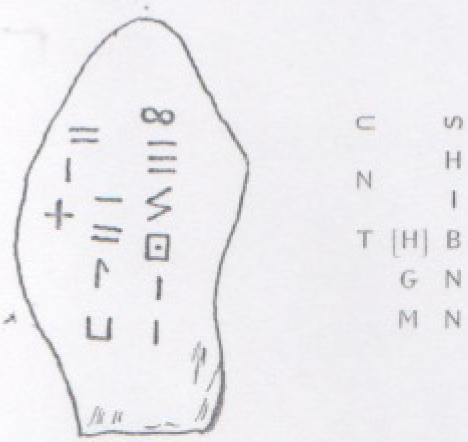
Petit fragment encastré dans le mur intérieur de la djemâa. — Copie du docteur Jos. Reboud.



C'est l'exemple le plus oriental de la formule V⊐+, qui parait spéciale aux inscriptions trouvées à l'Ouest de Constantine. — Le O final douteux.

644. — Reb. 319.

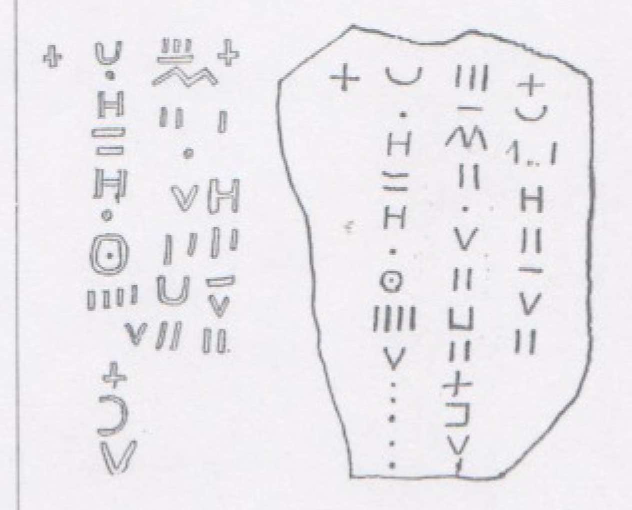
Longue pierre pointue, aux deux extrémités surface lisse, non taillée; haut. 1m 15; larg. 0m 30. Copie du Dr J. Reboud. La pierre était alors (1880) dressée contre les parois de la djemâa.




L. 1 et 2, peut-être incomplètes. L. 1, peut-être à lire [M]TN. — L. 2, peut-être MGLZ ? — L. 3 : le signe ∞ qui la termine est probablement à combiner avec celui qui termine la ligne 1 : US; comp. nos 526, 742, etc.

645. — Reb. 320.

Du même endroit. Pierre à surface lisse, non taillée, large au sommet et pointue à la base; haut. 1m 40; larg. 0m 80. — Copie de Abdallah ben Messaoud, transmise par Person, administrateur de Clauzel, à V. Reboud, qui l'a «revue et légèrement modifiée». (Sa lecture à droite.)



L. 1, à lire O au lieu de ⊙; comparer nos 646, 839, etc. Le second mot H=H est écrit ++=++ au numéro 646 : ce qui permet de conjecturer que ++ est l'équivalent de H.

La fidélité de la copie n'est pas hors de doute. — Écriture se rapprochant du type des inscriptions recueillies en Kabylie.

646. — Stèle de grès. Haut. 1m; larg. au sommet 0m 53. Elle fut trouvée, sans doute hors de sa place primitive, près du premier passage à niveau de la route de Constantine, et apportée de là au Musée de Guelma. — Copie de Gsell. Photographie (pl. VI).



### B. — AU SUD DE GUELMA.

Nécropoles de la Mahouna. — La contrée qui s'étend au sud de Guelma, autour du Djebel Mahouna et de ses contreforts, a fourni un assez bon nombre d'inscriptions libyques. Elles ont été trouvées soit groupées dans de petites nécropoles, dont les principales sont à Aïn Nechma, à Hafret el-Bir, à Berrebane, soit isolément, sur les sentiers qui relient ces divers points.

A Aïn Nechma (*Atlas*, IX, 150), la nécropole est située au flanc d'un mamelon, à l'ouest, et tout près des ruines appelées Henchir bou Nahr (ferme Chuchana). Un grand nombre d'antiquités ont disparu lors de la récente construction d'une route carrossable. Nous n'avons retrouvé (1932) aucune des inscriptions libyques.

Hafret el Bir (ou Bir el Hafra) est situé à quelques centaines de mètres au nord-est de Aïn Douimas (*Atlas*, XVIII, 185), à 1.200 mètres au sud de la mechta Hassemia, qui paraît être l'endroit appelé Aïn Senia, par quelques auteurs.

La mechta Berrebane se trouve à environ 2 kilom. 500 au sud-est de Aïn Douimas.

Ces différents points, marqués sur la carte au 1/50.000e (f. de Gounod), font partie du territoire des Ouled Harrid.

Des inscriptions libyques ont été recueillies à Aïn Nechma, dès 1845, par Delamare. Le Dr Reboud en copia quelques-unes dans la Mahouna, en 1882; un plus grand nombre fut trouvé par R. Bernelle, en 1892, et par X. Coppolani, en 1895. Nous avons relevé nous-mêmes les inscriptions de Hafret el Bir au mois de mai 1932. Les copies de Bernelle et de Coppolani ont été publiées, en transcription seulement, dans les *Comptes rendus de l'Académie d'Hippone*, no 27, 1893 (Bernelle), et no 28, 1895 (Coppolani). De la comparaison avec les estampages que nous possédons, il résulte que ces copies ne méritent aucune confiance.

**647.** — Reb. 111; Faidh. 178.

Aïn Nechma. Fragment de stèle : 0m55 × 0m30. — Copié par Delamare et par Kremer. Nous donnons les deux copies.

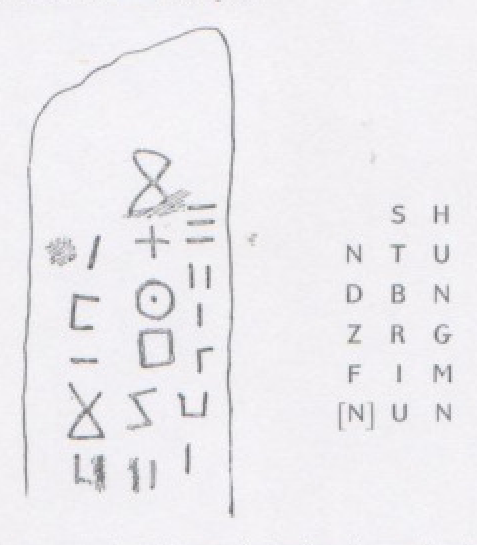




A droite, le dernier signe est probablement à lire ☰.
Delamare, *Archéologie*, pl. 186, no 14.

**648.** — Reb. 108; Faidh. 169.

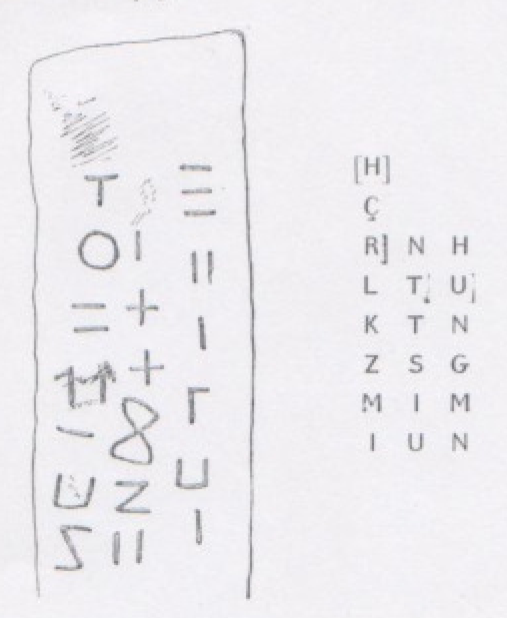
Aïn Nechma. Stèle en marne schisteuse, découverte par Delamare. Haut. 1m70; larg. 0m33; mais la partie inférieure, dépourvue d'écriture, a été sciée pour faciliter le transport. Au musée du Louvre. — Estampage.




L. 1, par suite de l'effritement de la pierre, la première lettre est douteuse : I (N) ou II (U), ou ⊔ (M)?
Delamare, *Archéologie*, pl. 186, no 11.

**649.** — Reb. 112; Faidh. 168.

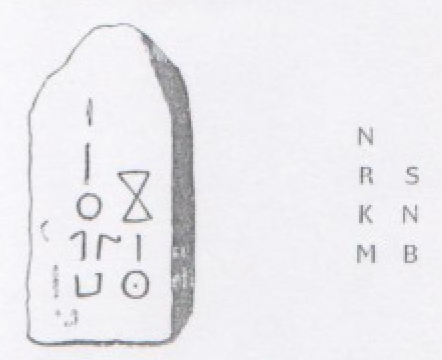
Aïn Nechma. Stèle trouvée par Delamare. Haut. 1m65; larg. 0m36. La partie inférieure a été sciée. Au musée du Louvre. — Estampage.




Delamare, *Archéologie*, pl. 186, no 12.

**650.** — Reb. 109—119; Faidh. 122.

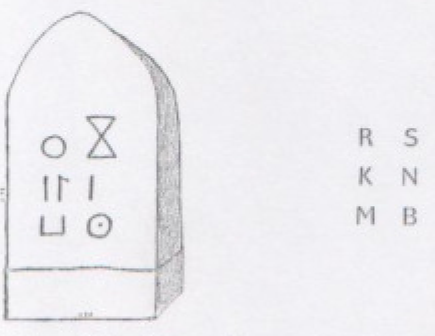
Aïn Nechma. Stèle arrondie au sommet; haut. 0m 74; larg. 0m 37. — Copie de Delamare.




Delamare, *Archéologie*, pl. 186, n° 13. — Grellois, *Études archéol. sur Ghelma* (*Mém. de l'Acad. de Metz*, 1851-1852, p. 259), pl. IX. L'identité des numéros 109 et 119 de Reboud ne paraît guère douteuse. D'après la copie de Delamare, Grellois aurait omis, à la ligne 1, un I final (et aussi dans le numéro suivant). Une copie de Kremer, identique à celle de Grellois, ne tranche pas la question parce qu'elle peut avoir été faite sur cette dernière. Reboud écrit : «En 1882, j'ai retrouvé dans la cour de la maison Fabre, à Guelma, une de ces trois stèles, que je crois être mon numéro 118; j'ai lu MKRN.» (Note manuscrite.)

**651.** — Reb. 118; Faidh. 121.

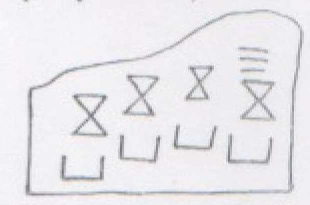
Aïn Nechma. Stèle jumelle de la précédente; haut. 0m 72; larg. 0m 36. — Copie de Grellois.




Grellois, *Études archéol.*, pl. IX. — Il faut peut-être ajouter un N à la ligne 1; voir la note de Reboud au numéro précédent.

**652.** — Reb. 116; Faidh. 120.

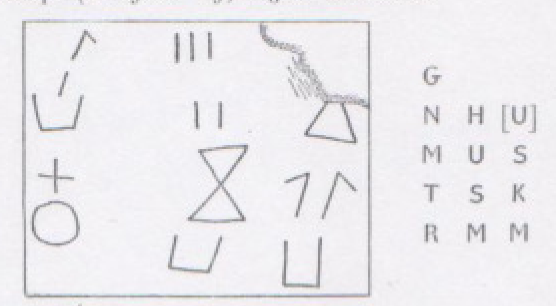
Aïn Nechma. Fragment copié par Grellois (0m 76 × 0m 63 : dimensions indiquées par Grellois).



On ne peut rien tirer de ce fragment. — Grellois, *op. cit.*, pl. IX.

**653.** — Reb. 114; Faidh. 179.

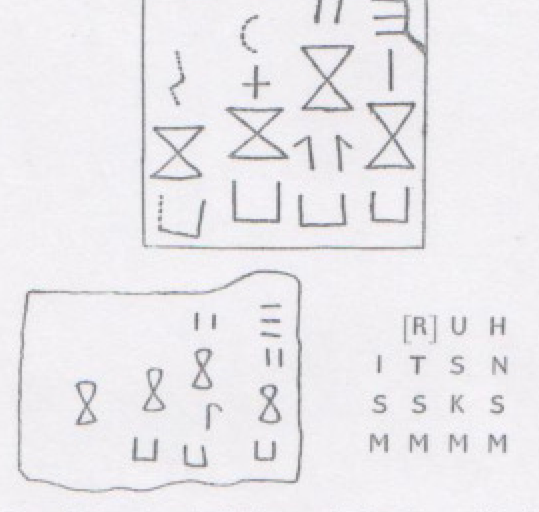
Aïn Nechma. Trouvée par Grellois. — Reproduction d'après le calque (0m 59 × 0m 69) original de Grellois.




Judas, *Étude démonstrative*, n° 8.

**654.** — Reb. 113; Faidh. 125.

Aïn Nechma. Communiquée à Judas par Grellois. — Reproduite ici d'après le calque même de Grellois (0m 63 × 0m 67). Nous ajoutons la copie de Kremer.

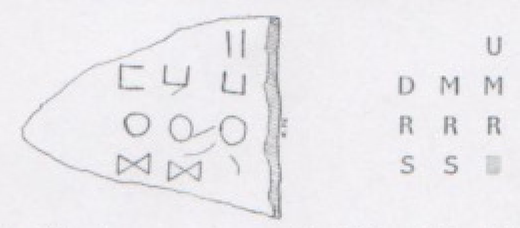



L. 1, Judas a changé arbitrairement le X en X. — L. 4, la lecture de Grellois est confirmée par les nos 634, 760.

Judas, *Étude démonstrative*, n° 9.

**655.** — Reb. 115; Faidh. 123.

Aïn Nechma. Fragment trouvé par Grellois. Dimens. extr. : 0m 52 × 0m 71. — Copie de Grellois remise à Delamare.




Judas, *Étude démonstr.*, n° 11. — Grellois, *Études archéol.*, pl. IX.

656. — Reb. 117; Faidh. 124.

Aïn Nechma. Fragment mesurant 0m 61 × 0m 36. — Copie de Grellois, dont on ne peut rien tirer.

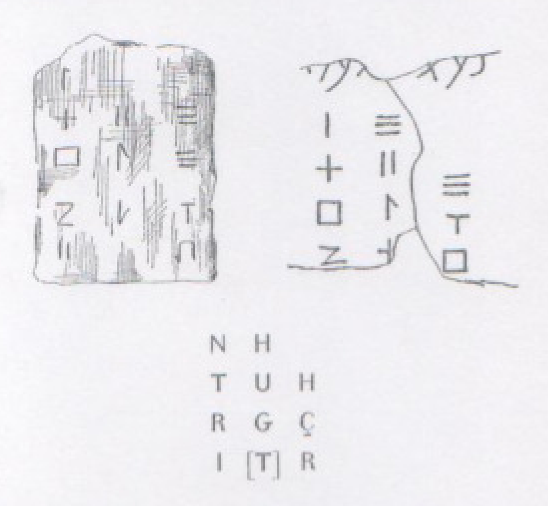


Judas, *Étude démonstrative*, n° 12. — Grellois, *op. cit.*, pl. IX.

Les inscriptions réunies dans la planche de Judas sous les nos 7-12, sont attribuées à Henchir Aïn Nechma. Reboud veut que Grellois les ait trouvées à Guelma. Les nos 8 et 9 viennent probablement de Hamman Berda; cf. ci-dessus n° 634.

657. — Bernelle 20; Coppolani 20.

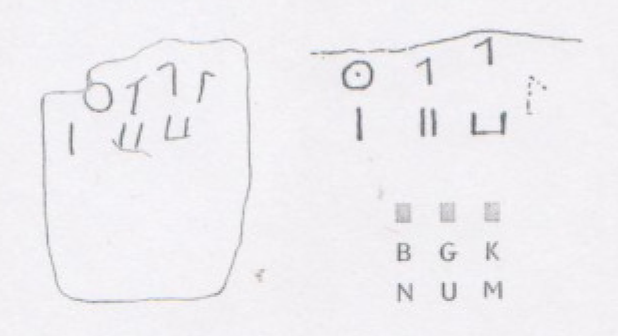
Aïn Nechma. Fragment d'une stèle bilingue, néopunique et libyque. Elle est brisée en haut et en bas. Il reste quelques traces du néopunique; le libyque est presque complet. Le fragment mesurait 0m 40 × 0m 30 quand il fut découvert par Bernelle (1890). — Nous donnons le dessin de Bernelle et la copie inédite de Gsell (1896).




Bernelle a publié sa copie dans le *Rec. de Const.*, t. XXVII, p. 63 (n° 2), puis en transcription dans les *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1893, p. xv. Coppolani l'a reproduite servilement, *C. R. d'Hippone*, 1895, p. xxi. La pierre a été depuis lors brisée en deux et légèrement rognée en bas. Malgré la divergence des copies, l'identité ne fait pas de doute.

Il ne manque peut-être rien au libyque. Le signe II que Bernelle met au bas de la première colonne serait mieux placé à la colonne 2, le texte se lisant de gauche à droite; à moins de supposer, avec peu de vraisemblance, qu'il manque un mot au début de chaque colonne.

658. — Aïn Nechma. Partie inférieure d'une stèle. Fragment mesurant 0m 72 × 0m 65. — Copié, mais non publié, par Delamare, puis par Kremer; retrouvé et copié, en 1896, par Gsell. — Copie de Delamare à gauche, de Gsell à droite.



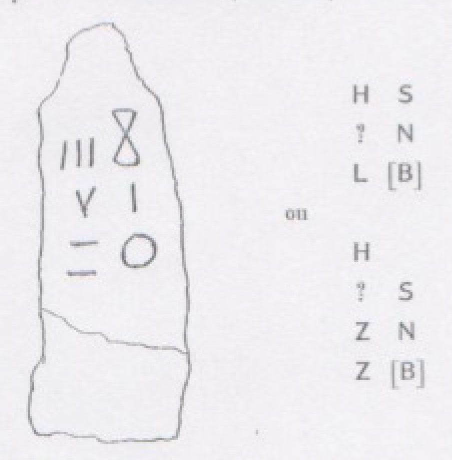

659. — Aïn Nechma. Fragment (0m 52 × 0m 42) d'une stèle mutilée du haut. — Copié, mais non publié, par Delamare. — Sa copie.




L. 1, lettre mutilée, 8 plus probable que 8.

660. — Reb. 152; Faidh. 185.

Aïn Nechma. « Copie du Dr Kremer, mort à Metz en 1867, envoyée par M. Cherbonneau » (L. Renier).

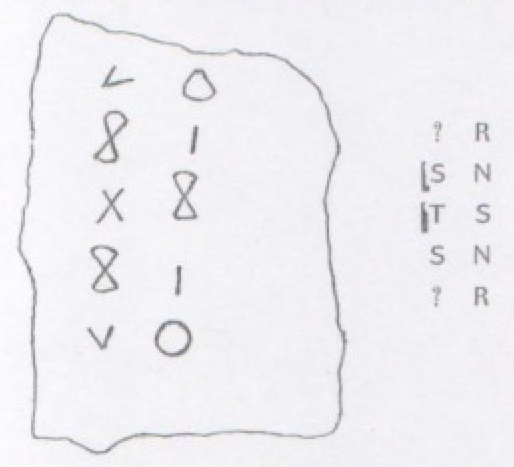



Copie très suspecte.

L. 1, renferme un signe V dont la valeur est discutable. — L. 2, la correction de O en ⊙ s'impose.

**661.** — Reb. 151; Faidh. 184.

Aïn Nechma. — Copie de même origine que celle du n° 660.




Notez que ce texte peut se lire indifféremment de bas en haut ou de haut en bas. — Il se peut qu'il faille, comme dans le numéro précédent, changer le O (R) en ⊙ (B).

**662.** — Coppolani 13.

Au Chabet el Araba. «Sur le sentier du moulin Chuchana [Aïn Nechma] à la mechta d'Aïn Senia [lire : Hassemia(?)], non loin d'Hafret el Bir» (Copp.). — Donnée en transcription seulement (*C. R. Acad. d'Hippone*, 1895, p. xx).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Ⅹ | ≡ | | [T] | H |
| | O | III | | R | H |
| | ⊙ | H | | B | Ẓ |
| | I | ⇈ | | N | K |
| 1 | = | ⊔ | G | L | M |
| X | 8 | | T | S | |
| Z | II | | I | U | |

L. 2, la dernière lettre doit être X, au lieu de Ⅹ; cf. n°s 142, 606.

**663.** — Coppolani 14.

Au même lieu. — Publiée en transcription, avec la précédente.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| ↗ | 1 | Ⅹ | G | S |
| | X | I | T | N |
| | ≶ | ⊙ | I | B |

**664.** — Coppolani 21.

Henchir Smala. «Sur le sentier d'Aïn Roul [*Atlas*, XVIII, 112] à la mechta Aïn Senia [lire : Hassemia (?)].» Stèle haute de 0$^m$ 87. Grès rougeâtre. Caractères peu lisibles. — Donnée en transcription seulement (*C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1895, p. xxii).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | H | | |
| [T] | | | [Ç] | | |
| O | | = | R | | L |
| + | ≡ | I | T | H | N |
| □ | + | ✕ | R | T | ? |
| + | − | ▪ | T | Z | ? |
| Ⅹ | 1 | ⊔ | S | G | M |
| ⊔ | II | I | M | U | I |

L. 1, Copp. a 1 au lieu de T. — MSTRT : ce nom s'est déjà rencontré dans la bilingue de Teboursouk (ci-dessus, n° 12).

**665.** — Coppolani 22.

Henchir Smala. Bloc de grès rougeâtre. Haut. 1$^m$ 10 sur 0$^m$ 42. Il porte un texte latin mal gravé, et un texte libyque dont les lettres paraissent avoir été martelées (Copp.). — Publiés en transcription (*C. R. Hipp.*, 1895, p. xxii).

Stèle bilingue : *I. L. A.*, 468.

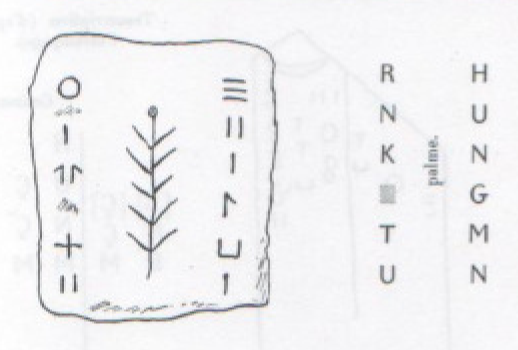
PITIA LA
IOA·BIC
F·NAIIOM
NION [S] *ou* [C]
XLLHI

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| = | ▪ | ▪ | = | L | ▪ | ▪ | L |
| II | | | II | U | | | U |
| | I | = | | | N | L | |
| O | ↾ | ⊙ | III | R | G | B | H |
| | | Ш | O | | | Š | R |
| | ⊔ | ⇈ | | | M | K | |
| II | | Z | | U | | I | |

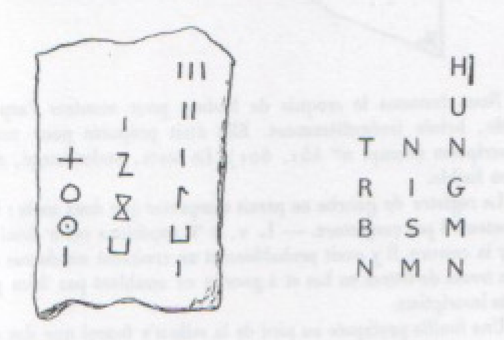
Copies informes. Gsell a renoncé à interpréter le texte latin. Peut-être a-t-on l'âge de la défunte à la dernière ligne XLIIII? — Il n'est pas sûr que l'inscription soit bilingue. La stèle a pu être remployée.

**666.** — Reb. 322.

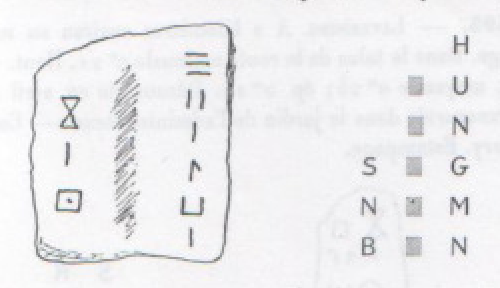
Hafret el Bir, chez les Ouled Harrid («territoire des Beni-Sekfel», Reb.). Deux colonnes d'écriture séparées par une palme. — Copie de Reboud.



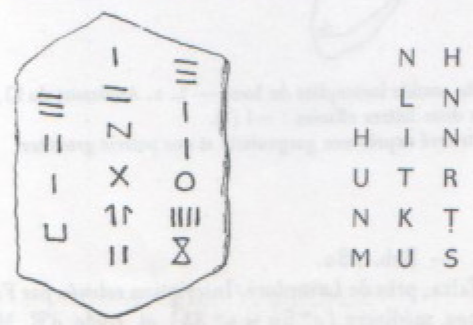

667. — Reb. 327.
Hafret el Bir. — Copie de Reboud.




668. — Reb. 325.
Hafret el Bir. Colonne centrale disparue. — Copie de Reboud.

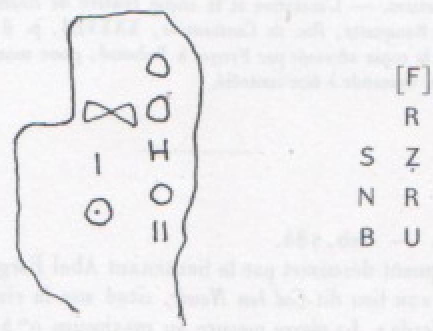



669. — Reb. 326; Bernelle 15.
Hafret el Bir. — Copie de Reboud.



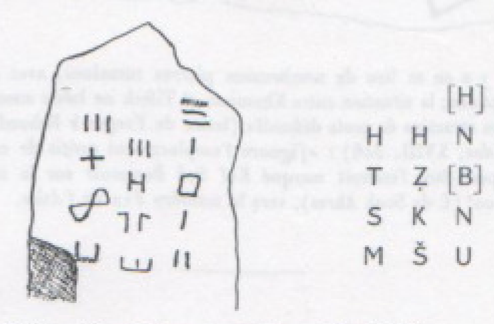

Bernelle n'a que les premières lettres des colonnes 2 et 3.

670. — Reb. 330; Coppolani 6.
Hafret el Bir. Long. 1ᵐ 10; larg. moyenne 0ᵐ 50. — Notre copie.



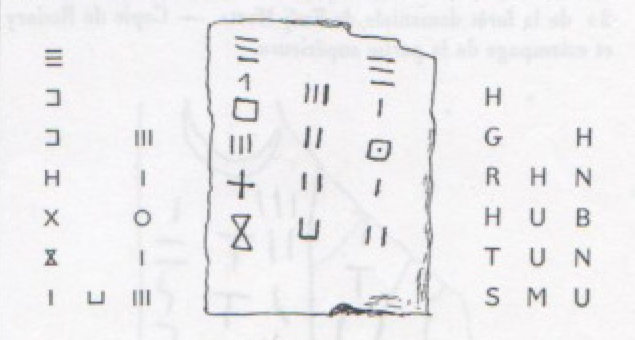

Reboud a interverti l'ordre des lignes. Au sommet de la ligne de droite, au lieu d'un second O, il donne un 8.

671. — Hafret el Bir. Stèle couchée sur le sol. Haut. 1ᵐ 10; larg. 0ᵐ 48. — Notre copie.




L. 3, la troisième lettre est peut-être un ⊡ ; cf. nº 672.

672. — Reb. 329; Coppolani 3.
Hafret el Bir. — Copie de Reboud, à laquelle nous joignons la transcription de Coppolani.



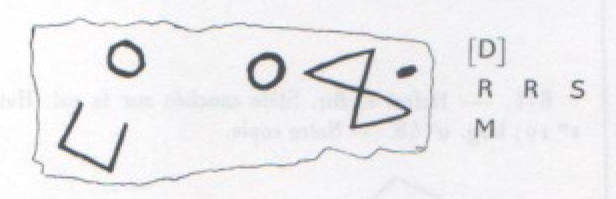

673. — Coppolani 4.
Hafret el Bir. Fragment ne présentant que trois lettres. Direction de l'écriture incertaine.

La lettre de Farges ne contient aucune donnée topographique, mais une copie très exacte de l'inscription. C'est de son propre chef que Reboud (*Recueil*) écrit : « 276. Inscription entière de Thaoura (Aïn-Guettar). Au Musée de Souk Ahras ». Et en reproduisant la copie de Farges, il omet 3 lettres. — L'assertion et la copie fautive de Reboud sont répétées par Rouquette, *Rec. de Constantine*, XXXVIII, p. 81 (pl.). Nous donnons la copie adressée par Farges à Reboud, pour montrer combien ce dernier demande à être contrôlé.

---

593. — Reb. 284.

Fragment découvert par le lieutenant Abel Farges (13 juin 1887) « au lieu dit *Ced ben Nouir,* situé sur la rive droite de la Medjerda ». La pierre mesure au maximum $0^m 48 \times 0^m 19$. Au musée de Souk Ahras. — Estampage.

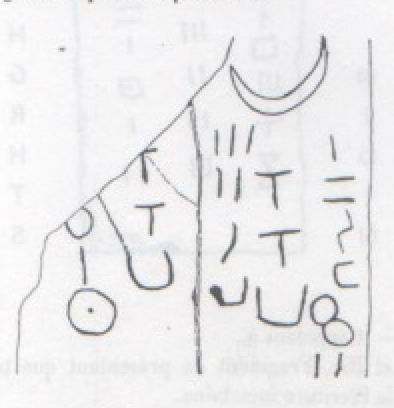


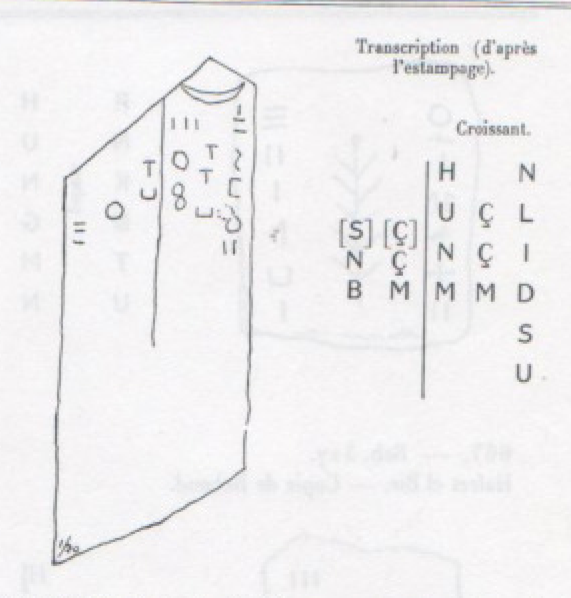

« Il y a en ce lieu de nombreuses pierres romaines, avec ou sans inscriptions; la situation entre Khemissa et Tifech ne laisse aucun doute sur son caractère de poste défensif » (lettre de Farges à Reboud). Gsell dit (*Atlas*, XVIII, 306) : « j'ignore l'emplacement précis de ce lieu ». C'est peut-être l'endroit marqué Kef Sed Bennouir sur la carte au 1/50000$^e$ (f. de Souk Ahras), vers le numéro 312 de l'*Atlas*.

---

F. — AU NORD ET AU NORD-OUEST DE SOUK AHRAS.

594. — Roissy-aux-Bois, près d'Aïn Seynour. Stèle trouvée *in situ* par Rodary (mai 1933), à environ 600 mètres O.-N.-O. de la ferme indiquée près de la cote 892 (carte au 1/50.000$^e$, f. de Souk Ahras), à 25 mètres S.-O. de la borne 32 de la forêt domaniale de Fedj Macta. — Copie de Rodary et estampage de la partie supérieure.






Nous donnons le croquis de Rodary pour montrer l'aspect de la stèle, brisée irrégulièrement. Elle était préparée pour une double inscription (comp. n$^{os}$ 451, 601). Le texte, endommagé, n'est plus bien lisible.

Le registre de gauche ne paraît comporter que deux mots : l. 1, nous ajoutons 8 par conjecture. — L. 2, le ⊤ supérieur est à demi emporté par la cassure. Il y avait probablement un croissant au-dessus du texte. Les traces de lettres en bas et à gauche ne semblent pas faire partie de cette inscription.

Une fouille pratiquée au pied de la stèle n'a fourni que des débris de poterie grossière (plat et gargoulette).

595. — Laverdure. A 2 kilomètres environ au nord du village. Dans le talus de la route nationale n° 21. Haut. $0^m 77$; larg. moyenne $0^m 25$; ép. $0^m 22$. Découverte en avril 1933, et transportée dans le jardin de l'administrateur. — Copie de Rodary. Estampage.




La stèle semble incomplète du haut. — L. 2. Au-dessus du □, traces d'une ou deux lettres effacées : — I (?).

On a trouvé auprès une gargoulette et une poterie grossière.

596. — Reb. 282.

Bab Taïeb, près de Laverdure. Inscription relevée par Farges. Estampage médiocre ($0^m 50 \times 0^m 35$) et copie d'E. Mallet,

| | |
|---|---|
| X | T |
| = | L |
| II | U |

Cf. n<sup></sup>os 211, 222.

674. — Bernelle 1.

Hafret el Bir. Lecture de Bernelle, donnée seulement en transcription.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | ≡ | Z | H | H | I |
| + | + | X̄ | T | T | S |
| X̄ | O | I | S | R | N |
| ⊔ | ⊔ | ⊔ | M | M | M |

Cette inscription éditée avec ses autres lectures dans les *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone* (1893, p. XV) est la seule qui ne figure pas dans les fac-similés adressés par Bernelle à la Commission du *Corpus*. Je soupçonne qu'elle est identique à son n° 11 (ci-dessous, n° 675).

675. — Bernelle 11.

Hafret el Bir. Bloc déterré par Bernelle. Haut. $1^{m}10$; larg. $0^{m}25$. — Copie et transcription de Bernelle.



676. — Coppolani 2.

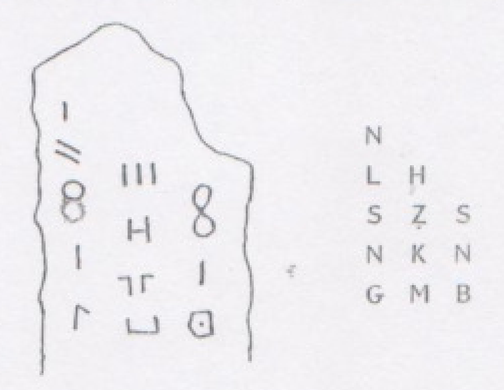
Hafret el Bir. Grande stèle couchée; long. $1^{m}10$; larg. $0^{m}44$. Deux lignes d'écriture. — Copie de G. Ryckmans; à gauche, transcription de Coppolani.

| | |
|---|---|
| H | |
| R | |
| T | |
| B | |
| N | H |
| [L] | T |
| Ẓ | S |
| M | M |
| U | |

Col. 1, L très probable. Coppolani a distribué arbitrairement le texte en 3 colonnes.

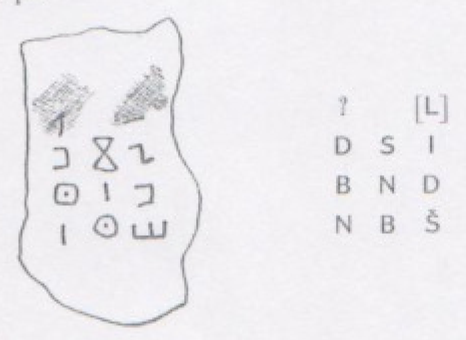
677. — Coppolani 5.

Hafret el Bir. Long. $1^{m}16$; larg. $0^{m}54$. — Notre copie.



678. — Coppolani 7.

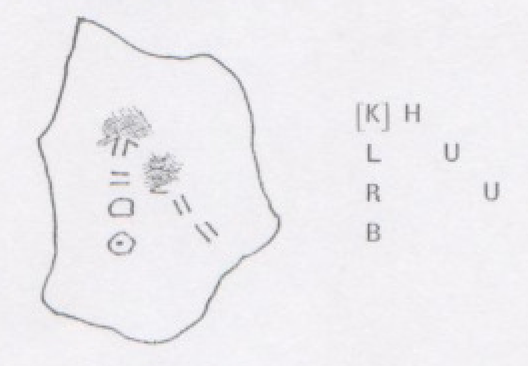
Hafret el Bir. Pierre brute. Long. $0^{m}65$; larg. $0^{m}51$. — Notre copie.



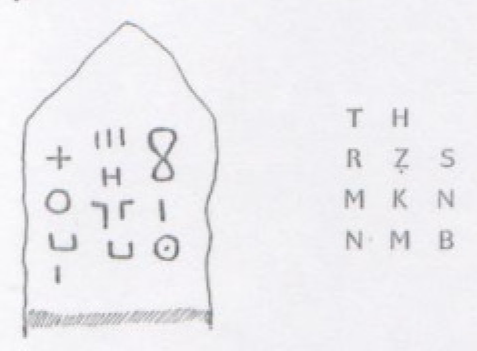
L. 3, cf. n° 685.

679. — Coppolani 9.

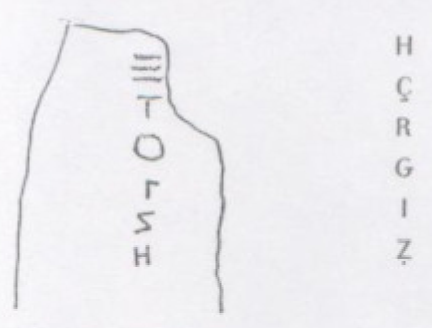
Hafret el Bir. Bloc de forme irrégulière; dimension maxima, long. $0^{m}70$; larg. $0^{m}68$. Pierre effritée; écriture mal conservée; texte incomplet. — Notre copie.



680. — Coppolani 10.
Hafret el Bir. Stèle à demi enterrée; la partie qui émerge mesure 0m 66 de haut. sur 0m47 de larg. au niveau du sol. — Notre copie.




681. — Coppolani 12.
Hafret el Bir. Stèle enterrée; la partie qui émerge mesure 0m 95 de haut. sur 0m 50 de larg. — Notre copie.




Il n'y a pas trace d'autres signes.

682. — Coppolani 11.
Hafret el Bir. Texte relevé par Coppolani et donné par lui en transcription.

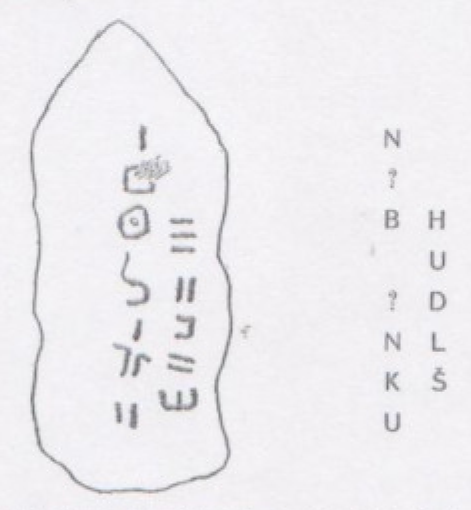
| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | ≡ | X | | N | H | T | |
| 1 | X | O | X | G | S | R | T |
| ⊔ | | II | N | M | | U | I |

Les lettres paraissent distribuées arbitrairement.

683. — Hafret el Bir. Bloc dont la surface est effritée. Haut. 0m 47; larg. 0m 49. — Notre copie.

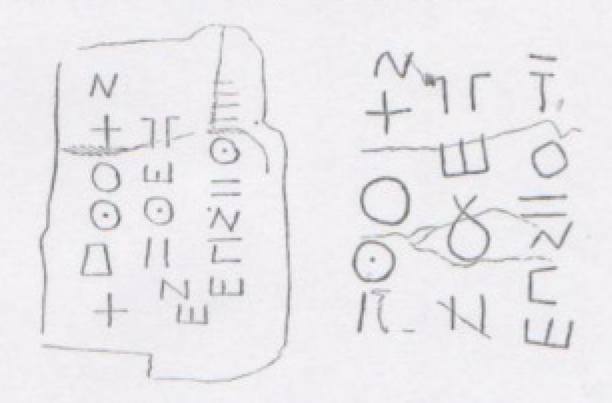



684. — Hafret el Bir. Stèle trouvée *in situ* (1932); long. 1m 08; larg. 0m 44. Gravure en pointillé, par percussion. — Notre copie.




L. 1, le 4e signe pourrait être décomposé en ⊐ et ≶. Le signe suivant est ⊙ ou O : le point est douteux.

685. — Reb. 328; Bernelle 17; Copp. 8.
Hafret el Bir. « Près de la mechta, couchée sur le bord gauche du chemin allant au Kef Djehali » (Joly). Long. 0m 87; larg. 0m 63. — Nous donnons la copie de Joly et, à droite, un calque de notre estampage (0m 50 × 0m 42).



Transcription, d'après l'estampage :

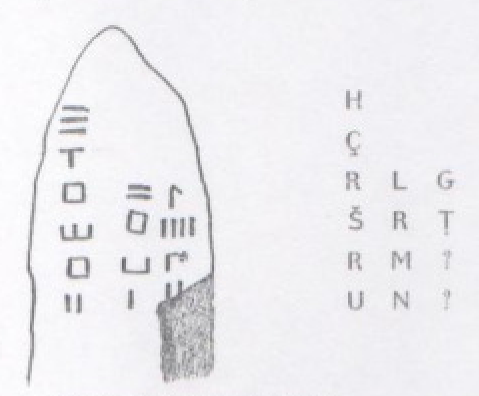
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | [≡] | | | [H] |
| | | T | | | Ç |
| ≶ | | O | I | | R |
| X | ⇈ | = | T | K | L |
| O | Ш | N | R | Š | I |
| ⊙ | X | ⊏ | B | F | D |
| I | II | Ш | N | U | Š |

L. 1. Il n'y a rien après le ≶ final; comp. n° 689.

Reboud n'a copié que la partie alors visible de l'inscription. Celle-ci fut dégagée par Bernelle. Copiée à nouveau par Coppolani, puis par Joly (1903). Nous l'avons retrouvée *in situ* (1932).

Les signes +ΛVШ que la copie de Joly place au bas de l'inscription n'existent pas sur la pierre. Ni Bernelle, ni Coppolani ne les ont vus. La copie est d'ailleurs peu exacte, comme le montre l'estampage.

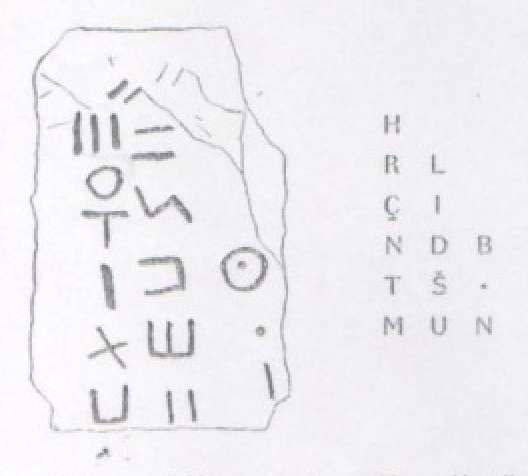
686. — Hafret el Bir. Stèle terminée en pointe; haut. $0^{m}$ 87; larg. $0^{m}$ 45. — Notre copie.




L. 3, les deux premiers signes sont douteux.

687. — Bernelle 14.

Hafret el Bir. Bloc de grès, préparé. Haut. 1 mètre; larg. $0^{m}$ 30; ép. $0^{m}$ 40. *In situ* sur le bord d'un sentier. — Estampage.




L. 1. ÇRH est probablement une transposition accidentelle, pour RÇH.

688. — Reb. 120 (Faidh. 154) — Reb. 323; Cop. 1.

Hafret el Bir (Reb.) et, avec plus de précision, «sur une grande pierre, mal équarrie, posée à plat sur le bord du sentier, près d'Aïn Douinas, à 1 kilomètre environ de la voie antique» (*Bull. arch. du Comité*, 1888, p. 104). Elle mesure $1^{m}$ 20 de haut. sur $0^{m}$ 90 de larg. (Reb.). — Copie de Reboud (n° 323), contrôlée sur la pierre (1932).




L'inscription, très visible, fut relevée dès 1861 par Cherbonneau (Rapport manuscrit au Ministre de l'Instruction publique, 17 février 1862); sa copie fut publiée par Judas (*Rec. de Constantine*, 1869, p. 10), et reproduite par Reboud (n° 120), qui en prit lui-même une nouvelle en 1891 (son *Recueil*, n° 323). Elle fut encore copiée par le capitaine Gallo dont la transcription, très inexacte, est publiée au *Bull. archéol.*, 1888, p. 104; par Coppolani (*C. R. Acad. d'Hippone*, 1895, p. XVIII, transcription), et par Bernelle (copie inédite).

Au Rapport Cherbonneau étaient annexées deux copies (n° 1 = 688, n° 2 = 702); il ajoute : «Une troisième pierre, placée près du numéro 1, n'a pu être copiée parce qu'elle est fruste.»

689. — Reb. 324.

Hafret el Bir; non loin de la précédente. Pierre plate, mesurant $1^{m}$ 20 de haut. sur $0^{m}$ 60 de larg. L'inscription occupe la moitié supérieure de la face. — Copie de Reboud, contrôlée sur l'original.

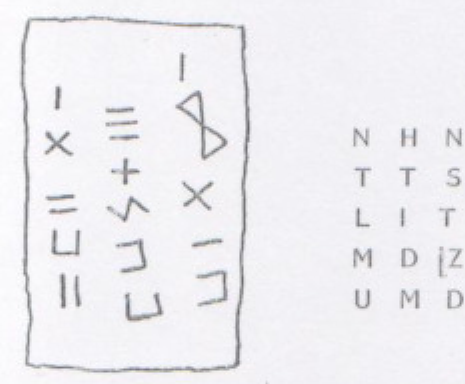
| | | |
|---|---|---|
| | H | |
| | I | |
| H | T | |
| T | R | S |
| S | B | N |
| M | N | B |

Copie inédite de Bernelle, identique.

690. — Bernelle 10.

Sur le sentier conduisant d'Hafret el Bir à Berrebane. Dans un épais fourré d'arbustes, encastré dans les racines de

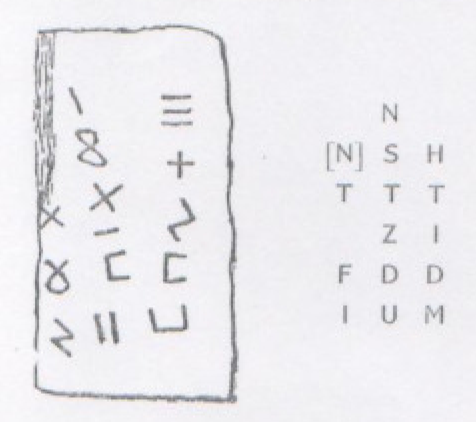
forts oliviers sauvages. Bloc préparé. — Estampage (o^m 54 × o^m 35).




L. 1, le II au début n'est pas absolument sûr.

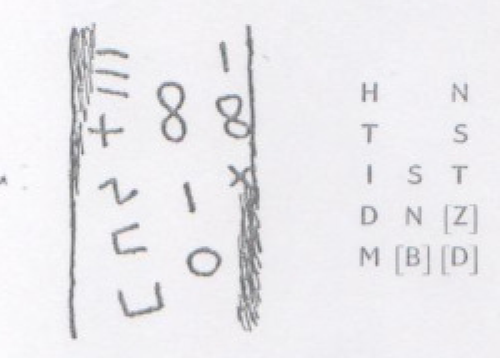
691. — Bernelle 13.

A côté du précédent. — Estampage (o^m 58 × o^m 33).




692. — Bernelle 12.

A côté du précédent. — Estampage (o^m 50 × o^m 33).




L'estampage n'a pas recouvert l'angle droit inférieur; le nom propre est sans doute à compléter [DZ]TSN; comp. n° 690.

L. 2, le point du ⊙ n'apparaît pas sur l'estampage.

693. — Bernelle 2.

Mechta Berrebane. Pierre fruste, brisée. — Copie de Bernelle, probablement fautive, et sûrement incomplète.

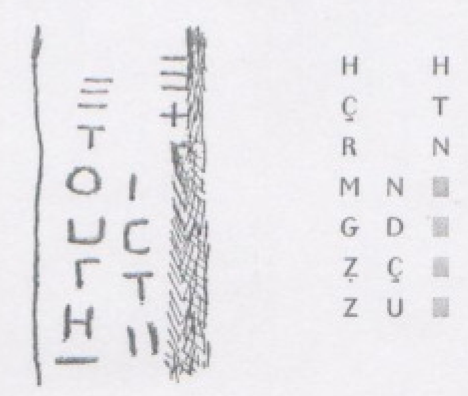


M T Ẓ
S U U
G D
U

Le sens de l'écriture semble indiqué par le ⊢. Bernelle la donne dans le sens opposé.

694. — Bernelle 3.

M^e Berrebane. Beau bloc de grès rougeâtre; couché sur le sol; long. 1^m 50; larg. o^m 60; ép. o^m 55; se trouve au milieu des n^os 005-008. — Estampage (o^m 48 × o^m 24).




Le début de la colonne 3 n'est pas venu sur l'estampage; d'après un croquis de Bernelle, la pierre est brisée sur ce côté.

695. — Bernelle 4.

M^e Berrebane. Grès rougeâtre. Pierre brute; brisée. — Copie de Bernelle, assez différente de sa transcription que nous ajoutons ici.



Rien de certain à tirer de ces copies.

696

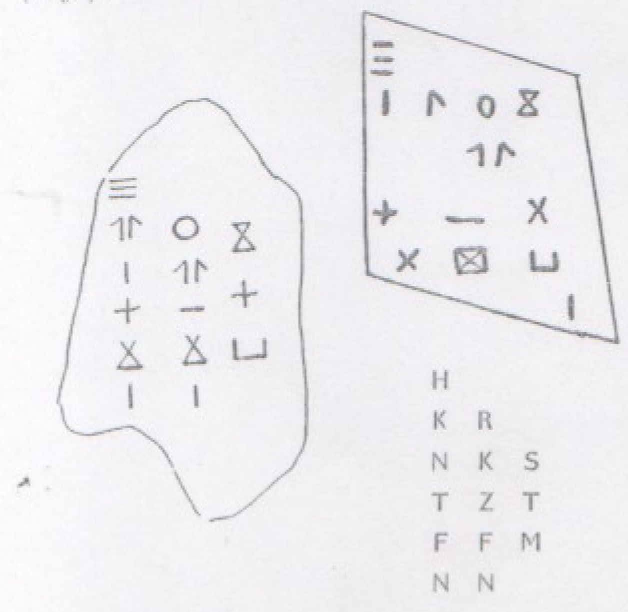


703. — Stèle trouvée par M. Lemaire, inspecteur des forêts, et transportée à la maison forestière de la Mahouna. Haut. 0m 76; larg. 0m 34. Écriture nette et bien conservée. — Notre copie (mai 1932). Photographie (pl. IX).




Publiée en transcription par G. Mercier, *Rec. de Constantine*, t. LI [1917], p. 225.

704. — Henchir Mataouia, «partie méridionale de la Mahouna; *Atlas*, XVIII, 190» (Gsell, sur sa copie); «sur un escarpement N.-E. de la Mahouna, à la naissance de l'Oued bou Sorra» (Bernelle). Grès; haut. 0m 98. — Copie de Gsell (1896).




Bernelle a édité sa copie figurée, *Rec. de Const.*, t. XXVII, 1892, p. 63. Nous l'ajoutons ici (à droite) pour montrer le peu de valeur des textes relevés par cet administrateur. Dans les *C. R. Acad. Hippone*, 1889, Bull. 24, p. XLVII, il avait déjà donné le même texte, en transcription, comme «relevé à Kherbat ben Saadi Khezara (Mahouna)».

705. — *Henchir Mengoub*, sur le versant oriental de la Mahouna (*Atlas*, XVIII, vers le numéro 214). «On remarque dans le voisinage de nombreux vestiges d'habitations indigènes et des inscriptions libyques.» (Bernelle, *Bull. archéol. du Comité*, 1892, p. 505.) Aucune, à notre connaissance, n'a été relevée.

Environs de Guelaa bou Atfan (*bou Hadjan : Atlas*, XVIII, 200), à la sortie des gorges de l'oued Cheniour.

706. — Coppolani 16.

Inscription gravée «sur un bloc de grès bleu en forme de cône» (Bernelle); la lecture est garantie par une photographie du cap. Le Breton.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | | ≡ | N | | H |
| 8 | II | ≶ | F | U | I |
| ≶ | ⊙ | — | I | B | Z |
| 8 | 8 | 8 | S | S | F |
| ⊔ | ⊔ | I | M | M | N |

Nous avons trois copies accompagnées de renseignements contradictoires :

1° La copie (fautive) de Coppolani, en transcription dans les *C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1895, p. XXI. Le texte est inversé, disposition suggérée par l'aspect de la stèle dressée la pointe en bas. Coppolani note : «Guelââ bou Atfan.»;

2° Une très défectueuse copie inédite de Bernelle (n° 17 de sa seconde série). Elle porte : «Achèches Ouled-Ali. Mahouna. 1m 15 × 0m 30.»;

3° Une copie de Gsell (1896), avec ces mots : «Col de Fedj el Abiod, à une heure et demie au nord-est de Sidi Yahia (*Atlas*, XVIII, 247), direction de Guelaat bou Atfan. Grès. Haut. 1m 70.» Mais, sur la photographie qui lui avait été remise par le capitaine Le Breton, Gsell a écrit : «*Sidi Lamri* au sud-est de Guelaat bou Atfan (*Atlas*, pl. 18, n° 204)». Il n'a pas reconnu l'identité du texte avec celui de sa copie, d'ailleurs très fidèle, sauf à la ligne 3, où il a réuni les lettres — et ≶ en un seul signe ⋜.

707. — Coppolani 18.

Au même lieu. — Copie incomplète donnée en transcription (*C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1895, p. XXI).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | ▒ | . | ▒ | ▒ | . |
| ≶ | O | ⊢ | I | R | G |
| | ⊙ | ⊙ | | B | B |
| X | II | I | S | U | N |

**708.** — Coppolani 17.

Au même lieu. — Copie incomplète et probablement fautive, donnée en transcription (*C. R. de l'Acad. d'Hippone*, 1895, p. XXI).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| III | ⊙ | O | | H | B | R |
| II | ⊙ | ⊙ | | U | B | B |
| X | II | | | S | U | |

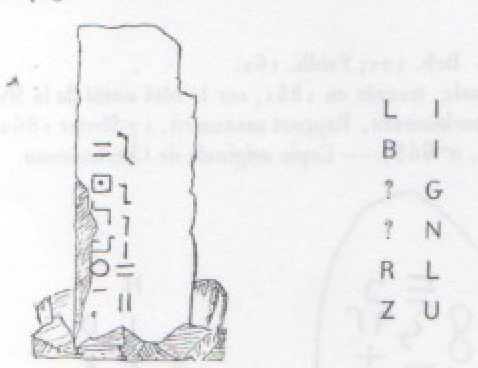
**709.** — Coppolani 19.

Au-dessus de Guelaa bou Atfan, près de Gounod, sur la route de Sedrata. Pierre de grès bleu, dur, taillé en pointe. La partie inférieure du texte qui était enterrée est mieux conservée. — Donnée en transcription (*ibid.*).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| X | | | | S | | |
| + | I | ≡ | | T | N | H |
| III | = | — | | H | L | [I] |
| ⇑ | Ν | ⊙ | | K | I | B |
| X | □ | I | | S | R | N |
| | ⊡ | I | | | B | N |
| | II | | | | U | |

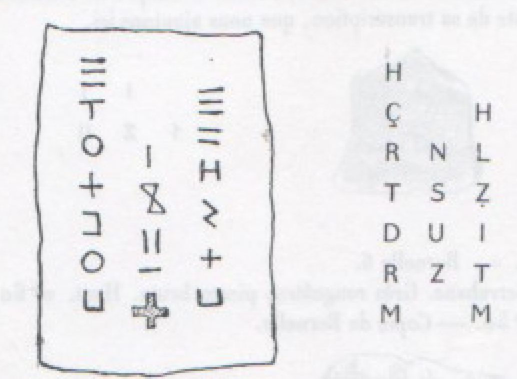
L. 3. Le — est probablement à changer en ≤.

**710.** — Dessin fait par le commandant Rouvière et adressé à L. Renier avec des copies d'inscriptions latines de Bou Atfan et de Fedj el Berkouk [probablement el-Berzeuk, de Vigneral, p. 36]. Cf. *Bull. du Com.*, 1887, p. 113, 124. Aucune note n'accompagnait le dessin.




**711.** — Reb. 321.

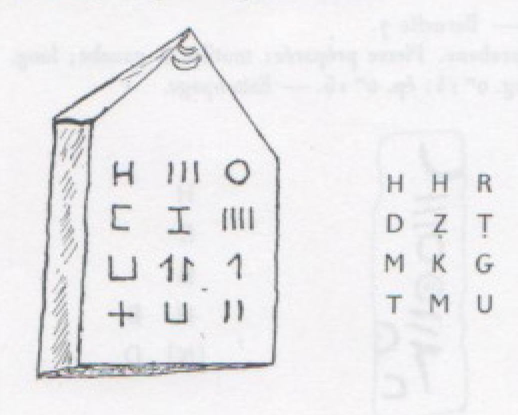
« Trouvée près du bordj du cheik Messaoud ben Maadi, par son fils Abdallah, dans la vallée de Boussorah, dans les beni Urzeddine, confins des cercles de Guelma et d'Aïn Béida. Communiquée par le lieutenant Dufour. » (Reb., sur la copie.) Pierre rugueuse de $1^m 40 \times 0^m 50$, couvrant une tombe pleine d'ossements. — Copie de Dufour, d'après Reboud.




L. 2, au début, un signe en forme de croix, peut-être une déformation de II, qui semble manquer ici.

**712.** — Reb. 317.

Bloc de grès jaunâtre, trouvé au milieu d'anciennnes tombes, sur la rive gauche de l'oued Bou Sorra, près de la maison fermière de Bled-Ghafar (propriété Courtois); [= Bled-Refar, *Atlas*, XVIII, 218]. — Copie de Reboud.




**713.** — Stèle brisée en haut et en bas, mesurant en l'état $0^m 73$ de haut, sur $0^m 40$ de large. Trouvée le 18 août 1906, au kilomètre 39 sur la route de Sedrata, chez le cheikh Brahim. — Au jardin public de Guelma. Photogr. (pl. VI).

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| — | = | ≡ | | [Z] | [L] | H |
| ⊏ | ⇑ | ⊏ | | D | K | D |
| X | X | ⇑ | | S | S | K |
| ⊔ | ⊔ | I | | M | M | N |
| + | ≡ | ⊔ | | T | H | M |
| ⊏ | — | | | D | Z | [L] |
| ▒ | ⊏ | = | | ▒ | D | ▒ |
| ▒ | ▒ | ▒ | | ▒ | ▒ | ▒ |

696. — Bernelle 5.

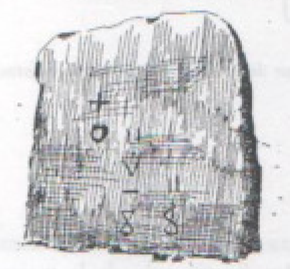
Mᵉ Berrebane. Pierre fruste; brisée. — Copie de Bernelle, différente de sa transcription, que nous ajoutons ici.



I ꓶ
1 X II

697. — Bernelle 6.

Mᵉ Berrebane. Grès rougeâtre; pierre brute. Haut. 0ᵐ 60; larg. 0ᵐ 50. — Copie de Bernelle.

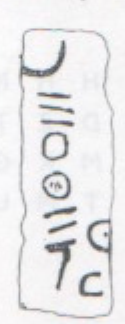


T
R U
I
Z U
S S

Texte incomplet et mal copié, dont on ne peut rien tirer.

698. — Bernelle 7.

Mᵉ Berrebane. Pierre préparée; mutilée à gauche; long. 0ᵐ 44; larg. 0ᵐ 14; ép. 0ᵐ 15. — Estampage.



H
R
B
H B
[N] D

Lecture douteuse. — Le premier signe est N ou G. — Au lieu de lire le second signe ☰ (H), il serait possible de le décomposer en ZL.

699. — Bernelle 8.

Mᵉ Berrebane. Pierre brisée. — Copie et transcription de Bernelle.

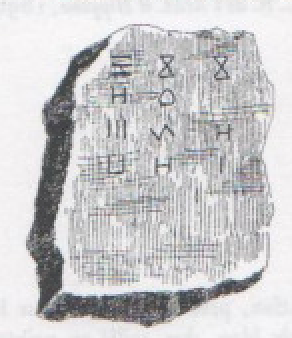


D
N
R Z
R M

Fragment sans importance. Lecture douteuse.

700. — Bernelle 9.

Mᵉ Berrebane. Pierre brisée. — Copie de Bernelle.



H S S
[U] R
H I Z
M [U] N

Lecture douteuse. — L. 1 et 2, le H doit être un II.

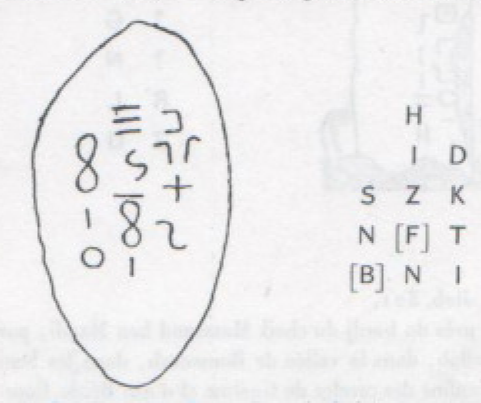
701. — Bernelle 16.

Mᵉ Berrebane. Grès rougeâtre; surface à peine dégrossie. *In situ*. Haut. 1ᵐ 25; larg. 0ᵐ 75. — Estampage.

H
Ç
R
N H
S I T
D I I
B G D
N U M

702. — Reb. 121; Faidh. 162.

« Dalle ovale, trouvée en 1861, sur le côté ouest de la Mahouna » (Cherbonneau, Rapport manuscrit, 17 février 1862; cf. ci-dessus, nº 668). — Copie originale de Cherbonneau.

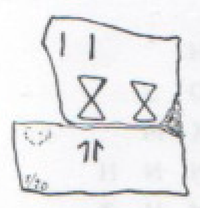


H
I D
S Z K
N [F] T
[B] N I

L. 1, le O doit être la ⊙. — L. 2, le 8 doit être changé en ∞, d'après les nºˢ 278-285, où la lecture est garantie par estampages.

719. — Reb. 366.

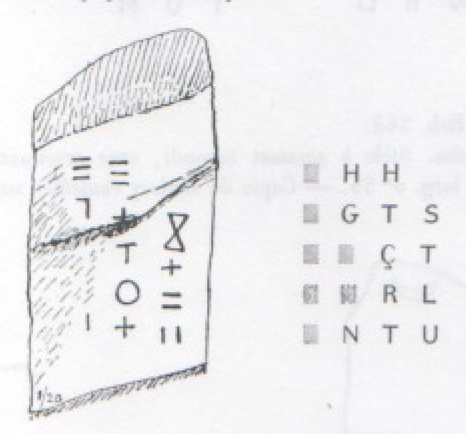
Hr Merkouba. Fragments copiés par Rodary. — Calque de son estampage.



[N] N
S S
? K

720. — Reb. 367.

Hr Merkouba. Stèle dressée; hauteur de la partie émergente 1m 15. Inscription endommagée par la desquamation. — Copie et estampage de Rodary.

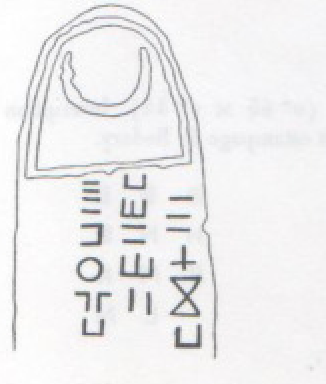


▒ H H
▒ G T S
▒ ▒ Ç T
▒ ▒ R L
▒ N T U

721. — Reb. 370.

Au même lieu. Sommet d'une pierre, orné d'une petite rosace à huit branches, au-dessous de laquelle il ne reste qu'une seule lettre : ☰.

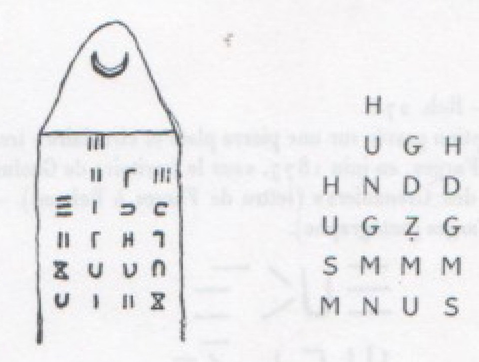
723. — Stèle de grès, à sommet arrondi. Haut. 0m 70; larg. à la base 0m 35. Croissant au-dessus de l'inscription. Découverte dans le douar Sfahli par M. Dou, administrateur-adjoint de la commune mixte de la Sefia. Transportée au Musée de Souk-Ahras. — Notre estampage.



H
Z M
D Š H
R L T
K Š S
M U M

724. — Reb. 365.

Aïn Saffra (*Atlas*, XVIII, 267). Au col de Réfis, à 1 kilomètre au nord de la source. Sur un beau cippe avec fronton orné d'un croissant en relief. Haut. 1m 50; larg. 0m 45. — Copie de Reboud.



H
U G H
H N D D
U G Ẓ G
S M M M
M N U S

*Rec. de Constantine*, XXIV, p. 96 et pl. 2. — Il y a deux tirages de la planche 2, sur laquelle figure l'inscription. Nous donnons le plus correct. Dans l'autre, à la ligne 2, le 3e signe est I et le 6e est II; à la ligne 3, ils ont l'un et l'autre H, que Reboud remplace par II dans sa transcription. — L. 4, le ⊔ est inversé.

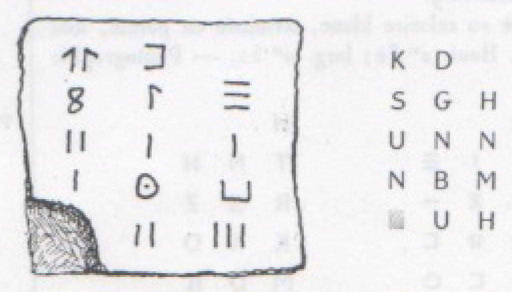
## C. — AU SUD-OUEST DE GUELMA.

Région de Thibilis [*Announa*]. — Le *Bulletin archéologique du Comité*, 1892, p. 449, signale des inscriptions libyques et des stèles numides « sur la Mahouna, en face de Thibilis » (*Atlas*, XVIII, 107). L'indication est trop vague pour permettre de les rechercher ou de les identifier. Il s'agit peut-être simplement des inscriptions des Ouled Harrid publiées ci-dessus (nos 666 et suiv.)

Dans la région même d'Announa, à l'ouest du Djebel Mahouna et séparée de ce massif par le cours de l'oued Cherf, on n'a signalé jusqu'ici qu'un petit nombre de monuments libyques.

725. — Reb. 358.

Aïn Roua (Reb. écrit Ain el Ghoul), à 2 kilomètres au sud-est de Clauzel (*Atlas*, XVIII, 112). Pierre de grès rougeâtre, à gros grains, trouvée, en 1880, près de la fontaine, par Reboud. — Sa copie.



K D
S G H
U N N
N B M
▒ U H

L. 1, il ne manque probablement rien au début. Cf. no 801.

L. 3, le 1er signe visible ═ (L) pourrait bien être un ≡ (H) mutilé par la cassure. — L. 2, même observation pour le dernier signe; le mot est peut-être incomplet.

L'inscription se composait de deux registres superposés. Celui du haut comprenait trois formules : celle du milieu, si elle était complète, serait nouvelle.

**714.** — Reb. 273.

« Inscription gravée sur une pierre plate et circulaire » trouvée par A. Farges, en juin 1877, « sur le territoire de Guelma, au col dit des Grenadiers » (lettre de Farges à Reboud). — Copie de Farges (autographe).

≡ U K ═ ═ ═

III ⊏ L √ ≡

— III < Z (

Reboud a quelque peu modifié cette copie, et l'a encadrée selon son imagination. On n'en peut d'ailleurs rien tirer de certain.

Le « Col des Grenadiers » ne figure pas sur les cartes récentes. M. Joly, qui connaissait bien la région, déclare n'avoir jamais entendu ce nom.

---

Nécropole de l'Henchir Merkouba, située près de la mechta Dardara, à la limite des Beni Yahi et des Ouled Daane, à une heure à l'ouest de la mine du Nador. Elle a été visitée par V. Reboud en 1885. Gsell ignore la place précise de ce lieu. Cette nécropole vient d'être retrouvée (novembre 1938) par le brigadier Rocchi; sa position répond à peu près au numéro 273, pl. XVIII de l'*Atlas*. Huit stèles ou fragments de stèles ont été relevés par Reboud et édités par lui sous les numéros 366-372 de son *Recueil;* mais il se contente de les reproduire en caractères typographiques, et ne donne point l'aspect réel de l'écriture ni la forme exacte des stèles. La proportion des croquis ne concorde pas avec les mesures indiquées. Les nouvelles stèles recueillies par Rodary sont insérées au Supplément.

**715.** — Reb. 369.

Longue stèle en calcaire blanc, terminée en pointe, dite Hadjar Touila. Haut. 2m 60; larg. 0m 52. — Photographie (pl. VII).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | H | | |
| X | I | ≡ | T | N | H |
| O | Ⲭ | — | R | S | Z |
| ⇈ | ⇈ | ⊏ | K | K | D |
| ⊔ | ⊏ | O | M | D | R |
| I | Ⲭ | ⇈ | N | S | K |
| II | II | ⊔ | U | U | M |

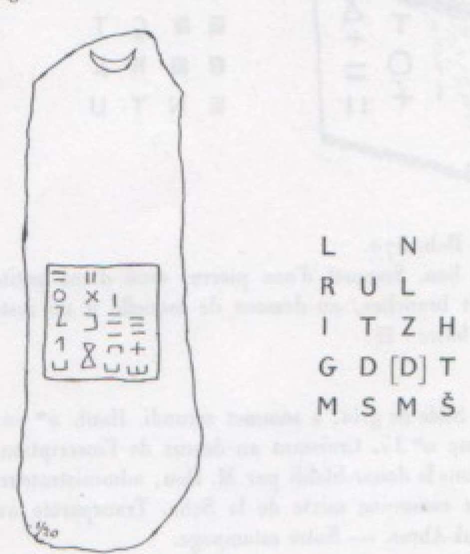
**716.** — Reb. 372.

Hr Merkouba. Grande pierre à sommet irrégulier, en calcaire blanchâtre. Haut. 2m 50; larg. 0m 70. — Photographie de Rodary (pl. VII).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | H | | |
| ⊏ | Ⲭ | | D | S | |
| ⇈ | ⊔ | | K | M | |
| I | I | III | N | N | H |
| ⊔ | II | — | M | U | Z |
| ≡ | ∾ | ⊏ | H | I | D |
| I | Ⲭ | O | N | S | R |
| ⇈ | ⊔ | ⇈ | K | M | K |
| ∾ | II | ⊔ | I | U | M |

**717.** — Reb. 368.

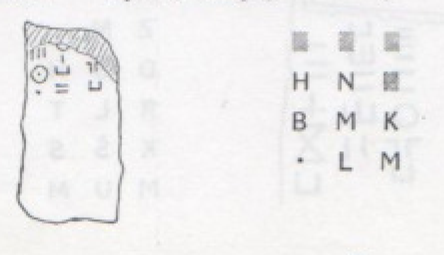
Hr Merkouba. Stèle à sommet arrondi, avec croissant. Haut. 1m 60; larg. 0m 55. — Copie de Rodary contrôlée sur estampage.



| | | | |
|---|---|---|---|
| L | N | | |
| R | U | L | |
| I | T | Z | H |
| G | D | [D] | T |
| M | S | M | Š |

**718.** — Reb. 371.

Hr Merkouba. Fragment (0m 65 × 0m 34). Inscription mutilée du haut.. — Copie et estampage de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| ▒ | ▒ | ▒ |
| H | N | ▒ |
| B | M | K |
| · | L | M |

**726** — Reb. 331.

Khanguet el Hadjar (*Atlas*, XVIII, 123). — Dans les gravures rupestres de ce lieu (cf. Vigneral, *Ruines romaines*, I, p. 42 et pl. IX, X), Reboud (n° 331) et Bernelle (*Rec. de Const.*, XXVII, p. 57) ont relevé la lettre X sur le corps d'un animal.

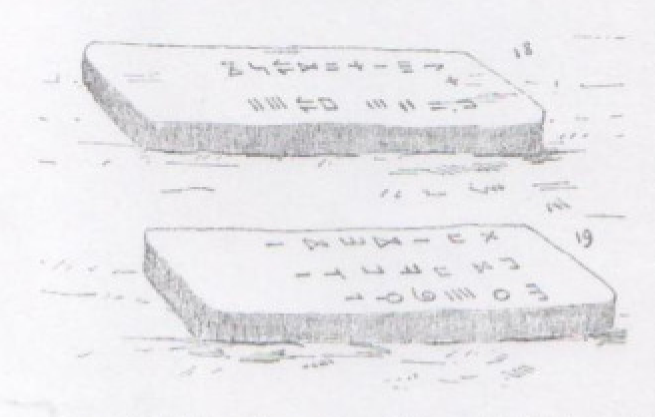
« J'ai remarqué d'autres lettres appartenant au même alphabet : + (plusieurs fois); □ (de même); ⊓; =; O et II placés l'un au-dessus de l'autre. » (Gsell, *Bull. arch. du Comité*, 1899, p. 440.)

Gsell estime que les lettres et les gravures sont contemporaines.

---

**727-728.** — Bernelle 18², 19².

Aïn el Mkeberta (*Atlas*, XVIII, 81), près d'Aïn Trab. En cet endroit Bernelle a trouvé deux inscriptions auxquelles il a donné les numéros 18 et 19 dans sa seconde série (voir notre bibliographie). Il les décrit ainsi : « Belles dalles de grès dur, de 1$^m$15 sur 0$^m$32. Inscriptions assez nettes. » — Nous donnons ici la copie inédite de Bernelle.




L'inexactitude de la copie ressort avec évidence et de la forme des lettres et de leur disposition. Elle est inutilisable. Nous la reproduisons pour signaler à l'attention des archéologues ces deux textes qui méritent d'être recherchés.

---

Aïn Temlouka (*Atlas*, XVIII, 148). — C'est à tort qu'on a attribué [Reboud, n° 107] une inscription libyque à cette localité. Comp. ci-dessus, n° 510.

---

**729.** — Aïn Abid. A 4 kilomètres au sud-ouest du village (*Atlas*, XVIII, 104), au-dessus de la source du même nom (tête de l'oued Touifza el Foukania), une niche creusée dans le rocher renferme le buste d'un personnage et une inscription latine : *C. I. L.*, VIII, 5668. A côté, une inscription libyque sur le rocher. — Copie de Poulle.

Cf. Poulle, *Rec. de Const.*, XVII [1875], p. 377; pl. XX. — Cette copie est trop imparfaite pour qu'on puisse tenter une interprétation vraisemblable.

---

**730.** — Ascours. Voir ci-dessus, p. 140.

Inscription trouvée à Ascours en 1934 et transportée au presbytère de Nechmeya. Grès. Haut. 0$^m$76; larg. 0$^m$45; ép. 0$^m$21, lettres : 0$^m$025. Au-dessus de l'inscription on a gravé la silhouette d'un guerrier armé d'un bouclier rond et de deux lances. — Copie de M. Albertini, et photographie de M. Leschi (pl. XI).

(personnage)

| | | | |
|---|---|---|---|
| III | + | H | T |
| = | ⊏ | L | D |
| O | ⥣ | R | K |
| O | + | R | T |
| II | | U | |
| — | | — | |
| + | | T | |
| ⊏ | | D | |
| ⊔ | | M | |
| Ƨ | | I | |

L. 1. Le 5ᵉ signe n'est pas un — (Z), mais un tiret séparatif. Le mot IMDT se retrouve au numéro 877, également séparé du mot suivant par un trait. Il semble que nous ayons là une formule analogue à V⊏+, qui est toujours suivi d'un point.

# XIV. RÉGIONS DE PHILIPPEVILLE ET DE BOUGIE.

**731.** — Aubireau, village à 10 kilomètres à l'est de Jemmapes. Stèle de forme irrégulière, découverte vers 1930 dans la propriété de M. Cusin. Elle avait été remployée pour couvrir une tombe. Haut. maxima 0ᵐ 78; larg. 0ᵐ 53. — Au Musée de Constantine. Photographie (pl. XII).

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | O | | | | | R | | |
| | ⊙ | | | | | B | | |
| ≡ | ⊏ | | | | H | D | | |
| ⥉ | − | ≡ | = | | K | Z | H | L |
| • | + | T | ≷ | | · | T | Ç | I |
| X | ‖ | O | Ӿ | | F | U | R | S |

L. 1, le point n'est pas absolument certain. — L. 2, le ⊏ a une forme insolite mais la lecture n'est pas douteuse; comparer les numéros 462, 510.

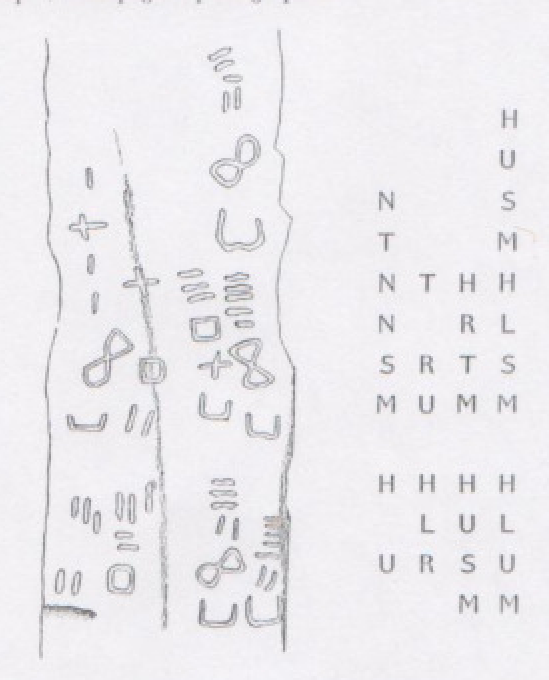
**732.** — Reb. 131; Faidh. 181.

Jemmapes (*Atlas*, IX, 37). Stèle libyque découverte en 1862 par J. Roger, dans la propriété de M. Alby. — Copie d'après Reboud.




La copie, qui ne peut être contrôlée, semble fort douteuse. — L. 1, le O final est anormal. — L. 2, les deux derniers signes, ⊓ et =, sont peut-être à lire ⊏ ≡ (cf. NMGDH, nᵒˢ 324, 325). On peut aussi conjecturer [U]MGDL; cf. nᵒˢ 313, 482, etc.

**733.** — Gastonville (*Atlas*, VIII, 216). Pierre de grès, de grandes dimensions, trouvée en 1896 dans la vigne de Mᵐᵉ Emmanuel Gohin. Vu son poids, elle n'a pas dû être apportée de loin. Haut. totale 2ᵐ 08; larg. à une extrémité 0ᵐ 56, à l'autre 0ᵐ 45; ép. 0ᵐ 18. Encastrée dans le talus de la route nᵒ 45, derrière la borne marquant le kilomètre 2. Le maire se proposait (1932) de la faire transporter à la mairie. — Reproduction, à 2/25, de la partie inscrite, d'après calque, estampage et photographie.




Écriture irrégulière; lettres de 0ᵐ 045 à 0ᵐ 095.

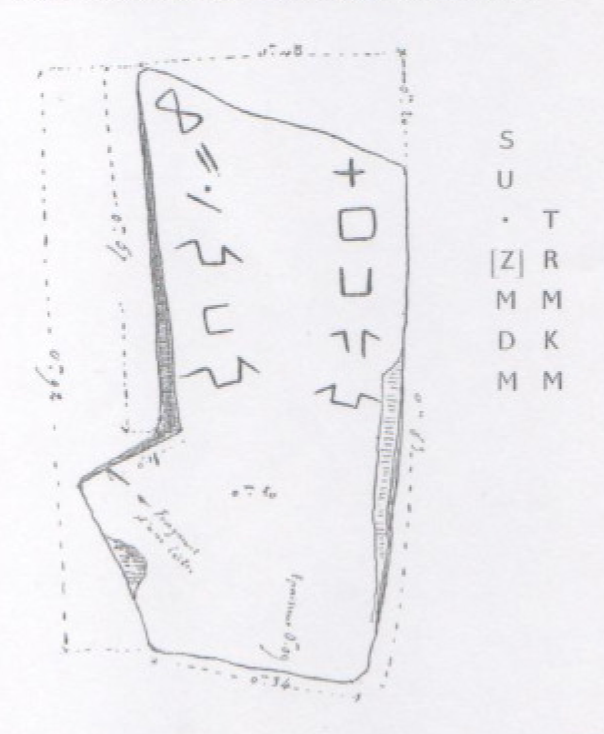
«Inscription au dos de la pierre : OVIII» (note de L. Bertrand); peut-être les restes d'une inscription latine; je n'ai pu vérifier.

Il semble qu'il y ait deux inscriptions distinctes.

**734.** — Reb. 130; Faidh. 158.

Robertville (*Atlas*, VIII, 217). Stèle de grès ferrugineux, découverte le 24 août 1862 dans la propriété Godard; mutilée à gauche, irrégulièrement, haut. max. 0ᵐ 92. Transportée au

Musée de Philippeville. — Copie faite par J. Roger au moment de la découverte, contrôlée sur d'excellents estampages.

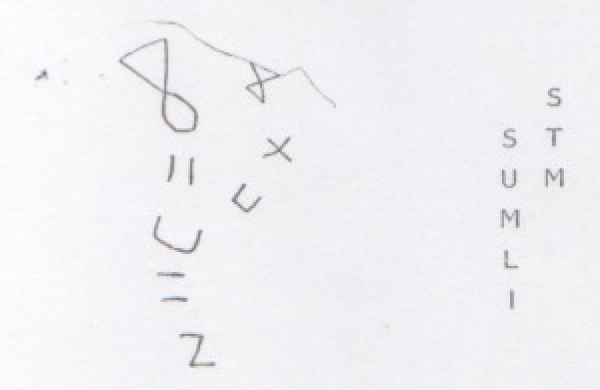


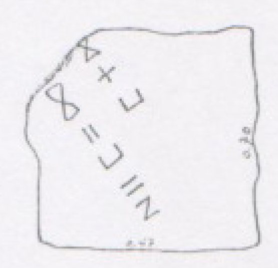
D'après Roger, on apercevrait à gauche le reste d'une première ligne. Depuis son entrée au musée la stèle a été brisée en plusieurs morceaux; la partie supérieure a disparu. L'un des fragments servait de cale à une sculpture lors de notre visite (1932).

L. 1, noter le groupe US, séparé du mot précédent par un point; comp. nos 32, 405, etc.

*Revue africaine*, t. VI, 1862, p. 465; *Annuaire de Constantine*, 1862, p. 185; *Recueil de Constantine*, t. XIII [1869], p. 100; Gsell et Bertrand, *Musée de Philippeville*, p. 14.

735. — Praxbourg (*Atlas*, VIII, 202). Stèle en schiste gris-jaunâtre, très argileux. Trouvée en 1887, dans la propriété du comte de La Frégeollière. Haut. 0m 75; larg. 0m 63; ép. 0m 17. Transportée au Musée de Philippeville; mutilée. — Calque de l'inscription sur estampage, et copie de Gsell.





L'inscription paraît complète. Nous n'avons pu voir la stèle au musée (1932).

Scratchley, *C. R. de l'Acad. d'Hippône*, 1887, p. 16; L. Bertrand, *ibid.*, 1896, p. 20; Bertrand et Ph. Berger, *Bull. archéol. du Comité*, 1896, p. LXXXVII; Gsell et Bertrand, *Musée de Philippeville*, p. 14.

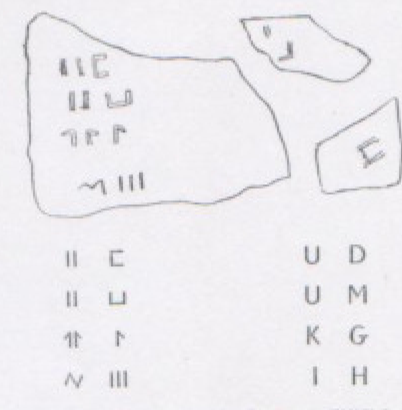
736. — Reb. 245.

Environs d'El Miliah (cf. *Atlas*, VIII, 10). Fragments d'une stèle recueillis, en 1873, par le lieutenant Empéranger, sur la rive droite de l'Oued Kebir, et apportés au poste d'El Miliah. Les morceaux raccordés mesurent 0m 18 × 0m 19. — Estampage.



La partie inférieure de l'inscription manque totalement.

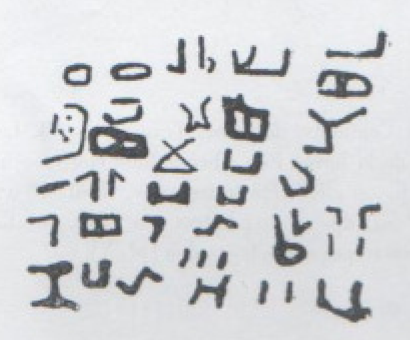
737. — Commune mixte de Taher, au sud-ouest de Chekfa, à 500 mètres à l'ouest de la ferme Plissonnier (*Atlas*, VIII, 3). Dalle brisée en morceaux. Le plus grand porte quelques lettres. — Nous donnons la médiocre copie de Viré :



Inscription incomplète. — *Rec. de Const.*, t. XXIX [1894], p. 557.

738. — Reb. 246.

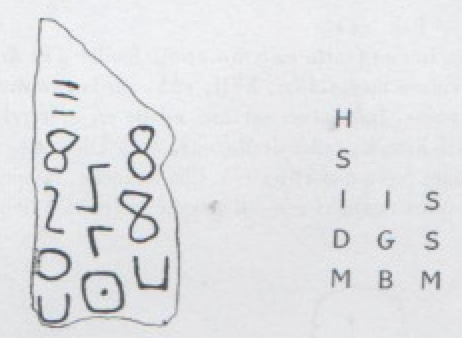
Djimla (Territoire des), au bord de la route de Constantine, entre le pont de l'oued Mousa et le col de Fedoulès (*Atlas*, VII, 83). Trouvée en 1867 par le capitaine de Verneuil. Énorme bloc de grès rouge de 0m 30 à 0m 35 d'épaisseur, devant peser environ 2.500 kilogrammes. Inscription fruste et difficile à lire. Copie trouvée dans les papiers de Berbrugger.



Le sens de l'écriture est indiqué par la ligne 2, qui contient le mot bien connu ⊏ ∞ ⇛ O III, seul lisible sur cette copie.

Berbrugger, *Revue africaine*, t. XII, 1868, p. 155-156. Il avait reçu un estampage et un dessin du capitaine de Verneuil; ces documents sont perdus.

739. — Trouvée par les officiers des brigades topographiques non loin du Djebel Oubdir, près d'un col ouvrant passage entre l'oued Bou-Sellam et l'oued Amassine, sur un petit mamelon couvert de ruines romaines, appelé *Kherbet el-Roumi* (*Atlas*, VII, 40). Elle a été transportée au caravansérail de Dra el-Arba [*Atlas*, VII, 43] (R. Cagnat, 28 avril 1887). Brisée irrégulièrement. Haut. max. 0m 48; larg. max. 0m 23; hauteur des lettres : 0m 065. — Estampage du capitaine Brochin.




*Bull. du Comité*, 1888, p. 127.

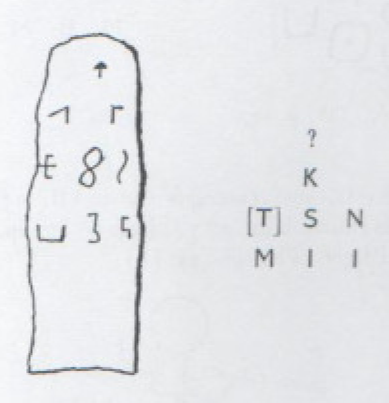
740. — Tiklat, anc. *Tubusuptu* (*Atlas*, VII, 27). Stèle trouvée dans les ruines. Haut. 0m 73; larg. 0m 37; ép. 0m 10. — Au musée d'Alger. (Photogr., pl. VI.)



Gravure peu profonde. Écriture irrégulière avec quelques caractères de forme insolite. Au sommet, image grossièrement tracée d'un personnage armé d'un glaive. On ne lit avec quelque probabilité que la ligne de gauche MSDLN.

**744.** — Reb. 122.

Fedj el Guenih (carte au 1/50.000ᵉ, feuille d'El Aria), à l'est des ruines notées *Atlas*, XVII, 145, sur la rive droite de l'oued Massine. Inscription sur une «dalle en grès relevée à Chaabet-el-Komèh, vallée de Massine, à 15 kilomètres est de Constantine, le 20 mai 1862» (A. Cherbonneau, Rapport inédit). — Nous donnons son autographe, adressé à Renan.



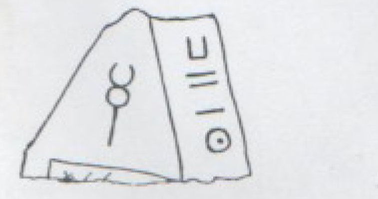

Cette copie ne paraît susceptible d'aucune interprétation pleinement satisfaisante. On pourrait conjecturer M[TN] à la ligne 1.

La ligne 2 débute par ISK; cf. nᵒˢ 253, 743, 799.

*Ann. de Constantine*, 1862, p. 124; — Judas, *Rec. de Constantine*, t. XIII, 1869, pl. I, n° 3.

**745.** — Reb. 289.

Constantine, anc. *Cirta*. Fronton d'une stèle punique brisée. Trouvé en 1877 sur le coteau d'el Hofra (rive gauche du Rummel). Sur la face latérale de droite inscription libyque de 4 lettres. Hauteur du fragment 0ᵐ 23; largeur à la base, de la face 0ᵐ 21, du côté 0ᵐ 10. — Estampage pris par nous au musée de Constantine en 1919; nous n'avons pas retrouvé la stèle en 1932.



M
L
Z
B

Il est difficile de dire si ces quatre signes forment un seul mot, ou s'ils sont divisés en deux groupes de deux lettres, qui pourraient être des abréviations.

De l'inscription punique il ne reste que les vestiges de trois lettres; nous ignorons si elle était en rapport avec le libyque.

**746.** — Constantine. A l'est de la ville, au Djebel al Ouach. Fragment trouvé le 17 mars 1914. Calcaire blanchâtre. Haut. 0ᵐ 64; larg. 0ᵐ 35; ép. 0ᵐ 08. Il ne porte que trois lettres :

| | |
|---|---|
| X | S |
| + | T |
| ⊔ | M |

Publié par J. Bosco, *Rec. de Const.*, t. XLVIII, 1914, p. 275; dessin de H. Castelli. — Cf. n° 789.

---

**747.** — Commune de Bizot. Trouvée par M. Lerique à 300 mètres de la ferme Bou Abelou Ramdam, mechta Koudiat Hannech, où elle a été transportée. Haut. 1ᵐ 07; larg. moyenne 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 20; lettres : 0ᵐ 085. — Copie de H. Castelli; estampage. Photographie (pl. X).

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ■ | | | [?] | | |
| = | ? | | L | [?] | |
| Ν | Ν | | I | I | |
| ⊐ | ⊐ | + | D | D | T |
| Ш | I | I | Š | N | N |
| · | ⊔ | = | B | M | L |
| ⊙ | ■ | ■ | ■ | ■ | |

Les signes transcrits ici semblent confirmés par l'estampage. Toutefois le point après le ⊙ n'est pas sûr. Le ⊔ a l'aspect d'un Ш dont la barre médiane serait effacée.

**748.** — Smendou (*Atlas*, VIII, 229). Halévy, *Études berbères*, n° 248, attribue à Smendou une courte inscription qu'il édite ainsi :

| | | | |
|---|---|---|---|
| III | | H | |
| = | ≡ | L | H |
| II | X | U | S |

D'après Halévy, l'inscription viendrait de Reboud. Elle ne figure ni dans le *Recueil* de Reboud ni dans la *Collection* de Faidherbe. Smendou n'est pas compris dans la «liste des localités qui ont fourni des inscriptions libyques», dressée par Reboud (*Rec. de Const.*, t. XVII, p. 46). Les signes donnés par Halévy ne sont probablement qu'un fragment d'origine inconnue.

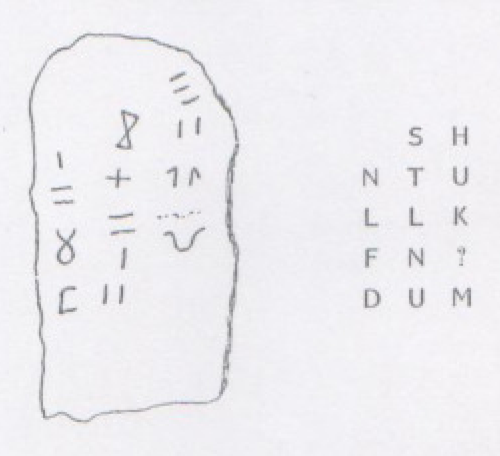
---

Guelaat el Maza. Petite nécropole libyque dans les gorges de l'oued Sbikra, sur la rive droite, à environ 10 kilomètres à l'ouest de Smendou (*Atlas*, VIII, 168), non loin de la mechta de Chabet Saïd (*Atlas*, VIII, 166). La nécropole est parfois aussi désignée sous ce dernier nom. Vers 1878, Sergent, Goyt et Reboud ont recueilli quelques textes en cet endroit.

# XV. RÉGION DE CONSTANTINE.

741. — Reb. 195.

Aïn Zerred, chez les Beni Medjaled (*Atlas*, XVII, 152). — Stèle relevée par Reboud (novembre 1873) «dans la nécropole dolménique, au-dessous de la maison forestière, rive gauche de l'oued Meridj». Elle porte une inscription sur chacune des deux faces principales. — Copie de Reboud.




L. 3. Il est difficile de dire si le second signe est la lettre — (Z) ou un défaut de la pierre. Il y a plusieurs mots commençant par MZ.

741 *bis*. — Reb. 196.

Sur la face opposée de la même pierre. — Copie de Reboud.

N
N L
L F
F D
D U

Épitaphe du père ou du fils du personnage mentionné dans l'inscription précédente.



742. — Stèle de calcaire blanchâtre, brisée en haut à gauche, et en bas à droite. Haut. 0m 76; larg. 0m 27; ép. 0m 18. Découverte par M. Barida, en 1920, «au douar *Fouar Fedj Cheméli*, à une quinzaine de kilomètres au sud-est de Condé-Smendou» (*Rec. de Const.*, LV, p. 83). — Au Musée d'Alger. Photographie, pl. VI.

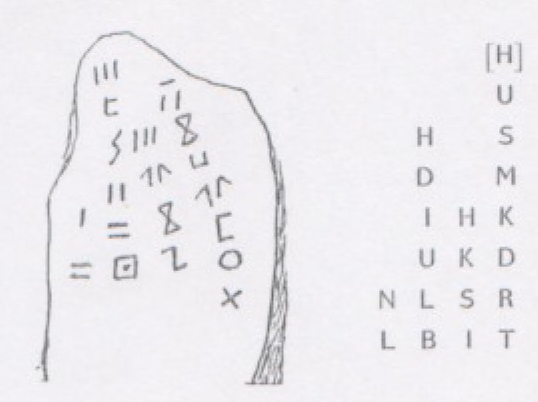
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| III | | | H | | |
| = | | | L | | |
| ⊡ | ≡ | X | B | H | S |
| I | + | II | N | T | U |
| · | N | · | · | I | · |
| ⊡ | ⊏ | I | B | D | N |
| I | ⊡ | X | N | B | F |
| — | I | [+] | Z | N | [T] |

Les points paraissent séparatifs des mots.

L. 3. La première lettre, endommagée par une cassure, paraît être un +; nous avons TFN au numéro 368. L'interprétation de cette ligne par l'hébreu מצבת est une absurdité proposée par Bosco et adoptée par C. Meinhof.

743. — Reb. 194.

Chabet el Kram. Grande stèle relevée par Reboud (novembre 1873) près d'une tombe vénérée, au cimetière des Chorfa, le long de l'ancien chemin de Constantine à Guelma (*Atlas*, XVII, 144). — Copie de Reboud.




L. 4, la dernière lettre endommagée par la cassure.

**816.** — Entre la colline de Tirekbine et l'oued Khanga, au lieu appelé par les indigènes Oghbad ben Ahsim, gît la partie inférieure d'une stèle brisée, où sont sculptées les jambes d'un personnage, et à gauche le début d'une inscription mutilée. — Croquis de G. Ryckmans.



| | |
|---|---|
| [R] | ▩ |
| [L] | N |
| T | ▩ |
| M | ▩ |

**817.** — Sur la rive droite de l'oued Khanga (cet endroit est aussi appelé *Bouchène* par les fellahs). Superbe menhir en calcaire coquillier, bien taillé. Déjà signalé par Chabassière en 1886. Haut. $4^{m}\,13$; larg. $1^{m}\,15$; ép. $0^{m}\,40$ (d'après nos mesures). Personnage sculpté en relief (haut. $2^{m}\,14$), de face. Il tient de la main droite une longue lance ($1^{m}\,67$), la gauche ramenée sur la poitrine semble tenir un glaive. Voir pl. X.

Inscription libyque en deux lignes : une de chaque côté. Nous donnons ici les copies de Berthier, de Vel et la nôtre.

Bras — Bras — Bras

BERTHIER — CHABOT — VEL

Ce curieux monument, le plus beau de ceux qui nous restent des Libyens, vient d'être transporté au Musée Gustave-Mercier, à Constantine. Pour permettre le transport on a dû couper la partie brute formant un énorme talon au-dessous de la sculpture, qu'on voit dans notre photographie.

**818.** — A l'entrée de la gorge de Foum el Khanga, à 500 mètres à l'ouest du numéro 817. Menhir analogue. Brisé en haut et en bas, et endommagé sur les côtés. Personnage tenant une lance de la main droite, et un glaive, long de $0^{m}\,80$, de la gauche. Mesures en l'état actuel : haut. $2^{m}\,02$; larg. $0^{m}\,66$; ép. $0^{m}\,35$. Restes d'une inscription entre la lance et le corps du personnage. La plupart des lettres sont illisibles. — Copie de Vel. (Reproduction photogr., *Recueil de Const.*, t. XXXIX, pl. II).

| | |
|---|---|
| | N |
| I | T |
| X | H |
| ≡ | Z |
| – | T |
| X | Z |
| – | Z |
| – | |

Cette copie est fort suspecte; les signes 2, 3 et 4 doivent probablement être réunis pour former un X (S).

**819.** — A l'angle sud-ouest du plateau de Tirekbine. Fragment d'un menhir représentant le bas du corps et les jambes d'un personnage. Haut. $1^{m}\,15$; larg. $0^{m}\,50$; ép. $0^{m}\,37$. A droite, inscription de huit lettres. — Copie de Vel. (Photographie, *Rec. de Constantine*, t. XXXIX, pl. III).

| | |
|---|---|
| – | Z |
| III | H |
| – | Z |
| II | U |
| O | R |
| ⊙ | B |
| I | N |
| I | N |

L'inscription est certainement incomplète, et peut-être copiée inexactement.

**820.** — Fragment d'une inscription en grande partie effacée, gravée sur une pierre gisant près de tombeaux fouillés sur la colline de Tirekbine. — Copie de Vel.

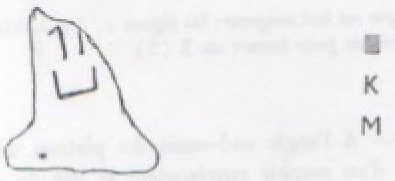
| | | | |
|---|---|---|---|
| Ш | = | Š | L |
| O | O | R | R |
| ↑↑ | | K | |
| II | | U | |
| II | II | U | U |

Lectures tout à fait incertaines; comparer le numéro suivant.

# XVIII. SUD CONSTANTINIEN (AURÈS).

Nous groupons dans cet article les inscriptions peu nombreuses recueillies en différentes localités de la partie méridionale du département de Constantine, en procédant de l'Est à l'Ouest.

823. — Henchir Brisgane (*Atlas*, XL, 78 : référence donnée par Gsell). Sa copie porte : « Ksar Beresgane, au sud d'El-Ma-el-Abiod, sud-est de Tebessa. » — Fragment. Copie de Gsell (1916).

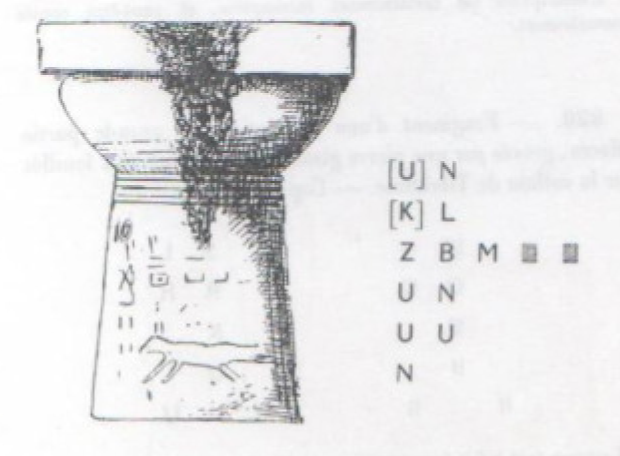


■
K
M

824. — *Henchir Kamellel* (*Atlas*, XXVIII, 163). Les éditeurs du *C. I. L.*, à propos du numéro 10714 (= *R. I. A.*, 2991), notent : « Eodem loco prodiit cippus inscriptus litteris libycis ».

Cette inscription ne semble pas avoir été relevée.

825. — Medracen (*Atlas*, XXVII, 154). Sur la colonne de ce mausolée marquée du numéro 10. Inscription partiellement effacée; on reconnaît encore quelques lettres des deux premières lignes. — Copie de Moliner-Violle.




*Rec. de Const.*, t. XXVIII [1893], p. 62, fig. 1.

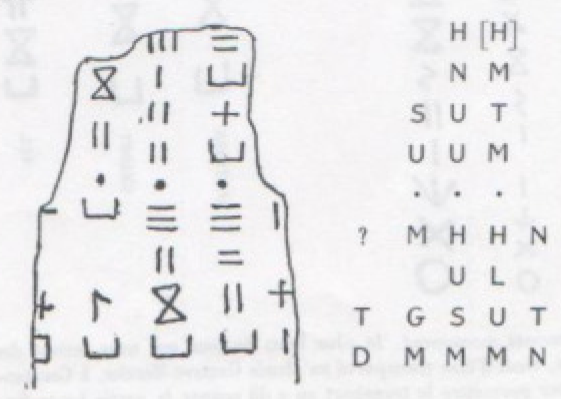
826. — *Bir el Henchir* (*Atlas*, XXVII, 54). Au nord-ouest des ruines on a recueilli un fragment d'inscription libyque. Haut. 2m 10; larg. 0m 49; ép. 0m 26; lettres 0m 05. — Copie de Gsell.

| | |
|---|---|
| ■ ■ | ■ ■ |
| ≡ ■ | [S] ■ |
| — ■ | [Z] ■ |
| ⊔ = | M L |
| ⊐ X | D S |

Graillot et Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, t. XIV [1894], p. 587.

L. 1, on ne sait si le 3e signe est un — (Z) ou simplement la partie inférieure du X incomplet.

827. — Pasteur, jadis *Seriana* (*Atlas*, XXVII, 73). Dalle de grès, taillée plus tard pour servir de couvercle à un sarcophage. Long. 0m 98; larg. 0m 52; ép. 0m 14. Elle est actuellement employée dans le four d'un boulanger. — Copie de Gsell.




Il se peut que la dernière ligne à droite soit incomplète.

Graillot et Gsell, *Mélanges de l'École de Rome*, t. XIV, p. 521.

*Rec. de Const.*, t. XXX [1896], p. 107.

**821.** — Sur une autre pierre, près de la précédente. Inscription en partie illisible. — Copie de Vel.

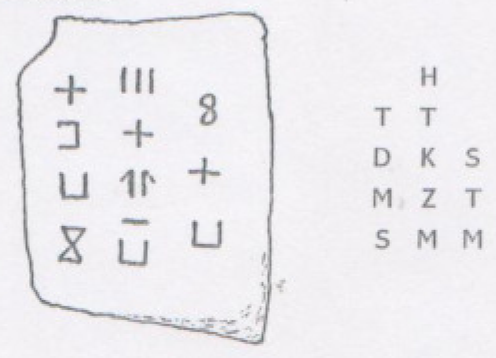
| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | X | ≡ | | [T] | H |
| | O | O | | R | R |
| ⊔ | ⫯ | | M | K | |
| I | ⊔ | | N | M | |
| II | | II | U | | U |

L. 2, nous changeons X en X, conjecturant que le nom pourrait être [N]MKR[TH] qui se trouve au n° 715.

Il semble que les numéros 820 et 821 étaient identiques pour les lignes 2 et 3, et que le premier doit être corrigé d'après le second.

**822.** — Reb. 359.

Aïn Mlila (*Atlas*, XVII, 417). Stèle à surface unie, trouvée en ce lieu et transportée à Constantine au square n° 2. Nous l'y avons cherchée en vain (1932). — Copie de Chabassière, d'après Reboud.



828. — Reb. 126; Faidh. 180.

Chez les Oulad Daoud, sur l'oued Afra, au sud du col dit *Teniet bou Irhyal* (*Atlas*, XXXVIII, 25). Bloc de rocher connu sous le nom d'er-Reggâda. Haut. $1^{m}50$; larg. $1^{m}44$. Inscription relevée par le capitaine Payen. — Sa copie.



[H]
H
.
K
G T M

Les lignes 1 et 2 paraissent mal copiées. — Nous complétons la ligne 3 d'après les numéros 531, 545, etc.

*Annuaire de Constantine*, 1851-1857, p. 44, pl. 12.

829. — El Kantara, anciennement *Calceus Herculis* (*Atlas*, XXXVII, 52). — «Dans une maison de l'oasis [Village blanc] à la base du mur» (Albertini, juin 1932). Stèle qui fut transformée en pierre de pressoir. Déjà vue et publiée par Gsell, *Bull. du Comité*, 1901, p. CXCVII. — Copies.

*p. ê. à lire

(Gsell)

Albertini

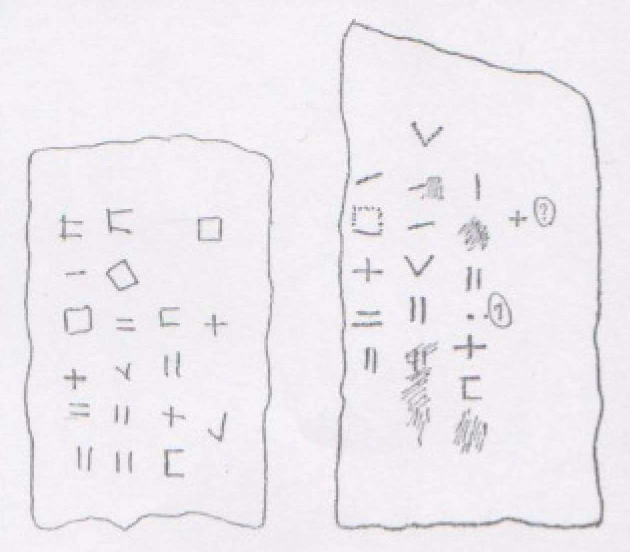
«Les deux lignes sont séparées par une grossière représentation d'un cavalier. L'animal, dont le cou est très long, pourrait être pris pour un chameau, mais la queue est celle d'un cheval.» (Gsell.) Une partie des lettres a dû disparaître lors du remploi de la pierre dans un pressoir (Albertini).

830. — *Bordj Rhedir*, sur la rive gauche de l'oued Rhedir, commune mixte des Maadid (*Atlas*, XXVI, 3). Stèle avec personnage et caractères libyques, déterrée par les ouvriers de M. Fritschy dans des travaux de terrassement. Haut. $0^{m}68$; larg. $0^{m}55$; ép. $0^{m}20$. — Signalée par Ach. Robert. Paraît inédite.

*Rec. de Const.*, t. XLI [1907], p. 229.

831. — Reb. 132; Faidh. 196.

Bechilga, anc. *Zabi* (*Atlas*, XXV, 85), à 3 kilomètres de M'sila. — Stèle signalée dès 1860 par Poulle. Elle se trouve à M'sila dans une maison particulière où elle aurait été apportée de Bechilga. Hauteur $1^{m}$; larg. $0^{m}51$. — Copie de Poulle (à gauche), et copie plus exacte de Gsell (à droite).



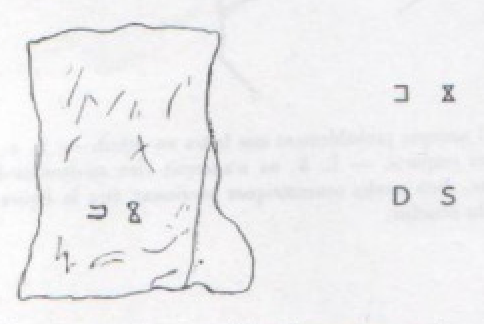
Poulle, *Rev. afric.*, V, 1861, p. 207. — R. Arnaud, *Bull. archéol. du Comité*, 1901, p. CXCVIII. — Ph. Berger, *ibid.*, tentative infructueuse d'interprétation.

Quelques signes ont disparu postérieurement à la copie de Poulle.

# XIX. RÉGION DE SÉTIF.

832. — Faidh. 128 (= Reb. 293).

*Kessaria* (ferme à proximité du Mausolée dit de Scipion, *Atlas*, XVI, 365), au lieu dit Abd en Nour. Plaque rectangulaire mesurant 1m 10 sur 0m 65, recueillie par Poulle en 1860. L'inscription est presque entièrement effacée; il n'en subsiste que deux lettres lisibles :




Ce fragment est donné par Reboud sous son numéro 293 (cf. ci-dessus, n° 755), qu'il attribue par erreur à une autre localité. — Cf. *Revue africaine*, n° 27 t. V, p. 207, et *Bull. archéol.*, 1892, p. 123.

Dans ces deux lettres, qui n'appartiennent pas à la même ligne, J. Halévy (n° 128) découvre «le nom du dieu phénicien et égyptien Set» !

833. — Reb. 134; Faidh. 127.

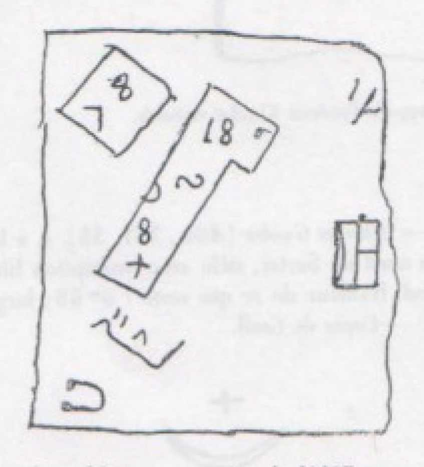
*Bir el Bebouche* (*Atlas*, XVI, 407], sur la route de Sétif à Constantine. «Grande stèle de plus de deux mètres de haut. Dressée. Poulle.» — Copie de Poulle, d'après Reboud.



Copie trop imparfaite pour permettre le déchiffrement. Il semble que le texte était réparti en deux registres suerpposés.

834. — Reb. 133; Faidh. 129.

La Fontaine Romaine (*Aïn Temouchent*) [*Atlas*, XVI, 406]. Gsell attribue à ce lieu l'inscription publiée et ainsi décrite par Reboud : «Cube de pierre de 0m 80 de côté, piqué à la boucharde et parfaitement gravé. Poulle.» — Copie de Poulle, d'après Reboud.



Copie trop imparfaite pour permettre le déchiffrement.

835. — Kherbet er Rhoula (environ 7 kilomètres au nord-ouest de Sétif; *Atlas*, XVI, 99). Stèle dont la partie supérieure manque. Haut. maxima 0m 80; larg. 0m 40. Trouvée ici, puis transportée près d'El-Anasser, et de là employée dans un ponceau sur l'oued Bou Fettache (*Atlas*, XVI, 25). — Copie anonyme.



I ⊏ III N D H

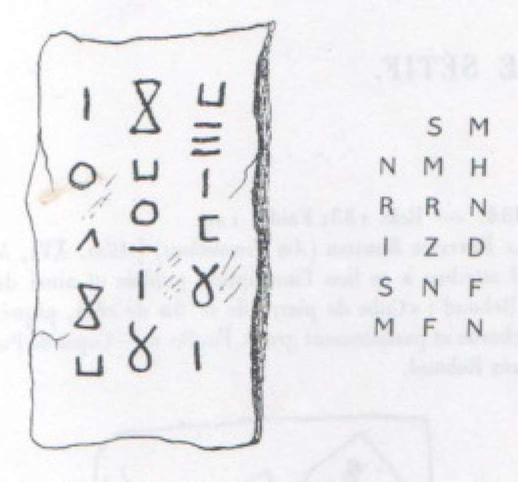
⥣ O I ⥣ K R N K

⊏ II ⊔ D U M

*Bull. arch. du Comité*, 1900, p. cxxxiii; *Rec. de Const.*, t. XXXIV, 1900, p. 281; Jacquot, *Rec. de Const.*, XLI, 1907, p. 113.

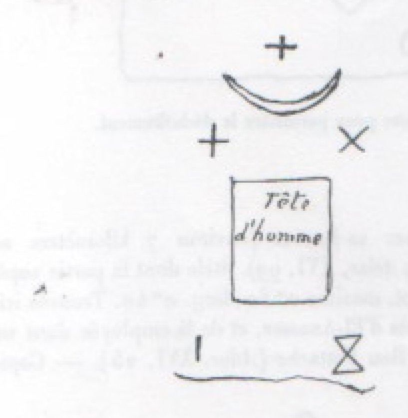
836. — Reb. 247.

Faucigny, Kherbet el Lalla (*Atlas*, XVI, 95). — Stèle trouvée par Goyt. — Sa copie, d'après Reboud.




Reboud appelle l'endroit Khorbet es Salah.

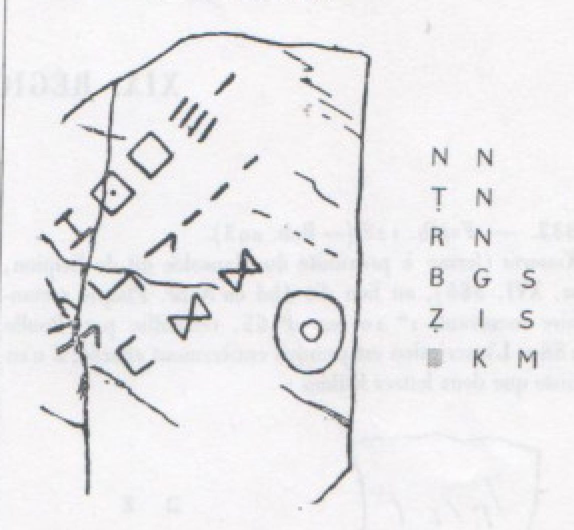
837. — *Kherbet Guidra* (*Atlas*, XVI, 34). A 2 kilomètres environ au nord de Sertei, stèle avec inscription libyque. Le bas est brisé. Hauteur de ce qui reste : 0m 68; larg. 0m 30; ép. 0m 26. — Copie de Gsell.




Gsell, *Recherches archéologiques en Algérie*, p. 291, n° 340.

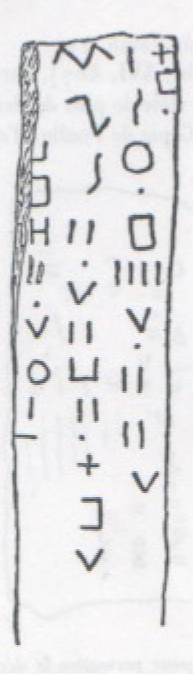
838. — Dans la construction de la route à 1.500 mètres au sud-est du marché des Beni Ourtilane, à 700 mètres au nord du marabout de Sidi Yahia Koulla (c. au 1/50.000e, f. Aïn Roua), ont été mises au jour deux pierres, avec inscriptions libyques, remployées pour couvrir une tombe. Elles ont été transportées à la commune mixte de Guergour. Communication de M. Massiéra; cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1935, p. 241.

Première pierre, brisée sur le côté gauche; haut. max. 0m 80; larg. 0m 70. — Photographie de M. l'ingénieur Boireau. Calque de cette image.




L. 1, il manque probablement une lettre au début. — L. 2, le ⥣ est à demi emporté. — L. 3, on n'aperçoit rien au-dessous du ⊔. A droite, deux cercles concentriques paraissent être la figure schématique du bouclier.

839. — Du même endroit. Longue stèle légèrement écornée à l'angle gauche supérieur. Haut. 1m 30; larg. 0m 20. Écriture de l'alphabet occidental. — Calque de la photographie de M. Boireau.



Les deux lettres ⊏+ placées en marge, à l'angle droit supérieur,

# XX. DÉPARTEMENT D'ALGER.

Les stèles à inscriptions berbères recueillies dans le département d'Alger sont relativement peu nombreuses. Dans l'ensemble, elles diffèrent sensiblement de celles que nous avons examinées jusqu'ici, surtout en ce qui concerne les sujets figurés. Peut-être seraient-elles mieux désignées par le nom de kabyles que par celui de libyques? La plupart des inscriptions sont gravées dans l'écriture que nous appelons occidentale ou maurétanienne (voir la Préface), avec des signes dont la valeur n'est pas encore fixée et que, pour ce motif péremptoire, nous n'essayerons pas de transcrire. La description des figures a été donnée très minutieusement par les premiers éditeurs, et il nous a paru inutile de la répéter en détail dans une publication exclusivement épigraphique, d'autant plus que nos planches reproduisent intégralement les monuments et que la bibliographie de chaque texte indique les ouvrages où on peut trouver cette description. Une rigoureuse répartition géographique n'est guère possible. En principe, nous procédons de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud.

## I. — AU NORD-EST. KABYLIE.

843. — El Qalaʿa, village sur le flanc nord du Tamgout (*Atlas*, VI, 74). A l'ouest du village, en un lieu appelé *Agouni'lhad*. Dalle de grès dur, couleur grisâtre; long. $0^{m}$ 72; larg. $0^{m}$ 54; ép. $0^{m}$ 19. Silhouette d'un personnage debout, les bras levés, et une ligne d'inscription de chaque côté. Trouvée par Boulifa en 1912.

Les inscriptions paraissent incomplètes du haut (R. B.).

*C. R. Acad.*, 1912, p. 337 (transcription de R. Basset). *Bull. archéol. du Comité*, 1912, p. CCXXIV.

844. — Ahmil, à 4/5 kilomètres au sud de Yakourène, un peu au nord-ouest de Chebel (*Atlas*, VI, 110, Add.) Boulifa a trouvé, en 1911, une pierre portant une épitaphe latine et des lettres libyques. — Au Musée d'Alger.



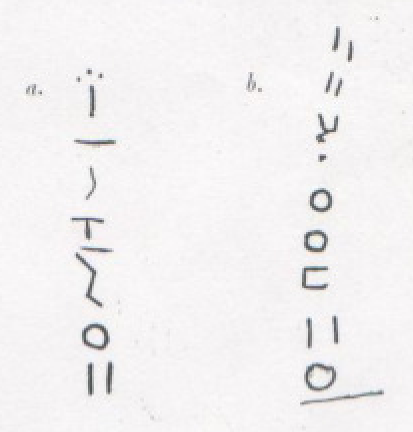
La ligne libyque, écrite horizontalement, se lit de gauche à droite (comme au numéro 275).

Le texte est à transcrire :

FTILN MUU

FTILN se trouve au numéro 259. Pour MUU, comp. le numéro 672.

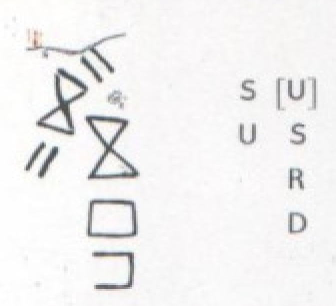
845. — Souama (*Atlas*, VI, 106). Pierre de grès grisâtre, très dur. Trouvée en 1910 par Boulifa, dans le talus d'un chemin descendant chez les Aït Zellal. Image d'un cavalier nu, levant le bras droit et tenant de la main gauche un bouclier et deux javelots. Dimensions : $1^{m} 50 \times 1^{m} 20 \times 0^{m} 55$; elle a été amincie pour être apportée. Double inscription : sous la tête du cheval (*a*), et au-dessus de la croupe (*b*). — Au Musée d'Alger. (*Musée d'Alger*, Suppl., pl. I, 2.)



R. Basset, *C. R. de l'Acad.*, 1910, p. 790, fig. 1. — Boulifa, *Rev. afric.*, t. LV, 1911, p. 18.

846. — Entre les villages de Souama et de Bel Ghezelia [Bel Rezli sur la carte au 1/50000$^{e}$], dans un champ. Stèle mutilée, représentant un guerrier nu armé d'un bouclier rond et de deux javelots. Haut. $0^{m}$ 94; larg. $0^{m}$ 74. — Au Musée d'Alger. Photographie pl. XII.

L'inscription, gravée au-dessus de l'épaule droite, est composée d'un petit nombre de signes en partie effacés.



S [U]
U S
R
D

Masqueray, *Bull. de correspondance africaine*, I, p. 38. — Tissot, *Géographie de la province romaine d'Afrique*, I, p. 493, fig. 52, reproduction inexacte.

847. — Chebel (*Atlas*, VI, 110). Près de là, au lieu appelé *Aguemmoun Lbir*. Pierre en forme de pyramide tronquée; ayant servi de borne. Haut. $0^{m}$ 55; larg. des côtés, à la base, $0^{m}$ 32. Trouvée par Boulifa, en 1910. Inscription à la base: rongée par l'eau et presque illisible. — Sa copie.

▦ □ ‖ □
⊔ □ I □

Lecture peu vraisemblable et qui paraît en désaccord avec la figure.
R. Basset, *C. R. Acad.*, 1910, p. 793. — Boulifa, *Rev. afric.*, t. LV, 1911, p. 35 (fig. 4 et 6 de la planche).

848. — Ifira (*Atlas*, VI, 108). A 1.500 mètres au Nord-Ouest, au lieu dit *Ifri n'Eddellal*, grotte, ou plutôt abri sous roche, dont les parois sont couvertes d'écriture tracée en rouge. Il y a plus de quatre cents signes. Cette écriture paraît appartenir à l'alphabet touareg plutôt qu'au libyque. Nous reproduisons, à la planche XII, la copie faite par Boulifa.

R. Basset, *C. R. Acad.*, 1909, p. 590. — Boulifa, *Revue archéologique*, 1909, p. 411.
Il est très désirable qu'avant la complète destruction de ce monument, déjà fort endommagé, on en fasse un relevé photographique soigné. Celui de Boulifa et notre propre copie, faite avec le concours de G. Ryckmans en 1932, sont des documents insuffisants.

849. — Thinesouin (R. Basset écrit Thensaouth), près du village des Chorfa (un peu au nord du numéro 106, f. VI). Fragment de stèle. Reste le haut d'un personnage, nu, tenant de la main gauche un bouclier et deux javelots. Le long du bras droit levé, trois lettres libyques. Haut. $0^{m}$ 94; larg. $0^{m}$ 73. Trouvée par Boulifa en août 1910. — Au Musée d'Alger (*Musée d'Alger*, Suppl., pl. I, 3).

| | |
|---|---|
| — | Z |
| □ | R |
| ⇑ | K |

La pierre étant brisée à la base du ⇑, nous ignorons si l'inscription est complète.
Basset, *C. R. de l'Acad.*, 1910, p. 792. — Boulifa, *Rev. afric.*, t. LV, 1911, p. 30.

850. — Bou Djemaa, douar Yaskren (*Atlas*, VI, 49). Stèle trouvée à deux kilomètres environ au sud-est de cette localité. Stèle analogue à celle d'Abisar; brisée en deux morceaux. Une partie de l'image a disparu. Dimensions max. : haut. $1^{m}$ 14; larg. $0^{m}$ 88. Inscription sur le côté gauche de la stèle. — Au Musée d'Alger. (*Musée d'Alger*, Suppl., pl. I, 1.)

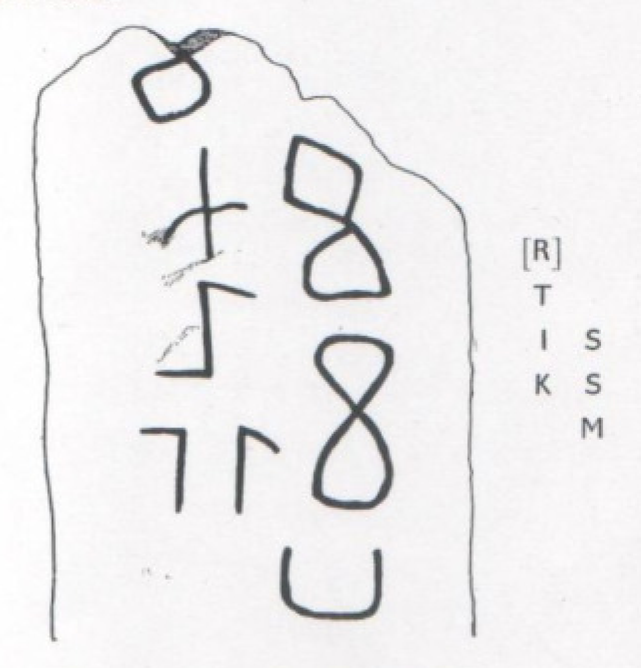
La partie où est gravée une courte épigraphe dans les stèles analogues ($n^{os}$ 846, 849), à gauche du visage, a été emportée par la cassure. — A gauche de l'inscription, la figure schématique de la main répétée quatre fois.
Gsell, *Bull. archéol. du Comité*, 1901, p. CLII-CLIV.

851. — Reb. 135 = 308; Faidh. 132.
Abisar (*Atlas*, VI, 53). Stèle découverte, en 1859, par M. Aucapitaine dans une maison où elle servait de seuil de porte. Haut. $1^{m}$ 25; larg. moyenne $1^{m}$ 10. Ornée d'un bas-relief qui représente un guerrier nu, à cheval, tenant de la main gauche un bouclier rond et trois javelots; épaisse chevelure; barbe en pointe. Un personnage de petite taille est debout sur la croupe du cheval. En avant, un chien de chasse et une autruche. — Au Musée d'Alger. (*Musée d'Alger*, pl. VI.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | [I] | |
| O⊣N | | Ç | |
| — | | Z | R |
| ‖ | = | U | L |
| O | ⊐ | R | D |
| — | ⌐ | Z | G |
| ⇑ | ⊙ | K | B |
| ‖ | ⊙ | U | B |

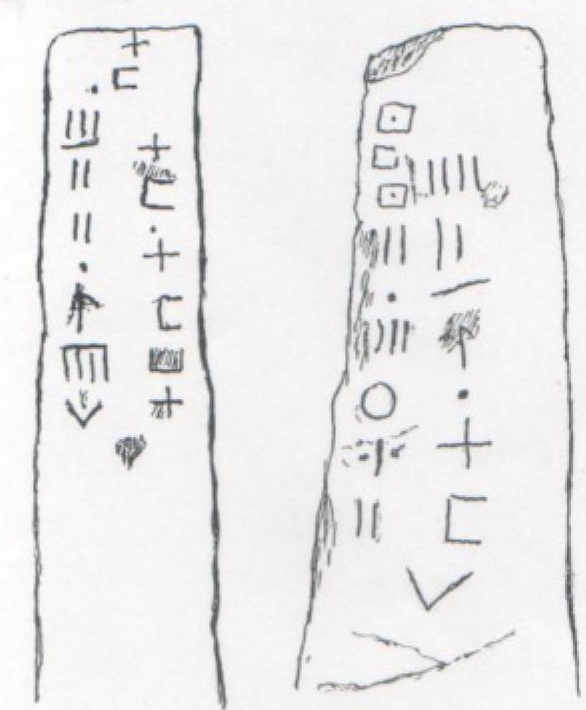
La ligne transversale termine l'inscription, qui commence par la ligne de droite.
Aucapitaine, *Rev. archéol.*, 1859, t. III, p. 115. — Wolf, *Rev. afric.*, 1859, t. IV, p. 153. — Berbrugger, *ibid.*, t. VI, p. 63. — Masqueray, *Bull. de corr. afric.*, I, p. 38. — Tissot, *Géographie comparée*, I, p. 492. — Mélix, *Bull. de l'Acad. d'Hippone*, 22, p. 273.

**852.** — Tigzirt (*Atlas*, VI, 34). Stèle trouvée, en 1927, près de la mer. Haut. $0^m 45$; larg. $0^m 30$. — Estampage de M. Albertini.




L. 1, il ne manque rien au début; la dernière lettre est douteuse : O, 8, 8 (?).

**853.** — Agouni Gouran (*Atlas*, VI, 29), à 27 kilomètres au sud-est de Dellys. Cippe rectangulaire. Haut. $0^m 85$; larg. en haut $0^m 19$, en bas $0^m 33$; ép. $0^m 20$. Il porte des inscriptions sur deux faces. — Au Musée d'Alger. Photographie (pl. VI).



La seconde inscription, à gauche de la première, paraît être la suite de celle-ci; on le voit par l'absence du mot <⊏+ qui marque ordinairement le début de ces textes.

Gsell, *Bull. archéol. du Comité*, 1900, p. CLXXXIX.

## II. — AU CENTRE.

**854.** — Village des Oulad Moussa (*Atlas*, VI, 15). Pierre de forme trapézoïdale; grands côtés $0^m 87$; petit côté du sommet $0^m 61$, de la base $0^m 37$; ép. $0^m 12$. — Au Musée d'Alger. Photographie (pl. XII).

| | | | |
|---|---|---|---|
| — | + | | 1 |
| + | II | | ≷ |
| – | □ | | □ |
| ⊡ | ⊏ | □ | · |
| H | II | ⊡ | + |
| + | V | – | ⊏ |
| II | II | H | V |

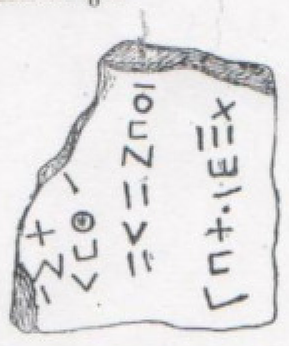
L. 3, après la 4ᵉ lettre, traces de signes effacés, intentionnellement semble-t-il. La copie de Viré n'est pas du tout sûre.

Viré, *Rev. afric.*, t. XL, 1896, p. 82; — le même, *Rec. de Const.*, t. XXX [1895-1896], p. 124; — G. Mercier, *ibid.*, p. 302.

Viré signale deux autres monuments libyques dans la région de Bordj Menaïel; l'un est notre numéro 855; l'autre «sur la rive droite de l'Isser, dans l'ancienne tribu des Issers Cheraggas» semble inédit.

**855.** — Reb. 137; Faidh. 134.

Trouvée, en 1853, par le colonel Wolf, entre l'oued el Djemaa et l'Isser (*Atlas*, V, 66). Elle était enfouie à $0^m 50$ sous terre et couvrait une tombe. Dalle de grès de $1^m 54$ sur $0^m 70$. — Au Musée d'Alger.



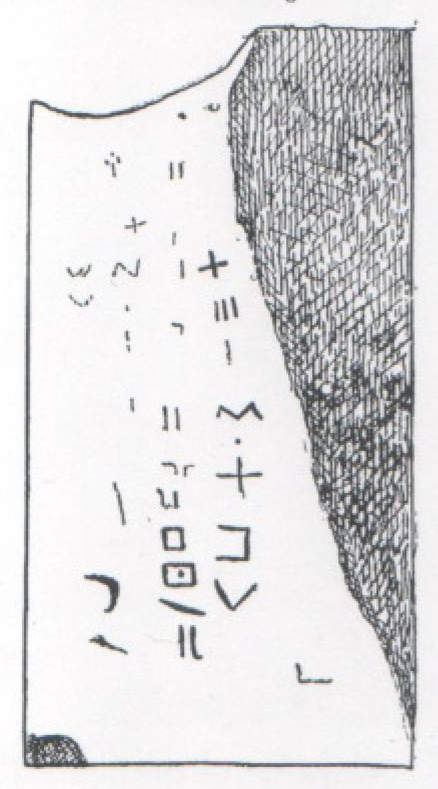
La pierre est endommagée au sommet, à gauche; mais l'inscription semble complète.

Berbrugger, *Rev. afric.*, t. XII, 1868, p. 165. — Doublet, *Musée d'Alger*, p. 19.

**856.** — Reb. 138; Faidh. 135.

Henchir Serkadji (*Atlas*, V, 44). Découverte, en décembre

1847, par M. Sabatault. Pierre brute; haut. 0m 60; larg. 0m 57; ép. 0m 16. — Au Musée d'Alger.



Quelques lettres douteuses, et d'autres presque effacées.

Berbrugger, *Rev. afric.*, t. XII, 1868, p. 165. — Doublet, *Musée d'Alger*, p. 19.

**857.** — Reb. 309.

Bloc de calcaire brunâtre, à peine dégrossi sur la face antérieure; haut. 0m 90. Trouvé récemment à la ferme Vanmaseyk près de Maison Carrée (16 kilomètres est d'Alger). A. Cherbonneau, *Journ. asiat.*, 1877, I, p. 502. — Copie d'après Reboud.




Le *Journ. asiat.* n'a pas publié le fac-similé. L'estampage est perdu, ainsi que la pierre. Reboud a dû faire sa copie sur le texte imprimé. Elle n'en diffère que par le dernier signe de la troisième ligne : ici ǂ, dans l'imprimé H «caractère tracé sur le bord de la pierre et dans une cassure» (Cherbonneau).

**858.** — Reb. 136; Faidh. 136.

Ouled Fayet (*Atlas*, V, 23). Sépulture ayant l'aspect d'un dolmen, en pierres brutes recouvertes d'une grande dalle portant l'inscription. Découverte à la fin de 1867. La dalle mesure 1m 33 × 1m 30; ép. moyenne 0m 11. — Au Musée d'Alger. Photographie (pl. XII).

| | | | |
|---|---|---|---|
| | ▪ | | |
| | O | ▪ | |
| + | II | II | |
| O | X | II | M |
| ⊔ | + | V | – |
| – | O | Ï | ⊔ |
| ⊐ | II | II | V |
| · | | M | |
| + | | IIII | |
| ⊐ | | V | |
| V | | | |

Remarquer les deux mains gravées sur le côté droit.

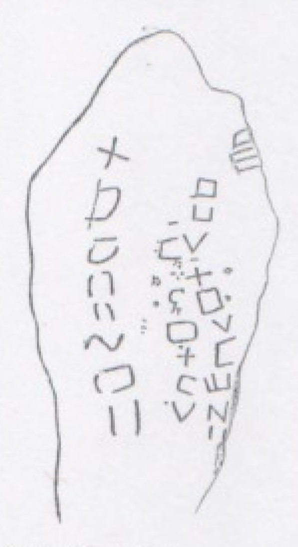
Berbrugger, *Rev. afric.*, t. XII, 1868, p. 169. — Doublet, *Musée d'Alger*, p. 19, n. 4. — *Mercure de France*, 15 décembre 1928; et S. Reinach, *Éphémérides de Glozel*, t. II, p. 108.

**859.** — *Bir el Betha* (A 250 mètres environ de) [*Atlas*, f. XIV, vers le numéro 22]. «Inscription relevée sur une pierre de grès rouge, dans la tribu des Cheurfa du Sud, fraction de Chellala, près de la limite de Od Selim», le 4 mars 1894, par V. Cuvellier, géomètre. Haut. 0m 70; larg. : à la base 0m 22, au sommet 0m 45; ép. 0m 25. — Copie autographe de Cuvellier, réduite de moitié. Inédite. Photographie pl. XI.



**860.** — Aïn Bessem (*Atlas*, XIV, 29). Inscription recueillie sur le territoire de cette commune, au lieu dit Hakemti, dans le douar Oulad Selim, en 1893, par V. Cuvellier, et copiée

à nouveau en 1914 par A. Robert. Pierre allongée de forme irrégulière. Long. 1m 10; larg. max. 0m 55, min. 0m 30. — Au Musée d'Alger. Copie de Cuvellier. Photographie (pl. XI).



Texte fruste et difficile à lire (R. B.).
*Rev. afric.*, t. LVIII, 1914, p. 20. (Copie de Robert.)

**861.** — *Aïn Hazem.* Pierre en forme de stèle pointue, découverte par le docteur Laurens; elle servait de jambage à la porte du café maure situé à quelques centaines de mètres au sud-ouest du «plateau couvert de débris confus» (*Atlas*, XV, 19). Hauteur de l'inscription : 0m 35. — Estampage. Photographie (pl. X).

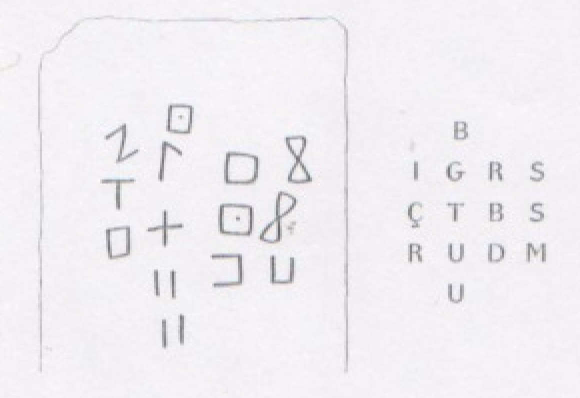


---

Aumale, anciennement *Auzia* (*Atlas*, XIV, 105). — Dès 1856, des pierres libyques auraient été rencontrées dans le territoire d'Aumale par le Dr Maillefer (Reboud, *Recueil*, p. 18). Il s'agit probablement de monuments différents des nôtres.

**862.** — Reb. 150; Faidh. 131.

Découverte dans l'intérieur de la ville, en octobre 1869, et recueillie par Ant. Grenade-Delaporte. Calcaire au grain compact et très dur. Gravure peu profonde, sur la pierre brute, sans aucune polissure. Haut. 0m 60; larg. 0m 36; ép. 0m 15. Lettres moyennes : 0m 035. — Au musée d'Aumale. Estampage.




**863.** — Reb. 149; Faidh. 130.

Trouvée avec la précédente. Grès jaune, tendre. Gravure assez profonde, obtenue par percussion, et par suite moins régulière. Haut. 0m 43; larg. 0m 22; ép. 0m 15. Lettres moyennes : 0m 04. — Au musée d'Aumale. Estampage.




**864.** — Fragment trouvé en décembre 1874, par M. Robert, dans les décombres provenant de démolitions et d'excavations faites pour la construction de l'école. Grès, taillé sur la face antérieure et postérieure et sur la base; le dessus et les côtés sont mutilés. (Lettre de G. Mercier, 25 février 1875.) Fragment sans importance. — Copie de Mercier.

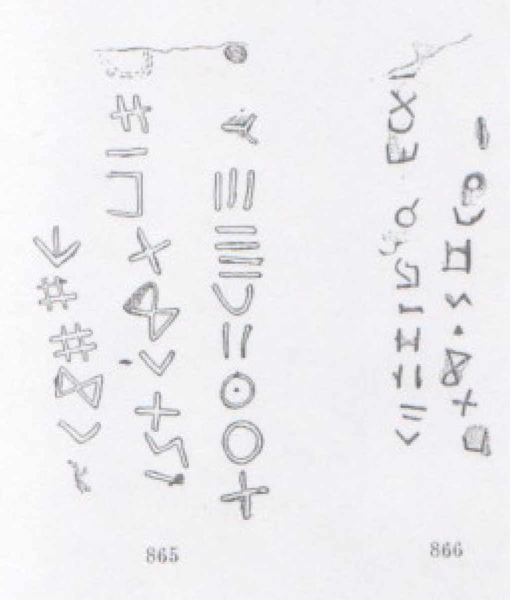
⊔ M
⥮ K
⊙ B

---

Aïn Tamda, village à l'ouest de Sour Djouab, anc. *Rapidum* (*Atlas*, XIV, 83).

865. — Stèle avec inscription trouvée en 1927, par W. Seston, dans un fortin en ruines, à 200 mètres au sud de la source. Dalle de grès rouge; haut 0$^{m}$ 73; larg. 0$^{m}$ 65; ép. 0$^{m}$ 12. — Transportée au Musée d'Aumale. Estampage et copie de M. Seston.

*Mélanges de l'École de Rome*, t. XLV (1928), p. 173, n. 1.



865 866

866. — Aïn Tamda. Pierre trouvée en 1936, à 4 kilomètres d'Aïn Tamda. Inscription de deux lignes, en petits caractères. Hauteur de l'inscription 0$^{m}$ 32. — Au musée d'Aumale. Estampage.

Lecture difficile. Quelques caractères empâtés; quelques autres endommagés par desquamation partielle de la pierre.

---

III. — À L'OUEST.

867. — *Tipasa* (*Atlas*, IV, 38). Inscription libyque haute de 0$^{m}$ 50, brisée en haut. Hauteur des lettres : 0$^{m}$ 06. — Copie de M. Albertini.

868. — Cherchel, anc. *Caesarea* (*Atlas*, IV, 16). Dalle calcaire de forme irrégulière. Haut. 0$^{m}$ 65; larg. 0$^{m}$ 49. Gravure peu profonde mais nette. — Au Musée d'Alger. Calque de la photographie.

Origine inconnue. On suppose qu'elle vient de Sidi Brahim (*Gunugu*). *Bull. de corr. afric.*, I, p. 360, n. 1. — Gauckler, *Musée de Cherchel*, p. 12.

869. — Le *Ghrib*, dans la vallée moyenne du Chélif; un peu au sud de Dollfusville (*Atlas*, XIII, 75). Stèle découverte il y a peu d'années, près du barrage. Haut. 0$^{m}$ 45; larg. 0$^{m}$ 20. Brisée en deux morceaux. Une seule ligne d'écriture, bien conservée. — Estampage communiqué par M. Leschi.



870. — Duperré. Pierre bilingue, trouvée sur un petit mamelon à l'ouest de celui qui porte les ruines d'*Oppidum Novum* (*Atlas*, XIII, 63). Stèle de grès, de forme allongée, ayant l'aspect d'une borne à quatre faces. Haut. 1$^{m}$ 60. Soigneusement décrite par Eug. Albertini (*Bull. archéol. du Comité*, 1925, p. CCXI; cf. 1927, p. 75). — Au Musée d'Alger. Photographie (pl. XI).

Gravée sur trois faces (III, II et I, de droite à gauche).

Face I, texte latin (restitué par Albertini) : *Coudonius Coroni f(ilius), curator praesidi Op(pidi) No(vi), occisus quom quin(que) milites.*

Face II, suite du texte latin : *Hic eum sepelit* (sic) *Arius Ce[l]tius.* — Et, au-dessous, deux lignes verticales de caractères libyques.

Face III, uniquement libyque.

Il n'y a aucun rapport entre le libyque et le latin. Pour celui-ci, voir le docte commentaire d'Albertini (*loc. cit.*). Pour le libyque, on est en présence de deux inscriptions indépendantes :

A. Une inscription de cinq lignes, dont trois au bas de la face III et deux sur la face II.

B. Une inscription de trois lignes au sommet de la face III;

| A | | | | | B | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| FACE II. | | FACE III (*en bas*). | | | FACE III (*au sommet*). | | |
| | | | □ | | | | |
| | | | + | | | | |
| *latin* | | ░ | II | ≡ | | | |
| | | ⊐ | I | ʍ | ≡ | | |
| | | ⊐ | · | IIII | + | | |
| | ≡ | ʍ | ⊡ | — | II | | |
| | + | □ | □ | · | 8 | + | ░ |
| | II | II | · | + | ⊔ | ⊔ | ░ |
| ░ | ⊏ | · | ⊡ | ⊏ | ·i· | ? | ░ |
| ░ | + | Ϯ | ⊐ | V | | I | I |
| I | Ν | I | V | | | ⊔ | II |
| ⊔ | ʍ | ░ | | | | II | I |

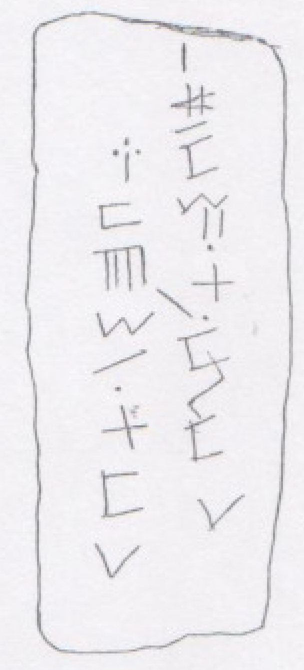
Les textes sont transcrits ici dans leur position normale; mais, sur la pierre, ils sont placés tête-bêche. La stèle romaine, du Iᵉʳ siècle, a été remployée et fichée en terre la tête en bas pour recevoir l'épitaphe A; puis, à son tour A a été enterrée et sur la partie émergente on a gravé B.

Dans l'un et l'autre texte, plusieurs lettres sont douteuses.

Un éclat de la pierre (face II) a fait disparaître les dernières lettres de la colonne de gauche.

**871.** — Reb. 139; Faidh. 155.

MONTENOTTE, anc. *Aïn Defla* (*Atlas*, XII, 61). Inscription recueillie par le docteur Gay, au nord-est du village. La pierre quadrangulaire sur laquelle elle est gravée servait de borne. Haut. 0ᵐ 54; larg. 0ᵐ 20. — Au Musée d'Alger. Calque d'une photographie.



*Rev. afric.*, XII, 1868, p. 400.

**872.** — Origine inconnue (Haut Sebaou ?). Bloc de forme trapézoïdale. Haut. 1ᵐ 08; larg. max. 0ᵐ 69, min. 0ᵐ 35; ép. 0ᵐ 12. — Au musée d'Alger. (Photographie, pl. VI.)

E O ⊙ I ⊏
Ш
工
X
ʌ
—
·
O
Ш
⋯
Ш
⋯

L'écriture semble appartenir à l'alphabet touareg. Au-dessus de la ligne transversale on aperçoit les vestiges de lettres indéchiffrables.

**873.** — Origine inconnue (Haut Sebaou ?). Bloc de forme irrégulière. Haut. 0ᵐ 93; larg. moyenne 0ᵐ 37; ép. 0ᵐ 17. — Au musée d'Alger. (Photogr., pl. XI.)

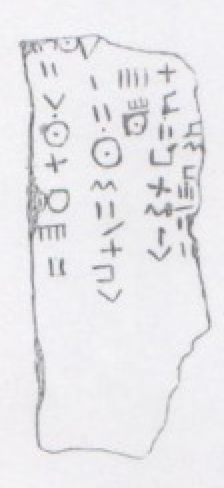
Il semble que la pierre ait reçu plusieurs inscriptions de mains différentes; elles ont été ensuite défigurées par l'addition de marques bédouines. Quelques signes paraissent appartenir à l'alphabet touareg. Nous n'avons pu tirer un seul mot complet de ce fatras.

# XXI. DÉPARTEMENT D'ORAN.

Jusqu'à présent le département d'Oran n'a fourni à l'épigraphie berbère ancienne que les sept textes reproduits ici.

**874.** — Reb. 360.

Renault (*Atlas*, XII, 118). Stèle découverte en creusant les fondations de la Mairie. Haut. 1$^m$ 51; larg. 0$^m$ 60; ép. 0$^m$ 12. — Au Musée d'Oran (n° 58 du catalogue).



Cherbonneau, *Bull. de la Soc. de Géogr. et d'Archéol. d'Oran*, 1881, p. 8. — La Blanchère, *Musée d'Oran*, p. 13. (Reproduction peu fidèle.)

**875.** — Reb. 361.

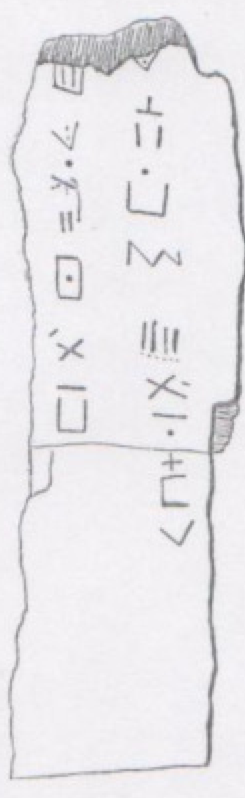
Renault. Stèle trouvée dans le jardin de M. Colin. Haut. 0$^m$ 60; larg. moyenne 0$^m$ 48; ép. 0$^m$ 14. — Au Musée (n° 59 du catalogue).



Cherbonneau, *Bull. de la Soc. de Géogr. et d'Archéol. d'Oran*, 1882, p. 9. — La Blanchère, *Musée d'Oran*, p. 13. (Reproduction inexacte.)

**876.** — Reboud 352.

Kerkab. Longue pierre de grès, brute, rompue en deux morceaux. Trouvée à 20 kilomètres au nord-est de Saïda, dans les ruines de Kerkab (*Atlas*, XXXII, 97). Long. 1$^m$ 15; larg. 0$^m$ 25. Transportée au Bureau arabe de Saïda. Disparue avant 1894. — Copie autographe du capitaine Graulle.



Cherbonneau, *C. R. Acad. des Inscr.*, 1881, p. 95, et *Bull. de la Soc. de Géogr. et d'Archéol. d'Oran*, 1881, p. 64. — La Blanchère, *Arch. des Missions*, III$^e$ série, t. X, p. 45 (pl. VII, fig. 4).

Cherbonneau a tenté une interprétation «sans tenir compte de deux ou trois points reproduits à tort sur la copie, ni du trait figuré sous la lettre ꟾꟾꟾ (*k*) à l'extrémité de la 1$^{re}$ ligne». La copie est donnée peu exactement par Reboud. La Blanchère a dessiné une nouvelle copie; elle concorde avec celle de Graulle.

**877.** — Lourmel, à l'ouest d'Oran. Stèle trouvée, en 1932, dans cette commune, à la ferme Rico, lieu dit Bou Zedjar. Rompue en deux morceaux qui se raccordent. Haut.

totale 1m 66; larg. à la base 0m 86. Un homme debout, de profil à gauche, élève des deux mains une palme; devant lui un animal cornu, apparemment un bouc, et, plus en avant, un personnage plus petit qui paraît être une femme portant sur sa tête une corbeille qu'elle soutient des deux mains. Inscription en deux parties; elle débute au-dessous du personnage principal et continue derrière lui. Photographie de M. Doumergue (pl. XI). — Au Musée d'Oran.

| | |
|---|---|
| [N] | [N] |
| K | K |
| F | L |
| N | H |
| I | I |
| T | U |
| D | |
| M | |
| I | |

Tous les signes se rencontrent dans l'écriture dite orientale, et nous leur attribuons, par conjecture, la valeur habituelle. Remarquer la forme incurvée du signe final, qui paraît être un *n*. Cf. n° 730.

*Bull. archéol. du Comité*, 1934 (séance du 12 novembre); *Bull. de la Soc. de Géogr. d'Oran*, 1935, p. 83.

Siga (en punique שיגן). (Cf. *Atlas*, XXI, 1, 2.) Deux inscriptions libyques ont été découvertes en ce lieu par M. P. Grimal, au cours de fouilles exécutées en mai 1936. Il en a donné une reproduction photographique dans les *Mélanges de l'École de Rome*, t. LIX (1937), p. 143.

878. — Cube de grès à gros grains; haut. 0m 90; larg. 0m 40; ép. 0m 40. Pierre remployée; trouvée dans le sol, à 1 mètre de profondeur, sur le plateau Est. — Au musée d'Oran. Estampage et photographie (pl. XI).

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | N | [H] |
| | | T | I |
| S | H | L | H |
| I | Ç | L | N |
| D | R | T | B |
| M | | U | N |

L. 4, le dernier signe douteux; probablement un ☰ dont le 3e trait a été emporté par une légère cassure.

879. — Siga. Dalle de grès, mesurant 0m 35 × 0m 37. Brisée en haut et à gauche. A été remployée dans une maçonnerie. Trouvée sur le sol, au sud-ouest du château d'eau. — Au musée d'Oran. Estampage et photographie.



R L Ẓ

R
L
Ẓ
S

Texte mutilé. Interprétation incertaine.

880. — Reb. 140; Faidh. 157.

Lalla Maghnia (*Atlas*, XLI, 1). Pierre découverte en 1843 par le commandant de Caussade. Elle porte une inscription latine et une libyque. Les deux textes ne semblent pas contemporains; ils n'ont aucun rapport entre eux. Le monument a depuis longtemps disparu. — Nous donnons ici une copie trouvée dans les papiers de Berbrugger.

Pour le latin, voir L. Renier, n° 3819; *C. I. L.*, t. VIII, n° 9976. Il y avait 11 lignes: les lignes 5-11 étaient presque totalement effacées.

NIAS DE M.
SESE COLOM
KINITVVI
IVLIVS VICTO

[T]
[?]
I
S
M
U
R
D
[?]
B
Z

Nous transcrivons les lettres par leur équivalent dans l'écriture orientale. Il se peut que l'alphabet employé soit l'occidental et que la valeur des signes soit tout autre.

La valeur de ╫ n'est pas encore fixée. Le dernier signe au sommet, est incertain sur la copie; les éditions donnent un X (T).

L'abbé Bargès a noté avec raison que, si le sens normal du latin était maintenu, le libyque serait à lire de haut en bas. Le grand nombre de mots libyques commençant par MSI... rend cette opinion à peu près certaine. La stèle a donc été remployée. Cf. n° 870.

*Journal asiatique*, 1847, IVe série, t. IX, p. 212. — Caussade, *Traces de l'occupation romaine dans les provinces d'Alger*, Orléans, 1851, p. 318. — Judas, *Ann. de la Soc. archéol. de Constantine*, 1856-1857, p. 1-24. — La Blanchère, *Musée d'Oran*, p. 13.

# XXII. MAROC.

L'exploration méthodique du Maroc amènera sans doute la découverte d'inscriptions libyques; jusqu'à ce jour on n'en a recueilli que huit. Elles sont toutes écrites, comme on pouvait s'y attendre, dans l'alphabet que nous appelons occidental. La valeur des signes de cette écriture n'est pas fixée avec assez de probabilité pour que nous osions présenter une transcription.

**881.** — *Lixus*, ruines sur les bords de l'oued Loukkos, à quelques kilomètres au nord de Larache. Stèle à fronton triangulaire, légèrement endommagée à la base. Haut. totale $0^{m}85$; larg. au fronton $0^{m}315$, à la base $0^{m}375$; ép. $0^{m}155$. Deux textes : punique et libyque. Haut. moyenne des lettres puniques $0^{m}05$, des lettres libyques $0^{m}04$. — Au Musée de de Tetouan.



Le texte punique est difficile à lire. Nous donnons ici notre essai de déchiffrement et sa transcription en caractères hébraïques (les lettres douteuses sont entre crochets).



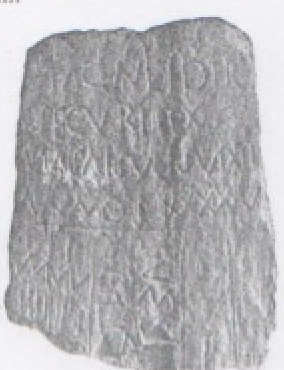
אבן ז אש טנא לפאבר▒
א[..]חנא ל[.י]אשינ בן
[י]ר[גש]ך עבריצן בן
ברכא עבריצן בן
ור[ס]עט[נ]א עבריצן

Texte libyque, disposé sur quatre colonnes groupées deux à deux près des bords de la stèle. Il semble sans rapport avec le texte punique.

| | | | |
|---|---|---|---|
| • | | | |
| III | | | |
| Λ | | | M |
| IIII | | | III |
| M | | | ⊦ |
| O | | | ⊦ |
| • | | | II |
| III | III | • | M |
| ⊏ | ⊔ | ⊔ | ⊹ |
| M | II | M | ⊔ |
| M | < | II | ▒ |
| O | | | |
| II | | | |
| • | | | |

G. Marcy, *Les inscriptions libyques bilingues*, Paris, 1937, p. 90 (lecture et interprétation erronées du punique; interprétation conjecturale et peu satisfaisante du libyque).

**882.** — «Pierre gréseuse brune, trouvée dans l'Enjara, entre Tetouan et Ceuta, en 1932; brisée en bas» (J. Carcopino). D'après G. Marcy, elle proviendrait de Lixus. — Au Musée de Tetouan.



Cf. J. Carcopino, dans *Hesperis*, t. XVII, p. 9, pour le texte latin; G. Marcy, *Les inscriptions libyques bilingues*, p. 156 (interprétation conjecturale et invraisemblable du libyque).

**883.** — *Tamuda* (Plin., V, 16). Des ruines de cette localité provient, selon M. Marcy, «une pierre trouvée dans l'Enjara, brisée de tous côtés et portant les restes d'une inscription libyque» (J. Carcopino). — Au Musée de Tetouan. Copie de Carcopino.

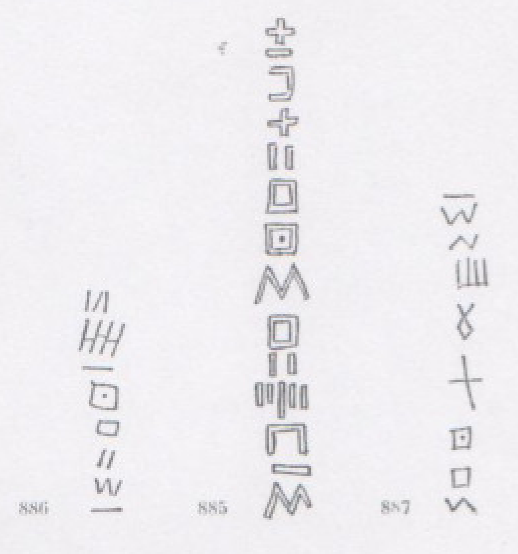
**884.** — *Azrou*, dans la région du Tigrira. Cippe découvert, il y a quelques années, dans les environs de cette localité. Haut. $0^{m}74$; larg. $0^{m}23$; ép. $0^{m}28$. — A Rabat, chez M. Roux. Estampage. Photographie (pl. XII) de L. Châtelain.

Au-dessous du trait inférieur l'estampage laisse voir les traces de trois signes effacés.

**885.** — *Sidi Sliman*, localité du contrôle civil de Petitjean. Pierre grossière; découverte en 1936; haut. $1^{m}60$; larg. $0^{m}45$; ép. $0^{m}18$. Lettres de $0^{m}07$ à $0^{m}08$. — Au Musée de Rabat. Copie de L. Châtelain (photogr. pl. XII).

**886.** — *Volubilis*. Pierre très grossière; face gravée aplanie incomplètement. Haut. maxima $0^{m}65$; larg. maxima $0^{m}49$. Lettres de $0^{m}035$ à $0^{m}040$. — Au Musée de Volubilis. Copie de L. Châtelain.

**887.** — *Tifflet*; plus précisément près de cette ville, à Ras-Bikfriwen (G. Marcy). Pierre de forme ellipsoïde. Brisée en deux parties se raccordant. Haut. $1^{m}70$; larg. $0^{m}75$. — Au Musée de Volubilis. D'après une photographie communiquée par L. Châtelain (pl. XII).




**888.** — *Aïn Djma'a*, à 15 kilomètres au sud-ouest de Casablanca. Pierre oblongue en calcaire porreux, découverte en janvier 1926 en labourant un champ. Haut. $1^{m}60$; larg. $0^{m}50$; ép. $0^{m}20$. Lettres profondément gravées. — Au Musée de Casablanca.



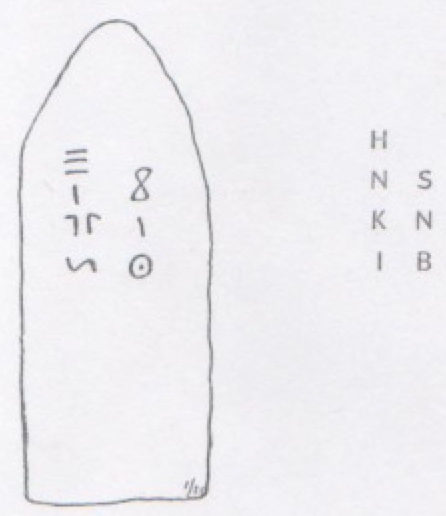
*Bulletin de la Société de préhistoire du Maroc*, n$^{os}$ 1 et 2 de 1928. (Reproduction photographique) — *Mercure de France*, 1$^{er}$ juillet 1928, p. 218. — G. Marcy, *La pierre écrite d'Aïn Jma'a* (*Bull. de la Soc. de préhistoire du Maroc*, 6$^{e}$ année, 1932, p. 14-22).

# SUPPLÉMENT

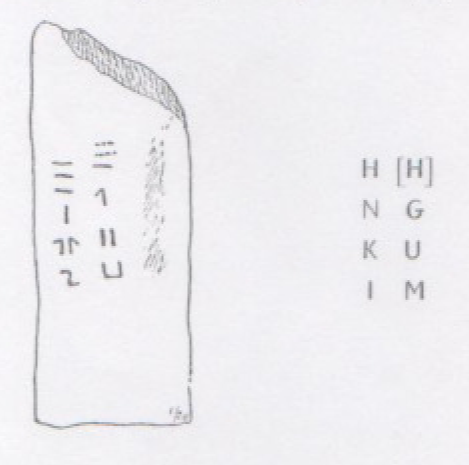
Nous ajoutons ici quelques inscriptions venues à notre connaissance trop tard pour être insérées à leur place respective. Elles sont suivies d'un certain nombre de textes recueillis cette année même par les soins de P. Rodary, avec le concours des agents forestiers placés sous ses ordres. L'ordre géographique qui n'a pu être observé ici sera rétabli dans la Table faisant suite à ce Supplément.

Au lieu dit *Zenadia*, une petite nécropole a été découverte en 1936, à proximité de la maison forestière de ce nom, par le garde Balderelli. Lat. N. $40^{g}$ 489; long. E. $6^{g}$ 232. Elle a fourni neuf stèles.

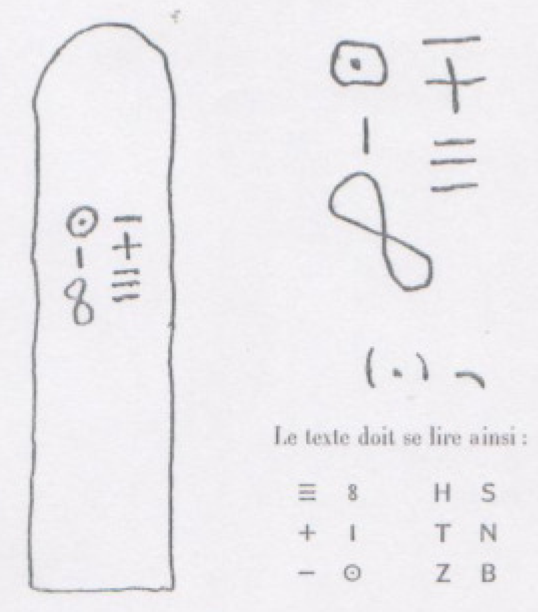
**889.** — Stèle en grès de Numide. Haut. $1^{m}50$; larg. $0^{m}60$; ép. $0^{m}40$. Assez bien conservée. — Copie et estampage.




**890.** — *Zenadia*. Stèle légèrement endommagée au sommet. Haut. $1^{m}25$; larg. $0^{m}49$. — Copie et estampage.

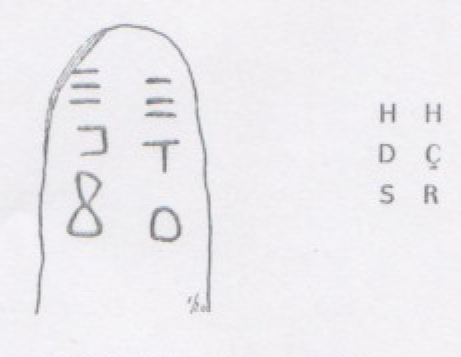



**891.** — Même lieu. Stèle à sommet arrondi, mais qui paraît avoir été placée la tête en bas. Haut. $0^{m}90$; larg. $0^{m}22$; ép. $0^{m}23$. — Copie de Rodary. Estampage.



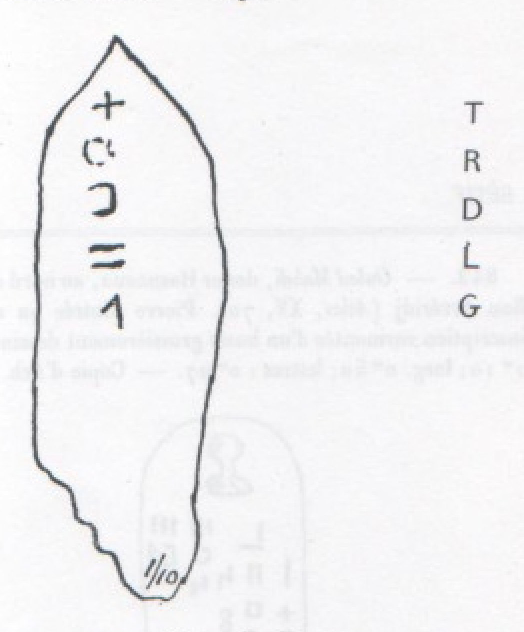

Le nom ZTH revient au n° 913.

**892.** — Du même lieu. Sommet d'une stèle mutilée en bas. Haut. $0^{m}45$; larg. moyenne $0^{m}28$. Lettres gravées profondément et bien conservées. — Notre copie sur estampage.




Le nom SDH s'est déjà trouvé, n°s 122, 246.

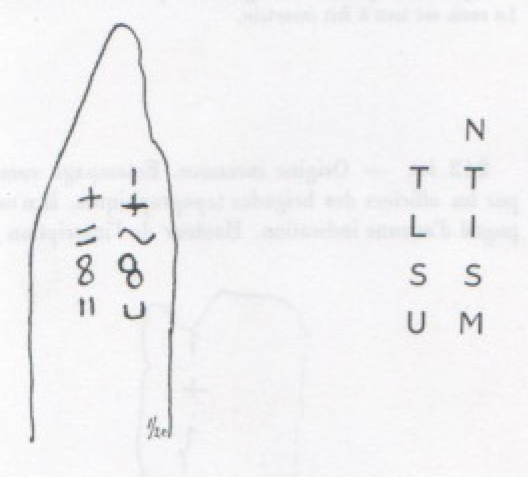
893. — *Zenadia.* Pierre fruste, non taillée. Haut. $0^m 75$; larg. $0^m 35$; ép. $0^m 25$. Texte mal gravé; une partie des lettres difficilement lisibles. — Copie.



T
R
D
L
G

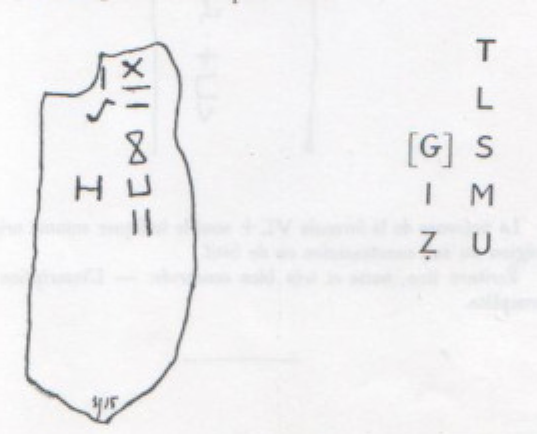
L'estampage ne garantit que les deux premières lettres.

894. — Même lieu. Stèle terminée en pointe. Haut. $1^m 44$; larg. $0^m 40$; ép. $0^m 22$. — Copie et estampage.



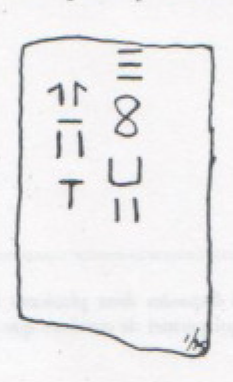
| | |
|---|---|
| | N |
| T | T |
| L | I |
| S | S |
| U | M |

895. — Même lieu. Stèle assez endommagée au sommet. Haut. $0^m 75$; larg. $0^m 30$; ép. $0^m 30$.



| | |
|---|---|
| | T |
| | L |
| [G] | S |
| I | M |
| Z | U |

896. — Même lieu. Stèle rectangulaire. Hau[t.] larg. $0^m 38$; ép. moy. $0^m 30$.



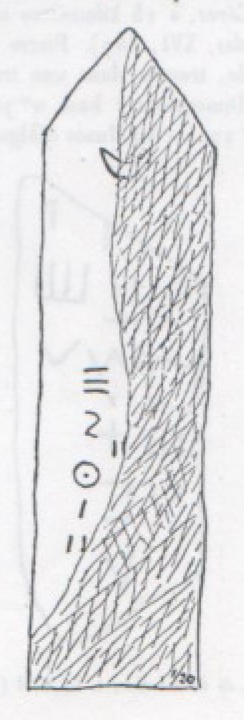
| | |
|---|---|
| K | H |
| Z | S |
| U | M |
| Ç | U |

897. — Même lieu. Fragment de stèle. Haut[.] larg. $0^m 38$; ép. $0^m 35$. De l'inscription, il ne sub[siste que] quelques lettres. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| | U |
| K | S |
| M | M |

898. — Lieu dit *Chabet Ksir* (*Ch. Guerguir,* su[r la carte] au 1/50.000$^e$, f. de Duvivier), à 300 mètres au nor[d du] petit cimetière arabe. Lat. N. 407 479; long. E. 67 2[…] de grès grossier. Haut. $1^m 75$; larg. $0^m 47$; ép. $0^m 14$[…] en 1936 par le garde Balderelli. La partie droite d[e la face] inscrite érodée. — Copie et estampage de Rodary.



| | |
|---|---|
| H | |
| I | [H] |
| B | ▒ |
| N | ▒ |
| U | ▒ |

se trouvent ainsi disposées dans plusieurs inscriptions (voir nos 827, 853, 859), ce qui permet de conclure que le texte est ici complet.

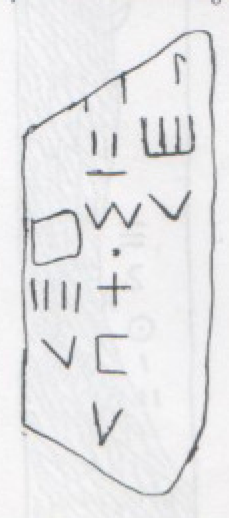
840. — *Aourir-Djissa*, sur le chemin d'Ain Roua à Akbou par les crêtes; douar Ras Tala Tinzar (au-dessus du numéro 65, pl. XV de l'*Atlas*). Pierre cassée en haut et à gauche. Découverte en 1897, par M. Changeux, juge de paix. — Publiée très imparfaitement en transcription.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | II | | II | N | U | | U |
| | ⊔ | | II | | M | | U |
| | I | | | | N | | |
| ≡ | ⧗ | | ⊏ | H | S | | D |
| II | ⧗ | ⊐ | I | U | S | D | N |
| 8 | 8 | H | ⥣ | S | S | Ẓ | K |
| ⊔ | ⊔ | I | ∧ | M | M | N | I |
| = | | | | L | | | |

A part la formule MSUH (l. 1) et le mot MSS (l. 2), tout le reste est incertain.

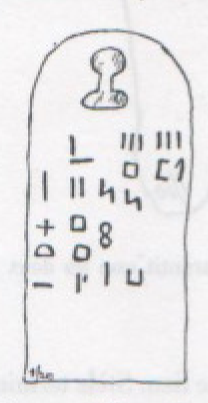
*Rec. de Const.*, t. XXXIV. 1900, p. 282.

841. — *Kherbet Zembia*, dans la région dite Bled Bel Imour, près de Cérez, à 15 kilomètres au sud-est de Bordj Bou Arréridj (*Atlas*, XVI, 347). Pierre de grès tendre, de forme trapézoïdale, trouvée dans une tranchée à 2 mètres de profondeur. Dimensions : base 0m 74; sommet 0m 47; côtés 0m 34 et 0m 27. — Au Musée d'Alger.



Ach. Robert, *Rec. de Constantine*, t. XXXVII (1903), p. 64. Image photographique.

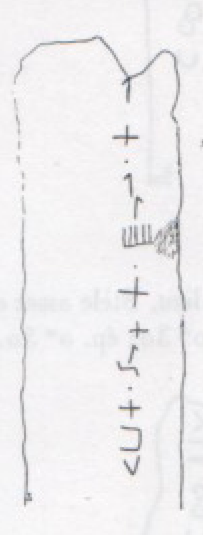
842. — *Oulad Mahdi*, douar Hasnaoua, au nord de Bordj Bou Arréridj (*Atlas*, XV, 70). Pierre cintrée au sommet; inscription surmontée d'un buste grossièrement dessiné. Haut. 1m 10; larg. 0m 50; lettres : 0m 07. — Copie d'Ach. Robert.



Ach. Robert, *Rec. de Const.*, t. XL [1906], p. 103.

Copie très imparfaite. La ligne 1 est probablement à lire [I]RTN. Le reste est tout à fait incertain.

842 *bis*. — Origine inconnue. Estampage communiqué par les officiers des brigades topographiques. Il n'est accompagné d'aucune indication. Hauteur de l'inscription : 0m 28.

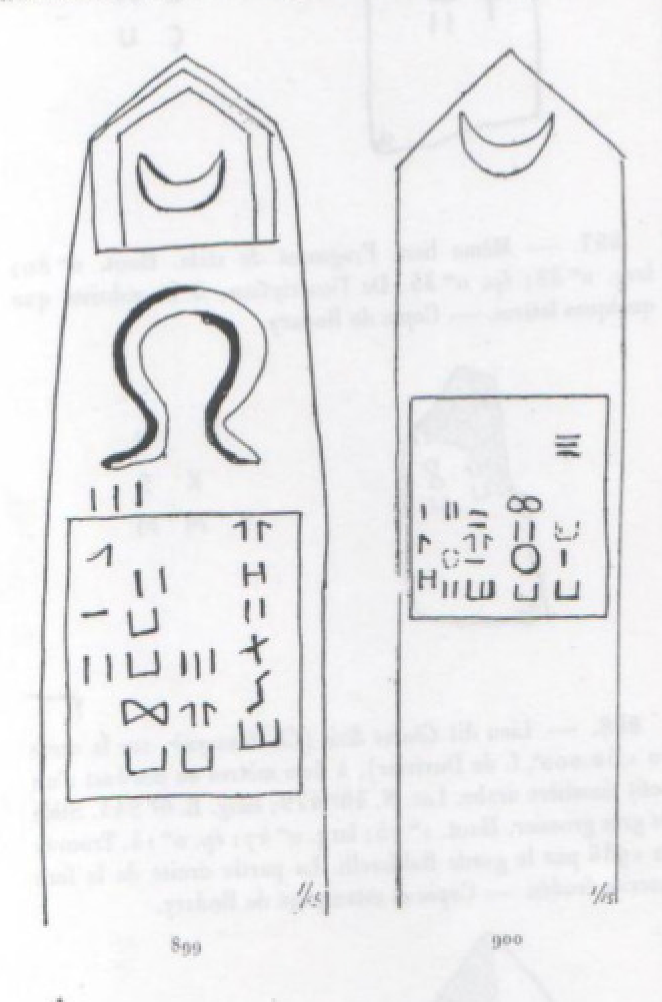


La présence de la formule V⊏+ semble indiquer comme origine la région du sud constantinien ou de Sétif.

Écriture fine, nette et très bien conservée. — L'inscription paraît complète.

Lieu dit *Chabet Meréda,* situé dans la forêt de Fedj Macta (propriété Borgeaud), à un kilomètre N.-E. de la cote 706 (f. de Souk Ahras). Lat. N. 40ᵞ 462; long. E. 6ᵞ 170.

Une petite nécropole libyque vient d'y être découverte (avril 1937) par le garde Bartoli. Trois grandes stèles y ont été trouvées. Nous donnons ici les croquis de P. Rodary; les estampages de ces textes fortement attaqués par l'érosion sont mal venus et ne permettent pas le contrôle des copies.




899 900

**899.** — Grande stèle intacte. Haut. 2ᵐ 40; larg. 0ᵐ 60; ép. 0ᵐ 30. Au sommet : croissant dans une niche; inscription dans un cadre; entre la niche et le cadre, figure en forme de fer à cheval et qui paraît être la silhouette d'une tête.

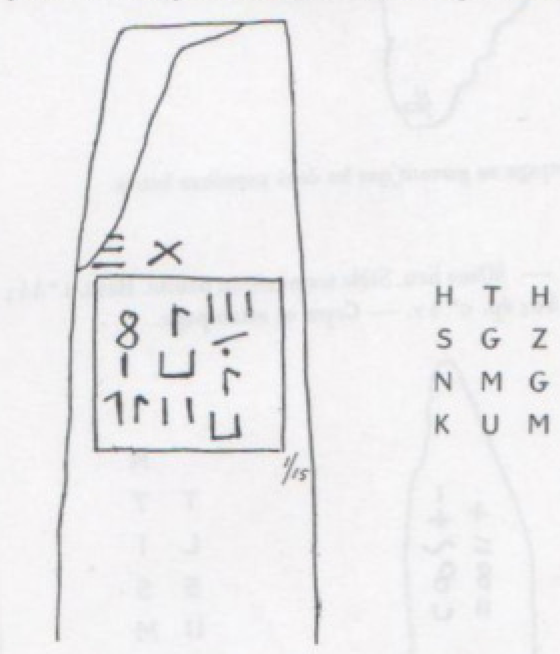
| | | | |
|---|---|---|---|
| H | | | K |
| G | U | | Ẓ |
| Z | M | | U |
| U | M | H | T |
| | S | K | I |
| | M | M | Š |

**900.** — Seconde stèle. Hauteur 2ᵐ 30; larg. 0ᵐ 45, ép. 0ᵐ 35. Croissant au sommet. Inscription encadrée; «en partie détruite par l'érosion, et certainement incomplète dans son état actuel» (P. R.).

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | | | | H |
| | U | ⊂ | ഗ | |
| Nˁ | | K | U | ▪ |
| G | [R] | Z | R | N |
| Ẓ | U | Š | M | M |

S. 4, MRU, cf. nº 229. Pour le groupe US, cf. nº 800.

**901.** — Troisième stèle. Hauteur. 1ᵐ 50; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 30. Inscription rendue difficile à lire par l'érosion.




| | | |
|---|---|---|
| H | T | H |
| S | G | Z |
| N | M | G |
| K | U | M |

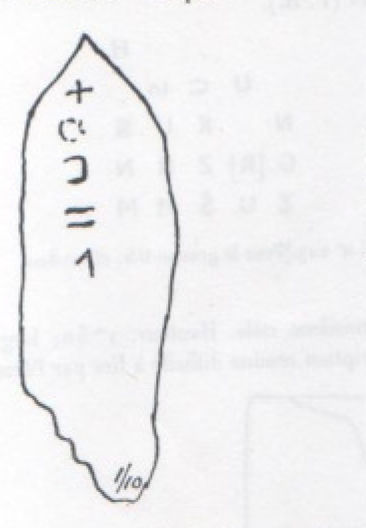
L. 3. Le point entre la 2ᵉ et la 3ᵉ lettre paraît accidentel.

**902.** — *Aïn Seinour* (environs d'); *Fedj Macta* sur une copie ancienne. Stèle légèrement brisée en bas. Haut. 0ᵐ 50; larg. 0ᵐ 27. L'inscription paraît complète. Estampage du garde Lafenêtre.



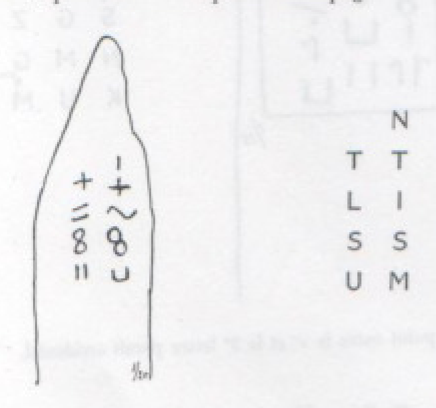
| | | |
|---|---|---|
| H | K | H |
| H | S | Z |
| . | F | L |
| K | I | R |
| M | U | [N] |

893. — *Zenadia*. Pierre fruste, non taillée. Haut. o$^{m}$ 75; larg. o$^{m}$ 35; ép. o$^{m}$ 25. Texte mal gravé; une partie des lettres difficilement lisibles. — Copie.

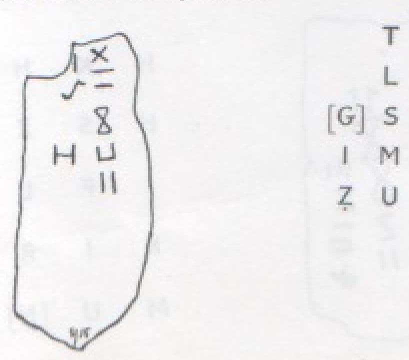



L'estampage ne garantit que les deux premières lettres.

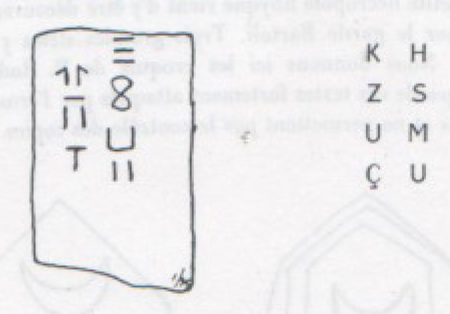
894. — Même lieu. Stèle terminée en pointe. Haut. 1$^{m}$ 44; larg. o$^{m}$ 40; ép. o$^{m}$ 22. — Copie et estampage.




895. — Même lieu. Stèle assez endommagée au sommet. Haut. o$^{m}$ 75; larg. o$^{m}$ 30; ép. o$^{m}$ 30.



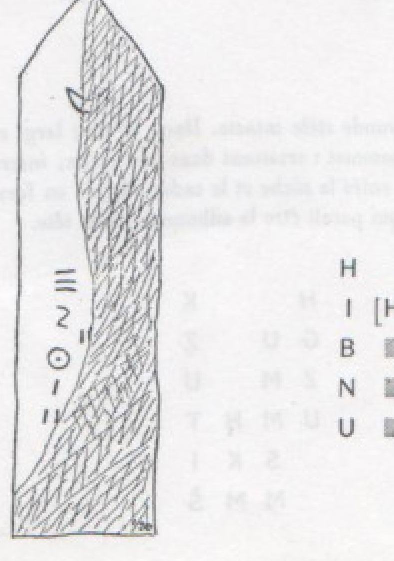

896. — Même lieu. Stèle rectangulaire. Haut. o$^{m}$ 60; larg. o$^{m}$ 38; ép. moy. o$^{m}$ 30.




897. — Même lieu. Fragment de stèle. Haut. o$^{m}$ 80; larg. o$^{m}$ 38; ép. o$^{m}$ 35. De l'inscription, il ne subsiste que quelques lettres. — Copie de Rodary.

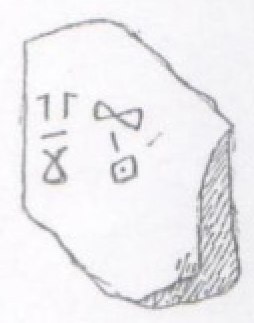



898. — Lieu dit *Chabet Ksir* (*Ch. Guerguir*, sur la carte au 1/50.000$^{e}$, f. de Duvivier), à 300 mètres au nord-est d'un petit cimetière arabe. Lat. N. $40^{g}$ 479; long. E. $6^{g}$ 244. Stèle de grès grossier. Haut. 1$^{m}$ 75; larg. o$^{m}$ 47; ép. o$^{m}$ 14. Trouvée en 1936 par le garde Balderelli. La partie droite de la face inscrite érodée. — Copie et estampage de Rodary.



Nécropole de *Sidi Abdallah*, découverte en octobre 1936 par le garde Bartoli. Elle se trouve exactement à la cote 721 de la carte, à 80 mètres N.-N.-E. du marabout. Trois stèles ont été trouvées en place, et quatre autres gisant à peu de distance proviennent sûrement de ce cimetière.

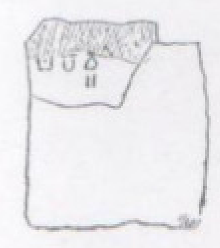
**903.** — Stèle de forme irrégulière; haut. 0m 65; larg. 0m 58. — Copie d'après estampage.



K S
Z N
F B

L'inscription paraît complète (P. R.).
L. 1. Bodary a copié ⊔ au lieu de 1Γ. Cf. numéro 907.

**904.** — Même endroit. Fragment mesurant 0m 65 sur 0m 55. Trouvé en place. Le sommet de la stèle a disparu.



**905.** — Même endroit. Petite stèle brisée en deux morceaux qui se raccordent. Haut. 0m 47; larg. 0m 25; ép. 0m 16. — Copie et estampage.



[N]
R
I

La dernière lettre n'est pas très nette. Mais le nom IRN est fréquent. Voir nos 253, 257-259, etc.

**906.** — *Sidi Abdallah*. Grande stèle trouvée hors de la nécropole, un peu au sud du marabout. Haut. 2m 40; larg. 0m 55; ép. : au sommet 0m 15, à la base 0m 34. La pierre porte à la partie supérieure un texte latin, au-dessous d'un disque creusé en forme de cupule. — Photographie, pl. V.

D·M·S
CAIIAIA
PIA VX
AN LV[illegible]

M. Merlin nous a donné du texte latin la lecture suivante :

*D. M. S. Caelia pia v(i)x(it) annos LV[I].*

Il y a dans les inscriptions latines d'Afrique de nombreux exemples de la lettre E rendue par un double trait.

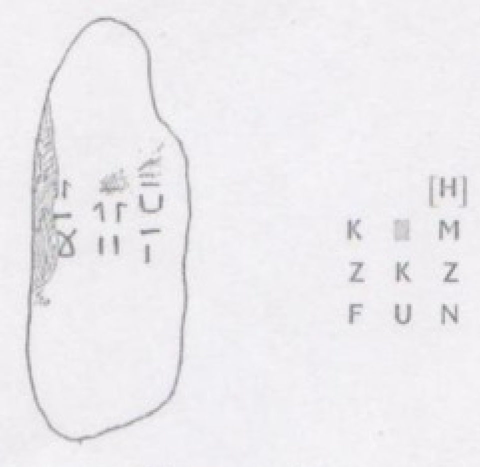
Le libyque, gravé au bas de la stèle, se lit très clairement :

| | | | |
|---|---|---|---|
| | = | | L |
| X | + | S | T |
| ⊙ | X | N | S |
| | ⊔ | B | M |

MSTL : la dernière lettre est nettement un =; on ne peut y voir un ≡, comme dans MSTH qui existe (nos 87, 671, 674, etc.). Le nom revient ici aux numéros 907, 908.

Il semble que le texte libyque occupe la place d'une inscription plus ancienne (romaine ou libyque?) qui aurait été grattée et dont nous croyons apercevoir des vestiges.

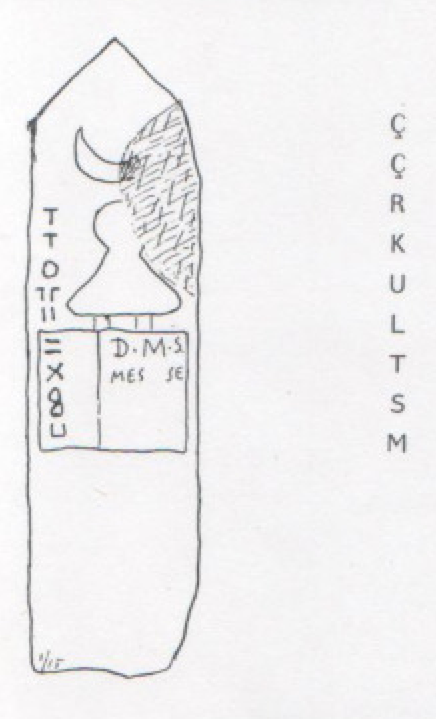
**907.** — Même endroit. Stèle trouvée en place. Haut. 1m 25; larg. 0m 45; ép. 0m 38. Texte en partie érodé. — Copie et estampage.




L. 3. Peut-être NZMZH; comp. numéro 161.

**908.** — *Sidi Abdallah.* Stèle trouvée à quelques mètres à l'ouest du marabout. Haut. $1^{m}\,55$; larg. $0^{m}\,40$; ép. $0^{m}\,22$. Légèrement endommagée à droite.

Au sommet, un croissant à demi emporté; au-dessous, un buste reposant sur un cadre dans lequel se trouvait une inscription romaine, presque totalement effacée. L'inscription libyque est gravée sur le bord droit de la stèle. Elle est bien conservée. Nous donnons la copie de Rodary, contrôlée sur son estampage pour ce qui concerne le libyque.




Deux noms propres séparés par U «fils de».

Dans le latin, nous ne pouvons distinguer que D.M.S. à la ligne supérieure; les lettres que Rodary a cru lire au-dessous sont très douteuses. Nous sommes portés à croire que la stèle romaine a été grattée pour être remployée.

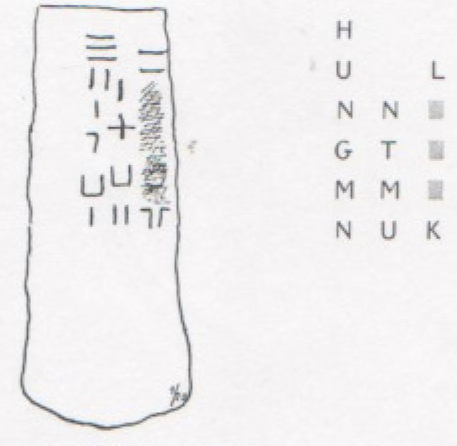
**909.** — Même endroit. Stèle trouvée à 100 mètres au sud-est du marabout. Haut. $0^{m}\,70$; larg. $0^{m}\,30$; ép. $0^{m}\,25$ Elle ne porte qu'un seul mot, parfaitement gravé :

| | |
|---|---|
| = | L |
| + | T |
| X | S |
| ⊔ | M |

---

Lieu dit *Bait er Roula* (dans le douar Ouled Béchiah). Nécropole découverte en 1936 par le garde Bartoli, qui releva trois stèles; une fouille pratiquée par Rodary, en mars 1937, en dégagea quatre autres. Kef Bait er Roula est le nom d'un rocher creusé, situé près d'un dolmen. La nécropole est entre le rocher et le dolmen. Lat. N. 40ᵞ 462; long. E. 6ᵞ 114.

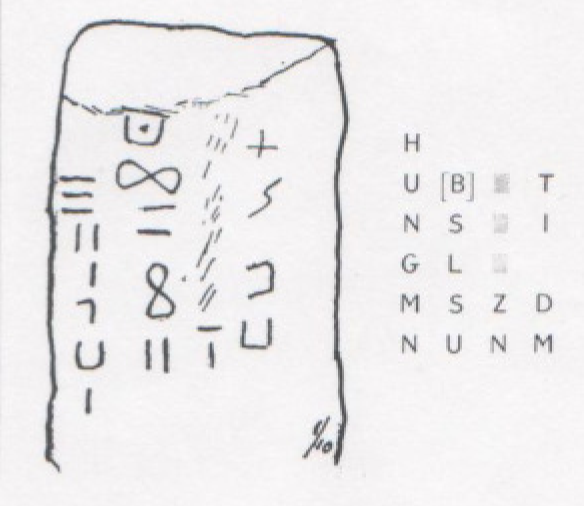
**910.** — Stèle de grès brun. Haut. $1^{m}\,30$; larg. : à la base $0^{m}\,55$, au sommet $0^{m}\,40$; ép. $0^{m}\,20$. Trois lignes d'écriture; celle de droite en partie érodée. — Copie et estampage.




L. 3, peut-être K[NDI]L; cf n° 252.

Sur les différentes nécropoles libyques du douar des Ouled Béchiah voir P. Rodary : *Note sur quelques inscriptions libyques de la région de Souk Ahras* (*Revue africaine*, 1937).

**911.** — *Bait er Roula.* Stèle rectangulaire. Haut. $1^{m}\,30$; larg. $0^{m}\,45$; ép. $0^{m}\,34$. Quatre lignes d'écriture; la troisième fortement érodée. — Notre copie d'après estampage.



Nécropole de Sidi el Hadri découverte en octobre 1937 par P. Rodary, à la limite des communes de Guelaat bou Sba et Nechmeya. Lat. N. 40ᵍ 627; long. E. 5ᵍ 757.

938. — Partie supérieure d'une stèle de calcaire; le bas a disparu. Hauteur max. du fragment 0ᵐ 60; larg. 0ᵐ 60; ép. 0ᵐ 25. — Photogr., pl. IX.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| III | | | H | | |
| II | ⋈ | = | U | ∽ | ⊂ |
| X | | | S | | |
| ⊔ | | | M | | I |

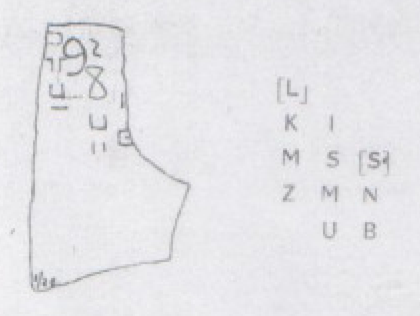
La majeure partie du texte a péri.

939. — Même lieu. Partie médiane d'une stèle de calcaire; haut. 0ᵐ 70; larg. 0ᵐ 47; ép. 0ᵐ 25. — Photogr. pl. IX.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | [H] | |
| ■ | | [Ç] | |
| O | ≡ | R | H |
| | ≶ | | I |
| + | ⊙ | T | B |
| O | I | R | N |
| 1 | I | G | N |
| | | ? | |

L. 1, au-dessous du 1 on aperçoit l'amorce d'une lettre. Au-dessous du O, le point paraît accidentel; au-dessus, amorce d'une lettre.

940. — Même lieu. Stèle de calcaire mutilée en haut et à droite. Haut. 0ᵐ 96; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 15. Elle a été utilisée comme borne limite (nᵒ 9). — Copie et estampage de P. Rodary.

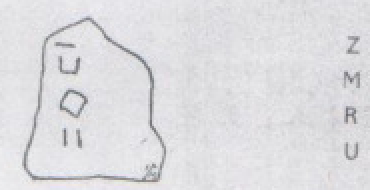


| | | |
|---|---|---|
| [L] | | |
| K | I | |
| M | S | [S] |
| Z | M | N |
| | U | B |

941. — Même lieu. Stèle de calcaire, mutilée de tous côtés. Haut. moy. 0ᵐ 75; larg. 0ᵐ 70; ép. 0ᵐ 20. Lettres gravées peu profondément et difficiles à lire. — Photogr. pl. X. On croit reconnaître les lettres suivantes :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | | | N | | |
| = | ■ | III | L | ■ | H |
| — | ⇈ | [ ] | Z | [K] | [F] |
| ⊔ | + | ш | M | T | Š |
| ∿ | ⊔ | | I | M | [N] |
| ■ | ■ | | [ ] | | |
| ■ | ■ | ∿ | [ ] | [H] | I |
| ⊙ | II | — | B | U | Z |
| ■ | 8 | ⊙ | [ ] | S | B |
| ■ | ■ | II | [ ] | [M] | U |

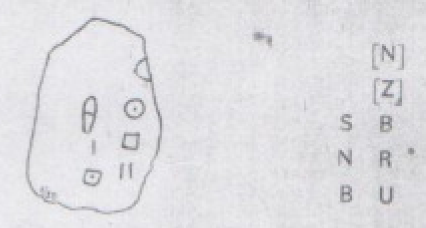
942. — Aïn Karmat Smine (cf. nᵒ 278). Petite stèle de grès. Haut. 0ᵐ 40; larg. 0ᵐ 35; ép. 0ᵐ 16. Copiée et estampée par Rodary en mars 1938.



Z
M
R
U

Inscription identique sur une autre stèle de la même nécropole (nᵒ 286). La fréquence d'une inscription formée de ce seul mot isolé (nᵒˢ 318, 319, 397, 421) permet de se demander si nous avons bien là un nom propre de personne, comme semble l'indiquer la teneur du numéro 421.

943. — Du même lieu. Stèle de grès. Haut. 0ᵐ 67; larg. 0ᵐ 43; ép. 0ᵐ 30. — Copie et estampage de P. Rodary.



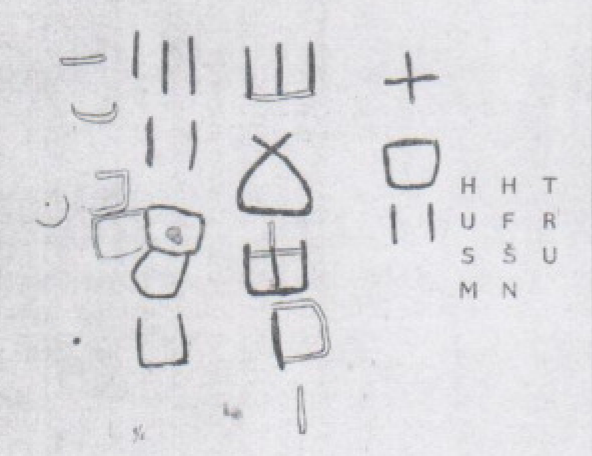
| | |
|---|---|
| | [N] |
| | [Z] |
| S | B |
| N | R |
| B | U |

Nécropole de Mousotula. Située dans la région d'Aïn Karmat Smine, elle a été découverte en mars 1938 par le brigadier Canarelli, de Munier, à l'endroit même où gît notre n° 277. Lat. N. 40^g 640; long. E. 6^g 539. Elle a fourni 18 stèles, qui ont été copiées et estampées par P. Rodary. Toutes sont en grès de couleur variée, allant du jaune clair au rouge. Les inscriptions sont très courtes. 16 d'entre elles portent un même nom, sans doute celui du clan ou de la tribu. Cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1938, séance du 21 juin. Quelques-unes ont dû être remployées; car elles présentent des vestiges non équivoques de lettres effacées.

944. — Stèle brisée à l'angle droit supérieur. Haut. 0^m 70; larg. 0^m 35; ép. 0^m 15. — Photogr. pl. VIII.

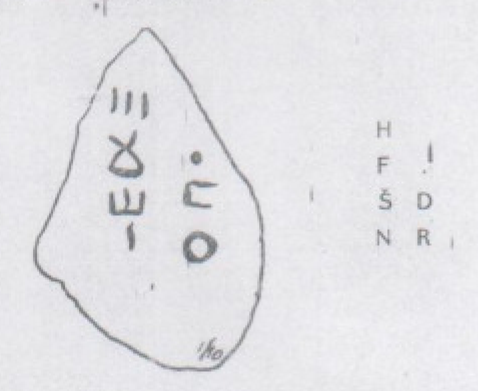



945. — Même lieu. Stèle à fronton triangulaire. Haut. 1^m 65; larg. 0^m 45; ép. 0^m 20. Au-dessous du fronton, personnage debout sous une palme, posant la main droite sur un autel. — Photographie de P. Rodary, pl. IV. Ici nous donnons l'inscription d'après un estampage.



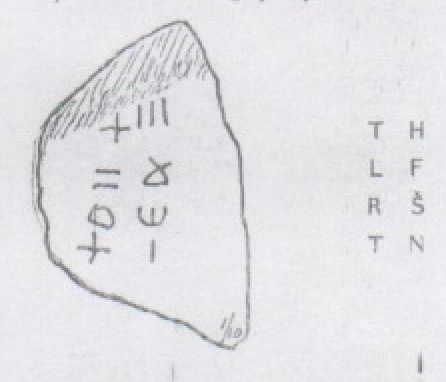

On reconnait facilement les éléments du mot IШ8☰ entremêlés à d'autres signes qui paraissent étrangers à l'inscription. Ce sont, soit les restes d'une inscription préexistante incomplètement effacée pour le remploi de la pierre, soit une surcharge faite en vue de substituer un autre nom commençant par IШ.

946. — Même lieu. Stèle intacte. Haut 0^m 60; larg. 0^m 40. — Photographie pl. VIII.

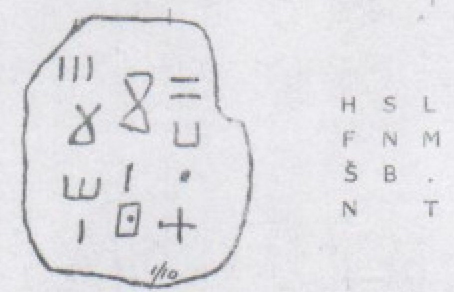



Comp. n° 162.

947. — Même lieu. Stèle intacte. Haut. 0^m 55; larg. 0^m 40; ép. 0^m 30. — Photographie pl. VIII.




948. — Même lieu. Petite stèle complète. Haut. 0^m 50; larg. 0^m 40; ép. 0^m 12. — Photographie pl. VIII.

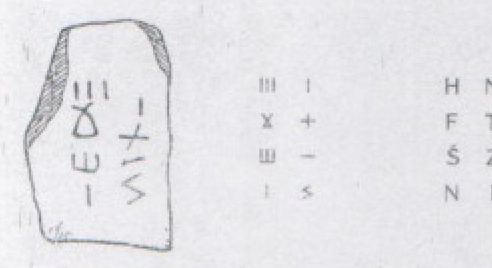



On ne peut dire si le point au-dessus du T est accidentel ou s'il représente une lettre.

**949.** — *Moudouilia.* Stèle complète. Haut. 0 m 95; larg. 0 m 50; ép. 0 m 20. (Photographie, pl. VIII.)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| + | | | | T | | |
| ≶ | ꓫ | III | | I | S | H |
| ⊐ | I | X | | D | N | F |
| ⊔ | ⊡ | Ш | | M | B | Š |
| | | I | | | | N |

**950.** — Même lieu. Stèle légèrement endommagée. Haut. 0 m 60; larg. 0 m 36; ép. 0 m 20. (Photographie, pl. VIII.)



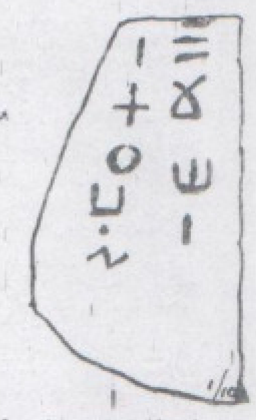
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| III | I | | H | N |
| X | + | | F | T |
| Ш | − | | Ś | Z |
| I | ≶ | | N | I |

**951.** — Même lieu. Stèle légèrement mutilée au sommet. Haut. 0 m 50; larg. 0 m 35; ép. 0 m 30. (Photographie, pl. VIII.)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| = | ⋈ | III | | ⊃ | ∽ | H |
| | + | X | | | T | F |
| | X | Ш | | | F | Š |
| | ▫ | I | | | ▫ | N |

L. 1. Au-dessous du X on voit l'amorce d'une lettre disparue.

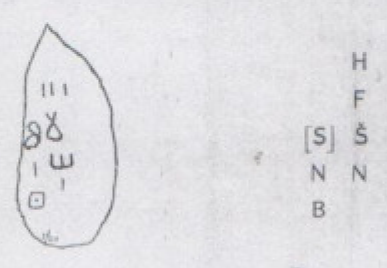
**952.** — Même lieu. Stèle de forme trapézoïdale. Haut. 0 m 70; larg. max. 0 m 40; ép. 0 m 30.



| | |
|---|---|
| N | |
| T | H |
| R | F |
| M | Š |
| I | N |

Le point paraît accidentel.

**953.** — Même lieu. Stèle de forme ovoïde. Haut. 0 m 75; larg. 0 m 35; ép. 0 m 15. (Photographie, pl. VIII.)



| | |
|---|---|
| | H |
| | F |
| [S] | Š |
| N | N |
| B | |

Texte presque effacé. Lecture douteuse.

**954.** — Même lieu. Grande stèle. Haut. 0 m 90; larg. 0 m 50; ép. 0 m 26. La gravure du texte est bien soignée. Il est complet. (Photographie, pl. VIII.)

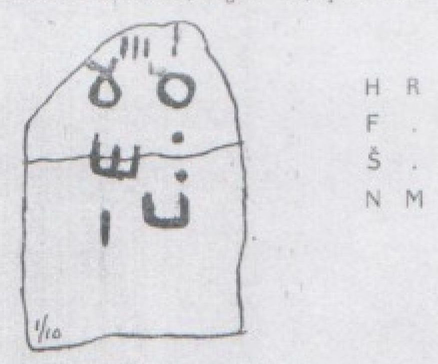
| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| III | | | | H | | |
| ⊏ | | | | D | | |
| ⇈ | | | | K | | |
| I | III | | | N | H | |
| ⊔ | = | | | M | L | |
| III | ⊏ | ⇈ | | H | D | K |
| II | Γ | II | | U | G | U |
| ꓫ | ⊔ | ⊤ | | S | M | Ç |
| ⊔ | | | | M | | |

**955.** — Même lieu. Stèle de grandes dimensions; haut. 1 m 05; larg. 0 m 58; ép. 0 m 35. Les lignes sont disposées irrégulièrement. (Photographie, pl. VIII.)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ≡ | | | | H | | |
| = | III | | | L | H | |
| − | X | | | Z | F | |
| + | Ш | | | T | Š | |
| II | I | | | U | N | |
| □ | | | | R | | |
| ⊡ | | | | B | | |
| ⅂ | | | | G | | |
| + | ꓫ | ≶ | | T | S | I |
| + | I | IIII | | T | N | Ṭ |
| ⋈ | ⊡ | ⇈ | | S | B | K |
| ⊔ | | | | M | | |

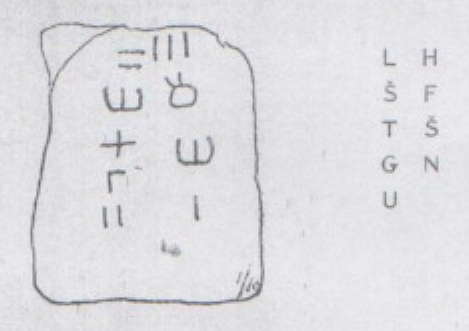
L. 3, le mot est à rapprocher de KṬH (n° 146); comp. O⊣≡ (fréquent) et O⊣≶ (n° 851).

**956.** — *Moudouïlia*. Stèle brisée en deux morceaux qui se raccordent. Haut. 0m 55; larg. 0m 36; ép. 0m 20.

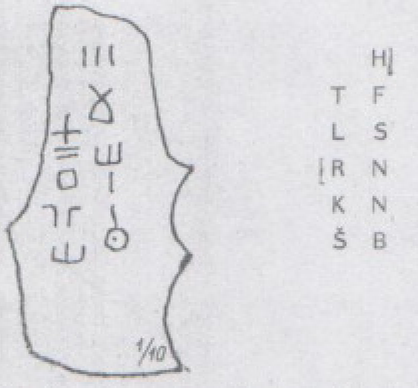



Pour les deux points, comp. nos 516, 519.

**957.** — Même lieu. Stèle complète. Haut. 0m 50; larg. 0m 40; ép. 0m 20. (Photographie, pl. VIII.)

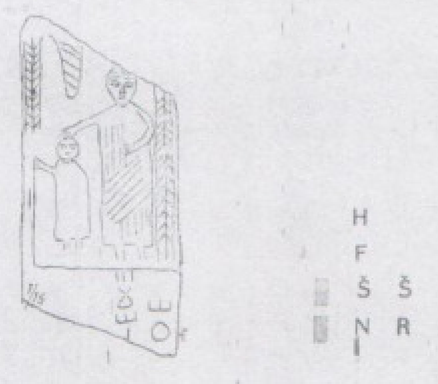



**958.** — Même lieu. Stèle de forme irrégulière. Haut. 0m 63; larg. 0m 32; ép. 0m 26. (Photographie, pl. VIII.)



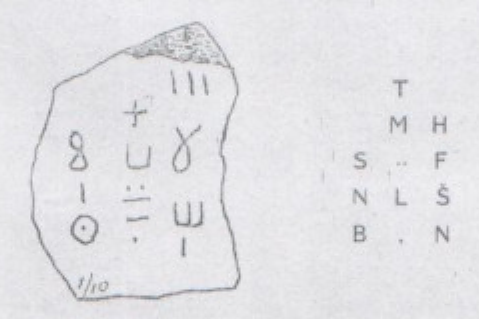

L. 2, il semble que le premier mot devrait être ⊙IX, dont le X a été omis (?).

**959.** — Même lieu. Stèle brisée en haut et en bas. Décorée d'un personnage en pied, accompagné d'un enfant. Haut. max. 0m 85; larg. 0m 40. — Croquis de P. Rodary.




L'écriture est en partie effacée: des signes ont peut-être disparu, à gauche.

**960.** — Même lieu. Petite stèle complète. Haut. 0m 50; larg. 0m 40; ép. 0m 22. (Photographie, pl. VIII.)

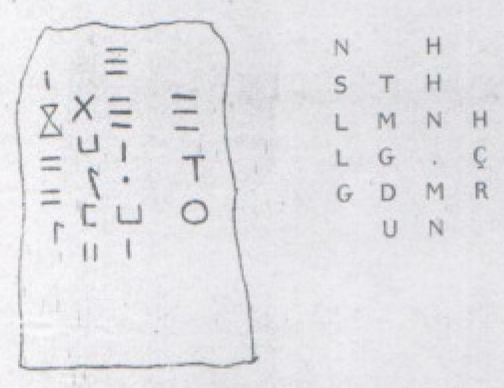



**961.** — Même lieu. Fragment de stèle (0m 37 × 0m 20). Il porte une palme, et deux lettres seulement subsistent de l'inscription.




**962.** — Lieu dit *Zarir*, à 500 mètres à l'E. N. E. de la maison forestière des Beni Fredj (lat. N. 407734; long.

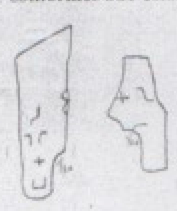
E. 6γ 355). Stèle en grès de Numidie, découverte par P. Rodary en janvier 1938. Haut. 1m 20; larg. 0m 82; ép. 0m 22. Le texte est assez grossièrement gravé, mais bien lisible. — Copie de Rodary, garantie par son estampage.




Le nom de l'auteur s'est déjà trouvé aux nos 25 et 292. — L. 3, même graphie au n° 962.

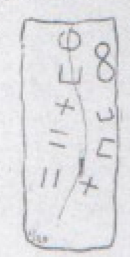
**963-964.** — A 200 m. au Sud de la nécropole de Moudouilia, près du marabout de *Sidi Ahmed*. Position : lat. N. 40γ632, long. E. 6γ558. P. Rodary a découvert, en juin 1939, et estampé deux fragments de stèles en grès de Numidie. Il reste peu de chose des inscriptions.

Premier fragment : haut. : 0m 60; larg. 0m 20; ép. 0m 20.
Second fragment : haut. 0m 40; larg. 0m 20; ép. 0m 16.
Copies de Rodary, conformes aux estampages.



Henchir Merkouba (suite). Voir ci-dessus, p. 155.

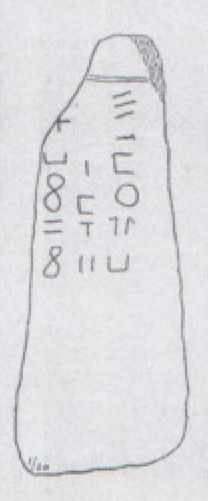
**965.** — Fragment de stèle en calcaire blanc. Haut. 0m 80; larg. 0m 33; ép. 0m 30. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| R | |
| M | S |
| T | M |
| L | [D] |
| U | T |

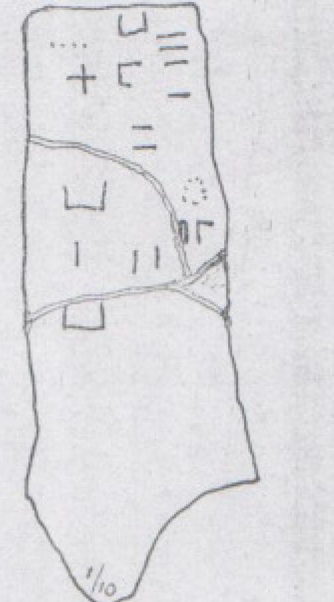
L. 2 : ⊏ ou ⊐, D ou R(?).

**966.** — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc veiné de calcite. Haut. 1m 50; larg. à la base 0m 60; ép. 0m 47. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| T | | Z |
| M | N | D |
| S | D | R |
| L | Ç | K |
| S | U | M |

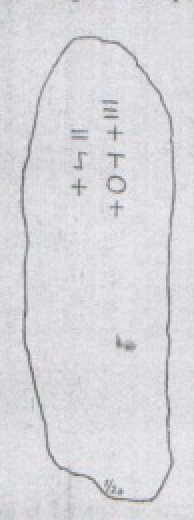
**967.** — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc, brisée en plusieurs morceaux et peut-être incomplète au sommet. Haut 1m 05; larg. à la base 0m 40, au sommet 0m 30; ép. 0m 20. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | M | Z |
| T | D | |
| | L | R |
| M | | K |
| N | U | |
| M | | |

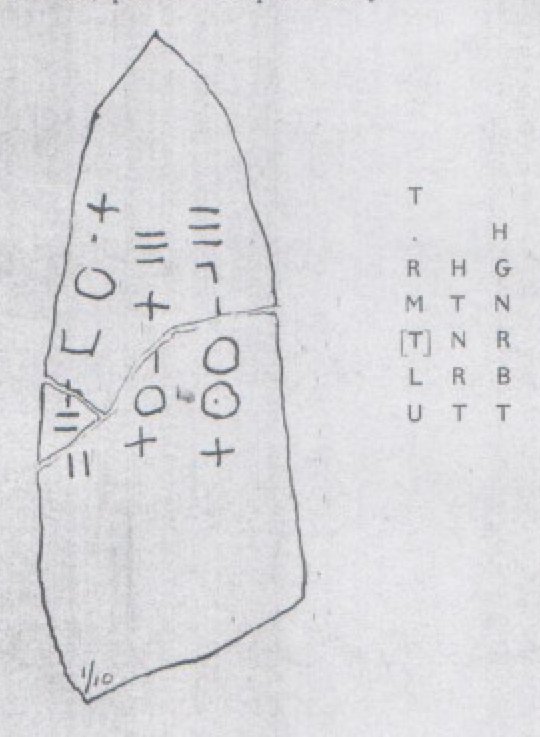
Signes à peine visibles; lecture douteuse (P. R.).
La colonne 3 paraît contenir le mot M K R D Z H; cf. nos 966, 972.

**968.** — Du même lieu. Grande stèle en calcaire blanc. Haut 1m 62; larg. 0m 50; ép. 0m 42. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| | H |
| L | T |
| I | Ç |
| T | R |
| | T |

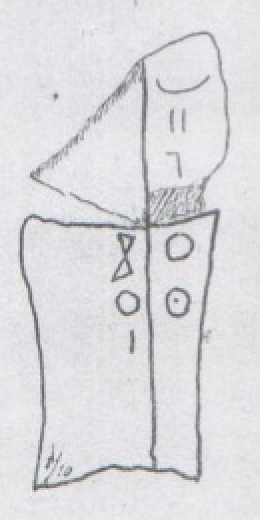
**969.** — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc, brisée en trois morceaux qui se raccordent. Haut. 1m 15; larg. à la base 0m48; ép. 0m 30. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| T | | |
| . | | H |
| R | H | G |
| M | T | N |
| [T] | N | R |
| L | R | B |
| U | T | T |

L. 1, nous lisons le troisième signe comme un +, d'après les nos 912, 965, qui paraissent présenter le même mot incomplet.

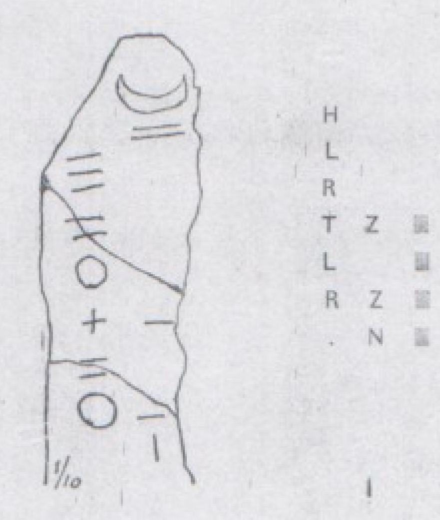
**970.** — Du même lieu. Deux fragments d'une même stèle en calcaire, dont la cassure suit une veine de calcite. Fragment inférieur : haut. 0m 46; larg. 0m 28; fragment supérieur : haut. 0m 33; larg. 0m 15. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| | [H] |
| | G |
| ▪ | [N] |
| S | R |
| R | B |
| N | [T] |

Nous restituons la colonne 2, d'après le no 969. Il y avait peut-être une troisième colonne à droite, à en juger d'après la position du croissant.

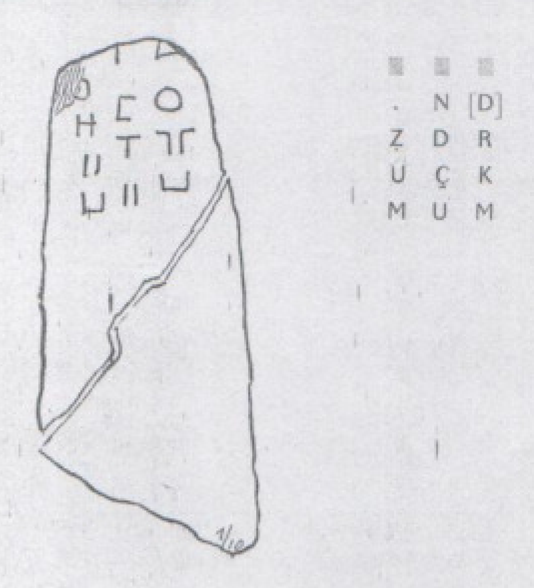
**971.** — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc, récemment brisée en plusieurs morceaux. Rodary a copié les signes gravés sur les fragments qu'il a pu rajuster. — Sa copie :



| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| L | | |
| R | | |
| T | Z | ▪ |
| L | | ▪ |
| R | Z | ▪ |
| . | N | ▪ |

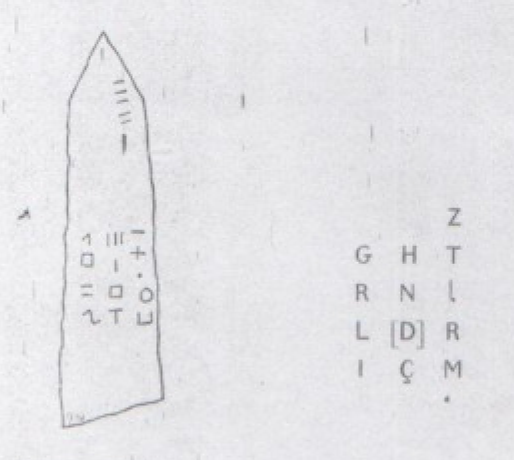
«Les signes que j'ai transcrits sont assez lisibles» (P. R.).

972. — Au même lieu. Deux fragments de stèle en calcaire gris, se raccordant. Haut. 0m 85; larg. maxima 0m 40; ép. 0m 20. — Copie de Rodary.



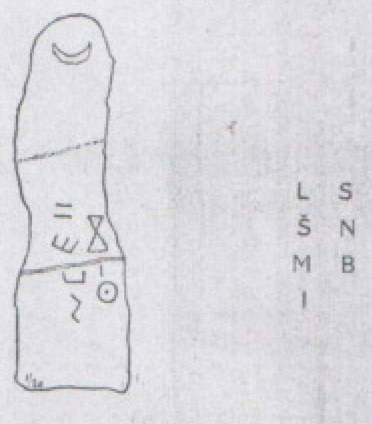

La colonne de droite probablement à compléter M K R D [Z H], cf. nos 715, 716, 665, 981.

973. — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc à sommet triangulaire, brisée en bas. Haut. 1m 35; larg. 0m 35; ép. 0m 20. — Copie de Rodary.



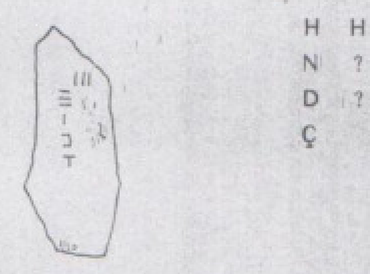

L'écriture, surtout celle de la colonne centrale, est très effacée. A droite dans le tympan, série de cinq barres parallèles qui semblent venir du signe [ILLI] (la main stylisée), gravé sur nombre de stèles.

974. — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc veiné de calcite, brisée en deux morceaux. Croissant dans le tympan. Haut. 1m 30; larg. 0m 40; ép. 0m 35. — Copie de Rodary.



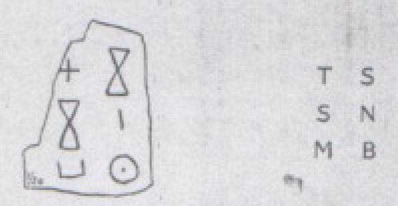

Caractères très effacés; lecture douteuse.

975. — Du même lieu. Stèle en calcaire blanc. Haut. 0m 80; larg. maxima 0m 30; ép. 0m 30. — Copie de Rodary.



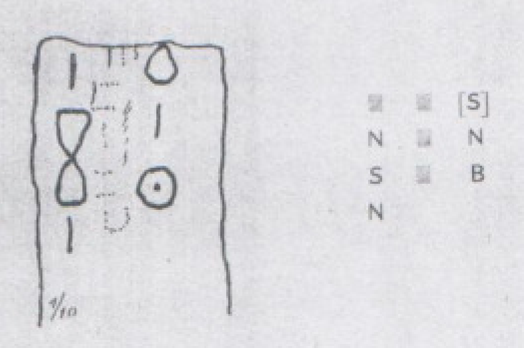

Signes très effacés; lecture douteuse (P. R.).

976. — Du même lieu. Fragment de stèle en calcaire blanc grisâtre. Haut. 0m 60; larg. maxima 0m 45; ép. 0m 28. Lettres grandes et profondément gravées. — Copie de Rodary, contrôlée sur estampage.



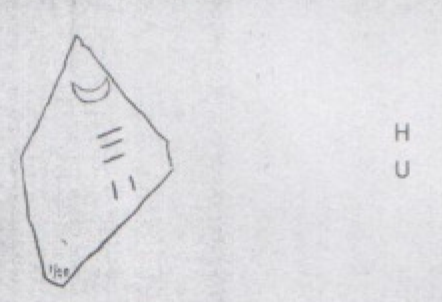

La colonne de gauche paraît incomplète. Peut-être MST[L] ou MST[H].

977. — Du même lieu. Grande stèle de calcaire bleu, brisée au sommet. Haut. 1$^{m}$60; larg. 0$^{m}$41; ép. 0$^{m}$47. — Copie de la partie supérieure d'après estampage. Le pointillé indique les traces de lettres effacées.



▒ ▒ [S]
N ▒ N
S ▒ B
N

978. — Du même lieu. Fragment supérieur d'une grande stèle en calcaire gris. Haut. du fragment 0$^{m}$80; larg. 0$^{m}$50; ép. 0$^{m}$28. De l'inscription il ne reste que deux lettres, surmontées d'un croissant. — Copie de Rodary.



H
U

979. — Henchir Merkouba. Reb. 366 *bis*.
Au même lieu. Fragment copié par Reboud.

≡ H
| N
= L
‖ U

Lieu dit *Ras Sollaha* (douar Sfahli, comm. m. de la Séfia). Une petite nécropole fut découverte par le brigadier Rocchi, à 400$^{m}$ au S.-O. de la source Aïn Nosseur, sur le bord du chemin arabe qui va de Bou Hachana au village de la mine du Nador. Position : lat. N. 407 365; long. E. 57 874. Elle a été explorée par Rodary, en nov. 1938. Cinq inscriptions y ont été trouvées (n$^{os}$ 980-984).

980. — Stèle en calcaire sénonien gris, mutilée à la partie supérieure. Haut. 0$^{m}$85; larg. 0$^{m}$45; ép. 0$^{m}$26. — Photographie pl. VII.

▒ ▒
T | ▒
□ 8 H
≡ ‖ O
+ — ↑
Ш ‖ Ц

[H]
Ç N [H]
R S Z
H U R
T Z G
Š U M

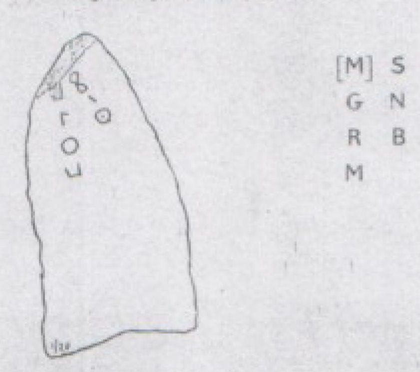
981. — Stèle en calcaire blanc. Haut. 1$^{m}$70; larg. 0$^{m}$53; ép. 0$^{m}$30. — Photographie, pl. VII.

≡
X Ц —
Ш ↑ ⊏
. O O
O Ц ⥣
ʌ ‖ Ц

H
S M Z
H G D
. R R
R M K
I U M

Au tympan, un croissant figuré par un simple trait.

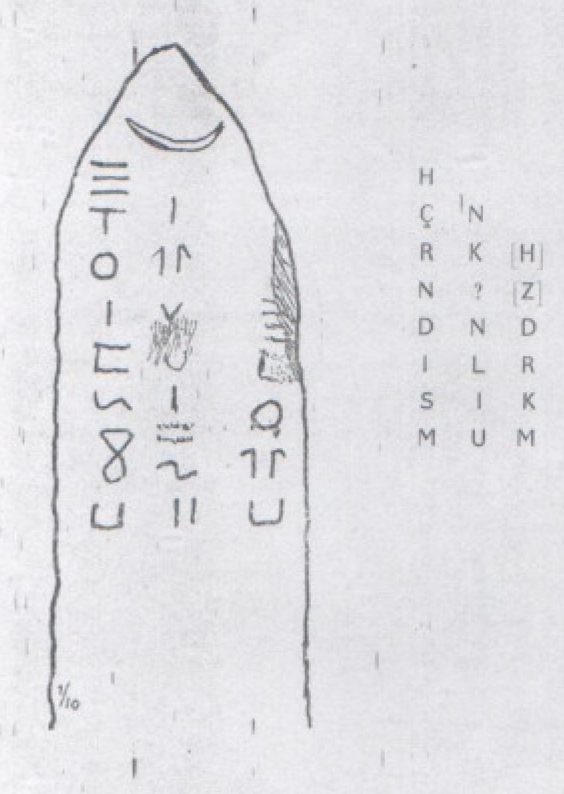
982. — Stèle en calcaire gris. Haut 1$^{m}$10; larg. 0$^{m}$54; ép. 0$^{m}$19. — Copie d'après estampage.



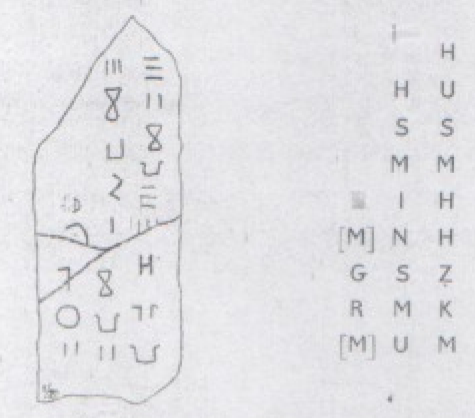
[M] S
G N
R B
M

Le Ц final est imparfaitement gravé; cf. n° 981.

983. — Grande stèle en calcaire, plantée en terre. Hauteur de la partie émergente 1$^{m}$ 90; larg. 0$^{m}$ 47; ép. 0$^{m}$ 28. — Copie d'après estampage.




984. — Stèle en calcaire gris, brisée en trois morceaux. Haut. 1$^{m}$ 35; larg. 0$^{m}$ 50; ép. 0$^{m}$ 18. — Copie d'après estampage.

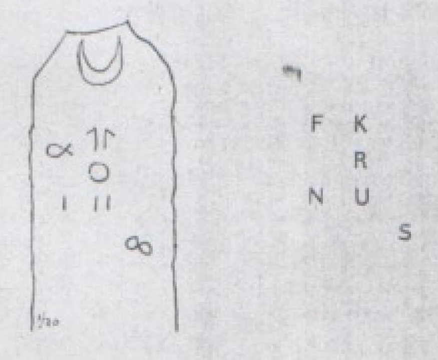



L. 1, restituée d'après le n° 981, où la lecture est garantie par la photographie.

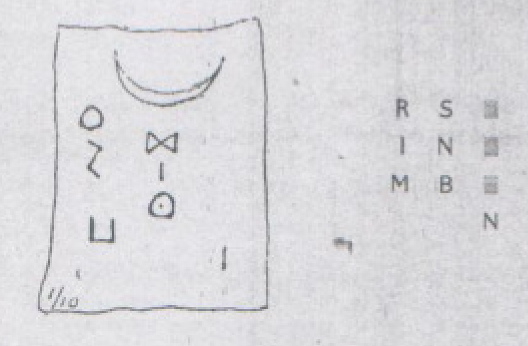
Lieu dit *Hadjar Zerga*, territoire de Villars, commune mixte de la Séfia. Petite nécropole signalée par le brigadier Colonna, et explorée par P. Rodary en avril 1939. Position : lat. N. 407 438; long. E. 67 041; à 900$^{m}$ à l'Est de la ferme Blanchet.

Trois débris d'inscriptions libyques y ont été recueillies (n$^{os}$ 985-986 *bis*).

985. — Grande stèle en calcaire triasique bleu. Haut. 2$^{m}$ 00; larg. 0$^{m}$ 47; ép. 0$^{m}$ 35. Le texte est presque entièrement effacé par l'érosion. — Copie de la partie supérieure par P. Rodary.



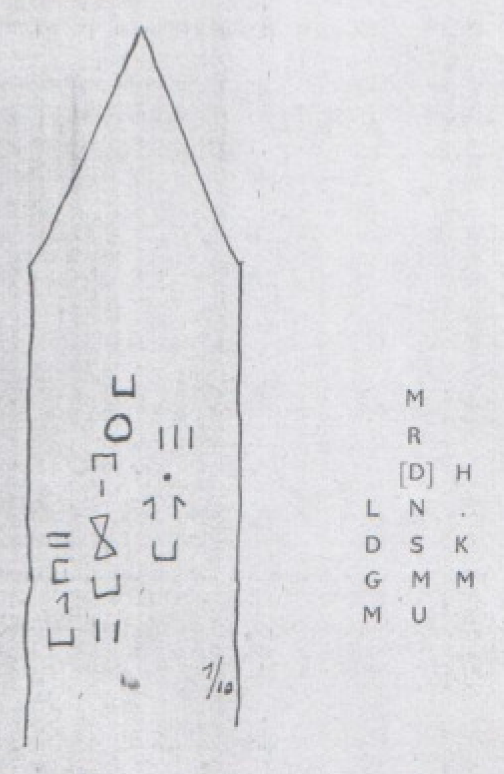

986. — Petite stèle en calcaire gris-bleu. Le texte est en partie effacé. Haut. 0$^{m}$ 50; larg. à la base 0$^{m}$ 40, au sommet 0$^{m}$ 35; ép. 0$^{m}$ 26. — Copie de Rodary, confirmée par l'estampage.




986 *bis*. — La troisième inscription était gravée sur une pierre en calcaire gris-bleu, de forme ovale, mesurant 1$^{m}$ 25 de hauteur et large au centre de 0$^{m}$ 50. — Tous les signes ont disparu, à l'exception d'un croissant en relief qui surmontait l'inscription.

Lieu dit *Tabet Henchir el-Hama*, douar Ouled Driss; com. mixte de Souk-Ahras. Position : lat. N. 407 404; long. E. 67 315.

987. — Stèle en grès de Numidie, brun-jaunâtre; haut. 1 m 85, larg. 0 m 36; ép. 0 m 20. Découverte et estampée en 1938 par le garde Lafenêtre. — Croquis de Rodary (partie supérieure) d'après l'estampage. Les signes sont nets et bien conservés.




988. — *Chabet Hachana* (Guerriah), douar Reguegma. Position : lat. N. 407 632; long. E. 67 201. Stèle trouvée par P. Rodary, en mars 1938. Haut. 0 m 58; larg moy. 0 m 40. — Estampage. Photographie, pl. VIII.

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | X | | | | T |
| | | | ⊙ | | | | [R] |
| | ⊔ | ⊙ | ≡ | | M | B | H |
| ˥ | I | III | ≡ | G | N | [H] | H |
| □ | = | = | II | R | L | L | U |
| ⊡ | 8 | H | X | B | S | Ẓ | S |
| ⊐ | II | ⊙ | ⊔ | D | U | B | M |

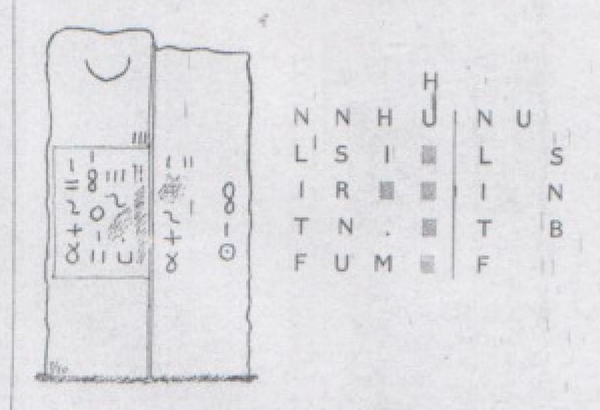
L. 2, la pénultième paraît bien être ici un ⊙; nous avons de nombreux exemples où cette lettre est un O; cf. nos 606, 998, 999, 1001. — L. 3, la 4e lettre douteuse; peut-être II (?).

———

Nécropole découverte en mai 1939 par P. Rodary, un peu à l'Est du lieu dit *Mechta Charef* (Ouled Belkhéir), sur une croupe bordée à l'Est par le Chabet Moukraïma (alias Kef Djemel), à 1500 m au Sud-ouest de la maison forestière de Bou Redine, à 1000 m au Sud du Chemin d'intérêt commun n° 11. Lat. N. 407 520; long. E. 67 086.

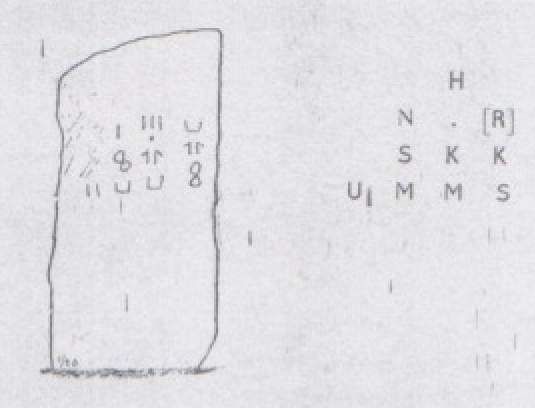
Cinq stèles (nos 989-993) ont été trouvées en cet endroit, les deux premières *in situ*, l'inscription face au Sud-Est.

989. — Grande stèle en grès de Numidie gris jaunâtre. Haut. de la partie émergente 1 m 20; larg. 0 m 68; ép. 0 m 27. Elle porte deux registres séparés par une profonde rainure. Le texte est fortement endommagé par l'érosion de la pierre. — Copie de Rodary, revisée d'après l'estampage.



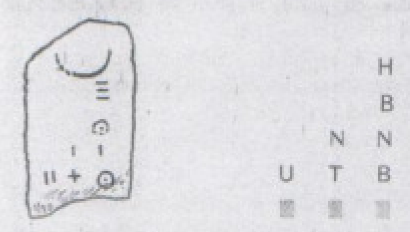

Le registre de gauche paraît avoir eu quatre lignes d'écriture; de la quatrième il ne reste que des traces et un III final.

990. — Grande stèle en grès de Numidie brun, trouvée *in situ*. Haut. de la partie émergente 1 m 20; larg. 0 m 57; ép. 0 m 37. — Copie de Rodary.



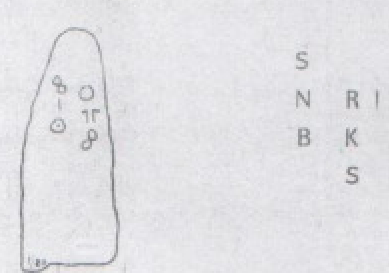

Texte incomplet, en partie emporté par l'érosion. — L. 4, d'après le n° 992, la dernière lettre est un O (R).

**991.** — Stèle en grès de Numidie brun, mutilée par en bas. Haut. $0^{m}\,70$; larg. $0^{m}\,35$ à la base, $0^{m}\,40$ au sommet; ép. $0^{m}\,27$. — Copie de Rodary.

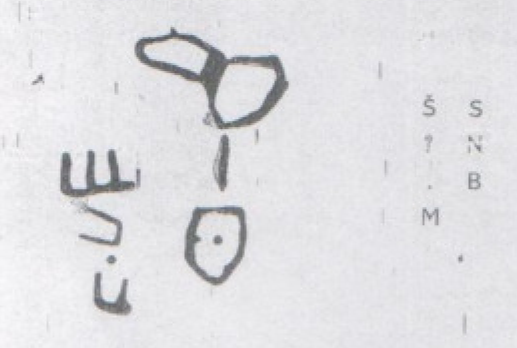



Texte gravé légèrement, et en partie effacé.

**992.** — Stèle en grès de Numidie brun, portant une inscription complète et très lisible. Haut. $0^{m}\,78$; larg. à la base $0^{m}\,34$; ép. $0^{m}\,38$. — Copie de Rodary.

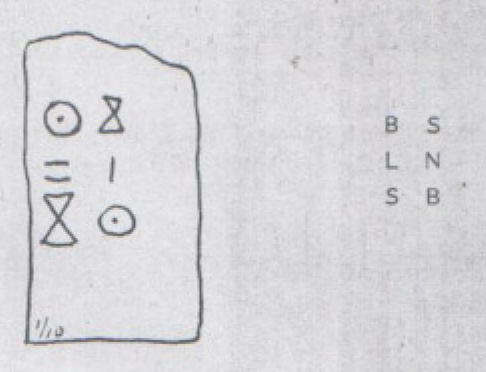



**993.** — Stèle en grès de Numidie rougeâtre. Haut. $0^{m}\,65$; larg. $0^{m}\,37$ à la base, $0^{m}\,48$ au sommet; ép. $0^{m}\,33$. — Calque de l'estampage, réduit au 1/10^e^.

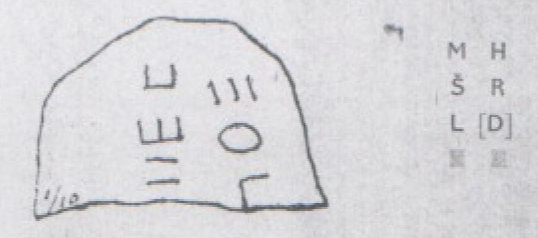



Gravure très grossière. Nom propre incertain.

**994.** — Stèle en grès de Numidie rose, découverte en juin 1939 par P. Rodary dans le mur Nord d'un jardin de cactus, au lieu dit *Tabet Oum Hallouf*, non loin de la mechta Charef, à $200^{m}$ au N. du Chemin d'I. C. n° 11. Lat. N. 40γ 531; long. E. 6γ 082. Inscription très bien gravée et paraissant complète. — Copie de Rodary, garantie par l'estampage.




**995.** — Au lieu dit *Taffeur* (douar Ouled Selim), le fragment supérieur d'une stèle libyque, en grès jaunâtre, a été trouvé en 1938, à $200^{m}$ de la maison forestière de ce lieu par la femme du garde Cucchi. Situation : lat. N. 40γ 570; long. E. 6γ 131. Haut. du fragment $0^{m}\,35$; larg. $0^{m}\,50$; p. $0^{m}\,30$. — Copie de Rodary.

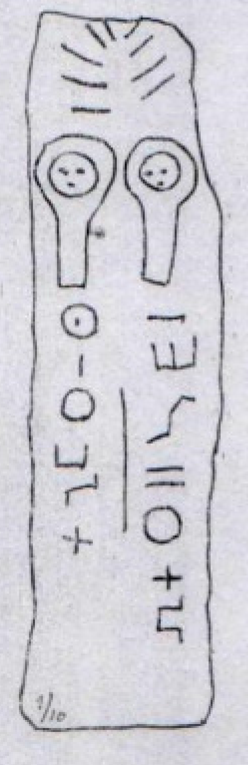



Col. 2, la première lettre visible paraît être un ⊏ (P. R.).

---

Au lieu dit *Kef Arand* (douar O. Selim), le brigadier des Eaux et Forêts Peretti a découvert en janv. 1938 les restes d'une petite nécropole à $3200^{m}$ de la maison forestière de Biout-Serin sur le chemin n° 20. Position : lat. N. 40γ 582, long. E. 6γ 098. Deux inscriptions ont été recueillies. Dans le voisinage, se trouvait un fragment d'une troisième stèle portant les traces pratiquement illisibles de quelques lettres.

**996.** — Stèle de grès, ocre jaune; haut. $1^m 25$; larg. $0^m 30$; ép. $0^m 25$. Elle forme la dalle occidentale d'un ponceau jeté sur le chabet Kabour el Azouz. Au sommet, une sorte de palme surmonte deux têtes schématiques fixées à de longs pédoncules. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| B | Z |
| N | Š |
| R | I |
| M | L |
| I | R |
| T | T |
| | M |

Col. 2, au début MT ou DT (?).

**997.** — Au même lieu, sur le bord du chemin, à $60^m$ environ avant d'arriver au ponceau. Stèle de grès jaune rosé; haut. $0^m 70$; larg. $0^m 40$; ép. $0^m 25$. Assez bien gravée; certaines lettres ont une forme spéciale. — Copie de Rodary, estampage, et photographie (pl. X).

| | |
|---|---|
| | ? |
| ? | [M] |
| R | T |
| D | [M] |
| M | L |
| B | M |

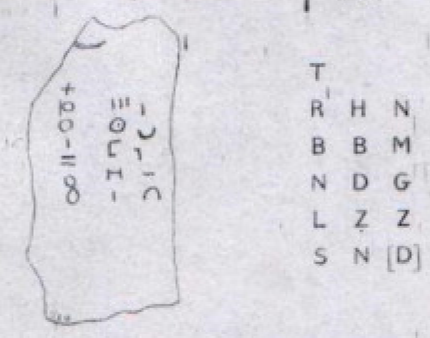
Au lieu dit *Ksair* (mechta *el Aneb*) dans le douar Bou Hadjar, le garde Toustou découvrit en déc. 1938 une première stèle : le garde Stéfani son successeur en découvrit une seconde en janv. 1939; les autres ont été mises au jour par P. Rodary en juin de la même année. La nécropole est située sur une petite croupe cultivée, à $500^m$ à l'ouest de la cote 399. La récolte a empêché de continuer les fouilles; il doit rester des inscriptions enterrées. Situation : lat. N. 40G 571; long. E. 6G 452.

**998.** — Stèle en grès de Numidie gris-jaunâtre, haut. $1^m 05$, larg. $0^m 40$, ép. $0^m 37$. — Voir photographie pl. IV.

| | | |
|---|---|---|
| | | T |
| | | R |
| | H | B |
| M | B | N |
| [D] | D | L |
| L | Ẓ | S |
| [D] | N | U |

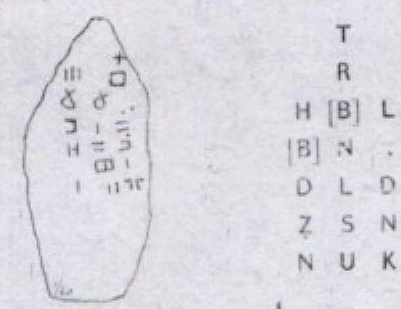
L. 1, nous lisons D les signes semi circulaires, par pure conjecture.

**999.** — Ksaïr. Stèle en grès de Numidie, couleur ocre jaune. Haut. $1^m$; larg. $0^m 52$; ép. $0^m 30$. Le texte est surmonté d'un croissant. — Copie controlée sur estampage.



| | | |
|---|---|---|
| T | | |
| R | H | N |
| B | B | M |
| N | D | G |
| L | Ẓ | Z |
| S | N | [D] |

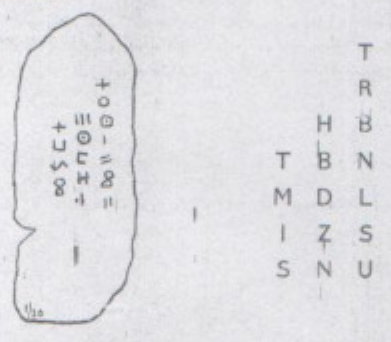
**1000.** — Ksaïr. Stèle en grès grisâtre. Haut. $0^m 95$; larg. $0^m 40$; ép. $0^m 25$.



| | | |
|---|---|---|
| T | | |
| R | | |
| H | [B] | L |
| [B] | N | . |
| D | L | D |
| Ẓ | S | N |
| N | U | K |

On a gravé par erreur, col. 1 et 2, un 8 à la place d'un ⊙.

**1001.** — Ksaïr. Stèle en grès gris. Haut. 1m 10; larg. 0m 42; ép. 0m 30.



| | | |
|---|---|---|
| | | T |
| | | R |
| | H | B |
| T | B | N |
| M | D | L |
| I | Ẓ | S |
| S | N | U |

**1002.** — Ksaïr. Stèle en grès gris rosé; Haut. 0m 65; larg. 0m 40; ép. 0m 20. Écriture très nette. — Phot. pl. VIII.

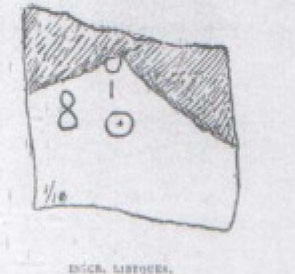
| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| III | + | | | H | T | |
| 8 | ⊔ | ⊤ | | [B] | M | Ç |
| ⊐ | Z | ⊔ | | D | I | M |
| H | Ш | ⊤ | | Ẓ | Š | Ç |
| I | II | ⊔ | | N | U | M |

L. 1 : 8 pour ⊙, comme au n° 1000. Dans ces deux stèles le D est ouvert vers la gauche (⊐); dans les autres vers la droite (⊏).
Noter : Š = S, dans ŠIMT; cf. nos 1001, 1005.

**1003.** — Ksaïr. Stèle en grès gris brunâtre. Haut. 1m 08; larg. 0m 40; ép. 0m 22. — Photogr. pl. VIII.

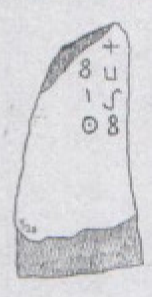
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | + | | | T |
| ⊔ | ȯ | | M | R |
| ⌐ | ⊙ | | G | B |
| O | /I | | R | N |
| ⊙ | = | | B | L |
| ⊏ | 8 | | D | S |
| | II | | | U |

**1004.** — Ksaïr. Fragment de grès jaunâtre, mesurant 0m 35 × 0m 35. — Copie de Rodary.



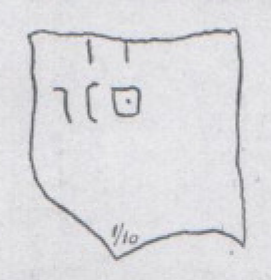
| | |
|---|---|
| ▒ | [S] |
| ▒ | N |
| S | B. |

**1005.** — Ksaïr. Stèle en grès grisâtre. Haut. 0m 90; larg. à la base 0m 46; ép. 0m 25. Texte complet et lisible. — Croquis de Rodary contrôlé sur estampage.



| | |
|---|---|
| | T |
| S | M |
| N | I |
| B | S |

**1006.** — Ksaïr. Fragment de grès grisâtre. Haut. 0m 40; larg. 0m 38. — Copie de Rodary.



| | |
|---|---|
| ▒ | ▒ |
| N | N |
| [K] | B |

---

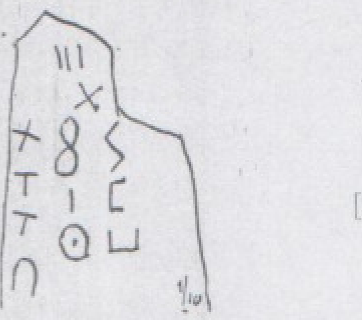
Au lieu dit *Mechta Meradia Lautania*, le brigadier Canarelli a découvert trois stèles en 1939; la première dans le mur d'un gourbi en construction, la seconde dans le mur du jardin voisin, la troisième à 20 mètres du gourbi. L'exploration superficielle des environs n'a rien donné; mais il est probable que d'autres stèles sont enterrées en cet endroit. Situation : lat. N. 407681; long. E. 67573.

**1007.** — Stèle de grès; haut. 0m 55; larg. 0m 35. Texte complet et très lisible. — Copie de Rodary.



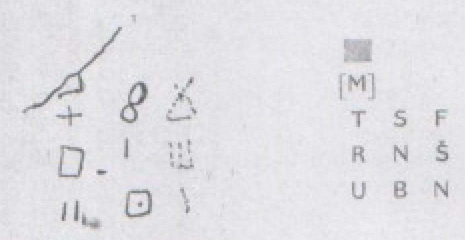
| | | |
|---|---|---|
| H | | |
| R | | |
| K | F | L |
| S | L | G |
| M | U | Z |

**1008.** — Stèle de grès; haut. 0$^{m}$60; larg. 0$^{m}$37. Texte complet bien lisible. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| T | | T |
| Ç | S | I |
| Ç | N | D |
| [M] | B | M |

**1009.** — Fragment dont les dimensions n'ont pas été relevées. — Texte incomplet. Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| ▒ | | |
| [M] | | |
| T | S | F |
| R | N | Š |
| U | B | N |

Col. 1, la dernière lettre mutilée peut être ◻, ou ⊡, ou ⊔. — Col. 3, les trois lettres sont douteuses.

---

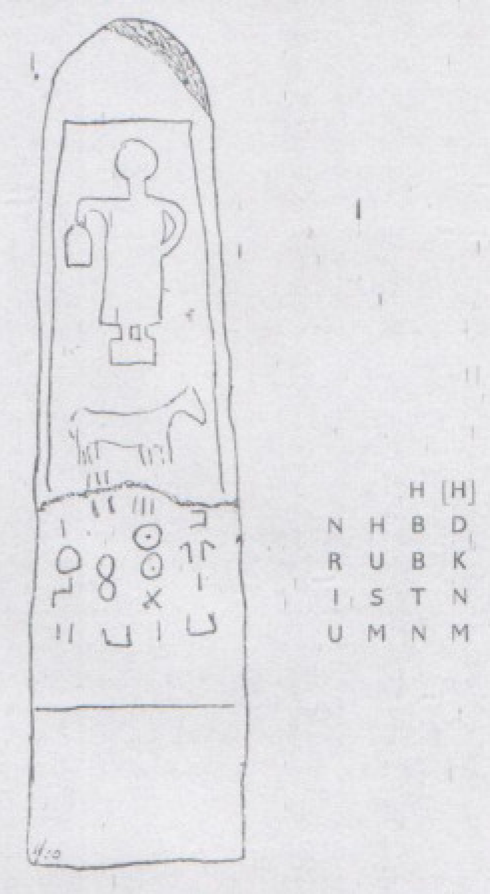
Lieu dit *Dar Zerniz* (douar Meradia). Au début de 1938 le brigadier Canarelli et le garde Moulénat signalèrent une nécropole libyque située sur ce plateau, exactement sur la tranchée *H* de la forêt du Dj. Dyr. Position : lat. N. 407 621; long. E. 67 622. Elle a été explorée incomplètement par Rodary en mai 1938. Outre les stèles décrites ci-après (n$^{os}$ 1010-1025), on y a recueilli deux stèles latines, deux stèles anépigraphes décorées de personnages, et plusieurs « mensæ ».

**1010.** — Grande stèle de grès jaune rosé. Haut. 1$^{m}$18; larg. à la base 0$^{m}$50, au sommet 0$^{m}$44; épais. 0$^{m}$24. Le texte est gravé au-dessous d'un personnage en pied. — Photographie pl. IX.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | — | | | | Z | | | | |
| ▒ | ∞ | | | III | F | | | H | |
| ▒ | ≶ | | III | II | I | | H | U | |
| ▒ | I | + | ⊙ | ∞ | N | T | P | S | |
| ▒ | ⇈ | I | ⊙ | ⊔ | K | N | B | M | |

Il semble qu'il y ait des traces de signes incertains à gauche.

**1011.** — *Dar Zerniz*. Stèle en grès jaune rosé. Haut. 1$^{m}$45; larg. à la base, 0$^{m}$37; ép. 0$^{m}$20. Elle est brisée en deux morceaux qui se raccordent. Au sommet, figures endommagées par l'érosion, d'un personnage en pied et d'un quadrupède (cheval?). — Croquis de P. Rodary.



| | | | |
|---|---|---|---|
| | | H | [H] |
| N | H | B | D |
| R | U | B | K |
| I | S | T | N |
| U | M | N | M |

L'inscription a été contrôlée sur estampage; le III de la l. 2 se trouve sur la seconde moitié de la stèle, et probablement aussi celui de la l. 4.

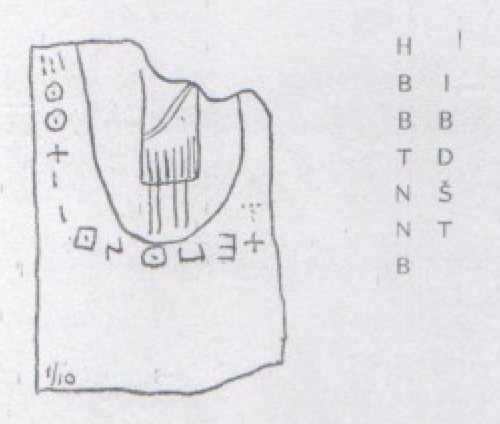
**1012.** — *Dar Zerniz*. Petite stèle de grès jaunâtre; haut. 0$^{m}$45; larg. 0$^{m}$27; ép. 0$^{m}$08. — Écriture très lisible. — Copie de Rodary. — Photographie, pl. IX.

| | | | |
|---|---|---|---|
| | | F | |
| ∝ | | G | H |
| Γ | III | T | [B] |
| + | ⊏ | I | [B] |
| ≶ | ⊏ | R | T |
| O | + | U | N |
| II | ʼ | | |

L. 1, le deuxième signe pourrait être un ⊙. Le + est gammé. — L. 2, le mot paraît être NTBBH, dans lequel les B ont l'aspect de D.

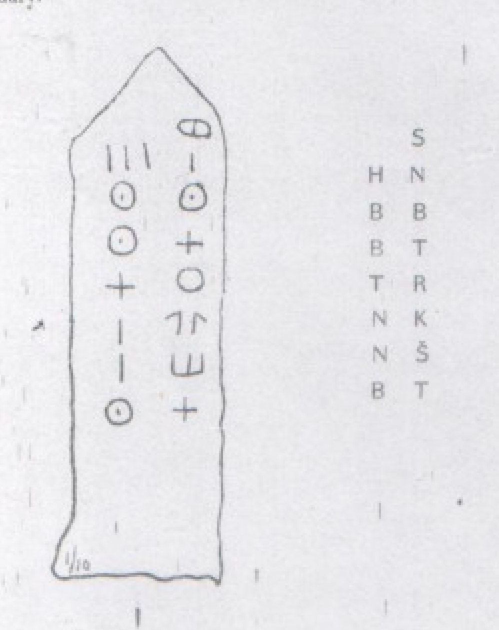
**1013.** — *Dar Zerniz.* Stèle de grès jaunâtre brisée en haut; haut. du fragment 0m 62; larg. 0m 44; ép. 0m 14. L'inscription contourne l'image d'un personnage en pied. Elle se lit de droite à gauche. — Copie de Rodary.

Le texte, qui se lit de droite à gauche, peut être décomposé ainsi d'après le n° 1014.

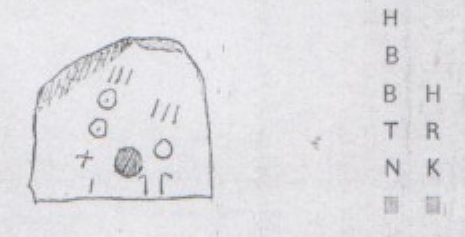



Au dessus du T de la colonne de droite il semble qu'il y ait eu un signe, peut-être un ⊢ [Ç], qui aurait été la première lettre de l'inscription.

**1014.** — *Dar Zerniz.* Stèle de grès gris; haut. 0m 93; larg. 0m 30; ép. 0m 17. Texte bien conservé. — Copie de Rodary.




**1015.** — *Dar Zerniz.* Fragment supérieur d'une stèle de grès jaune rosé; haut. 0m 27; larg. 0m 30; ép. 0m 10. Les caractères sont presque effacés, mais encore lisibles. — Copie de Rodary.




**1016.** — *Dar Zerniz.* Stèle de grès jaunâtre; haut. 0m 77; larg. 0m 40 à la base; ép. 0m 14. — Photographie, pl. IX.

III
I ⊙
Ш ⊙
⊙ +
I

H
N B
Š B
B T
N

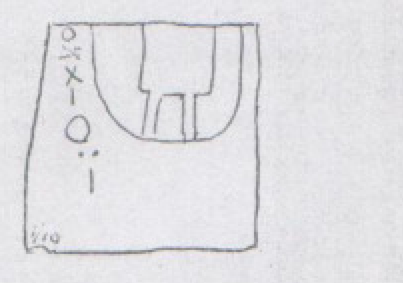
**1017.** — *Dar Zerniz.* Stèle en grès jaunâtre; haut. 0m 65; larg. 0m 31; ép. 0m 12. Bien conservée. — Photogr. pl. IX.

⊙
⊔
I
8 +
⊔ ⊙

B
M
N H
S T
M B

Noter le + gammé.

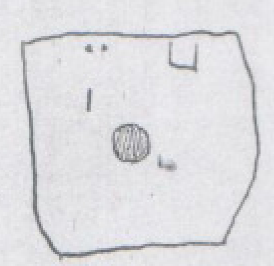
**1018.** — *Dar Zerniz.* Fragment de stèle à personnage, en grès brunâtre; haut. 0m 42; larg. 0m 42. — Copie de Rodary.




[R]
[F]
T
N
R
. .
N

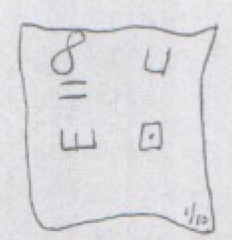
Les lettres du haut sont douteuses.

**1019.** — *Dar Zerniz.* Fragment inférieur d'une stèle de grès jaunâtre; haut. 0m 36; larg. 0m 40. Il présente une cupule à la base. — Copie de Rodary.



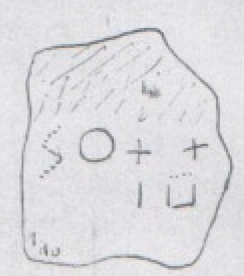
■ ■
· · M
N

**1020.** — *Dar Zerniz.* Fragment inférieur d'une stèle de grès rouge. Haut. 0m 35; larg. 0m 32; ép. 0m 19. — Copie.



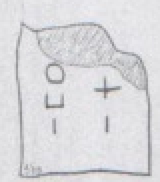
■
S ■
L M
Š B

**1021.** — *Dar Zerniz.* Fragment de grès gris; haut. 0m 40; larg. 0m 35. Le texte est presque effacé par l'érosion. La direction de l'écriture est incertaine.



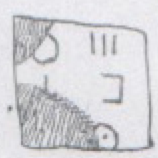
■ ■ ■ ■
I R T T
N [M]

**1022.** — *Dar Zerniz.* Fragment de stèle en grès brun. Haut. 0m 54; larg. 0m 43. — Copie de Rodary.



■ ■
R ■
M T
N N

**1023.** — *Dar Zerniz.* Fragment en grès gris. Haut. 0m 22; larg. 0m 23. — Copie de Rodary.



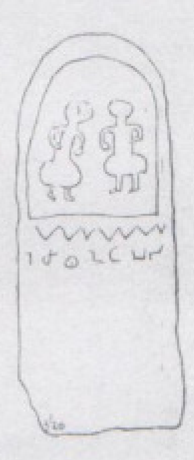
R H
N D
■ B
■ ■

**1024.** — *Dar Zerniz.* Stèle de grès jaunâtre. Haut. 0m 80; larg. 0m 38; ép. 0m 24. — Photographie pl. IX.



S B
N B
B N

**1025.** — *Dar Zerniz.* Stèle de grès jaunâtre. Haut. 1m 38; larg. à la base 0m 60; ép. 0m 20. Au sommet deux personnages grossièrement dessinés, et au-dessous une seule ligne d'écriture horizontale. Croquis de P. Rodary.



Nous lisons avec hésitation, de gauche à droite :

1 8 O Z ⊏ U N GFBIMDI

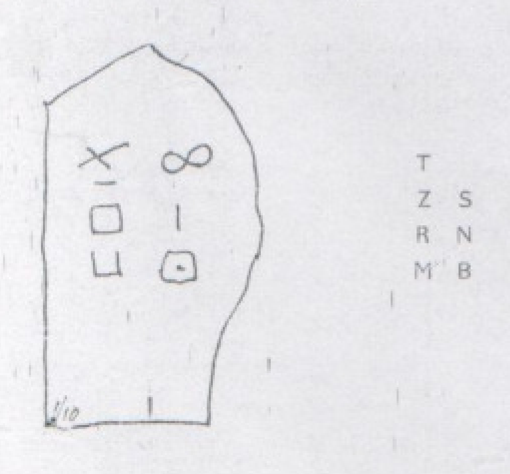
1026. — Lieu dit *Mechta N'za el Beld* (douar Bougous), près des ruines romaines indiquées au nord de Remel Touil (carte au 50.000e; f. de Munier). Lat. N. 40γ691; long. E. 6γ691.

Belle stèle en grès de Numidie brun jaunâtre, trouvée en juillet 1938 par le brigadier Maroselli et le garde Bournazel. Haut. 0m95; larg. 0m60; ép. 0m20. L'inscription est surmontée de deux palmes. — Photographie pl. XII.

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| III | | III | | | H | | H | |
| ⊏ | III | = | III | | D | H | L | H |
| ⇈ | II | = | ⇈ | | K | U | L' | K |
| I | ⋈ | ≷ | = | | N | Š | I | L |
| ⊔ | ⊔ | ⊔ | Ш | | M | M | M | Š |

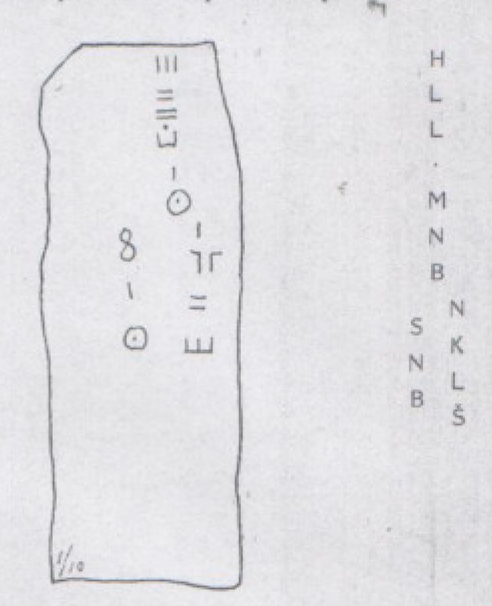
1027. — Lieu dit *Hoffret el Guigueb* (douar Bougous), à mi-pente de la colline du Djebel es Skroun, à 1.500m au S.-O. de Aïn-Kébir. Lat. N. 40γ722; long. E. 6γ749.

Stèle en grès de Numidie, découverte en août 1938 par le brigadier Chéron. Haut. 0m68; larg. 0m38; ép. 0m12. — Copie de Chéron, contrôlée sur estampage.




1028. — Au *Djebel Souani* (douar Chiebna). Stèle découverte par le garde Stéfani, en juin 1939, à 200m au sud de la borne 45 de la forêt domaniale de Munier, près du Chemin du Génie allant de Lamy au Bordj Bou Larès. Position : lat. N. 40γ619; long. E. 6γ478.

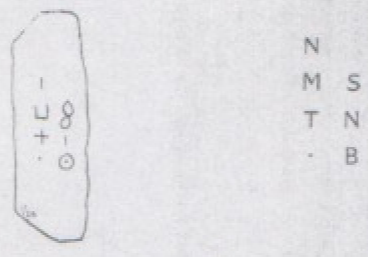
Stèle en grès de Numidie, jaunâtre. Haut. 0m95; larg. 0m35; ép. 0m13. — Copie de Rodary.




L'estampage montre que ⊙ I et la suite appartiennent à une autre inscription en grande partie effacée.

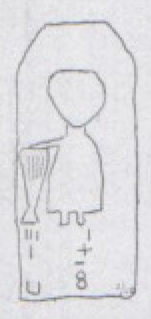
1029. — Dans la région du Bordj Bou Larès, au lieu dit *el Fedj* (Dj. Souani), près de la mechta Bou Harrouk, le garde Stéfani a découvert, en juin 1939, deux autres stèles. Situation : lat. N. 40γ630; long. E. 6γ473.

Stèle en grès jaune; haut. 0m80; larg. 0m23; ép. 0m20. — Copie de Rodary.




Col. 1, le point initial est douteux.

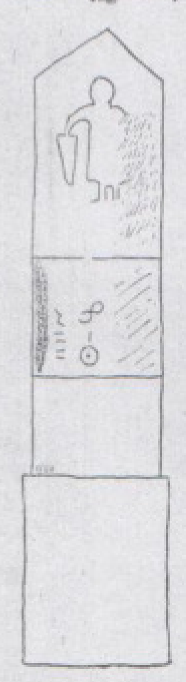
1030. — Au même lieu. Stèle en grès de Numidie, jaunâtre, brisée en bas. Haut. 0m95; larg. 0m40; ép. 0m23. Au-dessous d'un personnage en pied, grossièrement dessiné, restes d'une inscription incomplète et difficile à lire. — Croquis de Rodary.



H N
N T
Z
M S

Il manque probablement quelques lettres en bas.

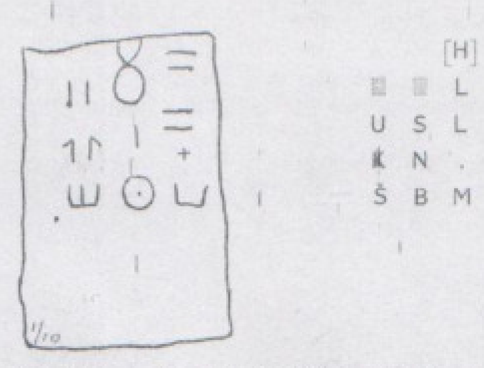
**1031.** — Au lieu dit *Mechta Laharach* (mt Hadjar Merrekab, sur la carte d'État-major; f. de Lamy) une inscription a été signalée en octobre 1938, par le garde Toustou. Grande stèle de grès, intacte. Haut. 2m 20; larg. 0m 50; ép. 0m 30. La face rongée par l'humidité; le côté droit très endommagé par l'érosion. — Croquis et copie de Rodary.



I S
L N
L B

Col. 1, apparemment incomplète du haut. Il n'est pas sûr qu'il y ait eu une 3e col. à droite.

**1032.** — Au lieu dit *Tabet Rehan*, dans le mur d'un jardin appartenant à la famille Bouroubana, à un kilomètre à l'ouest de la mechta Zerzouna. Partie inférieure d'une stèle en grès gris, découverte par le garde Stéfani, en juin 1939. Haut. 0m 56; larg. 0m 35; ép. 0m 40. — Copie de P. Rodary.

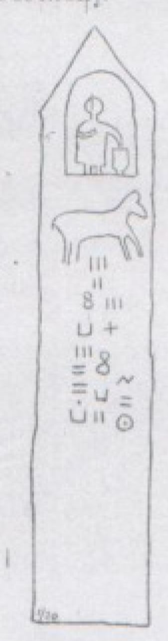



L. 3. Pour le n. pr. comp. nos 1028, 1033. Le point est ici remplacé par une petite croix.

Nécropole signalée par un indigène en juin 1939. Elle est située en pleine forêt, au lieu dit *el Haoud*, à une trentaine de mètres à l'ouest de la borne 45 du canton Dj. Souani (forêt domaniale de Munier).

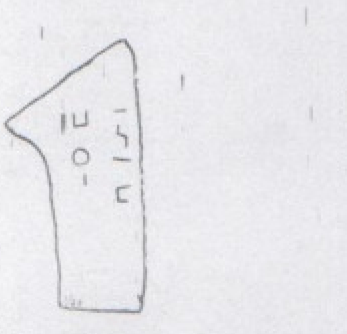
Position : lat. N. 40g622; long. E. 6g474. Rodary y a recueilli les inscriptions de huit stèles (nos 1033-1040) gisant à terre. Deux autres, dressées *in situ*, portaient jadis des textes, complètement rongés par l'érosion. Toutes ces stèles sont en grès de Numidie, de couleur jaunâtre. Les croquis reproduits ci-dessous sont l'œuvre de P. Rodary.

**1033.** — Grande stèle à fronton triangulaire. Haut. 2m 10, larg. 0m 40, ép. 0m 30. Au sommet, dans une niche, personnage posant la main gauche sur un autel; au-dessous de lui, un cheval grossièrement dessiné. L'inscription est très lisible. — Copie de Rodary.



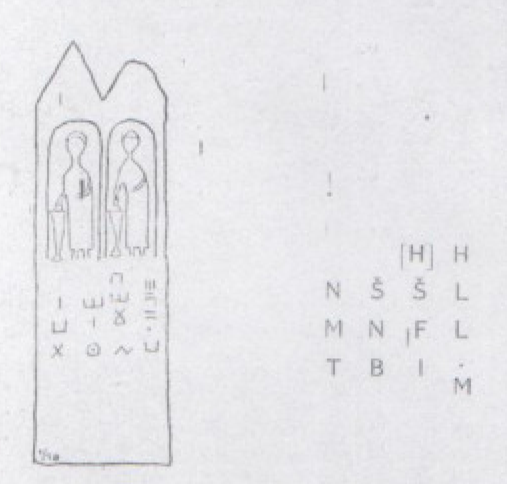
H
U
S
M
H H
L T
L S I
. M L
M U B

**1034.** — Stèle de forme irrégulière; haut. $0^{m}\,90$, ép. $0^{m}\,20$. Texte presque effacé.



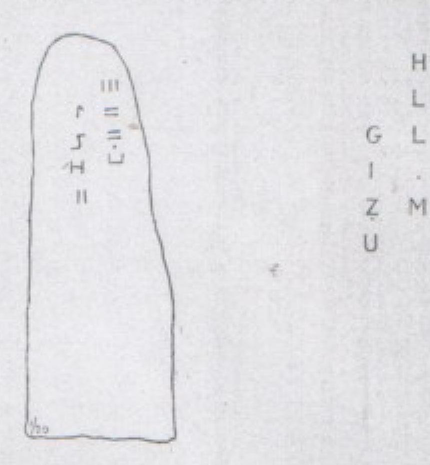

Lecture douteuse (P. R.).

**1035.** — Stèle terminée par un double fronton, haut. : $1^{m}\,45$; larg. $0^{m}\,45$; ép. $0^{m}\,35$. Au-dessous de chaque fronton, un bas relief représente un personnage en pied posant la main droite sur un autel. Inscription nette. — Croquis de P. Rodary.

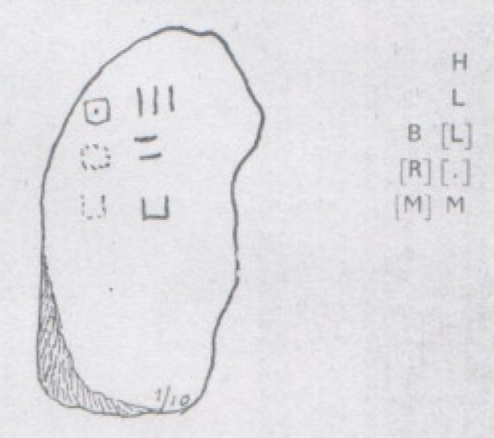



L. 2, noter l'orthographe BNŠ au lieu de BNS. — L. 3, le dernier signe qui a l'aspect d'un ⊓ semble devoir être décomposé en ╥, équivalent de III.

**1036.** — Grande stèle à sommet arrondi; haut. 1 m. 40; larg. à la base $0^{m}\,55$; ép. $0^{m}\,25$. Inscription complète et très lisible.

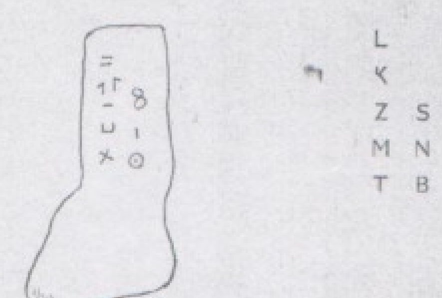



**1037.** — Pierre brute; haut. $0^{m}\,70$; larg. $0^{m}\,35$; ép. $0^{m}\,15$. Courte inscription en partie disparue.

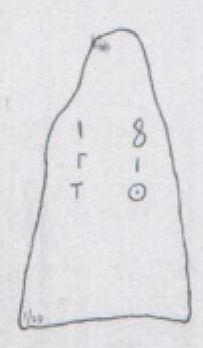



La col. de dr. peut être restituée presque sûrement d'après les n$^{os}$ précédents.

**1038.** — Stèle grossière; haut. $1^{m}$; larg. au sommet $0^{m}\,30$; ép. $0^{m}\,36$. Inscription nette et complète.

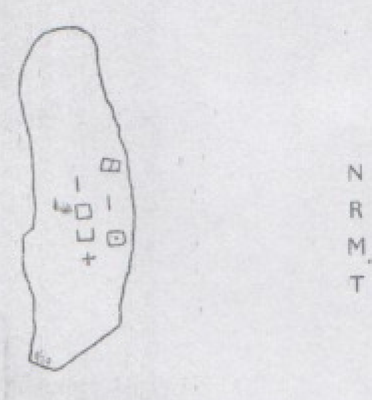


**1039.** — Stèle brute; haut. 1m; larg. à la base 0m 60; ép. 0m 35. Texte complet et très lisible.



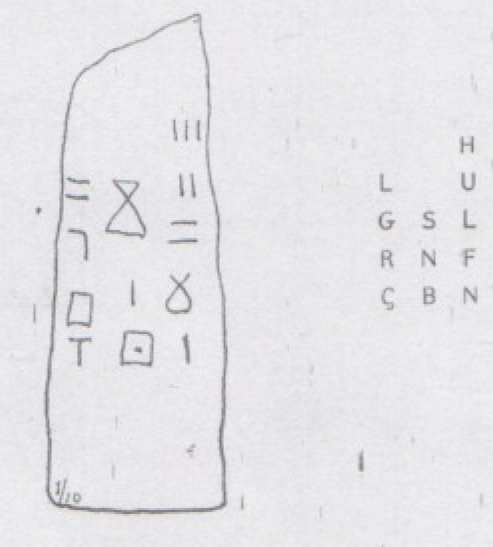
N S
G N
Ç B

**1040.** — Stèle informe; haut. 1m 20; larg. moyenne 0m 35; ép. 0m 35.

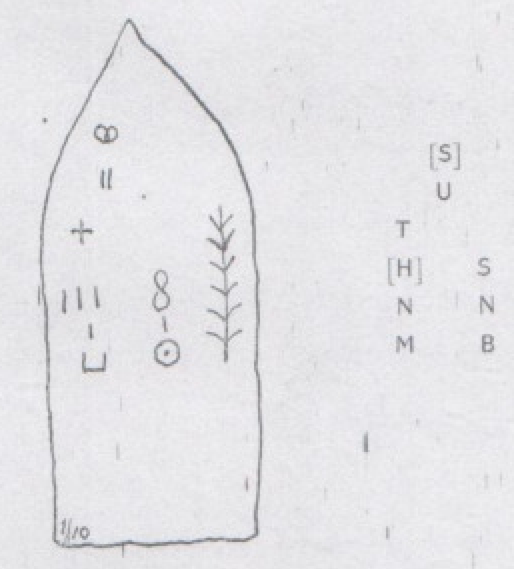



Inscriptions signalées par le garde Stéfani, près de la *Mechta Zerzouna*, à 200 mètres environ de l'oued el Abiod. Position : lat. N. 407623; long. E. 67498.

**1041.** — Stèle en grès gris; haut. 0m 85; larg. à la base 0m 30; ép. 0m 25. — Copie de Rodary.




**1042.** — A une centaine de mètres au-dessus de la précédente. Stèle en grès, terminée en pointe; haut. 0 m. 90; larg. à la base 0m 35; ép. 0m 25. A droite de l'inscription, une palme; au-dessus, deux signes qui paraissent être les lettres US dans la copie de Stéfani.



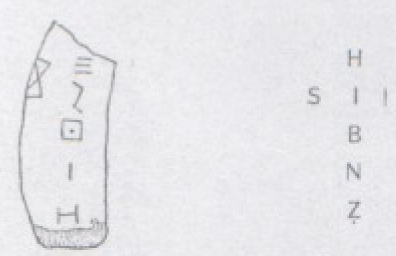

L. 2. Rodary croit lire III au lieu de III.

Au lieu dit *Remel el Brail*, dépendant de la Mechta Zerzouna (cf. n° 1041). Lat. N. 407625; long. E. 67488. — Stèles découvertes en 1939, par le garde Stéfani.

**1043.** — Sur le bord d'un sentier, à 200 mètres à l'ouest de la mechta. Stèle en grès gris; haut. 1m 15; larg. 0m 50; ép. 0m 35. Texte lisible et complet. — Copie de Rodary.

H
Ç S
R N
G B

**1044.** — Sur le dessus d'un mur clôturant un champ, à 20 mètres du sentier arabe conduisant au B. Bou Larès. Stèle en grès gris jaunâtre; haut. 0m 75; larg. 0m 30; ép. 0m 16. — Copie de Rodary.



H
S I I
B
N
Ẓ

Le texte paraît incomplet (P. R.).

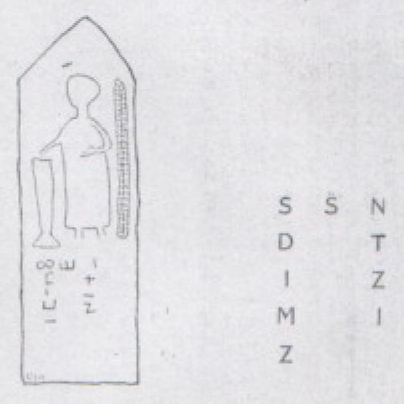
Au lieu dit *Djebana Sidi Ali Niah*, des stèles ont été signalées en oct. 1938 par le garde Stéfani. Elles recouvrent des tombes arabes, dans un cimetière situé à 1500 mètres au S.-S.-O. de B. Bou Larès. Elles proviennent probablement de la nécropole d'el Haoud (cf. n° 1029) située à 400 mètres plus au nord.

**1045.** — Stèle en grès de Numidie; haut. 1m 40; larg. 0m 37; ép. 0m 23. Au sommet, sous une arcade, en bas relief, personnage en pied posant la main droite sur une sorte de vase, différent par sa forme des autels habituels. — Photographie, pl. IV.

H [N]
R L K
G D D
N S .
. U I
M

L. 1, O plutôt que ⊙. — L. 2, nous complétons SDL[N], d'après le n° 214.

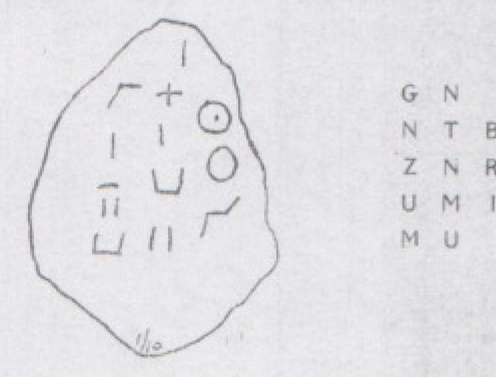
**1046.** — Grande stèle à sommet pointu; haut. 1m 25; larg. 0m 40; ép. 0m 36. En haut, personnage en pied posant la main droite sur un autel; à droite du personnage, guirlande verticale. Texte difficilement lisible. — Croquis de Rodary.



S Š N
D T
I Z
M I
Z

Au lieu dit *Chabet el Bagra*, dans la forêt domaniale de Munier, à 280 mètres à l'est de la borne 43 du canton Dj. Souani, et à 400 mètres à l'est d'un abreuvoir, le garde Stéfani a découvert deux stèles libyques, en juin 1939.

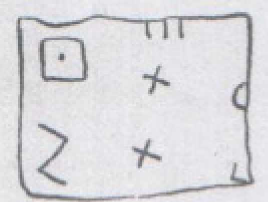
**1047.** — Grès de Numidie, jaune; haut. 0m 57; larg. 0m 37; ép. 0m 13. Texte complet, mais peu distinct. — Copie de Rodary.



G N
N T B
Z N R
U M I
M U

Col. 1, lecture douteuse.

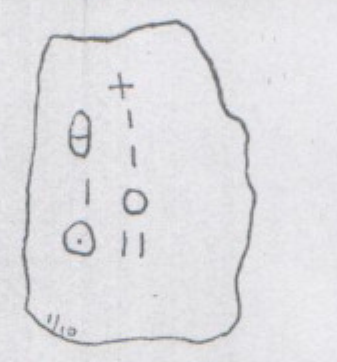
**1048.** — Fragment; grès jaune. Haut. 0m 30; larg. 0m 40 ép. 0m 18. — Copie de Rodary.



B H [ ]
T [R]
I T [M]

Texte incomplet de tous côtés.

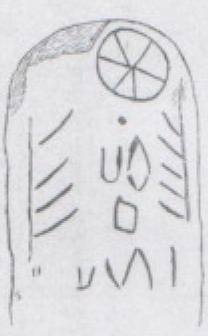
**1049.** — Munier (près de). Le brigadier Canarelli a signalé une stèle en grès de Numidie, encastrée dans la margelle du puits de la propriété Kardi Belaïa. Elle a été trouvée à 150 mètres à l'Est de ce puits. Haut. 0m 65; larg. 0m 40; ép. 0m 20. — Copie de Rodary, contrôlée sur estampage.



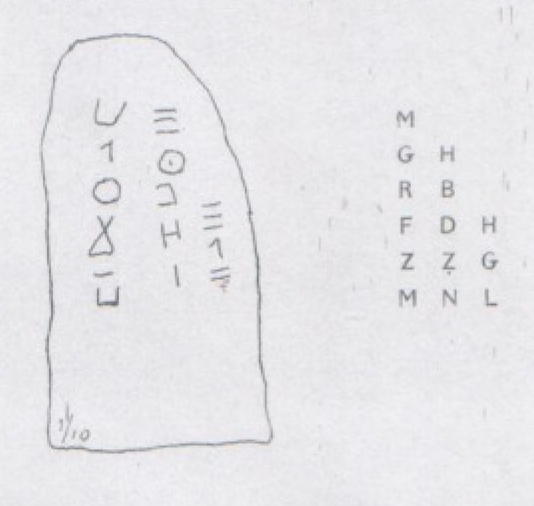

T
N
S N
N R
B U

Rodary fait remarquer que la forme particulière de la lettre S (1re ligne de g.) est spéciale aux inscriptions de la région de Munier et du Djebel Dyr.

**1050.** — Munier (maison forestière de). Dans le pavage qui va de la maison forestière à la route, se trouve une petite stèle en grès jaunâtre, haute de 0m 43, large de 0m 15. Elle porte, à son sommet, quelques caractères confus, au-dessous d'un disque à rayons et entre deux palmes. — Calque de l'estampage :



**1051.** — Stèle de grès découverte par le garde Bournazel, en juin 1939, dans les terres de culture à 350 mètres à l'ouest du marabout de *Sidi Ali Naghar* (douar Tarf). Situation : lat. N. 407683; long. E. 67673. Haut. 0m 75; larg. 0m 40; ép. 0m 25. — Copie d'après estampage.




Nécropole du lieu dit *Rentel Touami* (douar Tarf), à 500 mètres au N.-O. de la mechta el Guitna (*Atlas*, X, 68). Découverte en 1938 par le brigadier Maroselli et le garde Bournazel, elle fut explorée par P. Rodary et elle a fourni 17 stèles (nos 1052-1068). Situation : lat. N. 407694; long. E. 67677. — Les stèles étaient rangées sur une ligne orientée S.-O. N.-E., les inscriptions tournées vers le S.-E.; à l'exception de deux, probablement déplacées. On trouva aussi trois *mensæ*, portant des cupules rondes, une autre *mensa* portant en creux un carré de 0m 30 de côté, une stèle anépigraphe figurée ci-contre, et un petit fragment de stèle portant les lettres ⊙ I.

**1052.** — Stèle en grès de Numidie, rouge violacé, mutilée sur la gauche. Haut. 0m 65; larg. 0m 40; ép. 0m 20. — Photographie, pl. IX.

H
Ç
R
H S R
M K K
K L U
K U M
[M]

**1053.** — Stèle de grès jaunâtre. Haut. 0m 70; larg. 0m 50; ép. 0m 20. — Photographie pl. XI.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 8 | O | | S | R |
| III | ⇈ | ⇈ | H | K | K |
| + | = | ⊔ | T | L | [U] |
| — | II | ⊔ | Z | U | M |

L. 3, le 2e signe est positivement un ⊔, gravé par erreur pour II qui se lit dans tous les autres exemples de ce nom; cf. nos 1052, 1054.

**1054.** — Stèle de grès rosé. Haut. 0m 75; larg. à la base 0m 50; ép. 0m 25. — Photographie pl. XI.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| I | | | N | | |
| = | | | L | | |
| ⵣ | 8 | O | I | S | R |
| X | ⇈ | ⇈ | T | K | K |
| ⊔ | = | II | M | L | U |
| 8 | II | ⊔ | S | U | M |

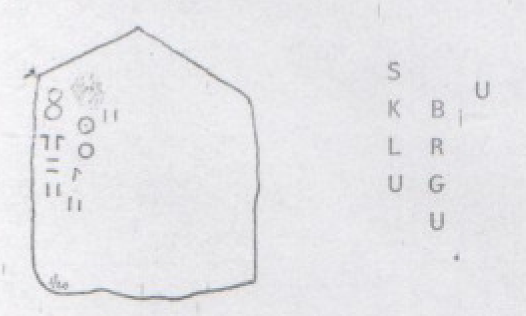
L. 1, l'estampage montre la trace du I final; comp. no 1058.

**1055.** — Stèle en grès de Numidie gris rosé. Haut. 1m 30; larg. à la base 0m 45; ép. 0m 35. — Photographie pl. XI.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| O | 8 | + | R | S | T |
| ⇈ | ⇈ | + | K | K | T |
| II | = | Ш | U | L | Š |
| ⊔ | II | + | M | U | T |

Caractères profondément gravés.

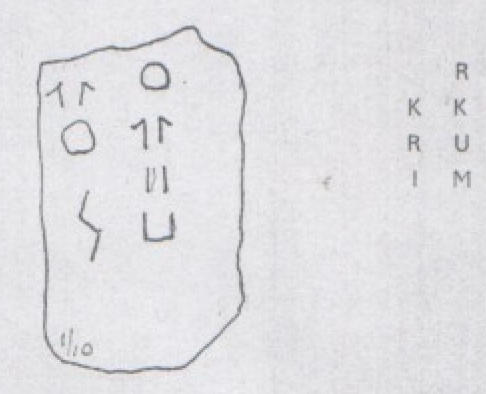
**1056.** — Gros bloc de grès gris trouvé *in situ;* haut. 0m 90; larg. 0m 80; ép. 0m 40. — Copie.



| | | |
|---|---|---|
| S | | |
| K | B | U |
| L | R | |
| U | G | |
| | U | |

L. 2, au-dessus du ⊙ il y a peut-être un signe disparu. — L. 3, le II est isolé; peut-être formait-il la particule US avec le signe disparu?

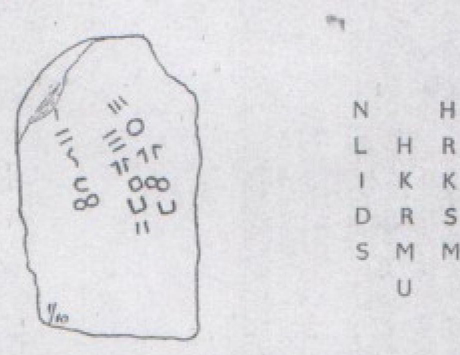
**1057.** — Stèle de grès jaune rosé. Haut. 0m 60; larg. 0m 33; ép. 0m 10.



| | |
|---|---|
| | R |
| K | K |
| R | U |
| I | M |

L. 1, au-dessus du K il y a peut-être trace d'un N.

**1058.** — Stèle en grès gris rosé. Haut. 1m 05; larg. 0m 65; ép. 0m 29. — Copie de Rodary, retouchée d'après l'estampage.



| | | |
|---|---|---|
| N | | H |
| L | H | R |
| I | K | K |
| D | R | S |
| S | M | M |
| | U | |

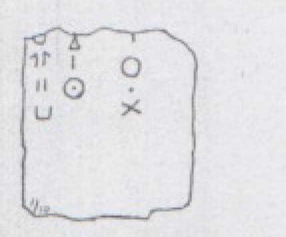
L. 1, comp. nos 594, 1054.

**1059.** — Stèle de grès gris rosé, mutilée à gauche et à l'angle droit supérieur. Haut. 0m 90; larg. 0m 45; ép. 0m 30. Photographie pl. IX.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | ≡ | ▒ | ? | H | [H] |
| I | ⇈ | ▒ | N | K | [R] |
| H | ☐ | ⇈ | Ẓ | R | K |
| ≶ | ⊔ | X | I | M | S |
| II | II | ⊔ | U' | U | M |

L. 1, un O final très douteux. — L. 3, mutilée, même mot qu'au no 1058.

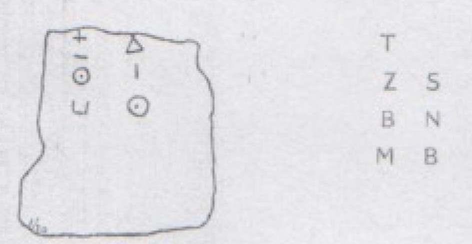
**1060.** — Stèle de grès rosé, brisée au sommet. Haut. 0m 65; larg. 0m 60; ép. 0m 15. — Copie.



[R] [S] [N]
K N R
U B .
M T

Le texte ainsi restitué paraît complet.

**1061.** — Stèle en grès de Numidie, couleur ocre; brisée en haut, mais le texte est complet. Haut. 0m 75; larg. 0m 50; ép. 0m 20. — Photographie pl. IX.

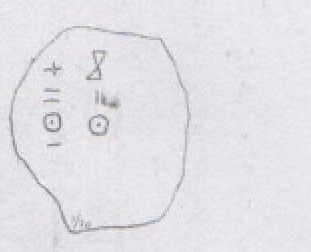



**1062.** — Stèle de grès brun, brisée au sommet. Haut. 0m 70; larg. 0m 75; ép. 0m 25. — Copie.

T
Z S
B N
M B

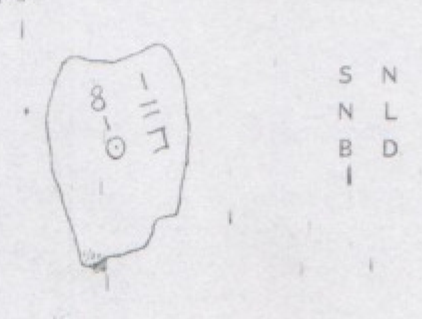
Col. 1, la première lettre incertaine.

**1063.** — Stèle de grès jaune rosé foncé. Haut. 0m 70; larg. 0m 50; ép. 0m 17. — Copie de Rodary, conforme à l'estampage.

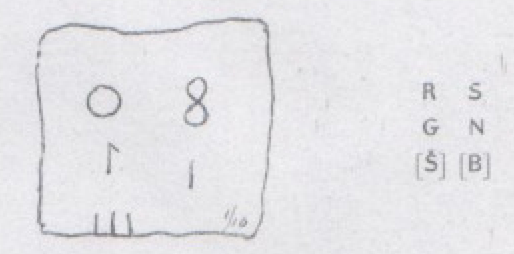


T S
L N
B B
Z

**1064.** — Stèle en grès rougeâtre foncé. Haut. 0m 70; larg. 0m 40; ép. 0m 30. — Copie de Rodary, contrôlée sur estampage.

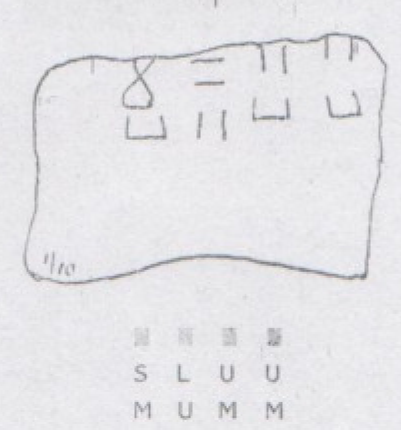



**1065.** — Fragment de stèle en grès rougeâtre. Haut. 0m 38; larg. 0m 40; ép. 0m 17. — Copie.



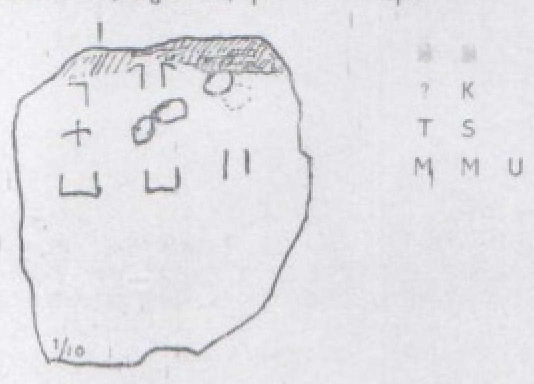

L. 1, la 1re lettre paraît être un Ш mutilé; nous avons le nom SGR au n° 135; l'inscription ainsi restituée serait complète.

**1066.** — Fragment inférieur d'une stèle de grès, couleur ocre jaune. Haut. 0m 45; larg. 0m 60; ép. 0m 15. — Copie.



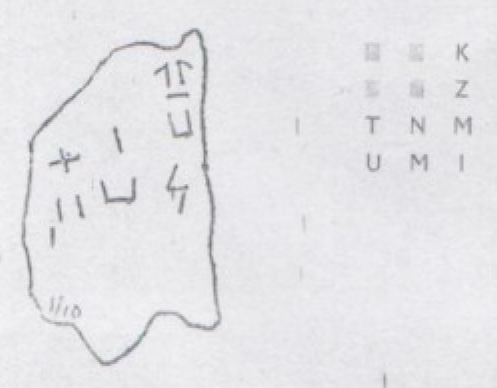

L. 2 probablement UL[KS]; cf. nos 1052-1056.

**1067.** — Fragment inférieur d'un stèle de grès brunâtre. Haut. 0m55, larg. 0m54; ép. 0m15. — Copie.



| | | |
|---|---|---|
| ■ | ■ | |
| ? | K | |
| T | S | |
| M | M | U |

**1068.** — Fragment de grès jaune. Haut. 0m 55; larg. 0m 35; ép. 0m 15. — Copie.



| | | |
|---|---|---|
| ■ | ■ | K |
| ■ | ■ | Z |
| T | N | M |
| U | M | I |

L. 1 et 2. il ne reste de visible que les deux premières lettres. — L. 3, peut-être à compléter IMZK[L]; cf. nos 467, 649, etc.

---

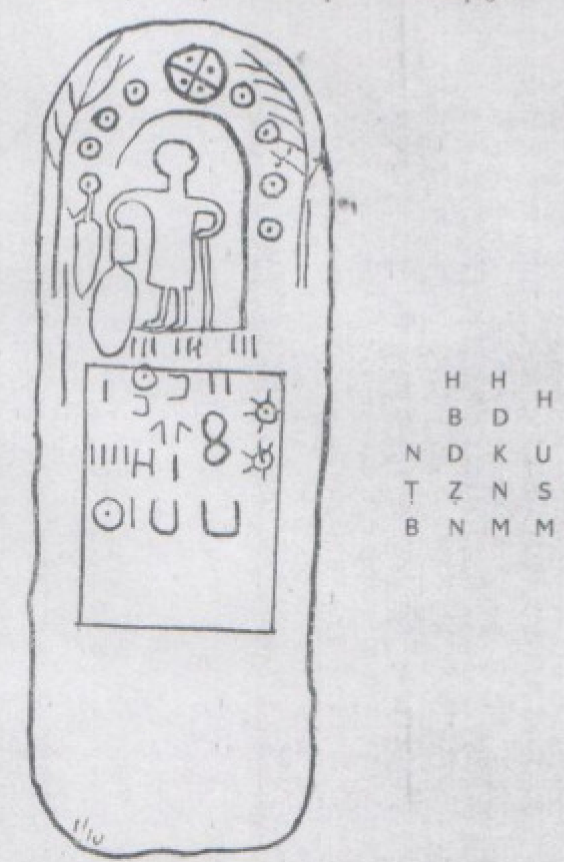
**1069.** — Lieu dit *Chabet el Nemen* (douar Tarf). Stèle en grès de Numidie, brunâtre; haut. 0m 50; larg. 0m 35; trouvée en juin 1938 par le garde forestier Bournazel, près du Chemin du Génie. Lat. N. 40°698; long. E. 67686. Elle a été transportée à la maison forestière du Gourrah.

L'inscription se compose de quatre signes encadrés de deux palmes, au-dessous d'un croissant. Photographie pl. V.

| | |
|---|---|
| III | H |
| = | L· |
| ⊙ | B |

**1070.** — Le lieu dit *Statir* (douar Tarf) est marqué par des ruines romaines importantes; situation : lat. N. 407693; long. E. 67686.

En cet endroit le garde Bournazel a découvert, en juin 1939, une curieuse stèle libyque en grès de Numidie à patine grise. Haut. 1m45; larg. 0m 48; ép. 0m 30. — Copie de P. Rodary, et calque de l'inscription sur estampage.



| | | | |
|---|---|---|---|
| | H | H | H |
| | B | D | |
| N | D | K | U |
| Ṭ | Ẓ | N | S |
| B | N | M | M |

La pierre a été remployée et se trouve engagée dans un mur des ruines, où elle est placée la tête en bas. A cause de sa singulière ornementation, que nous n'avons rencontrée sur aucune autre stèle libyque elle mériterait d'être transportée dans un musée.

---

La Meskiana (*Atlas*, XXVIII, 190); cf. ci-dessus, p. 139.

Au début de 1937, lors de la construction d'un réservoir, sur un tumulus situé au Sud-Est du village, à environ 300 mètres des dernières maisons, plusieurs stèles libyques ont été découvertes et, pour la plupart, brisées par les ouvriers. L'architecte H. Castelli a recueilli et dessiné deux stèles à peu près complètes et les fragments de trois autres. Nous les donnons ici (nos 1072-1076) d'après ses copies. Sur la découverte, voir *Bulletin archéologique du Comité*, année 1937, p. 219-220.

**1071.** — Stèle en lias. Hauteur 0m 93 ; larg. moyenne 0m 30 ; ép. 0m 12. — Copie de H. Castelli.

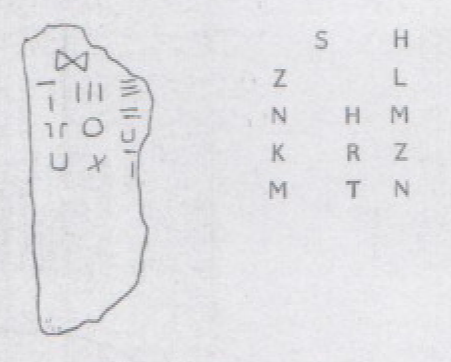


Cette stèle présente un grand intérêt, parce qu'elle montre la technique des graveurs, qui commençaient par tracer les lettres au violon et cisaillaient ensuite. Ainsi s'expliquent des signes qui paraissent incomplets dans certaines inscriptions. Voyez par exemple le n° 130 de ce *Recueil*. Comparez, à ce sujet, le *Bulletin archéologique du Comité*, séance du 13 janvier 1941. Le texte semble pouvoir se transcrire ainsi :

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | III | = | | H | L |
| | I | I | | N | N |
| | II | O | | U | [R] |
| | II | ≡ | | U | H |
| O | | Ш | R | | Š |
| H | = | ⊔ | Ẓ | L | M |
| ⇑ | 1 | | K | G | |

Le groupe KẒR se trouve au n° 758. — L. 2, au début peut être ≶ =, au lieu de 1 = ; au sommet pour le groupe UUNH, comp. le n° 630. — L. 3, peut-être une mauvaise copie pour O ⊣ ≡ ?

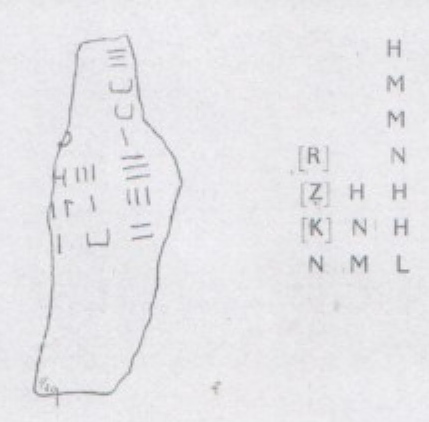
**1072.** — Stèle en lias. Haut. 0m 69 ; larg. moyenne 0m 28 ; ép. 0m 075. Gravure très grossière.



| | | |
|---|---|---|
| | S | H |
| Z | | L |
| N | H | M |
| K | R | Z |
| M | T | N |

L. 1 et 2 presque effacées ; lecture douteuse. L. 3, mieux conservée et plus lisible (H. C.).

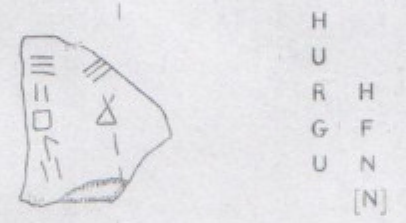
**1073.** — Stèle de lias, brisée à gauche. Haut. 0m 88 ; larg. moyenne 0m 35 ; ép. 0m 12. Gravure très grossière.



| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | | M |
| | | M |
| [R] | | N |
| [Ẓ] | H | H |
| [K] | N | H |
| N | M | L |

L. 1, le mot NKẒR paraît complet ; il se lit aux nos 796, 798.

**1074.** — Fragment de la partie supérieure d'une stèle en lias. Haut. 0m 54 ; larg. moyenne 0m 39 ; ép. 0m 15. Inscription bien lisible.



| | |
|---|---|
| H | |
| U | |
| R | H |
| G | F |
| U | N |
| | [N] |

**1075.** — Fragment de la partie supérieure d'une stèle en lias. Haut. 0m 47 ; larg. 0m 45 ; ép. 0m 16.

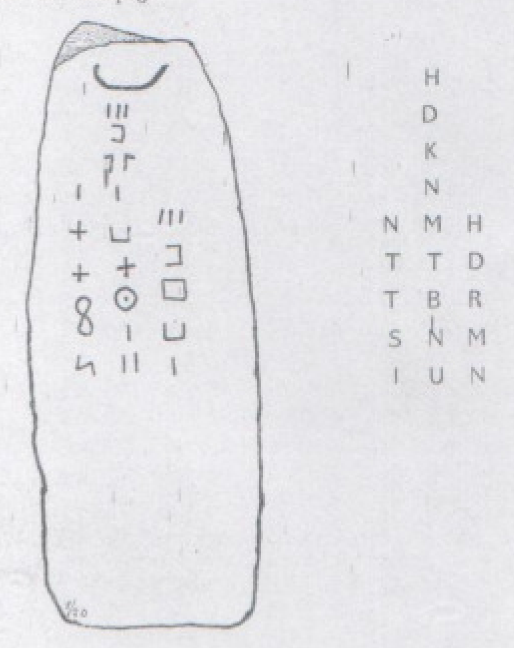


| | | |
|---|---|---|
| | | H |
| | | H |
| | T | N |
| | ? | N |
| | T | M |
| [H] | [R] | N |

L. 2, les deux + sont nets ; les autres signes presque effacés et douteux (H. C.).

Mechta el Maza (carte au 50.000ᵉ, f. de Duvivier). Situation : lat. N. 407 476; long. E. 67 164. Au bas d'un banc rocheux qui se termine à 30 mètres des gourbis de la Mechta, M. Krebs, inspecteur principal des Eaux et Forêts, a signalé en 1938 une nécropole libyque. Retrouvée par le brigadier Colonna et le garde Lagnoux, elle a été explorée par P. Rodary et a fourni seize inscriptions.

**1076.** — Grande stèle en grès de Numidie à patine grise. Haut. 2ᵐ; larg. 0ᵐ 75; ép. 0ᵐ 45. — Copie de Rodary, contrôlée sur estampage.



H
D
K
N
N M H
T T D
T B R
S N M
I U N

**1077.** — Stèle en grès brunâtre à cassure jaune. Haut. 1ᵐ 05; larg. 0ᵐ 45; ép. 0ᵐ 33. — Photographie pl. VII.

N
T
T S
S N
I B

**1078.** — Stèle en grès de Numidie brun rougeâtre. Haut. 1ᵐ 20; larg. 0ᵐ 50; ép. 0ᵐ 22. — Photographie pl. VII.

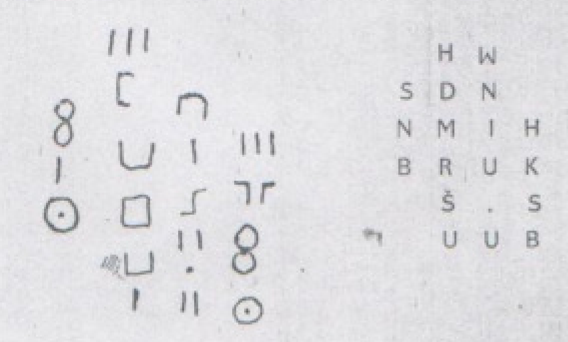
S
R N
F B
Š D
[?]

**1079.** — Grande stèle, en grès gris rosé. Haut. 1ᵐ 70; larg. 0ᵐ 43; ép. 0ᵐ 38. — Croquis de Rodary, et texte d'après estampage. Photographie, pl. VII.

L
N
R D D
S N H
U M D
S R K
N N
I B M

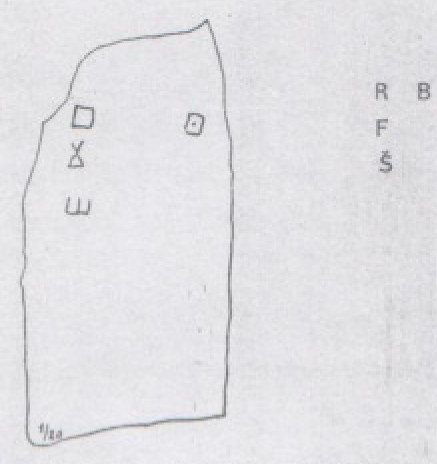
Au-dessus du texte, croissant surmonté d'une figure circulaire.

**1080.** — Grande stèle en grès brunâtre. Haut. 2ᵐ 10; larg. 0ᵐ 80; ép. 0ᵐ 23. — Copie de Rodary. Photographie, pl. VII.



H W
S D N
N M I H
B R U K
Š . S
U U B

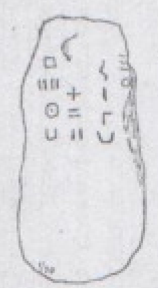
**1081.** — Stèle en grès jaune rosé. Haut. 1ᵐ 50; larg. 0ᵐ 75; ép. 0ᵐ 26. — Copie de Rodary.



R B
F
Š

Inscription incomplète (P. R.). Les autres signes sont indistincts.

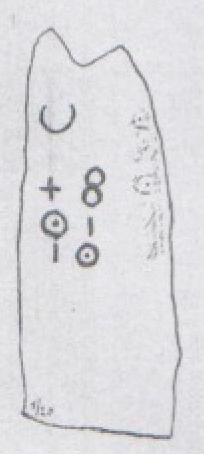
**1082.** — Stèle en grès de Numidie brunâtre. Haut. 0$^{m}$ 98; larg. 0$^{m}$ 46; ép. 0$^{m}$ 26. — Copie de Rodary.



| | | |
|---|---|---|
| R | | [I] |
| Ṭ | T | N |
| B | L | G |
| M | U | M |

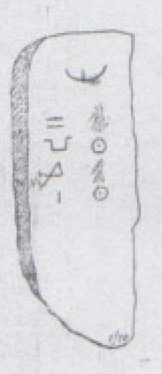
L. 2, au sommet, un croissant tourné vers la droite.

**1083.** — Stèle en grès de Numidie gris. Haut. 1$^{m}$ 40; larg. 0$^{m}$ 54. — Copie de Rodary.



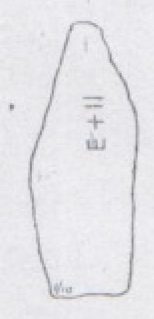
| | |
|---|---|
| T | S |
| B | N |
| N | B |

**1084.** — Stèle en grès rougeâtre. Haut. 1$^{m}$ 08; larg. 0$^{m}$ 45; ép. 0$^{m}$ 35. — Copie de Rodary. Photographie, pl. VII.



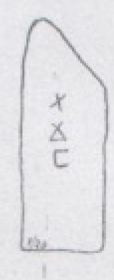
| | |
|---|---|
| L | ▒ |
| [M] | ⊙ |
| F | ▒ |
| N | ⊙ |

**1085.** — Stèle en grès de Numidie gris brunâtre à cassure jaune. Haut. 0$^{m}$ 96; larg. 0$^{m}$ 36. — Copie de Rodary.



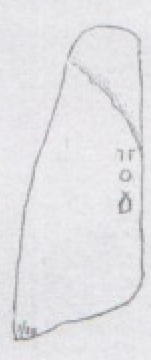
L
T
Š

**1086.** — Petite stèle en grès rougeâtre, à cassure jaune. Haut. 0$^{m}$ 80; larg. 0$^{m}$ 32; ép. 0$^{m}$ 24. — Copie de Rodary.



T
F
D

**1087.** — Stèle en grès brunâtre. Haut. 1$^{m}$ 10; larg. 0$^{m}$ 45; ép. 0$^{m}$ 36. — Copie de Rodary.



K
R
F

**1088.** — Stèle en grès brunâtre. Haut. 1$^{m}$; larg. 0$^{m}$ 47; ép. 0$^{m}$ 31. — Copie de Rodary.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Nous croyons devoir ajouter ici certaines observations que nous a suggérées la confection de nos différentes tables.

Par la même occasion, nous noterons quelques fautes dues à notre inadvertance dans la correction des épreuves, et quelques accidents typographiques survenus au tirage de notre volume.

4. — L. 6, notre lecture II÷==, peut, et probablement doit, être lue II÷コ=. Même nom 5, l. 6.

6. — Notez que le cliché a été placé à rebours.

26. — L. 2 : Forme originale du nom de *Gulussa*.

30. — Transcription, l. 3, lire L, au lieu de H!

31. — Le mot MNKDH, qui revient un grand nombre de fois dans nos inscriptions (v. la Table, p. xx), s'est rencontré en néopunique sous la forme מינכד, dans une inscription de Leptis publiée par M. Levi della Vida (*Africa italiana*, VI, 1935). Il le considère comme l'équivalent du latin *imperator*, et l'identifie au touareg *âmenoûkal* « chef suprême », roi, empereur, sultan, chef indépendant, d'après Foucauld (*Dict. touareg-français*).

74. — J'ai commis une méprise en localisant l'inscription. Aïn Draham est marqué dans l'*Atlas* (Algérie), f. XXXIII, 44. Il est probable que, dans la lettre de Vincent, Fernana (cause de la méprise) est une altération de Frenda, et Damous peut-être une corruption de Kelmouz.

88. — Lire Pardini, au lieu de Fardini; et Aïn el-Hamra, au lieu de Aïn el-Hanna.

130. — L. 2, les dernières lettres sont tracées par des points; comp. le n° 1071.

132. — Le même nom est écrit NGBH (132) et NGRH (133). La première leçon se retrouve au n° 468, mais la seconde, plus fréquente (464, 466, 469), paraît la meilleure.

133. — L. 3, dans la transcription, au lieu de ISK, lisez NM·NH.

145. — Bibliographie. Lire : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (x).

167. — Pour la lecture SIL, comp. n°s 186, 187.

189. — L. 1, ce texte semble indiquer que le mot KDN est un qualificatif.

196. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (B).

203. — L. 2, dans la transcription, lire L, au lieu de I.

222. — La note se rapporte à la l. 3 (et non pas 2), dans laquelle le troisième signe est un ⊙ sur la pierre. Comp. n°s 231 et 1112.

223. — L. 2, dans l'annotation, lire 227, au lieu de 230.

252. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (c).

253. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (v).

318. — Dans l'annotation, lire 286, au lieu de 288.

378. — L. 2, dans la transcription lire N, au lieu de I.

405. — Dans la transcription, les lettres RT de la l. 1 doivent être reportées à la ligne 2.

412. — La comparaison avec le n° 83 insinue que dans la l. 3, la lettre douteuse qui suit le ⊔ doit être prise pour un II (U et non pas B).

413. — Dans l'annotation, lire 1886, au lieu de 1888.

416. — Lire de même 1886, au lieu de 1888.

422. — L. 1, les premières lettres sont probablement ⊔⊔+. Le nom revient aux n°s 1088, 1089.

451. — L. 1, la lecture O⊣III est reconnaissable sur la photographie (Pl. X, 1).

454, 455. — Les clichés ont été renversés de droite à gauche (ils reproduisent ainsi le revers de l'estampage); la 3e ligne est la première sur la pierre.

463. — Dans le préambule, au lieu de 400 mètres « au Nord », lire : 400 mètres « au Sud ».

469. — Dans la transcription, registre de droite, la 1re lettre de la dernière ligne est à rétablir ⊙, B.

487. — Le cliché est placé la tête en bas. Lire : Col. de « gauche » (au lieu de « droite »).

494. — Il n'existe pas de photographie; c'est par confusion avec le n° 505 que nous avons corrigé la copie; la ligne de gauche doit être transcrite KRDD.

517-519. — La lecture de ces trois inscriptions est assez douteuse; les estampages laissent entrevoir des restes de lettres plus anciennes mal effacées. Il convient de ne faire usage des mots transcrits que si on trouve ailleurs leur confirmation.

523. — Lire : Lat. N. 40° 433, au lieu de 483.

531. — Déjà publiée par Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (D).

532. — Bibliographie : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (H).

533. — Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (I).

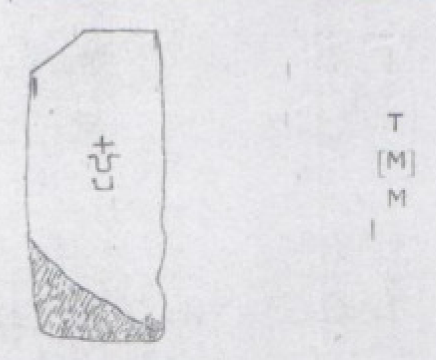
535. — Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (E).

542. — Les deux premières lettres de la col. 2 sont probablement la fin du mot [MK·]HH.

545. — Dans l'annotation, au lieu de *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1889, *Bull.* 25, lisez *Bull.* 24. — Il y a de nombreuses divergences dans les références aux publications de l'Académie d'Hippone, surtout en ce qui concerne les dates; cela provient de confusion entre les *Comptes rendus* et le *Bulletin*, ou du fait que les uns citent la date réelle de la communication, les autres la date officielle de la publication, et d'autres la date de l'impression, généralement postérieure d'une année.

554. — Au sommet de la stèle, il faut lire = ⋈; ces deux lettres sont reconnaissables sur la photographie.

569. — L. 3, dans la transcription corriger G en I; la vraie lecture est NBNIH.



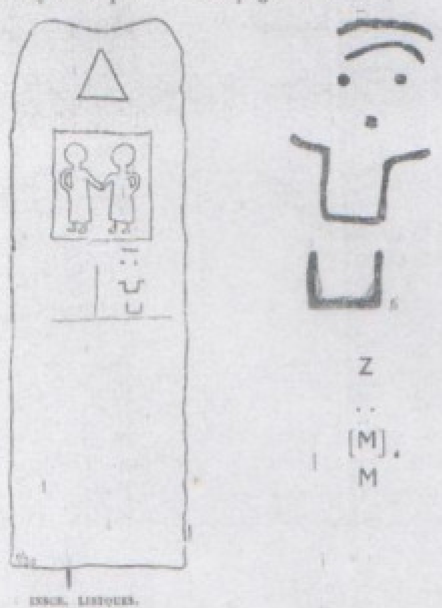

L'inscription paraît complète (P. R.).

1089. — Stèle en grès brun rougeâtre. Haut. 0m 87; larg. 0m 32; ép. 0m 22. — Copie de Rodary.

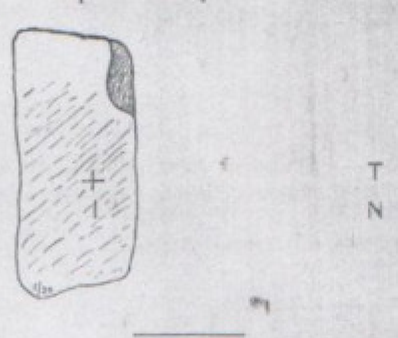



Rodary a lu comme dernière lettre un 𐤍 douteux. Le nom paraît être le même que dans le n° précédent.

1090. — Stèle en grès jaune brunâtre. Haut. 1m 87; larg. 0m 60; ép. 0m 35. Au sommet un triangle, et au-dessous un bas relief représentant deux personnages debout. L'inscription complète n'occupe qu'un seul registre. — Croquis de P. Rodary et calque de l'estampage du texte.

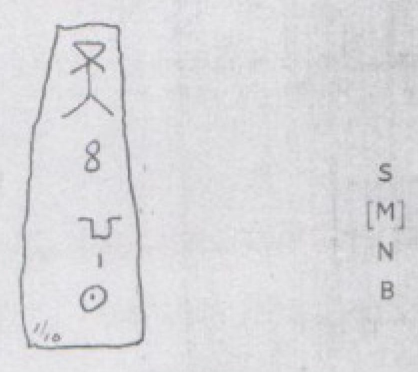



1091. — Stèle en grès rouge. Haut. 0m 90; larg. 0m 43. Le texte de l'inscription a disparu; on ne distingue plus que deux lettres. — Copie de Rodary.

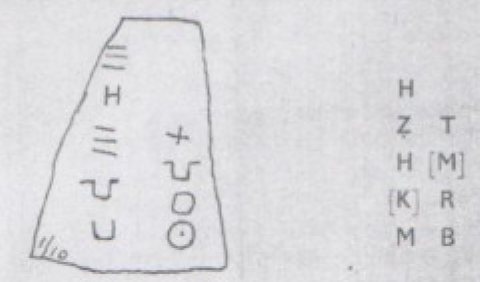



Lieu dit *Dreider*, dans la forêt domaniale des Beni Salah, dans un cimetière arabe situé à la cote 365 de la carte d'E. M., à un kilom. au nord de la maison forestière de Bougloub (= Dreider). Lat. N. 407684; long. E. 67186. Deux stèles en grès de Numidie brun, ont été trouvées en ce lieu.

1092. — Stèle haute de 0m 55, large à la base de 0m 20; épaisse de 0m 09. Trouvée en 1939 par le garde Leca, qui l'a transportée à la maison forestière. — Copie de Rodary.



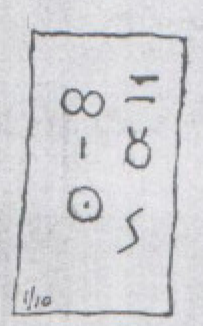

1093. — Stèle trouvée près de la précédente, par le garde indigène Sarroub. Haut. 0 m. 49; larg. à la base 0 m. 32; ép. 0 m. 11. — Copie de Rodary.




L. de g., 2e lettre, d'après estampage : ⲧ, et non pas ⊔.

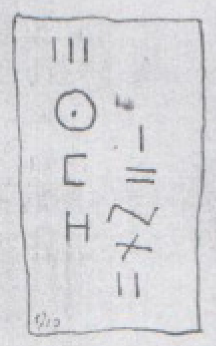
Mechta Batoum (douar Bou Hadjar; carte au 50.000ᵉ, f. de Lamy). Sur la pente de Dj. Souani, à proximité de la mechta, le brigadier Canarelli a découvert, en 1939, deux stèles en grès de Numidie, et a estampé les inscriptions.

**1094.** — Première inscription. Dimensions de l'estampage : 0ᵐ 48 × 0ᵐ 30. — Croquis d'après estampage.



S -
N F
B I

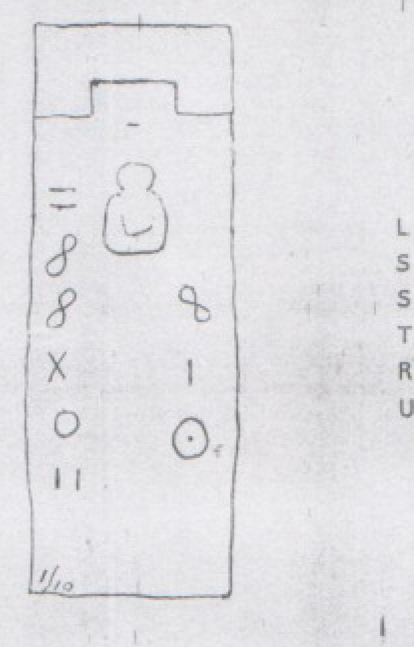
**1095.** — Seconde inscription. Dimensions de l'estampage : haut. 0 m. 56; larg. 0 m. 32. — Croquis de Rodary d'après estampage.



H N
B L
D I
Ẓ T
[N] U

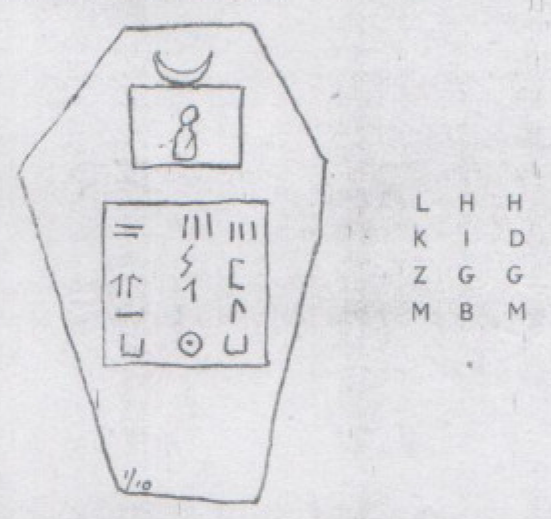
L. 1, l'estampage porte des traces du I; cfr. nᵒˢ 1051, 1070, etc. — L. 2, cfr. nᵒ 1115.

**1096.** — Au lieu dit *Berdjilet*, aux environs de Munier, le brigadier Canarelli a découvert, en 1939, une stèle en grès de Numidie. Haut. 1 m.; larg. 0 m. 35. Au dessus du texte, un buste grossièrement dessiné au trait. — Croquis du brigadier.



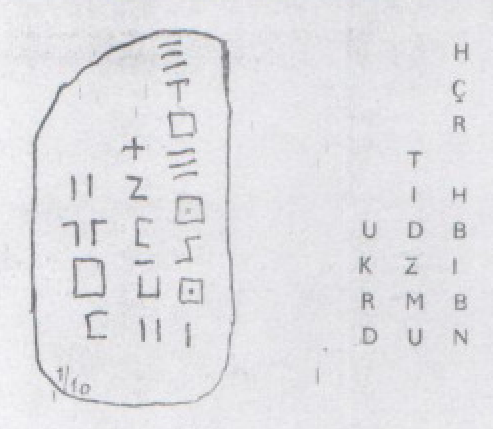
L
S
S S
T N
R B
U

**1097.** — Non loin de la maison forestière de *Chettaïba* (au S.-E. du Tarf, carte au 50.000ᵉ, f. de Munier) le garde Courouau a découvert, en 1938, une stèle en grès, bien taillée. Elle n'a pas été retrouvée depuis. Les dimensions ne sont pas connues. — Croquis du garde.

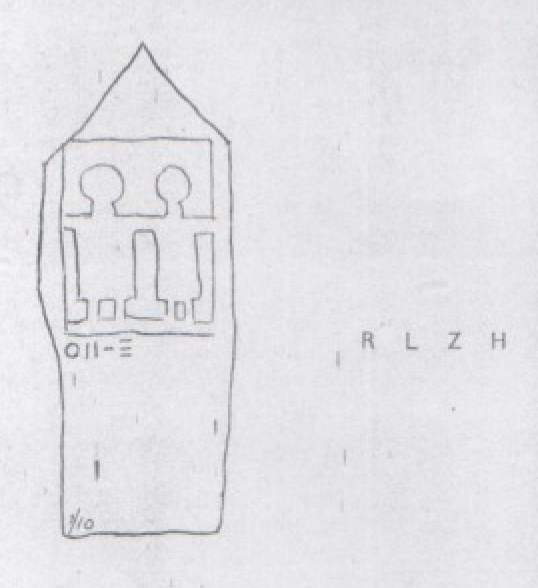


L H H
K I D
Z G G
M B M

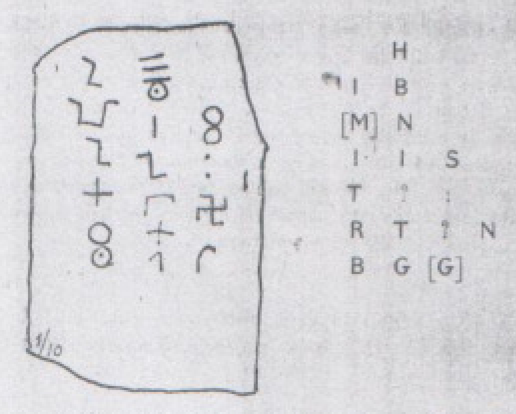
**1098.** — Lieu dit *Argoub Lasfer*, situé à un kilomètre à l'Est de la maison forestière du Kef Beni Fredj, près de la borne 3 du groupe 49. Position : lat. N. 407737; long. E. 67360. En 1939 le garde Giraux y a découvert une stèle en grès de Numidie, brun jaunâtre. Haut. 0 m. 65; larg. 0 m. 35; ép. 0 m. 14. — Copie de Rodary.




1099. — Région de Toustain. Stèle trouvée en 1938, par le garde Bianchi, dans le canton Ouleidja, au S. O. de Toustain sur le chemin forestier n° 16, entre les points kilométriques 3 et 3,500. Il existe d'autres stèles à proximité. Haut. o m. 86; larg. o m. 30; ép. o m. 20. Elle porte, au-dessous de la représentation sommaire de deux personnes debout, une seule ligne d'écriture horizontale se lisant de gauche à droite. Transportée à la maison forestière de Toustain. — Copie de Rodary.

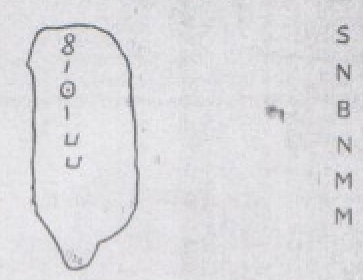



1100. — Stèle en grès de Numidie jaunâtre trouvée en 1939, par le garde Bianchi, à l'O. N. O. de Toustain, dans le canton Zitouna de la forêt, à environ 120 m. au S. E. de la borne périmétrale n° 7. Haut. o m. 65; larg. o m. 40; ép. o m. 15 transportée à la maison forestière de Toustain. — Copie de P. Rodary, contrôlée sur estampage.

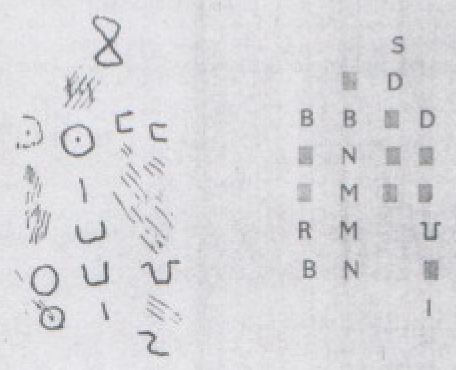



L. 1, au début, G ou N [?]. — L. 2, premier signe G ou N, au sommet, la barre inférieure du Ξ se confond avec le Θ.

1101. — Stèle de grès brunâtre signalé, en juin 1939, par le garde Avril, à 200 mètres au Sud-Ouest du pont de l'Oued Zitouna, sur le bord Est de l'ancien Chemin du Génie (Territoire de Toustain. Situation : lat. N. 407735; long. E. 67538. Haut. o m 85; larg. o m 35; ép. o m 20. — Copie de P. Rodary, contrôlée sur estampage.



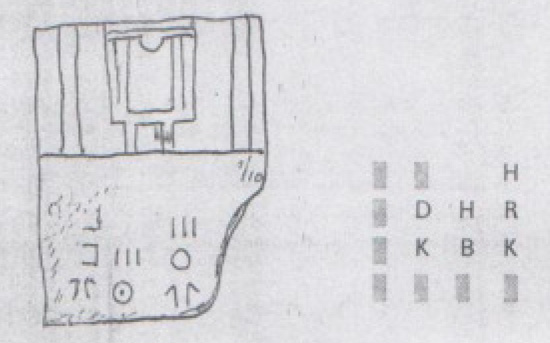

1102. — Estampage médiocre, d'origine inconnue, mesurant o m. 58 × o m. 27. Il porte comme annotation : « Oued Zitouna. Toustain ».




L. 2, NMMN, cf. n° 216. Cette colonne est très lisible. Les lignes 1 et 3 qui l'encadraient sont presque totalement effacées.

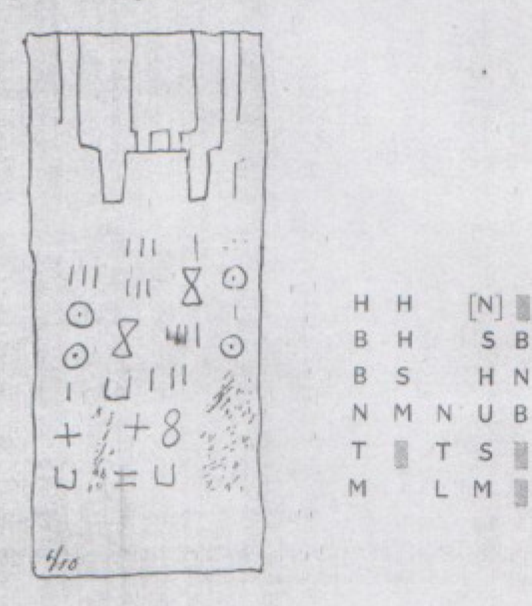
Le lieu dit *Bib Taya* se trouve dans la vallée de l'oued Bougous. En 1938, le brigadier Chéron y a découvert quatre stèles en grès de Numidie, assez bien taillées et portant des inscriptions. Il les a dessinées, copiées et estampées. Nous donnons ci-dessous les croquis de Chéron, mais nous avons remplacé son texte par ce que nous avons cru discerner sur les estampages. La première inscription (nº 1103) est parfaitement lisible, les trois autres, surtout la dernière, sont fort obscures et les lectures demeurent douteuses.

**1103.** — Stèle en grès, brisée au sommet et à la base. Haut. o m. 50; larg. o m. 30; ép. o m. 27. Le début des lignes emporté par la cassure.

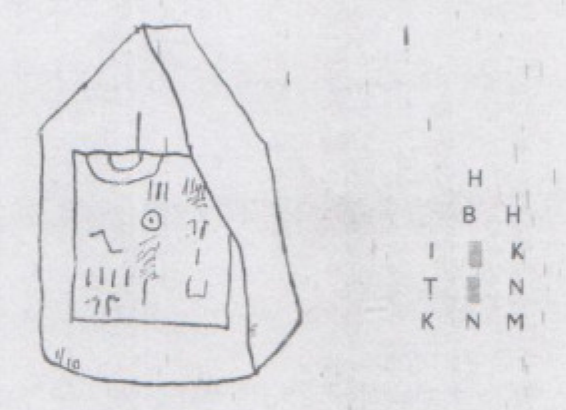



L. 4, probabl. [MS]KRH. Les autres mots ne peuvent être complétés par conjecture.

**1104.** — Stèle en grès brisée au sommet. Haut. o m. 95; larg. o m. 40; ép. o m. 22.

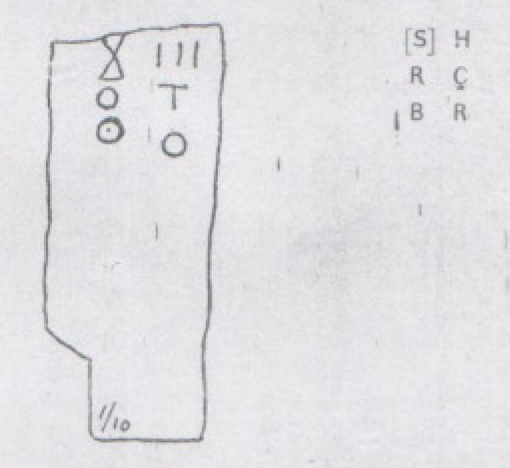



**1105.** — Petite stèle en grès. Haut. o m. 60; larg. à la base o m. 33; ép. o m. 14. Inscription dans un cadre. Un croissant au-dessus des lettres.




L. 1, KTI, comp. KTH nº 146; de même RÇH et RÇI (nº 851). — L. 3, MNKH, cf. nº 814.

**1106.** — Stèle brisée au sommet. Haut. o m. 75; larg. max. o m. 30; ép. o m. 18.




L. 1, la dernière lettre brisée par la cassure paraît être X plutôt que χ. Le mot est peut-être incomplet; comp. BRSHN (nº 435).

---

L'oued *Oum er-Remel* se trouve à l'O. de la maison forestière d'Aïn Zana (douar Ouled Diah). Le garde forestier Jumelle y a découvert, en 1937, une nécropole libyque dans laquelle il a estampé six inscriptions. Nous n'avons pas la description des stèles. Nous les reproduisons d'après les estampages qui ne recouvrent que la partie inscrite.

**1107.** — Oum er-Remel. Grande stèle assez bien conservée. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 84 × o$^{m}$ 46.

H
D I
K N
N Š
M H
F K H H
L B T U H
M . I S R
. I D H T
I U M M M

L. 5, les lettres M et R sont en partie restituées.

**1108.** — Inscription profondément gravée et très bien conservée. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 60 × o$^{m}$ 40. Au-dessus du texte un cadre entoure une figure presque effacée qui laisse deviner la silhouette stylisée d'un personnage en pied.

N
S F H
G L T H
G M I Ç
Ẓ I .
I I D R
U M

L. 2, I·MLF, déjà rencontré au n° 703; il se trouve aux n$^{os}$ 1107, 1109.

**1109.** — Oum er-Remel. Stèle brisée au sommet. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 56 × o$^{m}$ 32.

R
F
[?] L H
G M T
R . I
B I . D
U M

L. 1, après le □ un signe confus qui paraît être une combinaison de Γ et H. — L. 2, même nom qu'aux deux numéros précédents; le ○ qui suit pourrait être le début du mot ○ ⊣ III emporté par la cassure.

**1110.** — Oum er-Remel. Grande stèle. Inscription assez bien conservée. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 60 × o$^{m}$ 45.

H
M
Z
M
Z N H
N B H D
T T U K
L R S N
H U M M

L. 1, les deux mots sont dans l'inscription suivante.

**1111.** — Oum er-Remel. Stèle terminée en pointe. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 55 × o$^{m}$ 42.

H
M
Z
T S M
L N Z
H B N

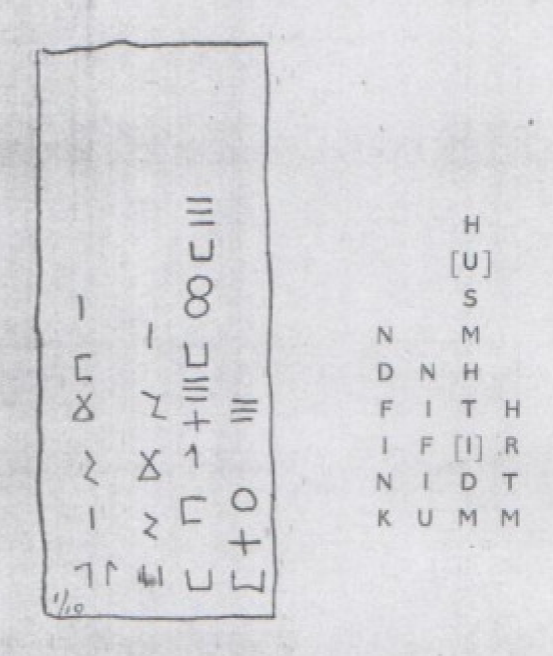
L. 1, HLT, comp. LT, n$^{os}$ 161, 211, 222, 673, 1104.

**1112.** — Oum er-Remel. Stèle assez bien conservée. Mesures de l'estampage : o$^{m}$ 58 × o$^{m}$ 42. Grandes lettres, très espacées.

B H
T . Ẓ
L B Š
F I N
R U [M]

L. 1, même nom au n° 149. — L. 2, si le point du premier ⊙ était accidentel on pourrait conjecturer la lecture ʌ○ I ⊙ que nous avons au n° 231. Mais au n° 222, la pierre porte la même leçon qu'ici, et c'est probablement à tort que nous l'y avons modifiée. — L. 3, le ⊔ n'est pas absolument certain; peut-être un □ (?).

**1113.** — Aïn Soltane (cf. *Atlas*, XVIII, 249). Situation : lat. N. 407 203 ; long. E. 57 594. A 300 m. environ au Nord de la maison forestière, le garde a découvert, en avril 1939, une stèle placée en terre, peut-être hors de sa place primitive. Haut. 0m 97 ; larg. 0m 40. Il n'a pas été fait d'estampage. — Copie du garde.




L. 3, la 3e lettre est probablement à lire I au lieu de 1. — La pénultième à lire II au lieu de ⊔.

« La stèle est probablement en calcaire, car le grès est inexistant dans la région. Le texte doit être bien gravé puisque le garde, qui n'était pas initié à l'alphabet libyque, l'a copié presque sans faute. Des recherches faites aux environs n'ont donné aucun résultat. Il doit cependant exister une nécropole à proximité de la maison forestière puisque le no 621 a été trouvé remployé dans la forteresse byzantine située à quelques centaines de mètres de cette maison. » (P. R.)

---

Le garde forestier Balderelli a découvert en 1939, dans le douar Ouled Béchiah, une nécropole contenant quatorze inscriptions. Nous n'avons pas actuellement de précision sur le site. Nous avons reçu les estampages de six des inscriptions. Trois d'entre eux laissent à peine deviner les traces de quelques lettres et sont pratiquement inutilisables. Nous donnons les trois autres ci-après, nos 1114-1116.

**1114.** — Estampage mesurant 0m 60 × 0m 36.

[H]
T
D N
H M L
N B I
Ç Z T
M U ?

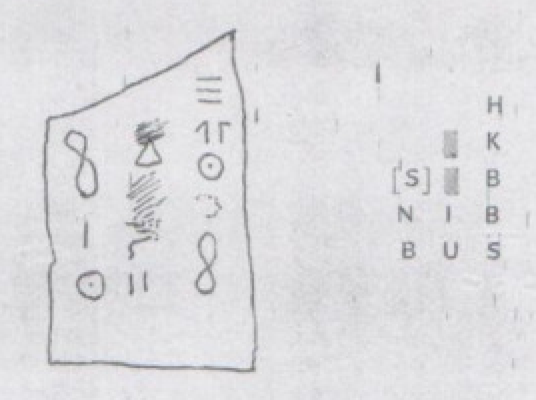
Au début de la l. 3, le signe II paraît avoir été gravé par erreur, à moins que ce ne soit le reste d'une ligne effacée dont on croit apercevoir les traces au bord de la pierre (SMTILN ?).

**1115.** — Du même lieu. Estampage mesurant 0m 60 × 0m 33.

T
N R
H L B
N I N
Ç T L
M U S

Comme la précédente cette pierre semble avoir été remployée et garder quelques traits d'une inscription effacée. — L. 3, le B est marqué non par un point ⊙, mais par une barre transversale ⊖. Le R n'est pas très net et ressemble à un ⊙ ; comp. le no 988.

**1116.** — Du même lieu. Pierre mutilée à l'angle gauche supérieur. Haut. 0m 50 ; larg. à la base 0m 28. — Copie d'après estampage.



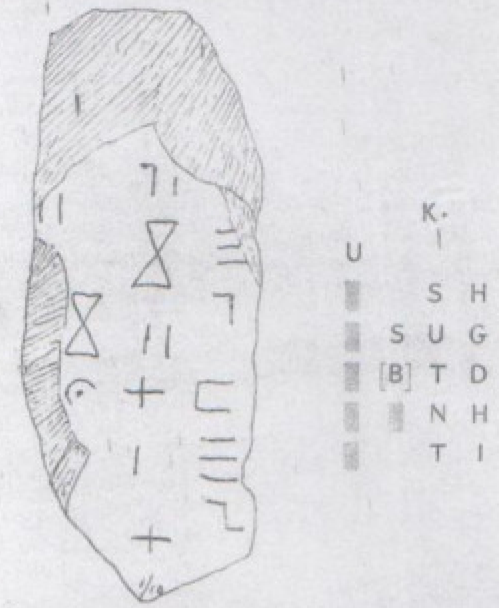

L. 1, la dernière lettre peu apparente. — L. 2, le haut emporté par l'érosion.

**1117.** — Chemora (*Atlas*, XXVII, 173). Inscription découverte récemment par M[me] Alquier à 100 m. au N. E. de l'école; cf. *Bull. archéol.*, séance du 10 nov. 1941. La pierre est mutilée au sommet. Haut. actuelle 0m60, largeur à la base 0m76. Lettres peu profondément gravées.

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| ▒ | ▒ | ▒ | | ▒ | ▒ | ▒ |
| I | I | II | | N | N | U |
| = | Γ | ⊔ | | L | G | M |
| II | | | | U | | |

L. 1, probablement incomplète; noter toutefois que nous avons le nom LN dans une copie incontrôlable de Reboud (n° 743). — Les l. 2 et 3 sont sûrement incomplètes; plusieurs noms commencent ainsi (voir la Table des noms propres).

**1118.** — Stèle libyque découverte par M. Logeart dans la clôture d'un parc à bestiaux au douar Ouled Djehische, à 3 kilom. environ au Sud-Ouest des ruines romaines de Sila. Haut. 1m 25; larg. 0m 40; ép. moyenne 0m35. L'inscription est gravée profondément; mais la pierre a été ravinée par les pluies. — Copie de M. Logeart.

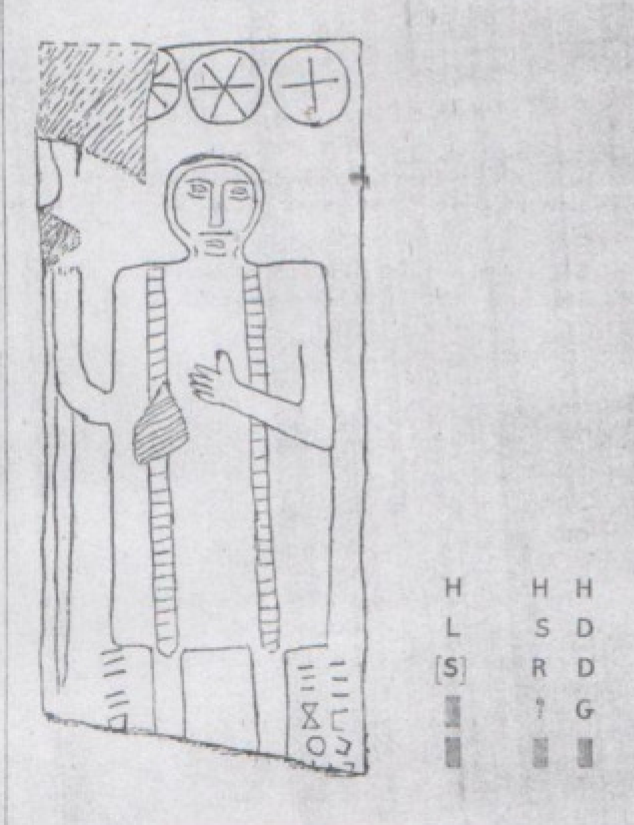


| | | | |
|---|---|---|---|
| | | K· | |
| | | I | |
| U | | | |
| ▒ | | S | H |
| ▒ | S | U | G |
| ▒ | [B] | T | D |
| ▒ | ▒ | N | H |
| ▒ | | T | I |

La pierre a été transportée à la maison cantonnière de Sila.

**1119.** — Stèle libyque découverte par M. Logeart au Sud du massif du Fortas, en un point situé entre les n[os] 465 et 463 de l'*Atlas archéologique*, f° XVII (douar Ouled Gacem). La pierre fut mise en pièces par le propriétaire du champ qui ne pouvait la déplacer. Les morceaux retrouvés ont été réunis par les soins de M. Logeart. Hauteur de la pierre dans son état actuel 1m 85; larg. 0m 78; ép. 0m 21. Hauteur du personnage qui y est représenté 1m 63. — Copie figurée de M. Logeart.

L'inscription, mutilée au début, est gravée sur une ligne à gauche et deux lignes à droite des jambes du personnage. Ce qui en subsiste se transcrit ainsi :



| | | |
|---|---|---|
| H | H | H |
| L | S | D |
| [S] | R | D |
| ▒ | ? | G |
| ▒ | ▒ | ▒ |

A la l. 2, on peut conjecturer la restitution [MG]RSH; mot fréquent dans nos inscriptions. — L. 3, la présence de deux D dans des positions opposées, ⊏ et ⊐, paraît anormale, et on se demande si, lors de la reconstitution de la stèle, un fragment n'aurait pas été placé en sens inverse de sa position régulière.

La stèle, reconstituée et cimentée, a été transportée au musée épigraphique de Sigus. Remarquer la décoration de la stèle, qui s'écarte des dessins habituels. Cf. *Bulletin archéologique du Comité*, séance du 13 janvier 1941.

**1120.** — Fragment d'une grande stèle, utilisé dans un mur en pierres sèches, au sommet de la colline de Sila. Trouvé par M. Logeart, qui le décrit ainsi : «Sur cette stèle apparaît, à partir de la poitrine, un personnage debout et de profil. Il est vêtu d'une tunique droite tombant jusqu'à hauteur des genoux. Son bras gauche est tendu en avant du corps, l'avant-bras légèrement redressé.» (*Rec. de Constantine*, t. LXIII, p. 192.)

Mesures en l'état actuel : long. 0m 70; larg. 0m 42; ép. 0m 14. Transporté au musée épigraphique de Sila. — Photographie de M. Fercot, pl. X.

Entre le coude du bras replié et le pied, on voit distinctement sept lettres profondément gravées :

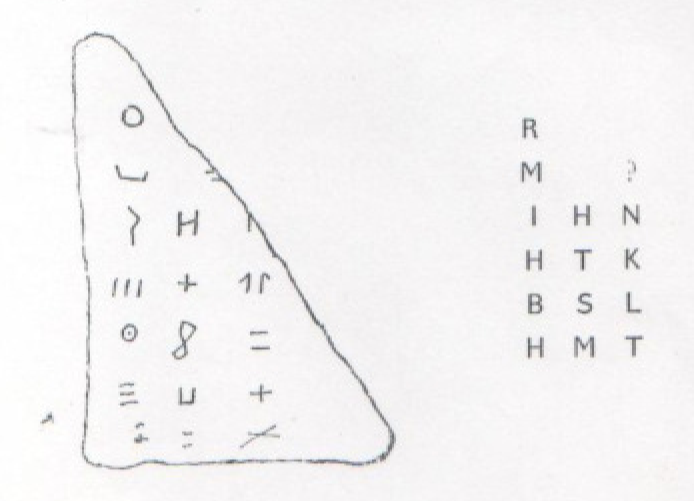
| | |
|---|---|
| I | N |
| ⥮ | K |
| I | N |
| O | R |
| X | F |
| [II] | [U] |

La 1re lettre est endommagée; je lis II à cause du peu d'écart entre les deux traits. On pourrait aussi songer à un H plutôt qu'à un ⊔.

L'inscription commençait le long de la jambe droite. On aperçoit les vestiges de trois lettres qui paraissent être :

| | |
|---|---|
| X | T |
| ⊏ | D |
| II | U |
| ▒ | ▒ |

**1121.** — Sigus (*Atlas*, XVII, 335). Inscription relevée sur place par M. Fercot, et brisée ensuite. Haut. 0m 80; larg. 0m 50; haut. moyenne des lettres 0m 08. — Copie de M. Fercot.



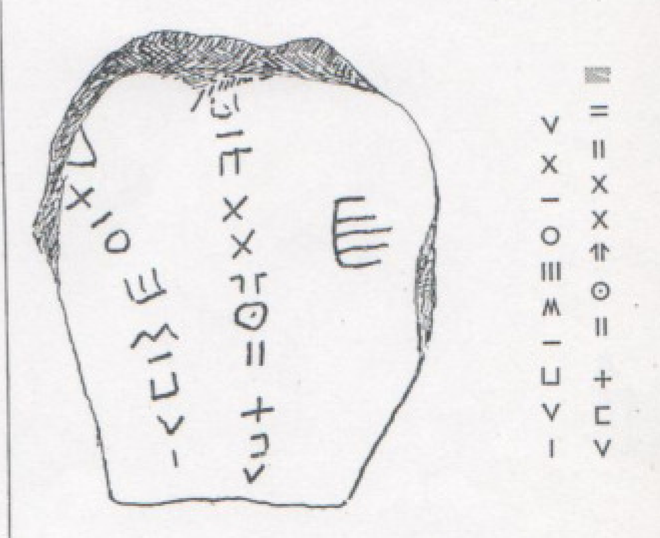

L. 3, au sommet traces d'un signe incomplet, peut-être un ≡ (?). — Les deux signes placés au-dessous des lettres transcrites, qui ressemblent aux lettres = X, paraissent étrangers à l'inscription.

**1122.** — *Zahrar,* fraction Chellala du douar Mihoub. *Atlas*, f. 14, à deux centimètres au N.N.E. du numéro 13. (Dr Laurens.) La pierre est encore en place. Haut. 0m 88; larg. 0m 46; ép. 0m 30. — Calque de l'inscription sur l'excellent estampage de M. Beldjerd.



D'après le Dr Laurens la pierre se trouvait à proximité de notre numéro 859.

**1123.** — *Teelet* (douar Maghraoua). Cette localité se trouve au N.N.O. de Hoche, exactement à la place des lettres Si, dans le nom Dj. Si Messaoud, f. Aïn Bessem, carte au 50.000e. (Dr Laurens.) Pierre trouvée couchée à proximité d'un amas de rochers où persiste un culte indigène. Haut. 0m 61; larg. 0m 57; ép. 0m 21. Transportée au musée d'Aumale. — Transcription conforme à l'estampage. Photographie pl. I.



L. 1, d'après le docteur Laurens, la 2e lettre serait ʌʌ, et la 6e serait un II auquel un défaut de la pierre donne l'apparence d'un III. Je ne partage pas cette opinion.

L. 2, les lettres V ⊏ + sont ordinairement suivies d'un point (cf. nos 853-856, 870-876, etc.). Ici ce point paraît confondu avec le sommet du +.

# APPENDICE.

Le tirage du fascicule ayant été retardé par suite du manque de papier, nous pouvons ajouter ici deux nouvelles inscriptions découvertes depuis l'achèvement du *Recueil*.

**1124.** — Inscription trouvée par M. Bernard Poinssot, « dans un oued à côté de Zarouidi, face au djebel Hanedi, dans la région de Ghardimaou ». Photographie et copie communiquées par M. Leschi. Les dimensions de la pierre ne sont pas indiquées.

Publiée par J.-B. Chabot dans le *Bulletin archéol. du Comité*, séance du 20 avril 1942.

```
        ≡              H
      ≡ X            · H T
      II ⊐             U D
    ≡ X II           H S U
      ⊔ ⊔              M M
≡ ⊐               H D
      X ≡              F H
□                 R
·· ⋔ = I            K L N
X                  T
      ⊔ ⋔              M K
⊔ I ·             M N
      . II             . U
    ⊔ ≶ ↾            M I G
      II ≶             U I
```

Le premier mot (en bas) de la colonne de droite est le nom de l'auteur de la dédicace. Il s'est déjà rencontré plusieurs fois, *Recueil*, 72, 360, 592.

Le premier nom de la colonne voisine désigne le père : UI·MLF « fils de I·MLF ». Le nom n'est pas douteux; il existe dans les inscriptions 247, 703, 1107, 1108, 1109, toujours écrit comme ici avec un point entre le ꓥ et le ⊔. Nous ignorons encore la valeur de ce point.

Les mots MSUH, MNKDH, MTRH, sont des épithètes fréquentes; mais le mot MUDTH est nouveau dans les inscriptions libyques.

**1125.** — Stèle brisée à la partie inférieure, trouvée à Henchir Hughrissi (région du Sers) et transportée au Musée du Bardo. Haut. 0 m. 60, larg. 0 m. 47. Copie et photographies communiquées par M. Gilbert Picard.

Voir *Bull. archéol. du Comité*, séance du 11 juin 1945.

Nous lisons :

```
    +           T
    ⋔           K
  X X           S S
≡ ⊔ O         H M R
+ + X         T T S
```

Il manque au moins deux lettres au début de chaque ligne. La ligne du milieu devait commencer par II « fils de », et le + est peut-être la dernière lettre du nom paternel. MSKT serait une épithète. TH en est une autre incomplète au début.

Dans la ligne de droite la première lettre est à demi-emportée par la cassure. Elle donnait le nom de l'auteur de la dédicace. Jusqu'à présent nous n'avons aucun nom se terminant en SRS. Par une curieuse coïncidence ces trois lettres représentent les consonnes du nom de la région où l'inscription a été trouvée (Sers).

N. B. — Les mots de ces deux inscriptions ne figurent pas dans les Tables.

## TABLE DES PLANCHES.

## TABLE DES MOTS LES PLUS FRÉQUENTS.

En vue de faciliter les recherches des érudits qui voudraient s'appliquer à l'étude des inscriptions libyques nous avons groupé certaines expressions qui reviennent très fréquemment, et, par là même, ne peuvent être prises pour des noms propres de personnes; elles nous paraissent être des noms de clan ou de tribu.

Ces tables ne sont pas exhaustives; peut-être quelques noms de la Table générale qui suit auraient-ils dû trouver place ici.

BNS : [76], 80, 81, 96, 98, 99, 101, 104, 106, 110, 115, 116, 131, 135, 141, 160, 162, 163, 164, [166], 167, 169, 174, 175, 177, 178, 181, 183, 185, 188, 190, 195, 197, 198, 199, 200, 201, 214, 219, 220, 224, 229, 234, 235, 237, 240, 241, 243, 245, 248, [249], 255, 256, 257, 268, [271], 275, 276, 277, [283], 287, 297, 301, [304], 305, 306, 307, 320, 322, 328, 329, 331, [332], 333, 340, 342, 346, 352, 355, 357, 361, 362, 363, 365, 366, 367, 368, 377, 381, 383, 394, 398, 399, 400, [402], 407, [409], [413], 414, 415, 416, 420, 425, 432, 435, 447, [450], 452, 458, 463, 471, 474, [483], 484, 491, 494, [495], 497, 498, [500], 502, 503, 504, 505, 506, 507, 511, [512], [514], 515, 523, 527, [529], 530, [538], 553, 561, 562, 567, 568, 571, 576, [590], [591], 594, 595, 604, 606, 627, 650, 651, [659], [660], 663, 668, 670, 675, 677, 678, 679, 680, 689, [692], [702], 781, 783, [790], 811, 889, 891, 903, 906, 915, 917, 920, 927, 940, 943, 948, 949, 953, 955, 960, 969, 974, 976, 977, 982, 986, 989, 992, 993, 994, 1004, 1005, 1006, 1008, 1009, 1014, 1024, 1027, 1028, 1031, 1032, 1035, 1038, 1040, 1041, 1042, 1043, 1049, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1071, 1077, 1094, 1100, 1104, 1109, 1111 (?), 1112, 1115.

MTS : 371, 406, 560, 598, 641, 704, 735, 746, [762], 769, 789, 822.

RÇH : 12, 18, 22, 40, 41, 43, 89, 105, 107, 108, [124], [136], 209, 222, 231, 233, 250, [274], 294, 300, 324, 345, 347, 348, 353, 359 (?), 388, 410, 428, 436, 441, 444, 451, 456, 508, 522, 558, 562, 567, 579, 596, 615, 630, 637, 638, 640, [649], 657, [664], 681, [683], [685], 686, [687], 694, 701, 703, 711, 731, [732], [736], [780], 798, 799, 800, 878, 891, 914, 918, 935, 939, 962, 980, 983, 1052, 1101, 1105, 1109, 1111. — RÇI : 851, 862.

V⊏+ : 643, 645, 646, [831], 839, 841, 842 *bis*, 853, 854, 855, 856, 858, 859, 860, 867, 868, 870, 871, 874, 875, 876.

MDITH : 31, 196, 202, [215], [272], 308, 309, 310, 311, 426, 547, 557, 690, 691, 692, 701, 814, 1.008, 1.109, 1.110, 1.111, 1.118. — MDIT : [140], 542, 911, 949.

MNKḊH : 31, 83, 84 (?), 85, 113, 114, 125, [126], 139, 143, 146, [148], 151, 156, 193, 258, 264, 325, 326, 343, 358, 360, 374, 384, [524], 565, 577, 592, 601, 614, 713, 716, 814, 954, 1011, 1026, 1070, 1076, 1079, 1107, 1110. — MNXD : 440.

MSIRN : 20, [21], 86, [131], 344, 566, 688, 795, 803, 836. — MSIHR[N] : 152. — MS!RHN , 156.

MSKRH : 74, 87, [92], 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 102, [105], 111, 113, [118], 138, [139], 144, 146, 147, 152, 184, 223, 225, 227, 228, 230, 231, 288, 289, 290, 291, 293, 294, 295, 296, 315, [316], [317], 323, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 350, 351, 352, 358, 360, 367, 372, 548, [552], 738, 1007, 1058, [1059], [1067], [1107]. — MSKR : 356.

MSUH : 12, [15], 31, 74, 85, 86, 114, [124], 125, 126, 127, 128, [129], 143, 146, 148, 151, 156, 157, 158, 193, 235, 258, 264, 274, 295, 296, 325, 326, 327, 339, 350, 358, 360, 369, 374, 417, 423, [424], 440, 451, 485, 525, 529, 548, [550], 552, 565, 577, 586, 588, 592, 601 (*bis*), 614, 632, 636, 653, 683, 724, 733 (*bis*), [743], [751], 757, 760, 787, 806, 810, 814, 827, 840, [897], 923, 932, 938, 941, 945, 954, 984, 988, 1010, 1011, 1026, 1030, 1070, 1104, 1110, 1113. — MHSUH : 443, 1107. — MSHUH : 411. — MSUH[H] : 796.

NM·NH : 121, 122, 131, 132, 133, 134, 135, 369, 522. — NM·NHH : 262, 962, 1076. — NMNUH : 913, 914. — NMN : 786.

NMGNUH : 418, 462, 513, 637, 648, 649, 666, 668, 760, 769, 773, [781], 783, 785, 800, 910, 911, 912. — NMGNU : 781. — NMGU : 761.

NBIBH : 108, 112, 114, 117, 226, 327, 328, 329, 330, [583], 1.101. — NBIBHH : 154, 155. — NBIDH : 119.

NFZIH : 276, 278, 279, 280, 281, [282], [283], 284, 285, 287, 702, 706.

NNBIH : 72, [428], 524, 560, 561, 562, 598, 644, 780, 782, 784, 939. — NNBH :524, 801.

NNDRMH : 22, 203, 204, 205, 206, 208, 209, 217, 232, 233, 250, 251, 389, [401].

NŠFH : [42], 129, [141], 247, 252, 253, 256, 258, 260, 261, 264, 265, 266, 275, 277, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 953, 956, 957, 958, 960. — NŠF : 1009.

NẒDBH : 20, [21], 25, 26, [29], [32], [156], 157, 158, 341, 380, [424], 535, 599, 998, 999, 1000, 1001, 1002, [1051], 1070, [1095].

Nous croyons utile d'appeler l'attention sur l'emploi de trois mots, formés de deux lettres, qui reviennent plusieurs fois dans nos inscriptions.

Le premier = ⋈ (quelquefois ⋈ =) est toujours isolé et placé vers le sommet des stèles.

Le second ⊙ I (quelquefois ⊙ ·) est parfois isolé, mais ordinairement joint, dans l'écriture, au nom propre qui suit

Le troisième est écrit ⊔+ et plus souvent ⊏+. C'est peut-être le même mot avec position divergente de la première lettre. On le trouve habituellement vers le haut des inscriptions, en marge du dernier nom de la ligne voisine et, peut-être, quelquefois au début.

Voici l'indication des inscriptions où nous avons cru reconnaître ces trois mots :

= ⋈ : [22], 32, [78], 84 (?), 127 (?), 405, 526, 554, [560], 561, 562, 577, 609, 644, 734 (?), 735 (?), 742 (?), 759, 773, 785, 786, 791, [797], 800, [805], 846, 900, 932, 938, 951, 1042, 1056 (?).

ʘI : 109, 112, 469, 747, 958, 1013 (?), 1014, [1015], [1016], 1028, 1092 (?).

⊏ + ou ⊔+ : 73 (?), 263, 587 (?), 589 (?), 645, 646, 827 (?), 839. 853, 859, 868, 883, 996 (?), 996 (?), 1104.

S'il est exact que BNS signifie «son tombeau», il n'est peut-être pas téméraire de conjecturer que US est formé de || «fils» et du suffixe X. Le mot signifierait «son fils», et indiquerait que la stèle a été érigée par le fils du défunt.

Dans le même ordre d'idées, BN pourrait être considéré comme l'équivalent de BNS privé de son suffixe. On peut noter que BNS ne s'est trouvé simultanément avec BS dans aucune inscription.

Les conjectures émises au sujet de US et de BN nous inclinent à considérer MT comme la forme devenue MTS par addition du suffixe.

## INSCRIPTIONS REPRODUITES DANS LES PLANCHES HORS TEXTE.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | pl. I, 1 | 295 | pl. V, 12 | 641 | pl. X, 6 | 873 | pl. XI, 8 | 980 | pl. VII, 4 |
| 2 | I, 2 | 297 | IX, 7 | 646 | VI, 10 | 877 | XI, 2 | 981 | VII, 5 |
| 3 | II, 2 | 310 | VIII, 6 | 703 | IX, 1 | 878 | XI, 7 | 988 | VIII, 11 |
| 4 | II, 1 | 312 | I, 4 | 713 | VI, 9 | 884 | XII, 7 | 997 | IX, 3 |
| 7 | II, 4 | 313 | VIII, 7 | 715 | VII, 8 | 885 | XII, 4 | 998 | IV, 3 |
| 11 | II, 3 | 322 | IX, 7 | 716 | VII, 7 | 887 | XII, 10 | 1002 | VIII, 4 |
| 19 | III, 2 | 323 | VIII, 5 | 730 | XI, 10 | 906 | V, 3 | 1003 | VIII, 4 |
| 20 | III, 1 | 339 | X, 5 | 731 | XII, 3 | 914 | XII, 12 | 1010 | IX, 2 |
| 31 | III, 8 | 423 | V, 9 | 740 | VI, 11 | 932 | X, 11 | 1012 | IX, 2 |
| 69 | III, 4 | 451 | X, 1 | 742 | VI, 5 | 935 | VII, 6 | 1016 | IX, 2 |
| 70 | III, 3 | 453 | V, 7 | 747 | X, 7 | 937 | VII, 9 | 1017 | IX, 2 |
| 72 | XII, 1 | 467 | IX, 8 | 757 | XII, 2 | 938 | IX, 6 | 1024 | IX, 2 |
| 85 | III, 5 | 469 | IX, 9 | 769 | X, 4 | 939 | IX, 6 | 1026 | VII, 2 |
| 90 | IV, 1 | 505 | I, 7 | 808 | XI, 3 | 941 | X, 8 | 1045 | IV, 4 |
| 98 | IV, 1, 2 | 506 | V, 10 | 810 | XI, 1 | 944 | VIII, 2 | 1052 | IX, 5 |
| 103 | IV, 1, 2 | 507 | I, 5 | 813 | III, 6 | 945 | IV, 6 | 1053 | IX, 5 |
| 104 | IV, 1 | 508 | I, 3 | 817 | X, 9 | 946 | VIII, 2 | 1054 | IX, 4 |
| 105 | IV, 1 | 510 | V, 11 | 818 | X, 12 | 947 | VIII, 1 | 1055 | IX, 4 |
| 108 | VIII, 8 | 554 | XI, 6 | 846 | XII, 6 | 948 | VIII, 1 | 1059 | IX, 4 |
| 109 | VIII, 8 | 565 | V, 8 | 848 | XII, 11 | 949 | VIII, 2 | 1061 | IX, 5 |
| 110 | IV, 1 | 570 | III, 7 | 853 | VI, 8 | 950 | VIII, 1 | 1069 | V, 6 |
| 112 | IV, 1 | 583 | VIII, 10 | 854 | XII, 8 | 951 | VIII, 1 | 1077 | VII, 3 |
| 114 | V, 5 | 589 | VI, 3 | 858 | XII, 9 | 953 | VIII, 1 | 1078 | VII, 1 |
| 119 | V, 5 | 599 | VI, 6 | 859 | XI, 4 | 954 | IV, 7 | 1079 | VII, 1 |
| 150 | XII, 5 | 601 | IV, 5 | 860 | XI, 5 | 955 | VIII, 3 | 1080 | VII, 10 |
| 151 | V, 2 | 630 | VI, 1 | 861 | X, 3 | 957 | VIII, 3 | 1084 | VII, 3 |
| 277 | VIII, 3 | 632 | VI, 2 | 870 | XI, 9 | 958 | VIII, 3 | 1120 | X, 2 |
| 287 | V, 1 | 634 | VI, 4 | 872 | VI, 7 | 960 | VIII, 2 | 1123 | I, 6 |
| 288 | V, 4 | | | | | | | | |

## TABLE DES NOMS PROPRES.

Cette table n'est pas rigoureusement alphabétique. On a cru bon, pour faciliter les recherches, de rapprocher des mots qui semblent présenter le même nom avec quelque variante orthographique (addition d'une terminaison, insertion du hamza [H], omission d'une quiescente).

N'y sont pas insérés les fragments de noms mutilés au début; ceux que nous aurions pu compléter par des restitutions conjecturales n'auraient fourni que la répétition de noms déjà connus, et par suite sans profit pour les recherches ultérieures.

N'y sont pas compris non plus les noms qui figurent dans la Table spéciale des lettres avec points placée à la suite de celle-ci; ni ceux qui se rencontrent dans les inscriptions laissées sans transcription (voir la liste p. XIV).

Notre système de transcription, fondé sur les bilingues, est exposé dans le tableau que nous plaçons ici; mais, pour la commodité des lecteurs, l'ordre alphabétique adopté dans la Table est l'ordre de l'alphabet latin, la lettre H, qui correspond à toutes les voyelles, étant rejetée en dernier lieu.

ORDRE ALPHABÉTIQUE ET SYSTÈME DE TRANSCRIPTION BASÉ SUR LES BILINGUES.

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Punique.... | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Libyque.... | III | ⊙ | 1 | ⊏ | III | II | Ш H | III | ≻ III | ∧ | ⫛ | = | ⊔ ⊃ | I | X ⊂ | III | X | T | ÷ | O | ≽ | + ∃ |
| Transcription. | H | B | G | D | H | U | Z Ẓ | H | Ṭ | I | K | L | M | N | S | H | F | Ç | Q | R | Š | T Ṯ |

### B (⊙).



### Ç (T).



### D (⊏).

## F [PH] (ȣ χ).



## G (1).



## I (ς).



## K (ϯ).

## L (=).



## M (⊔).

## T (+X).



## Ṭ (≻III).



## U (II).

[Noter que dans certains cas le U initial ne fait peut-être pas partie du nom propre, mais constitue la particule ou signifiant «fils de».]



## Z (−).

### LISTE ALPHABÉTIQUE DES TRANSCRIPTIONS PUNIQUES DE NOMS PROPRES RENCONTRÉES DANS NOS INSCRIPTIONS LIBYQUES.

[N. B. Les textes libyques donnés ici se lisent tous de droite à gauche, quelle que soit leur direction dans les documents originaux.]

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| III≤⊓⊏ | 2 | סדילן | IX⋝O≤ | 2 | ירשתן | I⇐( O= | 1 | ורסכן | I⊙≻ | 1 | אטבן |
| (?)⋝O[⊓=] | 1 | עבארש | +⊏OI⇐ | 72 | כנררעת | ≤ℿℿ | 1 | זזי | I⇐I | 1 | אנבן |
| I⊃⋝ | 2 | עבראשמן | I⌐⊐ | 2 | מנן | IX̄II II— | 2 | זללסן | I⇐⇐I | 2 | אנככן |
| O+⋝⊓= | 1 | עברשתרת | IX̄=⇐⊐ | 2 | מכוסן | O⊐ℿ | 1 | זמר | I⋝X̄ | 2 | אפשן |
| ⋝≻X̄ | 2 | פטש | ≤II⊐ | 1 | מנני | O⊃— | 2 | זמר | [⋝]O | 1, 2 | ארש |
| =IIX̄ | 1 | פלו | II⊓X̄⊐ | 1 | מסדל | II— | 451 | זענן | ≤⋝ | 1 | אשי |
| ≤X̄X̄ | 1 | פפי | IX̄IX̄⊐ | 2 | מסנסן | I⊐≻ | 1 | טמן | I≤⋝ | 2 | אשין |
| ⇐I⋝ | 2 | שנך | X̄IX̄⊐ | 2 | מסנף | ≡I⇐II1≤ | 72 | ינרעכן | ≤⊙⊙ | 1 | בבי |
| ≻X̄⋝ | 1 | שפט | +O+X̄⊐ | 12 | מעסתרת | X⊏X̄≤ | 31 | יפרעת | IIII⊙ | 1 | בלל |
| ϮϮ⊙X | 2 | תבנג | [≡II÷]⊐ | 2 | מקלא | ⧇≻⊐X̄≤ | 1 | יפמטת | ≤I⊙ | 2 | בני |
| II⇐I+ | 2 | תנכו | IX̄X̄II | 1 | ננפסן | +⊙IO≤ | 451 | ירנעבת | ≡I≡⊙ | 31 | בעלחנא |
| | | | | | | | | | ≤≤1 | 2 | נעיי |

### LISTE DES INSCRIPTIONS LAISSÉES SANS TRANSCRIPTION.

58, 59, 60, 63-67, 69, 70, 71, 140, 612, 613, 643, 645, 646, 652, 656, 714, 727, 728, 729, 738, 740, 756, 763, 764, 770, 817, 829, 831, 832, 833, 834, 837, 839, 841, 842, 842 *bis*, 843, 845, 848, 850, 853, 855, 856, 859, 860, 861, 865, 866, 867, 868, 869, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 881, 882, 883, 885, 886, 887, 888, 961, 963, 1050, 1122, 1123.

### INSCRIPTIONS PSEUDO-LIBYQUES.

Il nous faut prévenir l'objection qui nous reprocherait d'avoir ignoré ou négligé certains textes quelquefois présentés comme libyques, à savoir : l'agathe de Derna, l'inscription d'el-Djem, celle du Sinaï, celles des îles Canaries.

En réalité aucun de ces documents ne nous a paru devoir rentrer dans la catégorie des textes libyques.

1° A Derna (anc. Dernis), localité proche de Cyrène, Jos. Vattier de Bourville, agent consulaire à Benghazy, a acheté, en 1848, un petit monument qu'il décrit ainsi : « une pierre gravée (agathe, je crois) mince et légèrement ovale, de 28 millimètres de largeur et de 26 de hauteur, ayant d'un côté 16 lignes d'inscription grecque, et de l'autre 6 lignes d'écriture que je suppose libyenne et renfermant trente-huit lettres... » (*Bull. de la Soc. de Géographie*, t. X, p. 177). La partie grecque n'a pas été publiée. Il suffit de jeter les yeux sur la partie opposée, éditée par Vattier, et reproduite par Reboud (*Recueil*, n° 148), pour constater que les signes de cette écriture n'appartiennent pas à l'alphabet libyque de nos inscriptions.

2° Pour ce qui concerne l'inscription en relief de l'amphithéâtre d'el-Djem, on en trouvera la reproduction dans l'*Annuaire de la Soc. archéol. de Constantine*, t. II (1854-1855), pl. 4; dans la *Revue africaine*, t. I, p. 16; et d'après celle-ci chez Reboud, *Recueil*, n° 264 (*bis*). Nous avons dit, au n° 57, qu'il s'agissait d'un alphabet magique formé de chiffres arabes.

3° L'inscription du Sinaï se trouve au Wadi Mokatteb, au milieu de nombreux proscynèmes nabatéens. Elle a été copiée et publiée par C. R. Lepsius dans les *Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien* (Berlin, 1859), Abth. VI, Bl. 15, n° 42, et par Lottin de Laval, dans son *Voyage dans la péninsule arabique* (Paris, 1855-1859), pl. 45. Elle forme une seule ligne horizontale se lisant de gauche à droite.

Les deux copies ne sont pas entièrement d'accord pour la partie de gauche.

Elles ont été transcrites arbitrairement et traduites d'une façon fantaisiste par J. Halévy au n° 17 de ses *Études berbères* (*Journ. asiat.*, 1874). Nous y reconnaissons un proscynème thamoudéen ou lihyanite.

4° Une inscription recueillie à Anaga (Ténériffe) a été publiée par D. Manuel de Ossuna (*La Incription de Anaga*, Santa Cruz de Tenerife, 1889). Au sujet de cette publication Ph. Berger s'exprime ainsi : « On rendrait un véritable service en réunissant toutes les inscriptions des îles Canaries et en en donnant des reproductions absolument fidèles. Ce serait le seul moyen de les éclairer par la comparaison et d'arriver à leur sujet à des conclusions présentant quelque solidité. » (*Bull. arch.*, 1897, p. XXV). L'éditeur cite (p. 39 de sa notice) une note judicieuse de Sabin Berthelot : « J'avais d'abord pensé que ces inscriptions pouvaient être libyco-puniques, mais après un examen plus approfondi, je n'ose maintenant rien assurer de positif et je crois qu'on ne peut encore résoudre cette question avec les éléments qu'on possède. » (*Antiquités canariennes*, Paris, 1879.) On peut toutefois, croyons-nous, affirmer sans témérité qu'elles ne sont pas écrites avec l'alphabet libyque de nos inscriptions.

5° Il n'a pas été publié, que je sache, un fac-similé de l'inscription « en caractères inconnus » trouvée à Leptis magna, et signalée dans *Libya*, t. III (1927), p. 114. L'auteur de l'article, M. Levi della Vida, n'aurait certainement pas qualifiés « inconnus » des signes appartenant à l'alphabet libyque.

## Ẓ (H).



## H (≡ III).



---

### LISTE DES INSCRIPTIONS DANS LESQUELLES SE RENCONTRENT DES POINTS.

Points dessinant des lettres : 130, 602, 684, 1071.

Points remplaçant des lettres : 17, 22 (?), 37, 99, 107, 109, 121, 122, 125, 130, 131, 132, 133, 134, 145, 196, 197, 232, 262, 270, 272, 278, 288, 289, 290, 298, 299, 301, 308, 312, 351, 352, 358, 369, 370, 378, 412, 440, 461, 462, 468, 481, 484, 487, 492, 500, 516, 519, 522, 531, 532, 545, 546, 550, 558, 564, 570, 571, 575, 576, 577, 578, 582, 587, 588, 638, 640, 687, 703, 707, 718, 731, 747, 757, 758, 813, 828, 872 (?), 901, 902, 913, 918, 922, 930, 935, 941 (?), 946, 948, 956, 960, 962, 969, 973, 981, 987, 990, 993, 1000, 1018, 1028, 1029 (?), 1032, 1033, 1035, 1045, 1046, 1060, 1061, 1069, 1080, 1090, 1100, 1107, 1108, 1109.

Points séparatifs des mots : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8 *bis*, 10, 11, 632, 643, 645, 646, 742 (?), 760, 807, 827, 831, 839, 841, 883, et dans la plupart des inscriptions écrites avec l'alphabet dit occidental.

Points dont le rôle n'est pas défini pour nous : 37, 481, 613, 646, 734, 742, 881.

### TABLE SPÉCIALE POUR LES INSCRIPTIONS RENFERMANT DES POINTS.

[N. B. Dans cette Table les noms sont donnés sous la forme qui se rencontre dans nos documents épigraphiques. Nous tenterons la restitution d'un certain nombre d'entre eux dans une étude spéciale qui sortirait du cadre de ce *Recueil*.]

# ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Nous croyons devoir ajouter ici certaines observations que nous a suggérées la confection de nos différentes tables.
Par la même occasion, nous noterons quelques fautes dues à notre inadvertance dans la correction des épreuves, et quelques accidents typographiques survenus au tirage de notre volume.

4. — L. 6, notre lecture II÷==, peut, et probablement doit, être lue II÷⊐=. Même nom 5, l. 6.

6. — Notez que le cliché a été placé à rebours.

26. — L. 2 : Forme originale du nom de *Gulussa*.

30. — Transcription, l. 3, lire L, au lieu de H!

31. — Le mot MNKDH, qui revient un grand nombre de fois dans nos inscriptions (v. la Table, p. xx), s'est rencontré en néopunique sous la forme מינכד, dans une inscription de Leptis publiée par M. Levi della Vida (*Africa italiana*, VI, 1935). Il le considère comme l'équivalent du latin *imperator*, et l'identifie au touareg *ămenoûkal* «chef suprême», roi, empereur, sultan, chef indépendant, d'après Foucauld (*Dict. touareg-français*).

74. — J'ai commis une méprise en localisant l'inscription. Aïn Draham est marqué dans l'*Atlas* (Algérie), f. XXXIII, 44. Il est probable que, dans la lettre de Vincent, Fernana (cause de la méprise) est une altération de Frenda, et Damous peut-être une corruption de Kelmouz.

88. — Lire Pardini, au lieu de Fardini; et Aïn el-Hamra, au lieu de Aïn el-Hanna.

130. — L. 2, les dernières lettres sont tracées par des points; comp. le n° 1071.

132. — Le même nom est écrit NGBH (132) et NGRH (133). La première leçon se retrouve au n° 468, mais la seconde, plus fréquente (464, 466, 469), paraît la meilleure.

133. — L. 3, dans la transcription, au lieu de ISK, lisez NM·NH.

145. — Bibliographie. Lire : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (I).

167. — Pour la lecture SIL, comp. n°s 186, 187.

189. — L. 1, ce texte semble indiquer que le mot KDN est un qualificatif.

196. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (n).

203. — L. 2, dans la transcription, lire L, au lieu de I.

222. — La note se rapporte à la l. 3 (et non pas 2), dans laquelle le troisième signe est un ⊙ sur la pierre. Comp. n°s 231 et 1112.

223. — L. 2, dans l'annotation, lire 227, au lieu de 230.

252. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (c).

253. — Ajouter : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (r).

318. — Dans l'annotation, lire 286, au lieu de 288.

378. — L. 2, dans la transcription lire N, au lieu de I.

405. — Dans la transcription, les lettres RT de la l. 1 doivent être reportées à la ligne 2.

412. — La comparaison avec le n° 83 insinue que dans la l. 3, la lettre douteuse qui suit le ⊔ doit être prise pour un II (U et non pas B).

413. — Dans l'annotation, lire 1886, au lieu de 1888.

416. — Lire de même 1886, au lieu de 1888.

422. — L. 1, les premières lettres sont probablement ⊔⊔+. Le nom revient aux n°s 1088, 1089.

451. — L. 1, la lecture O⊣III est reconnaissable sur la photographie (Pl. X, 1).

454, 455. — Les clichés ont été renversés de droite à gauche (ils reproduisent ainsi le revers de l'estampage); la 3e ligne est la première sur la pierre.

463. — Dans le préambule, au lieu de 400 mètres «au Nord», lire : 400 mètres «au Sud».

469. — Dans la transcription, registre de droite, la 1re lettre de la dernière ligne est à rétablir ⊙, B.

487. — Le cliché est placé la tête en bas. Lire : Col. de «gauche» (au lieu de «droite»).

494. — Il n'existe pas de photographie; c'est par confusion avec le n° 505 que nous avons corrigé la copie; la ligne de gauche doit être transcrite KRDD.

517-519. — La lecture de ces trois inscriptions est assez douteuse; les estampages laissent entrevoir des restes de lettres plus anciennes mal effacées. Il convient de ne faire usage des mots transcrits que si on trouve ailleurs leur confirmation.

523. — Lire : Lat. N. 407 433, au lieu de 483.

531. — Déjà publiée par Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (n).

532. — Bibliographie : Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (n).

533. — Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (1).

535. — Judas, *Sur quelques épitaphes libyques* (z).

542. — Les deux premières lettres de la col. 2 sont probablement la fin du mot [MK·]HH.

545. — Dans l'annotation, au lieu de *Comptes rendus de l'Acad. d'Hippone*, 1889, *Bull.* 25, lisez *Bull.* 24. — Il y a de nombreuses divergences dans les références aux publications de l'Académie d'Hippone, surtout en ce qui concerne les dates; cela provient de confusion entre les *Comptes rendus* et le *Bulletin*, ou du fait que les uns citent la date réelle de la communication, les autres la date officielle de la publication, et d'autres la date de l'impression, généralement postérieure d'une année.

554. — Au sommet de la stèle, il faut lire =⋈; ces deux lettres sont reconnaissables sur la photographie.

569. — L. 3, dans la transcription corriger G en I; la vraie lecture est NBNIH.

# TABLE DES MATIÈRES.



